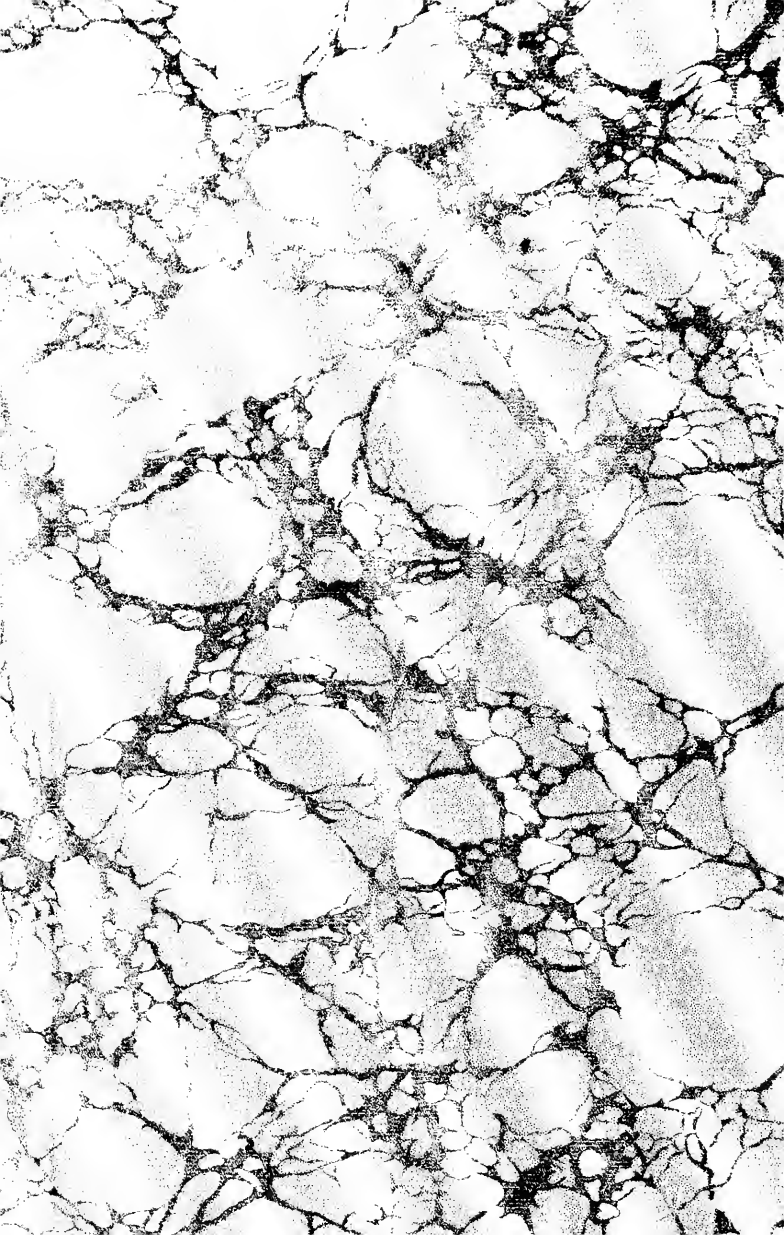




3 1761 05979822 3











*LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE*

publiés sous la direction de MARIO ROQUES

---

GUILLAUME DE SAINT-PATHUS

CONFESSEUR DE LA REINE MARGUERITE

# LES MIRACLES DE SAINT LOUIS

ÉDITÉS PAR

PERCIVAL B. FAY



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS (VI<sup>e</sup>)

—  
1932

# LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

COLLECTION DE TEXTES FRANÇAIS ET PROVENÇAUX ANTÉRIEURS A 1500  
FONDÉE EN 1910 PAR MARIO ROQUES

- 1\*\*.— LA CHASTELAINE DE VERGI, éd. par GASTON RAYNAUD,  
3<sup>e</sup> éd. revue par LUCIEN FOULET; viii-36 pages. 2 fr. 40
- 2\*\*.— **François Villon**, ŒUVRES, éd. par AUGUSTE LONGNON,  
3<sup>e</sup> éd. revue par LUCIEN FOULET; xiii-136 p. . . 9 fr. 60
- 3\*.— COURTOIS D'ARRAS, jeu du xiii<sup>e</sup> siècle, 2<sup>e</sup> éd. revue par  
EDMOND FARAL; vii-37 pages. . . . . 2 fr. 40
- 4\*\*\*.— LA VIE DE SAINT ALEXIS, poème du xi<sup>e</sup> siècle, texte  
critique de GASTON PARIS; vi-50 pages . . . . 4 fr. 20
- 5\*.— LE GARÇON ET L'AVEUGLE, jeu du xiii<sup>e</sup> siècle, 2<sup>e</sup> éd.  
revue par MARIO ROQUES; vii-18 pages . . . . 1 fr. 80
- 6\*.— **Adam le Bossu**, LE JEU DE LA FEUILLÉE, 2<sup>e</sup> éd. revue  
par ERNEST LANGLOIS; xxii-82 pages . . . . 5 fr. 40
- 7\*.— LES CHANSONS DE **Colin Muset**, éd. par JOSEPH BÉDIER,  
avec la transcription des mélodies par JEAN BECK. *Épuisé.*
- 8\*\*.— **Huon le Roi**, LE VAIR PALEFROI, avec deux versions  
de LA MALE HONTE par **Huon de Cambrai** et par **Guil-**  
**laume**, fabliaux du xiii<sup>e</sup> siècle, 2<sup>e</sup> éd. revue par ARTHUR  
LÂNGFORS; xv-68 pages . . . . . 6 fr. »
- 9\*.— LES CHANSONS DE **Guillaume IX**, duc d'Aquitaine (1071-  
1127), éd. par ALFRED JEANROY; xix-46 pages. . 6 fr. »
- 10.— **Philippe de Novare**, MÉMOIRES (1218-1243), éd. par  
CHARLES KOHLER; xxvi-173 pages, avec 2 cartes. 6 fr. 30
- 11\*.— LES POÉSIES DE **Peire Vidal**, 2<sup>e</sup> éd. revue par JOSEPH  
ANGLADE; xii-191 pages. . . . . 11 fr. 40
- 12\*\*.— **Bérout**, LE ROMAN DE TRISTAN, poème du xii<sup>e</sup> siècle,  
3<sup>e</sup> éd. revue par ERNEST MURET; xv-167 pages . 12 fr. »
- 13\*.— **Huon le Roi de Cambrai**, ŒUVRES, t. I, 2<sup>e</sup> éd. revue  
par ARTHUR LÂNGFORS; xvii-48 pages. . . . 4 fr. »
- 14\*\*.— GORMONT ET ISEMBART, fragment de chanson de geste du  
xiii<sup>e</sup> siècle, 3<sup>e</sup> éd. par ALPHONSE BAYOT; xiv-71 p. . 6 fr. »
- 15\*.— LES CHANSONS DE **Jaufré Rudel**, 2<sup>e</sup> éd. revue par  
ALFRED JEANROY; xiii-37 pages . . . . . 4 fr. 20
- 16.— BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS PROVEN-  
ÇAUX, par ALFRED JEANROY; viii-89 pages . . . 4 fr. »
- 17.— **Bertran de Marseille**, LA VIE DE SAINTE ENIMIE,  
éd. par CLOVIS BRUNEL; xv-78 pages. . . . . 3 fr. 60
- 18.— BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS FRANÇAIS  
DU MOYEN AGE, par ALFRED JEANROY; viii-79 p. . 4 fr. »
- 19\*.— LA CHANSON D'ASPREMONT, chanson de geste du  
xiii<sup>e</sup> siècle, texte du manuscrit de Wollaton Hall, 2<sup>e</sup> éd.  
revue par L. BRANDIN, t. I, vv. 1-6156; xii-208 p. 10 fr. 80
- 20.— GAUTIER D'AUPAIS, poème courtois du xiii<sup>e</sup> siècle, éd.  
par EDMOND FARAL; x-32 pages. . . . . 1 fr. 95
- 21\*\*.— PETITE SYNTAXE DE L'ANCIEN FRANÇAIS, par LUCIEN FOU-  
LET, 3<sup>e</sup> éd. revue; viii-304 pages . . . . . 25 fr. »
- 22\*.— LE COURONNEMENT DE LOUIS, éd. par ERNEST LAN-  
GLOIS, 2<sup>e</sup> éd. revue; xviii-169 pages . . . . 10 fr. 80
- 23.— CHANSONS SATIRIQUES ET BACHIQUES DU xiii<sup>e</sup> SIÈCLE,  
éd. par ALFRED JEANROY et ARTHUR LÂNGFORS; xiv-  
145 pages. . . . . 9 fr. »

0577  
*LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE*

publiés sous la direction de MARIO ROQUES

---

GUILLAUME DE SAINT-PATHUS

CONFESSEUR DE LA REINE MARGUERITE

# LES MIRACLES DE SAINT LOUIS

ÉDITÉS PAR

PERCIVAL B. FAY



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS (VI<sup>e</sup>)

—  
1931

2/3830  
" " 32

DC

31

75

## INTRODUCTION

---

H.-F. Delaborde, en donnant en 1899 son excellente édition de la *Vie de saint Louis* par Guillaume de Saint-Patrus<sup>1</sup>, a laissé de côté le recueil des *Miracles* qui forme dans tous les manuscrits la seconde partie de l'ouvrage du Confesseur, « recueil que ne devront certes pas négliger ceux qui s'intéressent à nos anciennes mœurs privées, mais qui ne contient absolument aucun trait d'histoire générale<sup>2</sup> ». Nous avons jugé qu'il ne serait pas inutile de compléter le travail commencé par Delaborde en publiant ces *Miracles* dans une édition qui serait accessible à tous et qui répondrait, mieux que ne le font les éditions antérieures, aux exigences de la critique moderne.

I. MANUSCRITS. — Les *Miracles de saint Louis*, faisant suite à la *Vie*, sont conservés dans quatre manuscrits anciens :

1° A = Paris, Bibl. nat., fr. 4976, fol. 97-213, début du xiv<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>.

1. *Coll. de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire*, Paris, 1899.

2. *Vie*, p. xxviii.

3. Le ms. Bibl. nat. fr. 10152, xviii<sup>e</sup> siècle, papier, est une copie de A qui a servi à l'édition de 1761 (voir plus loin, *Éditions*). Le copiste a indiqué, mais parfois de façon peu claire, une partie des grattages et autres corrections subies par ce manuscrit, et il a noté dans la marge quelques variantes de C, ainsi que des traductions et des explications de mots.

2° *B* = Paris, Bibl. nat., fr. 5722, fol. 90-208 v°, première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle.

3° *C* = Paris, Bibl. nat., fr. 5716, p. 285-606 (par suite d'une erreur de numérotage, il n'y a pas de p. 416, 417), troisième quart du xiv<sup>e</sup> siècle (avant 1373)<sup>1</sup>.

4° *D* = Berlin, Bibl. de l'État (ancienne Bibl. royale), Hamilton 412, fol. 91-202, fin du xiv<sup>e</sup> siècle ou début du xv<sup>e</sup>.

Les manuscrits *ABC* ont été décrits par Delaborde dans la préface de son édition de la *Vie*<sup>2</sup>, et nous conserverons les sigles qu'il a employés pour les désigner. Le manuscrit *A* semble avoir séjourné en Angleterre au xv<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup> et a peut-être appartenu à un roi de ce pays (Henri VI?)<sup>4</sup>. Il appartient aussi à Louis de Bruges<sup>5</sup> et passa avant 1518 dans la Bibliothèque royale à Blois. Depuis cette date, il figure dans les inventaires et catalogues de la Bibliothèque royale, où il a porté successivement les cotes 251, 1518, 783 (ou 845?), 1479, 629 (et non, comme l'indique Delaborde, 620), 9647, 4976<sup>6</sup>. Ce manuscrit, le plus ancien et le plus rapproché sans doute du texte original, a subi, à peu d'intervalle, deux séries de corrections dont la nature a été suffisamment indiquée par Delaborde<sup>7</sup> et dont on verra le détail aux *Variantes*. Il représente ainsi à lui seul trois rédactions successives, que je désigne, en suivant toujours Delaborde, par *A*, *A*<sup>2</sup>, *A*<sup>3</sup>. Sauf

1. Voir plus loin, p. v, n. 4.

2. P. xv-xx.

3. *Vie*, p. xvi.

4. Cf. L. Delisle, *Cabinet des mss. de la Bibl. imp.*, Paris, 1868-1881, I, p. 140, 146.

5. Cf. van Praet, *Recherches sur Louis de Bruges, seigneur de la Gruuthuyse*, Paris, 1831, p. 218, n° LXXXII.

6. Cf. H. Omont, *Anc. inventaires et catalogues de la Bibl. nat.*, Paris, 1908-1921, I, p. 40, 235, 302 (ou 304?); II, p. 337, 491; III, p. 34; IV, p. 119.

7. *Vie*, p. xv-xvi, xix-xx.

l'addition du chapitre final relatif à la canonisation, qui est de *A*<sup>3</sup>, le travail des correcteurs apporte, dans le texte des *Miracles*, moins de changements importants que dans celui de la *Vie*.

Le manuscrit *B* figure au n° 351 dans les deux catalogues des manuscrits de M. de La Mare, conseiller au parlement de Dijon<sup>1</sup>, et passa en 1719<sup>2</sup> dans la Bibliothèque royale, où il fut cote 103114. L'écriture de ce manuscrit paraissant identique à celle du second correcteur de *A* (*A*<sup>3</sup>), on peut le regarder comme une simple mise au net de la révision faite par celui-ci.

Le manuscrit *C*, copié et enluminé sous le regne de Charles V et peut-être par les mêmes hommes auxquels nous devons le manuscrit de Bruxelles de Joinville<sup>3</sup>, figure sur tous les inventaires de la Librairie du Louvre de 1373 à 1424<sup>4</sup>. On le retrouve trois siècles plus tard dans le cabinet

1. Bibl. nat., nouv. acq. fr. 5702 et 5703, au fol. 15 v° et à la p. 31 respectivement.

2. Cf. Delisle, *op. cit.*, I, p. 361.

3. Bibl. nat., fr. 13568. Cf. *Vie*, p. xiv; Paulin Paris, *Notice sur les manuscrits du sire de Joinville* (mémoire lu en 1830, dans *Études sur la vie et les travaux de Jean, sire de Joinville*, publ. par A. Firmin Didot, Paris, 1870, p. 148-150; *Id.*, dans *Hist. litt. de la France*, XXV, p. 154.

4. Cf. Delisle, *Recherches sur la librairie de Charles V*, Paris, 1907, I, p. 319, n° XCV; II, p. 154\*, n° 938. — Au moyen de l'inventaire D, dressé en 1411, qui « reproduit les premiers mots du deuxième et du dernier feuillet de chacun des volumes qui étaient conservés en 1380 dans la tour de la librairie » (*op. cit.*, I, p. 29), nous avons pu constater avec certitude que la bibliothèque de Charles V et de Charles VI renfermait, outre notre manuscrit *C*, deux autres manuscrits de l'ouvrage de Guillaume de Saint-Pathus, les n° 937 et 939 (*op. cit.*, II, p. 154\*), appartenant l'un et l'autre à la rédaction représentée par *A*<sup>3</sup>*BCD*, puisqu'ils contenaient le dernier chapitre relatif à la canonisation, et pourtant distincts de nos manuscrits *ABD*. Ils figurent tous les deux sur

de Gaignières<sup>1</sup>, mais il n'y était plus à la mort de celui-ci en 1715, et peut-être même dès 1711<sup>2</sup>. C'est avec les manuscrits de Cangé qu'il est entré enfin dans la Bibliothèque royale<sup>3</sup>, où il reçut la cote 10309<sup>3</sup>. Ce manuscrit dérive de la rédaction *A*<sup>3</sup>, sans l'intermédiaire de *B*, et s'y conforme moins fidèlement que ne fait *B*.

Delaborde parle dans sa préface de deux autres manuscrits de l'ouvrage du Confesseur dont la trace se serait perdue, mais dont l'un appartenait en 1736 à M. Jean-François de Senicourt, avocat au Parlement de Paris<sup>4</sup>, et dont l'autre se voyait en 1819 dans la bibliothèque de William Beckford, à l'onthill Abbey en Wiltshire<sup>5</sup>. Or, il se trouve que ces deux manuscrits n'en font qu'un, et c'est celui que nous appelons *D*<sup>6</sup>. Ce manuscrit a appartenu, en effet, à M. de Senicourt<sup>7</sup>, qui en a donné communication à plusieurs érudits

les inventaires de 1373, 1411 et 1413, et le n° 939 encore sur celui de 1424. Il est donc certain qu'il existait dès 1373 au moins cinq manuscrits de l'ouvrage du Confesseur : nos manuscrits *ABC* et les deux autres dont il vient d'être question.

1. Cf. Delisle, *Cabinet des manuscrits*, I, p. 348.

2. *Ibid.*, p. 355.

3. Cf. *Catalogue des livres du cabinet de M. de Cangé, acheté par le roy au mois de juillet 1733*, Paris, 1733, p. 217.

4. *Vie*, p. viii.

5. *Ibid.*, p. xvii-xviii.

6. C'est grâce à des indications fournies par M. Seymour de Ricci que nous avons pu retracer l'histoire du manuscrit de Berlin, et nous tenons à le remercier ici de son obligeance.

7. Cf. *Bibliotheca Senicurtiana, sive catalogus librorum quos collegerat Joan. Franciscus de Senicourt, in Suprema Curia Parisiensi Patronus*, Paris, 1766, II, p. 75, n° 5559 : « La vie et les miracles de Monseigneur S. Loys, jadis Roi de France (composée par l'ordre de Charles, Cardinal de Bourbon), in-4. Manuscrit sur vélin, maroquin rouge. » — Il paraît donc y avoir confusion entre ce texte et celui que représente le ms. Bibl. nat., fr. 2829 (voir plus loin, *Autres recueils des Miracles*, p. xxiv).



contemporains<sup>1</sup>. Il appartient ensuite à Duquesnoy<sup>2</sup>, dont la bibliothèque fut vendue à Paris en 1803, et passa avant 1819 dans celle de William Beckford<sup>3</sup>. Légué par Beckford à son gendre le duc de Hamilton<sup>4</sup>, il fut acheté avec les manuscrits de ce dernier par l'État prussien. C'est un très beau manuscrit in-4<sup>o</sup>, sur vélin, composé de 202 feuillets à deux colonnes, écriture des environs de 1400, orné de quatre petites miniatures.

Le manuscrit *D* dérive de *A*<sup>3</sup>, sans l'intermédiaire<sup>5</sup> de

1. Cf., outre la lettre de Maillart citée par Delaborde (p. viii), deux lettres de l'abbé Lebeuf parues dans le *Mercur de France* (septembre 1736, p. 1953-1958; février 1737, p. 238-246), dans lesquelles l'auteur donne plusieurs extraits du manuscrit Senicourt. La première de ces deux lettres a été réimprimée par les soins de M. L. Gillet dans *L'Abbaye de Chaalis : Trois lettres du Mercur de France, 1736-1740*, Paris, 1923, p. 11-18. — C'est d'ailleurs une copie de ce manuscrit qui a servi à l'édition latine de 1739 (voir plus loin, *Éditions*).

2. On lit sur le feuillet de garde la note suivante : « Exemplaire unique, acheté à l'Inventaire de l'illustre et connoisseur Mr. De Senicourt avocat. Il n'y en a que Deux de connus, le mien et celui de Mr. Gagnat mon voisin, le riche en morceaux précieux, cecy est un morceau à conserver. Je l'ay reçu, et j'ay commencé à en jouir, aujourd'huy, deuxiesme jour de juillet, mil sept cent soixante six. Duquesnoy. » — D'après le *Catalogue des livres du cabinet de feu M. Louis Jean Gaignat*, 2 vol., Paris, 1769, formant le supplément (t. VIII et IX) de la *Bibliographie instructive* de de Bure, cette bibliothèque, mise en vente publique le 10 avril 1769, renfermait bien quelques vies de saints manuscrites, mais aucune vie manuscrite de saint Louis. Aussi ne voyons-nous guère auquel de ces manuscrits Duquesnoy pouvait songer, à moins que ce ne soit un manuscrit sur vélin de la *Vie et miracles de sainte Marguerite* (n° 2802 du *Catalogue*).

3. Cf. *Vie*, p. xvii-xviii; Clarke, *Repertorium bibliographicum*, Londres, 1819, p. 222.

4. *Catalogue of the Hamilton Collection of Manuscripts*, Londres, 1882, p. 70, n° 412.

5. Pour une leçon particulière à *A*<sup>3</sup>*D*, cf., p. ex., notre texte, XXXIII, 10, et variantes. Cf. aussi XXV, 44, variantes.

*B*<sup>1</sup> ni, en général, de *C*<sup>2</sup>. Il y a pourtant, au chapitre de la canonisation (imprimé à la fin de nos *Variantes*), quelques leçons particulières à *CD* qui s'expliqueraient difficilement, à moins de supposer que le copiste de *D* ait eu sous les yeux, au moins pour ce chapitre, le texte de *C*<sup>3</sup>. Le manuscrit Senicourt n'appartenait donc pas, comme l'a cru Delaborde<sup>4</sup>, à la première rédaction (*A*), et le nom de « frère Guillaume » ne s'y lisait pas à la fin du quatrième chapitre de la *Vie*<sup>5</sup>. Il faut rejeter de même l'hypothèse émise par Delaborde<sup>6</sup> au sujet d'une « parenté étroite » entre le manuscrit Beckford et le manuscrit *B*.

Le Nain de Tillemont<sup>7</sup> et, après lui, Filleau de la Chaise<sup>8</sup> ont bien connu la *Vie* écrite par le Confesseur et la citent constamment d'après un manuscrit qu'ils désignent par la lettre « F »<sup>9</sup>. C'est une copie, aujourd'hui perdue, que Tillemont avait fait faire, vraisemblablement d'après notre manuscrit *A* (qui se trouvait alors à la Bibliothèque royale),

1. Cf. XX, 91; XXXV, 6-7, et les variantes.

2. Cf. XLIV, 32-49; LX *bis* et les variantes.

3. Cf. notamment *Can.* 34 : joies *CD* (loiers *A<sup>3</sup>B* ; *Can.* 43 : fervement *CD* (fermentent *A<sup>3</sup>B*). Il est à remarquer que dans ces deux cas la leçon de *CD* traduit plus fidèlement le texte latin de la bulle de canonisation (gaudiis, ferventius; voir nos *Notes*) que ne fait celle de *A<sup>3</sup>B*, ce qui pourrait faire croire que *C* a collationné ce passage avec le texte même de la bulle.

4. *Vie*, p. xix.

5. *Vie*, p. viii. Voici la leçon de *D* au passage dont il est question (fol. 15) : « dist a plusieurs personnes aucune foiz, c'est a savoir... » (leçon presque identique à celle de *A<sup>3</sup>BC*; cf. *Vie*, p. 30).

6. *Vie*, p. xvii-xviii.

7. *Vie de saint Louis*, publiée par de Gaulle (*Soc. de l'hist. de France*), 6 vol., Paris, 1847-1851.

8. *Histoire de saint Louis*, 2 vol., Paris, 1688. Voir I, fol. viii a.

9. Si, au t. V de l'ouvrage de Tillemont, p. 258, notes, ce manuscrit est désigné « D », c'est sûrement une faute d'impression.

puisqu'il avait cru y lire le nom de « frère Patur »<sup>1</sup>. Les renvois prouvent de façon concluante que la *Vie* occupait les 127 ou 128 premières pages de ce manuscrit « F »<sup>2</sup>. Mais il n'est pas moins évident que les *Miracles* ne s'y trouvaient pas à la suite de la *Vie*, puisque les renvois aux pages suivantes du manuscrit « F » n'ont rien à voir avec les *Miracles*<sup>3</sup>. Ajoutons, d'ailleurs, que Tillemont semble ignorer totalement notre recueil de miracles. En décrivant la « vie manuscrite » du Confesseur<sup>4</sup>, il n'en dit pas un mot. Lorsqu'il en vient à parler des miracles attribués à saint Louis, il cite bien (d'après Duchesne) ceux que racontent Guillaume de Chartres<sup>5</sup> et Guillaume de Nangis<sup>6</sup>, il connaît les miracles d'Évreux<sup>7</sup> et le recueil latin qui a été traduit par Jean de Vignay<sup>8</sup>, il dit, d'après un sermon de Boniface VIII, que soixante-trois miracles furent vérifiés par l'Église<sup>9</sup>, il sait par le sermon de Chartres que ces miracles furent « prouvez d'une manière tout à fait incontestable par trois cent trente

1. Le Nain de Tillemont, V, p. 257. Cf. *Vie*, p. vii.

2. Le récit de la mort du roi s'y trouvait aux p. 125-127. Cf. Le Nain de Tillemont, V, p. 169-171, notes.

3. Nous pouvons affirmer au contraire que dans le manuscrit « F » la *Vie* du Confesseur précédait immédiatement une copie (ou du moins un extrait du début) du ms. Bibl. nat., fr. 2829, qui se trouvait déjà à la Bibliothèque royale (voir plus loin, *Autres recueils*). Pour s'en convaincre, il suffit de comparer les renvois au « Ms. F, p. 129 » (Le Nain, V, p. 264, n. 1), et au « Ms. F, p. 134 » (*Ibid.*, p. 263, n. 8), avec le ms. fr. 2829, fol. 1 et 3.

4. *Ibid.*, V, p. 257-258.

5. *Ibid.*, V, p. 210.

6. *Ibid.*, V, p. 211.

7. *Ibid.*, V, p. 221.

8. *Ibid.*, V, p. 224. Sur tous ces recueils, voir plus loin, p. xxv-xxiv.

9. *Ibid.*, V, p. 217. Cf. *Historiens de la France*, XXIII, p. 151 e.

témoins »<sup>1</sup>, mais nulle part il ne signale notre recueil, le plus important de tous.

II. ÉDITIONS. — Les *Miracles* ont été imprimés trois fois à la suite de la *Vie* :

1<sup>o</sup> *Acta Sanctorum* des Bollandistes, août V (ed. d'Anvers, 1739), p. 616-672. — C'est une traduction latine que le P. Jean Stilling a faite d'après une copie du manuscrit Senicourt (D) exécutée par le P. Étienne Souciet<sup>2</sup>.

2<sup>o</sup> *Histoire de saint Louis par Jehan, sire de Joinville*, etc., publiée par Melot, Sallier et Capperonnier, Paris, 1761, p. 391-523<sup>3</sup>. — D'après le manuscrit A, avec quelques variantes fournies par C. Les éditeurs signalent parfois, mais de façon incomplète, les corrections apportées par A<sup>2</sup> et A<sup>3</sup> au texte primitif de A.

3<sup>o</sup> *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, XX, Paris, 1840, p. 121-189<sup>4</sup>. — D'après B, avec quelques variantes de C. Les éditeurs, Daunou et Naudet, ne mentionnent du moins dans leur *Préface*<sup>5</sup> et dans leur *Avertissement*<sup>6</sup> que ces deux manuscrits (cotés alors 10311<sup>a</sup> et 10309<sup>3</sup> respectivement), en affirmant que c'est le premier (B)

1. Le Nain, V, p. 217. Sur le sermon de Chartres, voir plus loin, p. xiv-xv.

2. Cf. la note du traducteur, p. 277-278. Delaborde ne paraît pas avoir remarqué cette note (voir ce qu'il dit dans sa préface, p. xxv-xxvi, de l'édition des Bollandistes). — Ajoutons que le P. Stilling avait tort de supposer (p. 277, à la suite du P. Jacques Lelong *Bibl. hist.*, éd. de 1719, n° 7138 — éd. de 1769, II, n° 16839, que le n° 3636 de la bibliothèque de Colbert fût un manuscrit du Confesseur. C'était au contraire un manuscrit de Guillaume de Nangis, aujourd'hui Bibl. nat., fr. 4178.

3. Cf. *Vie*, p. xxvi.

4. Cf. *Vie*, p. xxvi-xxvii.

5. P. xxxiv-xxxv.

6. P. 58.

qui a servi à l'édition de 1761. Et pourtant ils donnent de nombreuses leçons qui ne se trouvent que dans *A* et qu'ils ont dû prendre dans l'édition précédente. Ces leçons particulières à *A*, ils les incorporent parfois dans le texte même, et parfois les citent à titre de variantes, de façon à laisser croire qu'il s'agit de leçons fournies par *C*. « De là, dit fort bien Delaborde, une inextricable confusion pour celui qui veut chercher à comprendre comment leur texte a été établi ».

III. L'AUTEUR ET L'ŒUVRE. — Le Nain de Tillemont, comme on l'a vu, s'est beaucoup servi de la première partie

I. *Vie*, p. xxvii. Delaborde rappelle à ce propos une erreur où est tombé Paulin Paris dans la notice qu'il consacre au Confesseur dans l'*Hist. litt. de la France*, XXV (1869), p. 154-157. Peut-être nous sera-t-il permis de préciser un peu cette question. Dans un mémoire lu en 1839 et publié en 1870 (voir ci-dessus, p. v, n. 3), P. Paris avait décrit nos manuscrits *A* et *C*, et avait signalé la ressemblance qui existe entre *C* et le manuscrit de Bruxelles de Joinville. Or, au début de son article de l'*Hist. litt.*, il décrit de nouveau (p. 156) deux manuscrits qui ne peuvent être que *A* et *C*, puisqu'il signale les « nombreuses ratures » qu'a subies l'un et les « miniatures intéressantes et nombreuses » dont l'autre est enrichi, ainsi que les rapports entre celui-ci et le manuscrit de Joinville. Mais plus loin (p. 175), tout en répétant qu'on « ne connaît que deux manuscrits anciens de l'ouvrage du Confesseur », il parle du manuscrit *A* (il lui attribue, il est vrai, la cote 5709, que ce manuscrit n'a jamais portée, mais ce qu'il dit des ratures rend l'identification certaine) et du manuscrit *B* auquel il donne avec raison la cote 5722 et dont il décrit en détail les « trois petites miniatures ». Nous croyons entrevoir comment les choses ont dû se passer. Au moment où le savant médiéviste écrivait sa notice pour l'*Hist. litt.*, il se rappelait avoir remarqué trente ans auparavant des ressemblances entre un manuscrit du Confesseur et celui de Joinville, mais, au lieu d'examiner à nouveau ce manuscrit, il s'en sera tenu aux éditions imprimées et sans doute aussi à des notes prises autrefois sur les manuscrits *A* et *B*.

de l'ouvrage du Confesseur, mais il se contente de faire remarquer que celui-ci « étoit apparemment un cordelier<sup>1</sup> », sans songer à tirer parti du fait que le nom de « Saint Patur » (ou, comme il le dit, « frère Patur ») se lisait à la page 14 de son « manuscrit F<sup>2</sup> ». C'est Maillart, dans sa lettre du *Mercur de France*<sup>3</sup> citée par Delaborde<sup>4</sup>, qui a le premier, autant que nous en savons, donné au Confesseur le nom de « frere Guillaume », et c'est à lui que l'abbé Lebeuf a dû l'emprunter<sup>5</sup>. Les éditeurs de 1761 ont bien remarqué dans le manuscrit A le nom biffé de « Saint Patur », mais sans oser affirmer que ce fût là le nom de l'auteur<sup>6</sup>. De même Daunou et Naudet : « Si, au chapitre iv de l'ouvrage, un confesseur de la reine Marguerite est appelé *Saint-Patur*, il y a peu d'apparence que ce nom, qui ne se lit point dans la plus ancienne copie, et qui a été biffé sur la seconde<sup>7</sup>, soit celui de l'auteur même, communément nommé Guillaume par les bibliographes des âges suivants,

1. V, p. 257.

2. *Ibid.*, n. 7.

3. Juin 1736, p. 1335.

4. *Vie*, p. viii. Mais nous avons vu plus haut (p. viii) que ce n'est pas dans le manuscrit Senicourt, comme le supposait Delaborde, que Maillart avait pris ce nom, qu'il devait savoir par ailleurs.

5. *Mercur de France*, février 1737, p. 241. Lebeuf cite d'ailleurs plusieurs fois notre texte dans son *Hist. de la ville et de tout le diocèse de Paris* (1745-1760). Voir son « Catalogue des manuscrits d'où cette histoire est puisée » (éd. Cocheris, I, p. xix) : « Vie de saint Louis écrite en françois par Guillaume Cordelier à la fin du xiii<sup>e</sup> siècle, à la Bibliothèque du Roy et chez M. de Senicourt Avocat au Parlement. »

6. Ed. Capperonnier, p. 308. Le « savant de nos jours » dont ils parlent comme ayant attribué l'ouvrage à Guillaume, cordelier, est sans doute Maillart ou Lebeuf.

7. Voir ce qui a été dit plus haut (p. x) de la confusion où sont tombés ces éditeurs au sujet des manuscrits.

frère Prêcheur selon les uns, frère Mineur selon les autres<sup>1</sup>. » Paulin Paris dit à peu près la même chose : « Le nom de l'auteur est demeuré incertain : ce n'est pas assurément Saint-Patur ; mais on sait qu'un autre confesseur de la reine Marguerite était cordelier et se nommait Guillaume : rien n'empêche de conjecturer qu'il ait été l'auteur<sup>2</sup>... » C'est à Delaborde que revient l'honneur d'avoir, par un raisonnement ingénieux, restitué au Confesseur son nom de Guillaume de Saint-Pathus<sup>3</sup>. Et, si ce nom ne se lit point dans le manuscrit *D*, les conclusions auxquelles est arrivé Delaborde n'en demeurent pas moins valides, vu que depuis on a retrouvé plusieurs actes qui citent Guillaume de Saint-Pathus de façon à rendre l'identification certaine.

Resumons donc ce que l'on sait sur notre auteur. D'une famille originaire de Saint-Pathus (Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de Dammartin-en-Goële), Guillaume, frère mineur, fut pendant plus de dix-huit ans (probablement de 1277 à 1295) confesseur de la reine Marguerite de Provence, veuve de saint Louis<sup>4</sup>. Le mercredi 19 novembre 1287, il est nommé, avec d'autres personnes, exécuteur testamentaire de Galien de Pise, fondateur des Cordeliers de Lourcine<sup>5</sup>. Après la mort de Marguerite, en 1295, il est confesseur de sa fille, Blanche de France, veuve de l'infant Ferdinand de

1. *Hist. Fr.*, XX, p. 58.

2. *Hist. litt.*, XXV, p. 157.

3. *Vie*, p. v-ix. Ajoutons pourtant que le nom qu'on lit dans le *Livre des métiers* d'Etienne Boileau, et que Delaborde suppose être celui du grand-père de l'auteur, est orthographié « Guillaume de Saint Patu » et non « Saint-Patur » (éd. Lespinasse et Bonnardot, p. 88).

4. *Vie*, p. 5.

5. Arch. nat., L 1050, n° 2 : « Fratrem Guillelmum penitentiarium domine regine Margarete » (document cité par Delaborde, *Bibl. de l'École des chartes*, LXIII (1902), p. 263).

la Cerda<sup>1</sup>. C'est comme exécuteur de la reine Marguerite qu'il figure avec maître Raoul de Parai, chantre de Meaux, dans deux actes des 21 et 22 mars 1314 (n. st.) insérés dans un vidimus de Philippe le Bel<sup>2</sup>. Enfin, le 19 mars 1315 (n. st.), il est nommé comme témoin dans le testament d'Isabelle de Nesle, dame de Sangate<sup>3</sup>.

Outre son ouvrage principal, Guillaume nous a laissé un sermon ou panégyrique de saint Louis, écrit en latin et conservé dans un recueil de sermons du xiv<sup>e</sup> siècle qui se trouve actuellement à la bibliothèque municipale de Chartres, manuscrit 226, fol. 166-174. Ce sermon, connu de Le Nain de Tillemont<sup>4</sup>, a été découvert à nouveau par L. Delisle<sup>5</sup>; Delaborde en a étudié en détail les rapports avec la *Vie* et en a publié le début, la péroraison et les passages historiques<sup>6</sup>. Le seul passage qui concerne les miracles<sup>7</sup> est un résumé

1. *Vie*, p. 5.

2. Registre XLIX du Trésor des chartes, n° 204; ce sont : 1° une charte de Blanche de France, où il est nommé « frere Guillaume de Saint Patu, de l'ordre des Freres Meneurs, nostre confessor »; 2° une charte du même Raoul et de « frater Guillelmus de Sancto Patusio, ordinis Fratrum Minorum » (pièces citées par L. Delisle, *Journal des Savants*, avril 1901, p. 237-239; Delaborde en a plus tard retrouvé les originaux aux Arch. nat., K 38, n°s 11, 11<sup>2</sup>, 11<sup>3</sup>).

3. Arch. nat., L 1051, n° 18 : « Fratre Guillelmo de Sancto Patusio, ordinis Fratrum Minorum » (cité par Delaborde, *art. cité*, p. 253).

4. V, 257. Tillemont datait ce sermon entre 1297 et 1307 et comprenait qu'il avait des rapports avec l'ouvrage du Confesseur. Il en avait copié un extrait dans son manuscrit « D », comme le prouvent plusieurs renvois (si, à la p. 217 du t. V, n. 5, il semble renvoyer au manuscrit « B », c'est évidemment par une faute d'impression).

5. *Art. cit.*, p. 230-236.

6. *Bibl. de l'École des chartes*, LXIII (1902), p. 262-288.

7. Du moins dans les parties publiées par Delaborde; nous n'avons pu examiner le manuscrit.



des catégories auxquelles appartenaient les différentes guérisons, suivi de cette phrase : « Hec .lx. miracula sunt probata legitime per trecentos triginta testes et a Romana curia examinata diligentissime et etiam approbata<sup>1</sup>. »

C'est pour satisfaire au « fervent desir » de Blanche de France que son confesseur entreprit de raconter la vie et les miracles du saint roi<sup>2</sup>. A cet effet, il se fit communiquer une copie ou un abrégé des témoignages présentés à la seconde enquête sur la canonisation, celle de 1282-1283<sup>3</sup>. L'audition des trente-huit témoins appelés à déposer sur la vie avait duré du 12 juin au 8 août 1282, celle des trois cent trente témoins des miracles de mai 1282 à mars 1283<sup>4</sup>. Il est probable, vu cette masse énorme de dépositions, que la « copie » que frère Guillaume dit avoir reçue était un abrégé plutôt que

1. *Loc. cit.*, p. 277, § 3. Selon Delisle (*art. cité*, p. 232, n. 1., le manuscrit portait primitivement « lxx miracula », nombre qui s'accorderait mieux avec le texte de notre recueil. Ce passage du sermon est reproduit, avec omission toutefois du nombre des témoins, dans le *Fragmentum anonymi chronici post annum 1297 Philippo IV nuncupati*, *Hist. Fr.*, XXI, p. 200 g-j (Molinier, *Sources de l'hist. de France*, III, n° 2792). Le même résumé des miracles (avec deux omissions) se retrouve, traduit en français, dans une *Vie de saint Louis* composée probablement vers la fin du xv<sup>e</sup> siècle, conservée dans les deux mss. Bibl. nat., fr. 5721 et 13754 (un autre ms. de cet ouvrage se trouve à la bibliothèque d'Auxerre, n° 126; cf. *Catal. des manuscrits des bibl. publiques, Départements*, VI, p. 50., et imprimée à Paris en 1666 (pour l'imprimé, cf. Molinier, *loc. cit.*, n° 2548).

2. *Vie*, p. 3.

3. *Vie*, p. 3-4. Pour l'historique des enquêtes, cf. Delaborde, *Mém. Soc. Hist. Paris*, XXIII (1896), p. 2-5.

4. *Vie*, p. 4, 7-11; *Sermon* de Chartres, p. 277, § 3. — Nous ne savons où Delaborde a pris le chiffre de « 371 témoins » (*Mém. Soc. Hist. Paris*, XXIII, p. 4; il faudrait plutôt « 368 ». Ailleurs (*Vie*, p. xxiii) il dit à tort que « l'enquête sur la vie... ne comportait que trente-cinq dépositions ».

la transcription intégrale du procès-verbal de l'enquête<sup>1</sup>. Quoi qu'il en soit, le Confesseur affirme qu'une partie de cette copie lui fut remise, à Paris même, par frère Jean de Samois, évêque de Lisieux, procureur de la cause de canonisation; l'autre partie lui fut plus tard envoyée de Rome par les soins de frère Jean dit Antioche, pénitencier du pape. La copie reçue, Guillaume la déposa chez les Frères Mineurs de Paris<sup>2</sup>.

En écrivant la *Vie*, il a renoncé à suivre l'ordre chronologique des événements dans l'intérêt d'un ordre qu'il jugeait supérieur, c'est-à-dire la disposition de ses matières en vingt chapitres ayant trait chacun à une des vertus manifestées par la vie du roi<sup>3</sup>. Dans la seconde partie de l'ouvrage, au contraire, il a tout simplement résumé, l'un après l'autre, le récit de chacun des miracles, en suivant l'ordre même où ceux-ci avaient été examinés par les enquêteurs. Nous en avons la preuve dans les dates qui indiquent parfois le mois ou le jour de l'enquête concernant tel ou tel miracle<sup>4</sup>.

Pour se convaincre de la fidélité avec laquelle Guillaume a reproduit la substance des témoignages recueillis à l'enquête de 1282-1283, il suffira de comparer les passages correspondants de notre texte avec les fragments de cette en-

1. Delaborde avait d'abord émis cette hypothèse au sujet des dépositions sur les miracles (*Vie*, p. xxii); il l'étend plus tard pour l'appliquer aussi aux dépositions sur la vie; c'est ce second résumé en quelque sorte officiel que le *Sermon* de Chartres désignerait sous le nom de « Vita per curiam approbata » (préface du *Sermon*, p. 270).

2. *Vie*, p. 4-5.

3. Le comte Riant a découvert, insérés dans la marge d'un manuscrit du *Liber bellorum domini* (xiv<sup>e</sup> siècle), sept fragments de la déposition de Charles d'Anjou qui attestent la véracité de la *Vie* du Confesseur (*Notices et documents publiés pour la Soc. de l'hist. de France*, Paris, 1884, p. 155-170).

4. Cf. XIV, 133; XXVIII, 53, etc.

quête que Delaborde a retrouvés dans les Archives pontificales et publiés en 1895<sup>1</sup>. Il s'agit des dépositions de vingt et un témoins sur les cinquième, quarante et unième et cinquante et unième miracles, plus un résumé de ce qui concerne le cinquième, rédigé par les trois cardinaux enquêteurs. On y entend chaque témoin tour à tour énoncer d'abord son nom, sa demeure, son âge et son état, déposer ensuite plus ou moins longuement sur ce qu'il sait de l'affaire, et répondre à des questions d'ordre général ou de détail posées par les enquêteurs. Or, les miracles correspondants de notre recueil ne contiennent pour ainsi dire aucun détail qui n'ait son équivalent dans ces fragments latins, et l'on peut y retrouver le plus souvent les mots mêmes et les phrases que traduit le texte français. Si l'on rencontre parfois dans nos *Miracles* des incohérences qui s'expliquent difficilement comme bévues de copistes, il serait raisonnable d'en attribuer l'origine à des témoignages contradictoires fournis par les déposants. Outre les soixante-cinq miracles « approuvés par l'Église », frère Guillaume en a raconté plusieurs qui ne semblent pas avoir reçu, pour ainsi dire, l'imprimatur officiel. Ce sont quatre miracles précédés de rubriques indépendantes (XLIX *bis*, LVIII *bis* et *ter*, LX *bis*) et deux qui sont incorporés dans le texte même d'autres miracles (XXXI, 75-85, et XLIV, 32-49). Il s'agit évidemment dans tous ces cas de faits racontés incidemment par des témoins appelés à déposer sur d'autres miracles, mais que les enquêteurs ou bien n'ont pu contrôler ou bien ont jugés trop insignifiants pour qu'ils figurassent sur la liste officielle. On trouve inséré dans un des fragments publiés par Delaborde un de ces petits miracles racontés incidemment, mais que Guillaume n'a pas reproduit<sup>2</sup>.

1. *Mém. Soc. Hist. Paris*, XXIII, p. 18-71.

2. Cf. *Fragments*, § 268.

On voit ainsi que le rôle du Confesseur, pour ce qui est de la rédaction des *Miracles*, se réduit à très peu de chose. Tout au plus, ce rôle s'est-il borné à collationner les témoignages originaux pour en tirer un résumé suivi de chaque miracle, et encore il se peut qu'il ait trouvé ce travail déjà fait dans la « copie » qu'il reçut de Rome. Le récit des miracles est précédé d'un bref prologue qui, lui non plus, n'a guère rien d'original, étant emprunté en grande partie à la bulle de canonisation promulguée en 1297 par Boniface VIII<sup>1</sup>. C'est de la même bulle que le rédacteur de *A*<sup>3</sup> a tiré la plus grande partie de son chapitre final relatif à la canonisation<sup>2</sup>.

Nous avons réservé jusqu'ici une série de questions qu'ont déjà discutées ceux qui se sont occupés de l'ouvrage du Confesseur, et que nous poserons à notre tour, sans pourtant prétendre y apporter des solutions définitives. C'est P. Paris qui a le premier soutenu que notre texte français, la première partie au moins, n'est que la traduction d'un original latin aujourd'hui perdu. Il en donne d'abord des raisons *a priori* et signale ensuite des latinismes et des erreurs qui semblent appuyer sa conjecture<sup>3</sup>. Delaborde revient sur le même sujet pour citer encore des « bévues provenant évidemment de fausses interprétations du texte latin<sup>4</sup> ». « On remarque des latinismes et des obscurités provenant d'une intelligence incomplète du texte latin, jusque dans les débuts du deuxième, du troisième et du quatrième chapitre [de la *Vie*], lesquels sont des amplifications oratoires qu'on ne saurait prétendre empruntées aux

1. Delaborde l'a déjà remarqué (*Vie*, p. xiv).

2. Pour faciliter les comparaisons, nous avons imprimé dans nos *Notes* ces deux passages de la bulle.

3. *Hist. litt.*, XXV, p. 156-157.

4. *Vie*, p. x.

depositions de 1282. Il demeure donc acquis que Guillaume de Saint-Pathus a dû écrire en latin, et, de plus, les nombreuses maladresses de la traduction qui nous est parvenue ne permettent pas de croire que celle-ci ait été faite par lui, ni même sous ses yeux<sup>1</sup>. » Et plus loin : « Le contraste est si grand entre le style de la Vie et celui des Miracles qu'il ne me paraît pas possible de les attribuer au même traducteur... Bref, si dans son prologue général, Guillaume de Saint-Pathus ne manifestait pas son désir de faire connaître non seulement la « vie si ensivable » du saint roi, mais aussi ses « miracles qui doivent estre humblement ennorés » [*Vie*, p. 6], on pourrait se demander si ce récit des Miracles doit lui être également attribué; en tout cas, le texte reproduit à la suite de la Vie a certainement été traduit par un autre personnage que celui qui l'a encadré dans le livre en français qui nous est parvenu<sup>2</sup>. »

On voit qu'il y a là trois problèmes apparentés et pourtant distincts : 1<sup>o</sup> Guillaume a-t-il écrit en latin? 2<sup>o</sup> Guillaume a-t-il traduit lui-même son ouvrage en français? 3<sup>o</sup> Y a-t-il eu deux traducteurs ou un seul?

1<sup>o</sup> La réponse affirmative donnée par Delaborde a été généralement acceptée<sup>3</sup>. Nous tenons, en effet, sa conclusion pour vraisemblable, mais sans vouloir affirmer que les preuves en soient aussi certaines qu'il le prétend. D'abord, il nous paraît que Levillain a fait justice des trois premières « fautes de traduction » alléguées par l'éditeur de la *Vie*<sup>4</sup>,

1. *Vie*, p. xi-xii.

2. *Ibid.*, p. xiii-xv.

3. Voir notamment Delisle, *Journal des Savants*, avril 1901, p. 230; Levillain, *Moyen âge*, 1900, p. 67, et *Ibid.*, 1903, p. 116.

4. *Moyen âge*, 1903, p. 114, 116. Levillain ne semble pas s'être aperçu qu'en sapant une partie des fondements sur lesquels repose la démonstration de Delaborde, il va jusqu'à ébranler l'édifice tout entier. Ajoutons quelques petites remarques à celles de

et qu'il peut très bien avoir raison au sujet de la rubrique *De induicione*<sup>1</sup>. Pour ce qui est des *Enseignements*<sup>2</sup>, pourquoi ne serait-ce pas Guillaume lui-même qui, ayant sous les yeux une version latine de ces textes, les aurait traduits de façon légèrement différente à différents endroits de son ouvrage? De même, qu'est-ce qui empêche de supposer que les « amplifications oratoires » qui forment le début de certains chapitres, au lieu d'avoir été traduites sur un original latin composé par Guillaume, aient été maladroitement traduites par Guillaume lui-même d'après des sources latines qui nous échappent? Reste Eudes de Châteauroux, évêque de Tusculum, appelé plusieurs fois « mon seigneur Tusculan, mes sires Tusculam, l'évesque Tusculan<sup>3</sup> ». Cela surprend, en effet, mais a-t-on le droit d'affirmer que « le titre épiscopal » du légat « a été pris pour son nom », et faut-il en conclure à une *Vie* antérieure en latin écrite par le Confesseur? Nous nous bornons à poser ces questions, sans avoir la témérité de vouloir les trancher.

Levillain. Dans la phrase : « les fez qui ne font a recorder des pervers punissant par poinne avenant », on n'a pas besoin de substituer, comme il le propose, « sont » à « font » (cf. *Vie*, p. 30 : « Et *fet* mout une parole a noter... »). Cette phrase se trouve d'ailleurs dans la partie du *Prologue* empruntée à la bulle de 1297, et ne prouve donc pas une *Vie* latine antérieure écrite par le Confesseur (cf. *Hist. Fr.*, XXIII, p. 155 b : « Perversorum conatus nefarios poenae debitae mucrone compescuit »; « qui ne font a recorder » pourrait être une bien mauvaise traduction de « nefarios », mais il nous paraît plus probable que l'auteur a voulu tout simplement déclarer qu'il ne va pas s'arrêter à raconter le détail de ces méchantes entreprises). — L'expression « mettre au desous » est courante en ancien français; cf., par exemple, *Chastelaine de Vergi*, v. 570.

1. *Moyen âge*, 1900, p. 67-68.

2. Cf. *Vie*, p. xi.

3. *Ibid.*, p. xi. Aux renvois indiqués par Delaborde, ajouter *Vie*, p. 22.

2° Mais, si l'on admet que Guillaume avait écrit son ouvrage en latin, a-t-il pu être son propre traducteur? Ici les avis sont partagés. Nous avons vu quelle est la réponse de Delaborde. Levillain croit pouvoir affirmer, au contraire, que « la *Vie de saint Louis* écrite en français doit être attribuée, comme la *Vie latine* perdue, à Guillaume de Saint-Pathus<sup>1</sup> ». Nous ne nous prononcerons pas, non que nous jugions la question sans importance, mais parce que nous la croyons insoluble en l'état actuel de nos connaissances<sup>2</sup>.

3° Y a-t-il eu deux traducteurs, ou, si l'on ne croit pas à la *Vie latine* antérieure écrite par le Confesseur, doit-on attribuer à celui-ci les deux parties de l'ouvrage? Sur ce point Delaborde et Levillain se trouvent d'accord<sup>3</sup>, mais nous ne sommes pas tout à fait de leur avis. Lorsqu'en a dit que « le style des *Miracles* n'est plus celui de la *Vie* »<sup>4</sup>, lorsqu'a « la clarté..., la fermeté et parfois l'animation » du style des *Miracles* on a opposé « le style tourmenté de la *Vie* »<sup>5</sup>, il nous semble qu'on a dû viser les nombreux passages de celle-ci où l'auteur exprime le plus souvent des réflexions pieuses et d'ordre général. Tel est le cas, notamment, pour une bonne partie du *Prologue*, dont les trois premières pages sont empruntées à la bulle de canonisation, et pour les phrases qui forment l'entrée en matière de certains chapitres<sup>6</sup>. Mais que

1. *Moyen âge*, 1903, p. 124.

2. Pour le détail des arguments, qui portent d'ailleurs tous sur la *Vie* et non sur les *Miracles*, voir les deux articles de Levillain et la préface du *Sermon*, p. 272-274.

3. *Vie*, p. xiv; *Moyen âge*, 1900, p. 67, 69.

4. P. Paris, *art. cit.*, p. 167.

5. Delaborde, *Vie*, p. xiv.

6. Delaborde a fort bien remarqué (p. xiv) que le *Prologue* des *Miracles* et le chapitre de la canonisation, empruntés eux aussi en grande partie à la bulle, sont conçus dans ce même « style tourmenté », et il en conclut qu'ils « paraissent avoir été mis là pour servir d'introduction et de conclusion à un livre déjà fait ».

l'auteur laisse de côté ces belles généralités et qu'il se mette à raconter des faits objectifs qu'on peut supposer tirés directement ou indirectement des dépositions de 1282, alors il ne subsiste plus rien de ce contraste frappant que l'on a signalé : le style de la *Vie* devient celui des *Miracles*. C'est-à-dire qu'il faut comparer des passages de même ordre dans les deux parties de l'ouvrage. Prenons, par exemple, le récit de saint Louis et du moine lépreux de Royaumont<sup>1</sup>, quel contraste y a-t-il entre l'allure de ce passage et celle des *Miracles*? Prenons la description d'une maladie du saint roi<sup>2</sup>, c'est absolument le même style, ce sont les mêmes mots et les mêmes tournures qu'on trouve partout dans des passages analogues des *Miracles*<sup>3</sup>. Pour résumer, il y a bien deux styles contrastés, mais ce n'est pas celui de la *Vie* et celui des *Miracles*, c'est celui des parties de l'ouvrage empruntées à des dépositions de témoins et celui des parties qui sont d'une autre provenance.

IV. AUTRES RECUEILS DE MIRACLES DE SAINT LOUIS. — Nous mentionnerons ici quelques autres recueils où sont racontés des miracles attribués au saint roi :

1<sup>o</sup> Guillaume de Chartres en raconte dix-sept<sup>4</sup>, qu'il

1. *Vie*, p. 94-96.

2. *Vie*, p. 116-117.

3. Nous ne croyons pas qu'on puisse tirer parti de cette prétendue « prédilection pour les diminutifs » que Delaborde croit remarquer chez le traducteur des *Miracles* (*Vie*, p. xiv). Outre que rien dans la *Vie* n'appelait l'emploi de la plupart des mots qu'il signale, et que dans plusieurs de ces cas c'est évidemment le souci de l'exactitude qui détermine l'emploi du diminutif, il faut se rappeler que les témoins des miracles sont en général d'un état social plus humble que ceux qui ont été appelés à déposer sur la *vie*, et que des diminutifs qui venaient naturellement sur les lèvres de ces gens du peuple ont pu très bien passer dans le latin des notaires pontificaux et de là, directement ou indirectement dans notre texte français.

4. *Hist. Fr.*, XX, p. 37-41.



semble dater tous de 1271, sauf le premier qui a pu se produire en 1270. Sur ces dix-sept miracles, huit correspondent à des miracles de notre recueil. L'auteur a puisé à des sources orales<sup>1</sup> et il est possible qu'il ait eu connaissance des témoignages recueillis à la première enquête publique, ouverte en 1278 et terminée en 1280. Là où ses indications ne s'accordent pas avec celles que fournit le Confesseur, il est probable qu'on doit accorder plus de créance à celui-ci.

2° A la fin du texte latin (mais non de la traduction française) des *Gesta Ludovici regis* de Guillaume de Nangis<sup>2</sup>, on trouve six miracles qui ont tous leurs correspondants dans notre recueil.

3° Les vingt-cinq *Miracula facta in domo Fratrum Praedicatorum Ebroicensium*<sup>3</sup>, étant tous du mois d'août 1209, n'ont évidemment rien à voir avec le recueil du Confesseur.

4° La *Vita Sancti Ludovici*, en leçons, tirée du *Sanctorale* de Bernard Gui<sup>4</sup>, finit par le récit de quatorze miracles, dont les six premiers dérivent de Guillaume de Chartres (y compris deux qui ont leurs correspondants dans notre recueil). Le septième paraît être de 1271 et les autres sont postérieurs à 1297, sauf peut-être l'avant-dernier qui n'est pas daté.

5° Jean de Vignay raconte dix-huit miracles<sup>5</sup> : d'abord deux qui s'étaient produits en Sicile lors de la translation

1. Cf. notre note sur le n° XXXVIII.

2. *Hist. Fr.*, XX, p. 462-464. Cf. H. Brosien, *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, IV (1879), p. 476-477.

3. *Hist. Fr.*, XX, p. 41-44.

4. *Hist. Fr.*, XXIII, p. 165-167. Cf. Molinier, *op. cit.*, III, n° 2546.

5. *Hist. Fr.*, XXIII, p. 68-73.

du cœur et des entrailles du roi à l'abbaye de Montréal, puis les quatorze dont il s'agit à l'alinéa précédent<sup>1</sup>, et enfin deux que Jean affirme avoir vus lui-même à Bayeux.

6<sup>o</sup> Le recueil des miracles le plus complet que nous connaissions est renfermé dans le manuscrit Bibl. nat., fr. 2829, fol. 81 v<sup>o</sup>-146. Ce très beau manuscrit, richement enluminé et datant du dernier quart du x<sup>v</sup><sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>, contient un récit de la vie et des miracles de saint Louis, composé pour « monseigneur le cardinal de Bourbon... a la peticion et requeste singuliere de treshaulte et tresexcellente princesse ma dame la duchesse de Bourbonnoys<sup>3</sup> ». Le récit de la vie semble suivre en général Guillaume de Nangis<sup>4</sup>. Les mi-

1. Le quatorzième et dernier de la *Vie* latine devient chez Jean de Vignay le huitième. — Ces quatorze miracles ont été reproduits dans la *Vie, légende et miracles du roy saint Loys*, Paris, chez Clovis Eve, 1610, p. 28-41.

2. *Incipit*, fol. 1 : « Cy commence le prologue sur le livre des faiz monseigneur saint Loys jadiz roy de France. »

3. Le Nain de Tillemont, qui a connu ce manuscrit et qui en a fait copier au moins des extraits dans son manuscrit « F » (voir plus haut, p. ix, note 3), identifie ce cardinal avec « Charles de Bourbon, archevesque de Lyon, qui fut fait cardinal le 18 décembre 1476 et mourut le 13 septembre 1488 » (V, p. 264). — Sur ce manuscrit, cf. le P. Lelong, *Bibl. hist.*, éd. de 1769, II, n<sup>o</sup> 16857; Delisle, *Cabinet des manuscrits*, I, p. 95-96. Il a appartenu à Charles VIII (on voit sur le deuxième feuillet de garde les armes royales et la devise de ce roi : « Plus qu'autre, Karolus octavus ») et à Louis XII (1<sup>er</sup> feuillet de garde, v<sup>o</sup> : « Le livre de la vie et miracles monseigneur saint Loys, appartenant au roy Loys XII<sup>mo</sup>. Des histoires et livres en françoys pul<sup>te</sup> 6<sup>te</sup> contre la muraille de devers la court »), et figure depuis 1518 dans les inventaires et catalogues de la Bibliothèque royale, où il a porté successivement les cotes 252, 1514, 783 (ou 845 ?), 714, 472, 8405, 2829. Claude Ménard l'a connu et le cite dans son édition de Joinville, Paris, 1617, p. 358-369 (cf. ms. fr. 2829, fol. 147-147 v<sup>o</sup>).

4. Cf. Le Nain de Tillemont, *loc. cit.*

racles, au nombre de soixante-quinze<sup>1</sup> (ou plutôt soixante-douze, puisque de trois miracles il est donné deux versions), sont encadrés dans le chapitre XLII<sup>2</sup>. Le recueil comprend les dix-sept miracles de Guillaume de Chartres et, sous une forme abrégée, tous ceux de Guillaume de Saint-Pathus, à l'exception du n° XLVI. Le compilateur a connu aussi le recueil de Guillaume de Nangis et lui emprunte certains détails que ne donne pas le Confesseur.

Nous donnons ci-dessous une table synoptique qui résume les correspondances entre le recueil du Confesseur et ceux du manuscrit français 2829, de Guillaume de Chartres, de Guillaume de Nangis et de Jean de Vignay (on trouvera dans nos *Notes* d'autres détails comparatifs) :

Guillaume de Saint-Pathus, n°s	Ms. Bibl. nat., fr. 2829, fol.	Guillaume de Chartres, <i>H. F.</i> , XX, pages	Guillaume de Nangis, <i>H. F.</i> , XX, pages	Jean de Vignay, <i>H. F.</i> , XXIII, pages
I	95 v <sup>o</sup>			
II	85 v <sup>o</sup> , 98			
III	84 v <sup>o</sup> , 99			
IV	83		462 d	
V	85	40 a-b	464 b	
VI	83 v <sup>o</sup>		462 e	
VII	84		464 a	
VIII	100			
IX	101			
X	102			
XI	103			
XII	104			
XIII	105			

1. Si l'on compte pour deux celui des miracles qui correspond aux n°s XXVI-XXVII de notre recueil, le nombre total en serait porté à soixante-seize.

2. Désigné à tort chap. XLII dans la table, fol. 4 v<sup>o</sup>.

Guillaume de Saint-Pathus, n <sup>os</sup>	Ms. Bibl. nat., fr. 2829, fol.	Guillaume de Chartres, <i>H. F.</i> , XX, pages	Guillaume de Nangis, <i>H. F.</i> , XX, pages	Jean de Vignay, <i>H. F.</i> , XXIII, pages
XIV	106			
XV	82	38 b-d		69 e-f
XVI	86 v <sup>o</sup>		464 c	
XVII	107 v <sup>o</sup>			
XVIII	108 v <sup>o</sup>			
XIX	109 v <sup>o</sup>			
XX	87			
XXI	111			
XXII	112			
XXIII	113			
XXIV	113 v <sup>o</sup>			
XXV	114			
XXVI-XXVII	115			
XXVIII	116			
XXIX	117			
XXX	118			
XXXI	119			
XXXII	93	40 c-d		
XXXIII	128			
XXXIV	120			
XXXV	121			
XXXVI	122			
XXXVII	123			
XXXVIII	90	39 a-d		69 h-k
XXXIX	124			
XL	125			
XLI	126			
XLII	127			
XLIII	129			
XLIV	92 v <sup>o</sup>	40 b-c		

Guillaume de Saint-Pathus, nos	Ms. Bibl. nat., fr. 2820, fol.	Guillaume de Chartres, <i>H. F.</i> , XX, pages	Guillaume de Nangis, <i>H. F.</i> , XX, pages	Jean de Vignay, <i>H. F.</i> , XXIII, pages
XLV	130			
XLVI	—			
XLVII	131			
XLVIII	93 v <sup>o</sup>	40 d		
XLIX	132			
L	133			
LI	134			
LII	94 v <sup>o</sup>	40 e-41 a		
LIII	135			
LIV	86, 136	40 b		
LV	137			
LVI	88		464 d-e	
LVII	138			
LVIII	139			
LIX	140			
LX	141			
LXI	142			
LXII	143			
LXIII	144			
LXIV	145			
LXV	146			

V. ÉTABLISSEMENT DU TEXTE; PLAN DE L'ÉDITION. — Notre texte des *Miracles* se conforme aux principes que Delaborde a suivis pour son édition de la *Vie*<sup>1</sup>. Le texte le plus ancien que nous ayons étant celui du manuscrit A avant les corrections de A<sup>2</sup> et A<sup>3</sup>, nous avons voulu reproduire ce texte, la même où l'on pourrait juger préférables des leçons postérieures. Nous avons donc, comme Delaborde, « entrepris

1. Cf. *Vie*, p. xxvii.

de restituer le texte de ce manuscrit en rétablissant tous les passages et tous les mots raturés encore visibles ». Là où cette restitution n'était plus possible, nous avons imprimé en italique le texte amendé qui remplace la leçon primitive de *A*. Dans les cas très rares où nous avons cru devoir corriger le texte de *A*, il en a été rendu compte dans les *Variantes*. Nous avons noté toutes les variantes fournies par *A*<sup>2</sup>, *A*<sup>3</sup>, *B*, *C* et *D*, à l'exception de celles dont le caractère semblait purement orthographique.

Nous indiquons dans la marge le foliotage du manuscrit *A*.

Les nombres sont transcrits en toutes lettres, sauf les dates, auxquelles nous avons conservé la forme qu'elles ont dans *A*. Nous avons résolu les abréviations, le plus souvent d'après les modèles que fournissait ailleurs le texte même de *A*. Nous avons distingué *i* de *j* et *u* de *v*, et nous avons employé le tréma pour distinguer *aï* de *ai*, *aü* de *au*, *oi*, *oÿ* de *oi*, *oy*, mais non pour *ei*, *eu*, qui peuvent noter un groupe monosyllabique. Enfin nous avons adopté une ponctuation conforme aux usages modernes.

A la suite des *Variantes*, on trouvera quelques *Notes* comparatives et chronologiques, précédées d'une table où les miracles sont groupés chronologiquement d'après les indications fournies par le texte.

Dans l'*Index des noms propres*, nous avons identifié, dans la mesure du possible, les lieux nommés dans le texte. Pour les noms de personnes, nous avons résumé les données les plus importantes que fournit le texte, en y ajoutant parfois, lorsqu'il s'agissait de personnages connus dans l'histoire, quelques indications supplémentaires. Dans le *Glossaire*, nous n'avons admis que des mots ou locutions qui ne s'emploient plus en français moderne ou dont la signification s'est sensiblement modifiée.

VI. BIBLIOGRAPHIE<sup>1</sup>. — DELABORDE (H.-François), *Fragments de l'enquête faite à Saint-Denis en vue de la canonisation de saint Louis*, dans *Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, XXIII (1896), p. 1-71.

— *Vie de saint Louis*, par Guillaume de Saint-Pathus, confesseur de la reine Marguerite, publiée d'après les manuscrits (*Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire*), Paris, 1899.

— *Une œuvre nouvelle de Guillaume de Saint-Pathus*, dans *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, LXIII (1902), p. 263-288 (= *Sermon de Chartres*).

DELISLE (Léopold), compte-rendu de la *Vie*, éd. Delaborde, dans *Journal des Savants*, avril 1901, p. 228-239.

LEVILLAIN (Léon), compte-rendu de la *Vie*, éd. Delaborde, dans le *Moyen âge*, 1900, p. 65-69.

— *La Vie de saint Louis par Guillaume de Saint-Pathus*, *Ibid.*, 1903, p. 110-124.

MOLINIER (Auguste), *Les sources de l'histoire de France*, III, Paris, 1903, nos 2544 et 2666.

PARIS (Paulin), *Notice sur les manuscrits du sire de Joinville* (mémoire lu en 1839), dans *Études sur la vie et les travaux de Jean, sire de Joinville*, publiées par A. Firmin Didot, Paris, 1870, p. 148-150.

— *Le confesseur de la reine Marguerite, auteur de la Vie et des Miracles de saint Louis*, dans *Histoire littéraire de la France*, XXV, Paris, 1869, p. 154-177.

1. Pour les éditions des *Miracles*, voir plus haut, p. x-xi.

---





# LES MIRACLES DE SAINT LOUIS

ICI COMMENCE LI PROLOGUES DES MIRACLES SAINT LOÿS. [97]

Comme li tres benoiez saint Loÿs, jadis nobles rois  
de France, en usant des petiz cours de ceste vie vesquist  
encore plus vraiment que il n'eust vescu, le benoiez  
Fiuz Dieu, que il avoit amé de tout le desir de *son cuer*, 5  
volt que la sainteé de si devot prince et de si grant de-  
fendeeur de la foi crestienne fust demoustree au monde,  
pour ce que trestout autresi com il avoit devant res-  
plendi par la plenté de ses desertes, que il reluisist par  
plenté de miracles, et que cil benoiez sainz qui le Fill 10  
Dieu avoit servi par devocion tres pleine, qui est ja  
avecques lui herbegiez el palés du ciel, fust aouré enno-  
rablement en terre. Car il a secouru a ceus qui estoient  
contrez, et leur a estenduz leur membres. Et a ceus qui  
estoient si courbes que il touchoient a bien pou la 15  
terre de leur visages il a secouru et les a restablis  
a pleine santé, leur faces en haut esdreciees. Il a  
secouru as boçus, as gouteus, a ceus qui estoient ma-  
lades d'une maladie forte et diverse qui est nommee  
flestre, a ceus qui avoient les membres ses, a ceus qui 20  
estoient hors de leur memoire, a ceus qui avoient fievres  
continues et quartaines il a secouru ensemment et a donné  
a pluseurs de tele maniere de gent pleniére delivrance.  
Et a pluseurs qui estoient paraletiques et a autres qui [1<sup>re</sup>]

estoyent tenuz de diverses manieres de langueurs il a 25  
aidié et secouru et leur a rendu pleine santé. Il a se-  
cours as avugles de veue, as sours d'oïe, as boisteus  
d'aler, as morz de vie, et les restabli en toutes ces choses  
par l'invocacion de son non. Par ces miracles glorieus 30  
et par mout grant plente d'autres a resplendi icil meemes  
benoiez saint Loys.

Et ces miracles ont esté enquis sollennelment en l'abeie  
mon seigneur saint Denis en France par peres et sei-  
gneurs ennorables Guillaume, arcevesque de Roen, par 35  
Guillaume, evesque d'Aucerre, et par Roulant, evesque  
de Spolete, de l'autorité de la court de Romme eu tens  
de sainte memoire nostre saint pere pape Martin le quart.  
*Et fu commencee ceste enqueste en l'an de l'incarna-*  
*cion M CC IIII<sup>xx</sup> et II u mois de mai, et dura jusques*  
*a l'an M CC IIII<sup>xx</sup> et III, le mois de marz enclos.* 40  
Et en après par cele meesme court de Romme ces glo-  
rieus miracles du benoiet saint Loys ont esté examinez  
et aprouvez par grant diligence, des quels miracles l'or-  
denance est escripte ici après et mise loiaument.

I. ICI FINE LI PROLOGUES ET COMMENCENT LES MIRACLES DE  
MON SEIGNEUR LOÏS, DES QUELS LI PREMIERS MIRACLES  
EST TELS.

Marote, la fille Freessent d'Arraz, femme Symon 5  
Flandrin, bourgeois de Saint Denis en France, la quele  
Marote estoit enfant de trois anz et demi ou environ,  
eu jour de mardi de Quarème prenant l'an mil II<sup>e</sup> [98  
III<sup>xx</sup> I, c'est a savoir en l'an devant celui el quel an  
l'inquisition fu fete de cest miracle, après disner entour  
midi issi cel enfant en la court de la meson en la quele 10  
la dite Freessent manoit et abitoit, en la court de cele

meson. La quele court est après la meson devant dite, outre un ruissel qui court entre cele meson et cele court. Et ce ruissel est apelé communement Ruillon. Et cel enfant se joua avecques un sien frere qui avoit non Symonet, et i estoit present Symon Flandrin, mari de la mere de cele Marote. Et a la parfin, comme le dit Symon s'en repéra de la dite court, la dite Marote demoura ilec, et le dit Symonnet s'en vint avec le dit Symon. Adonques la dite Marote prist un poçonnet et vint a ce ruissel et volt puisier de l'iaue. Mes ele chei en ce ruissel et fu portee par l'iaue aval cel ruissel par greigneur espace que la longueur de l'eglise de Saint Denis, c'est a savoir de la grant porte jusques au grant autel. Car entre la meson de la dite Freessent et le lieu ou la dite Marote fu trouvee et traite hors de l'iaue sont maintes mesons. Et entre meson a plusieurs parois et plusieurs clostures. Et sus le ruissel, es mesons qui *sont* entre la meson de la dite Freessent et le lieu ou la dite Marote fu trouvee, a plusieurs planches, bien jusques a huit ou a nuf. Et ce ruissel estoit adonques si parfont et si haut que il ataignoit jusques a plusieurs de ces planches, et aloit l'eve par desus plusieurs d'eles. Et estoit l'iaue si parfonde que, se l'enfant fust en son estant, si li alast l'iaue par desus la teste ou par desus la teste greigneur de li. Et encore quant le ruissel est onques *mendre qu'il puet*, si ne porroit nul homme passer par desous les dites planches a qui ne couvenist moillier son cors, tout son cors et son chief en l'iaue, pour ce que l'iaue ataint a plusieurs de ces planches. Et pour ce que la dite Marote ne revint de la court a sa meson, ne par meson ne par rue après son pere, *ainz* ala au lieu ou ele fu trouvee et traite hors de l'iaue, si comme certains tesmoins jurez ont tesmoigné, donc il apert apertement

que cel enfant Marote par son droit non fu naïee et par  
le ruissel portée au lieu ou ele fu trouuee et traite hors  
de l'iaue. 45

Et en cele maniere en cel meesmes jour après disner,  
puis que l'en ot sonné la cloche que l'en sonne après ce  
que le couvent de Saint Denis a mengié, une femme qui  
avoit non Aveline du Plessié, chamberiere Marie de 50  
Villers, einsi com ele estoit sus une de ces planches de  
ce ruissel qui est nommé Ruillon, regarda en l'iaue en  
la partie du ruissel qui estoit par desus li, et vit autresi  
com une cote ou drap courant par cel ruissel loing de li 55  
bien par trois toises. Et por ce que ele creoit que ce fust  
une cote ou autre drap qui fust proufitable, ele atendi  
seur la planche, et quant ce drap fu avalé jusqu'a li aval  
le ruissel, icele Aveline s'abessa et estendi sa main jus-  
qu'a l'iaue et prist ce drap. Et quant ele le cuida lever, 60  
ele senti une grant pesanteur et vit lors un peliçon  
avecques le drap. Et quant ele ne pot lever le fes a une  
main, ele mist les deus mains a celui meesme drap, et  
einsi comme ele leva ce fes, ele vit que c'estoit un en-  
fant naïé, quand ele aperçut la teste. Et *por ce que ele* 65  
*ne pot lever ce fes par soi seur la planche, por ce que il*  
*pesoit trop et por ce que ele estoit forment esbahie, ele*  
*s'escria adonc hautement et dist ces paroles : « Harou !*  
*harou ! vez ci un enfant mort ! venez ça ! aidiez moi a*  
*traire cest enfant de ci ! » Et ce disoit ele a aucuns* 70  
*hommes qui desous li en ce meesme ruissel apareil-*  
*loient dras.*

Et quant cele Aveline tenoit einsi cel enfant sus le  
dos, un de ces hommes qui apareilloient ces dras, Raou  
l'Englois par son droit non, vint acourant a la planche 75  
sus la quele cele Aveline estoit. Et lors il s'abessa avec-  
ques la femme ensemble et prist la robe du dit enfant,

et le trestrent hors de l'iaue et le leverent et mistrent sus la planche. Et quant il orent ce fet, le dit Raou revint  
 arriere a ses dras, et les autres i seurvindrent. Et la dite 80  
 Aveline revint a son hostel qui estoit pres de ce ruissel  
 a deus toises, et regardoit mout esbahie que cil feroient.  
 Et la dite Marote sembloit morte, et le creoient tuit cil  
 qui la veoient qui ilecques estoient et qui la seurvin- [1<sup>re</sup>]  
 drent, si com il disoient. Car ele estoit noire comme 85  
 terre, toute froide, si defformee et si lede que, se ele eust  
 esté quinze jours sus terre, ele ne deust pas estre plus  
 lede que ele estoit adonques. Et estoit merueilleusement  
 enflee, ne ne remuoit nul de ses membres ne ses mains,  
 ne ne gémissoit ne *souspiroit* ne n'alenoit, et avoit l'es- 90  
 cume a la bouche, ne n'avoit en soi nul signe de vie.

Et a la parfin vint ilecques Jehan le Peletier, Englois,  
 qui coupa a un coutel la robe a cel enfant et la despoilla,  
 car ele estoit si enflee par tout le cors que ses manches 95  
 estoient si estroites que cil qui la tenoient ne la pooient  
 despoillier. Et en après ele fu portee en la rive du dit  
 ruissel, et Richart le Cousturier la prist par un pié et  
 une femme qui avoit a non Alarge par l'autre, et la te-  
 noient pendue. Et Mabile de la Fontaine li ouvroit la  
 bouche as mains. Mes ele ne vomit onques a cele fois 100  
 riens. Et adonques cil qui estoient environ leur disoient :  
 « Ne la tenez la pendue, car ele est morte. »

Et adonques s'en ala courant Emmeline, la chambe-  
 riere de la dite Freessent, et dist a sa dame que Ma- 105  
 rote sa fille a esté trouvee naiee et morte. Et quant la  
 mere oï ces paroles, ele issi de sa meson tremblant et  
 soi apuiant sus une femme qui estoit apelee Richeut, et  
 venoit disant, oiant pluseurs : « Saint ! Loys ! rent moi 110  
 ma fille et je la contrepeserai de froment ! » Et ces pa-  
 roles dist souvent la mere en venant au lieu ou la puce- 115

lete estoit. Et comme la dite Marote fust tenue pendue par les piez au rivage du dit ruissel, lors apparurent en li aucuns signes de vie, de quoi cil qui la estoient distrent : « Ele est vive. » Et adonques Emmeline, la chamberiere de la mere de la dite Marote, aporia la iae 115  
chaude de la meson Adam de Mitri. Et comme cele iae fust mise en une chaudiere, Jehan le Clerc et la femme Adam de Mitri mistrent cel enfant en l'iae chaude en cele chaudiere. Et lors aperçut Jehan le Clerc que aucun pou de vie estoit en li. Car la couleur li commença 120  
un pou a revenir, et quant ele fu en cele iae chaude, elle ouvri plus un des oilz, les quels ele avoit tenuz ouvers par devant, mes non pas pleinnement, et mouvoit les cuisses, et vomi en cele iae meesmes, et sembloit que son piz eust aucun petit de poulz. En après Frees- 125  
sent sa mere vint et fist veu au benoiet saint Loÿs ausi comme ele avoit fet devant, et dist : « Mon seigneur saint Loÿs, rendez moi ma fille et je la contrepeserai de froument. » Et disoit ce que ele avoit voué par cele meesme maniere quant ele venoit au lieu ou l'en disoit 130  
que sa fille avoit esté trovee naïec. Et adonques despoilla la mere son secot et envelopa l'enfant dedenz, et entra en la meson Marie de Villers sa voisine, et mout [1<sup>re</sup>]  
de genz avecques li. Et comme sa mere l'eust ilec tenue une piece encline, la dite Marote vomi adonques mout. 135  
Et après ce vomissement ele commença a gemir mout lentement et feblement, si comme seulent fere genz malades. Après ces choses l'enfant fut portee en la meson de la dite Freessent sa mere par Jehan le Clerc. Et la mere les sivoit en apelant sainte Marie de Pontaise et 140  
le benoiet saint Loÿs que il li rendissent sa fille. Et Ameline, la chamberiere de la dite Freessent, par le commandement sa dame aluma lors grant feu. Et la

mere mist sa fille en un drap de lin et l'envolepa en une pelice et la tint au feu, *et la* l'enfant vomi aucune foiz 145  
yaue et aucunes autres humeurs mout lentement, et gemissoit aucune foiz. Et donques fist apareillier la mere son lit, et en ce meesmes lit ele tint sa fille envelopee  
jusques en la nuit. Et aucune foiz ele prioit la benoiete Virge Marie et apeloit le benoiet saint Loÿs que il li 150  
rendist sa fille. Et quant il fu soir, en l'eure que chandelles doivent alumer, la dite Marote commença premierement a parler et a dire : « Haymi, ma dame! haymi! » Et des lors que ele ot recouvré sa parole, ele  
parla en la presence Emmeline, la chamberiere de la 155  
dite Freessent, et Jehan le Clerc, et en la presence du dit Jehan ele demanda des poires.

Et einsi la dite Marote fu res<sup>ta</sup>blie a vie et delivree du [101]  
dit perill a l'invocacion du benoiet saint Loÿs et *par* ses  
merites, en tele maniere que ele fu puis alant et parlant 160  
ausi comme les autres enfanz de son aage, alant avant et arriere. Et cel enfant meesmement vint avecques sa mere en la presence des enquesteurs devant *leur trois*  
notaires d'iceus ordenez a escrire l'enquete des glorieus miracles du benoiet saint Loÿs. Et meemes les 165  
enquesteurs demanderent proprement a cele Marote se ele estoit cheue en l'iaue, et ele dist : « Oïl. » Et quant  
l'en li demanda pour quoi ele aloit a l'iaue, ele respondi que ele i aloit pour ce que ele puisast de l'iaue a un poçonnet.

170

## II. D'UNE FEMME QUI FU GUERIE AU TOMBEL SAINT LOÿS QUI AVOIT PERDU LA CUISSE ET LA JAMBE ET LE PIÉ.

En l'an Nostre Seigneur mil II<sup>e</sup> LX et XVII, environ la feste de la Purificacion de la benoiete Virge Marie,

fu einsi que une femme de l'aage de vintehuit anz ou environ qui avoit non Emmelot de Chaumont, si comme ele disoit, vint a la vile de Saint Denis en France avecques deus autres femmes. Et quant ele passoit par la rue Saint Jaque qui est en la vile Saint Denis, ele demanda a Marguerite de Rocigni, jadis femme Mile Poucin, se ele la vodroit herbegier. Et la dite Marguerite dist que ele ne pooit, mes ele li enseigna que ele alast a la meson Emmeline la Charronne qui est en cele meeme rue. Et la dite Amelot vint a l'uis de la dite Emmeline et li demanda se ele la vodroit herbegier, et ele respondi : « Oil. » Adonques la dite Emmelot avecques ces deus femmes entra en la meson de la dite Emmeline un jour de dyemenche a l'heure de vespres, et furent cele nuit leenz herbegiees. Et eu jour ensivant la dite Emmelot demora en la meson de la dite Emmeline saine et hetiee, et aloit toute droite sus ses piez ausi comme font autres femmes saines. et ala a l'iaue et en aporta du puis ou de la fontaine qui est assez loing de la dite meson, et aporta du pain et du feu en la meson et fist les liz et autres servises de meson ausi comme autres femmes saines font. Et fu einsi saine ce lundi ensivant et fist ces choses desus dites, et tout ausi fist ele le mardi ensivant en cele propre meson.

Et en la nuit qui fu entre le mardi et le mecredi ensivant, comme la dite Emmelot se geust en la meson de la dite Emmeline en un lit avecques une femme qui estoit venue avecques li et avoit ilec demouré, si com il est dit desus, une maladie prist a la dite Emmelot en la cuisse, en la jambe et el pié destres, entour mienuit, si comme la dite Emmelot disoit que a cele heure li estoit avenue cele maladie. Et au matin la dite Emmeline vint a li et la trouva plorant, et li demanda que ele



avoit. Et la dite Emmelot li respondi que ele avoit ainsi  
 perdu l'us de la cuisse, de la jambe et du pie que ele ne  
 s'en pooit aidier. Et lors la descouvri icele Emmeline 40  
 et regarda les membres de la dite Emmelot desus [102]  
 nommez plus pers que les autres membres, et les toucha  
 et mania avecques la dite femme qui avoit geu avecques  
 la dite Emmelot. Et tout fust il ainsi que les dites  
 femmes touchassent ses membres et maniassent et es- 45  
 treinsissent torment, la dite Emmelot disoit que ele n'en  
 sentoit rien. Et quant l'en poignoît la dite Emmelot a  
 une aiguille asprement es membres desus diz, ele disoit  
 que ele n'en sentoit rien. Et ele apeloit saint Loys que  
 il li aidast. Et pour ce que cil qui ilecques estoient seus- 50  
 sent miex se la dite Emmelot avoit perdu le sentement  
 des membres desus diz, il mistrent le pié malade au feu,  
 et li demandoient cil qui ilecques estoient se ele sentoît  
 la chaleur du feu. Mes ele respondoit que ele n'en sen- 55  
 toit rien.

Et adonques la dite Emmelot proia ceus qui la furent  
 que il la portassent au tombel du beneait *saint Loys* de  
 qui ele apeloit souvente foiz l'aide. Et se voua a lui et  
 dist que ele seroit touzjours sa pelerine et que ele ne  
 mengeroit que une foiz le jour de sa vegile. Pour la quele 60  
 chose Emmeline la Charronne et Eudeline de Chau-  
 mont, qui adonc demoroit en la meson de la dite Em-  
 meline, et Juliete dite la Douce, sa voisine, et Marie la  
 Flamenge mistrent la dite Emmelot en une civiere et la  
 porterent en l'eglise Saint Denis et la mistrent après le 65  
 tombel du benoiet saint Loys pour ce que ele fust illec  
 curee par ses merites. En ce jour meesmes que ele fu  
 portee au dit tombel, vers heure de vespres, la dite Em- 70  
 melot revint a la meson de la dite Emmeline a tout  
 deus potences sous ses deus esseles, traiant après soi son

pié envers ainsi que la plante du pié estoit tornee par desus et le col du pié vers terre. si que les potences avecques l'autre pié la soustenoient toute. Et sembloit que ele *tresist* après *li* la cuisse, la jambe, ausi com s'il fussent liez et non pas conjoinz a l'autre cors. Et la dite Emmeline la reçut cele nuit a son hostel. ja soit ce que ele la pot a grant poine conduire en sa meson pour le descendement de quatre degrez par les quex l'en descent en icele meson. 75

En après la dite Emmelot visita mout de foiz et souvent le dit tombel jusques au jor du dyemenche de la Passion lors prochainement ensivant, et aloit a deus potences et a grant poine et a grant travail, en traiant après soi sa cuisse, sa jambe et son pié, les quex membres, quant ele aloit ainsi, sembloient miex estre liez a son cors que ce que il fussent conjoinz naturellement. Et avoit mout de travail en passant le guichet pour la maladie et pour la feblece de li meesme, por ce que il estoit haut un pié, tant que ceus qui passoient la voie et les maçons qui ilecques ouvroient la maudisoient pour ce que ele empeechoit la voie. Et quantele venoit ainsi au tombel du glorieus saint Loÿs, ou ele se gesoit ilecques ou ele se seoit en grant froidure eu tens desus dit. 85 90

Et adonques icele devant nommee Emmelot vint le jour du dyemenche en la Passion Nostre Seigneur au matin au tombel devant dit a toutes ses potences, malade ausi com ele avoit acoustumé, en traiant a li son pié, et ploroit apuie au tombel, et paroît a son semblant que ele eust mout d'angoisse. Et en l'eure de prime de cel meesme jour, entre la messe matinel et la grant messe, endementres que la dite Emmelot se gesoit après le dit tombel malade ainsi com ele avoit acoustumé a 95 [103] 100

estre, ele se commença mout a dementer, a pleindre et  
a doulouser, et avoit mout d'angoisse si com il aparoit 105  
a sa face, si com il est dit desus. Et Marguerite de Ro-  
cigni et s'ostesse li demandarent se nul l'avoit ferue, et  
ele respondi que nenil. « Mes Nostre Sire Diex, dist  
ele, et la Virge Marie et le benoiet saint Loÿs me deli-  
verront tost, car j'ai grant douleur es membres malades. » 110  
Lors s'assist la dite Marguerite après icele et la con-  
forta. Et adonques la dite Emmelot commença a mo-  
voir le pié et la cuisse, et *l'en ooit ses os* entrehurter  
ensemble et freindre et froier l'un a l'autre, en la ma- 115  
niere comme quant aucun tient noiz en sa main et les  
froie l'une a l'autre, si comme cil qui la estoient adon-  
ques le disoient. Et un petit après ce, ele commença a  
estendre ses membres et a esdrecier et a tenir les dre-  
ciez, en tenant soi as mains as aniax pendanz au cou-  
vercle du dit tombel *qui estoit* de fust, et s'i tenoit 120  
a deus mains. Et lors ele se leva *en estant et fu toute*  
droite sus ses piez sanz potences et sanz aucune autre [p°]  
ayde. Et après ce, tantost que ele fu esdreciee, ele vint  
au grant autel qui est par trois toises loing du tombel  
et plus, par soi, sanz potences et sanz autre ayde, et re- 125  
vint de l'autel au tombel, loant Dieu et beneissant le be-  
noiet saint Loÿs qui l'avoit delivree. Et après la dite  
Emmelot monta les degrez par les quex l'en va as re-  
liques, ensement sanz potences et sanz aucune ayde, et  
les besa et offri un denier. Et ensement ele descendi ar- 130  
riere par soi sanz ayde et revint au tombel devant dit,  
ou ele fu longuement a genouz, et fesoit ilecques ses  
oroisons. En ce meesme jour ele ala par l'eglise de  
Saint Denis devant dite saine et delivre et droite par  
soi, sanz potences et sanz ayde. Et en ce meesme jour, 135  
quant la messe fu dite, la dite Emmelot ala en la rue ou

ele demouroit quant ele estoit malade, saine et haitice de la dite maladie, par soi, sanz potences et sanz ayde, ausi com une autre femme saine et hetiee, et venoit souvent a l'eglise de Saint Denis au dit tombel et prioit ilecques, et aloit droite par soi, sanz potences et sanz aide, ausi com une autre femme saine. 140

En après la dite Emmelot dit que ele voloit aler en pelerignage et visiter l'eglise de Nostre Dame de Bouloigne sus la Mer, et einsi ele se departi de la ville Saint Denis, et fu une piece du tens passé ainçois que la dite Emmelot revenist, et en après ele revint et fu herbegiee en la meson de la dite Marguerite. Et puis que ele fu revenue, ele demoura a Saint Denis et fu chamberiere en la meson Jehan Augier du Saugier, bourgeois de Saint Denis, et chamberiere sa femme pres de deus ans, saine et hetiee, et portoit granz fez. Et adonques meesmement ele visitoit souvent le tombel et fesoit ilecques ses proieres. Et a la parfin la dite Emmelot fu malade en la meson du dit Jehan et fu portee en la Meson Dieu de Saint Denis, et ilecques ele mourut. 145 150 155

### III. CEST MIRACLE EST D'UNE FEMME QUI AVOIT PERDU LE CORS PAR DESOUS LE NOMBRILL EN AVAL TOUT.

Gile de Saint Denis, fille Girart Elout, bourgeois de Saint Denis, bouchier, fu espousee el quinzieme an de son aage de Estiene Phelipe, bouchier, bourgeois de Saint Denis. Du mois de juignet de cel meesme an, l'endemain de la feste de la benoiete Marie Magdaleine, icele meesme Gile fu enceinte, si tost que ele enfanta dedenz l'an une fille morte. Et ainçois que ele enfantast, elle commença en un jour de lundi entre Pasques et Penthecouste a travaillier en cel enfantement et a avoir 5 10

grievous douleurs. Et el jour de juevesdi ensivant ele enfanta  
 une fille morte. Et com ele travaillast einsi, ele dist as  
 femmes qui ilecques estoient que eles li aidassent, car  
 ele ne se pooit soustenir sus ses cuisses. Et adonques 15  
 Marie, femme Oede de Saint Denis, voisine de la dite  
 Gile, et Bourjot, la chamberiere de la dite Gile, la sous-  
 tindrent et la mistrent en un lit. Et adonques ses 110 f  
 cuisses et ses piez furent si noires et si perses, et fu si  
 nonpuissanz, que ele ne se pooit soustenir sus les 20  
 cuisses ne sus les piez, et par le nombril en aval ele  
 perdi tout l'us de ses membres, einsi que l'en li estreignoit  
 les diz membres forment as ongles, et fesoient cil qui  
 la estoient degouter sus ses piez chandoiles de sieu alu-  
 mees et metoit l'en desus avec tout ce les charbons ar- 25  
 danz, et nonpourquant la dite Gile disoit que de tout ce  
 ele ne sentoit rien qui fust, ne ne moustroit par nul  
 signe que l'en la bleçast. Et neis le pié de la dite Gile  
 sembloit desloué, et fu en tel estat an et demi sanz metre  
 nule medecine en la dite maladie. Et eu dit tens Bour- 30  
 got, adonques chamberiere de la dite Gile, et Jehenne,  
 la femme Jehan Vaus, et aucune autre foiz une autre  
 femme portoient la dite Gile d'un lieu en autre, aucune  
 foiz a l'uis et ailleurs la ou fere le couvenoit.

Et comme en cel jour meemement que les os du be- 35  
 noiet saint Loys, jadis roi de France, fussent portez a  
 l'eglise Saint Denis, c'est a savoir en la feste saint Ber-  
 thelemi, la dite Gile eust entendu que cil qui avoient les  
 escroeles souz la gueule estoient gueriz du seul atou-  
 chement de la chasse en la quele les os du benoiet saint 40  
 Loys reposoient, et un homme né de Saint Denis qui  
 avoit defaute de veue par devant avoit par ce recouvré  
 sa veue, en ce meemes jour la dite Gile se voua au be- 1105 f  
 noiet saint Loys que, se il la delivroit de cele enfer-

meté, ele seroit chascun an a la messe de son anniver- 45  
saire, et que nule oevre ele ne feroit cel jour, et que ele  
seroit sa pelerine. Et la dite Gile se fist porter ainsi ma-  
lade au dit tombel du benoiet saint Loys et se fist metre  
delez lui et en *celi* an que les os du dit benoiet saint 50  
Loys furent portez en France et enseveliz en l'eglise mon  
seigneur saint Denis, et metoit la dite Gile sa main sus  
le lieu ou il estoit enseveli et i atouchoit ses membres  
malades, et besoit la chasse et le tombel, et gisoit ilec-  
ques souvent au tombel par jour. Et comme ele estoit 55  
delez le tombel, ele prioit et apeloit souvent le benoiet  
saint Loys que il la delivrast.

En après, el novieme jour, il fu avis a la dite Gile que  
il li estoit miex et plus souef de la maladie devant dite  
et que les os s'entrehurtassent en ses membres. Et adon-  
ques eu disieme jour la dite Gile fu delez le dit tombel 60  
et senti en ses membres tant d'assouagement que ele es-  
saia a soi lever, et se leva par soi sanz aide et *fu en estant*  
*sus* ses piez. Et ele tenant un baston en sa main ala au  
grant autel apuiee de cel baston, et ala entour l'autel et  
le besa, et lors ele s'en revint au tombel. Et en ce 65  
meemes jour ele ala au grant autel sans baston et sanz  
autre ayde, mout feblement, nonporquant y aloit ele.  
et par pluseurs foiz ala environ l'autel, ses mains jointes,  
au moins par trois foiz. Et en après ele revint || au 70  
tombel et fu ilecques jusques a tant que vespres furent  
chantees. Et après ce, en cele heure que les portes de  
l'eglise doivent estre closes, la dite Gile se leva par soi  
du lieu ou ele estoit après le tombel, et prist son baston  
en sa main, et s'accompaignierent a li aucunes femmes,  
c'est a savoir Guymar, la femme Giraut de Louvres, et 75  
sa mere et la chamberiere de la dite Gile et aucunes  
autres persones qui de riens ne li aidierent ne li n'atou-

chierent, si com ele disoit, et s'en ala a sa meson sanz  
 autre ayde que du dit baston. Et en après, en l'onzieme  
 jour ensivant, la dite Gile ala a la dite eglise et au dit 80  
 tombel par soi et sus ses piez a tout son baston en sa  
 main et sanz autre ayde, pour ce que ele recouvrast  
 pleine santé, et revint ensement, et ausi fist ele es trois  
 jours ensivanz, ainsi que eu tresieme jour ele se senti  
 pleinnement delivree, et lessa son baston en l'eglise que 85  
 ele souloit porter, et s'en ala en sa meson par soi, sanz  
 baston et sanz autre ayde, saine et delivre.

Et ala après a l'eglise par soi et as autres lieux, et fist  
 ce que ele avoit a besoignier, saine et hetiee, et estoit 90  
 encore quant l'enquete de cest miracle fut fete, c'est a  
 savoir en l'an mil deus cens quatre vinz et II eu mois  
 de may. Et disoit l'en communement eu tens devant dit  
 par la vile de Saint Denis que la dite Gile fut delivree  
 de la maladie devant dite par les merites du benoiet  
 saint Loÿs et par ce que ele apela s'ayde. Et les genz, 196]  
 quant il veoient la dite Gile, disoient communement ces  
 paroles : « Veez ci cele qui fu delivree par le benoiet  
 saint Loÿs. »

[IV]. CEST QUART MIRACLE PARLE DE UNE FEMME QUI ESTOIT  
 PARALITIQUE, COMMENT ELE FU GUERIE A LA TOM MON SEI-  
 GNEUR SAINT LOÿS A SAINT DENIS.

Tyfaine, jadis femme de Adam Rance de Chastelet,  
 de la parroisse Saint Marcel en la vile de Saint Denis, 5  
 de l'aage de sexante anz, com ele fust pieça de l'aage de  
 seze ans ou environ et gardast ses brebiz et les berbiz  
 ses freres as chans, ele se seoit environ Penthecouste,  
 mes pas ne se recorde du mois ne du jour, une grief  
 maladie la prist entre nonne et vespre, par quoi ele fu 10

tremblant par touz les membres de soi, en tele maniere  
 que quant cele maladie la tenoit, *et cele maladie la con-*  
*traignoît tant comme ele fu joene, que aucune foiz ele*  
*demenoit son chief, aucune foiz a metre hors sa langue,*  
*aucune foiz retrere, aucune foiz hurter ses denz en-* 15  
*semble, aucune foiz ses doiz et ses mains par force*  
*clorre et ouvrir souvent, et neis ses piez demener et pes-*  
*teler la terre. Et ainsi* quant la dite Tyfaine fu joene, la  
 dite enfermeté la grevoit plus chascun mois el tens de  
 la nouvele lune par huit jours ou par nuef, non pas en- 20  
 semble en touz les membres, ainçois sailloit la maladie  
 de l'un membre a l'autre et la tenoit tozjours en aucun  
 de ses membres desus diz. Et quant la dite Tyfaine en-  
 villi, ele estoit plus forment grevee de la devant dite  
 maladie, et ausi comme continueument la tenoit en au- [1<sup>re</sup>]  
 cun de ses membres. Et son ventre estoit aucune foiz si  
*aplati* de la dite maladie que il sembloit que il fust con-  
 joint avecques les costes au dos. Et quant la dite ma-  
 ladie la tenoit es denz ou en la langue, ele ne pooit  
 mengier ne ne mengoit point. Et quant ele cessoit des 30  
 denz et de la langue, combien que cele maladie la tenist  
 es autres membres, ele mengoit. Et cele maladie tint la  
 dite Tyfaine par vintehuit anz, et de ce tens que ele es-  
 toit de l'aage de seze anz jusques au tens que les os du  
 benoiet saint Loys furent portez en France. 35

Adonques comme la dite Tyfaine eust oï dire, onze  
 anz *estoient* ja passez, que une femme qui avoit non  
 Emmelot, qui aloit si courbe que ele s'apuioit a un  
 baston qui n'avoit pas plus de pié et demi de longueur,  
 avoit esté de tele maladie delivree au tombel du benoiet 40  
 saint Loys et aloit toute droite, et comme Jehan, fiuz  
 d'icele dite Tyfaine, li eust dit que il voloit que cele Ty-  
 faine sa mere alast au tombel pour sa delivrance et pour



sa guerison et apelast l'ayde du benoiet saint Loÿs. neis  
 se ele devoit hanter le dit tombel par l'espace d'un an, 45  
 et *car li diŷ Jehan ereoit*, si com il disoit, que sa mere  
 seroit ilecques delivree. lors ala la dite Tyfaine et vint  
 au dit tombel eu jour ensivant.

Et si comme la dite Tyfaine aloit un jour au dit  
 tombel. Jehenne la Charetiere demanda a la dite Ty- 50  
 faine ou ele aloit. Et la dite Tyfaine respondi que ele  
 aloit au dit tombel. car ele avoit esperance que ele se- [107]  
 roit ilecques delivree de sa maladie ausi comme la dite  
 Emmelot avoit esté. Lors li dist la dite Jehenne : « Tu  
 es trop vielle. tu ne seras ja guerrie de ceste maladie fors 55  
 quant tu morras. » Et la dite Tyfaine li respondi : « Si  
 serai. car j'ai ma fiance que le benoiet saint Loÿs me  
 deliverra. »

Et la dite Tyfainne vint par nuef jours au dit tombel  
 tres bien matin et fu ilecques jusques au soir. et ce di- 60  
 soit ele quant ele revenoit a sa meson. Et en ces devant  
 diz jours ele estoit plus grevec que ele ne souloit de la  
 devant dite maladie. Et la dite Tyfaine fu es diz jours  
 toute jour delez le dit tombel. que ele ne mengoit jus- 65  
 ques au soir que ele revenoit a sa meson. Et eu novieme  
 jour. entre nonne et vespres. ele fu si grevec de la ma-  
 ladie devant dite. quant ele estoit delez le dit tombel.  
 que ele creoit adonques morir. De quoi ele commença  
 mout forment a plorer et a apeler l'ayde de Dieu et du 70  
 benoiet saint Loÿs que il la delivrassent. Et adonques  
 il li fu avis que une grant mote de glace li montast du  
 cors au chief et issist de li par la bouche et par les oilz  
 et par son chief. et des icele heure ele se senti mout du-  
 rement alegiee de la grant douleur *ou ele* avoit esté. Et 75  
 en la nuit ensivant la dite Tyfaine souffri griement cele  
 maladie. Et le jour ensivant ele vint au dit tombel toute

tremblant et fu ilecques, et demenoit son chief et ses membres mout souvent. Et en ce meesme jour devant complie 11 et ançois que ele issist de l'eglise, ele fu si delivre de cele trembloison et de cel demenement desus dit de ses membres que après ce ele n'en senti riens. et en cel propre jour ele s'en revint a sa meson si parfètement delivre que après ce de cele maladie devant dite ele n'en senti riens. Et communement l'en dit en la dite parroisse et entre ses connoissanz d'icele que ele fu delivree de la dite maladie par les merites et par l'invocation saint Loÿs. 80 85

V. CE QUINT MIRACLE EST D'UNE FEMME QUI ESTOIT CORBE.  
QUI FU GUERIE DE SA MALADIE.

*Jadis* a une femme qui avoit non Amelot. qui disoit que ele estoit de Chamblie le Haubergier, de trente anz et plus, aloit par la vile de Saint Denis si courbe, par trois anz ou la entour ainçois que les os du benoiet saint Loÿs fussent portez en France, que ses naches estoient plus hautes que son chief. Et quant ele aloit, ele portoit son chief pres de terre pié et demi, apuiee d'un baston que ele tenoit en sa main de pié et demi de longueur ou environ. Et si aloit la dite Amelot a ses piez par terre et non mie as jenouz, et sembloit un mostre, si que, quant lès enfanz la veoient. il s'enfuioient. Et quant ele vouloit regarder le ciel ou aucune persone quant ele aloit, il li couvenoit tourner son col de travers pour ce que ele peust veoir les choses devant dites. Et quant la dite Amelot vouloit descendre degrez, ele ne pouoit pour sa courbeté, ele les descendoit en tournant soi par les degrez. 10 15 20

Et comme les os du benoiet saint Loÿs fussent aportez 20

a Saint Denis et les malades eussent commencé a  
 venir au tombel du benoiet saint Loÿs pour santé re-  
 couvrer, la dite Amelot vint ensemment au dit tombel et  
 gesoit ilecques par pluseurs jours. Et du commence-  
 ment, comme la dite Amelot vousist venir au dit tombel, 25  
 la dite Amelot ala a la meson Thoumas de Hystoire qui  
 estoit ordené a la garde de ceus qui venoient au tombel  
 du benoiet saint que il ne fussent empressez, et le pria  
 maintenant mout efforcieement que il la meist delez le  
 tombel en bon lieu. Et disoit que ele avoit en soi foi et 30  
 esperance que ele peust estre delivree par le benoiet  
 saint Loÿs desus nommé. Et comme ele estoit einsi  
 malade et se gesoit delez le tombel du glorieus saint  
 Loÿs, ele apeloit s'ayde par ces paroles : « Mon seigneur  
 saint Loÿs, ayde moi et me rent santé! » 35

Et lors vint un jour que la dite Amelot se gesoit ma-  
 lade delez le tombel ausi com ele avoit acoustumé, si  
 se commença petit et petit a esdrecier et mist ses mains  
 a un tabernacle de fust qui adonc estoit sus le tombel.  
 Et lors en après ele s'esdreça, et donc l'en ooit ses os 40  
 hurer l'un a l'autre et defroissier, et ala par soi sus piez  
 sanz autre soustenement toute droite au grant autel qui  
 est loing d'ilecques par trois toises ou environ, et revint  
 ensemment au tombel. Et en ce meesme jour la dite  
 Amelot ala droite seur ses piez par soi par l'eglise sanz 45  
 baston et sanz autre ayde. Et pluseurs genz corurent  
 veoir cel miracle et maudioient les moines qui ne son-  
 noient les cloches pour le miracle. Et en cel meesme jour  
 la dite Amelot revint par soi sus ses piez a l'ostel Ace le  
 Fevre, eu quel hostel ele estoit herbegiee, et y ala saine et 50  
 droite sanz baston et sanz ayde, et fu après ce en l'ostel  
 du dit Ace saine et droite un an et plus, et aloit par la  
 vile de Saint Denis, et portoit souvent un seel plein d'iaue

sus son chief et les dras a laver, et fesoit autres choses ausi  
comme autres femmes, et mout souvent venoit a l'eglise 55  
de Saint Denis et fesoit ses prieres au dit tombel, saine et  
droite. Et disoit l'en communement par la vile *de Saint*  
Denis, hommes et femmes, clers et lais et moines, que la  
dite Amelot par les merites et a l'invocacion du benoiet  
saint Loys avoit esté delivree de la maladie et de la cour- 60  
beté desus dite.

VI. LE SISIEME MIRACLE EST DE UNE FILLETTE QUI FU  
GUERIE DE UNE PIECE DE CHAR QUI LI ESTOIT CREUE SUS  
L'UEIL SI QUE ELE LI COUVROIT.

A Jehan le Bouchier de Grollei fu nee une fille de  
Marguerite sa femme, qui avoit non Marote, en ven- 5  
denges. Nostre pucelete ot dis anz en l'an Nostre Sei-  
gneur mil deus cens quatre vinz et I, et el secont jour  
ou eu tierz de la nativité de cele pucele, souz le destre  
oil de cele fillete aparut une tache rouge ausi comme  
se une puce l'eust ilecques morse. En après, cele bubete 10  
et cel signe crut petit et petit, un jour après autre, ausi [109  
com un oef moien de geline. Et puis crut ce signe en  
la partie de l'ueil devers la temple et monta au sourcill  
et couvri l'ueil, si que la pucele ne pooit veoir que du  
travers de celui oil, se cele bocete ne fust esloigniee as 15  
doiz et fust sousleeve de l'ueil. Et estoit cele piece de  
char rouge et mole a maniere de char ne ne metoit hors  
nule pourreture. Et einsi dura cele maladie par l'espace  
de un an et neuf mois ou environ. Et le dit Jehan, pere  
de la pucelete, et Marguerite, sa femme et mere de cel 20  
enfant, l'aporterent a Paris et la mostrerent as mires et  
as cyrurgiens et demanderent conseil de cele maladie,  
les quex mires leur distrent que se cele piece de char es-

toit coupee, que l'enfant mourroit ou perdroit cel oil.  
 Et furent fetes aucunes medecines a la dite maladie, et 25  
 herbes i furent mises, qui en riens du monde n'i prou-  
 fitierent, ainçois i nurent, et crut plus fort la maladie.

Après ces choses, comme les diz Jehan et Marguerite  
 eussent entendu que pluseurs miracles estoient fez au  
 tombel du benoiet saint Loys, Jehan, le pere d'icele pu- 30  
 celete, la voua a Dieu et au benoiet saint Loys en disant  
 ces paroles : « Biau Sire Diex et le benoiet saint Loys,  
 je vos veu ma fille et la vous doins, et vous promet que  
 des or en avant ele n'aura autre mire que vous. » Et  
 donques la porta la dite Marguerite sa femme au dit 35  
 tombel par le commandement du dit Jehan jusques a  
 seze jours continuez, escepté le secont jour. Et comme [1<sup>re</sup>]  
 la dite Marguerite portast de rechief la dite pucelete au  
 dit tombel, ele voua et dist ainsi : « Mon seigneur saint  
 Loys, priez Nostre Seigneur que il delivre ceste moie 40  
 fille de ceste maladie et je vous promet que je jamés en  
 tout le tens de ma vie au jour de vendredi je ne vestirai  
 de chemise, que moi soviegne. Et se je l'oublie par au-  
 cune aventure et je m'en recorde après, tout maintenant  
 je la despoilleraï. » Et la mere garda mout bien son veu 45  
 jusques a l'inquisicion de cest miracle. De rechief, une  
 autre foiz ainçois que la pucele fust delivree, endemen-  
 tieres que la dite Marguerite sa mere venoit au tombel  
 et aloit, ele vouoit icele pucele au benoiet saint Loys et  
 disoit que se Diex et le benoiet saint Loys la delivroient 50  
 de cele maladie, que tant comme la dite pucele seroit  
 en sa compaignie ele seroit sa pelerine, et chascun an  
 ele offerroit une chandele de la longueur de la pucele,  
 et se il avenoit en aucun an que ele ne la peust fere a  
 la longueur de la pucele, que ele la peust a deus foiz 55  
 aemplir. Et la seconde foiz, c'est a savoir eu secont

jour que la dite pucele fu portee au dit tombel, la dite  
 piece de char se commença aucun pou a dessevrer de  
 l'autre char. Et quant Jehan, le pere de la pucele,  
 l'aperçut, il dist a Marguerite sa femme devant dite ces 60  
 mox : « Il m'est avis, dist il, que le benoiet saint Loys  
 deliverra nostre enfant. Alez chascun jour et portez [110]  
 le dit enfant au dit tombel. » Et ainsi le fist la mere de  
 la dite pucele, et estoit ilecques jusques au soir.

A la parfin, comme les diz Jehan et Marguerite ve- 65  
 nissent au dit tombel eu sezieme jour et icelui Jehan  
 tenist la dite pucele par derriere souz ses aisseles, il mist  
 la bouche de l'enfant et la maladie sus le tombel, et la  
 pucele cria ausi comme se ele fust pointe d'un grefe. Et  
 les diz Jehan et Marguerite se regarderent et virent cele 70  
 piece de char qui estoit cheue a terre, et lors i regar-  
 derent la pucelete eu visage et la virent delivree, et  
 ilecques estoit remese une trace rouge, mes nonpour-  
 quant ele ne seignoit pas en maniere que sanc en corust,  
 ausi comme il fet quant une piece de char est coupee 75  
 de char morte. Et quant l'en disoit a la dite Marguerite  
 qu'ele se conseillassat as mires et que ele i meist oigne-  
 menz a guerir cele trace, ele respondi que non feroit ja,  
 ainçois atendroit que Dieu et le benoiet saint Loys, qui  
 l'avoit delivree de greigneur chose, la deliverroient de 80  
 ce remanant.

Après ce, la dite Marguerite la porta au dit tombel  
 par tantes foiz que il leva sus la trace une crostelete et  
 puis secha. Et lors la dite pucele fu de la dite maladie  
 et de la dite trace dedenz un mois ou ilecques entour 85  
 du tout en tout delivree, et touzjours après ce ele fu  
 saine de la maladie devant dite jusques a l'inquisicion  
 du miracle devant dit. Et la dite piece de char fu pendue  
 et demora sus le tombel || du benoiet saint Loys. Et di- [110]

soient les genz : « C'est la boce de l'enfant de Grollai 90  
 que le benoiet saint Loys a delivree. » Et commune-  
 ment dit l'en en la vile de Grolley et en la vile de Saint  
 Denis que la dite pucele fut delivree par les merites  
 du benoiet saint Loys et a l'invocacion d'icelui. Et les 95  
 inquisiteurs virent la dite pucele et leur fu moustree  
 devant eus, et atouchierent eu lieu ou cele maladie avoit  
 esté, mes il n'i paroît riens que une petite tracete qui  
 estoit ja toute affermee et guerie du tout.

VII. C'EST CI LI SEPTIEMES MIRACLES DE UN VALLET CUI L'EN  
 VOULOIT COUPER LE PIÉ, ET IL FU GUERI PAR MON SEIGNEUR  
 SAINT LOYS.

Guillot dit le Potencier, nez de Varenguebec outre les 5  
 Guez du dyocese de Coustances, vint a Paris environ  
 le douzieme an de son aage, et fu avec Robert dit Re-  
 boule, foulon et bourgeois de Paris. sain par un an et  
 demi ou environ. Et lors le prist une maladie en son  
 pié destre souz la cheville du pié dedenz et dehors, et  
 enfla son pié, et commença a clochier et aloit clochant, 10  
 et einsi fu il un an.

Et comme le dit Guillot ne fust pas delivré, il de-  
 manda et quist conseil des mires, qui li distrent que il  
 couvendroit *trenchier* son pié de chascune partie pour  
 la maladie qui ilecques s'estoit concueillie et aünee. Et 15  
 einsi mestre Henri du Perche qui demouroit a Paris,  
 cyrurgien, *trench*a le pié du dit Guillot en trois liex souz  
 la cheville || dedenz et dehors, et ot le dit Guillot après [111]  
 ce par dis semaines. Mes ce ne li proufitoit riens, ain-  
 çois sembloit que ce li neust que li mires li fesoit. Et 20  
 adonques quant li dit mires s'averti de ce, il conseilla  
 au dit Guillot que il alast a saint Eloy en pelerignage

et que il priast ilecques a Dieu que par les merites de saint Eloy il le vosist delivrer de la maladie devant dite, quar il ne creoit pas que par oeuvre d'omme ou par medecine il peust estre gueri, ce disoit il au dit Guillot. Pour la quele chose le dit Guillot fu dolent et angoisseus pour la maladie et pour ce que il ne creoit pas que il peust souffrir le travail de si grant voiage, meesmement en alant a potences si com il aloït et avoit alé du tens que son pié avoit esté *trenchié*. Toutevoies il emprist le voiage et ala a saint Eloy a Noion, non pas sanz mout d'angoisse et de douleur. Et nonpourquant il fu porté aucune foiz par autre, car il ne pouoit aler. Et quant ii fu venu la, il fu ilecques une nuit et l'endemain il s'en parti, onques ne senti nul assouagement en son pié.

Et comme il revint a Paris, il fu herbegié en la meson Robert Reboule avecques le quel il avoit demouré avant ce que il fust malade, ne il ne se pouoit mouvoir fors a potences souz ses esseles. Et adonques li diz Robers li conseilla que il se confessast et que il alast de rechief en bon estat a saint Eloi devant dit. Et puis quant le dit Guillot fu confés, le dit Robert bailla au dit Guillot compaignon qui avoit non Conte, son sergant, pour ce que il li aidast en la voie. Et donques le dit Guillot et le dit Conte alerent a saint Eloy. Et quant il furent la, le dit Guillot fist ilecques son offrende a l'autel si com font les autres malades. Et *après* il revindrent a Paris, mes le dit Guillot ne fu de riens assouagié.

A la parfin, comme le dit Guillot eust einsi esté lonc tens sanz nul assouagement, un autre mire qui avoit non mestre Bernart, qui demouroit a Paris, ot le dit Guillot en cure par un mois ou la entour et s'efforçoit de lui curer en tant com il pouoit. Et quant il vit que il ne pouoit guerir le dit Guillot, il le delessa.



Et après ce, la maladie se monteplia si que les os is-  
soient de son pié, et les traioit le dit Guillot hors a ses  
propres mains, et ce qui estoit mis d'une part de son  
pié issoit par l'autre, se ce fust festu ou autre chose, et  
estoit la pueur si grant et la pourreture qui issoit de son  
pié que la mesniee du dit Robert ne la pooit souffrir, 60  
ainçois blamoient le dit Robert pour ce que il le tenoit  
en sa meson. Et avoit environ le grant pertuis du pié  
du dit Guillot sept ou huit pertuis qui touz couroient  
et getoient ordure et pourreture. Et avoit le dit Guillot 65  
la jambe contrete, si que il ne la pooit metre a terre, ne  
le pié. De quoi le dit Robert Reboule li conseilla que il  
se feist couper le pié et fere une eschace de fust, si que  
il peust miex estre curé et estre entre les genz a gaai-  
gnier son pain. Et donques le dit Guillot ala au char-  
pentier et li raconta que il entendoit a fere. Et quant cel  
charpentier l'oï, il li desloa et Guillot crut son conseil,  
meesmement pour la doute du couper le pié. Et fu le  
dit Guillot en tel estat jusques a tant que les os du be-  
noiet saint Loys furent aportez en France. 75

Et comme les os devant diz fussent aportez a Paris  
et fussent en la Chapele le roi, et Guillot oï que Nostre  
Seigneur fesoit miracles pour le benoiet saint Loys, il  
ot fiance que tout ausi com il fesoit miracles pour autres  
et vertuz, que il les feroit ausi pour lui. Et donques il 80  
ala a la Chapele le roi et il volt entrer pour ce que il  
alast as os du benoiet saint. Mes il n'i pot entrer, et jut  
cele nuit delez la porte du palais.

Et en après, comme les os du benoiet saint fussent  
portez a Saint Denis et ilecques enseveliz, le dit Guillot 85  
vint a potences au tombel du benoiet saint Loys. Et en  
ce meesme jour com il revenoit a potences a Paris, il  
se senti si alegié que sanz potences et sanz baston, la

quele chose il n'avoit fet de dis anz continuellement de-  
 vant trespassez. Et adonques le dit Robert Reboule 90  
 dist au dit Guillot : « Va et si te confesse bien de tes  
 pechiez, et va arriere au dit tombel a grant devocion et  
 prie que Dieu te voille delivrer par les merites du be-  
 noiet saint Loÿs. » Et le dit Guillot confés vint en après  
 a potences au dit tombel, et fu ilecques par neuf jours 95  
 continuez delez le dit tombel ¶ et apeloit le benoiet  
 saint Loÿs a sa delivrance. Et eu septieme jour ou en  
 l'uitieme après que il revint au tombel, il prist de la  
 poudre qui estoit sus la pierre la quele estoit sus le  
 tombel du benoiet saint Loÿs, et en metoit es neuf per- 100  
 tuis fez en son pié a maniere de flestres qui decouroient  
 pueur et ordure, si com il est devant dit. Et les diz per-  
 tuis dedenz trois jours lessierent a courre et furent reem-  
 pliz de char, sanz aucune autre medecine. Et comme le  
 dit Guillot ot ilec esté par neuf jours, il fu gueri, et re- 105  
 vint a Paris a l'ostel son seigneur a potences pour la fe-  
 blece, et ilecques il les lessa ne onques puis ne les porta,  
 mes aloit a un baston que il tenoit en sa main de ça et  
 de la par les voies sanz autre aide par quatre mois  
 ou environ, pour sa feblece. Et les diz pertuis estoient 110  
 clos et de char reemplis et ne metoient riens hors, mes  
 les traces i estoient, et peust donc le dit Guillot avoir  
 alé sanz baston se il eust voulu, mes il clochoit aucun  
 petitet de ce pié.

Et après ce, il fu touzjors sain de la maladie devant 115  
 dite. Et dit l'en communement que il fu delivré de la  
 dite maladie par les merites et a l'invocacion du benoiet  
 saint Loÿs. Et ainsi le virent les examinateurs gueri de  
 la dite maladie au jour que il recorda ce fet et dist de-  
 vant eus.

VIII. L'UITIEME MIRACLE EST DE UN HOMME QUI RECOVRA SA  
VEUE AU TOMBEL SAINT LOÿS, QUE IL AVOIT PERDU PAR UN  
AN ET PAR PLUS.

Thoumas de Voudai ooit bien et veoît cler du tens de [113]  
sa nativité et par l'espace de douze ans *après*, et gardoit 5  
aucune *foiȝ les* pors de la communauté de la vile de  
Voudai et soioit aucune foiz les blez et fesoit ses autres  
besoignes. Et comme le dit Thoumas geust une nuit  
en la granche *Climence, jadis femme Ansout* le Charron,  
il perdi la veue si qu'il ne veoit ne pou ne grant, et 10  
avoit les *ieuȝ* bestournez eu chief, et les tenoit un petit  
ouverz, et aucune *foiȝ il les* ouvroit plus, et n'i paroient  
point les pruneles. Et einsi fu il avugle et du tout en  
tout neent voiant par un an et plus en la vile de Voudai.  
Et en cel tens il estoit povre et mendiant et queroit son 15  
pain en la dite vile de Voudai, et le menoit a la foiz un  
jouvencel, fiuz Oudart Boscheron, et aucune foiz Adam  
Vicart, et aucune foiz il aloit seul apuiant soi d'un  
baston, et aucune foiz cheoit en la boe et se honissoit  
tout, et le leva aucune foiz Jehan le Chandelier de la 20  
boe.

Et avint une foiz que Guillot, le fiuz Huede Bosche-  
ron, qui menoit le dit Thoumas, le lessa seul en une rue  
de Voudai, et donques le dit Thoumas commença a aler  
seul, en levant ses piez en haut et en soi apuiant a un 25  
mur, vers une fosse ou il avoit un celier. Et quant  
Jehan le Chandelier et une femme qui trespassoit par la  
rue virent icelui Thoumas qui aprochoit de la dite fosse,  
il doubterent que il ne cheist dedenz. Il vindrent a lui et  
li distrent : « Qu'est ce. Thomas? a pou que tu n'es 30  
cheuz en ceste fosse. »

Et après ces choses, quant le dit Thoumas ot entendu et oï que l'en disoit communement que le benoiet saint Loÿs fesoit a Saint Denis granz miracles et mout de vertuz, et li disoit l'en que il feroit que sage se il i aloit, il dist donques que il i vouloit aler et que il creoit, se il aloit la, que il seroit gueri. Et dist encore que il iroit se il devoit vendre sa cote et aler la en sa chemise. Et adonques le dit Thoumas pria Ysabel, la mere Adam dit Vicart, que ele li otroiast Adam son fill a mener le a saint Loÿs. Et le dit Adam i ala, non pas par la volenté sa mere, avec le dit Thomas et le conduist jusques a Saint Denis, et mistrent huit jours ainçois que il venissent a Saint Denis, car il aloient par les viles qui estoient sus le voiage querant leur pain. *Lors vindrent a une tombe qui estoit nommee la tombe de mon seigneur Loÿs, roi de Saint Denis.* Et quant il vindrent a cele tombe, le dit Thoumas s'aresta delez cele tombe et prist un anel qui estoit embatu en la tombe et besa la dite tombe *et i atoucha ses ieu<sup>z</sup>* et s'acouta delez cele tombe. Et com il ot ilecques un petitet geu, il se leva, et lors li commença a courre des *ieu<sup>z</sup>* sanc et de ses narines si que il decouroit sus sa robe. Et donques dist le dit Thoumas au dit Adam : « Biau compaignon, je voi. » Et tantost un homme qui ilecques estoit li moustra un coutel a un blanc manche que il tenoit en sa main et li demanda que ce estoit que il tenoit en sa main. Et le dit Thoumas respondi que c'estoit un coutel a un blanc manche. Et une || femme qui tenoit unes paternostres en sa main demanda au dit Thoumas que c'estoit que ele tenoit en sa main. Et il dist que ce sont unes paternostres.

Après ce, il alerent mengier en la vile, et après mengier il vindrent a Paris et i demorerent cele nuit, et l'en-

demain il alerent a une vile qui est dite la Queue et i 65  
 demorerent cele nuit. Et eu jour ensivant il vindrent a  
 Voudai entre nonne et vespres, mes il n'entrèrent pas  
 en la vile jusques a vespres. Et après heure de vespres  
 il entrèrent *en la vile* de Vouday, et portoit le dit Thou-  
 mas un baston sus s'espaule, et mout de genz vindrent 70  
 encontre lui et mout de femmes a grant joie, et disoient  
 que saint Loys de Saint Denis fesoit granz vertus. En  
 après il alerent par la vile jusques a la Meson Dieu de  
 cele meesme vile et il jurent cele nuit. Et en cele meesmes 75  
 nuit que le dit Thomas revint premierement a Vouday  
 de l'abeie de Saint Denis, devant l'uis de la Meson Dieu  
 du dit lieu, entour heure de vespres Jaquin dit Belouis,  
 escuier, moustra au dit Thoumas un denier que le dit  
 escuier tenoit en sa main pour esprouver se le dit  
 Thomas le verroit, pour ce que l'en disoit commune- 80  
 ment que il avoit recouvré sa veue, et demanda au dit  
 Thomas quel denier c'estoit, et il dist que c'estoit un  
 parisi et il dist voir.

Et puis que le dit Thomas fu revenu il avoit les *ieuz*  
 ausi droiz, ausi clers, ausi nez et ausi ordenez en son 85  
 chief com il avoit devant ce que il eust perdu sa veue.  
 Et puis après ce que le dit Thomas ot sa veue recouvree, [1<sup>re</sup>]  
 il aloit communement par les mesons et par les rues  
 et par les chans de la dite vile sanz aucun meneeur et  
 la ou il vouloit. Et neis aloit il as puis de la vile a l'iaue 90  
 et treoit l'iaue et la portoit as mesons des gens de la vile  
 de Vouday. Et garda en l'aoust ensivant les pors de la  
 dite vile ausi comme il avoit fet devant ce que il fust  
 avugle, et *soioit les blez* et fesoit autres besoignes ausi  
 com homme bien voiant, et disoit que saint Loys li avoit 95  
 rendu la veue. Et la renommee du païs tient et dit que  
 le dit Thoumas recouvra sa veue par miracle et par le

benoiet saint Loÿs, et ce croit l'en communement. En la parfin le dit Thoumas fu croisié et disoit que il vo-  
loït aler outre mer en pelerignage por la grace que Diex  
li avoit fete et le benoiet saint Loÿs, en l'onneur de  
Dieu et de celui meesme saint. 100

IX. CEST NOUVIEME MIRACLE EST DE UN VIEL HOME QUI  
AVOIT SEXANTE ANS ET PLUS ET ESTOIT PARALETIQUES, QUI  
FU GUERI AU TOMBEL SAINT LOÿS.

Un homme qui estoit apelé Gilbert de Sens, de l'aage  
de sexante anz et chenu, habitoit en la parroisse Saint  
Andri des Ars, a Paris, tenu de grief maladie, car il  
avoit le chief tremblant et pendant et les mains si trem-  
blanz qu'il ne pouoit pas metre le henap a sa bouche  
que ce qui fust dedenz le henap ne fust espandu, neis se  
il ne fust que demi plein, et a poine pooit riens tenir en  
sa main, et mout de fois ses voisins ou ses hostes li  
portoient le henap a la bouche pour ce que il veoient  
que il ne se pouoit aidier ne le henap porter a sa bouche  
pour soi abever, pour la reson de ceste trembleur. Et  
fu le dit *Gilebert ainsi* malade par deus ans et plus, et  
pour ce que il trembloit de cele maladie il ne pooit la-  
borer, de quoi il estoit mendiant, et aloit en l'eglise  
Nostre Dame de Paris et es autres eglises et demandoit  
les aumones et seoit avecques les autres povres. Et il  
soloit porter cles a vendre ainçois que il fust malades. 115

Et adonques icil Gibert quant il oÿ dire que miracles  
estoient fez a Saint Denis au tombel du benoiet saint  
Loÿs, il requist congié a Jehenne de Chartres et a son  
mari et dist que il entendoit a venir au dit tombel, au  
quel il avoit esperance d'estre delivré par le benoiet  
saint Loÿs. Et cele Jehenne li respondi adonques ces 25

moz : « Tu vas pour neent la, car tu es trop viel, ne tu ne porras estre curé. » Et Gibert respondi que il iroit la du tout et que il seroit la si longuement que il morroit ou que il seroit gueri au dit tombel du benoiet saint Loÿs. Et donques en l'an mil II<sup>e</sup> sexante et XIII, entre la feste de Penthecouste et la feste saint Jehan, le dit Gilbert vint a la vile de Saint Denis et fu et demoura au dit tombel avecques les autres malades du matin jusques au vespre par mout de jours, pour ce que il fust gueri de la dite maladie. Et endementieres que il estoit delez le dit tombel, il estoit einsi malade com il est desus dit, et disoit que il avoit esperance que il fust ilec gueri de la dite maladie. Et einsi un des diz jours avant qu'il se partist de Saint Denis, entre Penthecouste et la feste saint Jehan, les festes desus dites, li diz Gibers fu gueriz de la dite maladie si que ses mains ne son chief ne trembloient point en la maniere que il souloient trembler, mes de trop moins, et disoit que il estoit gueri par la grace de Dieu et du benoiet saint Loÿs, et mostroit ses mains et les tenoit en pes sanz mouvoir, si comme il vouloit. En après, li diz Gilberts revint a Paris eu tens desus dit sain et delivré de la dite maladie et sanz trembler des mains et de son chief, et avoit le chief esdrecié, et sembloit assez plus bel de sa persone que il ne souloit. Et einsi quant il fu gueri de cele maladie, il portoit le henap plein a sa bouche sanz nule force et sanz point trembler, et bevoit et mengoit et fesoit autres choses, et limoit ses cles, et tenoit son chief droit et ses mains pesibles et fermes sanz ce que eles tremblassent, si com il vouloit, comme sain homme.

Donc il avint assez tost après en la presence du prieur de Saint Denis, qui volt veoir se il estoit gueri tout a plein, et de mout d'autres moignes, et en la presence

des voisins du dit Gilbert a Paris, en la meson l'abé de Saint Denis que il a a Paris, que le dit prieur fist le dit Gilbert estre apelé en sa presence, et li demanda se il estoit bien gueri. Et Gilbert respondi que il li feist donner a boivre et lors il verroit se il porroit porter le henap a sa bouche. | Et comme le vin fust ilecques appareillié et mis en une coupe de voirre a pié, li diz Gilberts prist la coupe par le pié qui fu pleine de vin, et la mist a sa bouche sanz point trembler a une main, si que il n'espandi goutte du vin. ainz le but. Et disoit encore li diz Gilberts, einsi delivré com il est desus dit, que il n'avoit plus besoing des aumosnes as bones genz et que il pooit bien gaaignier son pain, et tenoit ses mains fermes sanz trembler, ausi com un autre homme sain, et fu et demoura sain par plusieurs mois. Et disoit l'en communement en la rue et en la parroisse de Saint Andri des Arz, en la quele li diz Gilberts demouroit, que il fu gueri de la dite maladie par les merites et a l'invocacion du benoiet saint Loÿs.

X. CE MIRACLE DISIEME PARLE D'UNE PUCELE DE DIS ANZ QUI PERDI SES CUISSSES ET SES JAMBES ET SES PIEZ, QUI FU GUERIE AU TOMBEL SAINT LOÿS.

En l'an Nostre Seigneur mil deus cens sexante et XVII, entre Noel et la Chandeleur, avint einsi que Adete, une pucele de dis anz ou environ cel tens, fille Aelis de Bovieres, femme Gilbert le Charpentier, se gesoit par nuit en son lit. Et si comme ele s'esveilla. ele se trouva afolee es cuissesses, es genouz, es jambes et es piez, si que ele ne se pouoit aidier de ces membres, et avoit les ners des genouz, et meemement du destre plus que du senestre, si retrez que ele ne pouoit ses jambes drecier ne



les piez metre a terre ne afermer soi seur ses piez ne  
 soutenir. et estoit la char de li perse. seche et megre. [110]  
 Et quant plus fu en cele maladie. tant plus l'en la veoit 15  
 sechier. ne ele ne pooit aler de lieu a autre. ainçois  
 couvenoit que l'en la portast entre bras de lieu en lieu.  
 Et la dite Adete n'avoit onques mes eu cele maladie de-  
 vant ce tens desus nommé que cele maladie la souprist.  
 ainçois aloit et venoit comme saine pucele et fesoit ses 20  
 autres besoignes teles com a lui apartenoient.

En apres. en la feste de la benoiete Virge Marie en  
 marz adonques ensivant. Eideline. suer de la dite Adete.  
 vint a la meson son pere et prist la dite Adete en ses 25  
 braz qui einsi estoit adonques malade et gisoit devant  
 l'uis de la meson son pere. et la porta entour heure de  
 prime au tombel du benoiet saint Loÿs. et vint la dite  
 Aelis sa mere avecques li. et mistrent la dite Adete delez  
 le tombel du benoiet saint Loÿs. Et endementieres que 30  
 la dite Eideline venoit a la vile de Saint Denis. ele ape-  
 loit saint Loÿs et le prioit que il rendist santé a sa suer.  
 et promist qu'ele la porteroit a son tombel au plus tost  
 que ele porroit. car ele avoit grant fiance que ele rece-  
 vroit ilecques santé. Et cele Adete meesmes sovent. et 35  
 ainçois que ele fust portee au tombel et endementieres  
 que ele estoit delez le tombel. disoit ces paroles : « Biau  
 Sire Diex et mon seigneur saint Loÿs. envoyez moi  
 santé et m'ostez de ceste chartre! » Et comme la dite  
 Adete eust esté un petit delez le tombel et la dite Eide-  
 line s'en *fust ralee* et la dite Aellis sa mere fust montee [117]  
 au lieu ou le clou et la coronne sont *mostrez*. la dite  
 Adete senti donques que ele estoit alegiee. nonporquant  
 ele senti grant douleur en ses jambes et en ses genouz.  
 et que les ners estoient estenduz en cele heure es diz  
 membres ausi comme s'il fussent trez a force. et ne- 45

porquant nul n'atouchoit a li. Et lors mist la dite Adete ses mains au dit tombel et s'esdreça et se *tint* sus ses piez et apela sa mere que ele creoit *qui fust* pres de li. Et quant ele ne vit sa mere, ele ala jusqu'a l'autel saint Denis et ilecques ele s'agenoilla. et puis ele ala jusques as degrez qui sont ilecques pres et en monta aucuns. et vit sa mere et l'apela. Et adonques l'en chantoit la grant messe en l'eglise Saint Denis. Et quant la grant messe fu dite, la dite Adete s'en revint avecques sa mere a sa meson par soi sanz baston et sanz autre ayde. ainçois comme la dite Aelis li vosist baillier un baston pour porter en sa main, la dite Adete n'en ot cure. Et quant ele s'en aloit de Saint Denis et ele encontroit aucun de sa connoissance, ele disoit ces paroles : « Je sui delivre par le benoiet saint Loÿs et vois bien. » Et après ce tozjours ele fu guerrie de la dite maladie. Et communement l'en dit en sa rue que pour les merites du benoiet saint Loÿs et pour la dite devocion que sa mere et sa suer et la dite Adete demoustroient quant l'en portoit la dite Adete au tombel, que ele fu guerrie de la dite maladie.

[XI]. CEST ONZIEME MIRACLE EST DE UNE PUCELETE QUI FU GUERIE DE SA JAMBE QUI ESTOIT TOUTE SECHE.

Comme Eidelot, fille Raou de Canelli et fille d'Ame- line sa femme, qui abitent et demorent a Paris, fust pres de l'aage de deus anz, une maladie la prist en la destre jambe par la quele la char de la destre jambe de cel enfant sembloit toute seche et le cuir ou la pel de la jambe tout vuidié de char, et du pié ensemment, et ne sentoit la jambe ne le pié, ainçois estoit ausi comme chose morte. Car combien que ele i fust pointe ou es-

treinte, ja la dite pucelete n'en criast ne ne plorast ne  
 complainsist. ne signe ne mostroit que ele se dosist en  
 ces membres ne que ele i sentist nule riens du monde.  
 Et estoit la pel de cele jambete et du pié devant diz  
 toute perse. Et l'os de la jambe de cele pucelete sem- 15  
 bloit desloué et bestourné. Et la dite pucelete ne se le-  
 voit ne ne se pooit ester sus ses piez de tout le tens que  
 ele fu malade de cele maladie, ainçois se tresportoit ou  
 trainoit de lieu a autre a ses naches et a ses manetes et  
 treoit après soi cele jambe. Et aucune foiz avenoit que 20  
 ele metoit cele seule jambe jusques a son piz et sus  
 l'autre jambe qui n'estoit pas deslouee, et fu la dite pu-  
 celete einsi malade par trois anz ou plus. Mes ainçois  
 que la dite pucele fust einsi malade, ele avoit acoustumé  
 a ester soi seur ses piez et aler ou sivre celui ou cele qui 25  
 la tenoit par la main.

Et comme la dite Ame line l'eust portee a maintes 30  
 eglises et eust visité mout de sains pour la delivrance de  
 li et l'eust baignee en yaue de pluseurs herbes diverses,  
 et riens ne li valut, et comme ele eust oï dire que plu- 35  
 seurs miracles fussent fez au tombel du benoiet saint  
 Loÿs, la dite Emmeline, par le commandement du dit  
 Raou son mari qui avoit fiance que Dieu li deust fere  
 grace de la maladie de la dite pucelete par les merites  
 du benoiet saint Loÿs, et avoit esperance ensemment la 40  
 mere que la dite fille deust estre guerie par celui meeme  
 benoiet saint Loÿs, porta la dite Eidelot, eu jour d'un  
 vendredi prochain devant le jour du mecredi ou la be-  
 neïçon de la foire du Lendit est fete, au dit tombel, et  
 fu ilecques par neuf jours jeunant avecques la dite pu- 45  
 celete. Et jeunoit chascun jour en pain et en eve. Et  
 dedenz ces neuf jours ele fu confesse de ses pechiez en  
 l'eglise Saint Denis. Et en ce dit jour de mecredi en

l'eure que l'enfant guerissoit, ele promist a Dieu et au  
 benoiet saint Loÿs que ele vendroit chascun an avecques 45  
 sa dite fille au tombel nuz piez et en langes, et voua en-  
 sement a jeuner des lors jusques a un an acompli en  
 pain et en yaue et que ele ne mengeroit jusques a la  
 nuit chascun jour de mecredi, la quele chose ele fist. Et  
 adonques ele fu par mout de jors seant avecques sa fille 50  
 entre les autres malades. Et prioit la dite Emmeline  
 Dieu et le be~~n~~oiet saint Loÿs que il rendist a sa dite [1<sup>e</sup>]  
 fille santé. Et einsi ele estoit chascun jour delez le  
 tombel avec sa dite fille.

Et adonques, quant le jour du dit mecredi fu venu 55  
 que l'en fet la beneïçon desus dite en la foire du Lendit,  
 quant la grant messe fu chantee, einsi comme la dite  
 Emmeline estoit en oroisons delez celui meesme tombel  
 et la pucelete estoit ilecques delez li, la dite Emmeline  
 senti que la pucelete se mouvoit, et bien l'aperçut. Et 60  
 lors la regarda et vit que ele se tenoit as mains a un  
 anel fichié en la couverture du dit tombel, et dist la  
 pucelete a sa mere ces moz : « Mere, je met mon pié a  
 terre. » Et lors la dite Emmeline rendi graces a Dieu et  
 au benoiet saint Loÿs. Et lors se dreça plus la pucele 65  
 et dist einsi : « Ma dame, je me dueil forment en ma  
 jambe. » Et la dite mere l'entendi et s'averti, et oÿ un  
 defroissement et un hurteis ausi comme se les os de sa  
 dite fille hurtassent l'un a l'autre. Et lors descouvri la  
 jambe devant dite et vit que la perseur qui devant i es- 70  
 toit s'en departoit et que couleur d'autre char i revenoit.  
 Et adonques la dite pucele ala esdreciee seur ses piez  
 entour le tombel, mes nonporquant ele ala mout feble-  
 ment. En après ce ele s'assist un pou, et puis se *leva et*  
*s'en ala ausi* entour le tombel. Et einsi fist ele plusieurs 75  
 foiz cel jor jusques a vespres. Après ces choses la dite

Emmeline la porta a son hostel, et einsi fist ele el jour du juesdi ensivant, el quel jour la dite Emmeline la raporta au dit tombel, et ensement le vendredi et le samedi. Et eu jour du dyemenche ensivant ele revint a Paris avecques sa fille, la quele fille ele raporta en ses braz einsi guerie. Et quant la dite Emmeline vint a Paris, Eidelot sa fille fist pluseurs pas et movoit les doiz de son destre pié a sa volenté, ce que ele ne fesoit pas quant ele estoit malade. Et puis que la pucele fu a Paris, ele *fu en estant* par soi sus ses piez toute droite, et aloit par soi apuiee a un baston ou a une table ou a un mur. 119  
80  
85

En après, quant la dite pucele fu plus enforciee, ele commença a aler par soi sanz baston et sanz ayde et sanz apuail. saine et hetiee, ne puis de cele maladie riens ne senti, et aloit de ça et de la comme une autre saine pucele, et nonporquant ele clochoit un bien petitet. Et dit l'en communement et certainement en son voisinage et entre ceus qui la dite pucele connoissent que ele fu delivree de la dite enfermeté par les merites du benoiet saint Loÿs et par la devocion que la mere mostra quant ele portoit sa fille au dit tombel du glorieus saint Loÿs, jadis noble roi de France. 90  
95

XII. CE DUZIEME MIRACLE SI EST D'UN FRERE DE CHAALIZ, DE L'ORDRE DE CYSTIAX, A QUI UNE MALADIE PRIST EN SA FESTE SI GRANT APRÉS CE QU'IL OT CHANTÉ SA MESSE QUE IL NE SE POT AIDIER DE SES MEMBRES.

Frere Lorenz, jadis prier de l'abeie de Chaalis de l'ordre de Cystiaus en la dyocese de Senlis, et après ce abé de cele meesme abeie, com il celebrast la messe se-cree a un autel en ce meeme lieu en un jour de la feste 5

saint Pere entrant aoust. quant il estoit encore prieur, [1<sup>re</sup>]  
après ce que il ot pris le benoit vrai cors Dieu. senti 10  
une grief douleur en la partie devant de son chief, et bien  
parut a sa face que il estoit forment malade. si que a  
grant poine pot il la messe acomplir. Et quant la messe  
fu acomplie il volt aler en l'enfermerie. si entra eu lieu  
des novices qui est le plus prochain lieu de l'eglise ou 15  
il se peust reposer. Il s'assist ilecques, et fist l'en un lit  
de coutes ou il se jut ilecques jusques a l'eure que le  
grant couvent ot mengié. Et comme il se gisoit ilecques.  
la dite douleur le prist el haterel et li descendi en l'es- 20  
chine et en la longe et en la cuisse et el genoil et en la  
jambe du senestre costé. Et estoit cele douleur si grant  
que il doutoit que il ne moreust. et se pooit trop mal-  
vaisement torner el lit sanz ayde d'aucun. ne ne pooit  
aler par soi fors par aventure apuié d'un baston ou par 25  
l'ayde d'aucun. Et après ce que le couvent ot mengié, le  
dit prieur volt aler en l'enfermerie. Et lors un moine li  
aida, et ala donques en l'enfermerie a une chambre qui  
est dite la chambre l'arcevesque, et ala la sus ses piez,  
et entra eu lit et jut ilecques jusques a la feste de l'As- 30  
soncion de la benoiete Virge Marie. Et comme il se ge-  
soit ilecques, il se compleignoit mout et disoit que la  
dite douleur li estoit descendue en l'eschine du dos. Et  
cele douleur qui eu dos le tenoit crut si forment que il  
ne pooit reposer. Et quant il s'endormoit par aventure.  
son somme estoit mout brief, et se dormoit en grant 35  
*mesese* cel petit que il dormoit, et ausi com en tres sail- [120]  
lant. Et fu si tisque et si sec que a poine pooit il cra-  
chier. ne ne pooit metre hors, se petit non, les choses  
superflues a sa nature. Et quant il tousoit ou vouloit  
crachier. il avoit si grant douleur en son dos entour les 40  
reins que il li estoit avis que il morust pour l'angoisse,

ne ne se pooit aidier ne lever du lit par soi ne aler a ses neccessitez se l'en ne li aidast. Et demanda le dit prieur conseil de phisiciens, c'est a savoir de mestre Arnoul, chanoine de Senliz, et de mestre Jehan de Bestisi, *ce-* 45  
*rurgien, les quex* firent emplastres que il mistrent a cele maladie, ne riens ne li valurent.

Après ce, en la vegile de l'Assoncion de la benoiete Virge Marie, frere Guillaume, secretain de la dite abeie, aporta en la chambre la ou le dit prieur gisoit un mantel de camelin *brun* qui est gardé en la soucretainerie de la dite abeie comme reliques ennorables avec les autres reliques, por ce que l'en dit que il fu mon seigneur saint Loÿs, et estoit le dit mantel forré de ventres de connins. Et l'aportoit le dit soucretain pour ce que il le 55  
 meist sus le dit prieur malade. Et comme les moines qui le servoient fussent alez a vespres pour la hautece de la dite feste de la vegile de la dite Assoncion et frere Jehan de Junchieres fust demouré seul avecques le dit prieur, le dit prieur conçut adonques en son cuer grant fiance que se il atouchoit au dit mantel et s'en afubloit, que Nostre Seigneur le deliverroit par les merites mon seigneur saint Loÿs. Et lors il requist au dit frere Jehan que il li baillast le mantel desus dit, et *le se* fist 60  
 baillier. Et lors li diz prieurs le besa et s'envelopa dedenz. Et quant ce vint au soir, le lit du dit prieur fu fet et le dit mantel estendu desus a maniere de couvertioier. Et en cele nuit endementieres que l'en disoit matines, *li diz prieurs tint ce mantel* sus ses espaules. Et quant 65  
 matines furent dites, les diz moines et un convers remistrent arriere le dit prieur eu lit, et ot toute la nuit sus soi le dit mantel. Et en cele nuit il dormi trop miex que il n'avoit fet devant, et reposa trop plus souef de ses travaux. Et comme il eust esté en ce lit a bien pous ausi 70

comme jusques a la sisième heure du jour ensivant, il 75  
se commença a torner de ça et de la en cel meesme lit  
par soi, si com il vouloit, sanz ayde des autres, ce que il  
n'avoit fet d'une quinzaine. *Mes toutesvoies* au matin,  
ce jour de l'Assoncion Nostre Dame, il dist que il vo-  
loit suer. Et après tierce de celui jour le dit prieur se 80  
leva par soi du lit sanz ayde de nului et ala par la  
chambre seur ses piez tout par soi, sanz baston et sanz  
autre ayde. Et disoit que il creoit que il fust gueri par  
les merites du benoiet saint Loÿs devant dit, et que le  
devant dit mantel l'avoit gueri. Et creoit le dit frere 85  
Lorenz certainement estre assouagié par les merites du  
benoiet saint Loÿs et par la devocion que il ot eu  
mantel, et rendi graces a Dieu et au benoiet saint Loÿs  
de l'assouagement devant dit. Et ja soit ce que il re-  
masist feble, il se senti ainçois que il fust nuit du tout 90  
delivré des douleurs devant dites, et dormi bien cele nuit  
et reposa. Et de cel jour et en après le dit prieur ala a  
l'eglise et revint par soi sanz baston et sanz autre ayde,  
et fist ce que il avoit a fere ausi com il fesoit ainçois  
que il eust esté malade. 95

Aprés ce, quant les phisiciens vindrent l'endemain  
de l'Assoncion Nostre Dame et vodrent metre aucunes  
medecines a sa maladie qui pour ce estoient apareilliees,  
le dit prieur dist que il n'en voloit nules et que il estoit  
gueri, et les medecines furent getees por ce que il n'en 100  
avoit nul mestier, de quoi l'en dit communement en la  
dite abeie que le dit prieur fut gueri por la devocion que  
il avoit au benoiet saint Loÿs et a son mantel. Et si dit  
l'en communement en la dite abeie, et tient l'en pour  
verité, que le dit mantel fu du benoiet saint Loÿs et que 105  
Pierres Hisdeus, chambellenc du benoiet saint Loÿs,  
aporta le dit mantel d'outre mer quant le benoiet saint



Loÿs fu trespasé de cest siecle en Tunes, et donna cel mantel a Jehan Sarrazin, si com il apert en sa deposicion de la vie et de la conversacion du benoiet saint Loÿs. 110

XIII. CE TRESIEME MIRACLE PARLE D'UN CHEVALIER QUI PERDI SON MEMOIRE DE CORROUZ POUR UN AUTRE CHEVALIER QUI LI MENTI DE CE QUE IL LE DEVOIT MENER OUTRE MER AVEC SOI.

Comme mon seigneur Nichole de Lalayng de la conté de Henaut, du dyocese d'Arraz, chevalier, adonques croisié par un an ainçois que le benoiet saint Loÿs, roy de France, passast outre mer au derrenier passage quant il ala en Thunes, *et li diç mesire Nichole* fust adonques encore joenne et eust grant mestier de bon conseil, il parla a mon seigneur Gautier de *Honnecies* de la dyocese de Cambrai, chevalier, que il passast outre mer avec lui, et *entendoit li diç mesire Nichole* a lui gouverner par la proece et par la sapience et par la prudence de son conseil, car l'en disoit que le dit *mon seigneur Gautier* estoit preuz et sage. Et le dit mon seigneur Gautier, sa foi donnee en la main mon seigneur Jehan Bouni de Fresnes et certain salaire promis de trois cenx livres par celui meemes mon seigneur Nichole devant dit, le dit mon seigneur Gautier promist que il passeroit avecques le dit mon seigneur Nicole et seroit de son mesnage outre mer. 5 15 20

Et comme le terme du passage fere aprochast et le dit mon seigneur Nichole eust oÿ que li diz mesires Gautiers li defailloit et iroit avecques un autre, le dit mon seigneur Nichole li *dist* comment l'en li avoit dit que il li vouloit faillir de covenant. Et le dit mon seigneur 25

Gautier nia au dit mon seigneur Nicole que seur ce il n'avoit vers lui nule covenance parfete. De quoi quant li diz mes sires Nicole entendī si grant tricherie du dit *mesire Gautier* et il regarda que por ce que le tens estoit brief du dit passage et estoit mout aprochié, que il ne se pooit pas mout bien pourveoir de tel compaignon, il encorut une grief maladie, c'est a savoir tristece, melancolie et douleur et perece, si que il estoit triste et vouloit tozjors estre seul, ne n'avoit cure de nule joie ne de riens ne s'esleeçoit, || ne riens du monde ne li ple-soit, ainçois li desplesoient toutes choses, ne ne pooit mengier ne boivre chose qui li pleust. ne ne pooit dormir, et avoit si perdu son cuer et ses delectacions que quant il veoit aucunes joies ou aucuns soulaz, tant estoit il plus triste. Et se il eust toute la terre du roiaume de France ou autre quele que ele fust, *il amast miex que* il n'en eust point plus volentiers que ce que il demorast en si grant tristece et en si grant douleur comme son cuer estoit. Et nepourquant icil mon seigneur Nichole passa outre mer en cel passage, contraint de necessité. Et quant il fu revenu il fu par cinc anz ou entour tant en la langueur devant dite. [122]

Et quant plus aloit avant el tens, plus estoit grevé de cele langueur, et tozjors le veoit l'en penser et estre triste, et estoit oublieus et pale et megre. Et disoit a Pierres de Lalayg, clerc, qui fu avecques lui et avecques son pere quarante anz, que il fust tozjors et se tenist avec lui, car il doutoit que par aventure il ne cheist aucune foiz et que droit memoire ne li defaillist. Et tout fust il einsi que mon seigneur Jehan, curé de l'eglise de Lalayg, l'enhardist et confortast, qui doutoit que les estranges persones ne s'aperceussent de la melancolie du dit mon seigneur Nicole et de la grant perece

en quoi il estoit. il li disoit aucune foiz que il alas-  
 sent en bois ou en riviére, nonpourquant ce ne profi-  
 toit riens que li diz mon seigneur Nichole ne fust touz-  
 jors triste et que il n'alast ' touzjors melancoliant, et [11]  
 touzjors vouloit estre seul, ne ne le veoit l'en avoir cure 65  
 de nule joie ne de nul soulaz que il veist, et se complai-  
 gnoit au dit curé de soi meesmes et de son cuer por ce  
 que il ne pooit avoir nule leece, et se conseilla sus ce a  
 mout de phisiciens et selon leur conseil il prist leur me-  
 decines, mes riens ne li profiterent. Et avecques ce il 70  
 ala a Nostre Dame de Boloigne en pelerignage, et riens  
 ne li profita a cele maladie.

Et com il fust venu a tel estat que il ne savoit plus que  
 il deust fere, et regarda la bonté et la sainteé de la vie  
 du benoiet saint Loÿs devant dit que il avoit veue et 75  
 oÿe d'autres dignes de foi, il pensa en son cuer que  
 Nostre Seigneur le deliverroit par les merites de lui. Et  
 cele pensee il revela au dit mon seigneur Jehan, prestre  
 parrochial de Lalayg, et se conseilla a lui. Et le dit  
 mon seigneur Jehan se merveilla mout de ce que il di- 80  
 soit tex paroles et li demanda pour quoi il vouloit ce  
 faire. Et le dit mon seigneur Nichole respondi que mon  
 seigneur saint Loÿs fu merveilleusement bon homme  
 et saint endementières que il vivoit, et que il avoit mout  
 grant esperance que Nostre Sires li feist grace par les 85  
 merites de lui. De quoi le dit mon seigneur Jehan quant  
 il le vit si volentif de ce, il le conforta et li dist que il li  
 conseilloit bien que il requiest le benoit saint Loÿs. Et  
 lors le dit mon seigneur Nicole voua et promist que a  
 ses propres piez il iroit au tombel mon seigneur saint 90  
 Loÿs, que Nostre Seigneur tout puissant par les merites [123]  
 d'icelui saint le vosist delivrer de si grant chetiveté, de  
 si grant tristece et de si grant douleur.

En après, le dit mon seigneur Nicole avec le dit mon seigneur Jehan, prestre, et avecques le dit Pierres, clerc, 95  
et avec autres de sa mesniee, devant la Penthecouste  
emprist la voie et vint a Saint Denis au dit tombel la ve-  
gile de la Penthecouste, et vindrent par toute la voie a  
pié fors seulement une jornee que il chevaucha por la  
sollennité du jour, par le conseil du dit prestre. Car le 100  
dit mon seigneur Jehan li conseilla que il chevauchast  
cele jornee et que pour chascune lieue que il chevaucheroit  
que il donnast douze deniers por Dieu. Et le dit  
mon seigneur Jehan meesmes, par le commandement  
du dit mon seigneur Nicole, donna por Dieu por chas- 105  
cune lieue que li diz chevaliers chevaucha douze deniers  
as povres. Après vint le dit mon seigneur Nichole au  
tombel du dit benoiet saint Loÿs et fist ilec ses oroisons  
a genouz mout longuement et plora et fu ilecques en  
grant devocion, et prioit par grant reverence Nostre 110  
Seigneur que par les merites du benoiet saint Loÿs qui  
avoit esté loial sergant Dieu, de touz ses sainz, le deli-  
vrast de si grant langueur, de si grant douleur de cuer  
et de si grant tristece. Et com il estoit ilecques delez  
le tombel en cele maniere en oroisons, quant il plus 115  
prioit et ploroit, et plus li sembloit que son cuer esclar-  
cissoit et esleeçoit et que toute la grieté que il avoit el  
chief et el cuer de la tristece que il ¶ avoit devant s'en fu [1<sup>re</sup>]  
alee des diz membres. En après il vint a son hostel et  
menja et but lieement et joieusement, et dormi bien et 120  
fermement en cele nuit. Et l'endemain, le jour de Pen-  
thecoste, le dit mon seigneur Jehan celebra la messe en  
l'eglise de Saint Denis a un des autex, et prist le dit  
mon seigneur Nichole le benoiet vrai cors Jhesu Crist,  
et des lors aparut le dit mon seigneur Nichole en bon 125  
estat, tout fust il einsi que il fust megre et feble por la

male vie que il avoit menee. Car quant il estoit en cele langueur, ne boivre ne mengier ne li avoit saveur, ne pesiblement ne pooit dormir.

*Et des donques jusques au tens que l'enqueste fu fete* 130  
*de miracle il ne senti* cele doleur ne cele tristece, ain-  
 cois revint a cel estat en quoi il avoit esté quant il es-  
 toit de parfete santé, ne onques ne fu en meilleur point  
 de santé de son cors que il *sembloit*. Et en repairant a  
 son hostel il aparoit, et apercevoit l'en bien, que il es- 135  
 toit delivré de cele langueur tout a plain, car il estoit  
 lié et joieus. Et après ces choses il fu en tres bon estat  
 et bien entendant a ses fez et as autres as quex il dut en-  
 tendre, et fu pourvoiable et sage et de bon conseil, et  
 pour tel est il tenu et jugié par toute la conteé de He- 140  
 naut. Et dit l'en communement en la contree du dit  
 chevalier que il fu gueri par les merites et par l'invoca-  
 tion du benoiet saint Loÿs et par la grant devocion que  
 le dit mon seigneur Nichole avoit en lui quant il le re-  
 queroit en lermes et en pleurs et par oroisons humbles 145  
 que il disoit delez le tombel du benoiet saint Loÿs.

XIIII. CE QUATORSIEME MIRACLE EST D'UN VALLET QUI FU [127]  
 GUERI AU TOMBEL SAINT LOÿS D'UNE MALADIE QUI LE PRIST  
 EN SES CUISSES, EN SES JAMBES ET EN SES PIEZ.

Comme Moriset, fuiz jadis Jehan Poilebout de Ranton  
 après Lodun en la dyocese de Poitiers, venist de Saint 5  
 Jehan de Angeli, ou il avoit esté a garder les pors de  
 Pierres Bertelemi, clerc du dit Saint Jehan, por ce que  
 il avoit esté illecques un pou malades, il revint a la  
 meson Colin son frere. Et quant il fu en la meson du  
 dit Colin en la sainte semaine de cel an, einsì com il 10  
 entroit en son lit a un soir, ja soit ce que il fust adonques

febles et que il ne fust pas bien sain, et ne pooit pas bien  
 entrer en son lit ou aler, et nonpourquant il estoit venu  
 sanz potences et sanz baston de Saint Jehan devant dit,  
 en cele nuit le prist une tele enfermeté que au matin en- 15  
 sivant quant il se volt lever de son lit et aler ausi com  
 il souloit, il ne se pot sostenir sus ses piez. Car ses  
 cuisses estoient si contretes que il ne pooit metre le  
 talon a terre, ainçois couvenoit que il alast a deus bas-  
 tons que il tenoit en ses deus mains, et se sostenoit sus 20  
 les doiz des piez tant seulement, et en tel point fu en la  
 meson de son frere par deus mois ou environ.

Et comme son frere fust povres hons et eust cinc fiuz  
 et sa femme, pour la quele chose c'estoit a lui grief chose  
 de norrir le dit Moricet qui ne pooit riens laborer ne 25  
 proufiter a lui pour l'enfermeté desus dite, le dit Mo-  
 riset pensa en son cuer que il iroit en la Meson Dieu de  
 Saumur qui est loing de la vile de Ranton par sis lieues. 30  
 ou il cuidoit trouver une seue marrastre qui avoit ilec-  
 ques esté pour chamberiere après la mort du pere de  
 celui Moriset. Et li fist le dit Colin deus potences a  
 l'ayde des queles i peust venir a Saumur. Et einsy se  
 parti le dit Moriset de la meson du dit Colin son frere  
 et vint a Saumur. Mes ainçois que il se partist de la  
 meson son frere par un mois ou la entour, fu levee une 35  
 apostume grant et dure en la senestre cuisse d'icelui en  
 la partie derriere. Et com il fust a Saumur herbegié en  
 la devant dite Meson Dieu, il demanda sa marrastre et  
 l'en li dist que ele estoit morte un mois devant ce que il  
 fust venu ilecques. Et nonporquant ilecques estoit de- 40  
 moré un sien fiuz, frere du dit Moriset de par son pere,  
 et avoit non Estiene. Et vint le dit Moriset a la dite  
 Meson Dieu entour la feste de l'Assoncion de Nostre  
 Dame de cel an et demora ilecques jusques a la feste de

Touz Sainz, touzjors malade de la maladie desus dite. 45

Et com il eust esté lonc tens en la dite meson, la dite apostume creva et fu aouverte, en vendenges, et si eslargie que toute la cuisse de celui Moriset en fu porprise de la partie dehors, et le pertuis de cele empostume estoit si large et si grant que l'en peust ausi comme 50 son poing metre dedenz, et estoit cele apostume si porrie que ele getoit trop d'ordure a si grant abondance que ele decoroit par la jambe du dit Moriset jusques a terre, et estoient les vers touz vis en cele apostume. Et le dit Moriset en treoit souvent de cele apostume. Et 125] quant il les en treoit il estraignoît les denz pour la douleur que il sentoit. Et puoit si fort la dite apostume que cil de la dite Meson Dieu ne voloient que le dit Moriset aprochast d'els. Lors fu dit au dit Moriset que il alast a l'autel saint Eloi qui est en l'eglise de Saint Pierre de 60 Saumur et que il fust ilecques neuf jors et neuf nuiz pour ce que Diex et le benoiet saint Eloi le guerisissent de cele maladie. Et ainsi le fist le dit Moriset et riens ne li profita, ne ne mist nule medecine a la dite maladie fors estoupes de chanve et fueilles de seu. 65

Après ces choses, l'en conseilla au dit Moriset que il venist a l'eglise Saint Souplise en la dyocèse de Paris, et ilecques par aventure le gueriroit Nostre Seigneur, comme l'en deïst que pluseurs fussent ilecques gueriz de pluseurs diverses maladies. Et einsi le dit Moriset se 70 parti de la dite Meson Dieu trois semaines ou environ après la feste de Touz Sainz et vint a Tours, et fu ilecques tout cel yver. Et après il vint a Blois, et einsi il vint petit et petit a l'eglise de Saint Souplise. Car il ne pooit aler que une lieue le jour ou environ, et encore estoit il 75 de tant aler mout las et mout travaillié.

Et quant il fu parvenu jusques la, il fu en cele eglise

une nuit et le jour ensivant, et au tierz jour comme ce  
 ne li profitast de riens, il entendit que mout de pelerins  
 venoient a Saint Denis au tombel mon seigneur saint 80  
 Loÿs et que mout de malades estoient ilecques gueriz. [106]  
 Il proposa donques en son courage que il vendroit au  
 dit tombel, se il ne moroit en la voie, et offerroit ilecques  
 une chandele de sa longueur, et avoit esperance que il  
 fust ilecques gueri de cele maladie, por ce que il ooit de 85  
 mout de genz que pluseurs malades estoient ilecques  
 gueriz de diverses maladies, et vint au dit tombel en  
 cele heure que l'en disoit la grant messe en l'eglise  
 Saint Denis el jour de mecredi après Penthecouste  
 nouvelement passee. Et fu en ce meesme jour de me- 90  
 credi delez le tombel après ce que la grant messe fu  
 dite, devant nonne. Et quant vespres furent chantees eu  
 dit jour de mecredi en l'eglise de Saint Denis, icelui  
 Moriset se leva et prist le fer ou les chandoiles sont  
 mises et *fu en estant* sus ses piez, et quant il volt passer 95  
 et aler devant soi vers l'autel saint Denis, il li estoit avis  
 que terre li deust defaillir. Et comme il fu conforté de  
 ceus qui ilecques estoient *et a ce* que il alast a l'autel,  
 le dit Moriset tout maintenant droit sus ses piez sanz  
 potences et sanz autre ayde ala, mes ce fu mout feble- 100  
 ment, a l'autel saint Denis. Et en après ensemment il en  
 revint, ses mains jointes et estendues a grant devocion,  
 jusques au tombel. Mes ilecques il chei a terre pour la  
 grant feblece de lui. En après en ce meesmes jour il ala  
 pluseurs foiz par l'eglise devant dite, tout droit, sanz 105  
 potences et sanz autre ayde, et rendoit graces a celui  
 meesmes benoiet saint Loÿs. Et dist que il lessoit au [126]  
 benoiet saint Loÿs les potences a toutes les queles il es-  
 toit venu, car il estoit gueri par sa misericorde. En après  
 il ala par mout de jors par la vile et par l'abeie Saint 110



Denis tout droit sus ses piez sanz potences et sanz autre ayde, ausi com un autre homme sain. Et vraiment il paroît bien a son visage et a son cors que il fust languoureux et malade, et avoit les cuisses merveilleusement amegries et grelles. Et quant il vint premierement 115 au tombel, l'empostume devant dite estoit einsi pleine de porreture et ouverte et puant, com il est dit desus, si que il avoit sa cuisse et sa jambe toutes soilliees de la douleur et de l'ordure qui en decoroit. Et nonporquant ele avoit aucune foiz plus geté d'ordure que ele ne fe- 120 soit adonques. Mes toutevoies la maladie et cele ordure commencierent des lors si a defaillir et si a estre affermee que la dite apostume ne corut puis que par deus jors ou par trois.

Et eu jour de jeusdi prochain après le dit mecredi 125 que le dit Moriset avoit esté gueri, au matin, vint le dit Moriset au dit arcevesque et as diz evesques enquesteurs endementieres que il estoient en l'examinacion, et leur raconta, touz presenz les notaires, toutes les choses desus dites. Et virent les diz inquisiteurs et leur 130 notaires le dit Moriset alant par soi sanz potences et sanz autre ayde, et avoit les cuisses merveilleusement grelles et megres. Et neis eu vinteseptime jour de juing en un jour de vendredi, eu quel jor le dit Moriset fu examiné et deposa de ce fet desus dit, vint le dit Moriset 135 en la presence des inquisiteurs et de *leur notaires* presenz, et virent les inquisiteurs et leur notaires le lieu de la dite apostume ou il n'avoit point de maladie ne de routure, ainçois aparoient les traces des plaies qui devant avoient esté en cele apostume mout lees et mout 140 rouges, si comme c'est costume de plaie novel guerrie et affermee. Et en la semaine devant la dite feste de Penthecoste, le dit Moriset fu a Paris malade, alant a

potences et traiaint ses cuisses après soi megres et grelles  
 ausi comme mortes. Mes en la semaine après Penthe- 14<sup>5</sup>  
 coste le dit Moriset fu sain et alant sus ses piez droit et  
 sanz potences et sanz autre ayde, ausi com un autre sain  
 homme, et disoit que il avoit esté gueri en l'eglise mon  
 seigneur saint Denis au tombel saint Loÿs. De la quele  
 delivrance si soudaine et si hastive cil se merveilloient 150  
 mout forment qui en l'autre semaine l'avoient veu ainsi  
 malade com il est dit desus.

XV. CE QUINZIEME MIRACLE EST D'UN VALLET DE HUIT ANZ  
 QUI N'AVOIT ONQUES OÏ NE PARLÉ, QUI RECOUVRA S'OÏE AU  
 TOMBEL SAINT LOÿS.

Loÿs, *vallet* du char la royne Marguerite, femme jadis  
 du benoiet saint Loÿs, adonques de huit anz, fu trouvé 5  
 par cas d'aventure el chastel dit Orgelet quinze anz es-  
 toient passez eu tens de l'inquisition de cest miracle.  
 Et Gauchier le Fevre de Orgelet le reçut et norri et aleva  
 en sa meson par douze ans. Et un jovencel un pou 127  
 greigneur que li diz Loÿs l'amena a Orgelet et le lessa 10  
 ilecques. Et premierement le dit Loÿs fu herbegié en la  
 meson Aymon. Et du dit tens que li diz Loÿs vint au  
 dit chastel de Orgelet et que il fu ilec trouvé, et tant  
 comme cil qui ore est apelé Loÿs demora ilecques, il 15  
 estoit sort et muet. Et li cornoit on et buisinoit et crioit  
 d'un cor en l'oreille, mes riens n'en apercevoit ne n'oït.  
 Et en ce meemes tens l'en le poignoit et batoit griement  
 pour ce que l'en esprouvast se il parleroit, et nepor-  
 quant il ne disoit mot, ainçois faisoit tant seulement  
 signes d'omme muet. Et les enfanz du dit Gauchier li 20  
 getoient les charbons ardanz sus son ventre nu pour  
 esprouver se il parleroit et se il estoit vraiment muet,  
 et riens ne fesoit pour tout ce fors signes de muet et

fors que jetër les charbons *loing* de lui. De quoi il estoit tenu pour sourt et muet communement, et estoit pour tel tenu en tout le dit chastel. Et de tout le tens que il fu premierement trouvé ilecques et tout le tens que il i demora, il fesoit signes de sourt et de muet, et jusques au tens que il revint de Saint Denis en France ou il disoit que il avoit recouvré parole et oïe, ne en tout le tens devant, il ne pot onques estre aperceu de nule persone par aucune maniere ou par aucun signe que il oïst nule voiz ne nul son ne que il parlast.

Et puis ce tens que le dit Loÿs avoit esté avec le dit Gauchier fu il sourt et muet avec le conte d'Aucerre et avecques la contesse, et aucune foiz | avecques Jehan de Sorgy, baillif du dit conte, et en la cuisine du dit conte. Et avecques tout ce le dit Loÿs endementieres que il estoit avecques le dit Gauchier, ainçois que il eust les membres gueres fors, souffloit il les foux du dit fevre a alumer la forge, et se recorde bien que quant il fu plus fort, que il aidoit au dit fevre a un martel d'une part, et fesoit autres servises en la meson d'icelui fevre qui li estoient mostrez par signes. Et en après le dit Loÿs ala avec la dite contesse d'Aucerre a Lyons, et encore estoit il sourt et muet.

Et en ce tens, pour ce que la chambellengue de la dite contesse ne volt donner une chaucemente au dit Loÿs, le dit Loÿs vint après le roi *Phelippe de France qui aportoit les os de son pere mon seigneur saint Loÿs de Tunes*, vivant des aumosnes de la court le roi et des autres nobles persones qui estoient avec lui. Et einsi il vint jusques a Saint Denis ou il vit les os du benoiet saint Loÿs estre ensevelis, si com il recorde bien orendroit et puis que il ot entendement, car adonques il ne savoit que l'en fesoit. Ne ne vint pas la pour saint Loÿs

ne pour devocion que il eust vers lui, ne pour ce que il eust esperance en riens du monde d'estre ilecques gueri ne delivré, car il ne connoissoit ne ne savoit riens de Dieu ne de ses sainz. Mes pour ce que le dit Loÿs, quant il estoit avec le dit Gauchier et avecques sa femme et avecques la dite contesse, les avoit veuz souvent aler au mostier et ilecques proier et estre en devocion et *agenoillier* et lever eus, leur mains jointes au ciel, le dit Loÿs estoit alé a l'eglise, non pas por ce ¶ que il seust qu'estoit eglise ne devocion, mes por ce que il veoit les autres en l'eglise agenoillier et lever les mains jointes au ciel et fere teles manieres de choses, il fesoit ausi. non pas pour nule devocion, ainçois le fesoit por ce que il veoit que les autres le fesoient, ne ne savoit pas ne ne pensoit que les autres hommes seussent plus que il savoit. Et de ce avint que comme le benoiet roi fust enseveli, por ce que il veoit les autres hommes agenoillier et proier au tombel, ensemment il s'agenoilloit et joignoit ses mains sanz ce que il seust que il fesoit, fors pour fere comme les autres, ne ne le fesoit por nule devocion. Et nonporquant quant il estoit avecques le dit fevre et il fesoit aucune chose malvesement ou contre la volenté de son seigneur, que l'en li mostroit par signes, et il estoit por ce batu aucune foiz de son seigneur, il se gardoit une autre foiz de fere chose semblable. Et quant il vint avec le roi a Saint Denis il fu ilec par trois jors ou par quatre, ne ne savoit le quel estoit le roi ou les barons ne ne connoissoit plus l'un que l'autre, fors aucuns vallez a qui il avoit aidie a mener un cheval par le chevestre sus le chemin, mes il ne savoit qui il estoit ne dont il estoient. Et quant il fu einsi a Saint Denis, il venoit a l'aumosne de l'abeie et trouvoit assez a mengier en la vile por Dieu.

Et el derrenier jour que il fu adonques a Saint Denis, 90  
 devant cele heure que l'en a acoustumé a mengier,  
 comme le dit Loÿs fust devant le dit tombel en l'eglise  
 et com il veist que les autres hommes estoient ilec[ques] 100  
 a genouz et a mains jointes emprés le dit tombel, non  
 pas par aucune devocion que il eust a ce ne par aucune 95  
 entencion, fors por ce tant seulement que il veoit les  
 autres einsi fere, et donques tantost il aperçut la noise  
 des hommes et le marcheis de ceus qui aloient et qui se  
 movoient et le son des cloches, et nonporquant il ne  
 savoit que tout ce estoit, ainçois fu si esbahi et si es- 100  
 poenté que il ne savoit que il deust fere, et doutoit mout  
 que les genz que il ooit parler ne li corussent sus. De  
 quoi en ce meesme jour il se parti de Saint Denis et ala  
*vers Paris. Et comme* il aloit la, il entra en un champ  
 et dormi ilecques, et quant il ot dormi il fu plus as- 105  
 seuré et plus hardi, et ne menga en cel jour jusques au  
 soir. Et quant il fu a Paris, il quist sa vie en aumosne,  
 et l'en li donna assez, et menja et jut ilecques sus les es-  
 taus qui sont en voie commune, et estoit en esté. Et en  
 après tozjors puis icele heure que il a dit que il avoit oÿ 110  
 a Saint Denis après le dit tombel, il ooit et apercevoit  
 les voiz des bestes et des hommes et les sons des autres  
 choses que l'en hurtoit ou touchoit l'une a l'autre, ausi  
 bien com il fet ore. Mes il n'entendoit pas ne ne savoit  
 jugier que c'estoit, que il n'avoit onques mes riens oÿ. 115  
 Ne il ne parloit pas, car il ne savoit parler ne ses paroles  
 former, et nonpourquant des cel tens eust il bien parlé  
 se il fust aucun qui li eust enseignié. Et après ce par cele  
 meesmes voie par la quele il estoit venu il reperera arriere,  
 et reconnut la voie et les liex. Et si com il estoit venu 120  
 de Orgelet a Lyons et de Lyons a Paris, tout ausi re-  
 perera il de Paris || a Lyons et de Lyons a Orgelet, tout [120]

soit ce qu'il ait entre Paris et Orgelet trop plus courte  
 voie la quele il set orendroit bien, et aloit querant au-  
 mones comme muet pour ce que il ne savoit parler, tout 125  
 soit ce que il oïst Et gisoit de nuiz seur les estaus des  
 viles es voies communes.

Et quant il vint a Orgelet, il entra en la meson du dit  
 Gauchier son seigneur et leur donna a entendre par les  
 meilleurs signes que il leur sot mostrer que il ooit, et 130  
 ce ne sot il pas bien desploier ou recorder devant les  
 inquisiteurs. Et cil de l'ostel du dit Gauchier l'aperçurent  
 a ce que il l'apelerent et il se torna vers els, ce que il ne  
 soloit pas fere, comme homme oiant, car au premier il  
 estoit venu avecques els sourt et muet. Pour la quele 135  
 chose il orent de li pitié, et le commencierent a ensei-  
 gnier ausi comme les enfanz sont enseigniez de leur  
 premier aage, ou tout ausi comme l'en enseigneroit les  
 oisiax, et disoient au dit Loÿs : « Di pain. » Et il disoit :  
 « Pain. » Et si li disoient : « Di vin. » Et il disoit : 140  
 « Vin. » Et tot ausi des autres moz que il li ensei-  
 gnoient.

Et en après, comme le dit Loÿs eust esté en la meson  
 du dit Gauchier par aucuns jours, la dite contesse qui  
 estoit el chastel de Saint Julien ilecques pres a trois 145  
 lieues, envoia querre le dit Loÿs quant ele entendit que  
 il ooit, et il ala a lui. Et pour ce que il apreist a parler  
 ele le mist en sa cuisine, por ce que il fust avec plusieurs,  
 et commanda que il fust enseignié a parler. De quoi cil  
 de la cuisine l'enseignierent en nommant li certaines 150  
 choses chascun jour, et se il ne les seust || nommer l'en- [1<sup>re</sup>]  
 demain, il estoit batu, ausi comme les enfanz sont batus  
 as escoles quant il ne sevent leur leçons. Et le dit Loÿs  
 puis que il oÿ et commença a parler, fu avecques mestre  
 Jehan de Maynet, jadis baillif de mon seigneur Jehan 155

conte d'Aucerre, et le dit mestre Jehan aprist celui Loÿs sa paternostre et s'Ave Maria. De quoi le dist bien et entierement, sa paternostre et son Ave Maria, devant les inquisiteurs et devant leur notaires, et toutes choses contenues en sa deposicion, ausi comme feist un autre 160 lai homme. Et comme le dit Loÿs fust avec la dite contesse et avec le dit mestre Jehan, il repera pluseurs foiz a la meson du dit Gauchier, et adonques entendit il du dit Gauchier et de sa femme et de sa mesniee que il l'avoient trouvé el dit chastel et en cel aage, de la quele 165 chose il deposa en son dit.

Et comme le dit Loÿs fust enquis et demandé des diz inquisiteurs, qui li mist non Loÿs, il dist que puis que il sot parler il raconta au dit Gauchier comment il avoit receu l'oïe au dit tombel et tout ce qui la li estoit venu. 170 De quoi le dit Gauchier li dit : « Je voil que tu soies apelé Loÿs a l'enneur de Loÿs le roi de France qui t'a delivré. » Et comme l'en demandast au dit Loÿs se il croit que il eust receu oïe et parole par les prieres et par les merites du benoiet saint Loÿs, et il eust res- 175 pondu « oïl », l'en li demanda après : « Pour quoi le crois tu, comme en toi n'eust creance adonques ne foi ne devocion vers lui, fors que tu estoies au tombel venu par cas d'aventure? » Il respondi que il ne set nule [134] autre cause de sa creance fors que tant que il avoit be- 180 soing de ce bienfet. De quoi il croit que pour sa misericorde le benoiet mon seigneur saint Loÿs proia Dieu por lui, et einsi reçut l'oïe, si comme il croit.

XVI. CI COMMENCE LE SESIEME MIRACLE QUI DIT COMMENT UNE PUCELLE DE L'AAGE DE SEPT ANS FU GUERIE DU MAL SAINT LEU QUI LA TOURMENTOIT PAR JOUR ET PAR NUIT.

Comme Perronnele, fille jadis Noel de Chauveri en

la dyocese de Paris, nee en Paris meemement en rue 5  
Nueve en la parroisse Saint Merri, fust de l'aage de  
sept anz ou environ. une maladie la prist que l'en nomme  
epylentie ou le mal de quoi l'en chiet. Et cele maladie  
est apelee communement le mal saint Leu en France.  
Et en quelconques lieu que cele maladie prenoit la dite 10  
Perronnele, ele cheoit, et demenoit ses piez et ses mains  
et ses autres membres, et trembloit, et escumoit par la  
bouche, et s'escριοit ausi com en muiant. Et mout  
souvent la dite maladie la prenoit et par jour et par  
nuit, aucune foiz cinc fois ou sis, que de jour que de 15  
nuit, ne ne pooit avoir repos. Et la fesoit la dite maladie  
ausi comme toute fole, forvoiee et toute hors du sens.  
Et la dite maladie tint la dite Perronnele par quatre  
anz, et mist l'en a la dite maladie mout de medecines  
le premier an, et ala a mout de sainz, et nonporquant 20  
riens ne li profita.

Et donques en l'an mil deus cens quatre vinz et qua-  
torze, comme l'en deist que au tombel du benoiet saint  
Loys estoient fez miracles et les || malades i estoient [v<sup>re</sup>]  
gueriz, la dite Perronnele fu envoyee de sa mere a Saint 25  
Denis. Et ele vint au dit tombel avec une autre femme  
et fu herbegiee en la meson Sedile la Chandeliere. Mes  
ainçois que ele venist au dit tombel en cel an, des le  
tens que les croiz vont, la dite maladie la contreignoit  
trop plus fort que ele n'avoit fet devant. ne le premier 30  
an ne es autres, et plus souvent la prenoit par jour et  
par nuit. Et lors ele fu a Saint Denis par l'espace d'un  
mois ou environ. Et puis que ele fu venue a Saint Denis  
la dite maladie ne la prist que quatre foiz. Et ce fu la  
premiere semaine que ele fu a Saint Denis, la premiere 35  
foiz en la premiere nuit que ele fu adonques venue, en  
la meson de s'ostesse, et les trois autres fices en la dite



eglise delez le tombel desus dit. Et Ysabel, mere de la dite Perronnele, prist adonc en soi grant fiance que la dite Perronnele devoit estre guerie au dit tombel de mon seigneur saint Loÿs, et voa lors que se Dieu et le benoiet saint Loÿs guerissoient sa dite fille de la maladie devant dite, icelle Ysabel en tout le tens de sa vie ne mengeroit de chars ne en baing n'enterroit au jour de mecredi. Et bien l'avoit gardé la dite Ysembel jusques au jour de l'enqueste de cest miracle. Et avecques tout ce la dite Perronnele, ainçois qu'ele venist au dit tombel et entretant comme ele estoit ilecques delez le dit tombel, avoit grant fiance que ele deust estre guerie par les merites du benoiet saint Loÿs, et voua par la volenté de sa mere que chascun an a son jour et quant sa feste seroit, que ele jeuneroit. La quele chose ele fist jusques au jour de l'enqueste de cest miracle. [1.311]

Et quant la premiere semaine fu passee que ele vint au dit tombel, la dite maladie ne la prist onques puis, la quele creoit que ele fu pour ce guerie. Et après ce ele s'en revint a leur meson a Paris. Et quant ele vint a Paris, ele dist que ele estoit pleinement guerie de la dite maladie de par Dieu et de par le benoiet saint Loÿs, et estoit liee et joieuse, et revint en son bon sens, et li fesoient ses voisins mout grant joie, ne puis la dite maladie ne la prist, ainçois a tozjors esté puis saine. Et ont creu pluscurs que la dite Perronnele fu guerie de la dite maladie par les merites du benoiet saint Loÿs, si comme cila qui l'en le demanda ont dit par leur seremenz.

XVII. CE DISESEPTIME MIRACLE PARLE DE UN HOMME QUI ESTOIT SI CONTRET QUE IL NE POOIT ALER FORS A POTENCES.

En l'an de l'incarnacion Nostre Seigneur M CC LX

et X. un qui estoit apelé Guillot de Cauz de la dyocese 5  
de Roen, de l'aage de dischuit anz ou environ, estoit  
si malade que il aloit tozjors a potences souz ses es-  
seles, ne autrement il ne pooit aler. Et sembloit que  
il eust le dos rompu, et avoit les cuisses trop megres et  
grelles, et s'apuioit seur aucun de ses costez quant il se 10  
seoit, ne soustenir ne se pooit seur ses piez. Et sem-  
bloit quant il aloit a potences que ses cuisses fussent [v°]  
liees a un autre cors, non pas conjointes naturellement, si  
legierement estoient eles demenees ça et la. Le dit Guil-  
lot fu herbegié a Paris en la meson Herbert l'Englois 15  
en la parroisse Saint Gervés par trois anz ou environ,  
fors quant il gesoit malade en la meson Dieu de fièvre,  
si que il ne peust pas adonques aler par la vile pour-  
chacier des aumosnes a soutenir sa vie. Et Ysabel, cham-  
beriere et sergant en la meson du dit Herbert par les 20  
trois anz devant diz, fesoit le lit ou le dit Guillot gisoit  
et le deschauçoit ses piez, pour Dieu tant seulement. et  
li aidoit a despoillier soi et a entrer en son lit au soir,  
et au matin ele l'aidoit a vestir et a issir du lit. Car au-  
trement il se pooit a poine aidier ou a grant force. Mes 25  
par deus anz devant ou environ il estoit herbegié en la  
meson Nicole le Champanois, et sembloit que le dit  
Guillot fust froissié sus l'eschine du dos desus les reins,  
et avoit ilecques aucune foiz ausi comme une grosse  
apostume et enflee qui coroit en ordure, et aucune foiz 30  
cele plaie estoit afermee ou raclose et ne coroit pas. Mes  
toutevoies i avoit il enfleure et chaleur. et ilec et es  
autres parties de son cors, et croissoient les os du dit  
Guillot ausi comme s'il fussent froiez ensemble et ne  
fussent ensemble liez el dit lieu, et sembloit quant l'en 35  
i touchoit ou quant l'en i boutoit son doit, que il eust  
defaute en l'os ilecques ou en aucune partie de l'os de

l'eschine. Car l'en ne sentoit ilecques point de durece, [132]  
 ainçois i sentoit l'en une moleté ausi comme en pure  
 char sanz os. Et le dit Guillot se confessa plusieurs foiz 40  
 a mon seigneur Raou dit Barbot, prestre beneficié en  
 l'eglise Saint Gervés de Paris. Et quant il se metoit de-  
 lez lui, il metoit au premier une main a terre et se sos-  
 tenoit en l'autre costé a la potence, puis metoit l'autre  
 main a terre, et lors se getoit a terre sus l'un de ses cos- 45  
 tez. Et einsi se gesoit. ne ne veoit l'en pas que il se peust  
 seoir. Et quant il vouloit metre son chaperon en son  
 chief, il ne pooit se il ne s'apuiast a une paroi, car il  
 ne se pooit soutenir sus ses piez. Et sembloit bien en  
 regart et en port nonpuissant, langoreus et enferme, et 50  
 que il ne peust durer longuement, et paroît que il deust  
 morir chascun jour. Et disoit le dit Guillot que il avoit  
 goutte es hanches. Et estoit sa maladie si grant que le dit  
 Nicole le Champanois dist que il ne la vodroit avoir  
 pour tout le roiaume de France s'i n'en deust estre gueri. 55  
 Car il estoit si malade que se la meson ou il estoit ar-  
 dist, il n'en issist pas sanz potences. si comme disoit  
 le quint tesmoing, en ajoustant avecques que il ne vo-  
 droît avoir pleine l'eglise de Saint Denis de bon or et il  
 eust la maladie que le dit Guillot avoit adonques. 60

Et comme le dit Guillot eust languï par lonc tens et  
 que l'en deist communement par Paris que a Saint De-  
 nis au tombel saint Loÿs fussent fez miracles et les ma-  
 lades fussent au dit tombel gueriz, il ala au dit tombel. ¶ [1<sup>re</sup>]  
 Et com il eust acoustumé a aler chascun jour par la rue 65  
 a potences et estre en la meson du dit Herbert, il fu  
 sept jors ou environ que il ne vint pas a la meson du  
 dit Herbert. Et adonc le dit Nicole le Champanois, tes-  
 moing secont, quant il oÿ que le dit Guillot estoit alé  
 a Saint Denis as vertuz qui estoient ilecques fetes par 70

le benoiet saint Loÿs, il dist que se il venoit delivré et gueri, il creroit vraiment ses miracles. Et fu le dit Guillot delez le dit tombel ausi comme par huit jors, la ou il fu gueri. Et quant les huit jours furent trespassez le dit Guillot repera a la meson du dit Herbert. venant 75  
par la rue droit sus ses piez sanz potences et sanz aucune autre ayde, et disoit que il venoit du tombel du benoiet saint Loÿs ou il estoit pleinement gueri. Et cil qui einsi le virent aler et estre gueri de cele maladie se merveillierent mout. 80

Et après ces choses, il fu a Paris par huit jours ou environ gueri et sain, alant franchement et despeechieement par soi sus ses piez sanz potences et sanz baston et sanz autre ayde, ausi com un autre sain homme, liez et joieus. Et quant le dit Guillot se parti de Paris, il 85  
dist que il voloit aler en son païs, et aloit droit seur ses piez sanz potences et sanz baston et sanz autre ayde.

XVIII. CEST DISHUITIEME MIRACLE EST D'UN HOMME A QUI SES MEMBRES DEFAILLIRENT EN VENANT VERS PARIS POUR GAAIGNIER SON PAIN ET IL FU GUERI AU TOMBEL SAINT LOÿS.

Jehan de la Haie en la forest de Lyons du diocese 133  
de Roen, de l'aage de dischuit anz ou environ, par quinze jours devant la feste mon seigneur saint Jehan en l'an Nostre Seigneur M CC III<sup>xx</sup> et XII el mois de juing, se parti de son païs tout sain, venant vers Paris pour gaaignier. Et einsi com il fu entre Pontaise et la vile de 10  
Saint Denis eu jour de lundi devant la feste saint Barnabé, il li fu avis que il fust avironné d'un estourbeillon, de quoi il chei a terre. Et comme il eust esté une piece afebloié, si com il li estoit avis, il se leva, et mout afebloiez ala par soi, apuié d'un baston que il avoit en ses 15

mains, tant comme l'en porroit trere d'un arc a deus  
foiz ou a trois. Et donques comme cil qui ne pooit aler  
il chei a terre. Et quant il ot geu une piece a terre ne ne  
se pooit lever, les homme qui venoient de Pontaise a  
la foire de Lendit l'aidierent a lever. Et com il ot un 20  
pou alé et il l'orent conforté, il ne pot plus aler, ainçois  
chei, por quoi il li aidierent a redrecier et le sostindrent  
par les braz et le menerent par une espace de voie. Mes  
quant il leur ennuia, il le lessierent gesant a terre. Et  
autres qui venoient qui en orent pitié le leverent de terre 25  
et le menerent ensemment sostenant par les braz jusques  
au chief de la vile de Saint Denis, et com il l'orent  
ilecques lessié, il ne se pot soutenir, ainçois chei. Et  
autres qui ilecques vindrent l'escharnissoient et disoient  
que il estoit yvre. Et si, comme il dist as inquisiteurs, il 30  
n'avoit beu de vin par un an devant, ne onques mes  
riens n'avoit eu de la maladie devant dite, ainçois avoit [1<sup>re</sup>]  
esté sain et hetie. Et en après com il se fust un petit re-  
posé, il apela deus hommes qui l'aidierent a lever, et  
einsi petit et petit il ala venant par la vile, mes sovent 35  
se reposa sus les sieges qui sont devant les huis, et einsi  
il vint jusques a l'eglise de Saint Denis.

Et com il fust la venu et il n'eust point d'argent pour  
louer son lit, il jut cele nuit devant l'eglise. Et au matin  
deus hommes li aidierent et le porterent au tombel du 40  
benoiet saint Loÿs, car il ne se pooit aidier des braz ne  
des jambes, et tenoit les mains si closes que il ne les pooit  
ouvrir, si que quant il ot acheté une chandele a la porte  
de l'eglise a offrir au tombel, il ne pot ouvrir la main  
por la chandele recevoir, ainçois l'aficha la chandeliere 45  
en son poing, et les pelerins et les autres bons hommes  
qui venoient a l'eglise li donnerent de leur aumones de  
quoi il fist acheter du pain, et les femmes qui la furent

li firent, li trenchierent le pain et li mistrent en la bouche  
 et le pessoient, car il ne se pooit aidier des mains. Et  
 com il eust ilecques esté tout ce jour, cil qui garde  
 l'eglise le fist porter hors, et jut la hors de l'eglise si  
 com il avoit fet la nuit devant a descouvert, et ausi fist  
 il la tierce nuit. Et le jour de mardi devant la dite feste  
 fu porté le dit Jehennet par hommes et mis delez le dit  
 tombel, et ensemment arriere porté hors de l'eglise, et  
 après ce chascun jour einsi jusques a trois semaines  
 ou environ. Et le dit Jehennet el dit tens ne se pooit  
 aidier des bras ne des || mains ne des piez ne des  
 cuisses, ne pestre ne se pooit ne ses mains metre  
 a sa bouche, et tenoit ses mains ploiees et closes, que  
 il ne les pooit ouvrir. De quoi les malades qui après  
 lui estoient et les autres genz le pessoient et li metoient  
 les morsiach en la bouche, et les membres de lui estoient  
 si desliez et si nonpuissanz, c'est a savoir ses braz, ses  
 cuisses, ses piez et ses jambes, eu tens desus dit, que  
 il ne s'en pooit en nule maniere aidier ne trere les a soi  
 ne estendre ne soi torner de l'un costé seur l'autre. Et  
 quant l'en le portoit, les diz membres estoient si deme-  
 nez de ça et de la comme se il ne fussent pas naturel-  
 lement ensemble liez ou conjoinz au cors. Et se une cha-  
 rete deust monter sus lui, il ne peust retrere ses cuisses  
 vers lui. Et quant les hommes qui le portoitent et rapor-  
 toient le metoient seur leur espauls. il crioit et se do-  
 losoit quant l'en l'estreignoit en aucun lieu.

Et comme le dit Jehanet eust esté en si grant maladie  
 par trois semaines et plus, en visitant chascun le juro  
 dit tombel, et fust a un jour de samedi delez le dit tom-  
 bel, il commença ses mains a estendre et senti que il  
 fu gueri de cele maladie de la quele il ne pooit les mains  
 ouvrir, et li fu avis que greigneur alejance li venist par

tout son cors. Mes quant il essaia se il se porroit lever  
 seur ses piez, il ne se pot lever en nule maniere, mes il  
 se dreça a genouz delez le dit tombel, et fu en cel assoua-  
 gement jusques au jor du mecredi adonques ensivant. 85  
 Et en ce jor de mecredi il se senti plus ale[gié, et fu de- [1<sup>re</sup>]  
 lez le dit tombel et prist les aniax ilecques pendanz et  
 se dreça petit et petit et s'aerst as aniax, et puis se dreça  
 en piez, et li fu avis quant il se dreçoit que ses os s'en-  
 trehurtassent en ses membres desus diz, et nonporquant 90  
 il n'i senti nule douleur. Et des icele heure il commença  
 a aler par l'église par soi sanz baston et sanz autre ayde.  
 et des donques il ala ensement par soi jusques au tens  
 de l'inquisicion de cest miracle, et ot par la vile l'usage  
 d'aler sus ses piez, de ses cuisses, de ses braz et de ses 95  
 mains, ausi comme un autre homme sain. Et quant le  
 dit Jehennet estoit devant les inquisiteurs et il deposoit  
 sus ce, il le firent lever et aler par soi et clorre ses mains  
 et ses braz ouvrir, la quele chose il fesoit bien, ausi com  
 un autre homme sain.

100

XIX. CE DISENOUVIEME MIRACLE EST D'UN ENFANT QUI FU  
 ESTEINT EN UN CELIER DE LA FORCE DE MOUZ QUI I  
 PAROIENT ET PUIS FU RESUSCITEZ A LA PRIERE DE MON  
 SEIGNEUR SAINT LOÿS.

En l'an Nostre Seigneur M CC LX et XIII en la 5  
 feste de mon seigneur saint Denis, comme Giefrein, fiuz  
 de Agnés, femme Jehan de Clamart, né de Paris, habi-  
 tant et demourant en la parroisse Saint Merri, adonques  
 de l'aage de quatre anz ou environ, eust mengié au dis-  
 ner de cel jour avecques sa dite mere et avecques l'autre 10  
 mesniee sain et hetié, il issi après mengier de la meson  
 pour soi jouer si comme les enfanz font par costume.

Mes d'autre part de la rue en la quele sa mere demoroit  
adonques estoit ouvert le celier Perronnele de Pontoise,  
el quel celier il avoit plusieurs tonniax pleins de moust, 15  
et estoit si grant la force et l'asprece || de l'odeur du moust [1.35]  
que la dite Perronnele ne pooit avoir de un tonniau de  
vin viez que ele avoit en ce celier. Car ele ne sa cham-  
beriere n'osoit entrer el celier devant dit ne estre ilecques  
tant que ele eust tret un pot de ce viez vin, pour la 20  
quele chose il li couvenoit en cel tens acheter vin en es-  
trange celier.

Et en ce meesme jour, après mengier, la dite Perronnele,  
qui fu devant son celier, cria : « Harou ! veez ci un  
enfant mort en mon celier ! » Et adonques la dite Per- 25  
ronnele descendi el dit celier et prist l'enfant entre ses  
braz et le volt apporter amont, mes a bien pou que ele  
ne chei des degrez pour la force de l'odeur du moust  
qui estoit es tonniax qui respiroient et separoient les  
mouz. Et comme ele fust descendue el celier, ele trouva 30  
que l'enfant avoit vomi mout de humeurs. Et aucuns  
hommes acoururent au cri après cele Perronnele, et  
un d'iceus, c'est a savoir Guillaume le Peletier,  
prist l'enfant des mains de la dite Perronnele et  
aporta le dit enfant en la meson de la dite Agnés. 35  
Et la dite Agnés ne le connoissoit ne recevoir ne le vo-  
loit. Et après ce ele regarda sa robe et vit que c'estoit  
la robe son fiuz. Et pour ce que ele ne veoit son fiuz ail-  
leurs, si le regarda plus certainement et le reconnut. Et  
le dit enfant gisoit estendu a terre ausi comme mort, 40  
et estoit noir et let et roide et tout froit si comme mort,  
ne ne se mouvoit ne nul de ses membres, ne ne le veoit  
on respirer. Ne n'estoient en lui nus signes de vie, et  
avoit les oilz ouverz et tornez el chief comme mort.  
Et cil le veoient et le touchoient qui la furent adonques, 45



et disoient que il creïoient que il estoit vraiment [1<sup>re</sup>]  
mort, et disoient que se il avoient tex vint fiuz, que il  
le donroient pour un vif, et disoient tuit cil qui la furent  
que il estoit mort, et disoient a sa mere que ele le feist  
ensevelir. Et la dite mere, dolente et vergondeuse de 50  
tele mort de son fiuz atendi encore ne ne le volt pas fere  
ensevelir, ainçois le volt garder jusques a l'endemain.  
Et Maguerite la Regratiere qui fu dolente de cel enfant,  
que ele avoit norri, le prist et dist que ele ne l'enseve- 55  
liroit mie adonques, car s'aucun i metoit la main ele  
le mordroit a ses denz. Et einsi il ne fu mie enseveli.  
Et aucuns hommes qui estoient ilecques pendirent le  
dit enfant par les piez pour ce que il veissent se il gete-  
roit riens par la bouche. Mes il ne geta riens fors, par  
quoi il crurent encore plus fort que il fust mort, et di- 60  
soient que il fust enseveli. Et por ce que il peust miex  
estre aperceu se il estoit mort ou vif, l'en fist un grant  
feu, et fu cel enfant despoillié de sa robe, et le chau-  
ferent au feu et le froterent a ce feu longuement. Mes  
onques por ce n'i porent apercevoir nul signe de vie. 65  
Et quant il fu nuit la dite Agnés et la dite Marguerite  
sa norrice mistrent cel enfant eu lit et le garderent  
ilecques, mes il estoit froit et roide ausi comme au pre-  
mier, ne onques ne s'aperçurent que il respirast en nule  
maniere. 70

Et quant la dite Agnés, mere du dit enfant, se remembra  
que ele avoit oï grant piece devant que le benoiet saint  
Loÿs, jadis roi de France, fesoit vertuz et miracles pour  
ceus qui en leur besoing l'apeloient, ele ot esperance  
en ce benoiet saint Loÿs et voa et dist ces paroles : « Mon [1<sup>re</sup> 36]  
seigneur saint Loÿs, ami Dieu, j'ai oï dire que vos fetes  
vertuz et miracles granz. Rendez moi cest enfant vif,  
si que je voie vie en lui, et demain au matin je vos en-

voierai pour lui offrende, une chandele de sa longueur. »  
 Et einsi ele i voua l'enfant, et pour ceui meemes enfant 80  
 ravoir et pour ce que il ne li fust reprouvé que il fust  
 mort de tel mort ainsi soudaine, et ensement que il ne  
 li covenist fere penitence commune pour la negligence  
 de la garde celui meeme son fiuz. Et la dite Marguerite,  
 norrice du dit enfant, voua celui especiaument au dit 85  
 saint Loÿs et dist einsi que se le dit benoiet saint Loÿs  
 le delivroit du dit peril, ele porteroit le dit enfant a son  
 tombel nus piez et en langes.

Et quant ce vint au matin, la mere d'icelui enfant en-  
 voia Giefroi de Montlignier, crieur de vins, au tombel 90  
 devant dit a toute la chandele que ele avoit promise, et  
 le dit Giefroi emprist tantost la voie et au plus tost que  
 il pot il vint a Saint Denis, et prist un baston es vignes  
 que il cuida qui fust de la longueur a l'enfant ou plus  
 grant un pié. Et quant il vint a Saint Denis il acheta 95  
 une chandele de la longueur del dit baston pour deus  
 deniers que la dite Agnès li avoit baillié pour acheter  
 la chandele. Et quant il l'ot achetee il ala au dit tombel  
 et l'i ficha toute alumee et atacha au dit tombel, et pria  
 celui qui estoit lors garde de l'eglise que il la lessast 100  
 ilecques toute ardoir, et puis il repera a Paris. [p<sup>re</sup>]

Et comme le dit Giefroi fust eu retour, si com il pot  
 estre cuidié, entre la Chapele et Paris, la mere du dit  
 enfant et sa norrice aperçurent que aucun pou de vie 105  
 estoit en l'enfant, car il sospira mout souef, et eles ren-  
 dirent graces au benoiet saint Loÿs. Et com eles eussent  
 einsi esté une piece, ensement il souspira de rechief. Et  
 encore com eles eussent einsi esté une piece, ensement  
 il sospira de rechief. Et encor com eles fussent einsi 110  
 une piece, ensement il sospira de rechief. De quoi eles  
 furent certaines que l'enfant vivoit. Et adonc le dit mes-

sage entra en la meson de la dite Agnés, et pooit estre entour l'eure de prime. Adonc dist la dite Agnés a celui meesme message que il avoit fet bon pelerignage, car le dit enfant vivoit et avoit souspiré. Mes en tout ce jour jusques a vespres la mere du dit enfant ne la norrice n'aperçurent onques que il meust main ne pié, ne ne menga le dit enfant jusques a l'endemain. Et petit et petit après ce l'enfant assouaga et gueri, einsi que il fu dedenz la quinzaine du tout restabli a sa premiere santé, fors que ainçois que il encoreust le dit perill il avoit les oilz droiz et biax, et après il les a tozjours eu louches et tors. 115

Et quant le dit enfant fu restabli a santé, la dite Peronnele li demanda que il estoit alé fere en son celier quant il chei ilecques. Et il respondi que einsi com il se jooit a sa pelote, ele chei el celier. De quoi quant il descendoit el celier por ce que il eust sa pelote, il chei ilecques. 120

Et après ces choses, le dit Giefrein fu sain et hetié jusques au tens del'inquisition de cest miracle. Et Agnés la Buschiere quant ele vit premierement le dit enfant einsi gueri, ele dist dedenz soi que il devroit estre bon homme et que il estoit resuscité. Et la dite mere du dit Giefrein vint devant les inquisiteurs, les notaires presenz de ces inquisiteurs, qui *virent* le dit Giefrein sain et hetié. Mes nonporquant il est mout pale et louches et borgne des deus oilz. 130 [137]

XX. CE VINTIEME MIRACLE EST D'UN HOMME DE L'AAGE DE TRENTE ANZ QUI NE SE POOIT AIDIER DE SA CUISSE NE DE SA JAMBE SANZ POTENCES, POUR CE QUE IL FU BLECIÉ EN SON DESTRE PIÉ, ET IL FU GUERI AU TOMBEL SAINT LOÿS.

En l'an Nostre Seigneur mil CC LX et XI eu mois 5

de jugnet, Raou le Cavetier, de trente anz et de plus.  
 nez de *Fourmont* en la dyocese de Lisuiees, demorant  
 a Paris par seze anz en la parroisse Saint Merri, fu ble-  
 cié devant Noel en cel an el destre pié vers le gros doit.  
 Et com il eust einsi esté une piece de tens, la dite ma- 10  
 ladie fu ouverte a une alesne et geta mout d'ordure. Et  
 comme une aumone fust fete devant Noel dehors Paris  
 a l'ourme Gautier et le dit Raou fust la alé, il fu blecié  
 pour la grant *presse u dit* pié destre, et fu einsi malade  
 par dis mois et plus, et nonporquant il aloit encore par 15  
 soi et sanz potences et gaaignoit en fesant son mestier.  
 Et après ce la maladie crut et monta a la cuisse et au  
 destre genoil et avecques ce sus le genoil. Et estoient  
 ces membres devenuz rouges et enflez, et des lors il ne  
 pot aler sanz potences. et encore a grant poine, || ne ne [1<sup>re</sup>]  
 pot fere son mestier, ainçois le couvint mendier. Et lors  
*vint* un pertuis naturellement sus le genoill du dit Raou.  
 Et en après ausi *li vindrent* autres pertuis en la cuisse  
 et souz le genoil naturellement, en la partie derriere de 25  
 la cuisse et dedenz et dehors, si que il en y avoit huit  
 qui mout de pueur et d'ordure getoient. Et estoit li uns  
 de ces pertuis si lé et si parfont que il i peust entrer un  
 oef de geline ou une noiz grosse. Et les autres estoient  
 si lez et si parfontz que le petit doit d'un homme i peust  
 estre mis jusques a la premiere jointe. Et se doutoient 30  
 aucuns que les os de la jointe ne deussent pourrir et  
 issir par les diz pertuis por la pueur et por l'ordure que  
 cele cuisse getoit par les diz pertuis.

Et le dit Raou fu trois foiz a saint Eloi en pelerignage  
 a Noion por sa delivrance, une foiz par soi ainçois que 35  
 il alast a potences, et deus foiz a potences a mout tres  
 grant force et a tres grant travail, si que il n'aloit que  
 deus lieues le jour ou environ. Et quist mout de mede-

cines et les mist a la dite maladie. Et nonporquant les  
 medecines ne les pelerignages ne li proufiterent riens 40  
 a ce que il fu gueri de la dite maladie. Ne neis ainsi  
 les medecines ne les pelerignages desus diz ne li profi-  
 tierent que, se aucuns des diz pertuis aclosist, que  
 l'autre ne nasquist tantost, en tele maniere que por ce  
 il n'estoit delivrez ne ne sentoît nul assouagement. Ainsi 45  
 que les genz qui orent pitié de lui li distrent que il alast  
 au tombel du benoiet saint Loÿs la ou miracles estoient  
 fez et les malades i estoient gueriz, et que il se confes- [138]  
 sast ainçois de ses pechiez. Et le dit Raou se confessa  
 de ses pechiez au prestre de Saint Merri. Et après le 50  
 dit Raou emprist la voie en la foire de Lendit passee  
 novelement ot huit anz, c'est a savoir en l'an de Nostre  
 Seigneur mil II<sup>e</sup> LX et XIII, de venir a *Saint Denis* a  
 potences au tombel desus dit.

Et comme le dit Raou fust venu a Saint Denis, il ala 55  
 au dit tombel et fu ilecques par nuf jors, et offroit chas-  
 cun jor une chandele au dit tombel et apeloit le benoiet  
 saint Loÿs tout au miex que il pooit et savoit, que il li  
 rendist santé. Nonpourquant il aloit a son hostel a heure  
 de disner mengier, et puis reperoit au dit tombel et es- 60  
 toit ilecques jusques après vespres. Et quant le dit Raou  
 vint au dit tombel les diz pertuis getoient ordure et  
 pueur. Mes des ce tens que il fu venu au dit tombel il  
 li commença a estre miex de sa maladie, et com il fu au  
 dit tombel environ les nuf jors, il amenda si de jour 65  
 en jor plus que les diz pertuis cesserent de geter ordure  
 et se commencierent a raclorre. Et ot une crostelete  
 sus le greigneur pertuis qui estoit si parfont quant il  
 vint au tombel que une noiz peust entrer en celui per-  
 tuis. Et autres trois estoient si lez et si parfonz que le 70  
 petit doit du dit Raou i peust entrer jusques a la pre-

miere jointe, les quels mendres pertuis furent tout a plein afermez dedenz neuf jours. Mes sus le greigneur pertuis *demora* encore la crostelete desus dite. Mes nonporquant ele ne mist puis riens hors ne ne geta ordure. 75  
 Et dedenz les neuf jors le dit Raou || ala par l'eglise de Saint Denis par soi sanz potences et sanz baston et sanz autre ayde, et lessa ses potences delez le dit tombel. Et quant les neuf jours devant diz furent passez le dit Raou 80  
 repéra a Paris sanz potences et sanz baston et sanz autre ayde, gueri tout a plein, et fist son mestier et ses autres besoignes ausi com un autre homme sain. Et la crostelete qui estoit remese sus le greigneur des pertuis ne geta riens d'ordure puis que il fu venu a Paris, ainçois secha et chei, et remest ilec une trace de plaie raclose, 85  
 nete et bele, ausi com es autres pertuis.

Les inquisiteurs du dit miracle et leur notaires virent le dit Raou gueri et sain de la dite maladie, alant par soi sanz baston et sanz autre ayde, franchement et despeechiement ausi com un autre homme sain, et avecques 90  
 ce il virent son pié destre et la cuisse et le genoil et neis sus le genoil, et virent dis traces de plaies racloses ou environ des devant diz pertuis, les unes petites et les autres granz, afermees tout a plain.

XXI. CEST VINT ET UNIEME MIRACLE DIT COMMENT UNE SUER  
 CONVERSE FU GUERIE D'UNE GOUTE FLESTRE QUE ELE AVOIT  
 DESOUS L'UEIL PAR LES MERITES MON SEIGNEUR SAINT LO<sup>Y</sup>s.

En l'an de l'incarnacion mil II<sup>e</sup> cinquante et cinc, suer Clemence de Sens, converse de l'abeie du Lis de- 5  
 lez Meleun de l'ordre de Cystiax en la dyocese de Sens, avoit une maladie entre l'ueil et le nez qui estoit apelee goutte flestre, et avoit ilec un pertuis ou il peust entrer

un festu. Et cou roient de ce pertuis humeurs aval la joe | 1 36j  
 ausi comme lermes, et le *cuir* de la joe sus la quele les 10  
 dites humeurs decoroient estoit luisant mout durement.  
 Et quant la dite Clemence espreignoit a son doit delez  
 le lieu d'icele maladie, il en sailloit assez ordure de  
 loing de ce pertuis, et ce fesoit ele souvent. Et en après 15  
 par une espace de tens une vessie li leva souz l'ueil se-  
 nestre après le nez, et avoit une noirté en la char d'une  
 part et d'autre de cele vessie, et einsi fu ele par huit  
 jours ou environ un pou enflee. En après la dite vessie  
 fu aouverte naturellement et commença ja a metre hors 20  
 humeurs espesses a maniere de boe. Et por ce que l'en  
 li dist d'aucuns bevrages et d'aucunes medecines que il  
 li profiteroient, ele fist ces bevrages et ces medecines et  
 riens ne li profiterent, ainçois remest le pertuis, par le  
 quel les humeurs cleres a maniere de lermes issoient  
 souvent a grant quantite quant ele preignoit le lieu de- 25  
 lez la maladie a son doit, la quele chose il couvenoit  
 que fust fete trois foiz ou quatre le jour puis que les hu-  
 meurs estoient ilecques assemblees.

Et la dite Clemence mostra la dite maladie a Pierres  
 de la Broces, *cyrurgien mon seigneur saint Lojs, qui* 30  
*mist dedenz une vergelete* petite en ce pertuis et trouva  
 ilecques trois *flestres* tendanz a ce pertuis par diverses  
 parties, et ce meesme senti la dite Clemence et aperçut.  
 Et li diz meemes cyrurgiens quant il aperçut que c'es-  
 toit maladie ne mie curable par nature || et par mestrie [v°]  
 et par medecine, il li dist que ele ne seroit curce fors  
 que par miracle. Et la dite Clemence ne fist puis nules  
 medecines a la dite maladie, fors que par le conseil du  
 dit Pierres ele mist soz son menton *caudorilles*. Car il  
 entendoit que ces choses atresissent les humeurs du 40  
 lieu de cele maladie plus bas. Por la quele chose la dite

Clemence ot si grant doleur que ele ne pot dormir de  
trois nuiz et de trois jours, et nonpourquant riens ne  
valut tout ce a la dite maladie. De quoi ele n'i mist  
onques puis nule chose ne rien ne fist a la cure de la 45  
dite maladie. Et la dite Clemence avoit aucune foiz cel  
oil enflé et trouble, et fu en tele maniere malade par  
vint anz et plus. Et par cele maladie l'en veoit et disoit  
l'en en la dite abeie que la dite Clemence estoit *desvoiee*  
*de son droit sens* et parloit legieres choses, et tout por 50  
cele maladie. Et por ce *que ele* estoit soilliee de la dite  
maladie et por la boe qui issoit d'icele. Aalés, qui donc  
estoit abeesse du lieu, et les sereurs ne voloient que ele  
touchast les vessiax ne la viande qui dedenz estoit mise.  
Et la dite Clemence prioit mout souvent la dite abeesse 55  
et les sereurs que eles l'envoiasent a Saint Denis au  
tombel du benoiet saint Loÿs, car ele afermoit que ele  
avoit esperance que ilecques ele seroit guerie de la ma-  
ladie devant dite. Car ele disoit que ele avoit oÿ une  
voiz endementieres que ele veilloit en son lit, qui li di- 60  
soit ces paroles : « Se tu ne vas a Saint Denis au tom- [140]  
bel du roy Loÿs, tu ne seras ja guerie. »

Or avint eu tens de l'Avent Nostre Seigneur l'an mil  
II<sup>e</sup> LX XVIII que la dite maladie crut et monteplia tant  
que une enfleure fu ilecques nee sous le destre euil 65  
après le nez, et a ces oilz, ausi au destre com au se-  
nestre, estoit avenue si grant doleur a la dite Clemence  
pour la dite enfle qui estoit creue d'une part et d'autre  
que ele ne pooit neis veoir. Et adonques la dite Cle-  
mence pria cele qui servoit la dite abeesse que ele li 70  
aportast un escrinet la ou les heres et les deceplines du  
benoiet saint Loÿs estoient secreement gardees. Et quant  
la dite Clemence ot ces choses et ele les tenist seur soi  
par pluseurs jours, une nuit du dit Avent Nostre Sei-



gneur, comme la dite Clemence fust en son lit et veillast, si com il li estoit avis certainement, elle oï une voiz qui li dist : « Je te di eu non de Nostre *Seigneur Dieu* et du roi saint Loÿs que tu faces tant que tu voisés a Saint Denis se tu vels estre guerie de tes oilz, ou se ce non, tu les perdras. » Et adonc avoit la dite Clemence le dit escrin après son chief. 75 80

Et des donc pria la dite Clemence la dite abeesse de la dite abeie, et fist prier, que ele l'envoïast a Saint Denis, et entendoit la dite Clemence venir au tombel du benoiet saint Loÿs qui ilecques est, et avoit esperance d'estre guerie ilecques de la maladie de ses oilz du tout en tout. Mes la dite abeesse delaia aucun pou de li envoier la et de donner li congié de venir la, por la legiereté de la teste de la dite Clemence et pour les fantasies que ele disoit a la foiz. Et nonporquant ele enchauçà tant en la fin que la dite abeesse souffri que ele l'envoia avecques suer Ermengart a Saint Denis au tombel desus dit. Et comme il furent la venues et entrees en l'eglise de Saint Denis a un matin, la dite Ermengart dist a cele meesmes Clemence ces paroles : « Savrés vous aler au tombel du benoiet saint Loÿs? » Et la dite Clemence respondi : « Oil. » Et la dite vint ainsi au tombel. Et com ele ot ilecques esté une piece en oroison, ele proia le moine qui ilecques s'estoit que il descouvrist le tombel du benoiet saint Loÿs, et le moine li mostra tot en apert. Et comme ele l'eust veu et eust ilec esté une piece en grant devocion, ainçois vraiment que la dite Clemence se partist de l'eglise, ele se senti du tout alegiee de la dite maladie et du tout en tout delivree. Car le dit pertuis ne geta onques puis point d'ore ne d'umeur, ainçois fu du tout raclos, si com il apparroit eu tens de l'inquisicion de cest miracle, fors 85 90 95 100 105

que une petite trace du pertuis apparoit plus el tens que ele fu guerie que ele ne fesoit el tens de l'inquisition de cest miracle. Et les inquisiteurs de cest miracle et leur notaires virent Clemence devant dite eu jour que ele dep<sup>110</sup>osa de ce du tout guerie, et n'avoit ilecques nul point de mal.

Et en cel meemes jour que eles estoient venues, comme la dite Ermengart et la dite Clemence s'en re<sup>115</sup>venissent, la dite Ermengart dist a cele meesme Clemence : « Pour quoi n'avez vos proié le benoiet saint Loys que il vos delivrast de la maladie de vostre oeil ? » Et la dite Clemence respondi : « Vos ne savez pas touz [141] les biens que mon seigneur le roi, le benoiet saint Loys, m'a fet et fet encore. » Et adonques la dite Clemence se torna vers la dite Ermenjart et li dist : « Regardez ore se je sui bien guerie de ma maladie. » Et la dite Ermengart la regarda et li dist : « Il m'est avis que vos aiez biax oilz. » Et la dite Clemence li dist : « Encor les<sup>120</sup> avrai ge plus biax. » Et la dite Ermengart li respondi : « A grant miracle le tendroie se vos estiez guerie. »

Et quant la dite Clemence fu retornee a l'abeie du Lis, onques puis nule chose de mal ne senti par l'*achoi-son* de la maladie desus dite, ainços fu du tout guerie<sup>130</sup> et curee de cele maladie par miracle simplement, et non pas par nature ne par aucune autre reson. Et en ce jour que la dite Ermengart et la dite Clemence furent reve-  
nues a l'abeie du Lis, la dite Clemence fu veue puis toz-  
jors guerie et saine de la dite maladie, et estoit el tens<sup>135</sup> de l'inquisition de cest miracle, ne n'avoit nul pertuis ilecques, ainçois avoit bel oeil. ne n'estoit de riens troble, ne nules humeurs n'en decouroient ausi com eles soloient. Et disoit la dite Clemence a la dite Ermenjart :  
« Pour quoi ne fetes vos cest biau miracle estre mani-<sup>140</sup>

feste que Diex et le benoiet saint Loÿs a fet en ma persone? Car je sui guerrie de ma maladie. » Et les tesmoins demandez de cest miracle respondirent que il creioient que la dite Clemence fust guerrie de la maladie devant dite par les merites du benoiet saint Loÿs que il creioient *qui fust saint.* || 145 [1<sup>re</sup>]

Et est a savoir que en la dite abeie du Lis sont les haïres que saint Loÿs portoit endementieres que il vivoit, une fete a maniere de gardecors, longue jusques desouz la ceinture, et l'autre fete a maniere de ceintures 150 trois ou quatre, des queles les unes sont lees a maniere de la paume d'une main et les autres a maniere de la lese de trois doigts ou de quatre. Et avecques ce ilec sont une cheainetes de fer donc il se disciplinoit. Mes la maniere comment la dite abeie ot ces choses n'est pas ci 155 racontee.

XXII. CE VINTEDEUSIEME MIRACLE EST D'UN ENFANT DE TROIS ANZ QUI FU GUERI AU TOMBEL SAINT LOÿS D'UNE ENFLEURE QUI LI LEVA DELEZ LA BOUCHE ET LE TINT PAR DEUS ANZ OU PAR PLUS.

Comme Jehennet, fiuz Aeliz, nee de Fresnes de la 5 dyocese de Tiroenne, demorant a Paris par vint anz en la parroisse de Saint Jehan en Greve, eust trois anz et demi ou environ et fust sain et betié, et au matin quant cel enfant se leva de son lit, en la destre partie de la bouche de celui enfant, desouz l'oreille, fu nee une en- 10 fleure aparissant par dehors ausi com un oef de geline, et commença la dite maladie si a croistre et a estendre soi par desouz le menton jusques a l'autre oreille, si que dedenz un an tout ce lieu fu plein de cele enfleure et pourpris jusques as os de son piz, que a pou que son 15

goitron ou sa gorge ne sembloit ausi grosse comme sa teste. Et la char du dit lieu estoit enflée et dure, ne n'estoit pas rouge, mes blanche, ausi comme l'autre char de celui enfant. Et le dit enfant pour ce que il ne pooit torner le col se il ne tornast || ses espauls, ne son chief, ne ne pooit pas bien oïr pour cele maladie, la dite Aelis amena le dit enfant au roi a Paris, la ou il estoit, puis que il avoit ja eu longuement la dite maladie. Et le roi l'atoucha si com il est acostumé, mes ce ne li proufita riens. Et fu *einsi par toute l'autre annee* en l'estat ou il avoit esté premierement et en pire. 142 25

Et comme la dite Aelis et Arnoul, pere du dit enfant, adonques son mari, eussent entendu que vertuz et miracles estoient fez au tombel du benoiet saint Loÿs a Saint Denis en leur voisinage, que le benoiet saint Loÿs delivroit en sa vie les genz de teles maladies et que encore les en deliverroit il, la dite Aelis et son mari voerent et promistrent que il menroient le dit enfant leur fiuz au tombel du benoiet saint Loÿs. Et en un jour de dyemenche huit anz furent passez en l'esté de cel an que l'inquisition de cest miracle fu fete, entre la feste mon seigneur saint Jehan et le mois d'aoust, el tens que l'en seut les blez soier, c'est a savoir en l'an Nostre Seigneur MII<sup>e</sup> LX et XIII, il menerent le dit enfant a Saint Denis at tombel du dit saint Loÿs. Et lessierent le dit enfant en la garde Ermengart de Senliz, femme Raou le Descharcheur de Vins a Paris, et revindrent a leur hostel pour leur autres besoignes. Et la dite Ermengart menoit chascun jour le dit enfant au dit tombel et le gardoit ilecques par jour et par nuit, car ele gesoit en un hostel en cele meesme vile. Et quant vint au jour de mardi adonques prochain, *einsi* comme le dit enfant estoit ilec après le dit tombel avecques la dite Ermen- 40 45

gart, la dite enfle creva a la senestre partie et geta mout [v°]  
 d'ordure. Et adonques au jor de mecredi ensivant comme 50  
 la dite Aelis, mere du dit enfant, fust venue a Saint Denis  
 veoir son fiuz, ele trova le dit enfant après le tom-  
 bel et la devant dite Ermengart, a la quele la dite Er-  
 menjart dist que la boce de Jehennet estoit crevee et  
 avoit mout geté d'ordure en cel meemes jor de mecredi. 55  
 Et adonques ordena la dite Aelis avecques la dite Er-  
 mengart que ele garderoit ilecques l'enfant jusques a  
 tant que neuf jours fussent acompliz du dyemenche de-  
 vant dit. Et einsi le fist la dite Ermengart. Et le dit Je-  
 hennet fu einsi ilecques par neuf jours, dedenz les quex 60  
 la dite maladie creva par soi par miracle et soudaine-  
 ment par la vertu devine, endementieres que le dit en-  
 fant se gesoit el giron de la dite Ermengart au dit tom-  
 bel. Et quant les neuf jors furent passez la dite Ermen-  
 gart s'en revint a Paris avecques le dit enfant a la me- 65  
 son du pere et de la mere de l'enfant.

Et après, en la dite enfle vint une rogeur et une en-  
 fleure gregneur, et vindrent ilecques pluseurs pertuis,  
 trois ou quatre, qui getoient ordure, et après par un an  
 et plus, en assouagant et en amendant. Et einsi fu l'en- 70  
 fant par deus anz adonques ensivanz, es quex la matire  
 qui ilec estoit conquieillie et aünee fu si purgiee, sanz  
 autre medecine qui ilecques fust mise, que la dite enfle  
 dedenz les deus anz s'en ala du tout et devint neent, et  
 fu la gorge et remest *saine comme devant*, et fu l'enfant 75  
 de ceste maniere de maladie du tout gueri, mes non-  
 pourquant les traces des diz pertuis demo||rerent ilecques [143]  
 qui encore i perent. Mes puis le dit tens en avant le dit  
 enfant n'ot ne ne senti riens de la dite maladie, ne la  
 dite maladie ne fu ouverte a flame ne a alesne encisee 80  
 ne crevee, ainçois creva par soi meemes par miracle et

soudainement par la vertu divine, endementieres que le dit enfant se gisoit eu giron de la dite Ermengart a ce meesmes tombel, si com il est desus dit. Et les inquisi- 85 teurs et leur notaires regarderent diligamment le dit Jehennet et virent que il estoit bien gueri, et sembloit estre gueri de lonc tens. Et apparoient cinc traces de plaies de l'une oreille jusques a l'autre es liex devant diz, pleinement afermees et si comme de vielle maladie.

XXIII. CE VINT ET TROISIEME MIRACLE PARLE D'UN ENFANT D'AN ET DEMI QUI FU GUERI D'UNE MALADIE QUI LE PRIST EN SA TESTE ET EN UN DE SES PIEZ ET EN UNE DE SES MAINS AU TOMBEL SAINT LOYS.

En l'an Nostre Seigneur MII<sup>e</sup> IIII<sup>xx</sup>II eu mois d'aoust 5 furent passez huit anz et plus que Jehennet, adonques enfant d'an et demi ou environ, fiuz de Marie de Fresnai l'Evesque en Biause, demorant en la vile de Saint Denis, encorut en une maladie par la quele ses membres de l'une des parties de lui, c'est a savoir le pié, la main 10 et tout le chief et les levres, continuellement sanz entrelessier trembloient. Et comme la dite Marie, mere du dit Jehennet que ele avoit eu d'Estiene son premier mari, et adonques ele eust couchié l'enfant de l'aage devant dit, en un soir a un jour de mardi en esté, qui estoit adonques sain et hetié et sanz nule trembleur et sanz 15 nule maladie qui en lui apareust, et pour ce que la mere en cele meesme nuit oy l'enfant qui se pleignoit, ele alumina la chandele et regarda le berz ou l'enfant gisoit delez le lit de la dite Marie, et vit les drapelez que il 20 avoit seur lui ensanglentez, de quoi ele fu mout esbahie. Donc ele leva le dit enfant du bers. Et lors ele aperçut que les membres du dit enfant, *mes* ne se recorde pas de la quele partie, car il a lonc tens, *toutevoies*

il li semble que c'estoit a senestre partie, c'est a savoir 25  
 le pié, la main et tot le chief et les levres, trembloient  
 sanz entrelessier. Et ele l'envelopa en autres drapelez,  
 comme cele qui ne savoit de lui autre chose que ele  
 deust fere, et le remist einsi tremblant en son bers. Et  
 lors adonques il n'avoit nul en la meson fors que ele 30  
 toute seule avecques l'enfant. Car le dit Estiene son  
 mari estoit alé adonques au marchié a Poissi.

Et après ce, la dite maladie tenoit touzjors le dit Je-  
 hennet si que meesmement quant il aletoit, la maladie  
 le grevoit. Et estoit la char du dit enfant de cele partie 35  
 bloie et perse plus que de l'autre. et dura la dite maladie  
 par un an ou la entour que ele grevoit l'enfant, neis en  
 dormant, et disoient ses voisins que l'enfant estoit perdu  
 du tout. Et le dit enfant estoit sain et hetié ainçois que il  
 cheist en la dite maladie, sanz trembler et sanz nule autre 40  
 maladie, et aloit par soi si comme enfanz vont. Et la  
 mere ne mist illecques nule medecine, ainçois le cela pour  
 vergoigne quanque ele pot. Et nonpourquant la dite Ma-  
 rie, mere de celui meesme enfant, le porta a l'eglise  
 de Saint Souplice, a l'eglise de Saint Liennart et ail- 45  
 leurs la ou l'en fet pelerignages en cest païs, mes ce ne  
 proufita riens au dit enfant. Et disoit la dite Marie que  
 ele avoit porté son enfant desus dit a diverses eglises de  
 ces parties por ce que il fust illecques guerri. mes riens ne  
 li proufita ne ne valut. 50

Et après ces choses, comme mout de vertuz fussent  
 fetes au tombel du benoiet saint Loÿs et que mout de ma-  
 lades s'assemblassent au dit tombel, l'en dist a la dite  
 mere de cel enfant que ele portast le dit Jehennet au dit  
 tombel et que ele proiast Nostre Seigneur que il le deli- 55  
 vrast par les merites de saint Loÿs. Et en la parfin les  
 voisines de la mere du dit enfant li distrent : « Nos avons

bons sainz en nostre eglise de Saint Denis; portez vostre enfant au tombel du benoiet saint Loÿs, que Nostre Seigneur le voille ilecques delivrer par ses proieres. » Et la dite Marie porta le dit Jehennet au dit tombel en cel an après la Pasque et fu ilecques avec lui par pluseurs jors. Et promist que ele tendroit ilecques l'enfant par neuf jours, et avoit esperance que il recouverroit ilecques sa santé. Et quant ele l'ot ilec tenu par trois jors, l'enfant alegoit tout en apert de cele trembloison et de cele maladie desus dite, car il trembloit assez moins que il n'avoit acostumé. Mes du tens que il fu porté jusques au tierz jour après il trembloit si com il avoit acostumé. Et la char de cele partie ou la maladie estoit bloie eu tens desus dit, fu d'autele colcur comme la char de l'autre partie saine du dit enfant. Et einsi tint la dite Marie le dit enfant au dit tombel jusques a tant que neuf jours furent acomplis.

Et eu novieme jour cele Marie meesme s'aver<sup>ti</sup>, einsi comme l'enfant gesoit après le dit tombel quant l'enchantoit la grant messe a Saint Denis, et vit que l'enfant ne se pleignoit ne ne doloit en nul de ses membres ne en nule partie de lui. De quoi ele rendi graces a Dieu et au benoiet saint Loÿs. Et quant la messe fu chantee ele reporta son fiuz a son propre lieu a grant joie, pleinement sain et gueri de cele maladie et de cele trembloison. Et dedenz la fin des diz neuf jors, quant la dite Marie venoit du dit tombel, ele disoit a ses voisins que son fiuz estoit gueri de la dite *trembloison*, *por la quele* chose les voisins l'alerent veoir pour le miracle et le regarderent diligaument et virent bien que l'enfant estoit du tout gueri et que il ne trembloit en nule partie de son cors, ainçois tenoit touz ses membres fichiez et pesibles ausi com un autre enfant sain. Et einsi puis que il avoit esté



veu malade et tremblant, il fu tantost après veu pleinement gueri de la maladie desus dite. Et vesqui le dit enfant après ce sain et hetié et bel, sanz aucune trembloison, par trois anz ou environ, et aloit par soi sanz autre ayde ausi com un autre enfant sain jusques a sa mort. 95 Et disoient communement les voisins que le dit enfant avoit esté gueri de cele maladie desus dite par les merites du benoiet saint Loÿs.

XXIII. CE VINT ET QUATREISME MIRACLE EST D'UN VALLET COSTURIER A QUI IL PRIST UNE MALADIE QU'IL NE POUOIT ALER FORS A POTENCES, QUI FU GUERI AU TOMBEL SAINT LOÿS.

Comme einsi fust *jadis* a, lonc tens a passé, que Richart de Briqueville, cousturier de dras, du dyocese de Baiees, demorast en la vile de Saint Denis en la meson Thomasse sa suer, demouurant ilecques meesmes, et 5 fust sain et hetié et aloit ausi com un autre homme sain, il chei en une grief maladie quatorse ans avoit ja passez 10 eu tens de l'inquisicion de cest miracle, pour quoi il ne pooit aler fors a potences souz ses aisseles ne ne se pouoit soustenir sus ses piez. Et quant il aloit a potences il metoit petit les piez a terre, ainz les trainoit après soi, et aloit a grant force et a grant poine as potences. Et qui 15 bien le regardoit en son visage, il sembloit bien languereus et malades, ne le dit Richart ne mendioit pas, ainçois cousoit les dras, de quoi il gaaignoit aucune foiz de quoi il se vivoit. Mes sa suer devant dite, femme Raou Gimbel, li aidoit, et disoit l'en que il avoit de bon 20 heritage en son païs. Et cele maladie li dura par quatre ans ou environ et aloit einsi a potences. De quoi le dit Richart ala après ce a la dite vile de Briqueville, et y ala a potences.

Et après ce tens, en un esté, el tens de la foire de Lendit, Guillaume, frere du dit Richart, qui estoit escolier en la vile de Saint Denis, comme le dit Richart fust venu a ce meemes Guillaume un jour, li diz Guillaume li dist : « Frere, alez a Saint Denis et soiez ilecques au tombel du benoiet saint Loÿs et ilec soiez, car Diex fet ilecques mout de miracles por le benoiet saint Loÿs a son tombel. » Et adonc le dit Richart ala au dit tombel et le hanta, et gesoit ilecques entre les autres malades delez le dit tombel et apeloit le benoiet saint Loÿs et li prioit que il li rendist sa santé. Li quels Richars fu ilecques un jour gueri, et aloit sanz potences et sanz baston et sanz autre ayde tout droit || sus ses piez, et revint de l'eglise de Saint Denis en la meson sa suer devant dite du tout en tout gueri de la dite maladie. Et le jour devant vraiment et en cele semaine que li diz Richarz s'en ala einssi gueri, li diz Richars avoit alé malade a potences et a tele poine com il avoit acostumé, et avoit esté après le tombel. Et neis en cel propre jour el quel il fu gueri il estoit alé et venu a potences au dit tombel, ausi com il avoit acostumé. et estoit ilecques avec les autres malades.

Et donques, quant il fu gueri si com il est desus dit, il revint a la meson de sa dite suer sanz potences et sanz baston et sanz nule autre ayde droit sus ses piez. Et donques les voisins de sa suer alerent a sa meson veoir le dit Richart et li fesoient mout grant joie pour le miracle. Mes sa suer devant dite ploroit de joie. Et mout de voisins souperent cele nuit a la meson de la dite suer pour la joie que il avoient. Et après ce li diz Richars fu longuement en la vile de Saint Denis sain et hetié, et aloit et venoit droit sus ses piez sanz potences et sanz baston et sanz autre ayde d'omme, ausi com un autre

homme sain. Et après ce il se departi de la vile de Saint Denis.

[XXV.] CE VINTECINQUISME MIRACLE EST D'UN HOMME QUI SE MOQUOIT DES MIRACLES SAINT LOÿS, ET UNE MALADIE LE PRIST EU GENOIL ET EN LA JAMBE SI QUE IL NE POT ALER A SA MESON, MES APRÈÇ CE IL FU GUERI AU TOMBEL SAINT LOÿS.

En l'an Nostre Seigneur mil II<sup>e</sup> sexante et quinze entour la feste saint Denis, Hue de Norenthonne du dyocese de Lincole, pareur de cuirs qui demoroit en la vile Saint Denis et y avoit demoré par trente anz, se moquoit de ceus qui oroient au tombel saint Loÿs et disoit que *li rois Heuris* d'Engleterre avoit esté meilleur homme que le benoiet saint Loÿs, et se moquoit de ceus qui par devocion besoient le dit tombel. Et si comme cil meesmes Hue fust une foiz en l'eglise de Saint Denis, il prist et geta a terre deus chandelas qui estoient apuïees au tombel devant dit, en despit de celui meesmes benoiet saint Loÿs, por ce que cil de la vile de Saint Denis qui ilecques estoient escharnissoient le dit Hue et le roi d'Engleterre desus dit. Et seur ce Eremborc sa femme le reprenoît, mes en nule maniere il ne s'en chastioit.

Et après ce, comme le dit *Hue issist une foiç* avec autres hommes de l'eglise et fust alé jusques a la hale qui est en mi la place devant l'eglise de Saint Denis, tantost et soudainement il fu si empeechié eu genoil et en la jambe que il ne pot avant aler, pour la quele chose Jehan de Gonnesse, corduennier, porta celui meesme Hue sus ses espaulles en sa meson. Et adonques cil qui estoient ilecques li disoient : « *C'est a bon droit que ce te soit venu por l'escharnisement que tu fesoies du benoiet saint Loÿs.* » Lors sembloit que l'os de la jambe

du dit Hue fust desloué et traversé par derriere si que il ne se pooit en nule maniere movoir. Il se fist trere la a savoir se ele revendroit en son lieu, mes riens ne li valut. || Le dit Hue fu en grant langueur et en grant douleur tout ce jour et la nuit ensivant. Et comme le dit Hue languissoit einsi en son lit, la dite Erembourc sa femme li dit que il se voast au dit benoiet saint Loÿs que il avoit coroucié et moquié et que il apelast s'ayde et se feist porter a son tombel. Et le dit Hue se voa au benoiet saint Loÿs et se fist porter a son tombel par Jehan de Gonesse. Et comme le dit Hue eust en cele nuit tant de douleur que il ne peust movoir ladite jambe, ne sa femme ne gesoit avecques lui adonques en un meemes lit, et quant il oÿ soner au matin et il revint *a soi et de* ce que il avoit escharni le benoiet saint Loÿs, il se repent<sup>no</sup>i mout. 35 40 45

Et donques en soi meemes il fist veu en proiant le benoiet saint Loÿs devotement que il le guerisist et que il li pardonnast ce que il l'avoit moquié, et il se feroit porter a son tombel et offerroit ilecques une chandele de la longueur de sa jambe. Et lors se fist il porter au dit tombel par Jehan de Gonesse. Et quant il fu la, il *fu en estant sus* le pié sain tant seulement et s'apuia au tombel et offri sa chandele. Et pria par grant devocion le dit benoiet saint Loÿs que il li pardonast et que il le delivrast. Et quant il fu einsi en oroison, en cele heure il se senti plus alegié eu genoil devant dit soudainement et en la jambe qui estoit merveilleusement enflee, et s'agenoilla delez le dit tombel du genoil malade et fu ilecques einsi tant com un homme peust estre alé || tant de voie comme l'en treroit d'un arc a deus foiz ou environ. Et quant ce fu fet il se leva et *fu en estant* sus ses piez et dist que il se sentoit pleinement gueri. Et besa le tombel, ce que il 50 55 [147]

n'avoit onques a nul tens fet. Et quant toute la douleur fu ostee et chaciee du genoil et de la jambe devant dis, 65 il se parti de l'eglise et s'en ala a sa meson.

Et des donques jusques au tens de l'inquisicion de cest miracle le dit Hue fu sain et hetié es diz membres, ne puis il ne se senti de la dite maladie fors quant il coroit forment, et adonques avoit il ilecques une pointure. Mes 70 quant il aloit communement son pas, il ne se bleçoit de riens ne ne sentoit nul mal es membres devant diz. Et les tesmoinz de cest miracle creoient que li diz Hues ait esté gueri de la devant dite maladie par les merites du benoiet saint Loÿs. 75

XXVI-XXVII. CE VINTESISIEME ET VINTESEPTIEME MIRACLE  
SONT DES DEUS ENFANZ DU DIT HUE QUI ESTOIENT MALADES  
DE FIEVRES, QUI FURENT GUERIZ AU TOMBEL SAINT LOÿS.

Aprés ces choses, lonc tens estoit ja passé devant ceste inquisicion, com en un jour du mois d'aoust Guillot et 5 Liejart, filz du dit Hue et de la dite Erembourc, eussent mengié tripes de buef, un pou après en ce meesme jour et en cele meesme heure une fort fievre prist les diz enfanz et les tint par lonc tens chascun jour. En après la dite fievre fu tierçainne et puis quartaine, et furent en 10 tel estat du mois d'aoust devant dit jusques après la Pasque environ la feste de l'As||cension Nostre Seigneur. [vº] Et a une meesme heure la dite fievre prenoit les deus enfanz et a une meesme heure les delessoit. Et leur pere les voua a mout de sainz et furent menez a mout 15 d'eglises, et riens ne li valut. Et les voua a saint Tiebaut en Auçois et envoya un homme pour eus a cel lieu, et riens ne leur proufita. Et les mena avec tout ce a

l'eglise de Saint Tiebaut es Vignes après Leigni, et en-  
sement ce ne leur valut rien.

20

Et en après, quant le dit Hue se remembra que il avoit  
esté gueri au tombel du benoiet saint Loÿs, il dist que il  
les menroit au dit tombel, et les voua au benoiet saint  
Loÿs. Et a un matin devant prime le dit Hue mena ses  
diz fiuz au dit tombel a tot chandeles, et furent jusques 25  
a tierce au dit tombel, quar après prime et devant tierce  
avoit acoustumé *a penre la fievre* devant dite les deus  
fiuz. De quoi quant il virent que la dite fievre ne les tor-  
mentoît pas et que il avoient eschapé l'eure en la quele  
cele fievre les soloit prendre, il distrent que il croient 30  
estre gueriz. Et lors il s'en alerent a leur meson, si gue-  
riz et si sainz de la dite fievre que onques puis n'en ourent  
acés.

XXVIII. CEST VINTEHUITIEME MIRACLE EST D'UN FORETIER  
QUI SE BLEÇA EN LA CHEVILLE DU PIÉ ET CLOCHA, QUI FU  
GUERI AU TOMBEL SAINT LOÿS.

Comme Richart dit Laban de Lerni du dyocese de  
Soissons. de cinquante ans et de plus, fust pieça fores- 5  
tier le roi en la forest de Roen, environ la feste de la Pu-  
rification en l'an Nostre Seigneur || mil II<sup>e</sup> LX et XVIII, [1480]  
et il chaçoit aucuns qui emportoient bois de la forest,  
et com il saillist un fossé, il se bleça griement en la che-  
villete du pié destre et entour cel lieu, et se dolust des 10  
donques tozjours en cel lieu, ja fust ce que il se dolust  
plus une foiz que autre, si que li diz Richars clocha par  
trois anz ou par quatre, et portoit un baston eu dit tens  
en sa main pour miex soustenir soi. Et les autres fores-  
tiers metoient sus au dit Richart que il se feignoît. Et li 15  
diz Richars s'escusoit en jurant par seremenz acoustu-  
mez que ce n'estoit pas voir que il se feinsist. Et pour ce

que il esprouvassent tele chose. il li ostoient son baston et le getoient en loing. Mes il aloit a assez grant angoisse sanz baston. si comme l'en pooit veoir par dehors. Et 20 por ce li diz Richars visita les eglises de mout de sainz, mes onques pour ce ne pot estre gueri.

Et par desus tout ce, com il eust visité l'eglise Nostre Dame de Bouloigne sus la Mer pour ce, et ne fust de nule chose assouagié quant il revint a sa meson. quant 25 sa femme le vit en cel meesmes estat, ele li dist en plorant que mout de vertuz estoient fetes au tombel saint Loÿs et que il deust la venir, mes que il confessast avant ses pechiez que il venist la. De quoi li diz Richars se confessa bien de ses pechiez a son prestre parroissial et 30 mout diligamment. Lors emprist il le voiage et vint a Saint Denis en l'an Nostre Seigneur mil II<sup>e</sup> quatre vinz et deus un jour de samedi eu quint jour de setembre, et ala tantost au tom bel du benoiet saint Loÿs et acheta en [1<sup>re</sup>] 35 la dite eglise un vout de cire a la semblance d'une cuisse et le mist sus le tombel devant dit, en faisant ilecques oroisons et en proiant le benoiet saint Loÿs que il li vosist rendre santé, et avecques ce li diz Richars plouroit delez le dit tombel et estoit a genouz. Et com il eust 40 ilecques esté un bien petit, tant comme un metroit a aler une lieue, quant il se volt lever, il se senti alegié eu dit lieu. Et einsi com il se fu levé en piez, il feri de cel pié malade a terre et se fist mout durement lié, et aloit tout droit sanz baston et sanz autre ayde. Et comme il ferist 45 ainsi du pié a la terre, il ne li nut de rien ne ne senti pour ce nul mal. De quoi quant il se senti du tout gueri, il plora ilecques de joie. Et lors il rendi graces au benoiet saint Loÿs et repera a sa meson sain et hetié. Et en après li diz Richars ala bien et longuement et droit sanz baston et sanz autre ayde. Et vint einsi devant les inquisi- 50

teurs et devant leur notaires avecques Gervaise et Guillaume de Villers, tesmoinz de cest miracle, a un jour de mecredi le novieme jour de setembre.

[XXIX.] CE VINTENOVIEME MIRACLE SI EST D'UN PRESTRE A  
QUI IL LEVA UNE ENFLE EU VISAGE DE FROIDURE, QUI FU  
GUERI PAR LA DEVOCION QUE IL OT A SAINT LOÏS.

En l'an Nostre *Seigneur MCLX et XIII* entour la  
feste saint Jehan Baptiste, comme Garmont, curé de 5  
l'eglise de Bailli en la dyocese de Chartres, prestre de  
cinquantehuit ans et de plus, eust chevauchié un jour  
de sa meson a Paris ou il a quatre lieues, et com il || eust [149]  
vestu pou de robes et tenues por ce que il creoit que il  
feist chaut en cel jour, *ainsi com* il chevauchast il ot froit 10  
pour le vent qui sus lui vint. Ensement eu tierz jour ou  
eu quart, com il chevauchast de sa meson a Poissi ou  
l'en conte deus lieues, a tout pou de vesteures, il ot froit  
en cele meesme maniere. Et el jor de lundi adonques  
prochainement ensivant comme li diz Garmonz se levast 15  
de son lit au matin, il avoit la face si grosse et si enflee  
que ele estoit de chascune partie ausi haute comme son  
nez. Et ladite enfleure tele com ele est desus dite li tint  
la face einsi pourprise par quatre jors, si que ele ne crut  
ne n'apetiça, si que c'estoit horrible chose de lui veoir. 20  
Ne ilecques n'avoit rogeur, ne ne s'en doloit, qui le gre-  
vast, ne ne s'en compleignoit point que il en sentist mal.  
et le dit prestre avoit acoustumé de celebrer la messe  
chascun jour, et onques por ce ne lessa que il ne chan-  
tast la messe chascun jour. 25

Et quant il vint au jour de vendredi ensivant, le dit  
prestre chanta la messe. Et en ce meesme jour comme  
cel meesme prestre celebrast, aucunes femmes vindrent



ilecques qui estoient venues en pelerignage por veoir  
aucunes reliques de saint Soupllice et autres qui sont 30  
ilecques Et covint que li diz prestres mostrast as dites  
femmes celes meemes reliques et eles le veissent en son  
visage, de quoi il fu mout vergondeus.

Et quant les dites femmes se furent d'ilec parties après  
ce que la messe fu dite, le dit prestre s'ala seoir sus un 35  
siege qui est ilecques delez l'autel, et ja soit ce que il  
eust pris ¶ la dite maladie en grant patience puis le tens [v<sup>e</sup>]  
que ele li vint et en eust rendu graces a Dieu, en disant  
a soi meemes que puis que il plesoit a Dieu que ainsi  
fust, que ce ne pooit estre fors pour son bien que il eust 40  
cele maladie, nonpourquant adonques ainsi com il se  
seoit delez l'autel après la messe, il li vint en son me-  
moire le benoiet saint Loÿs et la bonne vie de lui et les  
oevres que il fesoit endementieres que il vivoit, et il  
creoit, si com il avoit oÿ dire, que Nostre Sires tout puis- 45  
sant fesoit miracles pour le benoiet saint Loÿs. Et lors  
dist il dedenz soi ces moz : « Mon seigneur saint Loÿs,  
se vos estes en l'estat de quoi l'en croit que vous pouez  
prier Dieu et se ce que l'en dit de vous est voir, comme  
je vos aie mout amé en vostre vie et ce n'est pas honeste 50  
chose ne bele que li serganz du roi des rois soit seur-  
pris de si grant laidure comme j'ai en mon visage, proie-  
li que il m'en delivre. » Et ces paroles dites, tantost il  
s'endormi tout en seant. Et quant il ot dormi tant que  
l'en peust avoir dit une foiz sa paternostre, si com il fu 55  
avis au dit Garmont, ou moins, ainsi com il s'esveilla  
il se trouva du tout gueri pleinnement et curé de la dite  
enfleure de chascune partie de son visage, autresi comme  
se il n'i eust onques riens eu de mal et sanz ce que en  
son visage demorast trace de cele enfleure ne autre chose 60  
que li neust. Et en tout le tens que la maladie devant

dite le tenoit il ne mist ilecques nule medecine pour sa delivrance, ainçois disoit que puis que il plesoit a Nostre Seigneur que il fust en tel estat, que il li plesoit bien. Ne il ne fist charmes pour la dite maladie ne ne procura que il fussent fez pour sa delivrance, ainçois dit pour certain li diz prestres que il creoit que par le seul a||pel du benoiet saint Loÿs que il fist et par la devocion que il ot en lui, il fu einsi soudainement gueri com il est dit desus et des donques gueri. 65 [150] 70

Et la messe chantee si com il est dit desus, comme le dit Garmon eust esté un pou de tens en la dite eglise, il revint a sa meson et dist a Jehan son clerc et a Ysabel *sa chamberiere*, qui ilecques estoient, que il estoit gueri. De quoi les diz serganz quant il le regarderent, le virent einsi du tout en tout delivré de la dite enfle, si que il ne paroît que il eust ilecques eu aucune chose de mal ou d'enfleure, de quoi il furent adonques forment merveil- 75 liez. Et comme il li demandassent comment il avoit esté gueri, il leur raconta si com il est desus dit comment il avoit proié le benoiet saint Loÿs et les autres choses qui sont dites desus en la deposicion du dit Garmont. Et lors li distrent li diz Jehanz et la dite Ysabel que il devoit bien visiter le tombel du benoiet saint Loÿs qui einsi l'avoit delivré. Et tantost après li diz Garmonz emprist la voie avecques Jehan son clerc et vint a Saint Denis et visita le dit tombel. 80 85

[XXX.] CE TRENTIEME MIRACLE EST D'UNE FILLE DIEU QUI FU  
TANT MENEÉ D'UNE FIEVRE QUE ELE PERDI SON MEMOIRE, ET  
ELE FU GUERIE AU TOMBEL SAINT LOÿS.

Jaqueline de Saint Germain des Prez, de quarante ans ou ilecques environ, suer de la meson des Filles Dieu de Paris, en cel esté devant la feste de la Trinité eu tens 5

de l'inquisicion de cest miracle en l'an mil II<sup>c</sup> IIII<sup>xx</sup> II  
 fu malade et tremblant de fievers tierçaines par pluseurs  
 semaines. Et estoit assouagiee la dite Jaqueline de ¶ la [1<sup>re</sup>]  
 dite maladie devant le vendredi prochain dit devant la 10  
 feste de la Trinité. Et en cel jour de vendredi une for-  
 senerie prist a la dite Jaqueline si que ele fu hors de son  
 memoire et de son sens, et en cel jour de vendredi la  
 dite Jaqueline ledengoit les autres suers de la dite me-  
 son qui estoient emprés li et les apeloit ribaudes et foles 15  
 femmes et leur disoit mout d'autres reproches et de vi-  
 lanies, les queles les dites suers ne vodrent pas toutes  
*recorder* aus inquisiteurs pour vergoigne, et getoit après  
 les dites suers les sieges et les quenoilles. Et en ce  
 meemes jour la dite Jaqueline ledenjoit la benoiete virge 20  
 Marie et la maudioit et son Fiuz ensemment, et de cele  
 meemes Dame ele disoit mout de choses ledes et mout  
 de reproches, et crachoit encontre li.

Et comme en cel meemes jour de vendredi Jehan de  
 Groolai, prestre et aministrecur de cele meemes meson, 25  
 et Hervieu, chapelain de cele meson meemes, fussent la  
 venuz veoir la dite Jaqueline, ele dist a celui prestre :  
 « Ne voilliez pas metre voz mains seur moi, car je ne  
 voil pas que main de prestre m'atouche. » Et disoit plus :  
 « Alez, si aourez vostre Dieu que les Juys crucefierent! 30  
 Je ne le *reil* pas aourer, ainz *reil* aourer le deable a qui  
 je serf, qui est mon dieu et que j'ai avecques moi, a qui  
 je sui donnee en cors et en ame et qui me garde! » Et  
 disoit encore mout d'autres choses semblables, et neis  
 vers la croiz crachoit ele. Et quant l'en getoit l'iaue be- 35  
 noiete sus li, ele crioit plus que devant et disoit vilennie  
 et fesoit injure a ceus qui l'arousoient de l'iaue benoiete.  
 Et ¶ quant l'en getoit desus autre yaue, ele ne disoit rien. [151]  
 Mes quant l'en getoit l'iaue benoiete sus li, ele crioit :  
 « Vos me metez hors de mon sens! » Et pour ce les autres 40

sereurs disoient que ele estoit demoniaque et estoit travailliee durement du deable. Et la dite Jaqueline dist que ele creoit que maling esperit l'eust prise et sesie eu tens desus dit quant ele fesoit et disoit les dites choses si desordenees et si laides. Car neis eu vendredi devant 45  
dit la dite Jaqueline se volt geter en une chambre coie, quant aucunes des sereurs qui ce aperçurent la pristrent qu'ele ne se getast pas en la dite chambre coie, et la dite Jaqueline les prenoit por eschaper d'eles et se voloit la geter. Mes toutevoies les dites suers la ramenerent en 50  
l'enfermerie. Et comme eles l'eussent ilecques ramenee, ele se volt estrangler a son cuevrechief. Et eu jour de samedi ensievant la dite Jaqueline se volt geter en un puis qui est en l'encloistre. Mes les suers qui estoient 55  
ilecques pres qui la virent que ele avoit ja un pié sus l'eur du puis, la firent cheoir emprés le puis et la ramenerent a l'enfermerie et la lierent en un lit de fust seur cordes si que ele ne se pooit movoir. Et adonques quant ele fu liee, ele disoit pires choses que les premieres et crachoit encontre les dites suers. 60

Et en après, en celui meesmes jour de samedi entour nonne, Aveline de Gonnesse, une des sereurs de la dite meson, dist a cele Jaqueline ces moz : « Recordez vos, suer Jaqueline, du benoiet saint Loÿs nostre pere, qui vos et moi et les autres trest hors de pechié. » Et la dite 65  
Jaqueline dist tantost ces paroles : « Loÿs est Loÿs. » Et lors ces paroles dites, ele revint en son propos si com il plot a Nostre Seigneur, et dist adonques : « Saint Loÿs qui me tresistes hors de pechié, rendez moi mon memoire et mon sens. » Et des icele heure ele se senti si 70  
alegiee tot maintenant que ele ne senti puis fievre, ainz revint en son memoire et a touz ses sens, si com ele avoit esté devant. Et fu après einsi tozjors en bon memoire

jusques au jour que ele deposa devant les inquisiteurs.  
 Et les dites suers qui estoient adonques emprés li plo- 75  
 roient et disoient les oroisons que eles savoient. Et plu-  
 seurs des suers se vouerent adonques. et la dite Jaque-  
 line se voua ensement, que ele visiteroit le tombel du  
 benoiet saint Loÿs nus piez et en langes, se il la deli-  
 vroit, sanz parler en la voie. Et après ce eles paierent et 80  
 acomplirent leur veu. Et en cel jour meemes les suers  
 la deslierent et li apporterent la croiz et li recorderent  
 les reproches que ele avoit dit du crucefiz et les autres  
 choses, et il sembloit que ele fust mout contrite. Et ele  
 mout courouciee et pleine de grant contricion prist la 85  
 croiz et l'embraça et la besa par grant devocion. Et des  
 cele heure jusques au tens de l'inquisicion de cest mi-  
 racle la dite Jaqueline fu guerrie et saine tozjours et he-  
 riee et sage et discrete, ausi com ele avoit onques esté a  
 nul tens devant, ne puis ne dist nules ledes paroles ne 90  
 ne fist nules choses desordenees. Et eu dit jour de samedi  
 se vesti la dite Jaqueline de ses robes et vint a l'egli||se et [152]  
 fu as vespres, et fist toutes autres choses ausi com une  
 autre femme hetiee et saine et de toutes les enfermetez  
 desus dites du tout en tout guerrie, si comme les inqui- 95  
 siteurs la virent devant eus quant ele deposoit son dit,  
 et leur notaires la virent ensement.

Et la dite Jaqueline avoit esté en la dite meson jusques  
 au dit jour de vendredi bonne femme et sage et honeste  
 et religieuse, et pour tele estoit ele tenue devant cele ma- 100  
 ladie et encore est ele tenue pour tele. Mes la dite Ja-  
 queline avoit trop son cors grevé et detrait de veilles,  
 de jeunes et de porter la haire.

[XXXI.] CEST TRENTEUNIEME MIRACLE EST D'UNE PUCELE DE  
 DIS ANZ QUI FU HORS DE SON SENS PAR TROIS ANS ET PLUS,  
 MES PAR LES MERITES SAINT LOÿS ELE FU GUERIE A SON  
 TOMBEL.

Dis ans feurent passez eu tens que l'inquisicion de cest 5  
 miracle fu fete en l'an Nostre Seigneur mil II<sup>e</sup> quatre  
 vinz et deus que comme un jour de dyemenche entre  
 Pasques et Penthecouste, Ponce, fille Guiart de Froit-  
 mantel delez Reins, de dis anz ou environ, reperast avec  
 les autres puceles de la vile des chans, ele vit un drapel 10  
 petit ensanglenté par tout et mol de noviau sanc, et le  
 prist. Et comme ses compaignes li deissent, les puce-  
 letes qui avecques li estoient, que ele le lessast et jetast  
 en voie, ele dist : « Non ferai, ainz le porterai a l'ostel. »  
 Car ele disoit que c'estoit le sanc Nostre Seigneur Jhesu 15  
 Crist. Et quant la mere le vit en sa main, ele la blama  
 et li dist que ele le getast. Mes la dite Ponce respondi  
 que ele ne le geteroit pas et que c'estoit le sanc Nostre 17<sup>o</sup>  
 Seigneur Jhesu Crist. Et disoit encore la dite Ponce que  
 ele le porteroit a l'eglise. Mes sa mere la tint adonques 20  
 si que ele ne l'i porta pas en ce jour. Et en après la dite  
 Ponce porta le dit drapel ou le linceul en un jour de  
 cele semaine a l'eglise et le mist el cymentiere.

Et des cel jour la dite Ponce fu si afolee et hors de  
 son sens que ele ne parloit pas a droit, ainz disoit pa- 25  
 roles vaines et sanz proufit qui n'avoient point d'enten-  
 dement. Ele rompoit sa robe, ele feroit sa mere et disoit  
 que ele n'estoit pas fille de son pere et de sa mere, ainz  
 estoit fille de roi. Et quant sa mere estoit hors de la me-  
 son et ele remanoit en la meson, ele fermoit les huis et 30  
 adonques ele depeçoit les vessiaus et trebuchoit les bans

et les huches que ele pooit mouvoir, ele les getoit a terre et fesoit en la meson touz les max que ele i pooit fere. Ele aloit a l'eglise et disoit que ele estoit gentil femme et que ele pooit bien seoir entre les prestres et chanter. Et prenoit aucune foiz les chandeles qui estoient offertes en l'eglise et les esteignoit et getoit a terre. Et quant ele pooit eschaper ele aloit par les chans et par les viles voisines et prochaines et ne savoit ou ele aloit. Mes el tens que il fesoit grant chaut ele estoit plus grevee de cele maladie. Et aucune foiz son pere la lia. Et jusques au tens devant dit la dite Ponce avoit esté saine et discrete come pucelete de son tens et bien ordenee. Et la dite Ponce fu en tel estat et einsi forsence par trois ans et plus. Et li diz Guiars son pere mena la dite Ponce a Saint Nichaise et a mout de sainz, mes neent ne li proufita. [153]

Et après ces choses, com il ot oï dire que mout de miracles estoient fez au tombel saint Loÿs, li diz Guiarz son pere dist que il l'avoit mour amé en sa vie. Il mist adonques Sare sa femme et la dite Ponce en une charrete et vindrent a Saint Denis, et avoit grant esperance que sa fille fust ilecques guerie. Et quant il furent a Saint Denis li peres et la mere menerent la dite Ponce au tombel du benoiet saint Loÿs einsi malade et hors du sens com ele ot onques esté par devant. Et lors firent ilecques par grant devocion li peres et la mere leur prieres et offrirent pour la delivrance de la dite Ponce. Et pour ce que il estoient mout embesoigniez en celui meesmes jour, il empristrent la voie a revenir a leur propre lieu. Et puis que la dite Ponce fu en l'eglise de Saint Denis, ele dist a son pere et a sa mere que il n'estoient pas ne son pere ne sa mere. Et en cel meesme jour que il orent empris la voie a retourner, la dite Ponce se

senti alegiee et que il li estoit miex et plus pesiblement 65  
 que il n'estoit endementieres que ele venoit. Et fu einsi  
 que en cele semaine ele fu du tout delivre. Et fu puis  
 touzjours saine et hetiee et discrete en paroles et en fez  
 et ordeneresse de soi et en bon estat, ne puis ele ne senti  
 nule chose de la dite maladie, ainz fu après si devote 70  
 que ele ne menga puis de char || au jour de mecredi, et [1<sup>re</sup>]  
 jeuna au vendredi, et es jours de samedi ele ne menga  
 que pain et yaue, et aloit a l'eglise sovent, ne ne volt oïr  
 parole de mari prendre.

Endementieres que le benoiet saint Loÿs vivoit, li diz 75  
 Guiars l'amoit mout et fesoit oroisons especiaus chascun  
 jour pour lui que Dieu le defendist de mal. Or avint  
 après que com li diz Guiarz fust encore el pechié de  
 grant couvoitise, si que quant il entroit en son champ,  
 il li sembloit petit, et sa meson petite, et ses autres 80  
 choses petites, pour le grant desirrier que il avoit d'estre  
 riche, adonques il proia le benoiet saint Loÿs que il ostast  
 de lui ce malvés desirrier, et lors cel desir se departi  
 de lui si que li diz Guiarz ne fist ne ne s'entremist  
 de tex covoitises. 85

[XXXII.] CE TRENTEDESIEME MIRACLE EST D'UNE QUI ESTOIT  
 SI BOISTEUSE DE MALADIE QUE ELE NE POOIT ALER  
 FORS A POTENCES, QUI FU GUERIE AU TOMBEL SAINT LOÿS.

En l'an Nostre Seigneur mil II<sup>c</sup> IIII<sup>xx</sup> et II eu mois  
 de setembre ot dis anz passez et plus que une enfermeté 5  
 prist Hodierne, une femme de Vileteigneuse de quarante  
 anz, et estoit boîteuse de sa nativité, mere Renout des  
 Plastrieres, si que ele ne se pooit soustenir seur ses piez  
 se ele ne s'apuiast a paroi ou a banc ou a autre chose ou  
 alast en trainant soi par terre aus mains ou as piez. Et 10



en tel estat ele fu par deus anz ou environ. Et devant  
cel tens la dite Hodierne avoit esté saine femme et he- [1547]  
tie, et aloit a Paris et revenoit et ailleurs par soi sanz  
baston et sanz ayde. et fesoit ses autres besoignes ausi  
comme une autre saine femme, et nonpourquant ele clo- 15  
choit de nature. Et la dite Hodierne ne mendioit pas ne  
ne feignoit la dite maladie. et disoit que ele estoit ma-  
lade es reins et eu dos.

Et après ce long tens, c'est a savoir huit ans passez el  
tens de ceste inquisicion, comme la dite Hodierne eust 20  
oÿ que miracles estoient fez au tombel du benoiet saint  
Loÿs, entre Pasques et Penthecouste en l'an desus dit  
ele se fist porter a Saint Denis en une charete. Et estoit  
emprès le tombel du benoiet saint Loÿs entre les autres  
malades. Et comme ele fust delez le dit tombel, ele di- 25  
soit a ceus qui la connoissoient qui l'aloient veoir que  
ele se sentoît bien alegiee et que ele seroit ilecques par  
nuef jours, car ele avoit bonne esperance d'estre guerie.  
Et comme la dite Hodierne eust esté ilecques par nuef  
jours, la dite Hodierne fu du tout en tout guerie de la 30  
dite maladie et vint a sa meson, et aloit sanz baston et  
sanz autre ayde. Mes nonpourquant ele clochoit ausi  
comme ele fesoit ainçois qu'ele eust esté malade. Et di-  
soit que ele avoit este guerie et delivree au tombel saint  
Loÿs. 35

Et la dite Hodierne vesqui après ce par deus ans, et  
tant com ele vesqui, ele aloit par soi sanz baston et sanz  
autre ayde a l'eglise et a la vile de Saint Denis, et fesoit 40  
ses autres besoignes ausi com une autre femme saine,  
einsi com ele avoit acoustumé a fere ainçois que ele fust 45  
malade, car ele aloit après a Saine et aportoît de l'iaue  
et des autres choses sus sa teste, et aucune foiz ele aloit  
au baston pour ce que ele estoit vielle femme. Mes non-

pourquant ele aloit droit, si comme les femmes bois-  
teuses vont. Et disoit l'en communement en la vile de  
Saint Denis et en pluseurs autres lieux que la dite Ho-  
dierne fu guerrie de la dite enfermeté par les merites du  
benoiet saint Loÿs.

XXXIII. CE TRENTETROISIEME MIRACLE PARLE D'UNE HOMME  
A QUI UNE MALADIE PRIST EL GENOIL, QUI FU GUERI AU TOM-  
BEL SAINT LOÿS.

En l'an Nostre Seigneur mil deus cenx III<sup>xx</sup> et deus  
après la Pasque furent huit ans passez que une maladie  
prist a Robert du Puis, qui estoit mort el tens de ceste  
inquisicion, de la vile de Grooley. en sa destre jambe,  
la quele il avoit enflee en la partie de derriere plus que  
en cele devant, desouz le genoil, et avecques ce de-  
sus le genoil. Et la char de celui estoit bloie en ces lieux  
et perse et dure et chaude, et les ners de celui genoil es-  
toient roides et durs si que il ne pooit par soi aler ne  
sostenir soi sus cele jambe ne la jambe estendre. Ne il  
n'avoit ilecques nul pertuis ne ropture, et fu en tel estat  
par sis semaines ou par sept. Et aucune foiz por ce que  
il veist les genz il se fesoit porter devant l'uis de sa me-  
son, et ne pooit issir de sa meson par soi ne aler a ses  
necessitez, se l'en ne li aidast et portast de la partie ou  
cele maladie estoit. Ne ne pouoit cele cuisse mener de  
lieu a autre se Genevieve sa femme ne li aidast et meist  
ou portast de lieu a autre.

Et comme un cyrurgien qui avoit non mestre Jehan  
de Saint Brice eust fet mout d'emplastres et de mede-  
cines a la dite maladie qui riens ne li valurent. ainçois  
croissoit touzjours la dite maladie, pour la quele chose  
les amis du dit Robert se doutoient que il n'eust perdu

la jambe, et comme li diz Robers oïst que miracles estoient fez au tombel du benoiet saint Loÿs, il se voua au benoiet saint Loÿs et promist que il vendroit en sa personne a celui meesme tombel et seroit perpetuellement 30 homme de saint Loÿs. Et tantost après le dit Robert emprist la voie de venir a saint Loÿs a son tombel, et avoit un baston en lieu de potence a quoi il s'apuoit. Et avecques ce le pere du dit Robert et sa femme et Mabile sa suer li aidoint. Mes il ne li pooient tant aidier que 35 il ne fust si grevé que il ne pooit aler avant. De quoi il fist proier Henri de Groley que il li prestast sa cherete, et il ne la pot adonques avoir, car les chevax aroient. Et il ne la volt pas attendre, ainçois dist que il iroit au miex que il porroit. Et donques il dona congié a son 40 pere pour ce que il estoit viel homme, et a Genevieve sa femme por ce que ele estoit encceinte, et retint avecques soi || Mabile sa suer. Et einsi petit et petit, en reposant [1<sup>re</sup>] soi souvent, a mout grant poine, a l'ayde d'un fort baston en lieu de potence en la destre partie, et en metant 45 souvent sa main sus Mabile sa suer, il parvint a Saint Denis environ nonne passee, ja soit ce que il n'ait que une lieue de Groley jusques a Saint Denis et que il eust mout matin empris la voie. Et en après le dit Robert fu delez le dit tombel et gesoit ilecques entre les malades. 50 Et com il fust einsi delez le dit tombel et cil qui venoient veoir le dit Robert li demandassent comment il li estoit, il respondi que il li estoit miex et plus soef et que il avoit esperance que il seroit tost gueri.

Et quant le novieme jour aprocha et Marguerite, cousine du dit Robert, fust ensemment ilecques après le dit tombel pour la guerison de sa fille, et ele demandast au dit Robert comment il li estoit, il respondi « bien », et que il estoit gueri. Et lors, voiant icele Marguerite, il 55

estendoit et treoit a soi sa jambe, la quele il ne pooit 60  
ainçois estendre ne trere a soi quant il estoit delez le dit  
tombel. Et en l'autre jour cele meesmes Marguerite vit  
le dit Robert soi esdreçant et levant sus ses piez, non-  
pourquant il s'apuoit au treilleiz de fer qui est ilecques.  
Et el novieme jour le dit Robert dist que il estoit gueri, 65  
et delessa son baston que il avoit aporté et issi de l'eglise  
sanz baston et sanz autre ayde, et aloit bien et ferme-  
ment ensemble avecques Genevieve, et s'en repera a [156]  
Grolay. Et aucuns de ses amis quant il oÿrent que il es-  
toit gueri et que il s'en revenoit, vindrent encontre lui 70  
jusques a une vile qui est apelee Grammont et le tro-  
verent ainsi venant et li firent grant feste et grant joie.  
et firent grant souper en cel soir de joie. Et en ce  
meesme jor que il revint, puis que il fu en sa meson, il  
aloit avant et arriere droit par soi sanz baston et sanz 75  
autre ayde. Et eu jour ensivant a matin, por ce que la  
foire du Lendit estoit adonques, li diz Robert et Gene-  
vieve sa femme vindrent de Grolay a la devant dite foire,  
la ou il a pres de deus lieues, pour acheter leur choses  
necessaires au dit Robert. Adonques ensemment en ce 80  
meemes jor il vint et ala bien et fermement sanz baston  
et sanz autre ayde.

Et adonques, après ces choses, li diz Robert ala as  
chans et as vignes a cueillir et a soier ses blez et fist ses  
autres besoignes. Et en ce meesme an après vendenges 85  
li diz Robert et Guillot du Puis son frere vindrent a  
Nostre Dame de Boloigne sus la Mer, et revindrent par  
Saint Eloi de Noion, et aloient forment comme che-  
vaus. Et après ce par l'espace de quatre anz li diz Ro-  
bert emprist la voie et ala a Saint Jaque, et en revenant 90  
il fu mort en la voie. Et l'en dist communement en la  
vile de Grolay que li diz Robert avoit esté gueri par mi-

racle et par les merites du benoiet saint Loÿs devant dit. Et soit ce que il fust ape||lé par son droit non Robert du Puis, nonporquant les genz l'apeloient Robert le Bon pour sa bonté. [170]  
95

XXXIII. CE TRENTEQUATREISME MIRACLE EST D'UNE FILLE DIEU A QUI UNE MALADIE PRIST EN BRAZ SENESTRE ET EN LA JAMBE ET EN LA CUISSE, QUI FU GUERIE AU TOMBEL SAINT LOÿS.

En l'an Nostre Seigneur mil deus cens sexante et XIII après la Pasque une grief maladie prist Marguerite de la Magdaleine de Paris, suer de la meson des Filles Dieu, tele que son braz senestre, le quel ele avoit acoustumé avoir sain et hetié et lonc ausi comme l'autre, fu si contret que quant ele l'estendoit tant comme ele pooit, il n'avenoit a toute la main senestre fors jusques a la main du destre braz. Et avecques ce le pié, la jambe et la cuisse senestre furent si retrez que ele ne pooit metre fors les dois du pié senestre a terre quant ele aloit. De quoi ele aloit a grant peine et a grant douleur et a grant angoisse, et avoit un baston en sa main de quoi ele s'aidoit, le quel ele n'avoit pas acoustumé a porter. Ne ne se pooit chaucier ne vestir ne fere ses autres choses. Et la dite Marguerite fu en tel estat par demi an ou environ. Mes la dite Marguerite ainçois que la dite *maladie* l'eust prise s'aydoit bien de ses membres. Car ele fesoit bourses de soie de oevre sarrazinoise, et aloit bien et avenamment et legierement, et tout fust ele naturellement boisteuse de la partie senestre, ele mettoit tout le pié senestre a terre en alant. Et la dite Marguerite mist emplastres et autres me||decines a la dite maladie, les queles choses ne li profiterent onques. 5  
10  
15  
20  
25  
[157]

Et comme la dite Marguerite eust oÿ que miracles estoient fez au tombel du benoiet saint Loÿs, ele ot fiance en la saintee d'icelui, le quel ele avoit conneu endementieres que il vivoit. Lors ele vint a grant paine a l'autel de la dite meson et se voua au benoiet saint Loÿs et li proia par grant fiance que il li restablist sa santé en ses membres, et ele visiteroit son tombel a quel que force et a quel que angoisse que ele le deust fere. Et el jour de samedi prochain ensivant devant la feste saint Denis, la quele fu en cel an en un jour de lundi, ele emprist la voie avecques une femme qui avoit non Avice, et vint a Saint Denis a grant painne. Ne ele ne metoit du pié senestre fors les doiz a terre. Et avoit un baston en ses mains donc ele s'aidoit au miex que ele pooit. Et ja soit ce que ele eust emprise la voie el dit jour de samedi bien matin de la meson devant dite, la grant messe fu ainçois chantee en l'eglise de Saint Denis, que l'en chante environ midi, que eles fussent la venues. Et comme eles fussent la, la dite Marguerite se mist estendue sus la sepouture du benoiet saint Loÿs, car encore il n'avoit pas image roial desus, si com il a ore. Et fu ilecques einsi estendue par tant de tens que l'en peust avoir dit une messe. Et comme ele eust ilecques esté en grant devocion et en oroison ausi comme en mi cel tens, ele senti ses reins et ses hanches defroissier, et senti adonques douleur en ses membres. Mes tantost après ele se senti alegiee et delivree de cele contraiture et du bras et de la jambe et de la cuisse senestres. Et lors ele se leva du dit tombel et reprist le baston que ele portoit, et *ne dist* adonques riens de sa delivrance a la dite Avice sa compaignie.

Et lors eles issirent de l'eglise de Saint Denis et vodrent aler a Saint Legier a une eglise qui est hors de la vile de

Saint Denis. Et quant eles aloient la, eles entrerent en une meson de une femme qui estoit leur conneue et men-gierent ilecques et burent. Et donques a primes dist la dite Marguerite a la dite Avice que ele estoit guerie plei-nement au dit tombel, et li mostra chascun de ses braz 65 et comment le senestre estoit ausi lonc comme le destre et com ele joignoit ensemble les deus mains, les braz estenduz. Et avecques ce ele li moustra comme ele me-toit a terre tout son pié senestre et que ele en aloit bien, ausi comme ele avoit acoustumé a fere ainçois que ele 70 fust malade. Et quant eles orent mengié eles alerent a Saint Legier, et en ce meesmes jour eles revindrent a Saint Denis et jurent en cele nuit en la meson Dieu de Saint Denis. Et portoit encore la dite Marguerite son baston, mes ele peust bien aler sanz baston se ele vou- 75 sist. Et eu jour de dyemenche ensivant eles reperierent a Paris a leur meson, et portoit encore la dite Margue-rite son baston, et nonpourquant ele ne fesoit pas par besoing.

Et puis que la dite Marguerite revint adonques, *des* 80 *lors* en avant ele ne porta baston, ainçois ala bien et despeechiement, et s'ayda du bras et fist ses besoignes ausi com ele avoit fait autre foiz ainçois que ele fust malade. Ne puis ele ne fu grevee de la maladie desus dite. Et el tens de l'inquisicion de cest miracle furent 85 disehuit anz passez que la dite Marguerite fu receue en la dite meson pucele et virge, si comme l'en creoit. Et estoit la dite Marguerite bonne femme et religieuse. Et mostra la dite Marguerite aus inquisiteurs devant leur notaires ses braz, les quex ele avoit pareus, et esdreçoit 90 le senestre et *esleroit* et abessoit ca et la a sa volenté, et s'en aidoit tres bien, et tout fust ele boisteuse, ele aloit bien et sanz baston et metoit tout son pié a terre. Et

dient tuit li tesmoing que la dite Marguerite fu guerie  
de la maladie devant dite par les merites du benoiet 95  
saint Loÿs.

XXXV. CE TRENTÉCINQUIÈME MIRACLE PARLE D'UNE VIELLE  
FEMME QUI FU PARALETIQUE DE LA PARTIE DESTRE DE LI,  
QUI FU GUERIE AU TOMBEL SAINT LOÿS.

Avice de Berneville de la dyocese de Constances, dite  
la Potencièrre, qui demoroit a Paris en la parroisse 5  
*Saint Jehan en Greve*, de sexante ans et plus, fu en tele  
maniere malade par trois ans et plus que ele perdi  
l'usage de son pié destre et de la jambe ne ne se pooit  
en nule maniere soustenir desus. Et ensemment ele perdi  
l'usage du braz et de la destre main si que ele ne s'en 10  
pooit aidier ne metre cele main a son chief ne a sa  
bouche. || Ne ne pooit estendre cel bras a ses piez ne ne [1<sup>re</sup>]  
se pooit chaucier ne despoillier de cele main, et aloit a  
potences souz ses esseles et aucune foiz en soi trainant  
as mains et as naches et en rampant par terre de lieu a 15  
autre. Et pour ce que en l'eglise de Saint Jehan en  
Greve l'en descent d'une part par aucuns degrez, icele  
Avice venoit a cele meemes eglise souvent quant le  
pueple estoit ilecques assemblé pour requerre des au-  
mones, et quant ele venoit a ces meemes degrez, ele 20  
getoit ses potences en l'eglise, car ele ne pooit descendre  
as potences, et en tornant soi par ces degrez et en aydant  
soi a la main senesire de ce que ele pooit et en rampant  
et en trainant, ele descendoit en l'eglise, et portoit un  
pot pendu a son col ou l'en metoit ce que l'en li donnoit 25  
pour aumone. Et icele Avice tenoit de sa partie sa po-  
tence en estraignant icele mout feblement et au miex  
que ele pooit, et aucune foiz ele estoit liee a une cordele



au braz, et aloit a tres grant poine. Et estoit perdue en  
ces diz membres. Et sembloit bien langoureuse et ma- 30  
lade vraiment, car les ners de la dite jambe estoient  
contrez. Et en tel estar fu la dite Avice par trois anz et  
plus. Et ainçois que la dite maladie preist a la dite  
Avice ele avoit esté saine femme.

Et comme les os du benoiet saint *Loys* fussent en 35  
cest país et l'en deïst communement a Paris que miracles  
estoient fez au tombel d'icelui meemes be<sup>no</sup>ïet saint [159]  
*Loys*, icele meemes Avice ot grant fiance que ele fust  
ilecques guerie par les merites du benoiet saint *Loys*.  
Ele emprist la voie de venir au tombel a potences en 40  
celui tens que la foire du Lendit siet. Et ele vint a grant  
poine hors de Paris jusques a Saint Ladre a potences.  
Et comme fust ilecques et ne peust avant aler, ainçois es-  
toit mout lassee, ele proia lors un charetier que il l'apor-  
tast pour Dieu jusques a Saint Denis la ou il aloit. Mes 45  
il ne volt pas ce fere sanz loier, pour la quele chose la  
dite Avice li donna trois deniers qui li avoient esté don-  
nez pour Dieu, et lors le charetier desus dit l'amena a  
Saint Denis. Et quant ele fu la a si grant poinne comme  
il est desus dit, ele ala au tombel. Mes les gardes du 50  
tombel et les autres qui ilecques estoient li disoient que  
ele venoit pour neent la pour ce que ele estoit trop  
vielle, por quoi ele ne pourroit estre guerie. Et toute-  
voies cele qui creoit et avoit esperance d'estre guerie  
venoit touz les jours au tombel et se seoit delez, et au soir 55  
quant l'en donnoit as malades congié, ele issoit de l'eglise  
et se gesoit après la porte de l'eglise en la place. Et au  
matin ele revenoit a ausi grief poine com ele souloit.  
Et einsi fu la dite Avice et demoura après le dit tombel  
par deus jours ou par trois. Et lors ele se commença a 60  
douloir es membres desus diz malades griement. De

quoi com ele se compleinsist pour ce et gemisist, un  
 qui avoit non Dominique || et un autre homme qui gar- [1<sup>re</sup>]  
 doient le tombel et les malades que il ne fussent *trop*  
 pressez des seurvenanz la reconfortoient et disoient que 65  
 ele soufrist en pes sa douleur et que ele seroit delivre  
 par l'otroi de Nostre Seigneur. Et ele sentoît *que il li*  
*estoit miex de jour en jour, tout eust ele cele douleur*  
*desus dite.* Car il li estoit avis que ele estendist miex  
 de jour en jour et la jambe et le braz desus diz. 70

Et quant le sisième jour fu venu puis que ele fu ve-  
 nue au tombel, comme ele fu venue bien matin au tom-  
 bel et eust ilecques esté aucune espace de tens, ele se  
 douloit encore plus fort es diz membres, et ploroit. Et  
 cil qui gardoit le tombel l'aprocha plus au tombel si 75  
 que ele atouchoit le tombel du pié et de la jambe ma-  
 lades. Et des donques ele senti tout en apert que les  
 ners de la jambe, du pié et du bras, qui avoient esté  
 contretez par le dit tens, estoient estenduz et amoliez, si  
 que environ l'eure de nonne de cel jour la dite Avice 80  
 estendi la jambe et le braz, ce que ele n'avoit fet de trois  
 ans. Et comme ele vousist esprover se ele se pourroit  
 soustenir sus le pié et sus la jambe, ele se leva après le  
 tombel et se soustint bien sus le pié et sus la jambe et  
 mist le pié a terre tot a plein. De quoi ele fu mout liee 85  
 pour si grant benefice, et lors ele geta ses potences sus  
 le tombel. Et quant ele se fu levee un petitet après le  
 tombel toute droite, || mout de genz s'assemblerent [160]  
 ilecques pour veoir le miracle. Et cele s'assist de re-  
 chief emprés le tombel jusques après vespres. Et quant 90  
 l'en ot donné congié as malades vers le soir, ele issi de  
 l'eglise et lessa ses potences sus le tombel, et lors ele  
 issi par soi de l'eglise sanz baston et sanz autre ayde  
 droite seur ses piez. Nonpourquant ele aloit feblement

pour la longue maladie que ele avoit eue, et jut cele 95  
 nuit devant la porte si comme ele avoit fet devant. Et  
 le matin du jour ensivant ele revint au dit tombel par  
 soi sanz aucune ayde et fu ilecques tout le jour ense-  
 ment rendant graces a Dieu et au benoiet saint Loÿs, et  
 ainsi fist ele continuelment jusques a tant que neuf 100  
 jours furent acompliz du jour que ele vint premiere-  
 ment au tombel. Et en après ele revint a Paris et ala  
 droite sus ses piez par soi sanz baston et sanz potences  
 et sanz autre ayde. Et disoit l'en communement en  
 l'eglise de Saint Jehan devant dite et ailleurs que ele avoit 105  
 esté guerie au dit tombel de la dite maladie par les me-  
 rites d'icelui meemes benoiet saint Loÿs. Mes ainçois  
 que ele venist ainsi guerie, ele avoit esté par quinze  
 jours malade ou environ et aloit a potences, et des lors  
 en après jusques a l'inquisition de cest miracle la dite 110  
 Avice fu saine et aloit bien et delivrement sanz baston  
 et sanz potences. Et les inquisiteurs, leur notaires pre-  
 senz, virent la dite Avice alant franchement et soi ay-  
 dant de la main || et du braz, en dreçant icelui meemes [1<sup>re</sup>]  
 bras et metant avant et arriere, et en cloant cele main 115  
 et en ouvrant tout a son plesir et a sa volenté. Et disoit  
 l'en communement en la parroisse Saint Jehan devant  
 dite que la dite Avice fu guerie au dit tombel.

Et la dite Avice ala après ces choses deus foiz a Saint  
 Jaque et une foiz a Coloigne veoir les Trois Rois. Et ce 120  
 disoit ele quant ele revenoit, que ele venoit des lieux de-  
 sus diz. Et vraiment la dite Avice estoit bonne femme,  
 et tourmentoit son cors et gesoit seulement *au fuerre*,  
 et portoit la haire continuelment et porta touzjours puis  
 que ele fu guerie, et jeunoit et disciplinoit sa char en 125  
 mout d'autres manieres.

XXXVI. CE TRENTESISIEME MIRACLE EST D'UNE PUCELETE  
 QUI NE SE POOIT SOUTENIR SUS SES PIEZ, AINZ SE TRAI-  
 NOIT A TERRE, ET ELE FUT GUERIE AU TOMBEL SAINT  
 LOÿs.

En l'an Nostre Seigneur mil II cens quatre vinz et 5  
 deus el mois de septembre furent ja trese ans trespas-  
 sez que Denisete, fille Richart le Selier et de Emmeline  
 sa femme, avoit esté née. Li quel Richart et la dite Em-  
 meline *estoient* nez a Lisieues en Normendie. Et estoit  
 saine de touz membres et les avoit touz accompliz, si 10  
 com il aparoit par dehors. Et comme ele eust esté nour-  
 rie jusques au tens que les enfanz se suellent et doivent  
 ester seur leur piez et ele fust de un an et demi ainçois,  
 ne ne fesoit nus signes || que ele se vosist drecier sus ses [161]  
 piez ou que ele vosist aler ausi comme font autres enfanz 15  
 qui se seulent enforcier a esdrecier et a aler, son pere  
 et sa mere et autres essaierent mout souvent a savoir  
 mon se ele se pooit ester droite seur ses piez et aler, en  
 tenant icelui enfant souz les aisseles. Et quant ele es-  
 toit cinsi esdreciee d'aucun, se il la lessoit que il ne la 20  
 sostenist, ele cheoit tantost a terre com un fust ou com  
 aucune autre chose qui riens ne sent. Et la dite Denisete  
 fu en tel estat du tens de sa nativité jusques a tant que  
 ele ot quatre anz accompliz. Et en tout le tens devant dit  
 des quatre anz ele ne se pooit mouvoir de lieu a autre 25  
 ne trere soi nule part, ne en rampant ne en soi trainant,  
 combien que li lieus li fust prochains, ainçois estoit  
 tozjors portee d'autre pour chascune nécessité de son  
 cors, de quoi ele s'ordooit mout souvent.

Et quant les quatre anz furent accomplis et la dite pu- 30  
 celete fu plus forte, nonporquant encore ne pot ele aler.

Mes quant ele estoit apuïee a un mur ou a un banc, ele s'estoit sus ses piez einsi apuïee. Mes ele ne muoit onques ses piez ne ne fesoit aucun pas, combien que l'en l'apelast ou que l'en la vosist a ce mener ou entro- 35  
 duire. jusques au sisième an acompli, et sembloit que ele eust la jambe et le braz a destre que ele avoit a senestre. Et quant les quatre ans furent acompliz, quant ele se seoit a terre, elle se trainoit un petit as mains et as naches ou as hanches de lieu a autre, en reposant soi 40  
 mout souvent. ce que ele ne fesoit mie devant les quatre ans. Et ne le pot onques fere en tout cel tens jusques au sisième an acompli. Et nonporquant la dite Emmeline, [1<sup>re</sup>]  
 mere de la dite Denisete, la tenoit souvent et esdreçoit. Mes combien que ele fust apuïee et combien que sa 45  
 mere la tenist esdreciee a sa main et la vosist mener avecques soi, ja por ce la dite Denisete ne muast les piez ne pas ne feist. Et quant le tens fu venu que les enfanz doivent parler, la dite Denisete ne savoit pronuncier nule parole. Et en tout le tens des sis ans ele ne 50  
 savoit autres paroles dire fors « de par Dé » et « de par No Dam », ne autres paroles ne pronunçoit, et encore les disoit ele mauvesement, et estoit confusement et a poine entendue. Et quant ele avoit fain ou soif ou ele voloit fere autre chose, ele ne disoit rien qui fust enten- 55  
 dible, ainçois muoit et ploroit. Ne Emmeline, mere de la dite Denisete, ne la pot onques tant enseigner que ele seust autres paroles dire par les ans desus diz fors les paroles desus dites.

Et quant les sis anz de la nativité de la dite pucelete 60  
 furent acompliz, et comme l'en deïst a Paris que miracles estoient fez au tombel du benoiet saint Loÿs et aucunes des voisines eussent dit au pere et a la mere de la dite Denisete que il la deussent porter au dit tombel

d'icelui meesmes benoiet saint Loÿs, et entre la feste de 65  
l'Ascension et de Penthecouste en l'an de l'inquisicion  
de cest miracle ot sept ans, le pere et la mere de la dite  
Denisete vindrent a Saint Denis avecques Richart leur  
fiuz et porterent icele au dit tombel en un jour de  
mar[di]. Et quant il furent ilecques il la mistrent delez [162]  
le dit tombel esdreciee et apuiee a celui meesmes tom-  
bel, et se tenoit a l'anel qui estoit fichié el tombel, et la  
tenoit son pere par desous les esseles. Et lors le pere  
envoia Richart son fiuz querre une chandele de sa lon-  
gueur a l'uis de l'eglise la ou l'en les vent. Et il l'aporta 75  
et aluma et la mist en la main de la dite Denisete, et  
après sa mere l'atacha au dit tombel. Et quant le pere  
et la mere orent fetes leur oroisons que Dieu leur gue-  
risist leur fille par les merites du benoiet saint Loÿs,  
son pere la trest arriere et dist que la dite pucelete se 80  
soustenoit sus ses piez. Et lors le pere la prist par une  
main et la mere par l'autre, et la menerent jusques a  
l'autel et environ cel meesme autel et de cel autel  
jusques a l'autel de saint Ypolite, la quele ala bien  
droite en fesant pas après autre. Et en après il la rame- 85  
nerent au tombel, et aloit ensemment la dite Denisete  
bien et droite. Et le pere et la mere ploroient de joie et  
rendoient graces a Dieu et au benoiet saint Loÿs.

Et en après, pour ce que il avoit ilecques grant presse  
et en estoient les genz boutez hors, il distrent que il vo- 90  
loient revenir a leur meson. Et adonques il tenoient  
icele Denisete par les doiz des mains et la pucelete aloit  
legierement par soi par cele meesme eglise, et la me-  
nerent hors de l'eglise et alerent en une taverne. Et  
quant il orent mengié, son pere la porta jusques a la 95  
Chapele qui est entre Saint Denis et Paris. Et comme  
li diz Richars fust ilecques li avec la pucelete, li peres [170]

commença a dormir. Et la mere et li diz Richarz son  
 fruz, qui le sivoient, alerent devant avecques la dite pu-  
 celete, et ala la dite pucelete par soi jusques au mur <sup>100</sup>  
 Saint Ladre par la chauciee. Et en après ele fu portee  
 jusques a la meson des Filles Dieu et fu ilecques mise  
 a terre et ala par soi par une autre espace. Et einsi au-  
 cune foiz par soi et acune foiz portee, il l'amenerent  
 jusques a leur meson. Et com il entrassent en la rue la <sup>105</sup>  
 ou il demoroient. il firent aler la dite pucelete par soi  
 par toute la rue jusques a sa meson. Et comme plu-  
 seurs l'eussent veue, mout des voisins vindrent a sa me-  
 son veoir la dite pucelete. Et com il fussent en la dite  
 meson li diz Richarz, pere d'icele, dist a la dite pu- <sup>110</sup>  
 celete que ele fust femme du benoiet saint Loÿs et que  
 ele visitast chascun an son tombel, la quele chose la  
 dite Denisete fist puis chascun an.

Et el jor ensivant, comme li diz Richarz ouvrist une  
*huche et prist* du pain, la dite Denisete dist a son pere : <sup>115</sup>  
 « Donnez moi du pain », la quele chose ele n'avoit  
 onques mes dit. Et des icele heure Emmeline sa mere  
 la commença a enseigner a parler et a dire li comment  
 ele demanderoit du pain et du vin et les autres choses  
 qui li covenient. Et des donques la dite Denisete <sup>120</sup>  
 parla miex de jour en jour et ala par soi sanz nule ayde  
 bien et droit sus ses piez sanz baston a Seine querre de  
 l'iaue. Et se jouoit avecques les enfanz en la rue et filoit  
 et fesoit ses autres besoignes comme saine et hetiee et  
 comme une autre saine pucelete de son tens jusques au <sup>125</sup>  
 tens de l'inquisicion de cest miracle. Et les voisins du  
 dit Richart et d'Ameline s'esjoÿrent mout de la deli-  
 vrance de li et rendoient graces a Dieu et au benoiet  
 saint Loÿs. Et la dite pucelete disoit que ele estoit gue-  
 rie par Nostre Seigneur et par le benoiet saint Loÿs. Et <sup>130</sup>

le dit Richart et Emmeline, c'est a savoir le pere et la mere de la dite Denisete, estoient bonnes genz et estoient tenuz pour bons en leur rue. Et la dite Denisete fu devant les inquisiteurs et devant leur notaires et aloit bien et droit et parloit assez bien.

135

XXXVII.] CEST TRENTESETIEME MIRACLE EST D'UNE FEMME QUI PERDI LA MOITIÉ DE LI, QUI FU GUERIE AU TOMBEL MON SEIGNEUR SAINT LOÛS A SAINT DENIS.

En l'an Nostre Seigneur mil deus cenz quatre vinz et deus entour la feste de Penthecouste furent sept anz 5  
*passeez que une si grief* maladie prist Marie dite la Rose Dieu, qui estoit a hostel en la meson de Aelis la Grant, *que la dite Marie* avoit perdu tout le costé senestre si que ele ne se pooit aidier de la main senestre ne du pié ne soi vestir ne soi chaucier. Et *en un jor du dit an,* 10  
*environ* la feste de Penthecouste, la dite Aelis se merveilla que la dite Marie ne se levoit de son lit. Comme il fust grant jour icele Aelis l'apela. Et Marie respondi que ele ne se pooit lever, car ele avoit perdu un costé. Et adonques la dite Aelis ala a li et li ayda a soi lever, 15  
 et la vesti et chauça par aucuns jours et la metoit el lit. Et einsi fu la dite Marie dolente et triste par pluseurs 20  
 jours.

Et quant il li sovint du benoiet saint LoÛs, ele le proia par grant fiance et de grant cuer que il la delivrast de 20  
 si grant angoisse. Et voa la dite Marie que ele visiteroit le tombel du benoiet saint LoÛs devant dit. Et la dite Aelis demanda a la dite Marie comment ele iroit. La dite Marie respondi que Dieu et saint LoÛs li aideroient, et si firent il quant ele ot fet le veu, car ele ne se pooit de- 25  
 vant mouvoir. Et el jor d'un vendredi la dite Marie em-



prist la voie, et s'aloit apuiant as murs des mesons, et ala autrement si com ele pot miex jusqu'à la porte Saint Denis de Paris. Et quant la dite Marie fu la ele acheta un bourdon deus deniers et une maaille, a quoi ele s'apua et sostint, et vint jusques a Saint Denis. Et quant ele parvint au dit tombel, ele offri ilec une chandele et fist s'oroison. Et en celui meeme jour ele retorna a Paris bien et delivrement alant et guerie plainement de sa maladie et de sa nonpuissance, et s'aida bien de la main devant dite et du pié et de toute cele partie. 30 35

XXXVIII. CE TRENTHEUITIEME MIRACLE EST DE MESTRE DUDE, CHANOINE DE PARIS ET PHISICIEN, QUE SAINT LOÿS GUERI D'UNE FIEVRE AGUE ET CONTINUE.

Comme mestre Dudes, chanoine de Paris et phisicien, alast avec le benoiet saint Loÿs le roi de France outre mer en Tunes, et fust revenu. quant le benoiet saint Loÿs fu la trespasé, avecques le roi Phelipe, fiuz du benoiet saint Loÿs, onze ans ot après Pasques en l'an que l'inquisicion de cest miracle fu fete, c'est a savoir en l'an Nostre Seigneur mil II<sup>e</sup> quatre vinz et deus, et les os du benoiet saint Loÿs fussent enseveliz a Saint Denis devant Pentecouste, et nostre sires li rois Phe- 5 lipes fust alé eu jour ensivant a Saint Germain en Laie et mestre Dudes fust alé avecques lui, et cil mestre Dudes eust mengié au disner le jour de Penthecoste, il se senti griement malade de fievre continue et ague, ja soit ce que feblece ne autres signes de maladie fussent en lui devant cele jornee qui demostrassent en lui tele maniere de fievre. Et eu jour de lundi prochain ensivant, il chevaucha a grant poine au matin jusques a Paris. Et quant il fu a Paris il se coucha en son lit a l'ostel le roi du quel 10 15 20

il estoit clerc, et lors se senti griement malades de la dite  
 fièvre continue et ague. Il apela les phisiciens de Paris  
 a son conseil et ses amis qui troverent par disposicion  
 et par ses signes que il estoit en fièvre ague et continue. 25  
 Car ses urines estoient trop teintes et grosses et troubles  
 ne signes de digestion n'aparoient pas en eles eu secont  
 jour ne eu tierz. Et le dit mestre Dudes parloit aucune  
 foiz choses estranges et vaines. Et se doubterent les phi-  
 siciens du ravissement de la matiere et que ele *ne mon-* 30  
*tast* au cervel. Et il et les phisiciens se desespoient de  
 lui meesmes.

Et el jour de mecredi ensivant, qui estoit le quart jour  
 de sa maladie, comme la maladie fust si enforciee que  
 il et les autres phisiciens se desesperassent de lui de sa 35  
 vie, comme trop plus de signes contreres a sa santé apa-  
 russent en lui que de bons ne en lui n'aparoit nul signe  
 de digestion, il apela son confesseur, frere Daniel du  
 Val des Escoliers, et se fist confés a lui, et ordena ses [1<sup>re</sup>]  
 choses. Et quant il revint a son propos, il commença a 40  
 penser au benoiet saint Loys et a sa sainteé et adonques  
 il dist a soi meemes : « Mon seigneur le roi, qui estes  
 saint, si comme l'en croit, et en tel estat que vos devez  
 estre essaucié de Dieu, comme je vos aie servi, je vos  
 souplie que vos me secourez qui sui en si grant angoisse, 45  
 et je veillerai une nuit a vostre tombel. » Et quant il ot  
 ce dit, someil le prist tantost entour heure de vespres, et  
 s'endormi li diz Dudes.

Et en cel dormir il li fu avis que il fust en l'eglise de  
 Saint Denis après le tombel du benoiet saint Loys en- 50  
 clin et les genouz flechiz devant lui. Et li estoit avis que  
 le tombel estoit couvert d'une couverture de fust fete a  
 maniere de la couverture d'une meson ilecques mis en  
 tel maniere seur piez que les genz pooient ilecques metre

leur chiez et leur mains et besier le dit tombel. Et veoit 55  
 avecques ce le dit benoiet saint Loys *qui estoit en estant*  
 sus cel edefice eu comble d'icelui, vestu d'une vesteure  
 a maniere de dalmatique blanche et ausi comme entre-  
 mellee de fleurs dorees semees et aornee d'orfrois. Et  
 avoit une coronne roial en son chief et ceptre roial en sa 60  
 main. et s'apuioit au bout desouz du ceptre sus le pen-  
 dant de cele couverture desus dite. Et adonc il apela le  
 dit mestre Dudes, et li dist le benoiet saint Loys : « Tu  
 m'as apele : que *veus* tu ? » Et il respondi : « Sire, que  
 vos me secourez en cest article. » Et le benoiet saint 65  
 Loys li respondi : « N'aies doute, tu seras gueri de ceste  
 maladie. Mes tu as en ton cervel une humeur corrom- [165  
 pue, envenimee et obscure, qui ne te lesse connoistre ton  
 createur. Et c'est la cause de ta maladie. Mes je l'oste-  
 rai. » Et lors il prist le dit mestre Dudes a une main et 70  
 mist le chief du dit mestre Dudes el pli de son braz se-  
 nestre et li entailla le front au ponce de sa destre main  
*des les* cheveux jusques *deleç* le nes. Et mist dedenz ses  
 deus doiz, c'est a savoir le ponce et celui que l'en apele  
 demostreur, et trest hors de son chief cele humeur a la 75  
 quantite d'une noiz, obscure et de couleur de plon et fu-  
 mant. Et dist a celui mestre Dudes : « Tant comme tu  
 eusses ceste chose en ton chief, tu ne peusses avoir  
 sante. » Et cele humeur getee, li diz mestre Dudes li  
 dist : « Sire, Diex le vos rende ! » Et lors li dist li be- 80  
 noiez saint Loys : « Garde moi covenant de veillier a  
 mon tombel si comme tu m'as promis. Et saches que  
 j'ai eu grant poine pour toi d'apaisier toi a la benoiete  
 virge Marie et a aucuns sainz, et especiaument au be-  
 noiet saint Nicholas a qui tu promeis quant tu fus outre 85  
 mer que tu visiteroies s'eglise a Bar, et tu n'i alas pas. »  
 Et adonques respondi li diz mestre Dudes : « Sire, je sui

apareilliez d'amender tout par vostre conseil et d'aler a Bar. » Et adonques il dist a icelui mestre Dudes : « Ce lieu est mout loing, et seroit a toi trop grant travail 90 d'aler la. Mes envoie par le conseil de ton prelat a s'eglise de Bar aucune chose du tien, et le requier en ta terre en aucune de ses eglises la ou tu li demoustres ta devocion. » Et toutes les choses devant dites vit mestre Dudes en son dormir, et li sembla miex que ce fust vraie 95 vision que dor||mir. [1<sup>re</sup>]

Et quant li diz mestre Dudes fu esveillie de dormir desus dit, il se trova curé de la tres grief douleur de son chief que il avoit quant cel dormir le prist. Et tantost il dist a ceus qui la furent : « Je sui gueri. » Mes cil qui 100 ilec estoient cuidierent que il deist paroles estranges. Et mestre Giefroi de Flavi, sous-diacre et chanoine de Tours, phisicien, dist ausi comme par eschar : « Qui vos a gueri ? » Et mestre Dudes respondi : « Entendez que je serai gueri parfetement en ceste nuit, et sui ja curé de 105 la douleur du chief. » Et li diz phisiens li dist : « Quel deable vos a ce dit ? » Et mestre Dudes li respondi : « Tel le m'a dit qui n'en mentira pas. » Et maintenant mestre Dudes leur raconta la dite vision.

Et quant vint a cele nuit, une roideur tres fort prist 110 le dit mestre Dudes et une grant trembleur et après tantost une sueur mout abundant, après la quele icelui Dudes fu curé parfetement et commanda que l'en li appareillast un poucin. Et l'endemain au matin les diz phisiens le vindrent veoir, et virent ses urines bones et touchierent son poux qui estoit bon et troverent que il estoit gueri, tout fust ce que devant cel jour il se doutassent de lui et desesperassent. Et quant il virent que ne sembloit pas que ce peust estre fet par nature, il distrent l'un a l'autre que ceste maniere de guerison ne 120

pooit estre venue autrement que par miracle. Et lors ra-  
 conta li diz mestre Dudes as diz phisiciens toute la vi-  
 sion. Et les diz phisiciens li conseillierent que il ne men-  
 gast pas du poucin pour poour du rencheoir, ainçois te- [166]  
 nist diete. Et li diz mestre Dudes dist que il en mengeroit, 125  
 et que tel l'avoit gueri qui ne souferroit pas que il ren-  
 cheist. Lors menga il du poucin et but du vin et de l'iaue  
 ensemble, ne onques pour ce ne renchei, ainz fu gueri  
 pleinement.

Et tout en la maniere que il li avoit esté dit par saint 130  
 Loys en dormant ou en la vision desus dite, einsi avoit  
 promis en verité li diz mestre Dudes quant il estoit outre  
 mer, c'est a savoir que il visiteroit l'eglise de Saint Ni-  
 cholas du Bar, la quele eglise il ne visita pas, ja soit ce  
 que il venist par Puille a deus jornees pres d'ilecques, 135  
 pour ce que il avoit autres choses a fere. Et cele couver-  
 ture du tombel devant dit que li diz mestre Dudes avoit  
 veu en la dite vision, il ne l'avoit onques veu en veillant  
 ne n'avoit seu en verité que il fust ilecques. Nonpour-  
 quant il estoit ileq en cel jour einsi comme mestre 140  
 Dudes *sus diç le sot après*. Et li diz mestre Dudes veilla  
 en après au dit tombel une nuit si com il avoit promis  
 devant le dormir et si com il li fu enjoint par le benoiet  
 saint Loys en la dite vision. Et comme li diz mestres  
 Dudes fust phisicien, il sot bien que il avient pou ou 145  
 neent selon le cours de nature que aucun malade de  
 fièvre ague doie estre gueri parfètement el quart jour de  
 cele maladie par forte roideur ou par sueur.

XXXIX. CE TRENTENOVIEME MIRACLE EST D'UNE FEMME DE  
 QUARANTEDEUS ANS QUI PERDI TOUIT LE CORS DE LI FORS  
 DEUS DOIS DE L'UNE DE SES MAINS, QUI FU GUERIE PAR MI-  
 RACLE AU TOMBEL SAINT LOÿS.

Nicole de Riberti de la dyocese de Baieues. demorant 5  
 a Paris en la rue des Lavendieres en un meeme hostel [p<sup>o</sup>]  
 avecques une femme qui avoit non Contesse, de qua-  
 rante deus ans et plus, en l'an ensievant que les os de  
 saint Loÿs furent aporteiz en France, el jour *du juesdi*  
*absolu* estoit saine et hetiee et fort ausi com ele avoit 10  
 onques esté, et avoit fet ce qui estoit a fere en son hostel  
 bien et delivrement si com ele avoit acoustumé. Et es-  
 toit plus fort que autres femmes, car ele portoit a la foiz  
 une mine de blé et greigneur fes. Et avecques ce ele  
 avoit lavé mout de dras que ele avoit estenduz et sechiez 15  
 el jardin de la meson Perronnele la Favresse, por ce  
 que ele n'avoit pas lieu couvenable a ce. Et com en la  
 nuit ensivant la dite Nichole fust entree en son lit et eust  
 dormi, quant ele s'esveilla ele se trouva si perdue en  
 toutes les parties de son cors que ele n'en sentoit riens, 20  
 fors sanz plus en deus doiz de la main destre, c'est a sa-  
 voir en celui que l'en apele mire et en celui que l'en  
 apele le moien ou le lonc. Et el jour ensivant la dite Ni-  
 chole tenoit son chief vers la partie destre, son col ar-  
 riere tors, si que son menton estoit sus s'espaule destre 25  
 ne de l'autre partie ele ne le pooit torner, et veoit les  
 choses qui estoient derriere son dos ou derriere cele es-  
 paule, et ne pooit veoir celes qui estoient devant son pis,  
 ne ses mains ne son ventre. Ne ne pooit son chief mo-  
 voir ne torner de nule partie, ne ne pooit mouvoir les 30  
 braz ne les piez ne les mains, fors les deus doiz devant

diz. Ainçois estoient ses piez et ses jambes et ses genouz  
si enla ciez et joinz que il ne pooient estre dessevez, 1671  
neis se aucun les vosist par violence. Et l'os du destre  
genoil de la partie dedenz estoit entre souz l'os du ge- 35  
noil senestre si que il avoit fet une grant fosse, sanz rou-  
ture et sanz dellement de continuance ou de jointure.  
Et la dite fosse ou caveure remest el dit genoil senestre.  
Et encore i estoit ele el ten de l'inquisition de cest mi-  
racle en remembrance de ceste enfermete. Et les inquisi- 40  
teurs virent la dite fosse ou la dite caveure qui estoit  
ilecques. Et les piez et les jambes et les cuisses estoient  
ausi comme se ce fussent deus fus ses seur un tronc.

Et la devant dite Nicole en ces jours de vendredi et de  
samedi ne menga onques. Et en ces jours de vendredi et 45  
de samedi la dite Nichole movoit les levres a maniere  
de lievre. Et de cele nuit que la dite maladie prist la dite  
Nicole ele ne palla jusques a la nuit de la Resurrection  
Nostre Seigneur ensivant. Et en cele heure ele ooit bien  
et entendoit adonques les persones qui parloient. Et des 50  
cele heure que ele commença a parler en la nuit de la  
Resurrection ele commença a mengier et pooit mas-  
chier. Et après ele parloit, mes pou et mout malvese-  
ment, tant comme la dite maladie dura. Et la dite Ni-  
cole disoit a ceus qui la venoient veoir que il la batissent 55  
et coupassent son cuir por savoir se ele le sentiroit. Et  
il l'atouchoient et estraignoient as mains et as ongles es  
piez, es jambes et es cuisses et eu ventre et es mains et  
en la face tant com il la pooient estreindre, et la poi- 100  
gnoient d'une lancete a saignier es diz membres et en sa 60  
char, et nonporquant la dite Nicole n'en sentoit ne ne  
s'en doloit ne ne sembloit que ele s'en sentist. Car ele ne  
gemissoit ne ne se complaignoit, ne de li n'issoit goutte  
de sanc. Et des le dit jour de la dite Resurrection la

dite Nicole menjoit, mes c'estoit pou et mout feble- 65  
ment, et ne menjoit fors choses moles, et a grant poine  
les pooit maschier et avaler.

Et une femme qui estoit veve qui avoit non Contesse,  
qui demoroit avec la dite Nicole en un meesme hostel  
et mout l'amoit, aidoit a la dite Nicole a ses besoins et 70  
la pessoit et abevroit, et la couchoit et levoit, et ordeoit  
cele Nicole chascun jour le lit ou ele gisoit. Et cele  
Contesse le netoioit et lavoit quant mestier estoit. Et  
endementieres que la dite Nicole ne sentoit chaut ne  
froit, douz ne amer, ne ne savoit jugier ne connoistre 75  
yaue de vin, ne riens ne desirroit ne onques n'avoit fain  
ne soif, et se soufrist plus volentiers que ele ne men-  
gast. Ne ele ne sentoit odeur ne pueur, et sembloit a la  
dite Nicole que se une charrete bien charchiee passast  
par desus li, que ele ne la sentist ja ne ne s'en dolust se 80  
ele n'atouchast les deus doiz desus diz des quex ele se  
sentoit bien. Et la dite Nicole fu en tel estat jusques au  
dyemenche de la Trinité prochainement ensivant.

Et comme la dite Nicole eust cinsi esté jusques aus  
*oitieves* de la Resurrection et eust oï que miracles es- 85  
toient fez au tombel du benoiet saint Loys, si com ele  
estoit en son lit ele dist si com ele pot et pria || le be- [168]  
noiet saint Loys que il regardast a la povreté de li  
comme fust povre et veve, et li restablist ses membres.  
Et lors se fist confesse a son prestre. Et Perronnele la 90  
Favresse, voisine de la dite Nicole, aloua une charrete.  
Et el dyemenche des oitieves de la Resurrection la dite  
Perronnele et Contesse conduirent et acompaignierent  
la dite Nicole, mise en la charrete cinsi malade, jusques a  
Seint Denis et la firent porter au dit tombel, et la fu ele 95  
nuef jours. Et de nuit la dite Contesse, qui demora  
avecques li et fu *es jors sus diŷ*, la portoit a leur hostel



en la vile a l'ayde d'une autre femme que ele alooit. Et nonpourquant, combien que eles hantassent chascun jor es diz neuf jours le dit tombel, et geust delez icelui 100 tombel, nepourquant ele n'ot nul assouagement ne por ce ne senti riens de son cors. Et en après la dite Nicole fu rapportee a Paris en une charete ausi malade com ele estoit devant.

Et comme la dite Nicole fust en si grant langueur 105 comme devant ne ne sentoit riens du monde et estoit du tout nonpuissant, si com il est dit, ele se fist aucune foiz porter as bains et as estuves pour veoir se par aucune aventure por la chaleur de l'iaue et de l'air ses membres se peussent movoir par aucun nourrissement, et ses 110 piez *et ses genouz* poissent estre departiz qui si estoient conjoinz et avoient esté, com il est dit desus. Et nonpourquant com ele eust esté es bains et estuves pluseurs foiz et eust ilecques esté par lons tens a chascune foiz, ne ele ne sentoit l'iaue chaude ou ele estoit mise, combien 115 que ele fust chaude, si comme l'en disoit que ele estoit chaude, fors es deus doiz desus diz quand l'iaue les atouchoit, ne les diz piez ne les genouz ne se dessevroient l'un de l'autre, ne ne li estoit miex en nule partie de son cors *ne* autrement *qu'il estoit* ainçois que ele entrast le 120 baing. Et en tel estat fu ele tout le tens jusques au dyemenche de la Trinité.

Et le samedi devant le dyemenche de la Trinité, Mabile de Londres l'encontra si comme l'en la portoit as bains, la quele Mabile n'avoit onques veue la dite Ni- 125 cole que ele seust ne ne l'avoit onques oï nommer, et li dist : « Femme, femme, tu as mout despendu en ta maladie et tu as bon secot : fai le vendre et te fai porter a Saint Denis a saint Loÿs. » Et comme Contesse, qui la portoit d'une part, respondist que la dite Nicole avoit 130

la esté portee et i avoit esté par nuf jours et ne li avoit  
riens valu, icele meesme Mabile dist : « Je met ma teste  
que se ele y va encore et que ele se confesse bien de ses  
pechiez, que ele revendra saine et guerie bien de ceste  
maladie. » Lors raconta a la dite Nicole et a Contesse 135  
que ele avoit oï une voiz, et veilloit, si com ele disoit,  
qui li avoit dit, non pas en nommant icele Nicole ne la  
rue ne la parroisse ou ele estoit ne autres enseignes, fors  
que cele voiz li avoit dit : « Quier une femme qui est  
toute perdue es membres qui est en ceste vile, et se tu 140  
n'i vas tu feras que fole, et li di que ele se face porter a  
saint Loys, mes que ele se confesse premierement bien  
de ses pechiez. » Et la dite Mabile respondi a cele voiz :  
« Estes vos de par Dieu qui ce me dites? » Et la dite  
voiz respondi a la dite Mabile : « Oïl. » Et comme la [169]  
dite Mabile ne l'eust pas quise, la voiz revint de rechief  
seconde foiz et li dist : « Tu n'es pas alee la ou je  
t'avoie dit. Tu as fet que fole. Va i. » Et comme encore  
por ce la dite Mabile ne l'eust point quise, ele oï tierce  
foiz la dite voiz qui li dist : « Comment est ce que tu n'es 150  
alee la ou je t'avoie dit? » Et la dite Mabile respondi  
adonques : « Je ne sai ou ele demeure. » Et la voiz li  
dist : « Quier la tant que tu la truisses, et se tu ne le fes,  
mal te vendra. » Pour la quele chose la dite Mabile en-  
contra icele Nicole par aventure quant l'en la portoit as 155  
bains si com il est dit desus, et quant ele vit icele ainsi  
perdue et lede et creoit que ce fust cele de la quele la  
voiz li avoit parlé, ele leur raconta toutes les choses des-  
sus dites.

Et en celui jour, Nicole proia a la dite Perronnele 160  
que ele queist encore une charrete seur quoi ele fust por-  
tee au dit tombel. Et ele prist et conçut en soi grant  
fiance que ele deust illec estre guerie et delivree par les

merites du benoiet saint Loÿs, par les paroles que la dite Mabile li avoit racontees. Et lors ele apela mon seigneur 105 Phelipe, curé de l'eglise de Saint Nicolas, de la quele *parroissienne ele estoit*, et se confessa de ses pechiez. Et au matin el dit jour de dyemenche de la Trinite la dite Nicole fu mise en une charrete et portee a Saint Denis. Et quant ele fu a Saint Denis ele se fist porter *au* dit 170 tombel et metre souz une chasse de fust qui estoit mise desus le tombel et avoit piez en tele maniere que les malades pooient estre sus le dit tombel sous la chasse, et lors proia par grant devocion le benoiet saint Loÿs que [1<sup>re</sup>] 175 il ne regardast pas a ses pechiez, car ele creoit que il estoit de si grant puissance, combien que ele fust pecheresse, que il la pooit delivrer de cele chetiveté ou ele estoit et avoit esté par si lonc tens, et ces choses et autres ele recordoit et disoit de bouche par grant devocion, et ploroit et prioit quant ele estoit sus le dit tombel ou ele 180 se gesoit. Et en après comme la messe fust commenciee en la dite eglise et que l'evangile fust commenciee, en icele heure la dite Nicole senti ses os defroissier et hurer l'un a l'autre, et adonques senti ele premierement douleur en sa char et en touz ses membres qui la tint 185 jusques a la fin de l'evangile. Et quant l'evangile fu finie il fu avis a la dite Nicole que ses os hurtassent l'un a l'autre. Et quant ele oÿ ce, si com il li fu avis, par un escrois ausi comme se la voute de l'eglise fust rompue, ele issi de desouz la chasse, et ne sot comment, tout par 190 soi, *et fu en estant* toute droite sus ses piez et ot son chief el lieu la ou il devoit estre soudainement remis. Des queles choses la dite Nicole et autres qui la estoient venuz furent merveilleusement esbahiz. Et adonques tantost la dite Nicole se trouva ausi saine et hetiee com 195 ele avoit onques esté, et furent ses piez dessevez et ses

genouz l'un de l'autre et ses autres membres restabliz a leur office. Et fu si saine que il sembloit que ele ne touchast a terre. Et fu ilec jusques a tant que la grant messe fu dite, et lors ele s'en revint avec les dites femmes 200 qui l'avoient acompaigniee par soi droite sus ses piez sanz baston et sanz autre ayde humaine, et aloit saine-ment et delivrement et despeecheement, saine et hetiee [170] et joieuse pour le grant benefice que Diex li avoit donné piteusement et merueilleusement par les merites du be- 205 noiet saint Loÿs.

Et comme la novele de ceste delivrance fust seue a Paris en cel meemes jour en la parroisse devant dite de Saint Nicholas, li diz Phelipes, curé d'icele eglise, quant il oï ce, il vint encontre li pour la solennité du 210 miracle a tout la croiz et l'iaue benoiete jusques a Saint Ladre. Et quant il parvint jusques a li, il s'agenoilla devant li pour l'enneur de si grant miracle et dist : « Ha, fille! bien soies tu venue! Saches que je voudroie que ceste coronne que j'ai en mon chief me fust trenchiee 215 maintenant et je fusse en tel estat comme tu es ore. Or te garde des ore en avant, car il le te couvient plus que onques mes. Et bone chose seroit a toi que tu ne fusses d'ore en avant au siecle. »

Et des donques jusques au tens de ceste inquisicion 220 de cest miracle, la dite Nicole demora saine et hetiee des maladies desus dites et ot le chief et le col droit et sain et aloit legierement et bien et droitement, ausi com une autre femme bien saine. Et el matin ensivant ele revint a Saint Denis et visita le dit tombel, et einsi fist 225 ele par nuef jours continuez en venant de Paris au dit tombel par soi sanz baston et sanz autre ayde. despeecheement et legierement ausi com une autre femme bien saine. Et comme la dite Mabile eust dit a la dite

Nicole les paroles desus dites, en après au chief de huit 230  
 jours ou environ ele vit la dite Nicole emprés la porte  
 Saint Denis qui aloit droite sus ses piez saine et che- [1°]  
 tiee, bien legierement et despeechieement, et avoit le  
 chief et le col en leur droit lieu, a la quele la dite Ma-  
 bile dist : « Bien soiez vos venue ! Estes vos bien gue- 235  
 rie ? Vous est il avenu si comme je vos dis devant ? » Et  
 la dite Nicole respondi : « Certes oïl. » Et la dite Nicole  
 ot un filz, et fu tozjours la dite Nicole bone femme.

XL. CEST QUARANTIEME MIRACLE EST DE UN BOURGOIS QUE  
 UNE FIEVRE CONTINUE PRIST SI FORT QUE IL CUIDA MORIR,  
 ET IL FU GUERI PAR MIRACLE A L'INVOCATION DE SAINT  
 LOÿS.

El jour de samedi prochain devant la feste des sainz 5  
 Apostres saint Pere et saint Pol en l'an de grace mil deus  
 cens III<sup>xx</sup> et II, prist une fievre continue mout grieve  
 Gobin Roussel, bourgeois de Loon, qui le tormenta par  
 seze jors continuez adonques ensivanz. Et comme les  
 phisiciens apelez *a li conseillier*, c'est a savoir mestre 10  
 Raou de Voroges et mestre Nicole de Vigey, se deses-  
 perassent, si com il mostroient, de la vie de lui, ses amis  
 procuroient vers l'arcevesque de Reins que il eussent  
 congié que li diz Gobins fust enseveli, pour ce que la cité  
 de Loon estoit entredite de l'evesque de Loon, de qui les 15  
 bourgeois avoient apelé a l'arcevesque de Rains.

Et el diseseptieme jour de sa maladie, Gile, suer d'ice-  
 lui Gobin, en qui meson il gesoit, li ramena a memoire  
 que il se voast a saint Loÿs, car ele creoit que bien aven-  
 droit de ce au dit Gobin. Et ces paroles oïes, le dit Go- 20  
 bin dist : « Je promet que ausi tost comme je serai gueri  
 et je porrai aler, je irai a Saint Denis et visiterai le tom-

bel du benoiet saint Loÿs. » Et devant cel jour endementieres que il estoit cinsi malades, il avoit confessé ses pechiez et avoit pris le vrai cors Dieu et avoit esté ennuilié et avoit son testament fet pour la doute que il avoit de sa maladie devant dite. Et com il ot fet la promesse devant dite de venir au tombel, el diseseptieme jour entour tierce, une grant sueur le prist par tout le cors, en la quele il fu jusques a nonne. Et si com il li fu avis, des ce que il ot fet cele promesse au benoiet saint Loÿs, il li fu miex, et dormi en cele sueur si com il li fu dit. Et cil qu'i estoient li distrent que il avoit terminé en la sueur devant dite. Ne n'ot puis après ce li diz Gobins fièvre que il ait aperceu ne senti, mes il fu mout feble. Ne ne sot que il eust puis roideur ou chaleur de fièvre ou douleur de chief. Mes il jut continuelment après le dit jour par sept jours. Et donques se commença il premierement a lever de son lit, mes il n'aloit pas hors de sa chambre, ainçois raloit tantost au lit. Et quant dis jors furent passez, il se leva du dit lit et issi de sa maison comme sain et gueri et fist ce que il avoit a fere si comme sain homme, et fu puis tozjors sain et hetié jusques a cel jour present, et vint au tombel du benoiet saint Loÿs si com il promist eu mois de setembre.

XLI. CE QUARANTEUNIEME EST D'UNE PUCELETE QUI PERDI EL BERCEUL L'USAGE DE SES PIEZ, MES ELE FU GUERIE AU TOMBEL SAINT LOÿS PAR MIRACLE.

Par quinze anz devant l'inquisicion de cest miracle, a Herbert de Fontenay delez Gonnesse, demorant a Paris par vintesis ans, et a Yfame sa femme fu nee une fille qui fu apelee Mabilete, qui a toutes ses|| membres droiz fu nee, com enfant doit nestre. Et quant ele fu de l'aage

de trois mois ou environ, une nuit que Yfame sa mere se gesoit et n'estoit pas son mari avecques li. et avoit sa dite fille en un berceul gesant apres soi vers son lit, ele senti que son bers fu meu. por quoi ele estendi son braz delez le lit sus le berceul et tasta comment le berceul estoit et que l'enfant ne fust issu hors du berceul, et dist : « Mon enfant, a Dieu te commant ! » Et donques tantost la dite Yfame fu ferue sus s'espaule. Et quant ele fu ferue ele dist : « Va de par Dieu en tel lieu que tu ne puisses nuire a moi ne autres ! » Et ele ot grant poour et se couvri de ses dras.

Et comme la dite Mabilete fast parvenue au tens que ele se devoit ester sus ses piez et aler ausi comme enfanz vont, ele ne pooit aler ne ester ne marchier la terre as piez *ne moroir* les piez sus terre. Ainçois la prenoit l'en souz les esseles pour ce que ele s'estast droite sus ses piez et sus ses jambes. Mes tantost comme l'en la lessoit, ele cheoit a terre ausi com une piece de fust. Et fu en tel estat tant que ele ot accompli quatre anz et plus que ele ne pot onques aler ne soi soutenir sus ses piez. Mes puis que ele fu enforciee, ele se traoit de lieu a autre aus mains tant seulement et as naches, et ne se dreçoit onques de terre. Et les jointures qui estoient entre les jambes et les cuisses et les genouz apparoient si deslouvees et estoient, que la dite Mabilete metoit ses jambes sus ses espaulles, la destre sus la senestre et la senestre sus la destre. Ne ne paroît es genouz nule lieure fors de pel. Et nonporquant ele avoit les cuisses et les piez biax et droiz et assez gras et charnus comme pucelete de son tens, si com il aparoit par dehors, et estoient de la couleur de s'autre char ne n'estoient blois ne pers. Ne ne paroient ses membres estre autrement bleciez fors que tant que ses genouz sembloient deslouveez, et disoient com-

munement les voisins que ele estoit perdue de ces membres et que ele n'iroit ja.

Or avint que comme les os du benoiet saint Loÿs fussent aportez en France, onze anz furent passez el tens 45 de ceste inquisition, en celui que la foire du Lendit siet, Richart dit Wandien, Englois, dist einsi a Herbert que il deust porter la dite Mabilete au tombel du benoiet saint Loÿs, la ou mout de miracles estoient fez et mout de malades estoient la gueris, et que les sainz vouloient 50 bien que l'en feist aucune chose pour eus. Et le dit Herbert pensa dedenz soi que il disoit voir, ausi comme quant aucun a afere devant le roi ou devant le prevost, il convient que il maint aucun avecques soi qui parolt 55 pour lui. Et respondi li diz Herberz que il porteroit sa dite fille au tombel du benoiet saint Loÿs, et tantost il voa et promist que se il pooit veoir sa fille estant sus ses piez et par soi aler, il ne bevroit de vin nul jour de vendredi jusques a sept ans. Et Yfame, mere de la dite Ma- 60 bilete, voua ensement que se Diex et saint Loÿs guerissoient sa fille devant dite, ele ne fileroit en tout le tens de sa vie au jour de same<sup>di</sup>, se ce n'estoit par tres grant [1<sup>re</sup>] povreté.

Et eu dyemenche ensivant, le dit Herbert et Yfame sa femme emprist la voie et vindrent a Saint Denis, et 65 porta li diz Herbers sa fille devant dite, et sa femme porta un leur petit filz que ele aletoit ne n'avoit a qui ele le lessast. Et furent a hostel en la meson Adan de Fontanay. Et en cel meesme jour il porterent leur dite fille 70 au tombel du benoiet saint Loÿs. Et lors lessa li diz Herberz sa dite fille avecques la dite Yfame sa mere et revint a Paris pour fere ses autres besoignes. Ne porquant il venoit a la foiz a Saint Denis es autres jours ensivanz veoir la devant dite fille et sa femme, que il tro-



voit après le tombel. Et la dite Yfame la portoit chascun 75  
jour au dit tombel et la gardoit ilecques.

Et quant la dite Yfame ot ilecques esté avec Mabilete  
sa fille par sis jours ou par sept delez le tombel ein-  
siques chascun jour, et ele fust reperiee eu sisieme jour  
ou el septieme a l'ostel por ce que ele meist son petit 80  
fiuz dormir, ele proia ceus qui gardoient les malades  
qui estoient au tombel que il meissent sa fille hors de  
l'espace ou le tombel est, quant les autres en seroient  
mis hors. Car la coustume estoit adonques que quant  
la grant messe estoit dite a Saint Denis, que pour la 85  
plenté des malades que il fussent mis hors de la dite es-  
pace, et dite la messe, l'en lessast entrer arriere. Et por  
ce que quant la grant messe estoit dite, l'aumone estoit  
donnee a chascun des malades, icele Yfemme avoit  
proié les devant diz gardes que il la remeissent arriere, [173]  
quant la messe seroit dite, avec les autres malades delez  
le tombel. Car ele ne vouloit pas que l'en li donnast au-  
mone, car il li estoit avis que se ele vivoit ilecques de  
son propre labour avecques sa dite fille, que Dieu seroit  
vers li plus debonere. Et comme la dite Yfame fust re- 95  
venue a l'eglise, ele trouva sa dite fille dreciee seur ses  
piez devant l'autel de la benoiete virge Marie ou ele  
avoit esté mise, apuiee a un piler qui est ileques. Et  
les genz qui ilecques estoient disoient : « Veez ei une  
pucele qui est guerie! » Et maudioient le pere et la 100  
mere qui ilecques la lessaient sanz garde. Et adonques  
comme la dite Yfame eust ainsi veu sa fille dreciee seur  
ses piez et en estant, ele fu mout esjoie, si la prist et la  
reporta devant le dit tombel et la fist ilecques aler toute  
droite par soi sanz aucune ayde aucuns pas que ele pas- 105  
soit par soi, et après ele disoit : « Je me voil seoir, car  
je sui travailliee. » Et lors li donna une chandele en sa

main que ele offri au dit tombel. Et einsi fu ele cel jour avec les autres, jusques a tant que les neuf jors furent accomplis, avecques la dite pucele delez le tombel, es 110  
 quex jors ele la fesoit par soi aler et aucune foiz seoir après le tombel. *Et la dite Yfame ne connut ame de ceus qui estoient entour sa fille quant ele la trouva la premiere foiz droite, fors une femme qui est apelee Yfame la Morteliere, que ele trouva après sa dite fille et qui es-* 115  
*toit adonques venue a Saint Denis en pelerignage.*

Et après, li diz Herberz quant il oï que sa fille estoit 120  
 guerie et que ele aloit, il vint a Saint Denis et vit sa fille et sa femme delez le dit tombel, et maintenant li diz Herberz qui fu un pou loing apela la dite Mabilete et li 125  
 dist : « Vien ça, ma fille! » La quele se leva par soi et sanz nule ayde et vint a son pere alant bien et droit et despeechieement, sanz ce que nus hons li aidast, et li diz Herberz lessa ilecques sa femme et sa fille devant dites jusques a tant que les neuf jours fussent accomplis 130  
 pour ce que chascun jour ele hantast le dit tombel. Et quant les neuf jours furent accompliz, li diz Herberz s'en revint et ramena sa fille pleinement delivree. Et quant ele venoit par la voie il la portoit aucune foiz que ele ne fust trop lassee, et aucune foiz il la fesoit aler de- 135  
 vant soi.

Et adonques après ces choses, par trois ans es quex la dite Mabilete vesqui, ele ala bien et despeechieement sanz nule ayde et sanz baston, ausi com une autre pucele de son aage. Et touz les tesmoinz de cest miracle 135  
 requis tesmoignent que il croioient que la dite Mabilete fu guerie de la maladie et de l'empeechement devant diz par les merites du benoiet saint Loÿs, et croient que le benoiet saint Loÿs soit saint.

XLII. CE QUARANTEDEUSIEME MIRACLE EST D'UNE FEMME  
QUI PERDI LES PIEZ ET LES JAMBES SI QU'ELE NE SE POOIT  
SOUSTENIR, ET ELE FU GUERIE AU TOMBEL SAINT LOÿS.

En l'an de Nostre Seigneur mil II<sup>e</sup> sessante et seze  
en yver prist une grief maladie Je<sup>h</sup>enne de Sarris de la [174]  
dyocese de Paris, femme Jehan le Charpentier, qui avoit  
esté saine et hetiee en toz ses membres et aloit bien et  
legierement ne ne clochoit pas. Et cele maladie la prist  
ainsi que ele ne pooit aler ne soi sostenir ne soi aidier  
des piez ne des jambes. Et la prist la dite maladie en 10  
une nuit entre la Purificacion et Quaresme prenant, tout  
soit ce que ele entrast en son lit saine et hetiee en un  
jour de mardi au soir, en icele meesme nuit quant ele  
s'esveilla, ele se trouva si afebloiee et malade es cuisses  
et es jambes et es piez que ele ne se pooit de ses membres 15  
aidier, si com il est dit, ne soi torner neis sus le costé,  
et avoit les jambes et les piez roides ne ne les pooit tor-  
ner a soi. Et estoit avis a la dite Jehenne que les diz  
membres estoient ja ausi com amortiz et que il estoient  
ausi comme les membres de ceus qui longuement se sont 20  
sis et ont mal tenu le pié ou la jambe si que il ne se  
pueent movoir, qui ont les membres ausi com entomiz  
et endormiz. Et avoit avecques ce ces membres froiz, et  
se gesoit en son lit ne ne se pooit lever ne issir se ele ne  
fust portee, ne aler a ses volentez. Et ainsi fu ele par 25  
l'espace d'un mois en sa meson, et avoit esperance de  
jour en jour estre delivree et assouagiee.

Et com ele fust ainsi malade en sa meson et fust povre  
ne n'eust qui li aidast, et son mari ne li vosist amenis-  
trer ce qui li failloit, ele fu portee a la meson Dieu de [1<sup>re</sup>]  
Paris, la ou ele jut lonc tens nonpuissant et malade

jusques après la feste saint Pere et saint Pol. Et en après  
 les sereurs de la meson Dieu se conseillierent entre eles  
 que l'en li feist unes potences pour ce que ele acostu-  
 mast a soi mouvoir petit et petit, et que par aventure il 35  
 li seroit miex. Et quant ce fu fet et ele fu mise hors du  
 lit et les dames li aidierent, ele ala a grant poine jusques  
 a l'autel de saint Liennart qui est en cele meesme mes-  
 son. Et une autre foiz comme ele vosist ensement aler  
 de son lit a l'autel et nul ne li aidast, ele chei a terre et 40  
 se bleça griement. Et en alant ele metoit le pié destre a  
 terre, mes le senestre n'i pooit ele metre en nule ma-  
 niere, ainçois le trainoit après soi.

Et puis que ele se pooit mouvoir ele desirroito estre a  
 sa meson avecques son mari et avecques ses enfanz, puis 45  
 que ele pooit issir du lit, et desirroito a vivre du sien.  
 Lors emprist ele la voie a potences de revenir a sa mes-  
 son, mes ele ne pooit aler. De quoi son mari la portoit  
 ausi comme par toute la voie. Et après ele ala a po-  
 tences a sa meson et fu ilecques avecques son mari et 50  
 avecques ses fiuz. Et avint après que son mari ne li vo-  
 loit pas trouver ce que il li couvenoit, et por ce ele aloit  
 a grant poine a potences a l'eglise Saint Merri de Paris  
 querre des aumones.

Et quant la dite Jehenne oï que mout de miracles es- 55  
 toient fez au tombel saint Loïs et que les malades || es- [175]  
 toient ilecques gueriz, ele dist et promist que ele visite-  
 roit le dit tombel. La quele chose oïe, icele Jehenne  
 ordena a venir au tombel desus dit et avoit esperance  
 que ele porroit ilecques estre guerie par les merites du 60  
 benoiet saint Loïs. De quoi cele Jehenne qui voloit ve-  
 nir au dit tombel et vivre du sien propre, fila tant que  
 ele gaaigna trois sous que ele porta. Et en un jour de  
 dyemenche au matin ele emprist la voie a Saint Denis

a potences, et l'acompaigna une seue fille nus piez et en 65  
langes, et vint au dit tombel a grant force, et sonnoient  
vespres quant ele fu ilecques. Et fu ilec chascun jour  
par quatre jours après le dit tombel ainçois que ele fust  
guerie, et offri une chandele de sa longueur.

Et en un jour, com ele fust delez le dit tombel ende- 70  
mentieres que l'en chantoit la grant messe, la dite Je-  
henne senti une douleur tres grieve et especiaument en  
la partie senestre, si que ele se pooit a peine contenir  
que ele ne criast forment. Et comme cele douleur l'eust  
tenue par tant de tens que l'en peust estre alé autant de 75  
voie comme l'en treroit d'un arc, la douleur commença  
a cesser. Et cele qui tantost senti que il li estoit miex  
mist le pié senestre tout a terre et se dreça et s'esta sus  
ses piez apuiee au tombel. Et quant ele senti que ele  
pooit aler, ele ala environ le tombel droite et estant sus 80  
ses piez et fesoit pas de ses piez l'un après l'autre. Et  
quant la messe fu finée, ele monta par les degrez jusques  
as reliques et lessa ses potences sans ayde de nului. et [1<sup>re</sup>]  
fu mout liee et mout joieuse et ele et sa dite fille por ce  
que Dieu et le benoiet saint Loÿs l'avoit delivree de si 85  
grant enfermeté. Et nonpourquant ele fu a Saint Denis  
et visita chascun jour le dit tombel jusques a tant que  
neuf jors furent acomplis. Ele revint a Paris par soi  
droite sus ses piez sanz baston et sanz potences et sanz  
ayde d'autre persone. Mes nonporquant du tens que ele 90  
fu guerie ele clochoit touzjors un petit et après ce de la  
partie senestre. Et encore clochoit ele eu tens de l'in-  
quisicion de cest miracle, et nonpourquant ele aloit  
bien et despeechieement si comme les inquisiteurs et  
leur notaires la virent. Et en après un pou de jours puis 95  
que la dite Jehenne avoit esté einsi malade com il est  
dit, icele Jehenne disoit que ele s'en revenoit de Saint

Denis du tombel desus dit et que ele avoit ilecques esté guerie de la maladie devant dite.

Et quant ele fu a Paris guerie de cele maladie, ele ala 100  
droite sus ses piez sanz potences et sanz autre ayde,  
bien et despeechieement ausi com une autre femme  
saine, fors que tant que ele clochoit un petitet. Et ain-  
çois que la dite Jehenne fust malade ele ne clochoit pas,  
ainçois aloit bien et droit et legierement. Et après ces 105  
choses tozjors, tout fust ce que ele clochast un petitet,  
ele ala du tens desus dit bien et despeechieement. Et fu  
saine et hetiee de la dite maladie et fist sa besoigne ausi  
comme une autre femme saine. Et croit l'en que ele fu  
guerie par les merites du || benoiet saint Loÿs. [176]

XLIII. CE QUARANTETROISIEME MIRACLE EST D'UNE FEMME  
QUI ALOIT A POTENCES ET AVOIT UNE BOCE EL DOS, QUI FU  
GUERIE AU TOMBEL SAINT LOÿS.

En l'an Nostre Seigneur mil deus cens sexante et  
douze une femme qui avoit non Jehenne, qui demoroit 5  
a Paris en la parroisse Saint Merri, aloit a potences et a  
grant poine et estoit mout corve, si que ses potences es-  
toient mout courtes, et avoit une boce sus le dos grant  
et lee ausi com un pain de denier. Et en la dite boce  
n'avoit pas pertuis ne ne getoit point de boe. Et la dite 10  
Jehenne estoit vielle femme et fu einsy malade et ala en  
tele maniere par quatre ans ou par cinc.

Et après par aucuns ans, la dite Jehenne, qui estoit  
en la rue ou ele demoroit, dist as voisins que ele voloit  
aler au tombel saint Loÿs et que ele avoit esperance 15  
d'estre ilecques guerie, si requist a ses voisins pardon  
se ele les avoit en aucune chose corouciez. Et dist en-  
core que ele voloit ainçois aler a l'eglise Saint Merri

oïr messe et confesser ses pechiez, et dist as voisins que  
il proïassent pour li Dieu et le benoiet saint Loÿs que 20  
il li feissent grace. Et ala a l'eglise Saint Merri et lors  
emprist la voie d'aler a Saint Denis, ou Nicole de Pa-  
ris, femme Guillaume le Charpentier, vit la dite Jehenne  
devant le dit tombel entre les autres malades. Et en  
après la dite Jehenne en pou de tens vint en la dite rue 25  
et aloit bien et droit sanz potences et sanz autre ayde  
fors que ele portoit un baston en sa main, et di soit que [m]  
ele revenoit du tombel du benoiet saint Loÿs ou ele  
avoit esté par nuf jours, et que ele avoit ilecques esté  
guerie. Et porta un baston en sa main au commence- 30  
ment par trois semaines ou environ, mes apres ele le  
delessa. Et comme ele ot delessié le baston a porter, ele  
fu apres tozjors saine et hetiee par trois anz ou envi-  
ron, tant com ele vesqui, et ala bien et droit sanz bas-  
ton et sanz aucune autre ayde, et portoit sus son chief 35  
un vessel plein d'iaue et fesoit toutes ses besoignes en  
gaaignant son vivre, car ele estoit povre.

XLIII. CE QUARANTEQUATRIEME MIRACLE EST D'UNE FEMME  
QUI PERDI LE COSTÉ SENESTRE ET LE BRAZ, LE PIÉ ET LA  
JAMBE, ET ELE FU GUERIE AU TOMBEL SAINT LOÿS.

En l'an de Nostre Seigneur M II<sup>e</sup> LX et XI et envi- 5  
ron, Aelés Malachine de Paris estoit saine et hetiee en  
ses membres ausi com une autre femme saine, et han-  
toit la meson des Beguines de Paris la ou ele ouvroit de  
oeuvre de laine en peignant et en fesant teles choses. Et  
après ce ele fu par lons tens saine. Nepourquant ele  
avoit le mal donc l'en chiet, qui communement est 10  
nommé le mal saint Leu. Et en après la dite Aales Ma-  
lachine en l'an Nostre Seigneur mil II<sup>e</sup> LXVIII chei en

grief maladie par la quele ele perdi le costé destre en  
 tele maniere que ele ne se pooit aidier de la main ne du  
 bras ne de la jambe destres, et aloit a potences sanz les 15  
 queles ele ne pooit aler puis que ele chei en la dite ma-  
 ladie jusques a tant que ele fu guerie. Et le chief li  
 trembloit tant com ele fu einsi malade. Et disoit que [177]  
 une femme avecques qui ele demoroit li aidoit a soi ves-  
 tir et chaucier et a fere teles choses, et trainoit après soi 20  
 son pié senestre quant ele aloit, et pour ce que ele ne  
 pooit gaaignier si com ele avoit acoustumé, ele estoit  
 povre et queroit son pain. Et au regart de li ele paroît  
 bien langoreuse et malade el tens devant dit, et le creoit  
 l'en. Et en tel estat ele fu par lonc tens. 25

Et comme la dite Aelés fust einsi malade, entour l'an  
 de Nostre Seigneur mil II<sup>e</sup> LX et XV en esté, quant ele  
 ot entendu que pluseurs miracles estoient fez au tombel  
 saint Loÿs, ele dist et requist conseil que ele voloit ve-  
 nir au tombel saint Loÿs, que Nostre Seigneur la vo- 30  
 sist delivrer par les merites *du bencait saint Loÿs*.

Et en cel tens, un jour de vendredi que il fesoit mout  
 grant chaut, comme Aelés du Buisson qui demoroit en  
 la meson des Beguines de Paris, femme de sexante ans,  
 fust venue a Saint Denis visiter le tombel du benoiet 35  
 saint Loÿs pour ce que ele avoit eu une goutte eu destre  
 oeil par lonc tens, si que ele ne veoît riens de l'ueil, ele  
 trouva la dite Aelés Malachine après le dit tombel ou  
 ele estoit venue pour empetrer de Dieu sa delivrance.  
 si comme ele disoit, par les proieres et les merites du 40  
 benoiet saint Loÿs. Et comme la dite Aelés du Buisson  
 li demandast comment il li estoit, ele respondi que ele  
 se sentoît mout alegiee et que ele proïast Dieu pour li  
 et le benoiet saint Loÿs et la virge Marie. Et l'*inquisi-*  
*cion fete de la guerison de la dite Malachine, la dite* 45



*Aalés du Buisson* recouvra la vue de son droit oeil en cel meesme jour et revint a Paris bien voiant, ja soit ce que sanc fust demoré en l'ueil. du quel assez tost après ce icele Aelés du Buisson fu guerrie a plein.

Et lors la dite Aelés Malachine avoit requis conseil et avoit dit que ele voloit aler a Saint Denis au dit tombel pour sa delivrance. Ele ala a Saint Denis au dit tombel du benoiet saint Loÿs et fu ilecques par neuf jours. Et comme ele fust ilecques avecques les autres malades et en gesant, si com il plot a Nostre *Seigneur* ele senti une grant douleur en ses membres. Et com il li fu avis que ele se peust soustenir, ele se dreça. Et si comme ele a dit, les veines en la mamele en la partie malade avoient esté rompues, et avoit geté sanc a grant quantité. Et lors quant ele ot lessié les potences que ele avoit acoustume a porter, ele revint a Paris a la meson des Beguines et ailleurs saine et hetiee, tres plainement guerrie et alant par soi et sus ses piez sanz potences et sanz baston et sanz aucune autre ayde, bien et droit, garie du tout de la dite maladie. Et des donques après ce ele fu saine et hetiee par trois anz et plus de la dite maladie et aloit bien et droit et laboroit d'oeuvre de laine et pignoit et fesoit autres choses comme femme saine jusques a sa mort. Et sembloit estre que ele fust el tens de sa mort de quarante anz d'aage ou environ. Et estoit bonne femme et de grant penitance. Et disoient touz les temoins que ele fu guerrie de la maladie devant dite par les merites du benoiet saint Loÿs.

XLV. CE QUARANTECINQUIEME MIRACLE EST D'UN HOMME A QUI IL LEVA UNE APOSTUME EL GENOIL, QUI FU GUERI PAR LES MERITES SAINT LOÿS A SON TOMBEL.

Entour l'an de Nostre Seigneur M II<sup>e</sup> sexante et qua-

torse ou sexante et quinze avint que entre la feste de 5  
Touz Sainz et la feste saint Andri leva une maladie  
en la jambe senestre vers le genoil a Jehan du Gué de la  
vile de Combreus du dyocese d'Orliens, en la quele il ot  
pluseurs pertuis en la char qui getoit hors mout de por-  
reture, et desous le genoil et desus. Et tout le genoil li 10  
enfla. Et cele char devint rouge et horrible et lede a  
veoir. Et comme le tens fust coru avant, touz les per-  
tuis qui furent souz le genoil vindrent a un. Et comme  
printens fust venu, environ Quaresme, que l'en oevre  
es vignes, icelui Jehan qui estoit povres hons et vouloit 15  
gaaignier, si com il avoit acoustumé, son vivre par son  
labour, ala a Orlens pour soi aloer a fere les vignes. Et  
quant il fu la la maladie li fu si engregiee que il ne pooit  
aler ne soi soustenir sanz baston fors trop pou, ausi  
comme sis pas ou sept, et se il ne s'apuiast. De quoi 20  
quant il vit que il ne porroit gaaignier ne laborer ne  
aler sanz soustenement, il fist fere deus potences et re-  
vint a tout les potences a sa meson, car il ne pooit aler  
sanz soustenement, et a mout grant poine repera il a sa  
meson, quar le senestre pie de lui ne marchoit point a 25  
terre. Et il visita mout de eglises en ces parties ou il oï  
dire que vertuz estoient fetes, c'est a savoir l'eglise de  
Saint Verain, l'eglise de Saint Mor et l'eglise de Saint [1<sup>re</sup>]  
Eloy de Ferrieres, mes tout ce ne li valut riens. Et  
nonpourquant il ne mist onques a la dite maladie nule 30  
medecine.

Et après ce, com il eust oï que mout de miracles es-  
toient fez au tombel saint Loïs, icelui meemes Jehan se  
voua et promist que il visiteroit le dit tombel, que Diex  
et le benoiet saint Loïs le delivrassent par les prieres et 35  
par les merites mon seigneur saint Loïs. Et en un jour  
de dyemenche el mois d'aoust en icelui an il se fist con-

fés a son propre prestre, et lors emprist il la voie tout  
 seul de venir a Saint Denis a potences. Et ainçois que  
 li diz Jehans fust venu la moitié de la voie, il li fu avis 40  
 que il fust *alegiez*. Et ainsi il vint a Saint Denis et visita  
 le tombel du benoiet saint Loÿs, et estoit après le tom-  
 bel toute jour entre mout d'autres malades qui ensemment  
 demoroient ilecques pour recouvrer santé. Et el tierz  
 jour ou eu quart puis que il fu venu au dit tombel, il 45  
 assouaga si bien que il les delessa ses potences sus le  
 dit tombel que il avoit aportees, et celes du tout lessiees,  
 il issoit de l'eglise sanz potences et sanz baston et sanz  
 autre ayde, et aloit a son hostel et ailleurs la ou il vou-  
 loit. Mes nepourquant chascun jor il visita le dit tom- 50  
 bel et hanta comme devant jusques a tant que neuf jors  
 furent acomplis. Et quant les neuf jours furent passez il  
 se parti de Saint Denis et s'en repera a sa meson bien et  
 legierement sanz potences, sanz baston et sanz autre  
 ayde. Et quant il s'en reperoit il aloit chascun jour sis 55  
 lieues ou sept.

[179]

Mes les diz pertuis n'estoient pas raclos, ainçois ge-  
 toient encore porreture trop moins que il n'avoient  
 acoustumé. Mes petit et petit il furent gueris si que de-  
 vant la feste de la Nativite Nostre Seigneur adonques 60  
 prochainement venant il fu gueri et delivré du tout de  
 la dite maladie, et furent les pertuis devant diz affermez  
 et reclos de tout en tout et la pel ou le cuir rafermez,  
 fors que tant seulement les traces des plaies demorerent.  
 Et les voisins du dit Jehan furent merveilliez de ce que 65  
 il estoit revenu einsi sainement gueri par les merites du  
 benoiet saint Loÿs. Et il laboura après ce et fist sa be-  
 soigne.

XLVI. CE QUARANTESISIME MIRACLE EST DE LA CREUE DE  
 QUI L'IAUE ENTRA EN TROIS CELIERS. ET ELE S'EN RALA PAR  
 LA VERTU DE UN DES CHAPIAX SAINT LOÿS.

En l'an de Nostre Seigneur mil deus cens quatre vinz  
 environ la feste sainte Katherine crut mout le flueve de 5  
 Seine, tant que trois celiers de la meson Aelis l'Ave-  
 niere, femme Enoul, jadis escuier du benoiet saint Loÿs  
 jadis roi de France, furent adonc pleins d'iaue. Et crut  
 si durement l'iaue es celiers de la dite Aelis que en deus  
 d'iceus qui sont les plus parfonz, flotoient en yaue les 10  
 tonniaus de vin qui estoient dedenz. Et en un autre ce-  
 lier qui est devant ceus et plus haut et non pas si par-  
 font, l'iaue monta tant que ele seurmonta outre la moi-  
 tié des tonniaus de vin qui estoient en icelui celier, si que  
 l'en ne pooit avoir le vin. 15

Et la dite Aelis avoit aucuns chapiax de pennes de  
 paon qui avoient este du benoiet saint Loÿs et es- 170  
 demorez a son dit mari endementieres que il estoit es-  
 cuier du benoiet saint Loÿs, quant il renouveloit les diz  
 chapiax. Et lors se porpensa la dite Aelis que ele avoit 20  
 les chapiax et que par aventure Dieu par les merites du  
 benoiet saint Loÿs degasteroit ces yaues. Et demanda  
 la dite Aelis conseil au sous-prieur du Val des Escoliers  
 de Paris et a frere Daniel, frere de cel meesmes lieu, se  
 il leur estoit avis que se ele seignast d'aucun des cha- 25  
 piax la dite yaue, que ele ne creust plus, mes que ele se-  
 chast, ainçois creoit que par les merites du benoiet  
 saint Loÿs ce peust estre fet. Mes les diz freres li des-  
 loerent.

Et lors ele revint a sa meson et retint Rogeret son val- 30  
 let, de vint anz ou environ, et envoya ses autres serganz

en divers lieux hors de la meson. et fist fiancier a Roge-  
 ret que il ne reveleroit a nule ame ce que la dite Aelis  
 entendoit a fere. Et lors ele prist un des chapiax et le  
 bailla au dit Rogeret et le fist descendre jusques a l'yaue 35  
 du premier celier et li dist que il seignast la dite yaue  
 de cel chapel a maniere de croiz el non du Pere et du  
 Filz et du Saint Esperit. Et le dit Rogeret com il estoit  
 encore jor et pres du soir, descendi a tout le dit chapel  
 jusques a l'yaue du premier celier plus haut et mist cel 40  
 chapel en cele yaue, et de l'iaue qui avoit atouchié le  
 chapel il geta et arrousa l'autre yaue de celui meesme  
 celier a maniere de croiz, di sant : « El non du Pere et [186]  
 du Filz et du Saint Esperit! » Et après ce il revint sus a  
 sa dame et li rendi le chapel. Et devant cuevrefeu en 45  
 cel meesme soir, cele yaue de cel dit premier celier fu  
 tant descreue que la dite Aelis et sa mesniee porent avoir  
 et traire du vin des diz tonniax, ce que il ne pooient pas  
 fere devant. Et adonques l'iaue estoit descendue ou ava-  
 lee par pluseurs doiz el dit celier. Et l'endemain au 50  
 matin ele estoit si degastee en cel premier celier que  
 ilecques n'avoit riens demoré fors un pou de boe. Et  
 el dit matin se departi le dit Rogeret de Paris et ala a la  
 vile de Clichy ou sa dame l'envoia. Mes el jour ensivant  
 quant il revint, il trouva donques que l'en fesoit el pre- 55  
 mier celier le feu de charbon pour sechier. Et el tierz  
 jour au matin l'iaue de ces plus parfonz celiers s'estoit  
 si esvanoïe et retrete que ilecques n'estoit riens demoré  
 fors boe. Et après le dit soir que la dite Aelis ot du vin  
 de ses tonniax, procession vint sollempnel que les 60  
 freres de Sainte Katherine du Val des Escoliers firent  
 jusques a Saint Jaque de la Boucherie pour la grant  
 creue des yaues.

Et les diz celiers plus parfonz estoient fez ja avoit

vintesept ans, et le dit celier plus haut estoit fet ja avoit 65  
 seze anz el tens de l'inquisicion de cest miracle, et les  
 fist fere la dite Aelis. Et nonpourquant ele n'avoit  
 onques mes veu que yaue entrast ne fust es celiers de-  
 vant diz. Et les celiers de ses voisins ne furent pas si [p<sup>re</sup>]  
 tost sechiez. Car après par pluseurs jours il furent vui- 70  
 diez de cele yaue qui dedenz estoit a vessiax, et getoit  
 l'en l'iaue en la rue.

XLVII. CE QUARANTESEPTIEME MIRACLE EST D'UN VALLET  
 QUI OT UNE APOSTUME EN LA GORGE QUI NE POT GUERIR DE-  
 VANT QU'IL VINT AU TOMBEL SAINT LOÏS.

Environ l'an Nostre Seigneur M CC III<sup>xx</sup> et I entour 5  
 Noel vint une enfleure eu col Gautier, fiuz Guillaume  
 dit Chauvin du Fresne emprés Eu de la dyocese de  
 Roen, en la destre partie, qui crut a bien pou ausi com  
 un oef de geline. Et comme cele enfle eust einsy esté  
 par aucuns jours et bleçast mout le dit Gautier, a la par-  
 fin ele creva et metoit hors mout de porreture. Et après 10  
 ce crut une autre enfle eu goitron plus pres de la bouche  
 du pis que du menton, et ensemment la tierce et puis la  
 quarte enfle environ le goitron de ça et de la jusques a  
 l'autre partie du col, et touz getoient ordure. Et en  
 après cele meeme enfermeté descendi en la partie se- 15  
 nestre el piz de celui enfant, et ilecques fu une enfle qui  
 ensemment creva après et getoit porreture. Et en après  
 ele s'en ala, et en leva une autre semblable, mes que  
 mendre estoit, souz la senestre essele. Et quant ele fu  
 crevee ele metoit hors mout d'ordure, et quant plus me- 20  
 toient hors les pertuis ordure, et l'enfant moins se dou-  
 loit. Et quant eles se restraignoient en aucun des per-  
 tuis. estoit li enfes plus tourmentez.

Et comme li diz Guillaume veist son fiuz en si grant [181]  
 langueur et queist conseil sus ce et aucuns li deissent 25  
 que c'estoit le mal saint Eloy, et les autres que c'estoit  
 le mal des escroeles, et les autres li disoient autre chose,  
 a la parfin li diz Guillaumes mena son fiuz a saint Eloy  
 de Noion. Et quant il ot fet s'oroison et ses offrendes  
 einsi com il devoit, il s'en revint sanz guerison, ne riens 30  
 ne li profita.

Et com il eust esté grevé par lons tens de la dite ma-  
 ladie, en l'an Nostre Seigneur M II<sup>e</sup> et III<sup>ve</sup> et II en-  
 tour la feste moa seigneur saint Jehan. li diz Guillaume  
 voa son enfant et promist que se Dieu par les proieres 35  
 et par les merites du benoiet saint Loys li guerisoit son  
 fiuz de la dite maladie, il li menroit son dit filz dedenz  
 la feste Touz Sainz prochainement a venir, celui  
 meesme son fiuz, au tombel du benoiet saint Loys et  
 visiteroit cel meesmes tombel en sa propre persone 40  
 avecques son fiuz. Et quant il ot fet le veu, il fu miex a  
 l'enfant de la premiere enfle qui avoit esté el col, mes  
 toutes les autres enfles getoient hors ordure et fesoient  
 grant hisdeur et grant horreur a ceus qui les regar-  
 doient, tant estoient les plaies ledes a veoir et tant estoit 45  
 lede chose ce qui en decoroit. Et estoit si lede chose a  
 veoir que neis qui l'enfant veoient et les dites plaies di-  
 soient que ja n'en seroit gueri ne delivré. Et adonques  
 quant li dit veu fu fet, li diz enfes commença a assoua-  
 gier, et aperçut bien li diz Guillaumes que de jour en 50  
 jour il assouajoit plus et que les plaies couroient moins  
 forment et se rafermoient. Et ainçois que la saint Mi-  
 chiel fust en celui an, les dites plaies cesserent de giter  
 cele ordure du tout en tout et furent rafermees si com  
 eles estoient el tens de l'inquisicion de cest miracle. 55

Et les inquisiteurs, leur notaires presenz, virent les

plaies affermees, et ne coroient pas, mes les traces rascloses estoient encore illecques mout fresches en toutes les plaies desus dites, mes nule enfle du monde n'i avoit. Et li diz Guillaume croit fermement que li enfes fu gueriz de si grant maladie et de si horrible par les proieres et par les merites du benoiet saint Loÿs et pour le dit veu que il fist. Et el jour de mardi le tresieme jour de oitouvre il emprist la voie de sa meson, de la quele il a quarante lieues ou environ jusques a Saint Denis, et vint a Saint Denis. Et visiterent ensemble il et son filz le dit tombel si com il avoit promis.

XLVIII. CE QUARANTEHUITIEME MIRACLE EST D'UN VALLETON A QUI IL LEVA UNE APOSTUME EL DOS SI QUE IL DEVINT CORVES, ET IL FU GUERI AU TOMBEL SAINT LOÿS.

Comme jadis Michelet, fiuz jadis Giefroi le Sauvage, charpentier, lors fust sain et hetié et estoit lors enfant de huit ans ou de nuef, une grief maladie le prist el dos si que il ne se pooit drecier. Et comme li diz Michelez fust entré a un soir en son lit eu mois de oitouvre, c'est a savoir en l'an de Nostre Seigneur mil II<sup>e</sup> sexante et douze, et quant ¶ vint au matin, il dist a Denisete sa suer et a sa mere qui l'apeloient pour soi lever, car une maladie l'avoit pris el dos si que il ne se pooit drecier, mes toutesvoies il se leva. Et comme il fust issu de son lit, il ne se pooit ester ne aler droit, ainçois s'apuoit as mains et seur ses genouz et aloit corve. Et estoit levee el milieu de son dos une enfle ausi grosse comme un oef, et se douloit si en cele partie du dos que en nule maniere il ne se pooit drecier. ne avecques ce il ne pooit aler fors trop petit et a grant poine, pour ce que il le



couvenoit aler si corve. Pour la quele chose sa mere li  
 fist fere deus potences dedenz les huit jors que il por- 20  
 toit souz ses esseles et se soustenoit a celes potences, si  
 en aloit plus legierement. Et en après la dite enfle crut  
 tant que il ot el dos une grant boce ausi com un pain  
 de deus deniers, si que il ne se pooit drecier, ainçois 25  
 aloit courve et a potences souz ses esseles. Et la dite  
 enfle fu einsi creue dedenz quinze jours puis que ele  
 commença. Et la char de lui n'estoit pas plus chaude  
 en cel lieu que ele estoit ailleurs, et la dite enfle ne co-  
 roit pas ne ne gitoit nule ordure. Et en tel estat fu li diz 30  
 Michelez par huit anz ou environ.

Et en cel esté meesmes que les os du benoiet saint  
 Loÿs furent aportez en France, comme l'en eust dit que  
 il venist au tombel du benoiet saint Loÿs en pelerignage  
 por recouvrer santé se il plesoit a Dieu par les merites du 35  
 benoiet saint Loÿs, li diz Michelez se fist confés a son [1<sup>re</sup>]  
 prestre parroissial de Saint Pol de Paris et fu a secré  
 avec le dit prestre si comme sont cil qui confessent leur  
 pechiez. Et el tens que la foire du Lendit siet, dis ans  
 avoit passé el tens de ceste inquisicion, li diz Michelez 40  
 demanda congié aus voisins et leur dist que il voloit  
 venir a Saint Denis au tombel du benoiet saint Loÿs,  
 que Dieu par les merites du benoiet saint Loÿs le vo-  
 sist delivrer.

Et adonques il emprist un jour la voie de venir a 45  
 Saint Denis avec Denise sa suer. Et cele voie il emprist  
 eu jour que la beneïçon est fete de la foire du Lendit.  
 Et li diz Michelez vint a potences si com il avoit acous-  
 tumé, et vindrent il et sa suer bien pres de la Cha-  
 pele qui est entre Paris et Saint Denis. Et com il fust 50  
 ilecques il donna une de ses potences a la dite Denise  
 et dist : « Ma suer, portez ceste potence, car je irai bien

a une, car je me sent bien alegié. » Et lors il se com-  
mença plus a drecier et a aler plus droit et plus legie- 55  
rement que il ne souloit, et einsi il vindrent a Saint De-  
nis. Et com il furent la il acheterent une chandele de la  
longueur du dit Michelet. Lors vindrent il au tombel  
du benoiet saint Loÿs, et ilecques delessa li diz Miche-  
lez l'autre potence et se dreça tout et offri sa chandele 60  
au dit tombel et rendi graces au benoiet saint Loÿs de  
ce que il se pooit drecier. Et nonporquant il chei  
ilecques a terre tout estendu et fu tout froit, ne ne  
mouvoit pié ne main ne membre que il eust, ne ne res-  
piroit en || nule maniere que Denise sa suer peust aper- [183]  
cevoir qui estoit après li, et le touchoit et manioit la 65  
dite Denise, plorant et criant, que ele croit que il es-  
toit mort, et disoit que ele vosist miex que il fust vif  
einsi malade com il estoit devant que ce que il fust einsi  
mort. Lors despoilla ele son secot et le couvri. Et en  
après com il eust einsi esté ravi un pou de tens, il res- 70  
pira en compleignant soi et dist que il se doloit mout.  
De quoi il avint que aucuns de l'eglise le pristrent et le  
porterent es mesons de l'abeie en soustenant le, mes  
nonpourquant il aloit seur ses piez, et la dite Denise  
remest delez le tombel. Et comme li diz Michelet eust 75  
grant piece esté, il revint au dit tombel avec aucuns de  
l'abeie qui l'accompaignierent, mes de riens nule ne li  
aidierent. Et li diz Michelez au retourner s'en venoit  
par l'eglise sanz potences et sanz baston et sanz autre  
ayde. Et comme la dite Denise veïst ce, ele ala encontre 80  
lui et s'esjoÿ et fu liee ausi comme se ele veïst Dieu. Et  
lors li dist ele : « Mostre moi ton dos, je te voil veoir  
nu. » Li diz Michelez se tourna en un destour en l'eglise  
et se despoilla ilecques. Et quant il fu despoillié la dite  
Denise le vit a ses propres oilz et atoucha et mania le 85

lieu ou la dite boce avoit esté *du dit Michelet*. Et ele estoit aounie et reperie a sa nature ausi comme se la boce n'eust onques esté ilecques et si que ilecques n'estoit demoré trace ne nul signe par quoi l'en peust apercevoir que il eust onques en nul tens esté malades. Et en après li diz Michelez einsi delivré el premier || jour, si com il est dit, il demora a Saint Denis et hanta le dit tombel par nuf jors, a conter le premier jor. Et en après li diz Michelet et Denise sa suer reperierent a Paris venant ensemble, et li diz Michelet aloit par la voie sanz potences et sanz baston et sanz ayde d'omme ne de femme et bien et droit ausi comme un autre sain homme. Et en après dedenz pou de jours, c'est a savoir un an, il vesqui einsi gueri a plain par les merites du benoiet saint Loÿs.

 90  
[1<sup>re</sup>]

95

100

XLIX. CE QUARANTENOVIEME MIRACLE EST DE UN ENFANT QUI PERDI SON BRAZ DESTRE PAR HUIT ANS ET PLUS, QUI LE RECOUVRA AU TOMBEL SAINT LOÿS.

Seze ans avoit ja passez quant l'inquisicion de cest miracle fu fete, *qui fu fete en l'an Nostre Seigneur MII* quatre vinz et deus el mois de oitouvre, que Marie dite la Bourgoigne, femme Robert le Maçon, nee de Prissi de la dyocese d'Aucerre, demorant adonques a Paris, avoit eu un fiuz de son premier mari qui avoit non Jehennei, nez droiz et entiers de touz ses membres. Et einsi par trois mois et demi il mouvoit ses braz legierement et les levoit et abessoit ausi com enfant de son aage. Et en un jour après Pasques comme lè dit enfant n'eust pas quatre mois et la dite Marie sa mere l'eust mis eu berceul a dormir a heure de dormir, et après dormir la mere revenist a lui si com ele souloit et ele

10

15

l'eust levé du berceul et deslié des liens du berceul, ele  
vit que li diz enfes ne se pooit aidier du destre braz, ain-  
çois pendoit a son costé, ne ne paroît || pas que il eust [184]  
nule lieure de ners ou jointure entre l'espaule et le gros 20  
du braz fors que de pel, et pooit cel braz destre estre  
demené avant et arriere. Et quant l'en le levoit et l'en  
le delessoit, il cheoit tout maintenant comme braz qui  
n'avoit nule force de nature en la devant dite jointure.  
Et fu en tel estat par huit ans que il ne se pooit aidier 25  
du braz devant dit, ne soi pestre d'icelui braz ne abe-  
vrer, ne chaucier soi ne vestir, ne metre sa destre main  
a sa bouche ou a sa teste se il ne l'i portast a la senestre  
main. Et avoit li diz Jehennet le mestre os du dit braz  
sec du coute jusqu'a l'espaule. Et nonpourquant il avoit 30  
le dit bras assez gras du coute par aval jusqu'a la main.  
Et comme le dit Jehennet estoit einsi malade, Guil-  
laume, pere du dit enfant, vint a la dite Marie sa femme  
et le dit Jehennet son füz, et vindrent de Monestail, ou  
il demoroient adonques, demorer a Paris. Et mout de 35  
medecines furent mises au dit braz qui riens ne li va-  
lurent ne ne profiterent.

Et en après, com il eussent oï que mout de miracles  
estoint fez au tombel du benoiet saint Loÿs, la dite  
Marie et Eideline sa suer vindrent a l'eglise de Saint 40  
Dénis huit ans avoit passé a la feste saint Jehan Baptiste  
derrenierement passee. Et avoit esperance que Dieu  
par les merites du benoiet saint Loÿs delivrast le dit en-  
fant de sa langueur. Et eles menerent le dit enfant au  
tombel du benoiet saint Loÿs et firent l'enfant ilecques 45  
estre delez || le tombel par onze jours entre les autres  
malades, que Dieu par les merites du benoiet saint Loÿs  
le delivrast, et estoient les femmes delez le tombel  
avecques lui. Et es onze jours les dites femmes, Marie [190]

et Eideline, furent hors de la meson Mabile dite la Chievre avecques l'enfant, en la quele meson eles demoroient a Paris en la parroisse Saint Jehan en Greve. Et par nuit es diz onze jours, por ce. que l'en ne soufroît pas que eles demorassent en l'eglise, car l'en lafermoit, et gesoient en l'eitre de cele eglise hors de la porte qui est vers l'eglise Saint Jehan, ne ne gisoient pas en lit ne ne despoilloient.

Et adonc, quant ce vint au jour de la vegile saint Jehan après vespres entor soleil esconsant, comme les dites femmes et li dit Jehennet et les autres malades fussent hors mis de l'eglise de Saint Denis et se seissent delez hors de la porte, la dite Marie, mere de celui enfant, ala a l'eglise de Saint Jehan ou les malades estoient qui cele nuit sont malades du mal saint Jehan. Et comme la dite Eideline se seist avecques l'enfant après la porte, il commença a crier et a dire a icele Eideline : « Ma tante ! ma tante ! veez, veez ! » Et lors il dreça son braz destre que il tenoit pendant si com il avoit acoustumé et le leva petit et petit et le mist a sa bouche. Et quant li dit enfant fu guéri et les moines oïrent ce, il ouvrirent la porte et le mistrent dedenz l'eglise. Et après il le mistrent arriere et li donerent un esterlinc et un tournois. Et lors fu la dite Marie apelee de l'eglise Saint Jehan, et quant ele revint ele trouva l'enfant guéri. Car il metoit sa main destre a sa bouche et a sa teste et s'aidoit bien du dit braz en dreçant amont et en ravalant a sa volenté icelui braz, ausi com un autre sain enfant. De quoi cil qui la estoient qui le virent guéri looient et beneissoient Nostre Seigneur et le dit benoiet saint Loÿs par les merites de qui il avoit esté guéri.

Et comme les dites femmes fussent revenues a Paris

avecques cel enfant einsi gueri, ses voisins et autres li firent mout grant joie et looient et beneissoient Dieu de si grant miracle et le benoiet saint Loÿs. Et li dit Jehennet fu après sain du dit braz et bien s'en aida, et le metoit a son chief et a sa bouche et s'en pessoit et abevroit et vestoit et chauçoit, et le dreçoit et abessoit tout a sa volenté, et portoît de cel braz un pot d'iaue de Saine, et en fesoit du tout ausi com un autre sain enfant fet jusques a la mort. Et vesqui après cele delivrance par trois ans, et lors il morut. Et disoit l'en communement en la dite rue que li dit Jehennet avoit esté gueri par les merites du benoiet saint Loÿs. 85 90

[XLIX *bis.*] UN AUTRE MIRACLE INCIDENT MES NON MIE DU  
TOUT APROUVÉ PAR L'EGLISE.

La devant dite Eideline racontoit que comme ele fust un jour avec Jehennet, son neveu devant dit, delez le tombel du benoiet saint Loÿs, une pucele de quatorse 5 ans ou environ qui sembloit forsenee, pour la quele chose avoit les braz liez d'un anel de fer ensemble devant soi, que une femme menoit a une corde que ele avoit liee a un de braz, || et la dite femme la menaçoit [p°] souvent d'unes verges ausi fetes com un balay, pour ce 10 que la pucele la mordoît quant ele pouoit as denz ou ele la feroit du pié, l'anel de fer chei des braz de cele pucele devant le tombel desus dit et fu la dite pucele rendue a santé. Et lors maintenant ele se gita adenz devant le tombel en oroisons et beneissoit Dieu, et lors fist 15 s'offrende au dit tombel et se departi d'ilecques du tot en tout guerie.

L. CE CINQUANTIEME MIRACLE EST D'UN FRERE QUI FU SI MALADE D'UNE CONTINUE QUE IL PERDI LA PAROLE, ET IL FU GUERI A L'INVOCACION SAINT LOÿS.

Entour la feste saint Barnabé l'apostre en l'an Nostre Seigneur mil deus cens sexante et quinze, comme frere Jehan de Leigni du dyocese de Paris, adonques prestre et curé de Toreigni après Laigni sus Marne, eust esté sain et hetié jusques a cel tens, une tres grief douleur le prist desouz les costes en la senestre partie, et si le prist une fievre continue. Et les phisiciens qui furent apelez a sa guerison et autres se desesperoient de sa vie. Et la dite maladie enforça si que li diz frere Jehans perdi la parole. Et toutes les choses qui estoient neccessaires a la sepulture du dit frere Jehan furent apareilliees de ses parenz et des amis que il avoit. Et com il estoit malade, il avoit ordené a estre enseveli a Chaeliz qui est de l'ordre de Cistiax, et fu le char apareillié a lui mener a la dite abeie.

Et com il fust en si grant enfermeté et l'en li eust quis mout de me||decines que il avoit beues mes riens ne li [186] avoient valu, ses amis qui estoient après lui li conseil- lierent que il se voast a Nostre Dame de Bologne sus la Mer, et aucuns li disoient que il se vouast a autres sainz. Et comme aucuns qui la estoient li eussent nommé saint Loÿs et li deissent que pluseurs estoient curez de diverses langueurs par icelui saint Loÿs a son tombel, icelui meesmes freres Jehans, cele parole oÿe, pensa en soi meesme comment le benoiet saint Loÿs en- dementieres que il vivoit avoit esté de sainte vie et de conversacion honeste et que il avoit fet mout de bonnes oeuvres, et que il avoit touzjours de lui oÿ bien, il con-

cut en soi grant fiance que il devoit par ses merites estre gueri. Il proposa adonques en son cuer que se Dieu le guerissoit de la maladie desus dite, il visiteroit en sa propre persone le tombel du dit benoiet saint Loÿs. 35

Et en après, el disieme jour de sa maladie devant dite il fu avis au dit frere Jehan, et ne set se il dormoit ou se il veilloit, que il estoit en l'eglise Saint Denis en France la ou les os du benoiet saint Loÿs estoient enseveliz, devant l'autel saint Estiene qui est eu cuer as moines et qui est après le tombel du benoiet saint Loÿs, et li estoit avis que il estoit obscur eu lieu ou il estoit eu cuer et que il avoit grant clarté entor le tombel du dit benoiet saint Loÿs, qui est ilec dehors le cuer entre celui meesmes cuer et le grant autel, des chandeles allumees que mout de malades offroient qui illecques estoient au tombel desus dit. Et comme il fust ainsi, il vit en ceste vision le benoiet saint Loÿs devant dit en l'abit eu quel il l'avoit maintes foiz veu, c'est a savoir en une chape a manches, un chapel de bonnet sus son chief, passant par mi le cuer as moines après le dit frere Jehan, et aloit pour guerir les malades, et encore li fu avis que quant il passoit ainsi après le dit frere Jehan, il dist au dit frere Jehan ces paroles : « Et tu, pour quoi ne mes ta main sus tes costes la ou la douleur t'est et la maladie, et tu seras gueri? » Et quant ce ot oÿ frere Jehans, il mist sa main sus ses costes la ou la douleur estoit et la maladie. Et adonques li diz freres Jehans tout maintenant s'esveilla et trouva sa main destre sus ses costes senestres que il tenoit illecques. 40 45 50 55 60

Adonques dist icil freres Jehans en parlant vraiment a ceus qui illecques estoient qui le gardoient ces paroles : « Saint Loÿs m'a gueri. » Et en verité, puisqu'il ot la



parole perdue, il avoit esté jusques a cele heure par un 65  
 jour et demi ou environ que il n'avoit parlé ne n'avoit  
 prononcié nule parole, ja soit ce que il oïst et entendist  
 encore, si comme home si malade, ce que l'en disoit as  
 autres. Et des icele heure li diz frere Jehan se senti  
 mout alegié de la douleur devant dite, neis tant que il li 70  
 estoit avis que la douleur fust toute cessee, si que après  
 ce ele ne le greva de riens, ja soit ce que il eust encore  
 un pou de la fievre demouré en lui. Ne après il ne se || [187  
 complainst de la douleur devant dite que il avoit eue souz  
 les costes, ainz disoit que cele douleur s'en estoit toute 75  
 alee et que il estoit merveilleusement alegiee par la de-  
 partie d'icele douleur. Et eu jour ensivant après la dite  
 vision la maladie de la fievre fu terminee par flu de  
 ventre, si que il fu puis tozjors en bonne santé ne n'ot  
 puis fievre ne douleur jusques au tens de l'inquisicion de 80  
 cest miracle.

LI. CE CINQUANTEUNIEME MIRACLE EST D'UNE FEMME QUI  
 PERDI SA VEEUE PAR HUIT ANZ ET PLUS, ET ELE LA RECOU-  
 VRA AU TOMBEL MON SEIGNEUR SAINT LOÿS.

Luce de Rumilli de la dyocese de Constances, femme 5  
 Robert Rossel, demorant en la vile de Saint Denis par  
 trentesis anz et plus, encorut piece a, quatorse ans  
 avoit passé el tens de l'inquisicion de cest miracle qui  
 fu fete en l'an Nostre Seigneur mil deus cenz quatre  
 vinz et trois eu mois de jenvier, en grief maladie de ses  
 ieux, pour la quele maladie ses ieux lermoient ausi 10  
 comme continuelment et avoit les ieux mout rouges et  
 chacies, et ce li avint quant ele gisoit d'une seue fille  
 qui fu nommee Bourjot. Et endementieres que la dite  
 Luce gisoit de cele fille, il avint une nuit que les ieux li

commencierent a doloir griement. Et quant ce vint au 15  
 matin ele s'aperçut que ele ne veoit ausi comme point.  
 Adonques fu sa veue si troublee et si afebloiee que ele  
 veoit mauvesement, et fu en tel estat par deus ans. Mes  
 encore veoit ele si que ele connoissoit ses voisins quant  
 il estoient pres de ¶ li. Mes se il fussent un pou loing [vº]  
 ele ne les connoissoit point. Et si aloit par soi, ja soit  
 ce que ele veist malvesement, a l'eglise et par le visnage.  
 Et devant cel tens et jusques a cel tens la dite Luce veoit  
 mout bien et avoit les jeux sainz. Et après ce ele fu si  
 avugle et perdi si la veue que ele ne veoit ne ne connois- 25  
 soit rien fors un petitet la clarté du soleil ou de la chan-  
 dele.

Et quant les deus ans furent passez. ele fu des donc  
 si avuglee que ele ne connoissoit riens du monde, com-  
 bien que aucunes choses fussent pres de li, neis son 30  
 mari ne sa fille ne autres choses, combien que eles  
 fussent granz ou petites, grosses ou grelles, ne ne sa-  
 voit deviser ou connoistre les couleurs après les deus  
 ans. Et li diz Roberz, mariz de la dite Luce, li mostroit  
 souvent ses doiz pour esprover se ele veoit; et li deman- 35  
 doit quanz doiz il li mostroit et ele responnoit que ele  
 ne savoit et que ele ne les veoit pas. Et la dite Luce fu  
 en tel estat et einsi avugle par huit ans ou environ.

Et en cel tens moien que ele estoit si avugle, la dite  
 Luce enfanta trois fiuz que ele ne vit onques. Et non- 40  
 pourquant ele aleta chascun de ces enfanz et norri ele  
 meesme par un an et plus, car ele n'estoit pas si riche  
 que ele peust avoir norrice. Et en norrisant et en liant  
 et en desliant ses diz enfanz et en netoiant et en bai-  
 gnant, Emmeline sa fille li aidoit et son mari et autres 45  
 qui li amenistroient et a¶pareilloient les choses neces- [188]  
 saires, et fesoit si com ele pooit miex, en maniant as

maines si com avugles font. Et en ces diz huit ans quant  
la dite Luce voloit mengier et l'en metoit les choses de-  
vant li, il covenoit que l'en li menast ses mains au pain 50  
et au henap et as autres choses que ele devoit mengier  
ou boire, et les i menoit sa fille ou son mari ou aucun  
autre, ou il couvenoit que les choses li fussent mises en  
la main, car ele ne les veoit point. Et neis en ce dit tens  
la dite Luce estoit menee de sa fille ou d'autre persone 55  
quant ele aloit a l'eglise ou en autres liex, si comme l'en  
meine les avugles. Et adonques il aparut que les ieux de  
la dite Luce fussent couverz de toile ou d'aucun drap  
blanc si que les pruneles de ses ieux ne pooient pas  
estre veues. Et quant ele devoit enfanter, mon seigneur 60  
Richart, prestre, curé de l'eglise de Saint Michiel de  
Saint Denis, de l'aage de quarantecinq anz, du quel la  
dite estoit parroissienne, visitoit la dite Luce a la re-  
queste d'icele, et ele li confessoit ses pechiez com a son  
curé. Et aucune foiz el tens de Karesme ele venoit a ce- 65  
lui prestre a l'eglise devant dite. Nonpourquant ele es-  
toit la menee par Emmeline sa fille, car ele ne veoit  
point, ci som ele disoit, et confessoit a celui prestre en-  
sement. Et quant ele venoit a l'eglise pour offrir a la  
main de son prestre en tens que l'en offroit, il n'aparoit 70  
pas que ele veist sa main pour besier la, si com il est  
acos||tumé. Ainçois tastoit et manioit a sa main, ausi [v°]  
com suellent fere autres avugles, pour ce que ele trou-  
vast la main du prestre. Mes quant li prestres veoit ce,  
il li tendoit sa main en estendant son bras jusques a sa 75  
bouche. Et neis la dite el dit tens ne veoit pas la clarté  
de la lune par nuit. Et adonques les voisins disoient que  
ele estoit perdue et que jamés lumiere ne clarté ne ver-  
roit, et estoit tenue pour avugle, et disoient les voisins  
que c'estoit grant damage.

Et une foiz, pour ce que la dite Luce aloit seule en cel tens, ne fust Henri *l'Englois*, ele se fust empeinte en une charete qui estoit en la voie et se fust griement bleciee, mes li diz Henris l'adreça pour la charete. Et aucune foiz ele estoit menee a l'eglise de Saint Michiel 85 si comme les avugles sont menez. Et aucune foiz ele venoit a l'eglise seule, tastant a la main a maniere d'avugle, por la quele chose Jehenne l'Aceree li aidoit et la conduisoit et li disoit : « Pour quoi issiez vos seule de vostre meson ? » Et ele disoit que ele n'avoit adonques 90 qui la menast.

Or avint que cinc ans acompliz *u tens de* l'inquisicion de cest miracle, la dite Luce oÿ dire que miracles estoient fez au tombel du benoiet saint Loÿs. Mes ele atendi que ele fust delivre de la garde du sien fiuz que 95 ele aletoit devant et norrissoit, qui morut. Et quant il fu mort, ele dist adonques que ele se voloit confesser de ses || pechiez et visiter le tombel du benoiet saint Loÿs [189] et estre ilecques par nuef jours ausi comme sont les autres malades, que Dieu la vosist delivrer de la dite 100 avugleté. Et adonques ele se voua au benoiet saint Loÿs, et li pramist la dite Luce que ele seroit ilecques toute jour, que ele ne mengeroit ne ne bevroit jusques au soir ne devant ce que tout le servise seroit dit chascun jor en l'eglise de Saint Denis, et que ele porteroit une chan- 105 dele de sa longueur au tombel desus dit.

Et en après, a un jour de vendredi, la dite Luce ala a l'eglise Saint Michiel en qui parroisse ele demoroit adonques et se confessa de ses pechiez a mon seigneur Richart, curé en cele eglise. Et en cel meesme jour la 110 dite Luce de l'eglise de Saint Michiel emprist la voie et ala au tombel, non pas sus ses piez, mes a genouz sus le pavement et a coutes, et la conduisoit Emmeline sa

fille. Et ele portoit une chandele de sa longueur que ele  
 offri au dit tombel. Et fu ilecques tout cel jour jusques 115  
 après vespres, et ainsi fist ele el secont jour et el tierz  
 et chascun jour tant que les nuef jours furent passez. Et  
 ele estoit conduite au dit tombel aucune foiz de Em-  
 meline sa fille et aucune foiz d'autre, et aucune foiz ele  
 aloit par soi, ce excepté que ele ne venoit pas a coutes 120  
 et a genouz ne n'ofroit pas chandele de sa longueur,  
 mes d'une maaille tant seulement, ne ne mengoit en ces  
 jours jusques au soir.

Et eu tierz jour la dite Luce commença a veoir le || [v°]  
 tombel du benoiet saint Loÿs delez le quel ele estoit. Et 125  
 quant vespres furent chantees en cel jour et sa fille ta-  
 dast ou demorast de venir a l'eglise pour li remener a  
 son hostel, la dite Luce emprist la voie par soi seule, et  
 avoit fiance, pour ce que ele avoit aperceu que ele veoit  
 un petitet la voie, que ele peust reperier a sa meson, 130  
 et ainsi ele s'en ala seule a sa meson et veoit la voie et  
 bien apercevoit quant aucune chose qui li peust nuire  
 estoit en la voie.

Et comme la dite Luce eust visité par plusieurs foiz  
 le tombel et ele fust en sa meson, ele vit une femme qui 135  
 filoit laine, et regarda sa quenoille et dist a cele femme :  
 « Atendez vos, car la laine chiet de vostre quenoille. »  
 De quoi la dite femme quant ele s'aperçut que c'estoit  
 vérité, li dist en soi merveillant : « Ha, dame! veez  
 vous? » Et ele respondi : « Certes oïl, je voi par la 140  
 grace de Dieu et du benoiet saint Loÿs. »

Et des donques ele commença a veoir et apercevoit  
 les choses et meesmement les genz qui estoient devant  
 li. Et a ceus qui li demandoient comment il li estoit ele  
 disoit que ele veoit, et rendoit graces a Dieu et au be- 145  
 noiet saint Loÿs. Et el tierz jour puis que ele visita le

tombel ele cognoissoit les hommes, les chevax et les  
pors et les chiens et les autres bestes et autres choses  
quant eles estoient pres de li. Nonpourquant ele ne con-  
noissoit pas bien les faces des persones, neis de son 150  
mariou de ses enfanz ou d'autres, de pres d'un an  
après. Et nonpourquant ele connoissoit || bien les co- [190]  
leurs des autres choses, si que en cel tens ele connois-  
soit miex son mari et sa fille et ses autres conneuz aus  
robes que par la forme du visage. Et en après l'en veoit 155  
que ses ieux se descouvroient de cele blancheur donc ij  
avoient esté couverz, et veoit l'en bien que il estoient  
esclarciz. Et en après de jor en jour, petit et petit, il  
furent si descouverz dedenz un mois que les pruneles  
de ses ieux aparoiert. Et après ele prenoit a la table le 160  
pain, le henap et les autres choses. Et quant cel an fu  
passé, ele connut bien toutes choses, et les visages des  
persones et les monnoies, et tozjors jusques a ore ele  
vit miex.

Et comme mon seigneur l'arcevesque de Roen li mos- 165  
trast son anel quant ele estoit devant les examinateurs  
et que ele *responnoit* devant leur notaires, et l'en li de-  
mandast de quele couleur la pierre de l'anel estoit, ele  
 respondi que ele estoit de verte couleur et ele dist voir,  
que c'estoit une esmeraude. Et ensement comme 170  
l'evesque de Spolete li demandast de quele couleur la  
pierre du sien anel estoit que il avoit en s'on doit, ele  
 respondi que il estoit d'ynde couleur et ele dist voir, que  
c'estoit un saphir. Et ensement quant l'en li mostra les  
monnoies, ele connut bien les tornois de parisis. Et ces 175  
choses aperent par les fez de l'inquisicion.

LII. CEST CINQUANTEDEUSIEME MIRACLE EST D'UNE FEMME  
 ANCIENNE QUI PERDI LA MOITIÉ DE LI SI QUE ELE N'EN SEN-  
 TOIT POINT, ET ELE FU GUERIE AU TOMBEL SAINT LOYS.

Amile de Saint Mahieu des Fins de Terre en Bre- [1<sup>re</sup>]  
 taigne, femme Jehan l'Englois, demorant a Paris par 5  
 l'espace de quarante ans, et estoient onze ans passez el  
 tens de l'inquisition de cest miracle, la quele inquisi-  
 cion fu fete en l'an Nostre Seigneur mil deus cenx quatre  
 vinz et trois el mois de jenvier, et comme ele se levast 10  
 en une nuit de juesdi pour donner a boire a un sien  
 enfant, ele chei et perdi tout l'usage et le sentement de  
 toute la partie de li senestre, en tele maniere que des  
 donques du pié, de la jambe, de la cuisse. de la main.  
 du braz et de tout le costé senestre ele ne sentoit rien, 15  
 et chei a terre ne ne se pot lever en nule maniere. Et lors  
 se leva le dit Jehan son mari de son lit et la trest le  
 miex que il pot jusques a son lit. Et des donques li leva  
 une empostume en l'ainne, ne ne se pooit la dite Amile  
 en nule maniere gesir ne seoir sus le senestre costé, mes 20  
 touzjors sus le destre, ne ne se pooit tourner ne clorre  
 la senestre main ne ouvrir ne le braz abessier ne lever.  
 Si que ces diz membres estoient si morz que se il eus-  
 sent adonques esté perciez ou mis en un feu, ele n'en  
 eust riens senti. Car l'en la poignoit et estraignoît es diz 25  
 membres et ele n'en sentoit riens, ne nule douleur n'a-  
 paroit pour ce fere li, en sa face ne ailleurs. Et neis le  
 dit Jehan por ce que il prouvast miex se ele sentoit,  
 point la dite Amile pluseurs foiz griement sus les costes  
 el dit costé de une fort aguille a coustre saz que il 30  
 fichoit forment en sa char. Et nonpourquant cele ne le  
 senti ne ne s'en dolut, ne onques goutte de sanc || n'en [191]

issi. Et ces membres estoient froiz comme glace ou comme noif. Et en après la dite apostume fu crevee et fist nuef pertuis, et touz gitoient ordure a grant abondance, les quels pertuis furent après tout un, si grant et si lé que l'en i peust metre un poing clos. Et au premier l'en i mist mout de medecines, mes onques riens ne li prouffitierent que ele veist. 35

Et comme la dite Amile eust esté en si grant misere par trois mois ou par quatre, son mari la lessa par ennui et se parti de Paris, si que il ne li aidoit de rien. Por quoi quant ele n'ot de quoi vivre, ele ot besoing de querre sa vie et issir de sa meson, et lors ele aloit a une potence souz s'essele destre. Et se trainoit a cele potence en aidant soi au pié destre tant seulement et en traiant le pié et la jambe senestres après soi, et aloit einsi a grant angoisse et a poine jusques a l'eglise et demandoit ilecques les aumones as trespasanz. Et puis que ele s'estoit acoutee, ele ne se pooit en nule maniere lever se aucun ne li aidast. 40 45 50

Et en ce tens, comme la dite Amile alast une foiz par la rue Saint Martin, une piece de voirre *eust percié son pié, le quel pié ele* trainoit après soi, mes nonpourquant elle n'en senti riens. Mes un barbier, qui ore est mort, vint a li et li volt trere le voirre du pié. Mes com il ne peust avoir le voirre, il trencha la pel et la char du pié, si que il en trest le voirre. Et nonpourquant ne pour la plaie du voirre ne por la fente que le barbier i fist de son fer n'issi du pié goutte de sanc, ne la dite Amile ne senti nule douleur de la plaie desus dite. Et estoit la char es diz membres ausi comme blanche ou perse, sanz chaleur. Et en tel estat fu la dite Amile par nuef mois et plus. 55 [1<sup>re</sup>]

Et après ces choses, l'en dist a la dite Amile que ele



deust visiter le tombel du benoiet saint Loÿs. Et lors 65  
 ele conçut en soi fiance de sa delivrance, et voa la dite  
 Amile que ele visiteroit le tombel saint Loÿs, com ele  
 eust oÿ que miracles estoient ilecques fez, et promist a  
 Dieu et au benoiet saint Loÿs que ele ne gerroit une  
 nuit la ou autre jusques a tant que ele eust visité le 70  
 tombel desus dit. Et en cel tens que la foire du Lendit  
 siet ele emprist la voie et vint la dite Amile a Saint  
 Denis avecques un sien frere. Et donques ele vint a  
 Saint Denis au dit tombel a une potence a l'ayde de un  
 sien frere qui est en Bretaigne, qui la portoit aucune 75  
 foiz. Mes com ele fust en la foire du Lendit et ele fust  
 si lassee que ele ne pooit en nule maniere outre aler,  
 ele donna donques quatre deniers a un charetier et fu  
 lors mise en la charete et fu portee jusques a Saint De-  
 nis. Et adonques la dite Amile ala au tombel du benoiet 80  
 saint Loÿs et gisoit ilecques ou ele estoit avecques les  
 autres malades el tens de la foire de Lendit. Et quant  
 ele vint au tombel la plaie estoit si lee et si parfonde  
 que le poing de un homme peust entrer dedenz ou ausi  
 gros d'estoupes comme un poing. Et estoit cele plaie 85  
 ausi grant com ele avoit onques esté. Et jusques au  
 jour et a l'eure que ele fu guerie la plaie estoit si lee et  
 si || parfonde com il est dit desus. Et la dite Amile ve- [192]  
 noit la au dit tombel et estoit ilecques tout le jour jus-  
 ques a vespres, en la quele heure les malades estoient 90  
 mis hors. Et comme la dite Amile fust a Saint Denis,  
 le dit Jehan son mari et Raou, frere d'icelui Jehan, vin-  
 drent a Saint Denis pour li veoir et la troverent gisant  
 après le dit tombel entre les autres malades. Mes il ne  
 porent parler a li ne aler, pour ce que les treilles qui 95  
 sont entour l'espace ou le tombel est estoient fermees.  
 Pour quoi il revindrent en cel meemes jour a Paris et  
 la lessierent ilecques.

Et el quart jour après ce que ele fu ilecques venue, si  
comme vespres furent chantees en l'eglise de Saint De- 100  
nis, et fu en un jour de samedi, endementieres que la  
dite Amile se gisoit delez le dit tombel, il li fu avis que  
ele senti si grant douleur comme se un glaive la perçast  
de la plante du pié senestre et par les membres devant  
diz jusques au sorcil. De quoi ele jut ausi comme 105  
pasmee après le dit tombel ilecques estendue par si  
longue demeure que l'en peust estre alé de Saint Denis  
jusques a la Chapele qui est pres de Paris, et suoit trop  
formement. En la parfin comme l'esperit de li li fust re-  
venuz et cele pamoison fust trespassee, et ele, qui es- 110  
toit delez le dit tombel, se dreça en piez et fu un pou  
de tens sus ses piez, mes ele n'ot pas hardement de  
muer ses piez ne de movoir soi autrement. De quoi cil  
qui gardoit le tombel la fist seoir de rechief delez le  
tombel. Et adonques la dite Amile senti tres || grief do- [v°]  
leur souz la mamele de la partie senestre. Et comme  
eust einsi esté un petitet, ele se leva de rechief sus ses  
piez sanz ce que nul li aidast, et lors reçut vigueur et mua  
ses piez et ala par soi droite sanz baston et sanz autre  
ayde d'omme entour le tombel devant Et einsi fist ele 120  
pluseurs foiz. Et des donques ele se senti guerie de  
l'empostume devant dite, mes ele ne le vit pas, pour ce  
que ele ne se vouloit pas descouvrir pour ceus qui  
ilecques estoient. Et quant l'eure fu venue que les ma-  
lades estoient mis hors, ele issi de l'eglise ausi comme 125  
les autres et jut cele nuit, ausi com ele avoit fet es autres  
jours, devant la porte de l'eglise. Et adonques ele essaia  
sa plaie qui estoit en l'ainne et la trouva a bien pres  
toute raclose, si que ilecques n'estoit remés fors un  
petit pertuis la ou il peust entrer un petit festu, de quoi 130  
il sua par huit jours après ausi comme rouge yaue en  
petite quantité. Mes tantost après les huit jors toute la

plaie fu si afermee que ele ne gitoit riens, ne riens ne coroit ilecques fors ausi comme en la paume de sa main, fors tant sanz plus que ilecques estoit demoré une trace <sup>135</sup> endurcie si comme il seut venir es plaies gueries. Et la dite Amile fu tant a Saint Denis puis que ele fu guerie, chascun jour en visitant le dit tombel, que les onze jours furent acompliz du tens que ele i vint premiere-  
ment. Et quant les onze jours furent acomplis ele revint <sup>140</sup> a Paris saine et hetiee sanz baston et sanz ayde.

Et eu tierz jour ou el quart || puis que li diz Jehans [<sup>193</sup>] son mari et Raou, frere d'icelui Jehan, furent revenuz a Paris de Saint Denis ou il avoient lessié la dite Amile, come une femme revenant de Saint Denis a Paris <sup>145</sup> deist que la dite Amile estoit guerie et estoit sus ses piez, li diz Jehans et Raou venanz a Saint Denis pour veoir la, la troverent en la voie pres de l'ourme du Lendit, ou ele venoit droite sus ses piez sanz baston et sanz autre ayde. Et einsi revindrent il avecques li a Paris. Et des don- <sup>150</sup> ques en après ele fu saine et hetiee en ces membres jusques a ore, si que ele ne senti riens de la dite maladie. Et neis la dite Amile establee devant les examineurs, leur notaires presenz et voianz, aloit bien et droit par soi sanz nule ayde et ouvroit et clooit la dite main <sup>155</sup> senestre et dreçoit et abessoit le bras senestre tout a sa volenté.

LIII. CE CINQUANTETROISIEME MIRACLE EST D'UNE FEMME  
QUI PERDI LA PAROLE ET L'OYE SOUDAINEMENT, ET TOUT  
SON SENS, QUI FU GUERIE AU TOMBEL SAINT LOÿS.

Jehenne de Meleun, femme Alain de Paris, de dis-  
huit ans, comme en un jour de juevesdi après la Pasque <sup>5</sup>  
prochainement trespassee el tens de l'inquisicion de

cest miracle qui fu fete en l'an Nostre Seigneur mil  
 deus cenz IIII<sup>xx</sup> et III el mois de jenvier avoient esté  
 trois ans, ele descendist bien matin el celier de la meson  
 ou ele demoroit en la vile de Saint Denis, por ce que 10  
 ele veist tonniax de vin qui eu celier estoient que il ne  
 corussent, et comme ele les eust regardez de ça et de la  
 et ele || vosist issir du celier, ele perdi soudainement la [v°]  
 veue, l'oÿe, la parole et tout sens'en tout son cors. Et  
 comme ele eust mis ses piez hors de l'uis du celier, 15  
 par le quel huis l'en va du celier en l'autre meson, ele  
 chei sus un sac ou il avoit ferine, si perdue en touz ses  
 membres que ele ne veoit ne n'ooit ne parler ne pooit  
 ne en nule partie de son cors riens du monde ne sentoit.  
 Et nonporquant jusques a cele heure, el jour et en la 20  
 nuit qui furent devant et es autres tens, ele avoit esté  
 saine femme et haitee, bien voiant, bien oiant et bien  
 parlant et en toutes les parties de son cors bien sentant,  
 si comme saine femme.

Et Ysabel, adonques chamberiere Agnés, tante de la 25  
 dite Jehenne, quant ele la vit einsi gisant sus le sac de  
 farine et que ele ne se movoit ne ne parloit, ele apela en  
 grant haste icele Agnés. De quoi cele Agnés se leva has-  
 tivement, et neis son mari qui ensement se gisoit, et  
 vindrent au lieu ou cele Jehenne se gesoit et la troverent 30  
 gisant en tel estat que ele ne se movoit ne ne veoit ne  
 n'ooit ne ne parloit ne ne sentoit. Et estoit en chascune  
 partie de soi ausi froide et ausi roide comme une pierre.  
 Ne n'avoit alaine ne esperit que ladite Agnés peust sen-  
 tir, ja soit ce que ele esprouvast ce, a savoir quanque ele 35  
 pooit. Et apeloit : « Jehenne ! » mes ele ne respondoit  
 pas. Et ceus d'entour l'atouchoient et mouvoient, et  
 nonpourquant l'en ne veoit que por ce ele se meust ne  
 membre nul que ele eust. || Et ele tenoit ses oilz ouverz, [194]

mes ele ne mouvoit les paupieres. Donc cil qui ilec estoient disoient et creioient que ele fust morte. Et les diz Pierres et Agnés ploroient. Et la dite Agnés et autres la porterent en son lit, mes ele ne le sot ne ne senti quant ele fu portee el lit ne comment. 40

Et comme la dite Jehenne eust einsi esté jusques après nonne, et li dit Pierres et pluseurs autres fusent après li, gisant el lit, ele fu retornee en l'autre costé vers une ymage de la benoiete virge Marie qui ilec estoit. Et adonc aperçut premierement li diz Pierres que la dite Jehenne n'estoit pas morte, car il sembloit que ele s'aydast en aucune chose quant l'en la tornoit. Et enprés comme cil Pierres et autres qui ilec estoient plorassent, il vit que ele commença a lermoier et a mover les paupieres et les autres membres petit et petit, et lors fu il certain que ele vivoit, mes en nule maniere ele ne parloit ne la bouche n'ouvroit. Mes après vespres ele commença a oïr et a veoir, si que ele entendoit cels qui parloient et les veoit et connoissoit. mes en nule maniere ele ne pooit parler ne les denz ouvrir. Et après vespres la dite Agnés sa tante li ouvri ses denz a un coutel et li mist a force un pou d'une pomme cuite en sa bouche que ele avala. Et paroît que la dite Jehenne eust la langue mout acourciee et retraits, mes ele sentoît bien la saveur de la pomme endementieres que ele l'avaloit, mes ele ne pooit maschier. 50 55 60 65

Et en cel meesme jour de juesdi, après vespres, Marie de Maante, femme Guillaume || dit l'Oier, avecques la mere de la dite Jehenne qui l'estoit venue veoir, ramena a icele a memoire le benoiet saint Loÿs et dist que il fesoit biax miracles et que ele eust a lui son cuer et s'intencion. Et quant la dite Jehenne l'oÿ, tout maintenant ele conçut en soi grant fiance que le benoiet saint 70 [v<sup>m</sup>]

Loÿs la deust delivrer, et se recorda que endementieres  
 que ele estoit saine, que ele ooi dire que mout de mi-  
 racles estoient fez au tombel du benoiet saint Loÿs. Et 75  
 lors ele joinst ses mains en proiant en son cuer, car ele  
 ne pooit parler, que il li aidast. Et maintenant la dite  
 Jehenne, ses mains jointes, regardoit une ymage de la  
 benoiete virge Marie. Et com ele ne peust parler, ele fe-  
 scit signes, si com ele pooit, que ele fust menee au 80  
 tombel du benoiet saint Loÿs. Mes por ce que il estoit  
 trop tart, ele n'i fu pas adonques menee. Et fu einsi en  
 tout cel jor sanz parler, mes la couleur li estoit revenue  
 es membres, si *que ele* estoit assez chaude, et mouvoit  
 ses membres. 85

Et quant ce vint au matin au jour de vendredi ensi-  
 vant, Agnés *sa tante et sa mere* et Marie menerent icele  
 Jehenne au tombel du benoiet saint Loÿs, et ala la dite  
 Jehenne par soi meemes sus ses piez, et fu tot cel jour  
 emprés le dit tombel entre les autres malades jusques 90  
 après vespres, et la dite Agnés li fist compaignie. Mes  
 quant les dites femmes vindrent au matin avecques li  
 au tombel, eles la menerent as reliques, c'est a savoir  
 au clou et a la coronne. Et d'iceles reliques dan Jehan  
 de Vilebaionne, adonques chevecier de l'eglise de Saint 100  
 Denis, toucha la bouche *et la gorge de la dite Jehenne*.  
 Et en tout cel jour ele ne parloit ne ne pooit parler jus-  
 ques après vespres ne metre hors nule voiz ne nul  
 muiement ne nul son par sa bouche ou par sa gorge, ja  
 soit ce que ele s'efforçast de ce fere. Nepourquant ele 100  
 pooit bien ouvrir les denz et les levres des le soir avant  
 que ele avoit mengié la pomme. Et quant vespres  
 furent chantees el dit jour de vendredi, ele enclina son  
 chief au tombel et s'apuia a celui tombel et ausi comme  
 ravie. Et nonpourquant il *fu avis* a la dite Jehenne que 105

ele veilloit. En cele heure ele oÿ une voiz qui li disoit :  
 « Lieve sus! lieve sus! » et a la tierce foiz : « Lieve sus,  
 enfes! » Pour la quele chose la dite Jehenne fut es-  
 poentee de cele voiz que ele oÿ. Et com ele fust apuiee  
 son chief au tombel tant que l'en peust avoir dit une pa- 110  
 trenostre ou environ, ele fu toute espertie et se leva par  
 soi seule sus ses piez ausi comme fremissant, et lors fu  
 delivré le lien de sa langue, et appela sa tante que ele  
 creoit qui fust après li et dist : « Ma dame! ma dame! »  
 Et com il l'ot reprise la premiere vigueur *deleç* le dit 115  
 tombel, ele se torna vers l'autel saint Denis et jointst ses  
 mains et s'agenoilla et rendi graces au benoiet saint  
 Loÿs qui l'avoit delivree. Et comme les vespres fussent  
 chantees et le dit dan Jehan alast du cuer au grant autel  
 pour esteindre les cierges et passast par après la dite 120  
 Jehenne qui se seoit au tombel, il oï celle Jehenne par-  
 lant, et disoit : « Ma dame! ma dame! » Neporquant ce  
 di || soit ele feblement. Et quant li diz dan Jehan [p<sup>o</sup>]  
 s'averti de ce il dist : « Qu'est ce? tu parles? es tu gue-  
 rie? » Et ele li dist : « Sire, oïl ». Et la dite Marie de- 125  
 manda a Jehenne comment il li estoit avvenu en la reco-  
 vrance de sa parole et se ele dormoit, et ele respondi  
 que ele ne dormoit pas. Ainçois quant ele estoit apuiee  
 au tombel de sa teste, ele oÿ une voiz qui li dist :  
 « Lieve toi, lieve toi, de par Dieu! » 130

Et adonques les diz Pierres et Agnés quant il oÿrent  
 ce, que ele estoit guerie, vindrent a l'eglise et la trou-  
 verent guerie et bien parlant et bien sagement respon-  
 dant. Et pour ce que après ce les malades estoient mis  
 hors de l'eglise, la dite Jehenne revint avecques sa mere 135  
 et avecques la dite Agnés a leur meson, bien voiant,  
 bien oiant, bien parlant et bien guerie. Et en après,  
 pour si grant benefice qui li estoit donné du benoiet

saint Loÿs, ele vint huit jours continuez au tombel, et  
 venoit au matin et estoit ilecques jusques a vespres et 140  
 menjoit ilecques au disner. Et ainsi la dite Jehenne fu  
 touzjors après saine, bien voiant, bien oiant et bien par-  
 lant. Ne puis la dite maladie ne la prist en nul de ses  
 membres desus diz.

LIIII. CEST CINQUANTEQUATRIEME MIRACLE EST D'UNE PU-  
 CELE DE DEUS ANZ ET DE PLUS QUI PERDI SES PIEZ ET SES  
 JAMBES NE NE POOIT ALER, QUI FU GUERIE AU TOMBEL  
 SAINT LOÿS.

En l'an Nostre Seigneur mil deus cens III<sup>xx</sup> et II en- 5  
 tour la feste saint Jehan Baptiste furent acompliz trente-  
 cinc ans que Perrete, la fille Aelis de Lambeel, nee de  
 Saint Hylaïre, demorant en || la vile de Saint Denis, fu [196]  
 nee *saine* et entiere en touz ses membres, la quele crut  
 et fu ainsi comme autres puceles de son aage et ont 10  
 acoustumé a estre et a croistre par l'espace de deus ans  
 entiers et tant plus com il a de la feste saint Jehan Bap-  
 tiste jusques entour la feste saint Andri, si que la dite  
 Perrete avoit alé par soi saine et heïee et droïte seur  
 ses piez ausi comme font autres enfanz ou autres puce- 15  
 letes de tel aage. Et comme entour la feste du benoiet  
 saint Andri devant dite icele meesme Aelis en un jour  
 de mecredi au soir, qui adonques estoit en la vile de  
 Saint Hylaïre, eust mise sa dite fille el lit saine et heïee  
 en touz ses membres, et ele la levast au matin de son 20  
 lit et l'eust vestue si com ele avoit acousiumé, ele la  
 mist sus ses piez, car ele cuidoit que ele se peust sos-  
 tenir et aler si com ele avoit acoustumé, mes ele chei  
 tantost a terre. Et comme la mere la dreçast de rechief  
 por ce que ele s'estast par soi, tout maintenant ense- 25



ment icele pucele chei comme cele qui ne se pooit sous-  
 tenir sus les piez ne sus les jambes. De quoi la dite  
 Aelis aperçut des donques que ele estoit empeechiee et  
 perdue en ces membres. Et en après lonc tens, com ele  
 fust creue et fust en l'aage que ele peust aler droite, ele 30  
 ne se pooit drecier ne ester sus ses piez. Ainçois quant  
 ele se voloit movoir de lieu a autre, ele ne pooit fors en  
 herchant et en trainant soi as naches. Et puis que ele fu  
 encorue en la dite maladie, toutes les jointures des  
 naches et des ge[n]nouz et de ses piez devindrent enflees. [1<sup>re</sup>]  
 Et ainsi fu la dite Perrete par sept ans puis que la ma-  
 ladie l'ot prise, que onques ne se leva sus ses piez.

Et en après. quant ele fu plus enforciee, ele se com-  
 mença a lever et a aler et a soi soutenir sus ses piez. Et  
 nonpourquant ele aloit si corve que ele tenoit tozjors sa 40  
 main senestre sus son pié senestre après la chevillete  
 de la senestre jambe. Et ainsi ala ele courve par douze  
 anz et plus que ele ne se dreça ne en alant ne en gisant  
 ne en fesant autre chose.

Et fu touzjors en tel estat jusques a tant que les os du 45  
 benoiet saint Loÿs furent apotez en France et enseveliz  
 en l'eglise de Saint Denis. Et comme l'en deist commu-  
 nement que miracles estoient fez au tombel d'icelui  
 meemes benoiet saint Loÿs, pour la quele chose mout  
 de malades venoient ilecques pour leur delivrance de 50  
 diverses parties, la dite Perrete fu menee au dit tombel  
 après la feste de Penthecouste, et aloit ainsi courve que  
 ele tenoit sa main senestre, quant ele aloit, derriere la  
 chevillete de sa jambe senestre, et ainsi aloit ele au dit  
 dit tombel et seoit ilecques entre les autres malades 55  
 après le dit tombel par pluseurs jours.

Et comme ele eust ilecques esté el jour de mecredi  
 après Penthecouste toute jour jusques après vespres, et

fust l'eure que l'en donnoit congié as malades et que  
l'eglise estoit close, la dite Perrete s'en departi et ala a 60  
la meson du prestre de l'autel saint Ypolite qui est en  
Saint Denis, ou il avoit une vielle femme qui la || con- [197]  
noissoit. Car ele estoit assez plus près de l'eglise que la  
meson ou ele avoit geu l'autre nuit. Et el matin du  
juesdi adonques ensivant la dite Perrete revint au 65  
tombel et se sist ilecques toute jor avecques les autres  
malades. Et donques com ele fust après l'autel ainçois  
que ele fust guerie, ele apeloit le benoiet saint Loys et  
grant esperance avoit, et sa mere ensement, que ele  
deust estre guerie par lui. Et en cele heure que vespres 70  
furent chantees en cel meesmes jour de juevesdi. en  
l'eure que les malades devoient aler, la dite Aelis, mere  
de la dite Perrete, prist le secot d'icele Perrete que ele  
avoit despoillié pour le chauu, et prist ensement sa cein-  
ture, et aloit devant pour fere li voie des autres malades, 75  
pour ce que la dite Perrete qui aloit a si grant peine  
peust aler franchement. Et la dite Perrete se leva, et  
creoit que ele ne peust autrement aler fors ainsi com ele  
avoit acoustumé. Mes en levant soi ele se senti du tout  
guerie, si que ele se dreça toute droite sus ses piez. Et 80  
la dite Aelis regarda derriere soi et la vit droite. Et com  
ele la veist, ele fu toute esbahie et esmerveilliee et ren-  
doit graces a Dieu et au benoiet saint Loys et as autres  
sainz. Et ainsi a a la dite Perrete par soi sanz baston et  
sanz autre ayde d'omme ne de femme droite seur ses 85  
piez jusques au grant autel que ele avironna par plusieurs  
foiz. Et lors ala la nouvele par l'eglise et par la vile. De  
quoi grand multitude de gent couroit a veoir la. Mes  
les portes des treilles qui sont entour l'espace ou le dit  
tombel est furent fermées, que les malades ne fussent 90  
apressez. Mes || les genz la veoient bien guerie et alant [v°]

par soi droite sus ses piez par la dite espace. Et comme les genz qui ilecques estoient ensemble venuz s'en fussent destournez et les portes des treilles fussent ouvertes, la dite Perrete se parti de l'église avec sa mere et ala a la meson du dit prestre bien et droite sus ses piez sanz baston et sanz autre ayde, ou ele jut ensemment cele nuit. En après chascun jour tant que nuef jours furent acompliz du premier jour de son venir, ele vint au tombel bien matin et fu ilecques toute jour jusques après vespres. Et en après la dite Perrete ala tozjors droite sus ses piez sanz baston et sanz autre ayde. Et tout soit il einsi que la dite Perrete fust mout petite ne ne fust pas si fort comme une autre femme, nonpourquant ele aloit bien droite seur ses piez sanz baston.

LV. CE CINQUANTECINQUIEME MIRACLE EST D'UNE DAMOISELE QUE UNE MALADIE PRIST SI FORT EL GENOIL DESTRE QUE ELE EN PERDI L'ALER, MES ELE FU GUERIE A L'INVOCACION SAINT LOÿS.

En l'an Nostre Seigneur mil deus cens III<sup>xx</sup> et I el tens de Quaresme une *maladie print* damoisele Katherine de Morbois, damoisele ma dame la royne Marie, adonques joenne royne de France, en son genoil destre, si grieve que ce genoil fu mout enflé et rouge et les parties qui entour ce genoil estoient, si que ele pooit a peine aler au commencement. Et ja soit ce que l'en meist plusieurs emplastres et medecines a cele maladie, eles n'i profiterent riens. La quele maladie fu si agregee que la dite Katherine ne pooit en nule maniere aler, ainçois couvenoit quant ele se voloit movoir, que autres li aidassent, et la couvenoit porter a son lit et a ses autres neccessitez. Et la dite Katherine fu en tel estat

bien par quinze jours, et fu malade par l'espace de un mois.

Et en la nuit d'un mardi ou d'un mecredi en la *se-* 20  
*maine peneuse*, comme la dite Katherine se geust en son  
 lit, ele ot memoire du benoiet saint Loÿs que ele avoit  
 apelé en une autre maladie que ele avoit eue assez de-  
 vant, et avoit aperceu le benefice et la grace de lui aper-  
 temment, si com il li estoit avis. Car comme ele fust grie- 25  
 ment malade en une nuit, ele apela s'ayde et au matin  
 ele fu pleinement delivree. Por la quele chose comme  
 ele fust en cele maladie de son genoil, ele dist a Her-  
 nier son mari que ele se voloit voer au benoiet saint  
 Loÿs, et disoit que en une autre seue maladie en quoi 30  
 ele l'avoit apelé, il li avoit fet grace et bien. Et einsi en  
 cele nuit ele se voa au dit benoiet saint Loÿs et le proia  
 le miex que ele sot que il la delivrast de cele maladie  
 de son genoil, et li promist que ele visiteroit son tombel  
 nus piez et en langes en venant de Montmartre jusques 35  
 au tombel d'icelui et que ele li offerroit une jambe  
 de cire. Et quant la dite Katherine ot fet cel veu ele  
 dormi miex de trop loing que ele n'avoit dormi de toute  
 la quarantaine. Et quant ce vint au matin ensivant, ele  
 se leva de son lit par soi sanz ayde, la quele chose ele 40  
 n'avoit fet par mout de jours, et ala par sa chambre. Et  
 la dite Katherine disoit que ele s'estoit || vouee au be- [vº]  
 noiet saint Loÿs comme ele fust einsi malade.

Et eu jour du saint vendredi adonques ensivant,  
 comme ma dame la royne fust en l'abeie de Nostre 45  
 Dame la Roial de Pontaise, la dite Katherine ala des  
 mesons le roi qui sont ilecques jusques au mostier as  
 nonnains pour oïr le servise, par soi, sanz baston et  
 sanz autre ayde. Et ce meesmes fist ele el samedi ensi-  
 vant adonques et eu dyemenche de Pasques. Et touz- 50

jors après la rougeur et l'enfle se departi de son genoil et ala par soi sanz nule autre ayde jusques a cest jour.

Et Jaquet de Montmartre, vallet du palefroï ma dame la royne devant dite, ala a Paris et fist fere une jambe de cire qui fu portee a cele Katherine. Et la dite Katherine environ la feste de Penthecouste emprist la voie de sa meson de Montmartre, et Marguerite, femme du dit Jaquet, avecques li, et vint nus piez et en langes au tombel du benoiet saint Loÿs et offri ilecques la jambe de cire, si com ele avoit promis. Et rendi au benoiet saint Loÿs graces, si comme ele sot et pot, de la grace fete li et du miracle. Et creoit fermement que ele eust esté guerie par miracle du benoiet saint Loÿs, non pas par les medecines que ele avoit fetes. Et einsi li diz Jaquez mena après ces choses la dite Katherine en Brebant chevauchant et la dite Katherine ne en alant ne en venant ne senti point de mal de trois semaines que ele i mist, si com ele disoit, que ele ne autre peust apercevoir.

LVI. CE CINQUANTESIEME MIRACLE EST D'UN ENFANT QUI AVOIT UNE GROSSE BOGE SUS L'OREILLE SENESTRE, ET IL FU GUERI QUANT IL OT BESSIÉ LA CHASSE SAINT LOÿS ET L'EN L'APORTOIT D'OUTRE MER.

Comme mon seigneur Phelipe roi de France, fuiz du benoiet saint Loÿs, reperast d'outre mer et feïst apporter les os du benoiet saint Loÿs son pere, les folons de Paris, trois cens et plus, en alerent encontre au dit mon seigneur le roi, et vindrent devant les autres borjois de Paris qui ensement issirent encontre le dit roi Phelipe, por ce que il mostrassent au roi une injure qui leur estoit fete d'une place qui est après la porte

Baudaier. Et com il fussent alez outre Cristeul jusqu'a l'orme de Bonnel et atendissent ilec nostre sire le roi, il trouverent ilec une femme qui disoit que ele estoit de Bourgoigne avecques un enfant qui *sembloit* estre de huit ans qui avoit sus l'oreille senestre une boce et une enfle grosse et grant a la maniere de un oef d'oue qui s'estendoit vers la gorge. Et disoit la dite femme que li diz enfes avoit eu cele maladie par deus anz et plus et que ele l'avoit mené a saint Eloy et a pluseurs autres sainz et l'avoit montré a pluseurs mires. Mes riens ne li avoit valu ne profitié, et aparoit que la dite boce fust mole, et paroît estre rouge. 15 20

Et comme les diz foulons estoient einsi atendantz comme les os du benoiet saint Loÿs venissent qui estoient portez en une chasse seur deus chevax a maniere de liiere, les quex aloient devant le roi. et comme touz les autres se fussent agenouilliez, la dite femme || s'escria et pria ceus qui conduisoient la dite chasse que il l'arestassent por ce que l'enfant la peust atouchier au lieu ou il estoit malade. Et lors un de ceus qui conduisoit la chasse descendi du cheval et prist l'enfant et le leva a ses mains jusques a la chasse mout doucement et en portant le dit enfant mout soef. Et fist tant que l'enfle du dit enfant atoucha la chasse ou les os du benoiet saint Loÿs estoient. Et tout maintenant cele boce ou cele enfle rompi et creva. Et issi du lieu ou cele enfle estoit mout d'ordure qui de-cendi par le sein et par les robes du dit enfant et l'ordoia jusques a terre. Et la pel de cel lieu ou l'enfle estoit devant remest vuide, ausi comme une bourse vuide ou comme une vessie. Ne adonques le dit enfant ne cria ne onques blecié ne fu de ce fet ne nul signe ne moustra que il s'en fust doulu. Et adonques tuit cil qui la furent jugierent cele chose 25 30 35 40 45

pour grant miracle, et crurent bien et distrent que li diz  
 enfes eust einsi esté gueri et la dite boce route par mi-  
 racle et par les merites du benoiet saint Loÿs. Et looient  
 Dieu et le benoiet saint Loÿs pour si grant miracle. Et  
 lors dist un evesque qui ilecques estoit present, quant il 50  
 oÿ tel miracle, que ce n'estoit pas *le premier* miracle  
 que le benoiet saint Loÿs avoit fet en la voie. Et plo-  
 roient plusieurs de joie qui estoient ilecques pour si  
 grant miracle qui estoit fet devant els.

LVII. CE CINQUANTESIEME MIRACLE EST D'UNE FEMME A  
 QUI IL PRIST UNE MALADIE EN LA JAMBE, QUI FU GUERIE A [200]  
 L'INVOCACION DU BENOIET SAINT LOYS.

Eideline la Vielle de Mostereul ot une grief maladie  
 en sa jambe destre, tele que la char qui estoit en la dite 5  
 jambe estoit bien la moitié sanz pel et alee et tozjours  
 metoit hors et gitoit ordure. Car comme la dite Eide-  
 line geust en gesine de Aelis sa fille, la dite maladie la  
 prist, la quele maladie crut puis tant que ele fu aussi lee  
 comme la paume d'une main. Et avoit ilecques si grant 10  
 pertuis que un oef de poulete i peust entrer. Et la char  
 qui estoit entour le pertuis estoit sanz pel, bloie et ausi  
 comme noire, et gitoit hors mout d'ordure et puoit  
 mout, si que les genz ne pooient estre après li. Et la  
 char estoit si descouverte de la pel aucune foiz trois 15  
 doie, aucune foiz plus et aucune foiz moins, et tozjors  
 getoit ordure. Et neis la dite maladie empeechoit mout  
 la dite Eideline en alant et en ses autres besoignes a  
 fere, mes non pas tant que ele n'alast aucune foiz a  
 l'eglise et a Paris a la foiz. Et la dite Eideline mist a la 20  
 dite maladie mout d'emplastres et d'autres medecines  
 qui ne li profiterent onques, et li dura la maladie par

huit ans et plus. Et la dite Eideline se fesoit saignier de-  
souz la cheville du pié pour cele maladie, mes riens ne  
li valoit.

25

Et comme les os du benoiet saint Loÿs eussent esté  
aportez en France en celui meeme an et en cel esté et  
l'en deist en sa vile que miracles estoient fez a son  
tombel, la devant dite Eideline promist a ¶ genouz que [vº]  
ele vendroit a son tombel si tost com ele porroit. Et 30  
adonques avecques ce ele promist et voua que en ce  
jour que ele vendroit a son tombel, ele ne mengeroit ne  
ne bevroit deyant a ce que ele avroit visité son tombel.  
Aprés le quel veu la dite Eideline ne mist riens a la  
jambe, car des donques ele commença a assouagier. Et 35  
après ce la dite Eideline et Aelis sa fille et Ermengart  
dite la Favresse de Mosteruel, *reve femme* de sexante  
ans et plus, vindrent a Saint Denis et au dit tombel. Et  
quant eles orent fet leur oroison, eles furent ilecques  
une piece. Et après a cel jour eles reperierent a leur liex 40  
propres. Et nonpourquant l'en conte deus bones lieues  
de Saint Denis jusques a Monesteruel. Et des donques  
la dite Eideline commença a amender et a guerir. Car  
ele jetoit moins d'ordure, et se restraingnoit la maladie.  
Et après vint la dite Eideline au tombel jusques a tant 45  
que neuf jours furent acompliz, en venant chascun jour  
de la dite vile, et s'en raloit chascun jor de Saint Denis a  
Mousteruel au soir. Et de jour en jour la dite Eideline  
assouaja plus, si que el novieme jour ele fu toute guerie  
et la char rafermee et la pel de la jambe resanee. Ne ne 50  
gita puis point de porreture, ne après ele ne senti riens  
de la maladie devant dite jusques a la mort, et vesqui  
puis que ele fu einsi guerie par dis ans et plus.



LVIII. CE CINQUANTEHUITIEME MIRACLE EST D'UNE FEMME  
 QUI PERDI SON BRAZ DESTRE PAR QUATRE || ANZ, ET ELE FU [201]  
 GUERIE AU TOMBEL SAINT LOÿS.

Environ l'an Nostre Seigneur mil deus cens LX et  
 XII, endementieres que Orenge de Fontanay de la dyo- 5  
 cese de Baieues, demorant a Paris par trente ans en la  
 meson Morise le Tisseran de Draz pour pignier laine  
 pour gaaignier son pain si com ele avoit acoustumé,  
 une grief maladie la prist en son braz destre et en coute 10  
 de celui braz et si grant douleur ilecques meesmes que  
 ele ne pooit laborer, et devint le dit coute enflé et les  
 ners ilecques retrez. Et se douta la dite Orenge que ele  
 n'eust perdu a touzjors l'usage de celui braz. Et comme  
 ele eust einsi esté lonc tens que ele n'avoit point la-  
 bouré, ele essaioit se ele porroit labourer pour gaaignier, 15  
 mes en nule maniere ele ne pooit endurer le labour. Et  
 comme ele eust mostré le dit bras a un mire qui avoit  
 non Gautier, icelui mire li fendi le bras sus le coute,  
 du quel il n'issi onques point de pourreture, ainçois li  
 fu pis que devant. Et ele metoit ilecques mout de me- 20  
 decines et d'oignemenz, mes il ne paroît que riens li  
 profitassent. Et avecques tout ce la dite douleur crut tant  
 eu braz que ele ne le pooit estendre ne drecier ne metre  
 a sa bouche ne a son chief ne pestre soi ne lier de cel  
 braz ne fere autre chose. Mes en liant soi et en fesant 25  
 autres choses qui ne pueent estre fetes sanz deus mains,  
 Sebile s'ostesse et Hodierne de Fontenay qui estoit sa  
 voisine et aucune foiz autres personnes li aidoint. Et en [p<sup>o</sup>]  
 tel estat fu la dite Orenge par quatre anz. Et pour ce  
 que ele ne pooit laver son chief après par lonc tens, ele 30  
 fist rere son chief.

A la parfin, comme l'en deist a Paris que miracles estoient fez au tombel du benoiet saint Loÿs, il li fu conseillié que ele se vouast a celui saint Loÿs de bon cuer et que ele visitast son tombel. Et lors se fist confesse de ses pechiez la dite Orenge au prestre de Saint Gervés de Paris et se voua au benoiet saint Loÿs, et promist que ele vendroit a son tombel nuz piez et en langes et porteroit une chandele de la longueur de son braz, autresi grosse comme son braz desus le coute, et que ele offerroit avec tout ce après sa delivrance au dit tombel un braz de cire.

Et en ce dit an, un jour de samedi au tens que la foire du Lendit siet, la dite Orenge emprist la voie de venir a Saint Denis nus piez et en langes au dit tombel et le visita ausi malade com ele avoit onques esté. Et einsiele parvint au dit tombel el jour de samedi einsicomme les vespres estoient chantees, ausi malade et nonpuissant el dit braz com ele avoit onques esté et plus. Et com ele eust ilecques esté assez pou et les malades eussent congié d'aler a leur hostex ou hors de l'eglise, ele ala a son hostel einsimalade. Et le dyemenche au matin ensivant ele revint au dit tombel et fu ilecques entre les autres malades. Et en tout icelui jour de dyemenche ele ne menja de tout le jour ne ne but, ainçois prioit humblement le benoiet saint Loÿs tout le miex que ele savoit que il la delivrast et que il li vousist rendre santé en son braz. Et comme vespres fussent chantees en icelui jour de dyemenche et icele Orenge tenist son braz desus le dit tombel, ele senti une tresgrief douleur soudainement qui aloit de s'oreille destre jusques au coute. De quoi com icele Orenge eust mis pour la grant douleur l'autre main a la dite oreille, ainçois que l'en peust avoir dit par trois *foiř une pater-*

*nostre*, cele douleur s'esvanoÿ et fu la dite Orenge guerie. 65  
 Et tantost ele joinst ses mains, ce que ele n'avoit fet de  
 trois anz, et rendi graces a Dieu et au benoiet saint  
 Loÿs de sa santé. Et ele se seigna en croiz, ce que ele  
 n'avoit fet de tout le tens devant dit ne ne pooit avoir  
 fet de cele main. 70

Et des donques après ce touzjors jusques a ore ele fu  
 guerie tout a plain du dit braz, et laboura a celui braz  
 et fist toutes choses ausi com ele fesoit ainçois que la  
 maladie la preist et ausi comme chascune femme saine 75  
 fet, si que ele ne senti onques puis nule chose de mal  
 ne de douleur en son braz. Et la dite Orenge fist et voua  
 toutes les choses que ele *avoit promises au beneoit saint*  
*Loÿs*. Et pour le benefice qui li fu fet ele fu adonques  
 neuf jours a Saint Denis et visita chascun jour le dit  
 tombel. 80

[LVIII *bis*.] UN AUTRE MIRACLE.

Et la dite Orenge disoit que ele avoit veu, endemen-  
 tieres que ele estoit au tombel, une femme qui disoit  
 que ele estoit avugle qui fu ilecques guerie en la pre- [1<sup>re</sup>]  
 sence de la dite Orenge. Car ele veoit et connoissoit les 5  
 choses qui li estoient mostrees.

[LVIII *ter*.] UN AUTRE MIRACLE.

Et ensement ele vit aucuns autres qui venoient au  
 tombel a potences qui disoient que il ne pooient autre-  
 ment aler, les quex la dite Orenge vit qui s'en raloient  
 du dit tombel sainz et delivres sanz potences. 5

LIX. CE CINQUANTENOVIEME MIRACLE EST D'UNE FEMME QUI  
 PERDI LA VUE, ET LI REVINT AU TOMBEL SAINT LOÿS.

Agnés de Pontaise. nee de la parroisse Nostre Dame

Sainte Marie, femme de trente anz et plus, fille jadis  
Brice, comme du tens de sa nativité ele veist bien et  
cler et eust esté es mesons de aucuns bourgeois de Pon- 5  
taise et feist ses besoignes comme femme bien voiant,  
après ce quinze ans ou seze estoient ja passez el tens de  
l'inquisicion de cest miracle qui fu fete en l'an Nostre  
Seigneur mil deus cenx quatre vinz et trois el mois de 10  
fevrier, ses ieux commencierent a plorer ausi comme  
touzjours et estoient mout rouges, si que des donques  
sa veue fu mout afebloice et veoit pou, et souz ses pau-  
pieres crut une enfle ausi grosse com un doit. Et de-  
vindrent ses ieux ausi blans au dedenz que il ne paroît 15  
point de la prunele, ainçois paroît que il fussent cou-  
verz de toile blanche. Et des donques ele perdi du tout  
la veue, si que ele ne veoit rien du monde, neis la clarté  
du soleil ou la lumiere de la chandele ou du feu. Et el  
dit tens Marie de Marseig<sup>n</sup>i, sa suer, et un sien fiuz qui [20 3]  
estoit trespasé de cest siecle el tens de ceste inquisicion,  
la conduisoient, aucune foiz li uns, aucune foiz li  
autres. Et pour ce que il couvenoit que ele queist son  
pain par povreté, il la conduisoient ensemment par les  
eglises et par les huis de la vile de Pontaise por re- 25  
querre des aumones, et einsi fu ele avugle par quatre ans  
ou environ que ele ne veoit nule chose du monde, ne ne  
mist nules medecines a la dite maladie. Et adonques ele  
aloit ausi comme les avugles vont, tenant sa main sus  
l'espaule de celui qui la menoit, ou le tenoit par sa 30  
robe, et fesoit ses contenances ausi comme les avugles  
font qui sont menez. Mes la dite Agnés ne pooit aler,  
ausi comme font les avugles, fors en tastant as mains,  
ne ne veoit pas les choses qui estoient mises devant li.  
Ainçois avenoit souvent quant ele devoit mengier po- 35  
tage a la cueillier, que ele tenoit la cullier en tele ma-

niere que le parfont estoit desous et le dos deseure, si que il covenoit que Marie sa suer l'adreçast et que ele li meist la cuillier si comme ele doit estre a mengier.

Et comme en celui meesme an que les os du benoiet saint Loÿs furent aporkez en France et enseveliz en l'eglise de Saint Denis, icele meesme Agnès fu en l'eglise de la benoiete virge Marie de Pontaise, ele oÿ un homme qui disoit que il venoit de Saint Denis et que il avoit veu que granz miracles estoient fez au tombel du benoiet saint Loÿs. Et quant la dite Agnès li demanda queles vertuz il avoit veu fere, il li respondi que il avoit veu les avugles ilecques qui recouvroient leur veue. Et les boisteus ou les empeechiez qui aler ne pooient fors a potences estoient gueris au dit tombel et s'en aloient sanz potences de celui tombel. Et por ce la dite Agnès conçut en soi meesmes grant fiance que ele peust ilec estre guerie, et tendi ses mains au ciel et voua a Dieu et au benoiet saint Loÿs que el jour ensivant ele emprendroit la voie et visiteroit le tombel d'icelui benoiet saint Loÿs, se ele i devoit aler aus mains et as piez.

Et en un jour de samedi, au matin, la dite Agnès et la dite Marie empristrent la voie, et la mena la dite Marie, et vindrent a Saint Denis. Et ce fu en cel tens que la foire du Lendit siet, entour la feste saint Jehan Baptiste. Et ilec fu la dite Agnes touz les jours continuez jusques au vespre jusques au vendredi ensivant. Et en cel jour de vendredi comme la grant messe fust chantee a l'autel saint Denis et la dite Agnès fust delez le tombel desusdit agenouz, sa face tournee vers le tombel, et ereoit que ele eust la face tornee vers l'autel, aucuns qui estoient ilecques li distrent : « Femme, que fes tu ? comment es tu ? ne vois tu pas le prestre qui chante ? » Pour la quele chose ele retourna sa face vers l'autel. Et com

ele regarda, ele vit un cierge ardant a l'autel. De quoi 70  
 ele se merveilla mout et demanda se chandeles estoient  
 ilecques alumees. Et l'en li respondi : « Oïl ». Et comme  
 l'elevation du cors Jhesu Crist deust estre fete, main- [204]  
 tenant ele regarda et vit le prestre chantant et levant ses  
 mains et tenant le cors glorieus Jhesu Crist entre ses 75  
 mains, mes ele ne s'aperçut pas bien du cors Nostre  
 Seigneur, car ele avoit encore la veue feble. Mes ele fu  
 si lie comme femme puet estre, et rendi graces a Dieu  
 et au benoiet saint Loÿs. Et se mist a terre a coutes et  
 a genouz emprés le tombel, et prioit le benoiet saint 80  
 Loÿs que il proïast encore por li a Nostre Seigneur que  
 il li rendist la clarté de sa veue. Et comme ele fust ainsi  
 en oroisons, il li fu avis que ele fust ferue d'un baston  
 sous chascun de ses oilz, ou la dite enfle estoit, et que 85  
 l'en li perçast le nez, si que ele mist sa main a son nez  
 et doutoit que il ne fust percié, et ot tant de douleur que  
 ele ne le set recorder ne dire, et s'aperçut que ses oilz  
 getoient hors sanc. Donc ele se leva. Et cil qui estoient 90  
 adonques ilecques com il virent ce, il distrent : « Ceste  
 femme est guerie, car le sanc dequeurt de ses jeux. »  
 Et cele meesmes femme looit Dieu et le benoiet saint  
 Loÿs qui l'avoit guerie de l'avugleté devant dite. Car  
 des donques puis cel flu de cel sanc, ele connoissoit et  
 devisoit les choses que ele veoit.

Et comme la nouvele de cest miracle fust oÿe par 95  
 l'eglise que cele femme estoit ilecques enluminee et  
 avoit sa veue recouvree, ilecques s'assembla si grant  
 multitude de pueple pour li veoir que ele avoit grant  
 pooir que ele ne fust ilecques esquachiee. Mes les  
 moines la deffendoient. Et comme cil qui la estoient vo- 100  
 sissent esprouver a savoir mon se ele veoit, il li mos- [100]  
 troient choses certaines, c'est a savoir coutiax et certain

nombre des dois de leur mains, et cele leur respondoit bien et vraiment a toutes lor demandes et nommoit les choses qui li estoient mostrees. Et einsi ele fu en l'eglise 105  
jusques a l'heure que les malades orent congié après vespres. Et eu devant dit jour de vendredi comme la devant dite Marie eust mené bien matin la dite Agnès avugle a l'eglise si comme ele avoit acostumé, et ele fust revenue a li apres heure de tierce pour porter li a 110  
mengier. la dite Agnès dist a cele meesmes Marie : « Ne m'aportez pas plus a mengier ne ne venez a moi, car je voi, benoiet soit Diex et saint Loÿs. Et j'ai veu le prestre chantant a l'autel saint Denis, levant et couchant le Sauveur de tout le monde entre ses mains. » De la quele 115  
chose la dite Marie fu mout liee. Et ele revint a l'ostel et lessa ilecques la dite Agnès.

Et en ce meesmes jor de vendredi, la dite Agnès comença a aler par soi sanz conduiseeur et veoit bien la voie vers son hostel, car ele avoit oÿ dire, quant ele estoit avugle, de qui l'ostel estoit et que il estoit en la rue 120  
du Saugier. Et demandoit as genz quant ele s'en aloit ainsi guerie, ou estoit la voie a aler en la rue du Saugier, et l'en li enseignoit. Mes ele ala bien par soi voiant jusques a la dite rue. Et comme ele alast einsi, ele en- 125  
contra Marie sa suer qui la venoit querre, la quele suer fu mout esbahie et li demanda : « Ma suer, comment viens tu par toi? » La quele ¶ respondi : « Benoiet soit [205]  
Dieu et saint Loÿs, je voi bien, mes je ne savioie trouver l'ostel. » Et des donques ele vit bien et cler jusques a 130  
cest jour. Et veoit bien et cler toutes les choses que la dite Marie li moutroit. Et en après la dite Agnès hanta le devant dit tombel jusques a tant que les neuf jours furent acomplis du premier jour que eles estoient venues, et venoit par soi a l'eglise sanz autre aide humaine et 135

raloit au soir a son hostel. Et quant les neuf jours furent acomplis, la dite Agnés et Marie sa suer s'en ralerent a Pontaise sanz ce que nul menast la dite Agnés, quar ele s'en venoit sanz baston et sanz autre ayde, car il ne li couvenoit point d'ayde, com einsi fust 140 que ele veist bien les pas et les arbres et les blez que ele trovoit devant li.

Et comme ele fust einsi a Pontaise, mout de genz la vindrent veoir qui l'avoient veue avugle par le tens devant dit, et furent touz esbahis et se merveillierent de si 145 grant miracle, et lors il looient Dieu et le benoiet saint Loÿs. Et adonques la dite Agnés aloit encontre ceus qui estoient ses conneus et les abraçoit, et hommes et femmes que ele connoissoit. Et disoit quant ele fu revenue einsi guerie que ele avoit esté guerie au tombel 150 du benoiet saint Loÿs. Et quant ele revint einsi guerie, ses iex n'estoient pas couverz de la dite toile, ainçois aparoit en iceus la prunele et le blanc, si comme en ceus qui sont bien sainz et bien voianz. Et des donques ele aloit par soi et fesoit ses autres be<sup>l</sup>soignes comme une [1<sup>re</sup>] autre femme bien voiant, et venoit a la meson Guillaume de Villierlande pour filer laine, la quele laine ele filoit, le dit Guillaume tout present. Et est dit communement de ceus qui la connurent a Pontaise que ele fu guerie par miracle par le benoiet saint Loÿs. 160

LX. CEST SEXANTISME MIRACLE EST D'UN CHEVALIER QUI ENCOURUT UNE MALADIE PAR FROIT EN UNE YAUE DONC IL FU GUERI A L'INVOCATION SAINT LOÿS.

En l'an Nostre Seigneur mil deus cens et quatre vinz entour la feste de Touz Sains, comme mon seigneur 5 Jehan de Chastenay, chevalier, fust en la forest de Belc



Osenne en la dyocese de Roen ou li rois de France  
chaçoit, et cil meesmes chevalier corust as chiens, pour  
la quele chose il estoit mout eschaufé, et il fussent venuz  
a une iae en uns marez ou il avoit deus senglers ocis, 10  
qui estoient en l'iae morz, que li rois avoit sivi, icelui  
meesmes chevaliers qui avoit hueses, mes non pas bien  
forz, es piez, entra en l'iae, si comme li rois et les autres  
fesoient, pour trere les senglers de l'iae. Et comme li diz  
chevaliers eust ilecques esté une piece en cele yae, il ot 15  
froit as piez et as jambes. Et comme il se geust par nuit  
en son lit a Gournay en la compaignie du roy et de la  
gent, il senti une douleur en pié senestre après la che-  
ville premierement. Et en après en cele meesme nuit il  
senti une doleur en son genoil senestre. Et au matin li 20  
rois et cel chevalier meesmes et les autres vindrent a [206]  
Biauvés, et comme le dit chevalier geust ilecques par  
nuit, il senti el dit pié et el genoil encore plus grief do-  
leur que il n'avoit fet devant. Et adonques il apela un  
des serganz et fist metre sus son pié et sus son genoil 25  
desus diz estoupes boulies en vin. Et *d'iluec* il s'en vint  
a Paris et fu a hostel en la rue des Feves, et ilecques il  
se mist el lit, car il ne se pooit aidier des mains ne des  
piez. Et lors vindrent les mires a lui et se conseil'a a els  
de la dite maladie. Et il firent fere un emplastre et li 30  
mistrent sus le genoil qui riens ne li valut, ainçois li  
nut. Car la douleur que il avoit li trespassa eu destre ge-  
noil. Lors crut tant cele maladie et fu griement malade  
en tout le cors, c'est a savoir es deus piez et es genouz  
et es hanches et en l'eschine du dos et es braz et es 35  
mains, que de nul de ces membres il ne se pooit aidier,  
fors de la langue seulement, si que il ne se pooit pestre  
ne abeverr, ainçois estoit peu et abevré de ses serganz,  
ne ne se pooit torner en son lit, et ausi comme en nule

maniere il ne pooit ses piez ne ses mains mouvoir el lit 40  
ne mener les d'un lieu a autre par soi. Ainçois couve-  
noit que il fust aidie d'aucune persone en toutes ces  
choses. Et comme il fust en si grant angoisse, il se voua  
a saint Souplice et a plusieurs autres sainz. Et par le  
conseil des mires nostre sire le roi, que il leur envoia, 45  
il firent mout de medecines et laveures et autres choses  
qui nule riens ne li profiterent. [1<sup>o</sup>]

Lors avint einsi que Emmeline de Meleun, femme  
jadis Tiebaut, du celier nostre sire le roi de France, vint  
au dit chevalier. Et comme ele fust a lui venue, ele dist 50  
a icelui mon seigneur Jehan un jour de juesdi que il se  
voast au benoiet saint Loÿs. Car mout de vertuz et de  
miracles estoient fez au tombel d'icelui. De quoi le dit  
chevalier se voua adonques et promist a Dieu et a saint  
Denis et au benoiet saint Loÿs que au plus tost que il 55  
porroit aler a pié, il visiteroit le tombel du benoiet  
saint Loÿs, et proia la dite Emmeline que ele alast pour  
lui a Saint Denis au dit tombel et que ele offrirst ilec  
pour lui une chandele de sa longueur. Et lors *pensa* li  
diz chevaliers que le benoiet saint Loÿs l'avoit bien 60  
conneu en ceste vie, car il avoit esté entour lui et l'avoit  
servi, et adonques il conçut en soi grant fiance que il  
deust ilecques estre gueri de s'angoisse, et fist le veu  
devant dit.

Et el jour de vendredi ensivant, la dite Emmeline em- 65  
prist au matin la voie et vint a Saint Denis et offri au  
dit tombel une chandele de la longueur du dit chevalier  
et fist ilecques ses oroisons, et proia le benoiet saint  
Loÿs que, se il avoit pooir envers Nostre Seigneur tout  
puissant, que il le proiast que il vosist delivrer le dit 70  
chevalier de la dite maladie. Et einsi le dit chevalier jut  
el lit par sept semaines ou environ. Et en ce meemes

jour de vendredi, la dite Emmeline revint a Paris et [207]  
 visita le dit chevalier et li dist que ele avoit fet les choses  
 desus dites. 75

Et vraiment des icelui jour de juesdi el quel li che-  
 valiers se voua au benoiet saint Loÿs, il se senti et  
 s'aperçut au soir que il li fu plus souef. Car au souper  
 il se peut a sa propre main et menja. Et nonpourquant  
 il ne s'estoit mes peu des trois semaines devant. Et après 80  
 el vendredi ensivant li diz chevaliers fu assez alegié, car  
 il se pooit miex aidier des mains, si comme metre les a  
 sa bouche et a son chief et pestre soi. Et en après de  
 jour en jour il fu miex a soi des diz membres et fu 85  
 alegié, et se dreça du lit et se seoit au feu et aloit aucune  
 foiz par sa chambre. Et dedenz les huit jours après li  
 diz mon seigneur Jehan vint a pié a l'eglise Nostre  
 Dame de Paris et avecques ce a la Chapele le roi. Et  
 pour ce que il voloit fere satisfacion du devant dit veu  
 en tant com il pooit, ja soit ce que il eust promist a 90  
 venir au dit tombel a pié, nonpourquant il monta sus  
 son cheval dedenz icés huit jours et chevaucha jusques  
 a Saint Denis et visita le dit tombel. Et après ce en un  
 jour de vendredi ensivant li diz chevaliers vint a Saint  
 Denis a pié, et fesoit mener son cheval après. Et com il 95  
 eust ilecques esté et fet s'oroison et s'offrende, il revint  
 arriere a Paris sus son cheval. Et des donques après ces  
 choses li diz chevaliers fu touzjors sainz et hetiez, ja  
 fust ce que la dite maladie le poinsist aucune foiz mout 100  
 petitet. Nonpourquant il ne fu onques puis si empee-  
 chié que il ne s'aidast des mains et des piez et des ge-  
 nouz et de ses autres membres et que il ne chevauchast  
 et alast bien a pié et feist bien touz ses autres fez.

[LX *bis.*] UN AUTRE MIRACLE.

Et la devant dite Emmeline dit par son serement que quant les os du benoiet saint Loÿs au reperier d'outre mer estoient aportez en France, guerissoient maint qui avoient les escroeles et besoient la chasse ou les os d'icelui estoient en la voie et es viles ou il estoit a hostel, et disoit l'en communement que il estoient illecques gueriz. 5

LXI. CEST SEXANTE ET UNIEME MIRACLE EST D'UN CHASTELAIN D'EIGUE MORTE QUE UNE FIEVRE QUARTAINNE AVOIT SI MENÉ QUE IL CUIDOIT MORIR, ET IL FU GUERI A L'INVOCATION DE SAINT LOÿS.

Jehan de Brie du dyocese de Sens, de cinquante ans, chastelain du chastel d'Eigue Morte, pour une grief maladie et une fievre quartaine qui l'avoit tormenté par deus ans et demi et ausi comme degasté et sechié, fu si mené de la dite quartaine que il ne creoit en nule maniere eschaper. Et en un jour d'esté que la dite quartainne le devoit prendre, il se voua par le dit d'un chevalier au benoiet saint Loÿs de qui il avoit veu la sainte vie par trente anz. Et com il ot de ces choses conceu en soi grant fiance de sa delivrance, en ce promettant que au plus tost que il porroit il visiteroit le dit tombel, des donques il ne senti puis nul acés de fievre, ainçois assouaga et || amenda de jour en jour de cele grant feblece. [208] Et com il ot sa vigueur recouvree. il visita si com il avoit promis le dit tombel el Quaresme ensivant, sain de la dite maladie. 20

LXII. CEST SEXANTEDEUSIEME MIRACLE EST DU CHEVALIER  
 DEVANT DIT QUI ESCHAPA DI' PERIL D'UNE YAUE OU IL CHEI  
 D'UNE NEF QUI DEPEÇA OU IL ESTOIT. A L'AYDE DE PECHEURS  
 ET A L'INVOCATION SAINT LOÿS.

Cil meesme Jehan quant cel veu fu acompli, en re- 5  
 tournant de France a Eigue Morte, acheta une nef et  
 se mist dedenz pour aler par yaue. Et de la force du  
 flueve ele hurta a pex de nuit et fut depeciee et s'en-  
 clina en l'autre costé, et li diz Jehans chei en la Soonne  
 et fu ravi et mene de l'iaue longuement, mes ses ves- 10  
 teures li aidierent que il ne fu pas noiez, et lors il s'aerst  
 a une ramee que il trouva par aventure, ilecques mise,  
 si com il creoit, pour poissons prendre as aimeçons, et  
 lors se tint ilecques aus mains fermement, et flotoit tout  
 son cors souz l'iaue fors seulement son chief qui estoit 15  
 seur l'iaue. Lors crioit et apeloit l'ayde du benoiet saint  
 Loÿs. Et fu a bien pou jusques au jour einsi alassé, si  
 froit et si roide que a poine se pooit il plus tenir. Lors  
 seurvindrent pescheurs soudainement qui a grant force  
 le leverent et le mistrent en leur nef, qui estoit couve- 20  
 nable pour prendre poissons, et fu tret a la rive et mené  
 a une meson qui estoit ilecques pres et fu mis entre  
 coutes, ausi comme mort pour le froit et pour le travail  
 et por la poor que il avoit eu de morir. Et einsi fu il [v°] 30  
 de la dite fievre et de cest peril delivré par les merites  
 et par l'invocacion saint Loÿs. 25

Et un sien neveu ensemment eschapa qui descendi  
 avecques la nef entre deus yaues et se tint viguerouse-  
 ment par l'espace d'une lieue, *si com il plot a Dieu, venant*  
*a la rive du flueve*, et sa malette et ses lettres avecques ses 30  
 choses floterent *jusques pres* de Lyon. Et en après, ces  
 choses sauvees et recouvrees, la nef et trois mariniers

que il avoit aloez ne furent pas trouvez. Et lors il revint tot sain a Biaquaïre.

LXIII. CEST SEXANTETROISIME MIRACLE EST DE UN HOMME QUI REVENOIT DE VEOIR SES LABOUREURS ET UNE GRIEF MALADIE LE PRIST EN SON GENOIL SENESTRE, QUE IL LE COVINT ALER A POTENCES, ET IL FU GUERI AU TOMBEL SAINT LOÿS.

En l'an Nostre Seigneur mil deus cens sexante et qua- 5  
 torse en la semaine après Paques, Jehan d'Aties de la  
 dyocese de Paris, comme il fust alé a aucuns de ses la-  
 boureeurs que il avoit aloez pour fouïr en une seue  
 vigne qui est loing de la devant dite ville par aventure  
 par trois trez d'un arc, et com il s'en revenist a la vile 10  
 de la dite vigne, il senti une tres grant douleur en son  
 genoil senestre, ausi comme se l'en l'i eust feru  
 d'un coutel, avant qu'il venist a la vile. Et jusques a  
 cel jour il estoit sain et hetié el dit genoil et en ses autres  
 membres. Li quels Jehans estoit lors de vint ans ou en- 15  
 tour, et ne savoit por quoi ce li estoit avenü, car  
 en la dite voie il n'avoit sailli ne fet force a sa jambe ne  
 a son genoil. Et pour ce a grant poine il prist un pel 209  
 des vignes de quoi il s'apua et revint a sa meson; pour  
 ce que il ne se pooit ester ne aler, il se mist en son lit. 20  
 Et cel os roont qui est sus le genoil fu deslouwé et tourné  
 de la partie desous. Et tout cel genoil et la char desouz  
 cel genoil devint mout perse et dure. Et cele jambe fu  
 si contrete que il ne pooit metre le pié a terre. De quoi  
 li diz Jehans, dolenz et angoisseus, fist fere pour lui unes 25  
 potences pour ce que il peust aler d'un lieu a autre, et  
 puis que il fu encouru en la dite maladie il ne pooit aler  
 sanz potences, ainçois aloit a potences, et en alant il ne  
 metoit pas le dit pié a terre. Et en tel estat il fu en  
 grant angoisse jusques a tant que il fu gueri au tombel 30

du benoiet saint Loÿs a Saint Denis. Et li diz Jehans mist a la dite maladie mout de medecines qui riens ne li valurent. Et fu mené a l'eglise de la benoiete virge Marie de Long Pont qui est loing de la dite vile par deus lieues. Et aucune foiz estoit en une charrete et aucune foiz aloit a potences, mes riens ne li profita, et li diz Jehans s'estoit voué a Nostre Dame de Long Pont. 35

Et com il eust ainsi esté malade jusques a la feste saint Jehan Baptiste adonques prochainement venant et l'en deist en ces parties que miracles estoient fez a Saint Denis au tombel du benoit saint Loÿs, le dit Jehans se voua au benoiet saint Loÿs, Eideline dite la Pasquiere de Athies, femme jadis Nicole dit Pasquier, mere du dit Jehan, toute presente lui, et promist que au plus tost que il pourroit, il visiteroit le tombel du benoiet saint Loÿs et il vendroit nus piez et en langes tant seulement. Et li diz Jehans fist cel veu et conçut en soi grant fiance de sa guerison, se il pooit la aler. Et avecques tout ce promist que en tout le tens de sa vie il seroit son homme et visiteroit chascun an son tombel, ou il li enveroient s'offrende se il n'i pooit venir. 50 [1<sup>re</sup>]

Et quant ce veu fu fet, en l'autre jour il emprist la voie et ala a potences jusques a Saine qui est assez pres de cele vile, et ilecques il entra en une nef et vint a Paris en la nef, et ilecques il trouva sa mere, et ala a Saint Denis et fu ilecques après le tombel jusques a l'eure que l'en donne congié as malades. Et ce fu el tens que la foire du Lendit siet. Et ilecques estoit il tout le jor, et par nuit il gesoit en l'eitre après la porte de l'eglise a descouvert, et jejunoit chascun jour fors au dyemenche, et ausi touzjours com il estoit venu, nuz piez et et langes tant seulement. Et quant ce vint au si- 60

sieme jour li diz Jehans commença a assouagier de la dite maladie. Et comme la vegile saint Pierre fust venue adonques ensivant, et la messe fust dite et li diz Jehans fust sus l'autre genoil, il commença a sentir grant douleur el dit lieu, qui ne li dura pas longuement. Et tantost après ce cele douleur se departi, et fu son genoil mout chaut et li seurvint si grant mengeure en dit genoil et en ces parties que il ne se pooit tenir que il ne se || gratast forment. Mes cil qui ilecques estoient li disoient que il ne feist pas ce. Et nonpourquant cele mengue ne cele graterie ne l'avoit pas pris si grant el commencement du matin de cel jour. Et cil qui regarderent son dit genoil virent que l'os qui avoit esté desloué estoit repairié a son lieu naturellement et que le genoil estoit ausi comme desentflé et que la char qui avoit esté perse estoit revenue a sa droite couleur, fors que tant que ele estoit encore un pou rouge. Et après il issi de l'eglise, alant droit sus ses piez sanz potences et sanz baston et sanz autre ayde par l'eglise. Et avecques ce il aloit par la voie einsi por aler mengier. Mes nonpourquant il aloit encore mout feblement pour la tendreté du lieu qui estoit si de nouvel gueri.

En après il fu en la dite vile de Saint Denis en visitant chascun jor le dit tombel jusques a tant que neuf jours furent acompliz du tens que il estoit premierement venu. Après ce il s'en rala a sa vile avecques sa mere, sain et hetié et bien alant sus ses piez sanz potences et sanz baston et sanz autre ayde, et disoit que il revenoit de *Saint Denis* et du dit tombel et que il avoit ilecques esté gueri. Et einsi il fu sain et hetié du dit tens jusques a cest tens que il ne senti el dit genoil riens de mal ne de douleur. Et *ala après* et laboura et fist ses autres oevres ausi com il avoit acoustumé a fere ainçois que il fust encoru en la dite maladie. Et disoit l'en



communement en la dite vile d'Athies que il avoit esté  
guerri au tom<sup>b</sup>bel du benoiet saint Loÿs.

[1<sup>re</sup>]

LXIII. CE SEXANTEQUATRIEME MIRACLE EST D'UNE FEMME  
QUI AVOIT LE CHANCRE EU BRAZ DESTRE NE NE POUOIT GUE-  
RIR, ET ELE FU GUERIE A L'INVOCACION SAINT LOÿS.

Bernardine, fille jadis Octon le Ferrier, que Barthol,  
bourjois de Parme, nourrissoit en sa meson, com ele 5  
fust en l'aage de disehuit ans ou de plus, une grief ma-  
ladie, c'est a savoir le let mal qui est apelé chancre, la  
prist eu braz destre en la partie derriere après la join-  
ture de la main, et s'estendoit vers le coute bien troi  
doie. Et estoit la plaie ausi comme roonde, un petitet 10  
bellongue, et si parfonde que l'en pooit veoir aucune foiz  
les ners du braz et lee si comme la laieur du braz le  
pooit souffrir. Et ot l'en seur ce conseil des mires et i  
fîrent medecines, mises les queles, tout fust il ainsi que  
il aparust un pou de tens que eles profitassent, non- 15  
pourquant la dite maladie remanoit en la fin grieve et  
espoentable et gitoit hors pourreture et boe ausi comme  
devant. Et dura cele maladie par deus ans ou par  
trois.

*Et comme li rois Phelipes, adonques roi de France,* 20  
*fiuz du beneoit saint Loÿs,* feist apporter les os du be-  
noiet saint Loÿs son pere et fust venu a Parme et la  
dite Bernardine eust ce oÿ dire, ele conçut en soi grant  
esperance et grant fiance que ele deust estre par lui  
guerie et par l'invocacion d'icelui saint Loÿs. Et lors ele 25  
proia Barthol et Alege sa dame que il la menassent si  
que ele peust touchier || la chasse du benoiet saint Loÿs [211]  
ou ses os estoient, si comme l'en disoit. Et en ce matin  
que li rois dut issir de Parme a tout les os de son pere,  
la dite Bernardine fu menee et ala jusques as portes du 30

palés, la ou ele atendi le sommier qui portoit la dite  
 chasse la ou l'en disoit que les os du benoiet saint Loÿs  
 estoient. Et comme le dit sommier issist, la dite pucele  
 toucha de son braz malade par grant devocion icele  
 chasse et porta son braz blecié ou tint apoié a cele 35  
 meesmes chasse par l'espace du tret d'un arc d'arba-  
 leste ou environ, et en après ele reperera a sa meson. Et  
 des cel jour la dite Bernadine commença a amender et  
 a guerir de la dite maladie. Et la dite maladie com-  
 mença a sechier et a soi afermer petit et petit, si que 40  
 dedenz un mois après ou environ la dite Bernardine fu  
 guerie tout a plein de la dite maladie. Mes toutevoies  
 remainst ilecques une trace de mal. Mes nonporquant  
 puis que ele ot atouchié a la dite chasse, aucune mede-  
 cine n'i fu mise ne n'ot puis de cele maladie nul conseil 45  
 de mires.

Et la dite Bernardine vesqui puis que ele fu einsi  
 guerie par trois ans ou quatre ou environ, et fu mariee  
 a Giles de Carubic, avec le quel Gile ele fu par lonc tens  
 saine et hetiee de la dite maladie, tant com ele vesqui. 50  
 Et disoit la dite Bernardine que ele estoit guerie de la  
 dite maladie par les merites du benoiet saint Loÿs et  
 pour la || devocion que ele ot a lui et pour ce que ele [1<sup>re</sup>]  
 toucha la chasse ou les os de lui estoient.

LXV. CEST SEXANTECINQUIEME MIRACLE EST D'UN HOMME  
 QUI FU MALADE EN SES HANCHES, EN SES GENOZ ET EN SES  
 JAMBES, QU'IL NE SE POOIT SOUTENIR, ET IL FU GUERI A  
 L'INVOCACION SAINT LOÿS.

Jaques de Allucies, borjois de Rege, fu griement ma- 5  
 lade de goutes et de douleurs des queles il estoit angois-  
 seus es hanches, es genoz et es jambes, et fu einsi ma-  
 lade par quatre anz ou environ, ainçois que li rois de  
 France, venant de Thunes, trespasast par la cité de

Rege. Et pour cele enfermeté li diz Jaques jut el lit par  
 plusieurs mois, ne ne se pooit lever du lit ne aler a ses nec- 10  
 cessitez se l'en ne l'i portast. Et pour cele douleur li diz  
 Jaques crioit et estraignoît les denz. Et en après il as-  
 souaga un petitet, si que il aloit a deus potences soz ses  
 esseles et aucune foiz a une, mes en nule maniere il ne 15  
 pooit aler sanz l'une de ces potences. Et ot conseil des  
 mires, c'est a savoir de mestre Henri le phisicien, de  
 mestre Gui et de Bonensense, cyrurgîens, et mist plu-  
 surs medecines a cele maladie, mes riens ne li profi-  
 tierent. 20

Et einsi comme nostre sires li rois de France s'en re-  
 venoit de Thunes et il vint a Rege et disoit l'en que il  
 fesoit les os de son pere, le benoiet saint Loÿs, porter  
 en une chasse, qui fu mise en la mere eglise, dame Ja-  
 cobine, femme du dit Jaques, li dist que ele voloit que il 25  
 alast a l'eglise ou la chasse es toit gardee en la quele l'en [212]  
 disoit que les os du benoiet saint Loÿs estoient, *car ele*  
*avoit esperance ferme* que il deust estre gueri par les me-  
 rites d'icelui. Et le dit Jaques par le dit de sa femme vint  
 el jour ensivant a l'eglise a toutes ses potences et atoucha 30  
 la dite chasse et s'acouta desouz et conçut en soi grant  
 fiance de sa delivrance pour la sainteé que il avoit oÿe  
 du benoiet saint Loÿs. Et quant il reper a sa meson il  
 se senti en cel meesme jour si assouagié que il lessa ses  
 potences, si que eles ne li firent puis nule ayde a aler, 35  
 ainçois fu si gueri de la dite maladie que il aloit par soi  
 sanz potences et sanz baston et sanz autre ayde, et ala  
 puis sain et hetié ainsi sanz ayde par trois ans et plus.  
 Et fu là renommee et la voiz commune de la cité de  
 Rege et estoit dit communement de ses voisins et de ses 40  
 conneus, et li diz Jaques meemement confessoit, que il  
 avoit esté gueri par les merites du benoiet saint Loÿs de  
 la dite maladie.

## VARIANTES

---

*Prol.* 1 C<sub>1</sub> C. CD; LE PROLOGUE QUI PARLE DES MIRACLES  
 MONSEIGNEUR SAINT LOOÿS JADIZ ROYZ DE FRANCE C — 2 le C  
 — beneurés C, beneaiz D — sainz A<sup>2</sup>BD — 4 encores C —  
 beneoiz C, beneaiz D — 5 Filz B C — 6 desfendeur C — 7  
 demonstree D — 8 ausi comme C — 9 ces d. C — 10 ce benoit  
 C, cil beneaiz D — saint C — Filz BC — 11 servi *manque A*  
 (A<sup>3</sup> corrige) — tres *omis D* — 12 oveèques C — li CD (A<sup>2</sup>  
 corrige en li, mais A<sup>3</sup> rétablit lui) — hesbergiez A<sup>2</sup>CD, her-  
 bergiez A<sup>3</sup>B — eu p. B, ou p. CD — aourés C — honnou-  
 rablement C — 14 restenduz A<sup>2</sup>BCD — 16 secourus C —  
*Dans le plus ancien ms. il y a un grattage sous les a; il est*  
*probable que A<sup>2</sup> avait exponctué ces deux mots et que A<sup>3</sup> les*  
*a rétablis* — r. en pl. C — 17 santé et l. A<sup>2</sup>BCD — 18 aus b.  
 CD — b. et a. B C — aus g. A<sup>2</sup>BCD — g. et a. C — 19 fort  
 A<sup>2</sup>BCD — 20 fl. et a C — 22 conties C — il... ensement ex-  
 ponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, *omis BCD* — 23 pluseurs de *omis C* —  
 planiere C.

24 paralitiques A<sup>3</sup>CD — a (*devant autres*) *omis D* — 26  
 aidie et *omis C* — secourus C — rendue C — 27 aus a. CD  
 — de leur veue C — aus s. CD — s. de leur o. C — aus b.  
 CD — 28 aus m. A<sup>2</sup>CD — et... choses bif. A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>, *omis BCD*  
 — 29 non. Et par A<sup>2</sup>BCD — glorieuses C — 30 d'autre C —  
 meismes C — 31 benoit C, beneaiz D — sainz A<sup>2</sup>BD —  
 32 enquises A<sup>3</sup>BCD (*enquis A est rétabli par conjecture : il*  
*reste de la leçon de A enq- et ce qui doit être le premier jam-*  
*bage d'un u : A<sup>3</sup> a transformé celui-ci en s, mis un i sur le q,*  
*et ajouté -es après grattage*) — sollempnement C — 33 et  
 seigneurs *omis C* — 34 honnourables C — R. et p. C — 35

d'Auceurre *C* — 36 en t. *C*, ou t. *D* — 38 l'i. Nostre Seigneur.  
 m. *C* — 39 eu mois *B*, ou mois *CD* — 40 *Après enclos il y a*  
*dans le plus ancien ms. un grattage de trois ou quatre lettres*  
 — 41 en *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *omis BCD* — meesmes *BD*, meismes  
*C* — 42 benoit *C*, beneait *D* — estés *C* — 43 quex *B*, quielx  
*C* — 44 loiaument et pourueument *C*.

I I Ci F. *CD* — LE PROLOGUE *C* — DE MON SEIGNEUR *omis*  
*C* — 2 SAINT L. *BCD* — QUEx *B*, QUIELX *C*, QUIEX *D* — LE  
 PREMIER EST *C* — 3 TEX *B*, COMMENT IL RESUSCITA UNE FILLE  
 QUI S'ESTOIT NOÏEE EN LA VILE DE SAINT DENIS EN FRANCE *C*,  
 TIEUS *D* (*dans ce dernier ms. une main postérieure a exponctue*  
*tieus et ajouté d'une fille nayee par luy suscitee; dans la*  
*suite, ces additions postérieures aux rubriques de D seront*  
*indiquées entre parenthèses*) — 4 Fressent *A*<sup>2</sup>*CD* — 5 la...  
 Marote *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *bif.* *A*<sup>3</sup>, *omis BC* — Fr. et estoit *C* —  
 6 entour *A*<sup>2</sup>*A*<sup>3</sup>*BD* (environ *A* est rétabli par conjecture : il  
 subsiste en- de la leçon primitive, le reste ayant été gratte;  
 mais la comparaison avec d'autres passages de ce ms., dans  
 lesquels la correction laisse voir une plus grande partie de la  
 leçon de *A*, rend la conjecture presque certaine) — 7 en .i. j.  
*A*<sup>2</sup>*BCD* — d'un m. d'un Q. *C*.

8 eu q. *B*, ou q. *C* — 9 inquisition *BC* — ce m. *C* —  
 11 Fressent *A*<sup>2</sup>*BCD* — en la c. de c. meson *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *bif.*  
*A*<sup>3</sup>, *omis BCD* — 14 Icelle e. *C* — 15 avecques *C* — 17 d'icele  
 M. *C* — comme *bif.* *A*<sup>2</sup>, *omis D* — li diz Symons *B* — 18  
 court et la d. M. *A*<sup>2</sup>*BD*, court et M. *C* — 19 illeuc *C* — avec *C*  
 — 20 print *CD* — 21 l'iau *D* — 22 par la force de l'yaue *C*, par  
 l'iau *D* — a. ce r. *BC* — 25 Fressent *A*<sup>2</sup>*BCD* — 26 hors *omis*  
*C* — 27 entre les mesons *A*<sup>2</sup>*A*<sup>3</sup>*BCD* — 29 Fressent *A*<sup>2</sup>*BCD*  
 — 31 ou .ix. *A*<sup>2</sup>*A*<sup>3</sup>*BC*.

33 l'iaue *BD* — pardessus aucunes d'icelles *C* — 35 ou...  
 teste *omis C* — 36 encores *CD* — li ruiissiax *B*, le le ruiissel  
*C* — 37 mendres *BCD* — que il *BD* (*la leçon de A*<sup>3</sup> *en rem-*  
*place une de A* *moins longue de trois lettres environ, peut-être*  
*moindre*) — 38 qui il ne *A*<sup>2</sup>*BCD* — son cors (*derant tout*)  
*bif.* *A*<sup>3</sup>, *omis BCD* — 39 qu'elle ataint a plusseurz pl. *C* —

41 c. en sa m. *C* — 44 tesmoigné *C* — donc *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *omis BCD* — appartement *D* — 45 celle Marote fu *C* — par son droit non *bif.* *A*<sup>2</sup>*A*<sup>3</sup>, *omis BCD* — 46 portee jusques au *C* — 48 tele m. *D* — ce meeme *B*, ce meismes *C* — 49 ot sonnee *C* — 52 comme *C* — 54 lui *C* — 55 comme *C* — ce r. *C* — 56 par *omis C*.

58 desus la p. *C* — jusques a *D* — 59 jusques a *D* — 60 print *C* — 61 une si g. *C* — 62 oveques *C* — 63 main si y mist *C* — mains... drap *omis C* — meesmes *D* — 64 comme *C* — ce estoit *C* — 65 noie. Et quant elle aparçut la teste si fu toute esbahie. Et pour ce qu'elle *C* — 66 sus la p. *C* — qu'il pesoit trop si s'escria *C* — 68 et... paroles *omis C* — 69 veez ci *B*, veci *D* — venés si le m'aïdés a traire horz de ci *C* — 71 meismes *C*, meesmes *D* — 74 Raoul *A*<sup>2</sup>*C*, Rou! *D* — 75 par... non *bif.* *A*<sup>3</sup>, *omis BCD* — 76 avec *B*, avec *C* — 77 ensemble *omis C* — 78 leverent et *omis C* — 79 Raoul *A*<sup>2</sup> (*mais le l ajouté par A<sup>2</sup> a été gratté plus tard, sans doute par A<sup>3</sup>*) *C*, Roul *D* — 80 a ces d. *C* — 82 mout esbahie *omis C* — 84 v. qui illeucques seurvindrent si comme il *C*.

86 terre et t. *C* — 87 seur t. *B* — t. ne peust elle pas *C* — 88 qu'elle *C* — 89 remuet nulz *C* — ne ses mains *omis C* — 90 sosp. ne alenoit *B* — 92 Et *omis C* — illec *C* — Englois *omis D* — 93 cel enfant *B* — 94 tout son c. *C* — 95 ceulz *C* — pouaient despoiller *C* — 96 Et *omis C* — en (*devant après*) *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *bif.* *A*<sup>3</sup>, *omis BCD* — sus la rive *C* — 97 print *C* — 98 avoit n. *BC* — 100 aus m. *A*<sup>2</sup>*CD* — 101 riens *omis C* — ceulz qui la environ estoient d. *C* — 102 t. ja p. *B*, t. plus p. *C* — 103 Emmeline ch. *C* — 104 Fressent *A*<sup>2</sup>*BCD* — 105 f. estoit n. *C* — 106 p. si s'en i. *C* — 107 qui avoit non R. *C*.

112 a la rive du *A*<sup>3</sup>*BCD* (au rivage *A* est rétabli par conjecture : a la rive *A*<sup>3</sup> est écrit après grattage; on lit encore -ge, *exponct.* *A*<sup>2</sup>, mais que *A*<sup>3</sup> a oublié de *biffer*) — lors *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *omis BCD* — 113 lui *C* — ceulz *C* — 115 la eaue *A*<sup>3</sup>*B*, la de l'yaue *C* — 116 Alain *C* — Miteri *A*<sup>2</sup>*BCD* — Et quant celle *C* — eaue *A*<sup>3</sup> — 117 fu m. *C* — 118 Miteri *A*<sup>2</sup>*BCD*

— en celle yaue chaude dedenz la ch. *C* — 120 en lui *D* — com. a revenir .i. pou et *B* — 121 eue *B* — 122 de ses ielx *C*, des iex *D* — quex *B*, quielx *C*, quiex *D* — 124 meismes *C* — 125 de *omis* *C* — Fressent  $A^2BCD$  — 126 beneait  $A^2D$ , benoit *C* — 127 com *BD* — 129 qu'elle *C* — 130 meismes *C* — 131 noïee *C* — 132 seurecot  $A^3BC$ , serecot *D* — envolepa *B*.

134 oveucques lui *C* — c. la m. *C* — m. eust ilec (ilecques *D* tenue l'enfant une  $A^3BD$  (l' devant eust *A* est rétabli par conjecture pour combler un grattage: l'enfant  $A^3$  est ajouté en marge) — illeucques *C* — 135 M. si vomì *C* — 137 suelent *B* — 138 Et aprez ces choses elle fu *C* — 139 Fressent  $A^2BCD$  — 140 Pontoise *C* — 141 benait *C*, beneait *D* — 142 Emmeline ch. *C* — Fressent  $A^2BCD$  — 144 mere si m. *C* — de lin *omis* *B* — envelopa *CD* — 145 Après et la  $A^3$ , il subsiste de *A* un u, *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ ;  $A^2$  a indiqué en marge la correction et; il est probable que *A* avait écrit la ou) — la (devant l'enfant) *omis* *D* — 146 caue *B* — et aucune foiz autres heumeurs et gemissoit aucune foiz moult lentement. Et lors fist *C* — 148 meismes *C* — 149 j. a la *C* — Et par maintes f. *C* — benoite *C*, beneaite *D* — 150 vierge *C* — benoit *C*, beneait *D* — 151 chandoilles *D* — 152 com. a parler premierement et *C* — 153 Hami *B* — 154 hamì *B* — qu'elle out recouvree *C* — 156 Fressent  $A^2BCD$ .

159 benoit *C*, beneait *D* — 161 alant et venant avant et arrières *C* — 162 meismement *C* — oveucques *C* — 163 des devanz diz e. par devant leur .iii. n. qui estoient o. pour escrire la devant dite e. des g. m. de ce benoit corps saint monseigneur s. l. *C* — 164 d'iceus *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$  — 165 beneait *D* — meismement *C* — 166 a icelle *C* — 167 et elle leur respondi que o. *C* — 168 elle estoit alee verz l'yaue elle leur r. qu'elle y estoit alee p. ce qu'elle vouloit puisier de l'yaue en un petit p. qu'elle tenoit en sa main *C* — 169 eue *B*.

II 1-2 C1 FINE LI PREMIERS MIRACLES ET (C1 *D*) COMMENCE LI SECONZ (S. MIRACLES *D*) *BD*, C1 ENDROIT FINE LE PREMIER MIRACLE ET COMMANCE LE SECONT QUI DIT COMMENT SAINT

LOOÿZ GUERI UNE FAME DE SA JAMBE *C* — le secont miracle  
*ajouté en marge A<sup>2</sup>, puis gratté* — 4 *P.* Nostre Dame fu *C*  
 — beneaite *D* — 6 com *B* — 7 d. si v. en la *C* — avec *B.*  
 oveucques *C* — 8 Et si comme elle *C* — 9 Jaques *C* — 11  
 hesbergier *A<sup>2</sup>C*, herbergier *BD* — *M.* li d. *C* — 12 poait *C*  
 — 14 meismes *C*.

15 hesbergier *A<sup>2</sup>C*, herbergier *BD* — 16 elle li r. *C* —  
 ovecques *C* — 17 *E.* a un *C* — 18 dimanche *CD* — a heure *C*  
 — 19 herbergiees *A<sup>2</sup>BD*, hesbergees *C* — Et le j. *C*, Et ou  
 j. *D* — 21 sainn *D* — 26 saines *omis C* — fu ainsint s. *C* —  
 28 c. meismes m. *C* — 29 merquedi *C* — 31, 32 ovecques  
 (*bis*) *C* — ilecques *BC* — comme *C* — 33 print *C* — 34 eu p.  
*B*, ou p. *C* — destre *CD* — 37 et elle li d. qu'elle *C* — 38 r.  
 quar elle *C* — 39 perdu *C* — pié si qu'elle *C* — 40 pouait  
 mes a. *C*

42 n. qui estoient pl. *C* — 43 et mania *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>,*  
*omi B C* — ovecques (*bis*) *C* — 46 qu'elle *C* — 47 *E.* d'une *C*  
 — 49 qu'elle *C* — ele (*après Et*) *bif. A<sup>2</sup>, omis CD* — 50 ceulz  
 qui illeucques *C* — 51 perdu *C* — 52 de ses m. *C* — 53 ceulz  
*C* — 54 responnoit *C*, respondi *D* — que non. Et *C* — 56 pria  
*A<sup>2</sup>BCD* — 57 il aportassent *D* — benoiet *B*, benoit *C* (*la le-*  
*çon de A<sup>3</sup> en remplace une de A moins longue de cinq ou six*  
*lettres*) — 58 souvent l'a. *C* — 59 d. quar elle *C* — et qu'elle  
*C* — 62 adonques *C* — 65 enprés *A<sup>2</sup>BCD* — 66 beneait *A<sup>2</sup>D*,  
 beneoit *C* — qu'elle fu illeucques c. *C* — 67 meismes qu'elle *C*.

70 trainant *D* — 71 envers *omis C* — 73 ovecques *C* — la  
*omis D*, *ajoute en marge par une main postérieure* — 74 la  
 c. et la j. *B*, sa c. et sa j. *C* — comme *BC* — 75 p. joinz *A<sup>2</sup>*  
 — 76 en son *C* — 77 peine *A<sup>2</sup>* — 78 quelx *C*, quix *D*  
 — 80 viseta *D* — 81 dimenche *CD* — 84 quelx *C*, quix  
*D* — 87 meesmes *B*, meismes *C* — 90 les *omis D* — il-  
 leucques *C* — 91 qu'elle leur empeschoit *C* — 92 gisoit *BC* —  
 g. et se seoit illeucques en g. f. *C* — 93 ou t. *CD* — 95 devant  
 nommee *omis C* — 96 dimenche *CD* — d. ensivant au m. *C*.

a m. *A<sup>2</sup>BD* — 98 comme *C* — 99 apuiee *A<sup>2</sup>BC* — 101 ce  
 meesmes *B*, ce meismes *C* — 102 endementieres *C* — gisoit en-



prés  $A^2BCD$  — 103 comme  $C$  — 104 dem. et a  $C$  — 105 comme  $C$  — 106 comme  $C$  — 107 son o.  $C$  — demandèrent  $BCD$  — 108 elle dit que  $C$  — que non  $D$  — Sires  $C$  — 109 vierge  $C$  — benoit  $C$ , beneait  $D$  — 111 enprés li et  $A^2A^3BCD$  (icele  $A$  est rétabli par conjecture : de la leçon primitive il subsiste i-, que  $A^3$  a transformé en l-, et un peu plus loin -le, exponct.  $A^2$ , bif.  $A^3$ ; entre les deux il y a deux lettres grattées, sur la première desquelles  $A^3$  a récrit -i, et dont la seconde, imparfaitement grattée, pourrait bien être un e) — concorta  $A$  ( $A^2$  corrige) — 113 La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  plus longue d'une quinzaine de lettres et qui se terminait par -oient oïz d'iceles — 116 l'un a l'a.  $D$  — cilz  $C$  — 119 aus m.  $A^2BCD$  — aus a.  $A^2CD$  — agniæ  $C$  — 120 du devant d.  $C$  — 121 La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue d'une ou deux lettres et qui commençait par et — 122 aucune exponct.  $A^2$ , bif.  $A^3$ , omis  $BCD$ .

123 qu'elle  $C$  — 124 loinz  $C$  — 126 benoit  $C$ , beneait  $D$  — 128 Emmeline  $B$  — quels  $B$ , quielx  $C$ , quieux  $D$  — aus r.  $A^2BCD$  — 129 ensement exponct.  $A^2$ , bif.  $A^3$ , omis  $BCD$  — s. nule a.  $A^2A^3BCD$ , s. nule autre a.  $D$  (aucune  $A$  est rétabli par conjecture : nule  $A^3$  est recrit sur un grattage après lequel on lit encore -ne, exponct.  $A^2$ , bif.  $A^3$ ) — 130 Et ausi ele  $A^2A^3BCD$  (ensemement  $A$  est rétabli par conjecture : on ne lit plus que la dernière syllabe de ce mot, biffée par  $A^3$ , mais la comparaison avec d'autres endroits du même ms., dans lesquels la correction laisse voir la leçon complète de  $A$ , rend la conjecture, ici et ailleurs, presque certaine) — arrieres  $C$  — 131 soi et sanz  $D$  — ade  $C$  — 132 genolz  $C$  — illeucques  $C$  — 133 meismes  $C$  — 134 devant dite omis  $C$  — 135 meismes  $C$  — 139 comme  $C$  — 140 en la dite e.  $C$  — 141 illeucques  $C$  — par soi omis  $C$  — 142 comme  $C$  — 144 pelerinage  $C$  — 146 piece de t.  $C$  — 147 la devant d.  $C$  — et après ele  $A^2BD$ , et après ce elle  $C$  — 148 herbergiee  $A^2BD$ , hesbergiee  $C$ .

de la devant d.  $C$  — 152 grant fes  $B$  — 153 meismement  $C$ , meesment  $D$  — 154 illeucques  $C$  — prieres  $BCD$  — Et en la  $C$

— 154 illec m. *C* — Dans *D* une main postérieure a ajoute a la fin de ce miracle : d'une femme percusse de la cuyse dextre garie.

III 1-2 *CI FINE LI SECONZ MIRACLES ET COMMENCE LI TIERZ B, CI FENIST LE SECONT MIRACLE ET COMMENCE LE TIERZ MIRACLE C, CI FINE LI DEUSIEMES MIRACLES, CI COMMENCE LI TROISIEMES MIRACLES D* — 3 Giraut *C* — E. bouchier borjois (ce mot omis *B*) de S. D. fu (*D.* et fu *D*) *A<sup>3</sup>BCD* (la leçon de *A* est retablie par conjecture : entre bou- *A*, laissé intact, et -chier *A*, *exponct.* *A<sup>2</sup>*, *bif.* *A<sup>3</sup>*, un grattage d'une ligne environ a été comblé par *A<sup>3</sup>*) — 4 u q. *A<sup>2</sup>*, ou q. *CD* — 5 boucher *C* — 6 Et du m. *A<sup>2</sup>BD*, Ou m. *C* — ce meis an *C* — 7 de la feste omis *C* — benoite *C*, beneaite *D* — 8 meesme *exponct.* *A<sup>2</sup>*, *bif.* *A<sup>3</sup>*, omis *BCD* — tost *exponct.* *A<sup>2</sup>*, omis *CD* — 9 qu'elle *C* — 10 ou j. d'un l. *C* — et la Pen. *C* — 11 travailler en cel en cel enf. *C* — a (devant avoir) omis *BC* — 12 gries *A<sup>2</sup>BCD* — u j. *A<sup>2</sup>*, eu j. *B*, ou j. *CD* — du jeusdi *C* — ele omis *C* — 13 .i. enfant morte *D* — comme *BC* — travailloit *C* — aus f. *CD* — 14 a. et car *C* — 15 pouait *C* — sus les c. *D* — 16 M. la f. *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* — Oeude *C* — 17 la (devant ch.) omis *C*.

19 la (devant m.) omis *C* — 19-21 furent... piez omis *B* — 20 nonpuissant qu'ele ne se pout *C* — sus ses c. ne s. ses p. *C* — 22 pardi *CD* — 23 aus o. *A<sup>2</sup>CD* — ceulz *C* — 24 chandeles *BC* — 25 ovecques *C* — les omis *C* — 27 monstroît *D* — 29 desnoé *C* — 30 u d. *A<sup>2</sup>*, ou d. *CD* — 32 Jehan de V. *C* — 33 en autre et aucune *C* — 35 mesmement *C* — benoit *C*, beneait *D* — 36 fussez p. *D* — 37 Berthelemieu *C* — B. et la *A<sup>2</sup>BCD* — 38 celz *C* — 39 la gorge est. *C* — d'un s. *B* — 40 benoit *C*, beneait *D* — 41 repososoient *C* — 42 veuee *D* — recouvree *BC* — 43 veuee *D* — meismes *C*, meesme *D*.

benoit *C*, beneait *D* — 44 d'ycelle *C* — 46 œuvre *C*, euvre *D* — f. en celui ainçoiz seroit *C* — 48 au t. s. L. *C* — beneait *D* — 49 delez lui (li *C*) en *A<sup>2</sup>CD* — celui *C* — benoiet omis *C*, beneait *D* — 50 Loÿs omis *C* — 52 enseveliz *D* — 53 gesoit *B* — illeucques *C* — 55 benoit *C*, beneait

*D* — 57 au neuvième *C*, el neuvième *D* — 58 la devant dite maladie et *C* — 59 s'entrehurtoient *C* — 60 el d. j. *B*, au d. j. *C*, ou d. j. *D* — 61 asaugement *D* — qu'elle se essaia *C* — 62 leva tout p. *C* — *La leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A moins longue de quatre ou cinq lettres* — 63 ele en t. *A<sup>3</sup>BCD* — 64 de ce b. *A<sup>2</sup>BCD* — 66 meismes *C* — 67 nonporquant *omis B*, et n. *C* — elle par pl. f. et env. *C* — 69 au meins *A<sup>2</sup>C* — Et *omis A<sup>2</sup>BCD* — en *omis C*.

70 illeucques *C* — 71 Et en cele *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>*, En cele *B*, Et a celle *C*, Et en cel *D* — 73 emprez *C* — prinst *C* — 74 o lui *C* — 75 Girart de L. *D* — 77 parsonnes *C* — aidierèrent *C* — ne a li n'at. *A<sup>2</sup>BCD* — 78 comme *C* — en sa m. *C* — 79 Et *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — 83 rev. ausi et *A<sup>3</sup>BCD* (ensement *A est rétabli par conjecture*) — 84 ensuianz et si que *C* — ou .xiii<sup>e</sup>. *C*, ou quatorzième *D* — 85 l'e. le quel elle *C* — 86 m. tout p. *C* — 87 aide toute s. *C* — 88 l'e. tout p. *C* — et aus a. *A<sup>2</sup>D*, et en pluseurs a. *C* — f. tout ce qu'elle *C* — 89 besongner sainnement et haitieement *C* — 90 enquores *C* — 91 l'an de grace m. *C* — ou m. *CD* — 92 u t. *A<sup>2</sup>*, ou t. *CD* — 93 parmi la v. *C* — la devant d. *G*. *C* — 94 benoit *C*, beneait *D*.

100 qu'elle ap. son a. *C* — 102 le beneait s. L. *A<sup>2</sup>D*, le be-neure corps saint monseigneur s. L. *C*.

IV 13 Ci FINE LI TIERZ MIRACLES ET COMMENCE LI QUARZ *B*. Ci ENDROIT FINE LE .iiii. MIRACLE. Ci APREZ COMMENCE LE QUART MIRACLE QUI PARIE DE TYPHAINNE JADIS FAME ADAM DE CHASTELET *C*, Ci FINE LI TROISIEMES MIRACLES (d'une femme guerrie des. ii. jambes nommee Gille), Ci COMMENCE LI QUATRIESMES MIRACLES *D* — 4 Tyefaine *A<sup>2</sup>*, Thyephane *D* — de (après femme) *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — Rance *omis C* — 5 en... Denis *omis B* — 6 comme *C* — 7 et les brebiz *A<sup>2</sup>BCD* — 8 son frere *D* — aus c. *CD* — entour p. *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* — 9 pas *omis D* — j. que u. *C* — 10 pist *B*, prinst *C* — entour n. et v. *D* — 12 quant *omis C* — tenoit et la contraingnoit *C* (*la leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A moins longue de six ou sept lettres*) — 13 com *BD* — josne quar a. f. elle *C*, joinne

a. f. que elle *D* — que... de- *A*<sup>3</sup> remplace une leçon de *A* moins longue de deux lettres environ — 14 chef a. f. metoit hors sa l. et a. f. la retraioit et a. f. hurtoit ses denz *C* — Après chief *A* avait écrit les mots une foiz, *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *bif.* *A*<sup>3</sup> — a omis *D* — 18 Tyefaine *A*<sup>2</sup>, Thyephane *D* — josne *C* — 19 eu t. *B*, ou t. *C* — 20 par .iii. j. *C* — ensemble par t. *C*, ensemble a t. *D* — 22 en l'autre *C* — 23 Tyefaine *A*<sup>2</sup>, Thyphane *D* — envielli *C* — 24 dite omis *B*.

25 continuelment *BCD* — 27 conjoint (conjoins *C*) aus (as *B*) c. du d. *A*<sup>2</sup>*A*<sup>3</sup>*BCD* — 29 pouait *C* — 31 denz ou de *C* — 33 Tyefaine *A*<sup>2</sup> — et de... anz omis *C* — de (après et) omis *B* — 34 j. a tant que *C* — 35 benoit *C*, beneait *D* — f. aportez *C* — 36 Tyefaine *A*<sup>2</sup> — 38 qu'elle *C* — 40 de celle m. *C* — benoit *C*, beneait *D* — 41 filz *BC* — 42 de la devant d. *C* — v. que elle alast *C* — 44 benoit *C*, beneait *D* — 46 et omis *C* — Jehans *BC* — comme *C* — 47 illeucques *C* — 48 u j. *A*<sup>2</sup>, el j. *B*, ou j. *CD* — ensuiant *C* — 49, 50, 51 Tyefaine *A*<sup>2</sup>.

53 illeucques *C* — 54 la dite omis *D* — 56 Tyefaine *A*<sup>2</sup> — li omis *C* — 57 benoit *C*, beneait *D* — 59 Tyefainne *A*<sup>2</sup> — 60 illeucques *C* — 61 en sa m. *C* — 63 la devant d. *B* — Tyefaine *A*<sup>2</sup> — 64 toute la journee *C* — qu'elle ne m. devant au s. qu'elle s'en r. en sa m. *C* — 65 u novieme *A*<sup>2</sup>, u neuvième *C*, ou novieme *D* — 66 la d. d. m. quant *C* — 68 elle cuidoit *C* — 70 benoit *C*, beneait *D* — 72 ieuz *A*<sup>3</sup>*B*, ielx *C*, iex *D* (la leçon de *A*, sur laquelle a été réécrite celle de *A*<sup>3</sup>, est rétablie d'après d'autres passages où le mot est ainsi écrit) — 74 La leçon de *A*<sup>3</sup> en remplace une de *A* plus longue de cinq lettres et qui se terminait par -le — 75 ensuiant *C* — Tyefaine *A*<sup>2</sup> — griefment *C* — 76 ensuiant *C* — au devant d. *C* — 77 illeucques *C* — 78 meismes *C*.

79 ainçois *BCD* — 80 d'ycelle t. *C* — de ce d. *BC* — 81 des m. *C* — ne senti *C* — 82 ce p. j. *B*, ce meismes j. *C* — en sa m. *C* — 83 delivree *B* — 84 ne senti *C* — l'en disoit *B* — 85 ses voisins *C* — d'icele *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *bif.* *A*<sup>3</sup>, omis *BCD* — 86 l'i. de s. l. *A*<sup>2</sup>*BD*, l'i. du benoit s. l. *C*.

V 1-2 Ci FINE LI QUARZ MIRACLES ET COMMENCE LI QUINZ *B*,  
ICI SE FINE LE QUART MIRACLE ET COMMENCE LE QUINT QUI  
PARLE DE AMMELOT DE CHAMBLI LE HAUBERGIER *C*, Ci FINE LI  
QUATRIESMES MIRACLES (d'une femme caduque), ci COMMENCE  
LI SINQUIESMES MIRACLES *D* — 3 J. fu u. *C* — 4 qu'elle *C* —  
Chambeli *CD* — Hauberger *D* — 5 et de pl. et al. *C* — 6 ou  
environ a. *C* — benoit *C*, beneait *D* — 7 f. apportez  $A^2BCD$   
— 9 demi et estoit a. *C* — 10 qu'elle *C* — de lonc *C* — 12 non  
pas a. *D* — aus j.  $A^2D$ , sus ses genoilz *C* — 18 pouait *C*.

courbece *B* — c. ainz les desc. *C* — tournoiant  $A^2CD$ ,  
tornaient *B* — 20 beneait  $A^2D$ , benoit *C* — ap. en France  
et *C* — 22 benoit *C*, beneait *D* — 23 v. ausi au  $A^2A^3BC$   
(ensement *A est retabli par conjecture*), v. ausi ensement  
au *D* — 24 gisoit  $A^2CD$  — illeucques *C* — Et au commen-  
cement *C* (*dans B, l'abréviation de com-, déjà mise à la fin  
de la dernière ligne de la page, se trouve répétée par erreur  
à la première ligne de la page suivante*) — 25 la d. *A. omis C*  
— 26 en la m. *C* — 27 a garder celx *C* — 28 beneait  $A^2D$ ,  
benoit *C* — s. Loÿs que *D* — 29 esforcielement *D* — 30 t. et  
en *C* — 31 qu'elle *C* — beneait  $A^2D$ , benoit *C* — 32 desus  
nommé *exponct.*  $A^2$ , *omis BCD* — elle fust ainsi *C* — 33 gisoit  
 $A^2BCD$  — 34 ses p. *C* — 36 gisoit  $A^2CD$  — m. lez  $A^2$  —  
37 comme elle aucoustumé *C* — 39 adonques e. delez le t. En  
apr. *C* — 40 et adonques l'en *C* — 41 li uns a l'a. *C* —  
sus ses p. *BC* — 43 r. ausi au  $A^3BCD$  (ensement *A est ré-  
tabli par conjecture*) — 44 Et a celi meismes *C* — 45 ala toute  
d. sus *C*.

46 genz *omis C* — 47 ce mi. *C* — 48 ce meismes *C* —  
49-51 a l'o. Et après ce le fevre en qui hostel elle estoit  
hesbergiee la vit venir en son hostel toute droite suz ses  
piez senz baston et senz nulle aide. Et demoura après ce  
*C* — 50 ou q. *D* — hebergiee  $A^2$ , herbergiee *BD* — 52  
dit fevre toute s. et d. par l'espace d'un an et de pl. *C* —  
53 seau tout p. *C* — eaue *B* — 54 sus *répété par erreur D* —  
f. toutes autres *C* — 55 fames font et *C* — en l'e. *C* —  
57 disoient c.  $A^2A^3BC$  — *La leçon de  $A^3$  en remplace une*

de *A* moins longue de plusieurs lettres — 58 femmes *omis C* — 59 Emmeline *C* — du benoiet *omis B*, du benoit *C*, du beneait *D* — 60 de sa m. *C* — courbece *B*, courbet *C*.

VI 1-3 *CI FINE LI CINQUIEMES MIRACLES ET COMMENCE LI SISIEMES B*, *CI FENIST LE .IIII. MIRACLE ET COMMANCE LE QUINT C*, *CI FINE LI SINQUIEMES MIRACLES* (de la femme courbe de Chambliaeo .xxx. annorum), *CI COMMENCE LI SISIEMES MIRACLES D* — 4 De J. le Boucher de Croulai *C* — 6 *Dans le plus ancien ms., A a ajouté en marge les mots Nō. pucelete, qui sont apparemment a reporter devant ot; A<sup>2</sup> et A<sup>3</sup>, en faisant la correction indiquée ci-apres, ont oublié de biffer ces mots, qui sont reproduits, sans qu'ils y aient de sens, dans la marge de B; CD les omettent — ot dis anz exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — 7 mil deus cens .lxxi. *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* — u s. *A<sup>2</sup>*, eu s. *B*, ou s. *CD* — 8 ou u t. *A<sup>2</sup>CD* — nativeté *D* — n. d'ycelle s. *C* — 9 oel *A<sup>3</sup>*, oeil *C*, eul *D* — d'ycelle f. *C* — tacha r. *D* — 10 illeucques *C* — 11 et cel s. *omis C* — p. a p. *C*.

après *omis D* — après l'autre *C* — aussi comme le gros d'une moienne geline. Et ce signe crut en *C* — 12 puis *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — cel s. *B* — l'oeil *C* — 14 pucelete *D* — pouait v. d'ycelui oeil *C* — 15 esl. fors que du traversz et t. sousl. aus d. de l'ueil *C* — aus d. *A<sup>2</sup>BCD* — 16 souslevé *A* (*A<sup>3</sup> corrige*) — 17 en maniere d'autre ch. *C* — 18 ainsi li d. *C* — 19 d'un an *BC* — 20 la dite p. (pucelle *C*) *CD* — Margue s. *D* — f. mere du dit e. *C* — 21 monstrent *D* — aus m. et aus c. *A<sup>2</sup>BCD* — 22 et leur dem. *C* — 23 quielx *C*, quix *D* — 24 l'e. si m. *C* — cel oeil *A<sup>3</sup>* (oil *A* est retabli par conjecture), l'ueil *B*, son oeil *C*, cel eul *D* — 25 m. sus la *C* — et... mises *omis C* — 26 qui onques rienz n'i *C* — proufiterent *A<sup>2</sup>CD* — 27 i mirent *D* — nurent et *omis C* — 28 le dit J. *C* — 29 fetes *B* — 30 beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — de i. *D* — 31 beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 32 sires *C* — beneoit *C*, beneait *D* — 34 ores *C*, ore *D* — 35 sa femme *omis C* — 36 du devant dit J. son seigneur jusques *C* — 37 excepté *BC* — le premier j. *C*.

39 ele la v. *B* — 40 N. Seignor *B* — 41 pramet *C* — 43 ch. dont

il me s. *C* — l'oublioie *C* — 44 m'en aparceusse a. *C* — tout maintenant *omis C* — 45 despoilleroie. Et des lors la *C* — 47 pucelete *D* — endementres *C* — 49 voua *C* — pucelete *D* — beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 50 benoit *C*, beneait *D* — 51 d'ycelle *C* — la *omis C* — 53 chandoille *D* — 54 poist f. *B* — f. a une foiz qu'elle la empliroit a .iii. foiz. Et *C* — 56 u s. j. *A<sup>2</sup>*, el s. j. *B*, ou s. j. *CD* — 60 l'aparçut *C* — 61 benoit *C*, beneait *D* — 62 enf. si alez *C* — portés nostre enf. *C*.

64 pucelete *C* — illeuc *C* — 66 u s. *A<sup>2</sup>*, el s. *B*, ou s. *C*, ou sazieme *D* — yceli *C* — 67, 69 pucelete (*bis*) *D* — 70 Jehans et la devant dite *M*. *C* — 71 lors il r. *B*, lors r. *CD* — 72 pucelle *C* — el v. *B*, ou v. *CD* — 73 illeucques *C* — une place r. *C* — 75 com *B* — 77 que ele se *BC* — aus m. *A<sup>2</sup>BCD* — qu'elle y m. *C* — 79 et que le *B* — beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 80 l'avroit *B*, l'avoient *C* — delivreroient *C* — 81 remenant *CD* — 83 tant de f. *D* — et depuis s. *C* — 85 ou environ du *C* — 88 du dit m. Et *C*.

89 du... *L*. *omis C* — beneait *D* — 90 bouche *C* — 91 le beneait *A<sup>2</sup>D*, *omis C* — Et dit l'en c. en *C* — 94 benoit *C*, beneait *D* — d'yceli *C* — 96 atoucherent *C* — au l. *C*, ou l. *D* — 97 trace *C*.

VII 1-3 *CI FINE LI SISIEMES MIRACLES ET COMMENCE LI SETIEMES B*, *CI FINE LE .VI<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .VII<sup>e</sup>. C*, *CI FINE LI SISIEMES MIRACLES* (d'une fille qui avoit sus l'oeul une gourme), *CI COMMENCE LI SEPTIESMES MIRACLES D* — 6 avec *C* — 10 son p. si com. a clocher *C* — 12 n'en f. *C* — il en d. *C* — 13 il li e. *BC* — 14 t. le p. *C* — 15 illeucques *C*.

19 ce entremains par *C* — 20 nuissist *D* — 21 quant li diz mires *B*, quant le mire *C* — 22 pelerinage *C* — 23 illeucques *C* — 24 de sa maladie quar *C* — 25 oeuvre *C*, euvre *D* — 29 veage mesmement *C* — 30 comme *C* — 31 tranché *C* — Toutes voies il emprint *C* — 32 s. E. de N. *C* — m. grant a. et d. *C* — 34 pouait *C* — 35 fu la venus il *C* — 36 onques il n'en s. *B*, ne o. ne s. *C* — assouaugement *C*, assaugement *D* — 37 com *B* — hesbergié *A<sup>2</sup>*, herbergié *BD*, hebergié *C* —

38 avecques *C* — 39 malades *B* — pouait *C* — 40 p. desouz *C* — le dit Robert *C* — 41 que il se confessast *répété par erreur A (corr. A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>)* — 42 devant dit *omis C* — Et *omis B* — puis *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — li diz Guilloz *B* — 43 li diz Roberz *B*.

44 p. li aider en *C* — 45 Et lors le *C* — li diz Guilloz et li diz Conte *B* — 47 li diz G. *B* — s'offrende *B* — 48 comme *BC* — Et *exponct. A<sup>2</sup>, omis BC* — 49 li diz Guilloz *B* — rien *B* — assouagé *C* — 50 li diz *B (A semble avoir écrit d'abord li diz, puis corrigé)* — 53 ou environ et *BC* — 54 de li c. *C* — comme il pouait *C* — 55 ne pouait *C* — le lessa *A<sup>2</sup>BCD* — 56 os li i. *C* — 57 traitot *B* — 61 pouait *C* — 63 entour le *D* — dou pié *C* — 64 .viii. ou .ix. p. *C* — touzjours c. *D* — 66 pouait *C* — 69 p. estre m. c. *C* — genz et gaaigner *C*.

70 Et lors le *C* — li diz Guilloz *B* — 71 il avoit a f. *C*, il entendî a f. *D* — cil *A<sup>2</sup>BD*, celi *C* — 72 charpentiers *B* — l'oÿ si li *C* — 73 mesmement *C* — le pié *omis C* — li diz *B* — 74 beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 76 Et quant les os du benoit saint Looyz furent aportez *C* — 77 et f. mis en *C* — oÿ *omis D* — Nostre Sires *C* — 78 beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 79 comme *C* — 80 pour li *CD* — 81 le roi *omis C* — et i volt *BC* — que il alast *omis C* — 82 aus os *A<sup>2</sup>CD* — beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — entrer ainz j. *C* — 84 Et *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — en *omis C* — benoit *C*, beneait *D* — f. aportés *C* — 85 li diz *B* — 86 du beneait *A<sup>2</sup>D*, *omis C* — 87 meesmes *B*, meismes *C* — comme *C* — 88 que tout s. b. et s. potence il ala la quele *C (dans le plus ancien ms. A<sup>2</sup> a ajouté en marge il ala, mais ces deux mots y sont à peine lisibles)* — 89 faite dedenz .x. *C* — devant passez *C* — 90 li diz Roberz *B* — 92 arrieres au t. et a *C* — 93 vueille *C*, veille *D* — beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 94 Et lors le *C* — li diz *B* — G. se confessa et v. *A<sup>2</sup>BCD* — en *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — 95-96 et fu... tombel *omis C*. 96 beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 97 ou septiesme *CD* — 98 apr. ce que *C* — 99 sus... estoit *omis C* — pierre qui estoit *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BD* — 100 beneait *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>D*, benoit *C* — m. sus les .ix. partuiz *C* — 101 pie en m. *C* — dec. de p. et d'o. *A<sup>2</sup>BCD* —



102 comme *C* — partuis *C* — 103 a decorre *C* — raempliz *CD* — 104 de bonne ch. *C* — s. nule autre *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* (aucune *A* est retabli par conjecture) — li diz *B* — 105 illeucques *C* — gueriz *C* — 106 a *P.* *omis C* — sa f. *A<sup>2</sup>BCD* — 110 env. par sa *D* — Et est. les d. p. cl. et raempliz de ch. ne ne jetoient mes rienz *C* — 111 raempliz *D* — 112 est. encores et p. bien le *C* — li diz *B* — *G.* estre ale *C* — 113 s'il *C* — auc. pou d'yceci pié *C* — 115 Et *exponct.* *A<sup>2</sup>*, *omis CD* — 117 beneait *A<sup>2</sup>D.* benoit *C* — 118 de sa m. *C* — 119 et dist *omis C.*

VIII 1-3 *CI FINE LI SEPTIEMES ET COMMENCE LI HUITIEMES B.* ICI FINE LE SEPTIESME MIRACLE ET COMMENCE L'UITIEMES QUI DEVISE COMMENT THOMAS DE NODAY FU GUERI *C.* *CI FINE LI SEPTIESMES MIRACLES (du pié pourli).* *CI COMMENCE LI HUITIEMES MIRACLES (de ceco illuminato D.*

4 c. des le t. *C* — 5 *Dans le plus ancien ms., le tilde indiquant le n de ans est de A<sup>3</sup>, de même que la partie supérieure du -s final, dont la partie droite est le premier jambage d'une lettre (n<sup>o</sup>) de A; après A<sup>3</sup> remplace une leçon plus courte; il est probable que après manquait dans A — 7 soit B.* saioit *C* — 8 li diz *B* — 10 que il *C* — 11 ieulx touz b. *C* — u c. *A<sup>2</sup>*, ou c. *CD* — 12 *La leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A moins longue de deux lettres environ* — 13 il du t. avugles et non voiant *C* — 15 povres *C* — 16 m. .i. j. a la foiz fiuz *B.* m. aucune foiz .i. j. filz *C* — 18 Nicart *C* — acune *B* — aloit tout seul *C* — soi a .i. b. *C* — 20 l'en leva *C* — de la boe *omis C* — 22 li filz Oede *B.* le filz Oeude *C* — 26 m. devers *C* — 28 celui *A<sup>2</sup>B.* celi *C* — 29 dedenz et v. *A<sup>2</sup>BCD* — a li et *C* — 31 cheu dedenz la f. *C* — 32 Et *exponct.* *A<sup>2</sup>*, *bif.* *A<sup>3</sup>*, *omis BCD* — quant *exponct.* *A<sup>2</sup>*, *bif.* *A<sup>3</sup>*, *omis BCD.*

li diz *A<sup>2</sup>BD* — *T.* entendi et *A<sup>2</sup>BCD* — 33 li benoiez sainz *B.* le benoit s. *C.* le beneait s. *D* — 36 aloit. Et il dist *C* — 37 c. que se *C* — encores quar il *C* — 38 coste et y aler en ch. *C* — 39 li diz *B* — 40 dit *exponct.* *A<sup>2</sup>*, *omis BD* — otriast *B* — filz *C* (*A* avait écrit d'abord filz, qu'il a corrigé ensuite en fill) — 41 a le m. a *S. Denis.* Et *C* —

li diz A. B — 42 avec... Thomas *omis* C — 43 et y m. .viii. j. ainçois qu'il y feussent quar C — 45 veage C — p. Et lors C — 46 une... nommee *exponct.* A<sup>2</sup>, *bif.* A<sup>3</sup>, *omis* BCD — 47 m. s. saint L. r. de France. Et A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD — 48 li diz B — 49 embatu *exponct.* A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>, *omis* BC, fichié D — 50 dite *exponct.* A<sup>2</sup>, *bif.* A<sup>3</sup>, *omis* BCD — La leçon de A, remplacée par et i atoucha A<sup>3</sup>, était plus longue de trois lettres environ et se terminait par et de — s'acosta C — 51 comme C — illeucques C — 52 ielx et de ses n. sanc si que il cheoit sus C — 53 Et adonques C — 54 li diz T. B — compainz C — 57 c'estoit C — en sa m. *omis* C — 58 li diz B — 59 a m. b. Et C.

60 patenostres CD — au devant dit C — 61 qu'ele C — en sa m. *omis* C — il respondi que C — ce estoient (c'estoient D) unes patenostres CD — 63 et apr. disner il C — 64 il alerent a P. B — 64-66 et l'end.... nuit *omis* D — 66 u j. A<sup>2</sup>, ou j. CD — ensuiant C — 69 Dans le plus ancien ms., le tilde indiquant le second n de entrerent est de A<sup>3</sup>, ainsi que les quatre lettres suivantes (-t en l-); il est probable que en manquait à la leçon de A, moins longue d'une lettre environ — li diz B — 70 sus l'e. C — gent C — 71 li C — 72 de S. D. *exponct.* A<sup>2</sup>, *bif.* A<sup>3</sup>, *omis* BCD — En *exponct.* A<sup>2</sup>, *bif.* A<sup>3</sup>, *omis* BCD — 74 meisme v. C — et il i j. B, et y j. C — meesme B, meisme C — 75 li diz B — 78 monstra D — li diz e. B — 79 li diz T. B — 80 Entre Thomas et le v., A avait écrit veoît, mot *exponct.* A<sup>2</sup> — 83 il (après p. et) *exponct.* A<sup>2</sup> — 84 li diz B — fu revenuz B, feust venuz C — 87 Et *exponct.* A<sup>2</sup> — li diz B.

89 meneur CD — 90 aus p. CD — l'eaue B — 91 l'eaue B — aus m. A<sup>2</sup>CD — 92 ensuivant C — les répété par erreur B — 93 com B — 94 aveugle C — 95 comme BC — 97 li diz B — 98 benoit C, beneait D — 99 li diz B — 100 pelerinage C — 101 le beneait A<sup>2</sup>D, li benoiez B, le benoit C — sainz B — l'onneur C — 102 celi meismes C.

IX 1-3 Ci FINE LI HUITIEMES MIRACLES ET COMMENCE LI NOVIEMES B, Ci FINE LE .VIII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .IX<sup>e</sup>. C, Ci FINE LI HUITIEMES MIRACLES (de l'avugle un an et demi qui

fut enlumine), CI COMMENCE LI NOVIEMES MIRACLES *D* — 4 Gillebert *CD* — 5 chenuz *C* — 8, 9, 12 hanap *C*.

veoit *B* — 13 hanap *C* — 15 li diz *B* — 21 Gillebert *BCD* — 22 faites *C* — beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 24 entendroit *D* — 25 beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 27 nient *C* — 28 porroies *B* — Gillebert *BD*, Gilbert *C* — 30 au dit tombel *repêté par erreur A (A<sup>2</sup> corrige)* — dit *omis C* — benoit *C*, beneait *D* — 32 li diz *B* — 33 Gillebert *BCD* — 37 comme *C* — 38 et disoit *omis D*.

39 illecques *C* — 41 les festes *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — desus dite *C* — le dit *C* — Gilleberz *B*, Gillebert *CD* — 42 gueri *C* — mains et son *B* — 45 benoit *C*, beneait *D* — 46 monstroît *D* — 47 En *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — le dit *C* — Gilleberz *BD*, Gillebert *C* — 48 ou t *CD* — 52 hanap *C* — sanz n. f. et *omis D* — 53 et manjoît et buvoit et f. *C* — 56 si comme il *C* — 57 Dont *C* — 60 Gillebert *BCD* — m. a l'a. *C* — 61 li diz p. *B* — 62 Gilbert (Gillebert *BCD*) apeler en *A<sup>2</sup>BCD* — Gillebert *BCD* — G. li r. *B* — 65 hanap *C*.

li vins *B* — appareillé *C* — 66 en un v. *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* — le dit *C* — Gilleberz *BD*, Gillebert *C* — 67 p. le voirre par *A<sup>3</sup>BD* (la coupe *A est rétabli par conjecture*), le pr. par *C* — plein *A<sup>2</sup>BCD* — et le m. *A<sup>2</sup>BCD* — 70 le dit *C* — Gilleberz *BD*, Gillebert *C* — comme *C* — 71 aus b. *A<sup>2</sup>BCD* — 72 gagner *C* — 73 comme *C* — 74 fu et fu dem. *C* — 76 le dit *C* — Gilleberz *BD*, Gillebert *C* — 77 dite *omis D* — mer. du benoit s. et *C* — 78 beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C*.

X 1-3 CI FINE LI NOVIEMES MIRACLES ET COMMENCE LI DISIEMES *B*, CI FINE LE .IX<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .X<sup>e</sup>. *C*, CI FINE LI NOVIESMES MIRACLES (d'un paralitique), CI COMMENCE LI DISIEMES MIRACLES *D* — 2 CUISSE *A* — 4 mil .cc. et .xl. et .xvii. *C* — 6 pucelete *BD* — Bonieres *C* — 7 Gillebert *BCD* — gisoit *BC* — 8 com *BD* — se esv. *C* — 10 des m. *C* — *C a écrit vers (au lieu de ners) et biffé ensuite les deux premières lettres de ce mot sans les remplacer, de sorte que la leçon reste incomplète* — 11 meismement *C* — 13 seur *omis C*.

16 secher *C* — 20 f. ces a. *C* — 21 comme *C* — a li *BC* —

22 En *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$  — benoite  $C$ , beneaite  $D$  — vierge  $C$  — 23 ensuivant  $C$  — seur  $CD$  — 25 malades  $A$  ( $A^2$  *corrige*) — 27 benoit  $C$ , beneait  $D$  — 28 Alis  $D$  — 29 le dit t.  $C$  — du... Loys *omis*  $C$  — beneait  $A^2D$  — 31 seur  $CD$  — 32 que elle la  $C$  — 34 meismes  $C$  — 37 et le benoit saint env.  $C$  — 40 Alis  $CD$ .

42 est. si a.  $B$  — 44 cel h.  $C$  — 45 se il  $C$  — nonporquant  $BC$  — 46 A. la main au t.  $C$  — 47 se dreça  $A^2CD$  — seur ses  $B$  — 49 jusques a  $CD$  — 50 ele (*après* ilecques) *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$  — 51 aus d.  $A^2CD$  — 54 fu chantee la  $B$  — 55 Alis  $D$  — bailler  $C$  — 58 de l'eglise de S. D. et  $A^3BD$ , de l'esglise et  $C$  — 60 beneait  $A^2D$ , benoit  $C$  — apr. ce elle fu t. j. delivre de  $C$  — 62 benoit  $C$ , beneait  $D$  — 64 seur  $CD$ .

XI 1-2 CI FINE LI DISIEMES MIRACLE ET COMMENCE LI ONZIEMES  $B$ , CI FINE LE DISIESMES MIRACLES ET COMMENCE LI ONZIEMES QUI PARLE DE ESELOT FILLE RAGUL DE CANELLI  $C$ , CI FINE LI DISIEMES MIRACLES (des chambres et piés gueris), CI COMMENCE LI ONZIEMES MIRACLES  $D$ .

3 Raoul  $A^2C$ , Roul  $D$  — fille Emmeline  $CD$  — 4 qui demouroient lors a P.  $C$  — demorant  $D$  — 5 pres *omis*  $C$  — 8 widé  $D$  — pié ausi et  $A^3BCD$  (ensement  $A$  est rétabli par *conjecture*) — 11 plorast ne *omis*  $C$  — ne ne compl.  $B$  — 12 deusist en ses m.  $D$  — 14 est. le cuir de  $A^3BCD$  (la pel  $A$  est rétabli par *conjecture* : le cuir  $A^3$  est écrit en surcharge) — devant dit  $CD$  — 15 tout pers  $A^2CD$ , touz pers  $B$  — sembloit *omis*  $C$  — s. b. et d. Et  $B$  — 19 mains  $C$  — 20-21 Et... seule jambe *omis*  $C$  — 24 pucellete  $CD$  — fu  $C$  — 25 sus ses  $C$  — suivre celi ou  $C$ .

28 La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  plus longue d'une ou deux lettres — 29 baignee  $C$  — 31 benoit  $C$ , beneait  $D$  — 33 Raoul  $A^2BC$ , Roul  $D$  — 34 pucelle  $C$  — 35 benoit  $C$ , beneait  $D$  — esp. ausi la m.  $A^3BD$  (ensement  $A$  est rétabli par *conjecture*), esp. la m.  $C$  — 36 celi  $C$  — meismes  $B$ , meisme  $C$  — 37 benoyt  $C$ , beneait  $D$  — l. et p.  $C$  — ou j.  $CD$  — du v.  $C$  — 38 devant le m.  $C$  — 40 avec  $C$  — 41 eaue  $B$ , yaue  $CD$  — 43 l'e. de S. D.  $C$  — 45 benoit  $C$ , beneait  $D$  — venroit  $A^2CD$

— avec  $C$  — 46 v. aussi a  $A^2A^3BCD$  (ensemble  $A$  est rétabli par conjecture) — 47 accompli *omis*  $C$  — 48 eaue  $B$  — 49 Et *omis*  $C$  — 50 jour  $C$  — avec  $BC$  — 52 benoit  $C$ , beneait  $D$ .

54 avecques  $B$  — 58 delez le t.  $C$  — meesmes  $B$  — 60 que la dite p.  $C$  — 61 aus m.  $A^2BCD$  — 65 beneait  $A^2D$ , benoyt  $C$  — lors le dr.  $C$  — 68 se *omis*  $D$  — 71 car  $C$  — 72 pucelete ala dreciee  $A^2BCD$  — sus ses  $C$  — 73 fieblement  $C$  — 74 En *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$  — 77 ou jour  $CD$  — 78 ensuiant  $C$  — ou q.  $CD$  — 79 et ainsi le v.  $A^2A^3BCD$  (ensemble  $A$  est rétabli par conjecture).

80 u j.  $A^2$ , ou j.  $CD$  — dymenche  $D$  — ensuiant  $C$  — 82 gueri  $C$  — 86 La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue de trois ou quatre lettres — 87 ap. sus .i. b.  $C$  — 89 Et apres  $A^2$  (cette correction n'est pas certaine), Empres  $B$  — pucelete  $A^2BCD$  — enforeie  $C$  — et (apres b.) *omis*  $C$  — 91 apuial  $C$  — 93 pucelete  $A^2BC$  — 95 voisignage  $BD$  — congnoissoient  $C$  — 97 du beneait  $A^2D$ , *omis*  $C$  — 98 au t. du benoit s. l.  $C$  — 99 jadis... France *omis*  $C$ .

XII 1-4 Ci FINE LI ONZIEMES MIRACLES ET COMMENCE LI DOUZIEMES  $B$ , Ci FINE L'ONZIEMES MIRACLES ET COMMENCE LE DOUZIEMES MIRACLE  $C$ , Ci FINE LI ONZIEMES MIRACLES (d'une pucelle qu'il guerit de la chambe et du pie qui par .iii. ans fut malade), Ci COMMENCE LI DOUZIEMES MIRACLES  $D$  — 3 se *omis*  $A$  (aj. en marge  $A^2$ ) — 6 ce l'abbé  $C$  — 7 cele abeie meesmes  $B$ , cele meisme abbaie  $C$  — comme  $C$  — 8 ce meesmes  $B$ , cel meisme  $C$ .

10 qu'il  $B$  — beneait  $A^2D$ , benoiet  $B$  — vrais  $D$  — 11 g. maladie en  $C$  — de *omis*  $C$  — 13 peine  $C$  — plir *omis*  $C$  — 14 u l.  $A^2$ , el l.  $B$ , ou l.  $CD$  — 16 poist  $B$  — 17 a heure  $C$  — li granz couvenz  $B$  — 19 ou h.  $C$  — 20 ou g.  $C$  — 22 mourut  $C$ , morust  $D$  — 23 ou l.  $C$  — 25 li couvenz  $B$  — li diz prieurs  $B$  — 29 l'A. Nostre Dame. Et  $C$  — 30 beneaite  $D$  — gisoit  $BC$  — 32 l'eschigne  $C$  — 33 q. u d.  $A^2C$ , q. ou d.  $D$  — 36 ce p.  $BC$  — comme  $CD$ .

38-39 ne ne... nature *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$  — 43 li diz prieurs  $B$  — 44 des ph.  $C$  — 45 cyrurgien  $BC$  —

46 quïex *CD* — 48 benoite *C*, beneaite *D* — 49 vierge *C* — 50 li diz prieurs se g. *B* — 51 secretainnerie *BC* — 53 honourables avecques *C* — 54 li diz mantiax forrez *B* — 55 li diz *B* — soucretains *B*, secretain *C*, sougretain *D* — 56 seur *B* — 58 feste... dite *omis C* — 59 Jouchieres *C* — 60 li diz prieurs c. *B* — en son cuer *omis C* — 62 Nostre Sires *B* — delivreroit *C*.

65 bailler *C* — le dit prier *C* — 66 li liz du diz p. *B* — 67 li diz mantiax *B* — en maniere *C* — couvertouer *CD* — 69 le dit prier t. se m. *C* — 71 u l. *A<sup>2</sup>C*, ou l. *D* — sur soi *D* — 73 de ses travax *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — 74 com *BD* — cel l. *B* — a bien pous *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — 75 jusques *omis D* — ensuivant *C* — 76 ce m. *B*, ce meisme *C* — 77 comme *C* — 78 toute voiez *C*; la leçon de *A<sup>3</sup>* en remplace une de *A* moins longue de deux ou trois lettres — 79 *Le c de ce a pu être un e dans A : celui-ci avait-il écrit eu?* — 80 t. en celi j. *C* — li diz *B* — 82 sus ses *C* — 84 benoyt *C*, beneait *D* — li diz mantiax *B* — 85 li diz freres *B* — 86 assouagé *D* — 87 benoit *C*, beneait *D* — u m. *A<sup>2</sup>C*, el m. *B*, ou m. *D* — 88 benoit *C*, beneait *D* — 89 remainsist *A<sup>2</sup>BCD* — 90 feibles *A<sup>2</sup>BD*, flebes *C*.

92 Et... jour *exponct. A<sup>2</sup>, omis BC* — en *omis C* — li diz prieurs *B* — 94 comme *C* — 95 malades *B* — 98 appareillez *C* — 99 li diz *B* — que n'en *B* — 100 qu'il *C* — 101 nul *omis D* — com... abeie *omis C* — 102 li diz prieurs fu gueriz *B* — 103 benoit *C*, beneait *D* — 105 li diz *B* — benoit *C*, beneait *D* — 106 Pierre *BC* — chamberlanc *C* — du benoit *C*, du beneait *D* — 107 de o. *C* — li b. *B* — benoit *C*, beneait *D* — 108 trespasés *D* — ce m. *BC* — 109 comme *C* — 110 benoit *C*, beneait *D*.

XIII 1-4 *CI FINE LI DOUZIEMES MIRACLES ET COMMENCE LI TREZIEMES B*, *CI FINE LE .XIII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XIII<sup>e</sup>. QUI PARLE DE MONSEIGNEUR NICOLAS DE LAYNG EN HENAUT C*, *CI FINE LI DOUZIEMES MIRACLES (du prier de Chalis qui fut gueri du mantel saint Louys), CI COMMENCE LI TREZIEMES*

MIRACLES  $D$  — 5 contee  $B$  — 6 du dyoce d'A.  $A$  ( $A^2$  corrige), de la d. d'A.  $B$  — 7 li  $B$  — benoyt  $C$ , beneait  $D$  — sainz  $B$  — 8 darrenier  $C$  — 9 *La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue de quatre ou cinq lettres* — le dit  $CD$  — messires  $BD$  — Nicholes  $A^2BD$  — 10 encores  $B$ .

jeune  $A^2$ , joennes  $B$ , joinne  $D$  — 11 Honnecues  $D$  (Honnecies  $A^2$  dans un espace laisse en blanc par  $A$ ) — 13 avecques li  $C$ , avec li  $D$  — *La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue de cinq ou six lettres* — le dit  $CD$  — messires Nicholes  $BD$  — a li  $C$  — 15 li diz  $B$  — 16 sages  $BC$  — li diz  $B$  — 18 Bouvin  $C$  — Fr. cousin le dit mon seigneur Nichole et  $A^3BCD$  — 19 celi meismes  $C$  — 20 li diz  $B$  — 23 li termes  $B$  — fere omis  $C$  — li diz  $B$  — 24 le dit mesire  $C$  — Gautier  $CD$  — 25 li failloit  $A^2A^3BD$ , li faillist  $C$  — li diz m. s.  $B$  — 26 dist  $A^3$  remplace une leçon de  $A$  plus longue de trois ou quatre lettres et qui se terminait par -ta (racontat) — 27 Et li diz  $B$  — 28 G. envoia au  $D$  — sus ce  $C$  — 30 le dit monseigneur  $C$  — Nicoles  $A^2BD$  — 31 messires G. chevalier et  $D$  — 35 et perece omis  $C$  — tristez  $C$  — 37 ne de... s'esleeçoit omis  $C$ .

40 dormi  $D$  — 42 tristes  $B$ , tristres  $C$  — 43 *La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue de trois ou quatre lettres* — 45 tristresce  $C$  — 46 nompourquant  $CD$  — iceli  $C$  — 47 ce p.  $B$  — 50 el tens biffe  $A^3$ , omis  $BCD$  ( $A^2$  avait d'abord corrige el en u, mais lui-même a biffé cette correction) — 53 Pierre  $B$  — Lalayng  $BCD$  — avecques li et repeté par erreur  $C$  — 54 fu  $C$  — et se tenist omis  $C$  — 55 avecques  $BC$  — lui omis  $C$  — 56 droite  $A^2BCD$  — 58 Lalayng  $BCD$  — l'enh. aucune foiz et le c.  $C$  — 59 s'en aparceussent de la milencolie  $C$  — 60 paresce  $C$  — 62 ne omis  $C$  — 63 le dit  $C$ .

64 milencolient  $C$  — 67 meismes  $C$  — 68 se omis  $C$  — 70 profiterent  $BC$  — 71 pelerinage  $C$  — 73 comme il fu v.  $C$  — 74 f. il r.  $A^2BD$ , f. et il r.  $C$  — 75 beneait  $A^2D$ , benoit  $C$  — devant dit *exponct.*  $A^2$ , omis  $BCD$  — 76 oÿ  $C$  — digne  $B$  — 77 N. Sires le delivreroit  $C$  — de li  $C$  — 79 Lalayng  $BCD$  — a li  $C$  — li diz  $B$  — 81 teles  $BD$ , tiex  $C$  — 82 li diz  $B$  —

85 Sire *C* — 86 de li *C* — li diz *B* — 87 volenteif *A<sup>2</sup>BCD* — il le conseilloit *C* — 88 c. mout bien *B* — beneait *A<sup>2</sup>D*, benoiet *B* — Loys *omis C* — 89 li diz *B*.

91 tout puissant *repêté par erreur C* — 92 d'iceli *C*, de celui *D* — delivre *D* — chietiveté *C* — 93 tristresce *C* — 94 Et apr. *C* — li diz m. s. N. *B* — avecques *C* — 95 avec l. d. P. *C* — 96 avecques *CD* — 100 li diz *B* — 102 luie *D* — 103 li diz *B* — 104 meismes *C* — 106 luie *D* — le dit chevalier chevauga *C* — 107 aus p. *A<sup>2</sup>BCD* — 108 du *repêté par erreur A* (*ni A<sup>2</sup> ni A<sup>3</sup> ne corrigent*) — du d. benoiet *omis C* — beneait *A<sup>2</sup>D* — illecques *C* — 111 benoyt *C*, beneait *D* — 112 D. et t. *A<sup>2</sup>BCD* — 114 tristrece *C* — illecques *omis C* — 117 griefte *C* — u ch. et u cuer *C*.

119 En *bif. A<sup>2</sup>, omis BCD* — 120 liement et joeusement *D* — 122 li diz *B* — 123 autels *B*, autiex *C* — 124 benoit *C*, beneait *D* — vrais *D* — 125 li diz *B* — 126 fieble *C* — 128 s. et pes. *C* — 130-131 *La leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A moins longue d'une douzaine de lettres* — 131 de cest m. *BD*, du m. *C* — tristresce *C* — 132 tel estat *C* — estoit en p. *B* — 134 que il estoit lors. Et *D* — 135 aparcevoit *C* — 137 Et *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — 138 a ces f. *C* — aus (*bis*) *A<sup>2</sup>BCD* — quiex *CD* — 140 estoit il *C* — contree de H. *B*, conté de H. *CD* — 143 benoit *C*, beneait *D* — que il ot en li *C* — 144 li diz *B* — le (*apres il*) *omis D* — 146 benoyt *C*, beneait *D*.

XIV 1-3 CI COMMENCE LI QUATORZIEMES MIRACLES *B*, CI FINE LE .XIII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XIII<sup>e</sup>. *C*, CI FINE LI TRESIEMES MIRACLES (d'un chevalier melencoliex), CI COMMENCI LI QUATORSIEMES MIRACLES *D*.

4 filz *C* — R. pres L. *A<sup>2</sup>D*, R. pres de L. *B*, R. emprés L. *C* — 5 dyocede de P. *A* (*ni A<sup>2</sup> ni A<sup>3</sup> ne corrigent*) — 6 de (*apres pors*) *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — 7 Pierre *A<sup>2</sup>BCD* — 8 malade *C* — 10 comme *C* — 15 ensuivant *C* — 16 comme *C* — 17 soul. et ne *D* — 19 convenoit *C* — 21 l. dez des p. *C* — 23 povre homme *C* — filz *C* — 24 a li *C* — 26 proufiter *A<sup>2</sup>CD* — a li *C* — 27 cuer *C* — 28 Samur *C*.

30 d'icelui *B*, de celi *C* — 31 li diz Colins *B* — 32 l'aydes des



q. *A* (*A*<sup>2</sup> corrige) — il peust *C* — 35 ou environ f. *C* — 36 d'iceli *C* — 37 e. i f. *A*<sup>2</sup>, comme il f. *C* — hesbergié *A*<sup>2</sup>, hebergié *C*, herbergié *D* — 40 fu *C* — 41 filz *C* — 42 av. a n. *C* — li diz Morisez *B* — 43 de *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *omis* *BCD* — 46 comme *C* — l'one tens *omis* *B* — 47 fu ouverte *A*<sup>2</sup>*BCD* — 48 celi M. *A*<sup>2</sup>*CD* — 49 partuis *C* — apostume *A*<sup>2</sup>*BCD* — 54 vifz *C* — 55 li diz *B*.

58 li diz Morisez *B* — 59 d'eus *A*<sup>2</sup>*BD*, de eulz *C* — 61 illec *C* — 62 benoit *C*, beneait *D* — le delivrassent de *C* — 65 chanvre *A*<sup>2</sup>*BCD* — feuilles *C* — 69 com *D* — 70 li diz *B* — 74 p. a p. *C* — l'eglis *B* — de *omis* *C* — 75 luie *D* — 76 travaillé *C* — 78 ensuivant *C* — et au t. jour *repete par erreur* *A* (*A*<sup>2</sup> corrige) — 81 *Après* et, *A*<sup>3</sup> a ajoute par erreur un second et.

84 chandoille *D* — 85 gueriz *C* — o. que moult de mal. *C* — 88 cel h. *C* — 89 le j. *A*<sup>2</sup>*BCD* — 90 meesmes *B*, meisme *C* — de mecredi *omis* *C* — 92 u d. *A*<sup>2</sup>, el d. *B*, ou d. *CD* — 93 iceli *C* — 94 chandeles *BC* — 95 *La leçon de A*<sup>3</sup> *en remplace une de A moins longue de deux ou trois lettres* — 96 li fu a. *A*<sup>3</sup>*BCD* (estoit *A* est retabli par conjecture : on lit encore les lettres -oit, *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *bif.* *A*<sup>3</sup>) — 97 deust faillir *A*<sup>2</sup>*A*<sup>3</sup>*BCD* — Et le conforterent ceus qui *A*<sup>2</sup>*A*<sup>3</sup>*CD*, Et cil le conforterent qui *B* (*la leçon de A est rétablie en partie par conjecture : comme il exponct.* *A*<sup>2</sup>, *bif.* *A*<sup>3</sup>, ... contorté... ceus qui est de *A* ; le... -rent est de *A*<sup>3</sup> en surcharge) — 98 l'a. et le d. M. *A*<sup>3</sup>*CD*, l'a. et li diz Morisez *B* — 100 fu *omis* *C* — 101 Et apr. ausi il *A*<sup>2</sup>*A*<sup>3</sup>*BCD* (ensemement *A* est retabli par conjecture) — 103 chu *C* — 104 de li *C* — En *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *bif.* *A*<sup>3</sup>, *omis* *BCD* — meismes *C*, meesme *D* — 106 celi meismes *C* — 107 benoit *C*, beneait *D*.

108 benoit *C*, beneait *D* — 109 est. p. sa m. gueriz. *C* — En *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *bif.* *A*<sup>3</sup>, *omis* *BCD* — 110 jour *D* — 111 touz *B* — droiz *A*<sup>2</sup>*BD* — 112 comme *C* — vraiment *B* — 113 fu *C* — languereus *D* — 114 malades *B* — c. m. amegroies et g. Et *A*<sup>2</sup>, c. m. amegroiees et g. Et *BD*, c. amegroiees m. Et *C* — 116 l'apostume *A*<sup>2</sup>*BCD* — 117 comme *C* — 118 soillees *C*, sou-

liees  $D$  — 120 aucunes foiz  $C$  — 122 et a raffermer  $A^2D$ , et raffermer  $A^3C$ , et a afermer  $B$  — 123 que l'ap.  $C$  — 125 u jour  $A^2$ , el jour  $B$ , ou jur  $C$ , ou jour  $D$  — 126 que li diz  $B$  — 127 archevesque  $B$  — aus d.  $A^2BC$  — 133 u vinteseptieme  $A^2C$ , eu vinteseptieme  $B$ , ou vinteseptieme  $D$ .

134 u q.  $A^2$ , el q.  $B$ , ou q.  $CD$  — li diz Morisez  $B$  — 135 deposa *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$  — li diz Morisez  $B$  — 137 les... notaires *omis*  $C$  — 140 cel a.  $C$  — 142 dite *omis*  $C$  — 146 et (*après* droit) *omis*  $C$  — 147 comme  $C$  — 148-149 en... Denis *omis*  $C$  — 152 comme  $C$ .

XV 1-3  $CI$  FINE LI QUATORSIEMES MIRACLES ET COMMENCE LI QUINZIEMES  $B$ ,  $CI$  FINE LE QUATORSIESME MIRACLE ET COMMENCE LE QUINSIEMES MIRACLE  $C$ ,  $CI$  FINE LI QUATORSIEMES MIRACLES (d'une jambe empostumee),  $CI$  COMMENCE LI QUINSIEMES MIRACLES  $D$  — 5 benoit  $C$ , beneait  $D$  — 6 u c.  $A^2$ , ou c.  $CD$  — Orglet  $D$  — 7 u t.  $A^2C$ , el t.  $B$ , ou t.  $D$ .

10 le dit  $C$  — 11 li diz  $B$  — hesbergie  $A^2C$ , herbegiez  $B$ , herbergie  $D$  — 12 le dit  $C$  — 13 illecques  $CD$  — 14 or  $B$  — appelez  $C$  — 15 cornoit l'en  $C$  — businnoit  $C$  — 16 aparcevoit  $C$  — 17 meismes  $C$ , meesme  $D$  — griefment  $C$  — 18 nonpourquant  $BC$  — 22 muet *omis*  $C$  — 24 giter  $B$  — de li  $C$  — 28 et (*après* sourt) *omis*  $C$  — 30 que il avoit *répété par erreur*  $D$  — 31 aparceu  $C$  — 35 G. si sourt  $D$  — avecques le  $C$  — Auquerre  $A^2$ .

36 avec J. de Sorgny  $B$  — 37 et en... conte *omis*  $B$  — 38 li diz L.  $B$  — 40 les feuz  $D$  — 42 que *omis*  $C$  — 43 et *omis*  $C$  — iceli  $C$  — li *omis*  $D$  — 44 monstrez  $D$  — Et en *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$  — li diz  $B$  — 45 avecques  $C$  — Auquerre  $A^2$  — 47 chambellenne  $A^2BD$ , chamberlaine  $C$  — 49 li diz  $B$  — 49-51 *La leçon de A n'occupait que l'espace où A<sup>3</sup> a écrit les mots Phelippe de; tout le reste de la leçon de A<sup>3</sup> est ajouté au bas de la page* — 52 qui y e. avecques li  $C$  — 53 benoit  $C$ , beneait  $D$  — 54 L. ensevelir si  $A^2A^3BCD$  — comme  $CD$  — 57 vers li  $C$  — 58 il. d. ne g. car  $B$  — 60 li diz  $B$  — 61 avecques le dit G.  $C$  — avec sa f.  $B$  — c. et les av. s. v. aler  $C$  — 63 prier  $A^2BCD$  — *La leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A plus*

longue de deux ou trois lettres et qui se terminait par genouz  
(ce mot *bif.*  $A^3$ ) — agenoiller  $C$  — 64 eus *bif.*  $A^3$ , *omis*  
 $BCD$ .

66 que est.  $BC$  — 67 agenoiller  $C$  — 71 que il fesoit. Et  
 $D$  — 72 comme les os du bencoit (benoiet  $B$ , benoit  $C$ ,  
beneait  $D$ ) roi fussent  $A^3BCD$  — enseveliz  $BC$  — 73 age-  
noiller  $C$  — 74 prier  $A^2BCD$  — t. ausi il  $A^2A^3BCD$  (ensemement  
 $A$  est rétabli *par conjecture*) — 77 avec  $D$  — 78 mauilvaise-  
ment  $C$  — 81 un a.  $D$  — 87 donc  $B$  — 88 l'aumosne de Saint  
Denis a l'abbaye  $C$  — 90 u darrenier  $C$ , ou d.  $D$  — 92 li diz  
L.  $B$  — 93 com *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$ .

94 m. join em.  $A$  ( $A^2$  *corrige*) — 97 aparçut  $C$  — 98 les m.  
 $C$ , le mercheis  $D$  — 103 meesmes  $B$ , meismes  $C$  — 109 en la  
v.  $A^2BCD$  — Et *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$  — 110 heure  
*omis*  $C$  — il dist que  $A^2BCD$  — 111 emprés  $A^2BCD$  — apar-  
cevoit  $C$  — 114 comme l'en fet  $C$  — 115 juger  $C$  — c'e. car il  
n'a. o.  $C$  — 117 ce t.  $BC$  — parler  $A$  ( $A^2$  *corrige*) — 118 en-  
seigné  $C$  — Et *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $CD$  — 119 meesme  $BD$ ,  
meisme  $C$  — 120 comme  $C$ .

123 ait t. p. c. v. entre P. et O. la q.  $B$  — 125 t. s. q.  $B$ , ja  
s. ce q.  $C$  — 126 sus  $C$  — 130 sceut m.  $C$  — monstrar  $D$  —  
132 Gaucher  $C$  — 133 eus  $BCD$  — 134 com  $B$  — 135 avec  $B$   
— eus  $BCD$  — 136 pitié  $BCD$  — a enseigner  $C$  — 137 en-  
seignez  $C$  — des leur  $C$  — 140 si *omis*  $C$  — 143 li diz  $B$  —  
145 u c.  $A^2$ , ou c.  $CD$  — 146 liues  $D$  — 147 a li  $C$  —  
148 avecques  $C$  — 149 enseigné  $C$  — 150 l'enseignerent  $CD$ .

153 aus e.  $A^2BCD$  — li diz  $B$  — 154 oÿ et *omis*  $B$  —  
156 Auçuerre  $A^2$  — li diz  $B$  — celi  $C$  — 157 pastenostre et  
son  $A$ .  $D$  — quoi il d.  $A^2BCD$  — et entierement *omis*  $C$  —  
158 pastenostre  $D$  — s'A.  $B$  — 161 Et ainsi le dit (li diz  $B$ )  
 $A^2BCD$  — fu  $BC$  — avecques  $C$  — 165 trouvé *repeté par*  
*erreur*  $A$  ( $A^2$  *corrige*) — u d.  $A^2$ , ou d.  $CD$  — en tel a.  
 $C$  — 167 li diz L.  $B$  — 169 raconta *exponct.*  $A^2$  (*mais si*  $A^2$   
*a voulu y substituer un autre mot, ce mot a ete effacé*), dist  $D$   
— Gaucher  $C$  — 170 receue l'oïee  $C$  — 171 li diz G.  $B$  —  
Gaucher  $C$  — vueil  $A^2$ , voeil  $C$ , veil  $D$  — 172 en l'e.  $D$  —

l'onneur *C* — de saint L.  $A^2BCD$  — 174 r. l'oïee et la p. *C* — par les pr. et *omis D* — 175 beneait *A'D*, benoyt *C* — 178 v. li *C* — e. adonques au *B*.

179 ne savoit *C* — 182 li benoyt *C*, le beneait *D* — mon seigneur *omis C* — pria  $A^2BCD$  — 183 pour li *C* — r. il l'oïee *C* — com *D* — creoit *C*.

XVI 1-3 *CI FINE LE QUINZIEMES MIRACLES ET COMMENCE LI SISIEMES B*, *CI FINE LE QUINZIESME MIRACLE ET COMMENCE LE SESIEME QUI PARLE DE PERRENELLE FILLE JADIZ NOEL DE CHAUVERI C*, *CI FINE LI QUINSIEMES MIRACLES* (d'un sourt et muet ainsy né du ventre sa mere), *CI COMMENCE LI SAZIEMES MIRACLES D* — 4 Ch. de la  $A^2BD$  — en la dyocese *omis C* — 5 meismement *C* — 6 Marri *C* — 8 ou... chiet *exponct. A^2, omis BCD* — 9 en françois  $A^2CD$  — 10 que *omis C*.

13 comme *BC* — 18 tint la *omis A* (aj. en marge  $A^2$ ) — 22 Et adonc l'an *C* — 23 benoit *C*, beneait *D* — 25 fu *omis C* — 26 v. a Saint Denis au *C* — 27 hesbergiee  $A^2C$ , herbergiee *D* — 30 ne (après devant) *omis C* — 37 autres toiz  $A^2BCD$  — 38 le dit t. Et *C* — 39 print adonques *C* — 40-41 de ... Loys *omis C* — 41 li benoiez *B*, le benoit *C*, le beneait *D* — 42 sainz *B* — sa f. de m. *C* — 43 icele Y. *omis C* — v. elle ne m. *C* — 44 char *C* — n'entreroit *C* — 45 Ysabel  $A^2BCD$  — 47 que elle v. *D* — 48 et tandis comme (com *B*)  $A^2BCD$  — ilecques *omis C* — 49 t. elle av. *C* — 50 benoit *C*, beneait *D*.

55 print *C* — puis par quoi ele cr.  $A^2BCD$  — 56 fust *B* — pour ce *exponct. A^2, omis BD* — 57 a sa m. *B* — elle revint *C* — 59 benoit *C*, beneait *D* — 60 joeuse *D* — 64 beneait  $A^2D$ , benoit *C* — 65 serement *CD*.

XVII 1-3 *CI COMMENCE LI DISESEPTIEMES MIRACLES ET FINE LI SEZIEMES B*, *CI FINE LE SESIEME MIRACLE ET COMMENCE LE XVII<sup>e</sup> QUI PARLE DE GUILLLOT DE CAUS DU DYOCESSE DE ROEN C*, *CI FINE LI SEZIEMES MIRACLES* (d'une femme qui avoit l'empilentie, aultrement dit le mal saint Leu), *CI COMMENCE LI DISESEPTIEMES MIRACLES D* — 5 de (devant *C*.) *omis C* — 10 sus a. *C* — 11 sus ses *C*.

14 Le dit Guillaume *A* (*A<sup>2</sup> corrige*), Li diz Guilloz *B* — 15 hesbergie *A<sup>2</sup>*, herbergie *BCD* — Hebert *C* — 17 gisoit *BC* — malades *B* — 18 poist *B*, pot *C* — 20 et sergant *exponct.* *A<sup>2</sup>*, *omis BCD* — Hebert *A<sup>2</sup>CD* — 21 li diz Guilloz *B* — 22 et li d. *A<sup>2</sup>BD* — 23 despoiller *C* — 24 ele li ai. *B* — et *repeté par erreur D* — 26 hesbergie *A<sup>2</sup>C*, herbergie *BD* — 27 Nicolas *C* — Champenois *A<sup>2</sup>CD* — li diz Guilloz *B* — 31 reclose *A<sup>2</sup>BCD* — 32 t. il a. illecques enf. *C* — et liec *omis C* — illecques *D* — es *omis D* — 34 se il *D* — 35 u d. *A<sup>2</sup>*, ou d. *CD* — 38 l'eschigne *C*.

39 molece *A<sup>2</sup>BD* — com *B* — 40 li diz Guilloz *B* — 41 Raoul *A<sup>2</sup>BD*, Rooul *C* — en l'e. *repete par erreur C* — delez li *C* — 46 gisoit *C* — 51 peroit *C* — 52 li diz Guilloz *B* — 53 li diz *B* — 54 Ch. (Champenois *CD*) qui puis fu (q. f. p. *D*) en l'ordre des Freres Meneurs dist *A<sup>2</sup>BCD* — 56 malades *B* — 58 adjoustant *C* — 60, 61 li diz Guilloz *B* — 64 f. illec g. *C*.

65 comme *CD* — aler par la r. ch. j. a p. *C* — 66, 68 Hebert *C* — 68 adonques *D* — Champenois *CD* — 69 li diz *B* — 70 aus v. *A<sup>2</sup>BCD* — 71 beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — se il le veoit d. *C* — 72 el cr. *C* — li diz Guilloz *B* — 73 le t. desus dit a. *C* — 74 f. passez *C* — li diz Guilloz *B* — 75 Hebert *C* — 76 aucunes *A* (*ni A<sup>2</sup> ni A<sup>3</sup> ne corrigent*) — 78 beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 80 merveillerent *C* — 82 et despeechieement *omis C* — 83 et s. b. *omis C* — 84 comme .i. h. s. l. *C* — 86 droiz *A<sup>2</sup>BD* — 87 et s. b. *omis C*.

XVIII 1-4 Ci FINE LI DISESEPTIEMES MIRACLES ET COMMENCE LI DISEHUITIEMES *B*, Ci FINE LE XVII<sup>e</sup> MIRACLE ET COMMENCE LE XVIII<sup>e</sup> MIRACLE (, Ci FINE LI DISESEPTIEMES MIRACLES (d'un contrait empostumé), Ci COMMENCE LI DISEHUITIEMES MIRACLES *D*.

7 mon seigneur *omis C* — en *omis C* — 8 .m. cc. iiii. et .xii. *C* (en marge de *B*, une main moderne (un des éditeurs de 1840?) a écrit la note suivante : « Ce doit être 72 ou 82, puisqu'il comparut devant les enquêteurs ») — ou m. *CD* — *A* avait d'abord écrit juignet, mais lui-même a corrigé —

10 gagner *C* — comme il fu entré en Pontoise *C* — 10-11 et...  
 S. D. *omis C* — 11 un j. *A<sup>2</sup>BCD* — la feste *répété par erreur*  
*A* (*A<sup>2</sup> corrige*) — Bernabé *D* — 12 fu avironné *CD* — 13 p. (p.  
 a terre *B*) ilecques tout af. *A<sup>2</sup>BCD* — 14 si comme *C* — abe-  
 bloiez *B* — 17 donques *omis C* — 19 hommes *A<sup>2</sup>BCD* —  
 20 comme *C* — 22 chai *C* — 24 gisant *B* — 25 le l... et *re-*  
*pété par erreur A* (*A<sup>2</sup> corrige*) — 26 m. ausi s. *A<sup>2</sup>BCD* —  
 27 a ch. *C* — comme il o. *C* — 30 com *B* — aus i. *A<sup>2</sup>BC*.

33 Et en *exponct.* *A<sup>2</sup>, omis BCD* — comme *C* — 34 li ai.  
*CD* — 35 p. a p. *C* — 36 seur les s. *B* — 37 de *omis C* —  
 38 comme *C* — 39 il vint c. *C* — 40 -bel du *omis D* — 41  
 beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 42 qu'il *C* — 43 chandoille *D* —  
 49 li firent *exponct.* *A<sup>2</sup>, omis BDC* — 51 comme *C* — 53  
 comme *C* — 54 feste le dit J. fu porté par *C* — Jehan *B* —  
 56 et ausi ar. *A<sup>2</sup>BCD* — 57 .iii. *répété par erreur C* — 58  
 Jehan *B* — u d. t. *A<sup>2</sup>*, ou d. t. *D*, *omis C*.

61 plaiees *D* — 62 enprés lui *A<sup>2</sup>D*, emprés li *C* — 64 de li  
*C* — 66 u t. *A<sup>2</sup>*, el t. *B*, ou t. *CD* — 68 sus l'a. *BC* — 70 s'il  
 ne *C* — natureument *B* — 72 seur lui *B*, sus li *C* — poist  
*B* — 73 v. li *C* — et... metoient *omis D* — 74 sus l. *C* —  
 75 l'en destreignoit *B* — 77 v. le d. t. c. j. et *C* — 81 aliance  
 li fust venue *C* — 83 sus ses *C* — 84 en tel a. *CD* — 85  
 ensuiant *C* — 86 allegé *C*.

88 p. a p. *C* — aus a *A<sup>2</sup>CD* — 89 les os *B* — 94 et pot aler  
 par la v. gueriz de ses c. et de *C* — 96 com *B* — 97 il res-  
 ponnoit sus *A<sup>2</sup>BCD* — 99 comme *C*.

XIX 1-4 *Ci fine li disehuitieme miracles et commence li*  
*disenoviemes B*, *Ci fine le .xviii. et commence le .xix<sup>e</sup>. mi-*  
*racle C*, *Ci fine li disehuitiemes miracles* (d'un tourbel-  
 lon qui fit un homme impotent de ses membres), *ci com-*  
*menge li disenoviemes miracles* (de puero suscitato) *D* —  
 5 l'an de N. *C* — 6 Geifrin *A<sup>2</sup>C*, Gefrin *D* — fiuz A. *A<sup>2</sup>BD*,  
 filz A. *C* — 8 Marri *C* — 10 ce j. *C* — 11 mesnie *B* — 14 Pon-  
 taise *BD* — 15 ou q. *C*.

17 tonnel *B* — 18 viex *C* — 19 n'osoient entrer ou c. *C* —  
 20 viex *C* — 21 convenoit en ce t. *C* — 23 meisme *C* — 24

vez *C* — 26 u d. *A*<sup>2</sup>, ou d. *CD* — 30 u e. *A*<sup>2</sup>, ou e. *CD* — 31 d'umeurs *B* — 33 .i. d'eus *A*<sup>2</sup>*BCD* — 37 Et *omis C* — ce est. *C* — 38 filz (*bis*) *C* — 41 et estoit... si comme mort *omis D* — 42 mouvoit nul *C* — v. l'en *B* — 43 en li *C* — 44 les ieuz *A*<sup>2</sup>*BCD* — u ch. *A*<sup>2</sup>, ou ch. *CD* — 45 cil qui le v. *A*<sup>2</sup>*BCD* — qui... adonques et *exponct. A*<sup>2</sup>, *omis BCD*.

46 estoit *omis A* (*A*<sup>2</sup> *corrige*) — veraïement *B* — 47 avoit *B* — tiex .xx. filz *C* — 48 les donroient *D* — 50 vergoingneuse *C* — 51 cele m. *B* — filz *C* — pas fere *omis C* — 53 Marguerite *BCD* — 54 l'e. pas ad. *D* — 55 se a. *C* — 56 morderoit *C* — fu pas ens. *D* — 59 gita *B* — hors *A*<sup>2</sup>*BD*, *omis C* — 60 plus fermement que *C* — 61 poist *B* — 62 aparceu *C* — 63 despoillé *C* — 65 aparcevoir *C* — 67 m. l'enf. *C* — u l. *A*<sup>2</sup>, el l. *B*, ou l. *CD* — g. jusques a l'endemain mes *C* — 69 s'aparçurent *C* — 72 le beneait *A*<sup>2</sup>*D*, li benoiez *B*, le benoit *C* — sainz *B* — 75 benoit *C*, beneait *D*.

76 je oy *A*<sup>2</sup>*BCD* (ou faut-il lire j'è oy? Cf. IV 50 où, *A* ayant écrit Si serai car j'ai ma fiance, *A*<sup>2</sup>*CD*, mais non *B*, corrigeant de façon à lire seré, j'è) — 78 en li *C* — 79 p. li *C* — 80 il y v. *C* — celi meisme *C* — 81 repr... fust *omis C* — 82 tele *B* — et *omis C* — ensement *exponct. A*<sup>2</sup>, *omis BCD* — 83 convenist *C* — 84 g. de e. *BD*, g. de celi *C* — meismes *B*, meisme *C* — filz *C* — 85 celi especialment *C* — 86 li diz benoiez *B*, le benoit *C*, le d. beneait *D* — sainz *B* — 89 de celi *C* — 90 Montligier *C* — crieur *CD* — 92 li diz *B* — 94 pl. long .i. p. *C* — 96 ch. du d. b. de la l. du d. b. *C* — du d. b. *BCD* — 97 baillé *C* — 99 et l'i... tombel *omis C* — 100 celi *C*.

102 li diz Giefroiz *B* — u r. *A*<sup>2</sup>, el r. *B*, ou r. *CD* — comme *C* — 103 cuidé *D* — 104 que *omis C* — 106 benoit *C*, beneait *D* — 107 p. ausi il *A*<sup>2</sup>*BCD* — 107-109 Et encore... de rechief *omis BD* — 108 comme *C* — 109 de rechief *exponct. A*<sup>2</sup>, *omis C* — 109-110 Et encor... de rechief *exponct. A*<sup>2</sup>, *omis BCD* — 111 adonques *D* — li diz messages *B* — 113 ent. heure *C* — le dit *A*. *C* — celi *C* — 114 meismes *B*, meismes *C* — pelerinage *C* — li diz *B* — 118 p. a p. *C* — 120 de t. *C* —

saante  $C$  — 122 les ieuz  $A^2BCD$  — eus l.  $C$  — 124 saanté  $C$  — 126 chai  $C$  — comme il j.  $C$  — 127 a son çabot il chei (chai  $C$ )  $A^2BCD$  — 127, 128 u c.  $A^3$ , el c.  $B$ , ou c.  $CD$  — 128 son çabot  $A^2BCD$  — chai  $C$ .

130 li diz  $B$  — 133 ele *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$  — 134 h. se il vivoit et  $B$  — resuscitez  $D$  — dite *omis*  $C$  — m. au dit  $D$  — 135 vint. *que ne donne aucun ms., est rétabli par conjecture* — dev. les inquisiteurs  $B$  — leur n. p. qui  $C$  — 136 La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue de deux ou trois lettres — Geffrin  $C$  — 137 il fu m.  $C$  — 138 ieuz  $A^3BCD$  (oïlz  $A$  est retabli par conjecture).

XX 1-4  $C$  i FINE LI DISENOVIEMES MIRACLES ET COMMENCE LI VINTIEMES  $B$ ,  $C$  i FINE LE .XIX<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XX<sup>e</sup>.  $C$ ,  $C$  i FINE LI DISENOVIEMES MIRACLES (d'un enfant de .iiii. ans qui fut resuscité de mort),  $C$  i COMMENCE LI VINTIEMES MIRACLES  $D$  — 5 m. cc. lxi. et .xi.  $C$  — u m.  $A^2C$ , ou m.  $D$  — 6 Raoul  $A^2BC$ , Roul  $D$  — 7 né  $C$  — Fourmont  $A^3$  dans un espace laissé en blanc par  $A$  — Lisieues  $BC$  — 8 par. de S. M.  $C$  — 9 u d. p.  $A^2C$ , ou d. p.  $D$  — 10 comme  $C$  — 11 alerne  $C$ , alasne  $D$  — 12 N. hors P.  $A^2D$ , N. hors de P.  $B$  — 13 Raoul  $A^2BC$ , Roul  $D$  — 14 La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue de trois ou quatre lettres — el d. p.  $B$ , ou p.  $C$ , ou d. p.  $D$  — 18 Et devindrent ces (ses  $D$ ) m. r.  $A^2A^3BCD$  (la leçon de  $A$  est rétablie en partie par conjecture : devindrent  $A^3$  est en surcharge, mais on lit encore devenu  $A$ , *exponct.*  $A^2$ ) — 20 peine  $C$ .

21 ainz le  $C$  — 22 naturellement *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$  — genoul  $D$  — Raoul  $A^2BC$ , Roul  $D$  — 23 Et en *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$  — 24 genoul  $D$  — naturellement *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$  — darriere en la  $C$  — 25 et (après cuisse) *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $B$  — y ravoit  $C$  — 30 mis *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BD$  — jusques répété par erreur  $C$  — 34 Raoul  $A^2BC$ , Roul  $D$  — pelerinage et a N.  $C$  — 36 et deus... potences *omis*  $CD$  — 37 et a tres répété par erreur  $C$  — n'alo que  $C$  — 38 liues  $D$  — 40 pelerinages  $C$  — proufiterent  $D$  — 41 fust g.  $A^2BCD$  — 42 pelerinages  $C$  — proufiterent  $D$



— pr. rien que *B* — 44 en cele m. *BD* — 46 de li li d. *C* — 47 beneoit *B*, benoit *C*, beneait *D*.

49 Raoul *A<sup>2</sup>BC*, Roul *D* — 51 Raoul *BC*, Roul *D* — du *L*. *BD* — passees *A* (*A<sup>2</sup> corrige*) — 52 de (*après an*) *omis D* — de *N. S. omis C* — 53 Seigneur *omis A* (*ni A<sup>2</sup> ni A<sup>3</sup> ne l'ajoutent*) — .m. cc .lx. et .xviii. *C* — 55 Raoul *A<sup>2</sup>BC*, Roul *D* — 56-57 et fu... tombel *omis D* — 57 benoit *C*, beneait *D* — 59 saante *C* — 60 manger *C* — 61 li diz *B* — Raoul *A<sup>2</sup>C*, Raous *B*, Roul *D* — 62 gitoient *B* — 64 comme *C* — 66 pl. si que *A<sup>2</sup>BD* — 67 reclorre *CD* — 69 celi *C* — 70 parfont *C* — 71 Raoul *A<sup>2</sup>BCD* — 72 quex *B*, quiex *CD* — 73 .viii. j. *C* — seur le *B* — 75 mist plus r. *D* — gita *B* — 76 Raoul *A<sup>2</sup>BC*, Roul *D*.

79 li diz *B* — Raoul *A<sup>2</sup>C*, Raous *B*, Roul *D* — 82 comme *C* — h. bien s. *C* — la *omis C* — 85 s. et gueri et remaint illecques *C* — reclose *A<sup>2</sup>BCD* — 86 comme *C* — 87 et l. notaires *omis C* — 88 Raoul *A<sup>2</sup>BC*, Roul *D* — 90 comme *C* — 91 genoul *D* — et neis... genoil *omis B* — 92 genoul *D* — recloses *A<sup>2</sup>BD*, *omis C* — 93 env. recloses des diz p. *C*.

XXI 1-3 *CI COMMENCE LE VINTEUNIEME MIRACLE B*, *CI FINE LE .XX<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XXI<sup>e</sup>. QUI PARLE DE CLIMENCE DE SENZ DE L'ABBAIE DU LIZ C*, *CI FINE LI VINTIESME MIRACLES* (d'un potencier qui eut la jambe et le pié gueri), *CI COMMENCE LI VINTE ET UNIESMES MIRACLES D* — 5 sus *C*. *C*, seur Climence *D* — c. en l'abbaiee *C* — 6 dyoce *A* (*A<sup>2</sup> corrige*) — 8 illecques *C* — 9 Et acouroient *C*.

joie *B* — 10 *A* avait peut-être écrit la pel — s. la quel *A<sup>3</sup>* (il semble que *A<sup>3</sup>* ait voulu d'abord corriger en le quel, et qu'ensuite il se soit ravise, voyant que le pronom pourrait se rapporter à joe aussi bien qu'à cuir) — 12 Climence *D* — 13 de cele *B* — 14 l. delez ce p. *B*, l. de ces p. *C* — 16 enprès *A<sup>2</sup>BCD* — et estoit u. n. *B* — 19 fu ouverte (fu fouverte ? *A<sup>2</sup>*) par soi et *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* (naturellement *A* est rétabli en partie par conjecture : on lit encore -elment *A*, *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>*) — 23 proufiterent *D* — 24 c. en m. *C* — 27 qui feust *C* — 29 Climence *CD* — Pierre de la Broce *A<sup>2</sup>BCD* — 30-31

*La leçon de A<sup>3</sup> (indiquée déjà au bas de la page par A<sup>2</sup>) en remplace une moins longue de A, ou il est probable que manquaient les mots mon seigneur saint Loys — 33 meesmés B, meismes C — Climence CD — 34 le dit meismes chirurgien C — 35 maladie non c. A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BD, maladie non mie c. C.*

36 medecines B — il li dist *omis* A (A<sup>3</sup> corrige) — 37 miracles B — Climence CD — 39 Pierre A<sup>2</sup>BCD — 41 plu b. B — 42 Climence CD — 43 nuiz ne de D — rien B — 45 riens C — 46 Climence CD — 47 ueil A<sup>2</sup>B, oeil C, eul D — 49 Climence CD — *La leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A moins longue de deux ou trois lettres* — 52 et *exponct.* A<sup>2</sup>, *omis* BD — qui en issoit A. A<sup>2</sup>BCD — Aeles B, Ales C — 53 abbaesse C — seurz C — ele atouchast as vessiax ne a la viande B — 55 Climence CD — abbaesse C — 56 l' *omis* C — 57 benoit C, beneait D — Loys *omis* C — 59 oïe D.

63 Ore D — el t. B, u t. C, ou t. D — l'Advent C — 65 i. levee s. B, i. s. C — d. oil B, d. oeil C — 66 pres le n. A<sup>2</sup>D, pres du n. B, emprés le n. C — ces euz A<sup>3</sup>D, ces ieuz B, ses yex C — ausi comme au d. et a s. est. C — 67 Climence CD — 68 enfleure CD — 69 Climence CD — 70 abbaesse C — 71 heures C (*en marge, d'une autre main* : J. haïres) — desciplines C — 72 beneait A<sup>2</sup>D, benoit C — 73 Climence CD — 74 par *omis* C — pl. foiz u. C — Advent C — 75 Climence CD — 76 comme C — 77 u n. A<sup>2</sup>, el n. B, en n. C, ou n. D — 78 saint (*après roi*) *exponct.* A<sup>2</sup>, *bif.* A<sup>3</sup>, *omis* BCD — 79 veulz C, veus D — euz A<sup>3</sup>, ieuz BCD — 80 adoncques C — Climence D — 81 emprés A<sup>2</sup>BCD — 82 Climence CD — abbaesse C — 84 Climence CD — 85 benoit C, beneait D — 86 d'e. i. g. de C — ieuz BCD — 87 abbaesse C — 89 Climence CD.

90 ele l'enchauçā A<sup>2</sup>BCD — 91 la parfin D — abbaesse C — 92 seur D — 93 comme elles f. C — 94 Emengart C — 95 meismes C — Climence CD — 96 benoyt C, beneait D — 97 Climence CD — Et la d. Clemence (Climence D) v. A<sup>3</sup>BD, Et v. C — ausi B — 98 comme C — 99 pria A<sup>2</sup>BCD — s' *exponct.* A<sup>2</sup>, *omis* BCD — 100 benoit C, beneait D — li

moines *B* — 102 illecques *C* — vraiment *omis C* — 103 Clime-  
 mence *CD* — 104 delivre *C* — 105 li diz p. *B* — gita *B* — 106  
 reclos *A²BCD* — comme *C* — 107 ut. *A²C*. elt. *B*. ou t. *D* — l'in-  
 quisi on de ce m. *B* — 108 u t. *A²C*. ou t. *D* — 109 u t. *A²C*.  
 eu t. *B*. ou t. *D* — l'inquisicion *BCD* — 110 de cest miracle  
 (après inquisiteurs) *omis C* — 111 v. la dite Climeence ou j. *C* —  
 Climeence *CD* — el j. *B*. ou j. *CD* — 112 nul *exponct A²*,  
*omis BCD* — 114 ce *BC* — meismes *C*. meesme *D* — 115 Cli-  
 mence *CD* — 116 meesmes *BD*, meismes *C* — Climeence *CD* —  
 117 vos *omis B* — prie *A²BCD* — benoit *C*. beneait *D* —  
 118 ueil *A²B*. euil *D*.

119 Climeence *CD* — 120 mon... roi *omis C* — seignor *B* — le  
 benoiet *omis B*, le benoit *C*, le beneait *D* — 121 Et donques  
*B* — Climeence *CD* — 123 sui *omis D* — 124 v. avez *BC* —  
 125 ieuz *A²BCD* (oilz *A* est retabli par conjecture) — Climeence  
*CD* — Encore *CD* — 126 li *omis C* — 128 Climeence *CD* —  
 129 mal elle ne s. *C* — l'anchoisson *C* — 130 aingois *BCD* —  
 133. 134 Climeence (*bis*) *CD* — 134 puis *omis B* — 135 u t.  
*A²C*. eut. *B*. ou t. *D* — 136 l'inquisicion *BCD* — 137 ueil *A²B*,  
 euil *D* — 138 h. ned. *C* — 139 Climeence *CD* — 140 cest bel m.  
*B*. cest m. *D* — manifester *A²D* — 141 li *B* — benoiez *B*.  
 benoit *C*. beneait *D* — sainz *B* — 144 Climeence *D* — 145  
 beneait *A²D*. benoit *C* — c. qu'il f. *B*. c. que il f. *C* — 146  
 saint. C'est a s. *D*.

149 manier *D* — 150 manieres *D* — 151 en maniere *C* —  
 152 en maniere *C* — 153 leesse *C* — avec *D* — illecques *C* —  
 s. les chaeinnetes *B*, s. unes ch. *CD* — 154 dont *C* —  
 desciploinoit *C* — 155 ici *B*.

XXII 1-4 Ci fine li vintunieme miracle et commence li  
 vintedeusieme *B*. Ci fine le .xxi<sup>e</sup>. miracle et commence le  
 .xxii<sup>e</sup>. *C*. Ci fine li vinte et unniemes miracles (de la  
 nonnain qui fut guerrie de son oeuh), ci commence li vinte-  
 deusiemes miracles *D* — 5 Jehennot *A²B* — filz *C* — Alis *CD* —  
 nee *exponct. A². omis BCD* — 6 Teroenne *CD* (*il est difficile de savoir si A avait ecrit d'abord Ti- ou Te-*) — 7 de  
*omis C* — 8 et f... hetie *omis C* — et (*devant au*) *exponct.*

$A^2$ , *omis*  $BCD$  — a. i. m.  $A^2$ , un m.  $BCD$  — 9 celi  $C$  — 11 aparissant  $BC$  — 12 est. par soy d.  $C$  — 14 cel l.  $B$  — 15 aus o.  $A^2CD$  — que (après pou) *répété par erreur*  $D$  — son gosier ou  $C$  — 16 gros  $C$  — 19 cel e.  $C$ .

21 Alis  $D$  — 23 av. eu ja l.  $C$  — li rois  $B$  — 24 comme  $C$  — li *omis*  $C$  — 27 Alis  $D$  — 29 benoit  $C$ , beneait  $D$  — 30 voisignage  $BD$  — li  $B$  — benoiez  $B$ , benoit  $C$ , beneait  $D$  — sainz  $B$  — 31 deliverroit  $B$  — le b... vie *répété par erreur*  $C$  — 32 Alis  $D$  — 33 merroient leur filz  $C$  — 34 benoit  $C$ , beneait  $D$  — 35 dimenche  $D$  — 37 u t.  $A^2$ , ou t.  $CD$  — 42 Raoul  $A^2BCD$  — Descharcheur  $CD$  — 45 car *omis*  $D$  — gisoit  $BC$  — 46 meisme  $C$  — 47 ad. ensivant einsy  $B$  — li d. e.  $B$  — 48 illecques  $C$  — pres  $A^2$ , emprés  $CD$ .

49 gita  $B$  — 50 ensuiant  $C$  — 51 Alis  $D$  — 52 emprés  $A^2BCD$  — 54 bouche  $C$  — Jehennot  $A^2$  — crevé (ou creue ?) et a. g. m. d'o.  $C$  — 55 gité  $B$  — ce meismes  $C$  — 56 Et *exponct.*  $A^2$  — adonc  $C$  — dites  $A$ . avec  $B$  — Alis  $D$  — 57 le dit e.  $C$  — 58 dymenche  $CD$  — 59 Jehennot  $A^2B$  — 60 quix  $CD$  — 63 u g.  $A^2$ , ou g.  $CD$  — 65 avec  $BC$  — 66 mere du dit e.  $C$  — 67 Et *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$  — 70 le dit e.  $C$  — 71 ensuianz  $C$  — quix  $CD$  — 72 illecques  $C$  — 75 *La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue de trois ou quatre lettres.*

78 le dit enfant *omis*  $C$  — 79 de la d. m. *omis*  $B$  — de la d. m. ne ne fu  $C$  — 81 ainz  $C$  — meismes  $C$  — 82 devine  $BC$  — li diz enfanz  $B$  — 83 gesoit  $C$  — el g.  $B$ , ou g. (geron  $C$ )  $CD$  — 84 meismes  $C$  — comme  $C$  — 85 diligement  $B$ , diligentment  $C$  — Jehennot  $A^2$ .

XXIII 1-4  $C$  i FINE LI VINTEDEUSIEME MIRACLE ET COMMENCE LI VINTETROI SIEME  $B$ ,  $C$  i FINE LE .XXII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XXIII<sup>e</sup>.  $C$ ,  $C$  i FINE LI VINTEDEUSIEMES MIRACLES (d'un enfant qui fut guéri d'une gourme),  $C$  i COMMENCE LI VINTETROI SIEMES MIRACLES  $D$  — 5 u m.  $A^2C$ , el m.  $B$ , ou m.  $D$  — 6 Jehennot  $A^2$  — 7 enfan  $C$  — 6 de (après fuiz) *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $CD$  — 9 en *exp mct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$  — 10 l'u. partie de  $D$  — de li  $C$  — 11 continueument  $B$  — 13 Jehennot  $A^2$  — 14 ad.

que ele *B* — elle coucha l'e. devant *C* — 15 s. et i. *C* — 17 en li *C*.

18 meesmes n. *B*, meis n. *C* — 19 bierz *A<sup>2</sup>BD* — 20 qu'il *C* — 21 s. li *C* — 22 Adonc *C* — leva *omis C* — biers *A<sup>2</sup>B* — 23 aparut *B*, aparçut *C* — mes *A<sup>3</sup>* remplace une leçon de *A* qui n'avait qu'une lettre (& ?) — m. ne r. *B*, m. elle ne se r. *C* — 24 La leçon de *A<sup>3</sup>* en remplace une de *A* moins longue de cinq ou six lettres — 25 a la s. *C* — 27 autre *C* — 28 de li *C* — ele deust *omis C* — 29 t. dedenz s. b. *D* — biers *A<sup>2</sup>* — 30 adonques *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — 33 Jehennot *A<sup>2</sup>* — 34 meismement *C* — 35 bloe *A<sup>2</sup>BD*, bleue *C* — 37 ou environ que *C* — 40 chaist *C* — nule *omis D* — 42 ainz *C* — 43 quant que *C* — 44 celi *C* — meesmes *BD*, meisme *C* — l'egl. a S. *C*.

46 pelerinages *C* — 49 ses parties *C* — 51 Et *exponct. A<sup>2</sup>, omis CD* — 52 beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 53 dite *omis C* — 54 Jehennot *A<sup>2</sup>B* — 55 et *omis C* — priast *A<sup>2</sup>BCD* — la del. *B* — 56 Et *omis C* — 59 benoit *C*, beneait *D* — 60 veille *CD* — prieres *A<sup>2</sup>BCD* — 61 Jehennot *A<sup>2</sup>B* — 62 avecques li *C* — 64 recouvreroit *C* — 65 l'ot illecques *C* — 69 comme *C* — 70 bloe *A<sup>2</sup>BD*, *omis C* — u t. *A<sup>2</sup>B*, ou t. *CD* — 72 dit e. au *omis A* (*A<sup>3</sup>* corrige) — 73 dit (devant t.) *omis C* — 75 u n. *A<sup>2</sup>B*, ou neufiesme *C*, ou neuvieme *D* — meesmes *B*, *omis C*.

76 gisoit *BC* — enprès *A<sup>2</sup>BCD* — 78 ne ne se d. *C* — 79 de li *A<sup>2</sup>C* — 80 benoit *C*, beneait *D* — 85 La leçon de *A<sup>3</sup>* en remplace une de *A* moins longue de six ou sept lettres — 87 diligement *B*, diligentment *C* — 89 m. fermes f. et p. *A<sup>3</sup>BD*, m. fermes et p. *C* — 90 comme *C* — que *omis B* — 95 comme *C* — 97 de la m. *C* — 98 du benoiet *omis C*, du beneait *D*.

XXIV 1-4 Ci FINE LI VINTETROISIEME MIRACLE ET COMMENCE LI VINTEQUATRIEME *B*, Ci FINE LE .XXIII<sup>e</sup>. ET COMMENCE LE .XXIII<sup>e</sup>. *C*, Ci FINE LI VINTETROISIEMES MIRACLES (d'un enfant qui avoit perdu la moitié de li), ci COMMENCE LI VINTEQUATRIEMES MIRACLES *D* — 5 a (après jadis) *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — 6 de la dy. *B* — 7 Baieus *A<sup>2</sup>B*, Baieus *CD*.

8 meismes *C* — 9 homme s. et ch. *D* — 10 chai *C* — ans *omis C* — passé *C* — 11 el t. *B*, u t. *C*, ou t. *D* — de cest miracle *repete par erreur A* (*A<sup>2</sup> corrige*) — 15 peinne *C* — aus p. *A<sup>2</sup>BD*, a p. *C* — 16 malade *C* — li diz Richarz *B* — 20 Raoul *A<sup>2</sup>BC*, Roul *D* — 22 li diz *B* — 25 un *omis B* — u t. *A<sup>2</sup>B*, ou t. *CD* — foire du L. *D* — 27 li diz Richarz *B* — 28 vevenu *C* — meisme *C* — le dit G. *C* — 30 beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — et ilec soiez *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — 31 benoit *C*, beneait *D* — 32 li diz *B* — 33 gisoit *BC* — 34 benoit *C*, beneait *D* — 35 Le quel *C*, Li quies *D* — Richart *C* — 36 un jour *omis C* — et sanz baston *omis C*.

38 m. de sa s. *C* — 40, 41 le dit Richart (*bis*) *C* — 42 peinne *C* — comme *C* — 43 emprés *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* — ce p. j. *B*. ce meismes j. *C* — 44 ou q. *C* — 45 comme *C* — 48 et (après potences) *omis C* — 49 nule *omis C* — 51 pour le dit m. *C* — 52 mout des v. *D* — 54 Et *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — le dit Richart *C* — 56 et (après potences) *omis C* — 57 comme *C*.

XXV 1-4 *CI FINE LI VINTEQUATRIEME MIRACLE ET COMMENCE LI VINTECINQUIEME B*, *CI FINE LE VINTEQUATRIESME CHAPITRE ET MIRACLE ET COMMENCE LE VINTECINQUIESME MIRACLE QUI PARLE DE HUE DE NORANTHONNE DU DYOCESSE DE LINCOLE REPAREUR DE CUIRS C*, *CI FINE LI VINTEQUATRIESMES MIRACLES (d'un potencier)*, *CI COMMENCE LI VINTESINQUIESMES MIRACLES D* — 6 Denis Hue *omis A* (*en passant d'une page à la suivante; A<sup>2</sup>, puis A<sup>3</sup> corrigent*).

dyocle *A* (*ni A<sup>2</sup> ni A<sup>3</sup> ne corrigent*) — 7 repareur *A<sup>2</sup>BD*, repareur *C* — v. de S. *D*. *D* — 8 y *omis C* — 9 t. du benoit s. *C* — 10 le roi Henri *C* — 11 li *B* — beneait *A<sup>2</sup>D*, benoiez *B*, benoit *C* — sainz *B* — 12 si *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — 13 meesme *B*, meisme *C* — 14 gita *B* — 15 celi meisme *C* — beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 18 d'E. devant dit *C* — 19 il *omis B* — 21 *La leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A moins longue de quatre lettres environ* — issoit *C* — 22 homme *B* — 24 empeesché *C* — u g. *A<sup>2</sup>C*, el g. *B*, ou genoul *D* — 26 celi meisme *C* — 27 qui y e. li distrent *C* — 28 te est av. *D* — 29 beneait *A<sup>3</sup>D*, benoit *C* — 31 desnoué et traversié *C* —

32 n. man. aidier *C* — Il la se f. t. a s.  $A^2A^3BCD$  — 34 v. Et le  $A^3BCD$ .

35 j. et en la n. ensuiant *C* — li diz Hues *B* — 37 benoit *C*, beneait *D* — 38 il l'ap. s'a. *D* — 39 li diz *B* — 40 beneoit  $A^3$ , benoit *C*, beneait *D* — 41 li diz Hues *B* — 42 ne pooit m. *D* — 43 g. (gisoit *BC*) pas av.  $A^2BCD$  — av. li *C* — meisme *C* — 44 et (apres lit) *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$  — s. matines et il r.  $A^2B$ , s. matines et r. *C*, s. matines il r. *D* — *D* écrit d'abord sonner au m., puis il corrige en *exponctuant* au — La leçon de  $A^3$  en remplace une de *A* plus longue de sept ou huit lettres et qui se terminait par -pos por (sans doute : en son propos por: cf. XXX 67, XXXVIII 40) — 45 beneait  $A^2D$ , beneoit *B*, benoit *C* — 47 meismes *C* — priant  $A^2BCD$  — benoivt *C*, beneait *D* — 49 perdonnast *D* — moqué *C* — 52 La leçon de  $A^3$  en remplace une de *A* moins longue de cinq lettres environ — 53 et... tombel *omis* *C* — 54 le dit beneait  $A^2D$ , le benoit *C* — 57 u g.  $A^2$ , el g. *B*, ou g. *C*, ou genoul *D* — 59 genoul *D* — 60 comme *CD* — alé autant *C*.

62 La leçon de  $A^3$  en remplace une de *A* moins longue de cinq ou six lettres — 64 n'av. f. o. a n. t. Et *C* — 65 genoul *D* — dev. dite *C* — 67 l'inquisition *B* — 68 m. ne ne senti p. la d. m. *C* — 70 ilec *B* — 71 al. illecques e. *C* — 73 le dit Hue avoit e. *C* — 75 benoiete *A* ( $A^2$  corrige), beneait  $A^2D$ , benoit *C*.

XXVI-XXVII 1-3 ICI COMMENCE LI VINTESISIEME MIRACLE ET LE VINTESEPTIEME *B*, CI FINE LE .XXV<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XXVI<sup>e</sup>. *C*, CI FINE LI VINTECINQUIESMES MIRACLES (du moqueur de saint LOUYSE, CI COMMENCE LI VINTECISIEMES MIRACLES *D* — 5 comme *C* — 6 Lejart *C* — fiulz *C*, fiuz *D* — 7 mangé *C* — apr. ce en ce m. *B* — meismes j. *B*, meismes j. *C* — 8 meismes h. *BD*, meismes h. *C* — le dit enfant et le t. *C* — 12 la feste de *omis* *C*.

13, 14 meisme (*bis*) *C* — 15 les lessoit  $A^2BCD$  — 16 Tybaut *C* — 17 ce l. *C* — 18 avecques *C* — 19 Thybaut *D* — T. des V. *C* — emprés  $A^2BCD$  — et ausi ce  $A^3BCD$  (ensemement *A*

*est rétabli par conjecture*) — 20 riens *CD* — 21 Et *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BD* — en *omis C* — li di diz Hues *B* — 22 benoit *C*, beneait *D* — 23 beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 24 li diz Hues *B* — 25 d. enfanz au *B* — 26 quar *omis D* — 27 prendre *BC*, prenre *D* (la leçon de *A<sup>3</sup>* en remplace une de *A* moins longue de cinq ou six lettres) — 28 filz *C* — 30 prenre *A<sup>2</sup>*.

XXVIII 1-3 *CI FINE LI VINTESEPTIEME MIRACLE ET COMMENCE LI VINTEHUITIEME B, CI FINE LE .XXVII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XXVII<sup>e</sup>. C, CI FINE LI VINTECISIEMES MIRACLES* (de .ii. enfans du dit moqueur qui furent gueris des fievres), *CI COMMENCE LI VINTESEPTIEMES MIRACLES D* — 4 *R. Laban A<sup>2</sup>BD, R. de Labam C* — 7 *N. Seigneur omis C.*

9 comme *BC* — griefment *C* — cheville *CD* — 10 ce l. *C* — 11 ce l. *D* — d. u. f. pl. que a. *B* — 12 le dit Richart *C* — 13 u d. *A<sup>2</sup>*, el d. *B*, ou d. *CD* — 15 Et le dit Richart *C* — 18 e. ceste c. *C* — 19 en *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — 21 le dit Richart *C* — 23 comme *C* — 24 f. onques de *C* — 25 assouagiee *B*, assouagé *C* — 26 ce meisme *C* — 29 le dit Richart *C* — 31 diligement *B*, diligemment *C* — 33 samedi .v. j. *C* — u q. *A<sup>2</sup>B*, ou q. *D* — septembre *C*.

34 benoit *C*, beneait *D* — 36 desus dit *C* — illec *C* — 37 priant *A<sup>2</sup>BCD* — benoit *C*, beneait *D* — 38 le dit Richart *C* — 39 comme *C* — 40 esté .i. pou t. *C* — e. il m. *C*, e. i m. *D* — 41 luic *D* — u d. *A<sup>2</sup>B*, ou d. *CD* — 42 Et comme il fu *C* — ce p. m. en t. et fu dur. *C* — 43 tout *omis C* — 45 la *omis C* — li... ne ne *omis C* — nuit de *A<sup>2</sup>D* — 46 du t. en tout g. *C* — 47 illec *C* — lors il *omis C* — beneait *A<sup>2</sup>D*, benoit *C* — 48 Et *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — 49 le dit Richart *C* — et droit *omis C* — 51 devant *omis C* — 52 Villiers *C* — a... mecredi *omis C* — 53 noefiesme *C* — septembre *C*.

XXIX 1-3 *CI FINE LI VINTEHUITIEME MIRACLE ET COMMENCE LI VINTENOVIEME B, CI FINE LE .XXVIII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XXVIII<sup>e</sup>. QUI PARLE DE GARMONT PRESTRE C, CI FINE LI VINTEHUITIEMES MIRACLES* (d'un qui fut gueri du pié nommé Richart), *CI COMMENCE LI VINTENOVIESMES MIRACLES D* —



5 Baptistre  $A^2$ , Bauptristre  $D$  — G. prestre  $c$ .  $A^3BCD$  —  
 6 Bailli  $C$  — prestre *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$  — 7 chevauche  
 $C$  — 8 m. duques (jusques  $BC$ ) a P.  $A^2BCD$  — liues  $A^2B$ ,  
 liues  $D$  — com *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$ .

10 ce j.  $B$  — comme  $C$  (la leçon de  $A^3$  en remplace une de  
 $A$  moins longue d'une ou deux lettres) — 11 sus li  $C$  — u t.  
 $A^2BC$ , ou t.  $D$  — 12 el q.  $B$ , u q.  $C$ , ou q.  $D$  — comme  $C$   
 — 13 liues  $A^2B$ , liues  $D$  — vestures  $D$  — 14 meisme  $C$ , meesmes  
 $D$  — u j. du l.  $C$  — 15 ensuiant  $C$  — le dit Garmon  $C$  —  
 18 comme  $C$  — 20 li  $C$  — 23 ac. a cel.  $C$  — 26 quant *omis*  
 $C$  — j. du v.  $C$  — venredi  $A^2D$  — ensuiant  $C$  — 27 meisme  
 j.  $C$ , meesmes j.  $D$  — comme ce m. p. c.  $B$ , comme il c.  $C$ .  
 comme cel meesmes p. c.  $D$  — 29 pelerignages  $B$ , peleri-  
 nage  $C$  — 31 le dit prestre  $C$  — aus d.  $A^2BCD$  — 32 meismes  
 $C$  — et que eles  $A^2CD$  — 35 seoir seur .i.  $B$  — 36 ilec  $BC$ .

39 meismes  $C$  — 40 il avoit c.  $C$  — 41 comme  $C$  — 43  
 beneait  $A^2D$ , benoyt  $C$  — de li  $C$  — 45 comme  $C$  — Seigneur  
 $C$  — 46 beneait  $A^2D$ , benoit  $C$  — 50 aie amé m. en  $C$  — p.  
 ch. h. ne  $C$  — 51 le serjant  $C$  — 52 en mout v.  $B$  — priez  
 $A^2CD$ , prie  $B$  — 53 tantost *omis*  $C$  — 55 patenostre  $D$  —  
 comme il li fu av. ou m.  $C$  — 56 G. au m.  $D$  — comme il se  
 esv.  $C$  — 59 s'il  $BC$  — 61 nuisist  $CD$  — 62 dite *omis*  $B$  —  
 64 que (*après* estat) *omis*  $C$  — 67 le dit prestre  $C$ .

benoyt  $C$ , beneait  $D$  — 69 en li  $C$  — soudainement  
*omis*  $D$  — comme  $C$  — 70 et... gueri *omis*  $C$  — 71 comme  $C$  —  
 72 Garmont  $BC$  — 76 enfleure  $C$  — 77 eust eu i. a.  $B$ , eust illec  
 eu a.  $C$  — 78 formenz  $D$  — merveillez  $C$  — 79 com  $B$  — li  
*omis*  $C$  — 80 lor  $B$  — si comme  $C$  — 81 prié  $A^2BCD$  —  
 benoyt  $C$ , beneait  $D$  — 83 le dit Jehan  $C$  — 84 le dit t.  $C$   
 — beneait  $A^2D$ , benoyt  $C$  — 85 le dit Garmont  $C$  — 86 avec  
 $BC$  — 87 le t. devant d.  $C$ .

XXX 1-3 Ci FINE LI VINTENOVIEME MIRACLE ET COMMENCE LI  
 TRENTIEME  $B$ . Ci FINE LE .XXVIII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE  
 .XXIX<sup>e</sup>.  $C$ , Ci FINE LI VINTENOVIEMES MIRACLES (de l'enflure du  
 visage au prestre), Ci COMMENCE LI TRENTIESMES MIRACLES  $D$

— 5 illecques *omis* *C* — 6 u t.  $A^2B$ , ou t. *CD* — 7 mil .cc.iiii.<sup>xx</sup>. et ix. *C*.

10 devant (après maladie) *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis* *BCD* — dit *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis* *BCD* — 11 T. sus (desus *CD*) dite. Et  $A^3BCD$  — ce j. *BC* — venredi  $A^2D$  — 12 a *omis* *B* — 13 ce j. *C* — venredi  $A^2D$  — 17 pas r. t. a. *D* — 18 et metoit a. *C* — 20 meismes *C*, meesme *D* — benoite *C*, beneaite *D* — vierge *C* — 21 ensemment *omis* *C* — 22 meisme *C* — 23 enc. lui *BD* — 24 ce *BC* — meisme *C* — de vendredi *omis* *C* — venredi  $A^2$ , venrendi *D* — 25 aministreur *C*, amenistreeur *D* — meisme m. *C* — 26 ch. de celle meisme meson f. *C* — 27 celi *C* — 28 voillez *C* — 29 voeil *C* — 31 le voil p. *B*, le voeil p. *C* — ainz... le *omis* *C* — voil *B* — dyable *C* — 32 et que j'ai *repété par erreur* *C* — 34-35 et n... ele *omis* *C* — 35 gitoit *B* — l'eaue *B* — benoite *BC*, beneaite *D* — 36 sur *C* — 37 benoite *C*, beneaite *D*.

38 gitoit *B* — g. sus li a. *C* — 39 gitoit *B* — benoite *C*, beneaite *D* — 41 traveillee *C* — 42 dyable *C* — 43 elle creoit que *omis* *C* — l'avoit p. *C* — el t. *B*, u t. *C*, ou t. *D* — 44 disoit les *repété par erreur* *C* — 45 u v.  $A^2B$ , ou v. *CD* — venredi  $A^2D$  — 46 giter *B* — 47 aparçurent *C* — ap. et la p. *A* ( $A^2$  *corrige*) — pr. et la tindrent q.  $A^3BCD$  — 48 que ele *BC* — 49 d'eles *omis* *D* — 50 giter *B* — toutes voies *BD* — 51 com *B* — 52 v. illecques est. *C* — u j.  $A^2B$ , ou j. *CD* — 53 ensivant  $A^2BD$ , ensuiant *C* — giter *B* — 54 en *omis* *C* — les *repété par erreur* *B* — 55 et l'amenerent *C* — 57 en l'e. *BC* — 58 se *omis* *C* — adonc *C* — 59 que devant et *C* — 61 Et *exponct.*  $A^2$ , *omis* *BCD* — celi meisme *C* — 62 seurs *C* — 64 beneait  $A^2D$ , benoit *C*.

66 cez moz *B* — 68 plut *D* — 69 tresis *C* — 71 que elle s. plus f. *C* — fiure *D* — 72 comme *C* — av. acoustumé avant *C* — 73 einsi *omis* *C* — bonne m. *D* — 76 elles. *D* — 77 et la d. J. *repété par erreur* *C* — 78 viseteroit *D* — 79 beneait  $A^2D$ , beneoit *B*, benoit *C* — d. et sanz  $A^2B$  — 80 Et *exponct.*  $A^2$ , *omis* *BCD* — 81 ce j. *BC* — meismes *C* — 82 et

la porterent la et  $C$  — 88 t. j. h. s. et d.  $C$  — 89 comme  $C$  — 90 t. de sa vie dev.  $C$  — 91 u d.  $A^2BC$ , ou d.  $D$ .

93 aus v.  $A^2CD$  — ausi *omis*  $B$  — comme  $C$  — 99 jours  $C$  — vendredi  $A^2D$  — 100 c. dite m.  $C$  — 102 v. et de j.  $BC$ .

XXXI 1-4  $C$  COMMENCE LE TRENTEUNIEME MIRACLE ET FINE LI TRENTIEME  $B$ ,  $C$  FINE LE VINTENEUSVIESME MIRACLE ET COMMENCE LE TRANTIESME MIRACLE  $C$ ,  $C$  FINE LI TRENTIEMES MIRACLES (d'une Fille Dieu de Paris qui fut demoniacle), et COMMENCE LI TRENTE ET UNIESMES MIRACLES  $D$  — 5 u t.  $B$ , ou t.  $CD$  — t. de l'i.  $C$  — 6 fu fete *omis*  $C$  — 7 dymeneche  $CD$  — 9 rep. des chans avec  $A^3BCD$  — 10 de la vile *repeté par erreur*  $A$  (*exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ ) — des chans *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$  — drapelet  $C$  — 12-13 les... estoient *omis*  $C$  — 13 gitast  $B$  — 17 gitast  $B$ .

18 pas *omis*  $C$  — 21 ne le po.  $C$  — Et *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BD$  — en (*apres* Et *omis*  $C$  — 22 drapelet  $C$  — ou le linceul *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$  — 23 u c.  $A^2$ , el cymentine  $B$ , ou cymetire  $C$ , ou c.  $D$  — 24 ce j.  $BC$  — 27 Et rom.  $C$  — 28 pere ne de  $C$  — 29 estoit (*apres* mere) *repete par erreur*  $A$  ( $A$  *corrige*) — 33 mals  $B$  — 34 Et al.  $C$  — 36 est. alumees et o.  $C$  — 39 viles i voisines et p.  $A^2$ , villes vosines et p.  $C$ , viles meesmes p.  $D$  — 40 u t.  $A^2$ , ou t.  $CD$ .

45 le dit Guiart  $C$  — 46 S. N. de Reins et  $C$  — mes riens ne  $C$  — 48 comme il eust oi  $C$  — 49 le dit Guiart  $C$  — 54 le pere  $C$  — mere mereerent  $C$  — 55 au dit t.  $C$  — beneait  $A^2D$ , benoit  $C$  — 56 comme il est desus dit. Et lors  $C$  — 57 le pere  $C$ . li pere  $D$  — 58 et *omis*  $C$  — la dite fille. Et  $C$  — 59 enbesoignez  $C$  — celi meismes  $C$  — 63 c. meesmes  $B$ . ce meismes  $C$  — 65 allegee  $C$  — li *omis*  $D$  — 67 delivree  $D$ .

71 jour de *omis*  $C$  — 72 vendredi  $A^2D$  — 73 o. nouvelle de  $C$  — 75 le beneait  $A^2D$ , li benoiez  $B$ , le dit benoit  $C$  — le dit Guiart  $C$  — 77 p. li  $C$  — 78 le dit Guiart  $C$  — u p.  $A^2B$ , ou grant p.  $C$ , ou p.  $D$  — 79 grant *omis*  $C$  — 81 desirrer  $C$  — 82 pria  $A^2BCD$  — beneait  $A^2D$ , benoit  $C$  — 83 de li ce

mauvaiz desirrer *C* — 84 de li *C* — le dit Guiart *C* — 85  
teles c. *BC*.

XXXII 1-3 *CI* FINE LI TRENTEUNIEME MIRACLE ET COMMENCE  
LI TRENTEDEUSIEME *B*, *CI* FINE LE TRANTESME MIRACLE ET COM-  
MENCE LE TRANTEUNIESME QUI PARLE DE HODIERNE DE VILLE-  
TAIGNEUSE *C*, *CI* FINE LI TRENTE ET UNIEMES MIRACLES (con-  
tra spiritum cupiditatis), *CI* COMMENCE LI TRENTEDEUSIEMES  
MIRACLES *D* — 4 u m. *A*<sup>2</sup>*C*, el m. *B*, ou m. *D* — 5 septembre  
*C* — 5-8 que une femme qui avoit non H. de V. de .xl. anz  
prist une enf. si que *C* — 7 b. de nature *D* — R. de P. *D*  
— 8 sus ses p. *C* — 9 a banc ou *omis C* (*ces trois mots ont été  
ajoutés au bas de la page par une main moderne*) — 10 aus p.  
*CD* — 12 ce t. *C*.

hetiee *BC* — 14 ces autres *C* — 15 com *B* — 18 u d.  
*A*<sup>2</sup>, el d. *B*, ou d. *CD* — 19 u t. de l'i. de cest miracle comme  
*C* — 21 benoyt *C*, beneait *D* — 23 p. au tombel du benoyt  
saint Looÿs en *C* — 24 t. delez les a. m. *C* — beneait *D* —  
27 allegee *C* — illec *C* — 29-30 eust... Hodierne *omis C*  
— 33 com *B* — que ele *BD* — 36 Et que la *C* — 37 comme *C*.

38 la vile de *omis C* — 39 ces a. b. *C* — comme un a. f. s.  
ausi comme *C* — 42 t. car auc. *C* — 43 a un b. *C* — 44 droit  
*omis C* — 48 beneait *A*<sup>2</sup>*D*, benoit *C*.

XXXIII 1-3 *CI* FINE LI TRENTEDEUSIEME MIRACLE ET COM-  
MENCE LI TRENTETROISIEME *B*, *CI* FINE LE .XXXI<sup>e</sup>. MIRACLE ET  
COMMENCE LE .XXXII<sup>e</sup>. *C*, *CI* FINE LI TRENTEDEUSIEMES MIRACLES  
(d'une tengneuse), *CI* COMMENCE LI TRENTETROISIEMES MI-  
RACLES *D* — 6 u t. *A*<sup>2</sup>*C*, ou t. *D* — 7 Groley *C* — 8 partie da-  
riere *C* — 9 celle de dev. *C* — genoul *D* — 10 genoul *D* —  
celi *C* — est. bloue perse en c. l. et p. et d. *A*<sup>3</sup>*D* (*bloie A  
est rétabli par conjecture : blo- et le premier jambage de l'u  
sont de A, le second jambage de l'u et l'e final sont de A*<sup>3</sup>,  
*ainsi que le mot suivant, perse, ajouté en marge : la leçon de  
A*<sup>2</sup> *ne se laisse pas rétablir avec certitude, pourtant celui-ci  
semble avoir biffé le mot bloie et y avoir substitué en marge  
un mot qui ne s'y lit plus*), est. bloe ou p. en c. l. et d. *B*,

xxxI, 84—85; xxxII, 1—48; xxxIII, 1—95; xxxIV, 1—5 237

est. en c. l. bleue p. d.  $C$  — 11 celi  $C$  — genoul  $D$  — 14 p. ne point de ronture  $C$ .

17 al. en ses  $C$  — 23 de emp.  $C$  — 27 comme *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $D$  — le dit Robert  $C$  — o. dire que  $A^2A^3BCD$  — 28 faites  $C$  — benoit  $C$ , beneait  $D$  — 28-29 il se... Loys *omis*  $C$  — 29 beneait  $D$  — que elle v.  $C$  — 30 celi  $A^2BCD$  — meisme  $C$ , meesmes  $D$  — perpetuement  $B$  — 34 li peres  $B$  — 37 prier  $BCD$  — Grooley  $CD$  — li *omis*  $B$  — charete  $BCD$  — 39 vout  $C$  — 40 Et lors il  $C$  — 41 Gennevie  $D$  — 42 qu'elle  $C$ .

44 peinne  $C$  — 48 luie  $D$  — Groolai  $C$  — 50 gisoit  $BC$  — 51 comme  $C$  — 54 ser. tout g.  $C$  — 56 du dit *omis*  $C$  — f. ausi i.  $A^3BCD$  (ensemement  $A$  est rétabli par conjecture) — emprés  $A^2BCD$  — 60 p. avant e.  $C$  — 62 meisme  $C$  — 64 treilliz  $C$  — 65 u. n.  $A^2BC$ , ou n.  $D$  — li diz  $B$  — 66 et lessa  $A^2BC$ .

68 avec  $C$  — 69 Groolai  $C$  — 70 enc. li  $C$  — 71 une lieue qui  $C$  — Grantmont  $C$  — t. ausi v.  $D$  — 73 ce soir  $B$  — 74 meesmes  $B$ , meismes  $C$  — 76 u j.  $A^2C$ , el j.  $B$ , ou j.  $D$  — ensuiant au m.  $C$  — 77 le dit  $C$  — Roberz  $BD$  — 78 Groolay  $C$  — 79 luies  $D$  — 80 A. ausi en  $A^2A^3BD$  (ensemement  $A$  est rétabli par conjecture), A. en  $C$  — 81 meismes  $C$  — 83 Et *omis*  $C$  — adonques *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$  — le dit  $C$  — Roberz  $BD$  — aus c. et aus v.  $A^2CD$  — 84 v. pour queillir  $C$  — 85 meismes  $C$ , meesmes  $D$  — 86 le dit  $C$  — Roberz  $BD$  — 88 fortment  $C$  — 89 par... anz *omis*  $C$  (les mots l'espace de 4 ans ont été ajoutés en marge par une main moderne) — le dit  $C$  — Roberz  $BD$  — 91 il morut en  $C$  — 92 Groolay  $CD$  — le dit  $C$  — Roberz  $BD$  — 93 beneoit  $B$ , benoit  $C$ , beneait  $D$  — 94 Et ja soit  $A^2BCD$ .

95 nompourquant l'en l'appeloit.  $C$ .

XXXIV 1-4 Ci fine li trentetroisieme miracle et commence li trentequatriemes  $B$ , Ci fine le .xxxii<sup>e</sup>. miracle et commence le .xxxiii<sup>e</sup>.  $C$ , Ci fine li trentefroisiemes miracles (d'une jambe guerie), ci commence li trentequatriemes miracles  $D$  — 5 mil .cc.lxxiii  $C$  (dans le plus ancien ms.,  $A^2$  semble avoir *exponctué* le premier i de xliiii,

*mais cette expunctuation a été grattée ensuite* — 6 Marguerie *D* — 7 Magdeleine *C* — 8 ac. a avoir *BD* — 9 ausi... l'autre *omis D* — 14 hors *B* — 15 poine *B* — 18 ses *omis C* — 21 Après -aladie *A*<sup>3</sup>, *on lit encore* -rite *A*, *expunct A*<sup>2</sup>, *bif. A*<sup>3</sup> : *il est évident que A avait écrit par inadvertance Marguerite* — se a. *C* — 22 oeuvre *C* — 23 et legierement *omis B* — f. il ainsi qu'elle feust n. *C*.

27 profiterent *D* — 29 faites *C* — benoit *C*, beneait *D* — 30 s. de li *A*<sup>3</sup>*BCD* (d'icelui *A* est rétabli par conjecture : le d- de de li est de *A*, et à la suite de ces deux mots on lit encore -ui, *expunct. A*<sup>2</sup>, *bif. A*<sup>3</sup>) — la quele l'av. *D* — 31 poine *B* — 32 benoit *C*, beneait *D* — 33 pria *A*<sup>2</sup>*BCD* — restablist *C* — 34 viseteroit *D* — 35 u j. *C* — 36 ensuivant *C* — 39 poine *B* — m. a t. du p. s. f. les d. Et *C* — 41 dont *C* — qu'elle p. *C* — 42 u d. *A*<sup>2</sup>*B*, ou d. *CD* — du s. *C* — 44 tu avant e. *C* — 47 sepulture *C* — benoit *C*, beneait *D* — 48 pas encore im. *A* (*A*<sup>2</sup> corrige) — comme *C* — 49 ilec *B* — poist *B* — 50 com *B* — 51 ce t. *C*.

54 cele *omis C* — 55 senestre *CD* — 57 rien *B*, nient *C* — 58 compaigne *CD* — 59 lors eles *expunct. A*<sup>2</sup>, *omis BCD* — 60 Ligier *D* — est dehors la *C* — 62 d'une *BC* — 67 comme ele *BC* — 70 com *B* — qu'elle *C* — 72 Ligier *D* — meismes *C* — 75 poist *B*, pouoit *C* — 76 u j. *A*<sup>2</sup>*C*, ou j. *D* — du dymanche *C*, de dymenche *D* — ensuiant *C* — 78 nu f. *B*, ne le f. *C* — 80 *La leçon de A*<sup>3</sup> *en remplace une de A moins longue de deux lettres environ.*

82 despeeschient *C* — ses autres b. *C* — 83 comme *C* — 85 u t. *A*<sup>2</sup>, eu t. *B*, ou t. *CD* — 87 vierge *C* — 90 quieux *CD* — et esd. le senestre *omis B* — 91 *La leçon de A*<sup>3</sup> *en remplace une de A plus longue de deux ou trois lettres et qui commençait par a-* — 94 M. de la dite m. fu g. p. *C* — 95 benoit *C*, beneait *D*.

XXXV 1-3 *CI FINE LI TRENTÉQUATRIÈME ET COMMENCE LI TRENTÉCINQUIÈME MIRACLE B*, *CI FINE LE .XXXIII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XXXIII<sup>e</sup>. C*, *CI FINE LI TRENTÉQUATRIÈMES MIRACLES* (d'un bras et d'une jambe), *CI COMMENCE LI TRENTÉ-*

CINQUIÈMES MIRACLES  $D$  — 4 Ovice  $B$  — Coustances  $BC$  — 6 La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue d'une ou deux lettres — 6-7 fu... plus omis  $B$  — 10 ne se p.  $C$ .

12 ce br.  $A^2BCD$  — 13 despoiller  $C$  — 15 aus m.  $A^2CD$  — et as . rampant omis  $D$  — aus n.  $A^2C$  — rampar t.  $C$  — 18 meesme  $B$ , meismes  $C$  — li pueples  $B$  — 20 ses meismes  $C$  — 21 gitoit  $B$  — 22 aus p.  $A^2BCD$  — pot. mes en t.  $B$  — ses deg.  $C$  — 27 fieblement  $C$  — 28 ele estoit *repete* par erreur  $B$  — 29 a moult g. peine  $C$  — 30 ses d.  $C$  — langoureuses  $A$  (ni  $A^2$  ni  $A^3$  ne corrigent) — 35 beneait  $A^2A^3D$  (les leçons de  $A$  et de  $A^2$  sont retablies en partie par conjectures, benoit  $C$  — Loys fussent  $A^3$  remplace une leçon de  $A$  plus longue de vingt-cinq lettres environ et qui se terminait par -ses eussent este aportez, *exponct.*  $A^2$  (sauf le mot aportez, *bif.*  $A^3$  — 37 faites  $C$  — d'iceli meismes  $C$  — beneoit  $BC$ , beneait  $D$ .

38 meesmes *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , omis  $BCD$  — 39 benoit  $C$ , beneait  $D$  — L. et emp.  $A^2BCD$  — 41 celi tens  $C$  — ele *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , omis  $BCD$  — 42 peine  $C$  — 43 com ele f.  $B$ , comme elle f.  $C$  — 44 pria  $A^2BCD$  — char-tier  $D$  — 48 li charetiers  $B$  — 49 peine  $C$  — 50 ala la. Mes  $C$  — 52 nient  $C$  — 55 se omis  $C$  — 56 don. c. aus m. elle  $C$  — aus m.  $A^2BCD$  — 57 gisoit  $B$  — emprés  $A^2BCD$  — 58 peine comme  $C$  — 59 emprés  $A^2BCD$  — 61 griefment  $C$  — 62 comme ele se comp. griefment p.  $C$  — gemesist  $B$  — Dominique  $A^2BCD$ .

66 delivree  $D$  — 67 de omis  $C$  — 68 en jour omis  $C$  — 69 es-tendoit  $C$  — 70 dit  $C$  — 72 au t... venue omis  $B$  — comme elle feust v. b. malade au t.  $C$  — 74 et ploroit omis  $C$  — 76 malade  $CD$  — 79 amoloiez  $A^2BCD$  — 80 l'œuvre  $C$  — ce j.  $C$  — 82 com  $B$  — 83 emprés  $A^2BCD$  — 85 liee de si  $C$  — 86 gita  $B$  — 87 emprés  $A^2BCD$ .

88 gent  $D$  — 91 aus m.  $A^2BCD$  — 94 sus ses  $C$  — 96 com  $B$  — 97 ensuiant  $C$  — dit omis  $D$  — 98 auc. autre a.  $C$  — 99 benoit  $C$ , beneait  $D$  — 100 continuellement  $B$  — 101 accompli  $B$  — 102 en *exponct.*  $A^2$ , omis  $BCD$  — 105 dev. dit  $C$  — 107 de

celi meismes *C* — benoit *C*, beneait *D* — 111 delivree-ment *D*.

114 iceli meismes *C* — 123 t. moult son *C* — gisoit *C* — ferre *D*.

XXXVI 1-4 *CI FINE LI TRENTECINQUIEME MIRACLE ET COMMENCE LI TRENTESISIEMES B*, *CI FINE LE .XXXIIII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XXXV<sup>e</sup>. C*, *CI FINE LI TRENTECINQUESMES MIRACLES* (de bras et de jambe), *CI COMMENCE LI TRENTESISIEMES MIRACLES D* — 6 setembre *B* — ja *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — a. passez *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* — 7 de *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — 8 sa f. fu n. *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* (la leçon de *A* est rétablie en partie par conjecture : avoit se lit encore, *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, mais ce qui suivait a été gratté et remplacé par fu A<sup>3</sup>, mot trop court pour combler le grattage*) — Le q. *C* — Richars *D* — la dite *omis C* — 11 comme *C* — com *BD* — 13 lor *B* — f. d'un an *B*, fu d'an *C* — ainçois *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — 14 nulz *C*.

16 esforcier *C* — 18 sus ses *C* — et aloit en *C* — 19 t. l'enf. *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* — les *omis C* — 21 comme (*bis*) *C* — 27 le lieu *C* — prochain *C* — 28 de au. *C* — 29 s'ordoioit *C* — 31 ele (après poti) *omis C* — 33 mouvoit *A<sup>2</sup>BCD* — 34 f. nul p. *A<sup>2</sup>BCD* — 36 j. a .vie. an *C* — 37 avoit répété par erreur *C* — 39 aus (au *D*) m. et aus n. ou (et *C*) aus h. *A<sup>2</sup>CD* — 41 f. pas d. *D* — 42 ce t. *CD*.

49 prenoncier *B*, prononcier *C* — 51 Dieu *C* — 52 Nostre Dame *C* — prononçoit *BC* — 53 malvesement *B* — 54 peine *C* — estendue *D* — 55 fere *omis B* — riens *C* — 57 enseigner *C* — 58 diz *omis B* — 61 comme *exponct. A<sup>2</sup>, omis BD* — 62 faites *C* — beneoit *B*, benoit *C*, beneait *D* — 63 de la dite *repete par erreur C* — 65 d'iceli meisme *C* — benoit *C*, beneait *D* — et *exponct. A<sup>2</sup>, omis BD* — 69 filz *C*.

71 c. meesme *B*, celi meismes *C* — 72 u t. *A<sup>2</sup>*, eu t. *B*, ou t. *CD* — 73 d. lesseles *A* (*ni A<sup>2</sup> ni A<sup>3</sup> ne corrigent*) — lors son p. *B* — 74 filz *C* — 75 il ap. et l'al. *D* — 79 benoyt *C*, beneait *D* — 83 ce m. *B*, celi meismes *C*, cel meesmes *D* — 84 jusque a *B* — de *omis CD* — 85 Et *omis C* — en *exponct.*



× *A*<sup>2</sup>, *omis* *BCD* — 88 benoit *C*, beneait *D* — 89 Et *omis* *C* — en *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *omis* *BCD* — ilec *B* — 92 et a. la p. l. *B* — 93 meisme *C*, meesmes *D* — 96 ent. *P.* et *S.* *D.* Et *D* — 97 le dit Richart f. illec *C*.

97 pucelle le pere *C* — 98 le dit Richart s. filz *C* — 99 suioient *C* — avec *C* — 100 et... pucelete *omis* *B* — 101 en *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *omis* *BD* — 104 et (après soi) *omis* *C* — aucune f. portee *BCD* — 105 comme *C* — 109 comme *C* — 110 le dit Richart p. de la dite pucelle dit *C* — 111 benoyt *C*, beneait *D* — 113 Deniset *C* — puis *omis* *D* — 114 u j. ensuiant *C* — le dit Richart *C* — 115 *La leçon de A*<sup>3</sup> en remplace une de *A* moins longue de quatre ou cinq lettres — 117 m. fait ne dit *C* — 118 enseigner *C* — 121 n. autre ay. *B* — 123 l'eaue *B* — 125 autre p. s. de *C*.

128 benoyt *C*, beneait *D* — 129-130 Et la... Loys *omis* *D* — 130 benoit *C* — 131 li diz Richarz *B* — li peres *B* — 133 leur voisinage. Et *C* — 135 assez *omis* *C*.

XXXVII 1-3 *Ci fine li trentesime miracle et comence li trenteseptieme B*, *Ci fine le .xxxv<sup>e</sup>. miracle et comence le .xxxvi<sup>e</sup>. C*, (comment .i. impotent recouvra sa parole et force d'aler et besongnier) *Ci fine li trentesiesmes miracles, ci comence li trenteseptiesmes miracles* *D* — 5 *P.* quant l'inquisicion de cest miracle fu fete furent *A*<sup>3</sup>*BD* — 6 *La leçon de A*<sup>3</sup> en remplace une de *A* moins longue de trois ou quatre lettres — si *omis* *C* — 7 Aliz *CD* — *G.* si que *C* — 8 *La leçon de A*<sup>3</sup> en remplace une de *A* moins longue de quatre lettres environ — 10 *La leçon de A*<sup>3</sup> en remplace une de *A* plus longue de deux lettres environ et qui se terminait par de — 11 Aliz *CD* — 13 Aliz *CD* — 15 adonc *C* — Aliz *CD* — 16 jour *A* (ni *A*<sup>2</sup> ni *A*<sup>3</sup> ne corrigent) — u l. *A*<sup>2</sup>, ou l. *CD*.

17 triste *C* — 19 benoit *C*, beneait *D* — pria *A*<sup>2</sup>*BCD* — 20 cuer et que *C* — 22 benoyt *C*, beneait *D* — Aliz *CD* — 26 Et .i. j. de v. *B* — u j. *A*<sup>2</sup>, ou j. *CD* — 27 aus murs *A*<sup>2</sup>*CD* — 28 ala *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *omis* *BCD* — comme *C* — jusques a

*C* — 29 fu la *omis A* (*A*<sup>2</sup> corrige) — 30 un baston *D* — et maille *CD* — 31 sostin *D* — jusqu'a *B* — 32 illecques *C* — 33 celi meisme *C* — 34 alant *omis C* — 35 m. devant dite et de *C*.

XXXVIII 1-3 *CI FINE LI TRENTSEPTIEME MIRACLE ET COMMENCE LI TRENTEHUITIEME B*, *CI FINE LE .XXXVI<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XXXVII<sup>e</sup>. C*, *CI FINE LI TRENTSEPTIESMES MIRACLES* (d'une femme qui perdit la moitié de li), *ci commence li TRENTEHUITIESMES MIRACLES D* — 4 Dude *B*, Heudes *C* — 5 avecques *C* — benoît *A*<sup>3</sup>, benoyt *C*, beneait *D* — le roi de France *exponct. A*<sup>2</sup>, *bif. A*<sup>3</sup>, *omis BCD* — 6 fust revenu *exponct. A*<sup>2</sup>, *omis CD* — li benoiez *B*, le benoît *C*, le beneait *D* — 7 sainz *B* — feust la *C* — t. et il fust (fu *D*) revenuz (venu *C*) avecques (avec *D*) *A*<sup>3</sup>*BCD* — fuilz *C* — 8 benoyt *C*, beneait *D*.

11 beneait *A*<sup>2</sup>*D*, benoît *C* — 12 nostre sires *omis C* — Phe-lippe *C* — 13 u j. *A*<sup>2</sup>, el j. *B*, ou j. *CD* — ensuiant *C* — 14 avec li *C*, avecques li *D* — 16 griefment *C* — 17 feblece ne *omis B* — flebesce *C* — en li dev. *C* — 18 demonstrassent *D* — en li cele de f. *C* — 19 u j. *A*<sup>2</sup>, ou j. *CD* — du l. *C* — ensui-vant *C* — 20 peinne *C* — 22 lors il se *C* — griefment *C*, grié *D* — malade *C* — 24 par sa d. *A*<sup>2</sup>*BCD* — 26 orines *C* — 27 u s. *A*<sup>2</sup>, el s. *B*, ou s. *CD* — 28 u t. *A*<sup>2</sup>*C*, el t. *B*, ou t. *D* — li diz *B* — 32 li meismes *C* — 33 u j. *A*<sup>2</sup>, ou j. *CD* — ensui-vant *C* — 35 de lui *exponct. A*<sup>2</sup>, *omis BCD* — 36 cont. ap. a sa san. que *C* — 37 ne en li n'apparisoit *C*.

39 a li *C* — 41 benoît *C*, beneait *D* — 42 meismes *C* — 43 saint ausi comme *C* — 44 essauciez *C* — 45 si *omis B* — 48 le dit *C* — 49 ce d. *C* — 50 emprés *A*<sup>2</sup>*BCD* — benoyt *C*, be-neait *D* — 51 et agenoilliez (agenoillé *C*) dev. lui (li *C*) *A*<sup>3</sup>*BCD* (flechiz *A se lit encore, exponct. A*<sup>2</sup>, *bif. A*<sup>3</sup>; les genouz *A est rétabli par conjecture : malgré le grattage sur lequel A<sup>3</sup> a récrit agenoilliez, on voit encore des restes de la partie in-férieure d'un g et d'un z*) — 52 de une *C* — faite en m. *C* — 54 tele m. *B* — 56 benoît *C*, beneait *D* — *La leçon de A*<sup>3</sup>

*en remplace une de A moins longue de trois ou quatre lettres* — 57 edeliement *B* — u c.  $A^2$ , el c. *B*, ou c. *CD* — d'iceli *C* — vesture *D* — 58 en m. *C* — 59 f. d'or s.  $A^2A^3BCD$  — 60 roial (bis) *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis* *BCD* — 61 b. desus du *C* — 62 desus dit *A* ( $A^2$  *corrige*) — 63 li benoiez  $A^3B$ , le benoit *C*, li beneaiz *D* — sainz *BD* — 65 le benoiez *B*, le benoit *C*, le beneait *D* — 66 li *omis* *C*.

68 ton sauveur et *C* — 71 u p.  $A^2CD$  — 73 des les  $A^3$  *remplace une leçon de A moins longue de deux ou trois lettres* — chevels *B* — 74 celui (celi *C*) qui est après et  $A^2A^3BCD$  ( $A^3$  *a transformé en i la lettre finale de que A: demostreur A se lit encore, exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ ; l'en apele *A est retabli par conjecture*) — 76 plonc *C* — celi *C* — 79 le dit m. *C* — 80 le benoit *C*, le beneait *D* — 81 convenant de veiller *C* — 83 peinne *C* — toi d' *omis* *B* — benoite *C*, beneaite *D* — 84 vierge *C* — especialment *C* — benoit *C*, beneait *D* — 86 viseteroies *D* — 87 le dit *C* — 88 appareillé *C* — 89 iceli *C* — 90 a toi *omis* *C* — 93 li moustres  $A^2BCD$  — 94 v. le dit m. *C*.

97 le dit *C* — mestres *D* — esveille *C* — 99 ce d. *C* — 101 illecques *CD* — il revast. Et  $A^2A^3BCD$  (*on lit encore paroles estranges A, exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ ; deist *A est retabli par conjecture*) — 102 Gyef de F. *C* — 103 T. et ph. *C* — par *omis* *C* — 104 mestre  $A^2BC$  — 106 le dit *C* — phisicien *BC* — li *omis* *C* — 107 dyable *C* — li *omis* *C* — 109 li r. *B* — 110 q. ce v. *C* — 111 u. tres g. *C* — 112 iceli *C* — 114 ph. li demanderent le vindrent *C* — 115 les u. *B* — 117 d. ce j. *C* — 118 de li *C* — que il ne  $A^2BCD$  — 121 e. a. v. que *C* — 122 le dit *C* — aus d.  $A^2CD$  — 123 li diz *B* — conseillerent *C* — 124 paour *D* — de r. *C*.

125 le dit *C* — 126 t. g. l'a. qui *C* — 127 l'eaue *C* — 130 li *omis* *C* — 132 le dit *C* — 133 viseteroit *D* — 137 le dit *C* — 140 ileques  $A^3BC$  — ce j. *C* — 141 D. desus *B* — sus diz *omis* *C* (*la leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A moins longue de six ou sept lettres*) — le dit m. *C* — mestres *B* — 142, 143 comme (bis) *C* — 143 benoit *C*, beneait *D* — 144 le dit mestre *C* — 146 nient selonc *C* — de (après malade) *omis* *D* — 147 u q.  $A^2$ , ou q. *CD* — 148 tele m. *D* — par (après ou) *omis* *C*.

XXXIX 1-4 *CI FINE LE TRETEHUITIEME MIRACLE ET COMMENCE LI TRENTENOVIEMES B*, *CI FINE LE .XXXVIII<sup>e</sup>. ET COMMENCE LE .XXXVIII<sup>e</sup>. C*, *CI FINE LI TRETEHUITIEMES MIRACLES (notable d'un fusicien), CI COMMENCE LI TRENTENOVIEMES MIRACLES D* — 5 *Riberi B* — *Biauvais C*.

6 en .i. meesmes h. *BD*, en une meisme h. *C* — 7 avec *C* — de .xl. anz et de p. *C* — 8 ensivant *BD*, ensuivant *C* — 9 ou jour *C* — d'un juesdi *B*, de jeudi *C* — 10 comme *C* — 12 comme *C* — 16 u j. *A*<sup>2</sup>, ou j. *CD* — *Faveresse A*<sup>2</sup>*CD* — 17 convenable *C* — comme *BC* — 18 ensuivant *C* — 19 ele si tr. *B* — 22 celi (*bis*) *C* — et en c. du milieu (*miliu A*<sup>3</sup>). Et *A*<sup>3</sup>*BCD* (*la leçon de A se laisse facilement rétablir : à la suite de du miliu A*<sup>3</sup> *en surcharge, on lit encore -le le moien ou le long A, exponct. A*<sup>2</sup>, *bif. A*<sup>3</sup>) — 23 u j. *A*<sup>2</sup>*C*, ou j. *D* — ensuivant *C* — 27 est. darriere *C* — son... derriere *omis C* — 29 c. t. ne m. de *B*.

34 les (le *B*) vo. fere p. *A*<sup>3</sup>*BCD* — les os *D* — 35 de la partie *exponct. A*<sup>2</sup>, *omis C* — 37 et sanz... jointure *exponct. A*<sup>2</sup>, *bif. A*<sup>3</sup>, *omis BCD* — 38 ou caveure *omis C* — u d. g. *A*<sup>2</sup>, u. g. *C*, ou d. g. *D* — 39 estoit *répète par erreur C* — u tens *A*<sup>2</sup>*C*, el tens *B*, ou tens *D* — l'inquisicion *BCD* — 41 ou... caveure *exponct. A*<sup>2</sup>, *bif. A*<sup>3</sup>, *omis BCD* — 43 ses *omis B*, secz *C* — 45-46 en ces... Nichole *omis C* — 46 en ma. *C* — 48 parla *BC* — 49 ensuivant *C* — 51 que ele *répété par erreur A* (*A*<sup>2</sup>, puis *A*<sup>3</sup> *corrigent*) — 52 R. Nostre Seigneur elle *C* — et ne pooit *C* (*dans D, une main postérieure a ajoute ne en entre-ligne*) — 53 mauvairement *C* — 57 aus m. et aus o. *A*<sup>2</sup>*D*, aus m. et as o. *B*, aus o. et aus m. *C* — 58 p. et es j. *C* — ou v. *CD* — 59 comme *C*.

60 seigner *C* — 61 n'en (ne *C*) sentoît riens ne ne s'en d. *A*<sup>3</sup>*BCD* (*la leçon de A est rétablie en partie par conjecture : dans ce ms., sen- A se trouvant en fin de ligne, A*<sup>3</sup> *r ajoute -toit, gratte les quatre premières lettres de la ligne suivante et les remplace par riens*) — 62 ele se sentist *B*, ele sentist *D* — 64 dit *omis C* — 65 c'e. moult p. *C* — 66 peine *C* — 68 qui estoit *exponct. A*<sup>2</sup>, *omis BCD* — *vueve A*<sup>2</sup>*D*, *veuve BC*

— 69 meesmes *B*, meisme *C* — 70 l'am. et ai. *C* — 71 et l'ab. *C* — ordooit *B*, ordenoit *C* — 73 neteoit *BC* — 74 s. ne ch. *D* — 79 chargee *C* — 81 quix *CD* — 83 dymanche *CD* — ensuivant *C* — 84 as huitieues *B* (*la leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A moins longue d'une ou deux lettres*) — 86 faites *C* — benoit *C*, beneait *D* — comme *BC* — 87 comme *C*.

benoyt *C*, beneait *D* — 89 c. (com *B*) elle f. *A<sup>2</sup>BCD* — vueve *A<sup>2</sup>D*, veuve *BC* — 91 Faverresse *CD* — 92 u d. (dymanche *C*) *A<sup>2</sup>C*, eu d. *B*, ou dimenche *D* — uitieues *CD* — 93 et la dite *C*. *C* — acompaignerent *C* — 96 de nuit *exponct.* *A<sup>2</sup>*, *omis BCD* — dem. remest av. *A* (remest *bif.* *A<sup>3</sup>*) — 97 j. desus *C* — 98 v. aus (as *B*) suers (soirs *C*) a l'a. *A<sup>3</sup>BCD* — 100 et g... tombel *omis C* — 101 non pourquant *C* — 102 Et *exponct.* *A<sup>2</sup>*, *omis BCD* — 103 comme *C* — 107 comme *C* — 108 aus b. et aus e. *A<sup>2</sup>CD* — 111 peussent *BC* — 112 este si c. (comme *C*) *A<sup>2</sup>BC* — est desus dit. Et *C* — 113 comme elle *C* — b. et es estuves *A<sup>2</sup>BCD* — 114 lonc *BCD*.

115 l'eaue *B* — 117 l'eaue *B* — 120 qu'il estoit *A<sup>3</sup>* remplace une leçon de *A* moins longue de six ou sept lettres — les b. *A<sup>2</sup>*, eu b. *B*, es bainz *CD* — 121 dymanche *CD* — 123 dymanche *CD* — 124 aus b. *A<sup>2</sup>CD* — 127 femme *n'est pas repete C* — 128 seurecot *BC* (*dans D, une main postérieure a ajoute un r en entre-ligne, de façon à faire lire sercot*) — 129 qui *omis D* — 131 i *omis D* — 132 meisme *C* — 136 oy *omis C* — comme *C* — dis. que il li *C* — 141 diz *C* — 142 bien *omis B*.

145 a la d. Mabile *omis C* — 146 Mabile *omis A* (*A<sup>2</sup> l'ajoute*) — 147 alee *omis D* — 150 dite *omis B* — 154 m. t'en v. *C* — 155 aus b. *A<sup>2</sup>CD* — 156 comme *C* — 158 lor *B* — t. leur ch. *C* — 160 celi j. la dite *N. C* — pria *BCD* — a *omis D* — 163 guerie et *omis C* — delvree *A* (*ni A<sup>2</sup> ni A<sup>3</sup> ne corrigent*), delivre *C* — 164 du benoiet *omis C*, du beneait *D* — 165 av. contees *B* — ele *omis B* — 167 parroisse elle *D* — 168 ou d. j. du (de *D*) dymanche *CD* — 172 en une t. *C* — maladies *C* — 174 pria *A<sup>2</sup>BCD*.

benoit *C*, beneait *D* — 175 ses piez car *D* — 176 pecha-

resse *D* — 179 dev. et pr. et pl. q. *C* — 180 sous *A<sup>2</sup>B* — 181 gissoit *C* — en *exponct.* *A<sup>2</sup>*, *omis* *BCD* — 188 comme il *C* — 191 *La leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A moins longue de deux ou trois lettres* — 192 u l. *A<sup>2</sup>*, ou l. *CD* — 194 ad. la d. N. tant. se *B* — 195 et aussi h. comme *C* — 198 fu aussi s. et aussi haitee que il *C* — 199 ilecques *BCD* — 200 avecques *C* — 201 acompaignee *C* — 203 despeeschiement *C*.

haitee *C* — 204 Dieu *C* — donnee *C* — 205 benoit *C*, beneait *D* — 208 ce m. *B*, ce meismes *C* — 209 de S. N. *omis* *C* — le dit Phelippe *C* — de icele *B*, de celle *C* — 211 benoite *C*, beneaite *D* — 213 l'onneur *C* — 216 en itel *C* — 217 gardes *D* — 219 de o. *C* — 220 donc *B* — 221 ce m. *C* — 222 ot le ch. le chief dr. *C* — 223 et (*après* bien) *omis* *C* — comme *C* — 224 u m. *A<sup>2</sup>C* — ensuivant *C* — 228 comme *C* — 230 des .viii. *D*.

233 despeeschiement *D* — 237 r. oil certes. Et *B* — 238 fiuz *C*.

XL 1-4 *Ci fine li trentenovieme miracle et commence li quarantieme B*, *Ci fine le trentehuitiesme miracle et commence le trenteneuviesme C*, *Ci fine li trentenoviemes miracles* (notable miracle d'une femme contraicte), *ci commence li quarentiesmes miracles D* — 5 Ou j. *C* — 6 Pierre *C* — 8 Laon *C* — la t. *CD* — 9 .xv. j. *C* — adonques *omis* *C* — ensuianz *C* — 10 lui *B* — conseiller *C* (*la leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A plus longue de deux ou trois lettres*) — 11 Raoul *A<sup>2</sup>C*, Roul *D* — Voronges *C* — 12 comme *C* — monstroient *D* — v. de li *C* — 13 p. envers l'ercev. *C* — 14 le dit Gobin *C* — 15 Laon (*bis*) *C* — 17 u d. *A<sup>2</sup>*, ou d. *CD* — d'iceli *C* — 18 gissoit *BC* — 22 viseteré *D* — 23 benoit *C*, beneait *D* — ce j. *BC*.

24 malade *C* — il s'estoit confessiez (confessé *BC*, confesié *D*) et *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* (avoit *A* est rétabli par conjecture : on lit encore ses pechiez *A*, *exponct.* *A<sup>2</sup>*, *bif.* *A<sup>3</sup>*) — 25 vrais *D* — c. Jhesucrist et *C* — 26 ennulié *C* — fet *omis* *A* (*A<sup>2</sup> corrige*) — 27 comme *C* — 28 u d. *A<sup>2</sup>C*, ou d. *D* — disepieme *B* — 30 comme *C* — 31 benoyt *C*, beneait *D* — 32 comme *C* — 33

qui ilecques est.  $A^3BCD$  — 34 le dit Gobin  $C$  — 35 aperceue ne sentie  $B$ , aparceu ne ne s.  $C$  — 36 foible  $A^2$ , fieble  $C$  — 41 dit *omis*  $C$  — 42 si *omis*  $C$  — 43 saine h.  $D$  — fu *omis*  $C$  — 44 ce j.  $C$  — present *omis*  $B$  — benoyt  $C$ , beneait  $D$  — 45 comme  $C$  — u m.  $A^2$ , el m.  $B$ , ou m.  $CD$  — septembre  $CD$ .

XLI 1-3 Ci FINE LI QUARANTIEME MIRACLE ET COMMENCE LI QUARANTE UNIEME  $B$ , Ci FINE LE .XXXIX<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE QUARANTIESME  $C$ , Ci FINE LI QUARENTIEMES MIRACLES (de fièvre continue), Ci COMMENCE LI QUARANTE ET UNIEMES MIRACLES  $D$  — 4 Par *exponct. et bif.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$  — ans estoient passez ou tens de li.  $C$  — 7 a touz (tout  $D$ ) ses m. d. f.  $A^2BD$ , a ses m. touz d. f.  $C$ .

8 comme  $BCD$  — d. estre  $C$  — 10 gisoit  $C$  — avec  $C$  — 11 berçuel (bercel  $C$ ) gisant emprés  $A^2BCD$  — v. sont l.  $B$  — 12 biers  $A^3BD$  — 13 berçuel (*bis*  $A^2BD$ , bercel (*bis*  $C$  — 14 berçuel  $A^2BD$ , bercel  $C$  — 15 Adonques  $C$  — 18 ne aus au.  $C$ , ne a au.  $D$  — paour  $D$  — 20 f. venue  $A^2BCD$  — 22 ne pot a.  $A^3BCD$  (pooit  $A$  est rétabli en partie par conjecture : po- est de  $A$ , ainsi que les deux tiers de l'o suivant que  $A^3$  a transforme en t) — marcher  $C$  — 23 aus p.  $A^2BCD$  — La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue d'une ou deux lettres — seur t.  $B$  — 24 se esteust  $C$  — 26 comme  $CD$  — 27 tant comme elle  $C$  — 29 treoit  $B$ , traioit  $CD$  — 30 as m.  $B$  — aus n.  $A^2BCD$  — 32 desloués  $CD$  — 33 Mabile  $D$ .

38 comme  $C$  — 39 de sainte ch.  $C$  — blouz  $A^2BD$ , bleuz  $C$  — 41 desnoez  $C$  — 42 les voisins *omis*  $C$  — ses m.  $CD$  — 43 qu'ele  $C$  — 44 Er a.  $C$ , Ore a.  $D$  — benoit  $C$ , beneait  $D$  — 45 ou t.  $C$  — 46 celui (celi  $C$ ) tens que  $A^3BCD$  — 47 Hebert  $C$  — 48 benoit  $C$ , beneait  $D$  — 49 faites  $C$  — 51-52 Et... voir *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$  — 54 moint  $D$  — parle pour li  $CD$  — 55 Et li d. H. (le dit Hebert  $C$ ) pensa dedenz soi que il disoit voir et respondi que  $A^3BCD$  — p. la d.  $C$  — 56 benoit  $C$ , beneait  $D$  — 58 beveroit de vin a n.  $C$  — 59 Mabile  $C$  — 60 Dieu  $C$ .

64 u d.  $A^2$ , el d.  $B$ , ou dymanche  $CD$  — ensuivant  $C$  —

Heshbert  $A^2$ , Hebert  $C$  — 65 empristrent  $A^2BCD$  — 66 le dit  $C$  — Hesbers  $A^2$ , Hebert  $C$  — devant *répeté par erreur*  $C$  — 67 fuiz  $B$ , fuiz  $C$  — 68 Fontenay  $BCD$  — 69 ce meisme  $C$ , cel meesmes  $D$  — 70 benoit  $C$ , beneait  $D$  — le dit Hebert  $C$  — 72 Nompourquant  $C$  — 73 ensuianz  $B$ , ensuivans  $C$  — 75 emprés  $A^2BCD$  — 77 avecques  $C$  — Mabile  $B$  — 78 ain-sinques  $C$  — 79 u sis.  $A^2$ , el s.  $B$ , ou s.  $CD$  — 80 u viie.  $C$  — 81 fuilz  $C$  — pria  $A^2BCD$  — 90 prié  $A^2BCD$ .

dites g.  $C$  — 91 avecques  $C$  — 94 avec  $D$  — Diex  $D$  — 97 benoite  $C$ , beneaite  $D$  — vierge  $C$  — 100 pucellete  $CD$  — 102 veue  $C$  — 103 et (*après piez*) omis  $C$  — 104 raporta  $B$  — 106 voeil  $C$ , veil  $D$  — 107 travailllee  $C$ , travaillie  $D$  — 108 ce j.  $C$  — 109 avecques  $D$  — 111 quieux  $CD$  — f. al. p. soi et  $D$  — 112 emprés  $A^2BCD$  — *La première leçon amendée de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue de sept lettres environ* (Et ele au lieu de Et la d. Y.) — *La seconde leçon amendee de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue de vingt-cinq iettres environ* — 113 la (*devant trouva*) *devait faire partie de la leçon primitive de  $A$ , mais ce mot a été effacé par la correction de  $A^3$ , qui a oublié de le retablir* — la (*après trouva*) omis  $CD$  — premierement dr.  $D$  — 114 qui avoit non Y.  $C$  — apele  $A$  (*ni  $A^2$  ni  $A^3$  ne corrigent*) — 115 empres  $A^2BCD$  — et *exponct.*  $A^2$ , omis  $BCD$  — 116 pelerinage  $C$ .

117 le dit Hebert  $C$  — 119 le dit Hebert  $C$  — 120 li dit Ma f. v. ça la q.  $C$  — 125 nullui li  $C$  — le dit Hebert  $C$  — 127 le dit Hebert  $C$  — 130 lasse  $C$  — 132 quieux  $CD$  — 133 despee-chiement  $BD$  — 134 comme  $C$  — 136 tesmoignerent  $C$  — croient  $B$ , creoient  $CD$  — 137 dev. dit  $C$  — 138 du benoiet omis  $C$ , du beneait  $D$  — et... soit saint *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , omis  $BCD$ .

XLII 1-3 Ci FINE LI QUARANTE UNIEME MIRACLE ET COM-MENCE LI QUARANTE DEUSIEME  $B$ , Ci FINE LE QUARENTIESME MIRACLE ET COMMENCE LE QUARANTE UNIESME  $C$ , Ci FINE LI QUARENTE ET UNIESMES MIRACLES (de jambes d'une fille), ci



COMMENCE LI QUARENTEDEUSIEMES MIRACLES *D* — 4 de *omis* *CD*.

5 *S.* du dy. *C* — 7 haitie *C* — 8 l. et ne cl. *C* — 13 meesmes *BD*, meisme *C* — 14 se esv. *C* — si *omis* *C* — 15 et (*apres* cuisses) *omis* *C* — pooit a. de ses m. si *C* — 16 comme *C* — 17 t. neis a s. *C* — 19 comme a. *C* — 22 peuent *C* — comme *BC* — entonniz *C* — 23 ces membres *omis* *B* — 24 gisoit *A<sup>2</sup>BCD* — 27 j. en j. d'estre *A<sup>2</sup>BCD* — 28 comme *C* — 29 v. donner ce *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* (*amenistrer A est retabli en partie par conjecture* : donner *A<sup>3</sup>* remplace une leçon moins longue de deux ou trois lettres et on lit encore *-nistrer, exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>*).

32 en *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — 33 seurs *C* — 37 peinne *C* — 38 de *omis* *C* — meesmes *B*, meisme *C* — 39 un a. f. comme *C* — 41 griefment *C* — 42 ne p. ele en n. man. met. a. *C* — 43 apr. li. Et *C* — 44 estre en sa *C* — 46 elle se p. *C* — 51 ses enfans. Et *C* — après *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — 53 peinne *C* — 56 faites *C*.

59 au dit t. d. d. *C* — 61 benoit *C*, beneait *D* — 63 en *omis* *C* — 64 dymanche *CD* — a m. *C* — 67 illecques *C* — 68 empres *A<sup>2</sup>BCD* — 70 comme *C* — 72 especialment *C* — 73 elle ne se pooit *C* — poine *BD* — 75 poist *B* — 77 li *omis* *C* — 78 tout *omis* *C* — se esteoit *C* — 83 aus r. *A<sup>2</sup>CD*.

84 dite *omis* *C* — 85 benoit *C*, beneait *D* — 88 acompliz. Et quant .ix. jours furent acompliz ele *C* — repera a *D* — 92 ou t. *CD* — 94 com *D* — 95 en *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — 96 comme *C* — 97 *S. D.* del t. *B* — 102 despeeschiement *D* — comme *C* — 107 aloit *C* — 109 com *B* — feust g. *C* — 110 du benoiet *omis* *C*, du beneait *D*.

XLIII 1-3 *CI* COMMENCE LE QUARANTITROISIEME MIRACLE *B*, *CI* FINE LE .XLI<sup>e</sup>. CHAPITRE ET MIRACLE ET COMMENCE LE .XLII<sup>e</sup>. *C*, *CI* FINE LI QUARENTEDEUSIEMES MIRACLES, *CI* COMMENCE LI QUARANTITROISSIEMES MIRACLES *D* — 4 l'en de grace m. *C* — 7 peinne *C* — 9 comme *C* — 10 partuis *C* — 12 u environ. Et *C* — 14 rue *omis* *D* — aus v. *A<sup>2</sup>BC*, au v. *D* — 17 av. de

riens c. *C* — 18 Marri *C* — 19 confessier *D* — aus v.  $A^2BCD$  — 20 priassent  $BCD$  — pr. *D*. p. li et *C* — benoit *C*, beneait *D* — 24 en *exponct.*  $A^2$ , omis  $BCD$ .

28 benoit *C*, beneait *D* — 29 ilec *B* — 31 ele le lessa  $A^2A^3CD$ . ele lessa *B* — 32 ot (l'ot *D*) lessié  $A^2A^3BCD$  — 33 après omis *C* — haitie *C* — 34 comme *C* — veinqui *B*.

XLIV 1-3 *CI COMMENCE LI QUARANTEQUATRIEME MIRACLE B, CI FINE LE .XLII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XLIII<sup>e</sup>. C, CI FINE LI QUARENTETROISIEMES MIRACLES* (d'inpotente courbee et bossue), *CI COMMENCE LI QUARENTEQUATRIESMES MIRACLES* *D* — 4 de omis *C* — ou env.  $A^2BCD$  — 5 Aales *B*. Ales  $CD$  — 6 comme *C* — 8 oeuvre *C* — laigne *D* — pingnant  $CD$  — 9 lonc  $BCD$  — s. et haitice. *N. C.* — Nompourquant  $CD$  — 10 dont *C* — est appelé le *C* — 11 en omis *C* — Ales  $CD$  — 12 chai *C* — 15 destre *C* — 16 aler avant qu'elle chaist en *C* — 18 comme *C*.

19 *une est omis dans le texte de A, mais ce mot se lit au bas de la page dans la reclame* (une femme) *qui rattache le cahier au suivant* — 22 gaaigner *C* — 23 elle sembloit b. *C* — 24 ou t. *C* — 26 Aales *B*. Ales  $CD$  — environ l'an *N. C* — 28 faites *C* — 29 ele dist... au t. s. l. omis *C* — 31 p. ses m.  $A^2C$  — du b. s. Loÿs omis *C* (la leçon de  $A^3$  en remplace une de *A* qui n'avait que six ou sept lettres (d'icelui?) et que  $A^2$  a sans doute *exponctuee* lorsqu'il corrigeait les m. en ses m.; ensuite  $A^3$  aura voulu préciser le sens de la phrase) — benoiet *B* — 32-49 Et en... a plein (tout ce qui concerne Aeles du Buisson) omis *C* — 33 comme Aeles omis *B*, comme Ales *D* — 35 beneait *D* — 36 u d.  $A^2$ , el d. *B*, ou d. *D* — d. oiel *D* — 38 Aales *B*. Ales *D* — emprés  $A^2BD$  — 40 disoit par le disoit par *B* — prieres  $A^2BD$  — 41 beneait *D* — Ales *D* — 43 priast  $A^2BD$  — pour lui et le beneait *D* — 44 La leçon de  $A^3$  en remplace une de *A* moins longue de douze lettres environ — 46 Ales *D* — doit o. *A* (ni  $A^2$  ni  $A^3$  ne corrigent), destre o. *D*.

47 b. voi ja *A* ( $A^2$  corrige) — 49 Ales *D* — 50 lors  $A^3$  remplace une leçon de *A* plus longue d'une ou deux lettres

(quant?) — la dite... v. a. a S. D. au d. tombel *exponct.*  $A^2$ .  
*bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$  (nous avons inséré après avoit le mot dit  
 qui manquait dans  $A$ ) — 52 delvrance  $B$  — 53 du... Loys  
*omis*  $C$  — beneait  $D$  — 54 m. en gisant  $A^2BCD$  — 55 plut  $D$   
 — a Dieu elle  $C$  — 56 comme  $C$  — 57 poist  $B$  — 58 v. des  
 mamelles  $C$  — mal. rompirent et  $A^2A^3BCD$  (la leçon de  $A$   
 est rétablie en partie par conjecture : rompirent est de  $A^3$ ,  
 mais de la leçon de  $A$  on lit encore a- ... -sté rompues. *ex-*  
*ponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ ) — 59 lors ele lessa les  $A^2A^3BCD$  (quant,  
 ot  $A$  sont *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ ; -ié de lessié  $A$  a été trans-  
 formé en -a par  $A^3$ ) — 61 porter et r.  $A^3BCD$  (ele  $A$  est rétabli  
 en partie par conjecture : le -t de et et le r- de revint sont de  
 $A^3$ ) — 63 et (après soi) *omis*  $C$  — et (après potences) *omis*  $C$   
 — 64 guerie  $BCD$  — 65 ce *omis*  $C$  — 67 de oeuvre  $C$ , de euvre  
 $D$  — de soie et  $C$  — 69 estre *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$   
 — ou t.  $C$  — 72 la dite mal. par  $B$  — 73 du benoiet *omis*  $C$ ,  
 du beneait  $D$ .

XLV 1-3 Ci FINE LI QUARANTEQUATRIEME MIRACLE ET COM-  
 MENCE LI QUARANTECINQUIEME  $B$ , Ci COMMENCE LE .XLIII<sup>e</sup>. MI-  
 RACLE  $C$ , Ci FINE LI QUARENTEQUATRIESMES MIRACLES (d'espri-  
 lentie et de impotence), Ci COMMENCE LI QUARENTECIN-  
 QUIESMES MIRACLES (a dolore in tibia)  $D$ .

4 En l'an de grace .m.cc.lx. et .xv. avint  $C$  — 7 genoul  
 $A^3D$  — a  $A^3$  semble remplacer un mot de deux lettres (de?)  
 — 8  $C$ . de la dy.  $B$  — 9 pertuis répété par erreur  $C$  — ge-  
 toient  $A^2BCD$  — 10 genoul (*bis*)  $A^2D$  — 12 li t.  $B$  — 13 genoul  
 $A^2D$  — 14 prinz tens  $C$  — oeuvre  $C$ , euvre  $D$  — 15 iceli  $C$  —  
 povre homme  $C$  — 16 gaaigner si comme  $C$  — 20 et *exponct.*  
 $A^2$ , *omis*  $C$  — 21 gaaigner  $C$  — 22 soustenir il  $C$  — 23 a toutes  
 l.  $C$  — 24 sanz aucune chose a quoi il se soutenist et  $A^3BCD$   
 (la leçon de  $A$  est retablie en partie par conjecture : cette le-  
 çon se terminait par -mt, que  $A^3$  a transformé en -nist) —  
 peinne  $C$  — 25 quar son s. p.  $A^2BCD$  — de lui *exponct.*  $A^2$ ,  
*bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$  — 26 il (après Et) *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ ,  
*omis*  $BCD$  — d'egl.  $BCD$  — en ses p.  $C$ .

29 rien  $B$  — 32 comme  $C$  — 33 faites  $C$  — iceli  $C$  —

meismes *C*, meesme *D* — 34 Dieu *C* — 35 benoit *C*, beneait *D* — d. par les m. et par les p. mon *B* — par les pr... Loys *omis C* — 37 dymanche *CD* — u m. *A*<sup>2</sup>. ou m. *CD* — d'a. d'icelui *B*, d'a. en iceli *C* — 38 tout seul *omis C* — 40 le dit Jehan *C* — 41 que il fu a. (allegié *C*) *BC* (la leçon de *A*<sup>3</sup> en remplace une de *A* plus longue de onze lettres environ et qui se terminait par pelerignage) — 42 benoit *C*, beneait *D* — emprès *A*<sup>2</sup>*BCD* — 44 u t. *A*<sup>2</sup>, eu t. *B*, ou t. *CD* — 45 u q. *A*<sup>2</sup>*CD*, el q. *B* — 46 assouage *D* — que il lessa *A*<sup>2</sup>*A*<sup>3</sup>*BCD* — 48 et (après potences) *omis C* — 49 autre chose et *C* — v. Et n. *C* — 50 nompourquant *CD* — 52 les *omis C* — 54 p. et s. b. *BD* — sanz baston *omis C* — 56 liues *A*<sup>2</sup>, luies *D*.

57 reclos *BCD* — 61 fu du t. g. et del. de *C* — 63 p. et le c. rafermé *C* — 64 demorererent *B* — 65 merveillés *C* — 66 revenu *omis C* — 67 benoit *C*, beneait *D*.

XLVI 1-3 *CI* FINE LI QUARANTECINQUIEME MIRACLE ET COMMENCE LI QUARANTESISIEME *B*, *CI* FINE LE .XLIII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XLV<sup>e</sup>. MIRACLE QUI PARLE DE ALIZ L'AVENNIERE FAME ERNOUL L'ESCUIER *C*, *CI* FINE LI QUARENTECINQUIESMES MIRACLES (d'un genoul et jambe), *CI* COMMENCE LI QUARENTESISIEMES MIRACLES (ab inundatiene aque virtute capelli sedata) *D* — 1 QUI ENTRA ENTRA EN *A* (ni *A*<sup>2</sup> ni *A*<sup>3</sup> ne corrigent; je propose une leçon conjecturale) — 4 l'an de grace .m.cc.iiii.xx. entour la *C* — 6 Alis *D* — 7 Ernoul *A*<sup>3</sup>*BCD* — benoit *C*, beneait *D* — 8 jadis... France *exponct. A*<sup>2</sup>, *bif. A*<sup>3</sup>, *omis BCD* — 9 Alis *CD* — 12 dev. cels *B* — 13 l'eau *B* — 14 iceli *C* — 16 Alis *D* — de pennés *omis C* — 17 esté au b. *C* — benoit *C*, beneait *D*.

18 demourer *C* — 19 benoyt *C*, beneait *D* — 20 Alis *CD* — 21 Diex *C* — du benoiet *omis C*, du beneait *D* — 22 eaues *B* — dem. Ae- la dite *A*. *C* — Alis *D* — 24 ce *BC* — meismes *C*, meesme *D* — 26 eaue *B* — 27 creoit elle par *D* — du benoiet *omis C*, du beneait *D* — 28 fet *omis C* — 31 envoia ses vallez hors en d. l. et fist fiancer *C* — 33 nul ame *CD* — Alis *CD* — 35 l'eau *B* — 36 eaue *B* — 37 ce ch. *BC* — en n. *A*<sup>2</sup>*B*, ou n. *CD* — 38 Fiuz *B*, Fil *C* — 39 et après du

s. *D* — ch. descendi jeusques *C* — 40 ce ch. *BC* — 41 en c. eaue *B*, en l'yaue *C* — de l'eaue *B*, de cel yaue *C* — atouché *C* — 42 gita *B* — eaue *B* — celi *C* — meismes *C*, meesmes *D*.

43 En n. *A<sup>2</sup>B*. Ou n. *CD* — 44 Fiuz *B*, Fil *C* — rev. a sa d. sus et *B* — 46 ce meismes *C* — c. eaue de ce d. *B*, cel yaue de ce d. *C* — 47 Alis *CD* — 48 ne porent p. *B* — 49 adonc l'eaue *B* — 50 ou d. *C* — 51 elle fu si *C* — en ce p. *C* — 53 u d. m. *A<sup>2</sup>*. ou d. m. *CD* — 54 u j. *A<sup>2</sup>*, ou j. *CD* — ensui-  
vant *CD* — 55 ou p. *C* — 56 Et *omis C* — u t. *A<sup>2</sup>*. ou t. *CD* — 57 l'eaue *B* — 58 esvanoï *C* — 59 Alis *CD* — 62 jeusques *C* — 63 eaues *B* — 66 u t. *A<sup>2</sup>*, ou t. *CD* — 67 Aliz *CD* — nomp. la dite Aliz n'a. *C* — 68 eaue *B* — 69 Et les c. devant diz de s. v. *C*.

71 c. eaue *B*, cel y. *C*.

XLVII 1-3 Ci COMMENCE LI QUARANTESEPTIEME MIRACLE *B*,  
Ci COMMENCE LE .XLVI<sup>e</sup>. MIRACLE *C*, Ci FINE LI QUARENTESI-  
SIEMES MIRACLES, Ci COMMENCE LI QUARANTESEPTIESMES MI-  
RACLES (ab inflatura in collo ad modum ovi) *D* — 5 u c. *A<sup>2</sup>C*, ou c. *D* — 7 comme un o. *C* — 8 enfleure eust *BC* — 11 ce *omis C* — enfleure *BC* — ou g. *CD* — de la gorge du pis *C* — 13 enfleure *C* — goiteron *C* — jeusques *C* — 14 Et *exponct. A<sup>2</sup>*, *omis BD* — 15 meisme *C* — 16 u p. *A<sup>2</sup>*, eu p. *B*, ou p. *CD* — celi *C* — enfleure *C* — 17 geta *C* — 18 et en revint u. *C* — 20 q. m. pl. h. *B* — 21 hors d'o. les p. et *C* — 23 l'enfant *C*, li enfan *D* — tourmente *C*.

24 le dit G. *C* — filz *C* — 25 li *omis C* — 27 dis. que c'estoit au. *C* — 28 le dit *C* — Guillaume *BC* — filz *C* — 29 ses oroïsons *B* — 30 comme *C* — 32 comme *C* — lone *BC* — 34 mon seigneur *omis B* — le dit *C* — 35 prieres *A<sup>2</sup>BCD* — 36 le merites *D* — benoit *C*, beneait *D* — 37 filz *C* — li (après il) *exponct. A<sup>2</sup>*, *omis BD*, le *C* — s. d. fiuz *B*, *omis C* — 38 p. venant *C* — celui .. fiuz *exponct. A<sup>2</sup>*, *omis BCD* — 39 beneoit *B*, benoit *C*, beneait *D* — 40 ce *C* — meismes *C*, meesme *D* — sa *repété par erreur C* — 41 filz *C* — 42 entle que il av. en c. *C* — u c. *A<sup>2</sup>*, eu c. *BC*, ou c. *D* — 44 et grant horreur *omis C* — les gardoient *B* — 47 n.

ceus qui (que *C*) *A<sup>3</sup>BCD* — 49 li diz veus *B*, le dit veu *CD* — le dit enfant *C*, li diz enfanz *D* — assouager *C* — 50 le dit Guillaume *C*.

51 plus et plus et que *C* — m. et se r. f. Et *C* — 53 celi *C* — geter *BC* — 54 cel o. *C* — comme *C* — 55 u t. *C* — l'inquisition *B* — 56 i. et leur *D* — 57 recloses *CD* — 59 entfleur *C* — 60 le dit G. crut *C* — l'enfant fu gueri *C* — 62 prieres *A<sup>2</sup>BCD* — benoit *C*, beneait *D* — 63 Et *omis C* — u j. *A<sup>2</sup>*, eu j. *B*, ou j. *CD* — 64 d'o. *B*, de octembre *C*, de ouptouvre *D* — 65 luies *D* — jeusques *C* — 66 et v. a S. D. *omis C* — 67 comme *C*.

XLVIII 1-3 *CI* COMMENCE LI QUARANTEHUITIEME MIRACLE *B*, *CI* COMMENCE LE .XLVIII<sup>e</sup>. MIRACLE *C*, *CI* FINE LI QUARENTESEPTIEMES MIRACLES, *CI* COMMENCE LI QUARENTEHUITIEMES MIRACLES (a gutta in dorso) *D* — 4 fuiz *C* — Geffroy *C* — 6 u d. *A<sup>2</sup>*, ou d. *CD* — 7 le dit Michelet *C* — 8 u m. *A<sup>2</sup>*, el m. *B*, ou m. *CD* — d'o. *B*, de octovre *C*, de ouptouvre *D* — 9 de l'incarnacion N. S. *B* — de N. S. *omis C*.

12 u d. *A<sup>2</sup>*, ou d. *CD* — 13 toutev. *BC* — 15 aus m. *A<sup>2</sup>BCD* — sus ses *C* — corbe *A<sup>2</sup>BCD* — 16 u m. *A<sup>2</sup>*, ou m. *CD* — de son dos *omis C* — entfleur *C* — com *BD* — 18 ce il ne se p. drecier f. *B* — 19 peinne *C* — 20 courbe *C* — 22 ces p. *C* — 23 en (après Et) *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — entfleur *C* — 24 u d. *A<sup>2</sup>*, ou d. *CD* — 26 courbe *A<sup>2</sup>BC* — 27 entfleur fu si *C* — crevee *D* — 28 de li *C* — pas en c. l. ch. comme elle *C* — 30 getoit *BC* — le dit Michelet *C* — 32 meismes *C* — benoiez *B*, benoit *C*, beneait *D* — 34 benoit *C*, beneait *D* — pelerinage *C* — 35 D. et au b. *C* — 36 benoit *C*, beneait *D* — le dit Michelet *C*.

39 u t. q. *A<sup>2</sup>*, eu t. q. *B*, ou t. q. (quant *C*) *CD* — ans *omis B* — 40 passez *D* — u t. *A<sup>2</sup>*, ou t. *CD* — i. de cest miracle le dit Michelet *C* — 41 congé *C* — as v. *B* — 42 Sains D. *C* — benoit *C*, beneait *D* — 43 benoit *C*, beneait *D* — 45 voie a ven. *C* — 46 Denisete *B* (*A* avait écrit d'abord Denisete, puis *exponctue* lui-même les deux dernieres lettres de ce nom, correction confirmée par *A<sup>3</sup>*) — 47 u j. *A<sup>2</sup>*, el j. *B*,

ou j. *CD* — 48 le dit Michelet *C* — comme *C* — 50 comme *C* — 51 Deniset *B*, seur *C* — 52 et li dit *C* — 53 allegé *C* — 54 legerement *C* — 56 comme *C* — 58 beneoit *B*, benoit *C*, beneait *D* — il. lessa *A<sup>2</sup>BCD* — le dit *C* — 60 benoit *C*, beneait *D* — 63 mouv. ne p. *CD* — eust ne r. *C*.

64 aparcevoir *CD* — 65 emprés *A<sup>2</sup>BCD* — 66 il fust m. *A<sup>2</sup>BCD* — 67 d. que elle creoit que il vusit que il f. v. *C* — 68 comme *C* — 69 seurecot *BC* — 70 comme *C* — 74 sus ses *C* — 75 le dit M. *CD* — 76 avecques *C* — 77 l'accompaignerent *C* — nule *omis C* — 78 le dit Michelet *C* — 79 et (après potences) *omis C* — 80 enc. li *C* — 81 fu moult lie *C* — ausi... Dieu *omis C* — 82 Monstre *D* — vocil *C*, veil *D* — 83 le dit Michelet *C* — d. de l'e. *C* — 84 fu despoillé *C* — 85 euz *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>D*, ieuz *BC* — 86 du dit Michelet *A<sup>3</sup> remplace une leçon de A moins longue de trois ou quatre lettres* — ele *A<sup>3</sup> remplace une leçon de A qui n'avait qu'une ou deux lettres* — 87 aouniee *CD* (la leçon de *A<sup>3</sup> en remplace une de A plus longue d'une ou deux lettres*) — reperiee *BCD* — 89 d. ne t. *C* — 90 en (après onques) *omis C* — malade *C* — 91 le dit Michelet *C* — u p. *A<sup>2</sup>C*, ou p. *D*.

comme *C* — 92 il (derant dem.) *exponct. A<sup>2</sup>, omis BCD* — 93 le dit *C* — 94 Michelez *B* — 95 le dit Michelet *C* — 97 et (après bien) *omis C* — com *B* — autre h. s. Et *C* — 99 du benoiet *omis C*, du beneait *D*.

XLIX 1-3 Ci FINE LI .XLVIII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LI QUARENTENVIEME *B*, Ci FINE LE .XLVII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XLVIII<sup>e</sup>. *C*, Ci FINE LI QUARENTEHUITIESMES MIRACLES, CI COMMENCE LI QUARENTENVIEMES MIRACLES (a paralisi in brachio) *D* — 4 Saze *CD* — ans estoient ja p. ou temps de l'i. de e. m. qui *C* — 5 Quelques traces de lettres qu'on voit au-dessous de la ligne portent à croire que dans la leçon de *A*, grattee et remplacee par celle de *A<sup>3</sup>*, il manquait les mots qui fu fete, et que la date y' etait indiquée en toutes lettres — 6 ii m. *A<sup>2</sup>*, ou m. *CD* — d'o. *B*, de octembre *C*, de ouptouvre *D* — 9 filz *C* — 10 Jehannot ne droit et entier *C* — 12 les *omis C* — comme *C* — son temps. Et *C* — 14 .iii. m. *C* — sa

mere *omis* C — 15 eu berçuel A<sup>2</sup>, ou bercel C, ou berçuel D — b. pour d. a h. C — 16 a li si comme C — ele (*après* et) *exponct.* A<sup>2</sup>, *omis* BCD — 17 berçuel A<sup>2</sup>D, bercel C — liens du berçuel A<sup>2</sup>D, liens au bercel C — 18 le dit enfant C.

20 ou de j. C — 21 ce b. C — 22 l'en le lev. et *répète par erreur* C — 23 ch. a terre t. m. C — 26 d'icelui braz *omis* C — 27 ch. ne soy v. C — 29 le dit Jehannot C — 30 jusques a C — 31 jusques a C — 32 li diz B — Jehannot C — 33 enf. et la d. M. A<sup>2</sup>BCD — 34 Jehannot C — filz BC — et *exponct.* A<sup>2</sup>, *omis* BCD — 37 profiterent B — 38 en *exponct.* A<sup>2</sup>, *omis* BCD — comme C — 39 benoit C, beneait D — 41 passez C — Baptistre D — 42 darenierement C — 43 benoit C, beneait D — 45 benoit C, beneait D.

46 .ix. j. C — 47 benoit C, beneait D — 49 avec li C — .ix. j. C — 51 demourerent C — 53 .ix. j. C — 55 gisoient CD — en l'entree de c. e. C — 56 gesoient B — 58 la dite veg. C — 60 li diz Jehennez B, le dit Jehannot C — 61 h. de l'e. de S. D. mis et C — 62 celi C — 63 de (*après* egl.) *omis* C — 65 avec B — emprés A<sup>2</sup>BCD — 67 veez *n'est pas répété* C — il leva s. b. B — 68 comme C — 69 et se leva B — 70 q. le d. CD — diz enfes fu gueriz B — 72 après ce il C — estarline C.

74 le dit enf. (enfants C) BCD (*telle est d'ailleurs la leçon indiquée par la rectame qui rattache ce cahier de A au suivant*) — 77 iceli C — comme un a. e. s. De C — 79 le benoit C, le beneait D — 80 per C — 82 feussent venues C — 83 avec C — 85 benoit C, beneait D — li diz Jehennez B, le dit Jehannot C — 86 sain et hetié du D — 89 ce b. C — d'eau B — 90 comme C — sain *omis* C — 93 li diz J. B, le dit enfant C, le dit J. D — 94 benoit C, beneait D.

XLIX *bis* 1-2 CI PARLE D'UN AUTRE MIRACLE QUE LA DEVANT DITE ESDELINE VIT AU TOMBEL MON SEIGNEUR SAINT LOOÏS C — (a frenesi) *aj.* D — 4 Jehannot C — 5 benoit C, beneait D — 7 dev. li que C — 9 des b. BCD.

10 comme C — 11 puele B — aus d. A<sup>2</sup>CD — 12 *La leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A plus longue d'une ou deux lettres*



— du f. *B* — ch. jus des *C* — 13 p. guerrie. Et  $A^2A^3BCD$  (la leçon de *A* est retablie en partie par conjecture : on lit encore a santé, *exponct.*  $A^2$ , *biff.*  $A^3$ ) — 14 geta *BC* — g. a terre ad. *C*.

L 1-3 *CI FINE LI QUARANTENOVIEME ET COMMENCE LI CINQUANTIEME MIRACLE B*, *CI FINE LE .XLVIII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .XLIX<sup>e</sup>. C*, *CI FINE LI QUARENTENOVIEMES MIRACLES, CI COMMENCE LI CINQUANTIESMES MIRACLES* (a dolore lateris et febre continua) *D* — 6 *L.* de l'ordre des Freres Meneurs du (de la *B* dy.  $A^2A^3BCD$  — 7 enpres  $A^2BCD$  — 8 jesusques *C* — tres *omis C* — 12 le dit *C* — freres *B* — Jehan *CD* — 14 sepulture *C* — Jehan *omis C* — appareillees *C* — 15 comme *C* — il est. malade *omis C* — 16 Chaaliz *BCD* — 17 appareille a li *C* — 19 comme *C*.

21 values *C* — enpres lui (li *C*) li  $A^2BCD$  — conseillerent *C* — 25 disoient *C* — 26 iceli s. *L.* *C* — 27 iceli meismes *C* — frere *BC* — Jehan *C* — o. il s'apensa *C* — 28 meesmes *BD*, meismes *C* — li b. *B* — benoit *C*, beneait *D* — 31 de li *C* — 33 cueur *C* — 35 dit *omis BC* — benoit *C*, beneait *D* — 37 u d.  $A^2$ . ou d. *CD* — 40 benoit *C*, beneait *D* — 41 el c. as m. *B*, ou c. aus m. *CD* — 42 emprés  $A^2BCD$  — benoit *C*, beneait *D* — 43 u l.  $A^2$ , el l. *B*, ou l. *CD* — el c. *B*, ou c. *CD* — 44 dit *omis C* — 45 benoit *C*, beneait *D* — illecques par d. le cueur *C* — celi meismes cueur *C* — 47 que les mal. *C*.

49 benoit *C*, beneait *D* — devant dit *omis C* — en tel habit comme il  $A^2A^3BCD$  (la leçon de *A* est retablie en partie par conjecture :  $A^2$  ajoute tel en interligne et transforme en h- le l- de l'abit; comme est de  $A^3$  sauf la première lettre, qui paraît être un e- de *A* transforme; sous le second m on voit ce qui peut très bien être les restes d'un q) — 52 aus m.  $A^2C$ , au m. *D* — enpres  $A^2BCD$  — 54 enpres  $A^2$ , emprés *BCD* — 56 mes tu ta m.  $A^2BD$ , mes tu tes mains *C* — 57 quant le frere ot oy ce il *C* — Jehan *BD* — 58 la ou *repete* par *erreur C* — 59 le dit frere Jehan *C* — 60 se esv. *C* — destre *omis C* — 62 iceli frere Jehan *C* — 64 que il ot *C* — 65 jesusques a cel h. *C* — 66 j. ou d. *B* — 68 si malade *repete A*, *exponct.*

$A^2$ , *bif.*  $A^3$  — aus a.  $A^2CD$  — 69 le dit  $C$  — Jehans  $B$  — 70 allegé  $C$  — 71 fu  $C$  — 72 ne la g.  $C$  — 73 en li  $C$ .

74 qu'il  $B$  — sus ses c.  $C$  — 77 u j.  $A^2$ , el j.  $B$ , ou j.  $CD$  — ensuivant  $C$  — 78 flux  $C$  — 79 fu t. p. en  $C$  — sante jeusques a la mort ne  $C$  — 80 jeusques  $C$ .

LI 1-3  $CI$  FINE LE CINQUANTIEME MIRACLE ET COMMENCE LE CINQUANTE ET UNIEME  $B$ ,  $CI$  FINE LE .XLIX<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .I.<sup>e</sup>.  $C$ ,  $CI$  FINE LI CINQUANTIESMES MIRACLES,  $CI$  COMMENCE LI CINQUANTESUNIEMES MIRACLES (a rubore et fluxu oculorum)  $D$  — 4 Coustances  $C$  — 6 .xxvi.  $C$  — enc. une grief maladie en ses ieuz piece a (piece a *omis*  $C$ )  $A^3BCD$  — 7 u t.  $A^2$ , ou t.  $CD$  — 9 el m.  $B$ , ou m.  $CD$  — en grief... ieux *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$  ( $A^2$  avait d'abord corrigé en *en* une) — 10 larmoioient  $C$  — 14 f. li av.  $B$  — 15 commencerent  $C$  — griefment  $C$  — 17 fu *omis*  $A$  (*ni*  $A^2$  *ni*  $A^3$  *ne* corrigent)  $D$  — 18 malvesement  $B$ .

21 si *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$  — 22 mauvesement  $C$  — le voisinage  $C$ , les visnages  $D$  — 23 d. ce t.  $BC$  — jeusques a ce t.  $C$  — 25 aveuglee  $C$  — 26 riens  $BC$  — 29 aveuglee  $C$  — 30 feussent de li pres neis  $C$  — 32 feussent pres de li ne ne s.  $C$  — 34 le dit Robert  $C$  — Roberz *omis*  $B$  — mari  $CD$  — 36 respondoit  $C$  — 37 et qu'elle  $C$  — veoit *répète par erreur*  $C$  — 38 avuglee  $B$ , malade  $C$  — 38-39 par huit... avugle *omis*  $D$  — 39 aveuglee  $C$  — 40 fuiz  $C$  — 42 meesmes  $BD$ . meisme  $C$  — 43 poist  $B$  — 45 et de s. m. et des autres  $A$  ( $A^2$  *corrige en exponctuant* de, des) — 46 aministroient  $B$ .

47 comme ele  $BC$  — aus m.  $A^2CD$  — 48 comme  $BCD$  — aveugles  $C$  — 49 manger  $C$  — 51 hanap  $C$  — aus a.  $A^2CD$  — que l'en d. manger  $C$  — 56 l'e. ou a a. l.  $C$  — 57 moine  $D$  — aveugles  $C$  — apparoit  $C$  — 58 teille  $C$  — 59 pas *omis*  $C$  — 62 .lxv.  $C$  — anz de quel  $B$  — la d. Luce est.  $A^3BCD$  — 64 comme  $C$  — 65 ou t.  $C$  — celi  $C$  — 68 com  $B$  — celi  $C$  — 69 l'e. ensemment por  $B$  — 70 u t.  $A^2$ , el t.  $B$ , ou t.  $CD$  — 71 comme  $C$ .

73 comme seulent  $BC$  — aveugles  $C$  — 74 q. le prestre  $C$  — 75 jeusques  $C$  — 76 la d. Luce el (eu  $B$ , ou  $C$ ) d.  $A^3BCD$

— 79 aveugle *C* — 82 ce t. *C* — t. se ne *A<sup>3</sup>BCD* — La leçon de *A<sup>3</sup>* en remplace une de *A* moins longue de deux ou trois lettres (il manquait peut-être ele ?) — 83 griement *C* — 86 aveugles *C* — 88 d'aveugle *C* — 92 Ore *D* — el t. *B*, ou t. *CD* la leçon de *A<sup>3</sup>* en remplace une de *A* plus longue de deux ou trois lettres et qui se terminait apparemment par -eu ou -en — 94 faites *C* — benoyt *C*, beneait *D* — 95 d'un sien fuiz *C* — 97 adonques *omis C* — confessier *A<sup>2</sup>D*.

98 pechier *B* — benoit *C*, beneait *D* — 99 c. font les *C* — 100 que le vousist *C* — 101 aveugleté *C* — benoyt *C*, beneait *D* — 102 promist *CD* — la d. Luce *omis C* — 103 jeusques *C* — 104 tout *omis B* — service *D* — 105 de *omis B* — 108 l'e. de S. M. *BC* — 110 curé de c. e. *C* — ce meesmes *B*, ce meismes *C*, cel meesmes *D* — 111 de l'e. de S. M. *omis C* — 114 que ele offri *omis C* — 115 ce j. *BC* — jeusques *C* — 116 ou s. j. ou t. *C* — 118 d'Ameline *B* — 120 c. ne a g. *C* — 121 chandeles *B* — 122 maille *CD* — 123 jeusques *C* — 124 u t. *A<sup>2</sup>*, el t. *B*, ou t. *CD* — le dit t. *C*.

125 benoit *C*, beneait *D* — 126 ce j. *C* — tardast *A<sup>2</sup>BCD* — 127 ou demorast *omis C* — 129 qu'elle av. aparceu *C* — 130 poist *B* — 132 aparcevoit *CD* — poist *B* — 138 s'apparçut *C* — 141 benoit *C*, beneait *D* — 142 apparcevoir *C* — 143 les... meesmement *omis C* — 145 benoit *C*, beneait *D* — 146 ou t. *C* — 148 les (devant chiens) *omis C* — 150 des hommes neis *C* — 151 m. ne de s. e. ne d'a. *C* — p. de un *C*.

153 ce t. *BC* — 155 en *omis C* — 156 dont *C* — 158 esclerciz *D* — en après *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — p. ap. *C* — 160 après *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — 161 pain et le h. *B*, pain et le vin et le hanap *C* — 165 mon seigneur *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — l'ercevesque *C* — 168 de l'anel *omis C* — 169 voir car c'e. *C* — 173 couleur *omis C* — voir car c'e. *C* — 175 t. des p. *BD*.

LII 1-3 Ci FINE LI CINQUANTE UNIEME MIRACLE ET COMMENCE LI CINQUANTEDEUSIEME *B*, Ci FINE LE .II.<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .III.<sup>e</sup>. *C*, Ci FINE LI CINQUANTE ET UNIESMES MIRACLES, CI COMMENCE LI CINQUANTEDEUSIESMES MIRACLES (de

percussione in toto latere sinistro) *D* — 4 des Finz *répete par erreur C*.

6 u t. *C* — 7 m. qui fu fait en *C* — la quele *bif. A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>, omis D* (mais ensuite quelqu'un (*A<sup>3</sup>?*) a tché de faire disparaître le biffage; de même entre inquisicion et fu *A<sup>2</sup>* a ajouté en interligne un mot (qui ?) qui a été gratte ensuite) — 9 u m. de j. *A<sup>2</sup>*, en j. *C*, ou m. de j. *D* — et *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — com *D* — 11 perdi l'u. t. et *B* — 12 de li *omis C* — 13 de la cuisse *omis C* — 14 riens *C* — 15 se (devant pot) *omis C* — m. du monde. Et *C* — 17 jeusques *C*, *omis B* — 18 apostume *BC* — A. g. en nulle nulle m. ne *C* — 22 il seussent *A* (il se peut que *A<sup>2</sup>* ait *exponctué* le -s de *A* et que l'*exponctuation* ait disparu par suite d'un grattage qu'il y a au-dessous) — 23 esté *omis C* — perciees ou mises *A* (*A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>* corrigent; les deux dernières lettres de perciees *A* sont rétablies par conjecture), depeciez ou mis *C* — 24 rien *B* — 26 li diz Jehans *B* — 28 Mabile *C* — griefment *C* — 29 d'une *C* — coudre *C* — 30 fortment *C* — 31 o. n'en issi g. de s. Et *C*.

32 frez *C* — ou c. nef *CD* — 33 Et *exponct. A<sup>2</sup>, omis BD* — Emprés *B* — creue *C* — 34 getoient *C* — 35 quieux *C* — 38 profita *C*, proufiterent *D* — ele i meist *B* — 41 se departi *C* — riens *C* — 45 taiant *D* — 46 senestre *C* — a gr. a. et *omis C* — 47 a grant p. (peinne *C*) *A<sup>3</sup>BCD* — jeusques *C* — 48 aus t. *A<sup>2</sup>CD* — 52 La leçon de *A<sup>3</sup>* en remplace une de *A* moins longue de quinze ou seize lettres — 53 mes *omis C* — 54 ore est mort *exponct. A<sup>2</sup>, bif. A<sup>3</sup>, omis BCD* — 55 et *omis C* — pié. Et comme *C* — 56 poist *B* — 58 fente du b. que il y fist *C* — 59 n'en issi *C*.

62 en cel e. *BD* — 65 benoit *C*, beneait *D* — 67 comme *C* — 68 faites *C* — 69 benoit *C*, beneait *D* — 70 ou elle geu autre jeusques *C* — 71 ce t. *C* — 73 avec *C* — 74 d'un s. *BCD* — 76 comme *C* — 77 lasse *C* — 79 lors *omis C* — jeusques *C* — 80 Et lors la *C* — benoit *C*, beneait *D* — 82 ou t. *C* — du L. *CD* — 84 d'un *C* — poist *B* — 85 de est. *C* — com *D* — 86 comme *C* — jeusques *C*.

88 comme *C* — 89 jeusques *C* — 92 Raoul *CD* — 93 p. la

v. *C* — 94 empres *CD* — 95 treillis *C*, treilleis *D* — 97 ce meismes *C* — 99 eu q. *B*, ou q. *C* — 102 gesoit *BC* — dit *omis* *C* — 103 glave *D* — 105 jesusques *C* — 106 empres *A<sup>2</sup>BCD* — 107 de *S. D.* *omis* *C* — 108 jesusques *C* — 109 revenu *C* — 110 paumaison fu t. *C* — et *exponct.* *A<sup>2</sup>*, *omis* *BCD* — 111 dit *omis* *C* — 112 seur s. p. *B*.

116 sous sa m. *C* — c. ele eust *BCD* — 117 ainsi .i. p. esté elle *C* — 120 devant dit. Et *A<sup>2</sup>BCD* — 122 l'apostume *C* — mes elle ne *repète par erreur* *D* — 125 de l'église *répété* *A*, *exponct.* *A<sup>2</sup>* — 126 comme *C* — f. les a. *BC* — autres nuiz dev. *C* — 128 pr. reclouse t. si *C*, pr. t. reclose si *D* — 129 illec est. r. que .i. p. p. *C* — 131 sua après par .viii. *B* — 133 getoit *BC* — n'en c. *C* — 135 f. que tant *C* — 138, 140 .ix. j. (*bis*) *C* — 141 hetie *D* — 142 u t. *A<sup>2</sup>*, el t. *B*, ou t. *CD* — u q. *A<sup>2</sup>CD*.

le dit Jehan *BCD* — 143 Raoul *A<sup>2</sup>BCD* — 145 com *B* — 146 le dit Jehan *C* — Raoul *A<sup>2</sup>CD* — venant *C* — 152 jesusques *C* — 154 leurs *D*.

LIII 1-3 *CI FINE LI CINQUANTEDEUSIEME MIRACLE ET COMMENCE LI CINQUANTETROISIEME B*, *CI FINE LE .II<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .LII<sup>e</sup>. C*, *CI FINE LI CINQUANTEDEUSIEMES MIRACLES, CI COMMENCE LI CINQUANTETROISSIEMES MIRACLES* (de quadam muliere qui in omnibus membris perdiderat sensum et motum) *D* — 5 com *B* — 6 pr. passee *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* — u t. *A<sup>2</sup>*, ou t. *CD* — 7 ce m. q. fu fet en l'an de grace m. *C* — Seignor *B* — 8 u m. *A<sup>2</sup>*, ou m. *CD* — 9 ans comme ele *A<sup>3</sup>BCD* — u c. *A<sup>2</sup>*, ou c. *CD* — 11 u c. *A<sup>2</sup>*, el c. *B*, ou c. *CD* — 13 ele (*après* et) *exponct.* *A<sup>2</sup>*, *bif.* *A<sup>3</sup>*, *omis* *BCD*.

la v. l'aye la p. *D* — 15 ele ot m. *C* — 17 farine *C* — 18 v. ne o. parler ne ne pooit en nulle *C* — 20 jesusques *C* — u j. *A<sup>2</sup>*, ou j. *CD* — 21 et (*après* devant) *omis* *C* — 22 ooient b. p. *C* — 26 de ferine *B*, *omis* *C* — 30 el l. *B*, ou l. *C* — se gisoit *BCD* — 33 comme *omis* *A* (*A<sup>3</sup> l'ajoute en interligne*) — 36 responnoit *B* — 37 la m. et touchoient et n. *C* — 39 eust et Et *A* (*A<sup>2</sup>A<sup>3</sup> corrigent*).

ele (après Et) *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$  — s. euz  $A^2$ , s. ieuz  $BCD$  — 40 Dont  $C$  — illecques  $C$  — 42 Pierre  $C$  — 44 ou l.  $C$  — 45 esté gisant el (gesant ou  $C$ ) lit j. (jeusques  $C$ )  $A^3BCD$  (esté... après  $A$  est rétabli par conjecture d'après quelques traces encore visibles) — 46 li diz P.  $B$ , le d. Pierre  $CD$  — emprés li  $A^2BCD$  — 47 gisant el lit *exponct.*  $A^2$ . *bif.*  $A^3$ , *omis*  $BCD$  — un vymage  $C$  — 48 benoite  $C$ , beneait  $D$  — vierge  $C$  — illecques  $C$  — 49 aparçut  $C$  — le dit Pierre  $C$  — 50 se aid.  $C$  — 51 en après  $CD$  — 52 ce Pierre  $C$  — illecques  $CD$  — 53 virent  $C$  — 54 p. a p.  $C$  — 57 ceus  $A^2BCD$  — 59 parles  $A$  ( $A^2$  corrige) — ouvrir *omis*  $D$  — vespres *omis*  $C$  — 60 les d.  $C$  — 65 mascher  $C$  — 66 meisme  $C$  — 67 Mante  $C$ .

Lohier  $C$  — 68 veoir li r.  $C$  — 69 a icele *omis*  $BC$  — benoit  $C$ , beneait  $D$  — 70 a li  $C$  — 71 s'entencion  $BCD$  — 72 ele *omis*  $C$  — le benoiet *omis*  $C$ , le beneait  $D$  — 73 endemen-tieres que *répété par erreur*  $C$  — 75 f. a son t. Et  $C$  — beneait  $D$  — 76 priant  $A^2BCD$  — 77 la d. Jehenne *omis*  $C$  — 78 un y.  $C$  — 79 benoite  $C$ , beneait  $D$  — vierge  $C$  — Et comme  $BC$  — poist  $B$  — 80 si comme  $C$  — 81 benoit  $C$ , beneait  $D$  — 82 adonc  $C$  — 83 ce j.  $BC$  — 86 ou j. du v. ensuivant  $C$  — 87 La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue de cinq lettres environ — 88 benoit  $C$ , beneait  $D$  — 89 meismes  $C$ , meisme  $D$  — tot *omis*  $B$  — ce j.  $C$  — 93 aus r.  $A^2BCD$  — 94 dant  $C$ .

96 La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue de cinq lettres environ — 97 ce j.  $C$  — jeusques  $C$  — 99 mui-ment  $C$  — b. ne par  $C$  — 100 Nompourquant  $C$  — 102 mangé  $C$  — Et quant *répété par erreur*  $C$  — 103 u d.  $A^2$ , ou d.  $CD$  — 104 et s'ap. a c. t. et *omis*  $C$  — 105 La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue de trois ou quatre lettres — 106 En la dite h.  $C$  — 109 comme elle eust apuié  $C$  — 110 paternostre  $BC$ , patenostre  $D$  — 111 ou environ *omis*  $C$  — espartie  $C$  — 114 cr. estre qui  $A$  ( $A^2A^3$  corrigent) — emprés  $A^2BCD$  — 115 comme elle ot  $C$  — delez  $A^3$  remplace une leçon de  $A$  moins longue d'une ou deux lettres — 117 benoit  $C$ , beneait  $D$  — 120 par *omis*  $C$  — emprés  $A^2BCD$  — 122 Ma dame n'est pas *répété*  $D$  — Nonpourquant  $CD$ .

123 le dit d. J. *C* — 124 Que est *C* — 130 Lieve toi *n'est pas répété B* — 131 Et doncques *C* — Pierre *C* — 135, 136 avec (*bis*) *C* — 137 o. et b. p. *C* — et b. guerie *omis C* — en *omis C* — 138 benoit *C*, beneait *D* — 140 jesusques *C* — 142 s. b. o. b. v. et b. p. *B* — 143 nule *D* — 144 desus diz *omis C*.

LIV 1-4 *CI FINE LE CINQUANTETROISIEME MIRACLE ET COMMENCE LI CINQUANTEQUATRIEME B*, *CI FINE LE .LII<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .LIII<sup>e</sup>. C*, *CI FINE LI CINQUANTEQUATROIEMES MIRACLES, CI COMMENCE LI CINQUANTECINQUIESMES MIRACLES* (a paralisi in tibiis) *D* — 6 Baptistre *D* — 7 la (*après Perrete*) *omis C* — Aliz *C*, Aalis *D* — Laubeel *A<sup>2</sup>B* — n. a *S*. *A<sup>2</sup>BCD* — Sainte *A* (*A<sup>2</sup> corrige*) *D*.

9 *La leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A plus longue d'une lettre* — 10 com *B* — 12 comme *C* — Baptistre *D* — 13 jesusques *C* — 14 sus ses p. *C*, sur p. *D* — puceles *B* — 16 du benoiet *bif*. *A<sup>2</sup>*, *omis BC*, du beneait *D* — 17 meesmes *B*, meismes *C* — Alis *C*, Aalis *D* — 18 adonc *C* — de *omis C* — 19 u l. *A<sup>2</sup>*, ou l. *CD* — 21 comme *C* — 23 comme *BC* — ac. me mes *B* — 25 se esteut sus ses piez par *C* — m. elle chei *C* — 28 Alis *C*, Aalis *D* — aparçut *C* — que est. *B*, qu'elle est. *C* — 29 ses m. *C* — en (*après Et*) *omis C* — comme *C* — 31 se pot d. *B* — 33 herçant *A<sup>2</sup>CD* — aus n. *A<sup>2</sup>CD* — fu encheue *A<sup>3</sup>BCD*.

38 en *omis C* — 40 courbe *C* — 41 sus s. p. senestre *omis B* — emprés *D* — cheville *CD* — 42 courbe *C* — 43 gesant *BC* — 45 jesusques *C* — 46 benoit *C*, beneait *D* — 48 faites *C* — d'iceli meismes *C* — 49 benoit *C*, beneait *D* — 52 courbe *C* — 53 darriere la cheville *C* — 56 emprés *A<sup>2</sup>BCD* — pl. jour *B* — 57 u j. de m. *A<sup>2</sup>*, ou j. du jesusdi *C* — 58 jesusques *C* — 59 aus m. *A<sup>2</sup>CD*.

64 u m. *A<sup>2</sup>*, ou m. *CD* — 65 ensuivant *C* — 67 donques *exponct*. *A<sup>2</sup>*, *omis BCD* — comme e. f. emprés *C* — 68 benoit *C*, beneait *D* — 70 par li *C* — 71 ch. et en *D* — ce meismes *C*, cel meesme *D* — jour du jesusdi *C* — 72 m. s'en dev. *A<sup>3</sup>BC*, m. s'en doivent *D* — Aliz *C*, Aalis *D* — 73 prist... Perrete *omis C* — seurecot *B* — 74 despoillé *C* — 76 poine *BD* —

78 comme *C* — 81 Alis *C*, Aalis *D* — dariere *C* — comme *C* — 82 esmerveillee *C* — 83 benoit *C*, beneait *D* — aus a. *A<sup>2</sup>CD* — 85 sus ses *BC* — 86 jesusques *C* — 88 couroient *C* — 89 treilleis *D*.

93 gens *répété par erreur C* — ilec *B* — s'en fouissent d. *C* — 94 treilliz *C*, treilleis *D* — 100 jesusques *C* — 105 sus ses *C*.

LV 1-4 *CI COMMENCE LI CINQUANTECINQUIEME MIRACLE B*, *CI FINE LE .LIII<sup>e</sup>. ET COMMENCE LE .LIII<sup>e</sup>. MIRACLE C*, *CI FINE LI CINQUANTEQUATRIEMES MIRACLES*, *CI COMMENCE CINQUANTECINQUIESMES MIRACLES (a dolore et inflatura in genu) D* — 5 l'an de grace mil.cc.iiii.<sup>xv</sup>. et .i. en Q. prist une m. d. K. *C* — ou t. *D* — 6 prist *B* (*la leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A moins longue de trois lettres environ*) — K. de M. d. a la r. *C* — 8 joinne *D* — genoul *D* — 9, 10 genoul (*bis*) *D* — 11 poine *BD* — 13 profiterent *D* — agregee *C*.

18 d'un mois *CD* — 22 benoit *C*, beneait *D* — 23 un autre *C* — 24 et apparceu av. le b. *C* — de li appartement si comme *C* — 25 com *BD* — griefment *C* — 27 delivre *C* — com *D* — 28 tele *D* — genoul *D* — Hermier *C* — 29 benoit *C*, beneait *D* — 30 u. s. a. m. *C* — en quoi *omis C* — 32 au benoit *C*, au d. beneait *D* — pria *A<sup>2</sup>BCD* — 34 genoul *D* — 35 v. de sa meson de M. *A<sup>3</sup>BCD* — jesusques *C* — 36 au dit (*di D*) tombel et *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* — li *omis C* — 37 ce v. *CD* — 39 ensuivant *C* — 40 aide de la q. *D* — 42 la d. Katherine *omis C* — se est. *C*.

benoit *C*, beneait *D* — 43 com *BD* — 44 u j. *A<sup>2</sup>*, el j. *B*, ou j. *CD* — ensuivant *C* — 46 Pontoise *C* — 47 jesusques *C* — aus n. *A<sup>2</sup>D*, au n. *C* — 49 meismes *C* — u s. *A<sup>2</sup>*, ou s. *CD* — ensuivant *C* — 50 u d. *A<sup>2</sup>*, el d. *B*, ou dymanche *CD* — 51 genoul *D* — 52 jesusques a ce j. *C* — 54 dite et ala *C* — 59 benoit *C*, beneait *D* — 60 comme *C* — benoit *C*, beneait *D* — 61 com *B* — elle p. et s. de *C* — soit *A* (*A<sup>2</sup> corrige*) — gr. qu'il (que il *CD*) li avoit fete et *A<sup>2</sup>A<sup>3</sup>BCD* — 62 elle avoit esté *C* — 63 benoyt *C*, beneait *D* — 64 le dit Jaques *C*



— 65 en Br... Katherine *omis* *D* — Braban *C* — 68 comme *C* — autres p. aparcevoir *C*.

LVI 1-4 *CI FINE LE CINQUANTECINQUIEME MIRACLE ET COMMENCE LI CINQUANTESISIEME B*, *CI COMMENCE LE .LV<sup>e</sup>. MIRACLE C*, *CI FINE LI CINQUANTECINQUIESMES MIRACLES*, *CI COMMENCE LI CINQUANTESISIEMES MIRACLES* (a bossa super aurem) *D*.

5 *C*. li rois (le roy *C*) Ph. de F.  $A^2A^3BCD$  — filz *C* — 6 benoyt *C*, beneait *D* — 7 benoyt *C*, beneait *D* — 8 en *omis* *C* — enc. li (lui *B*) et v.  $A^2A^3BCD$  — 12 emprès  $A^2BCD$  — 13 Baudaar *C* — comme *C* — Creteil *C* — jusques a *CD* — 14 de Bonnel *omis* *C*, de Boneil *D* — nostre sire *exponct.*  $A^2$ , *bif.*  $A^3$ , *omis* *BCD* — 15 illecques *C* — 16 avec *C* — 17 enfleure *C* — 19 le dit *C* — 20 enfant *C*, enfanz *D* — 22 monstre *D* — 24 m. et sembloit estre *C* — 25 f. feussent ainsi *C* — 26 benoit *C*, beneait *D* — 27 chev. en m. *C* — 28 leitiere *D* — quix *CD* — alerent *C* — comme *exponct.*  $A^2$ , *omis* *BCD* — 29 agenouillez *C*.

se es. *C* — 30 ceus *omis* *B* — 31 ce *omis* *D* — atoucher *C* — 34 jesusques *C* — 36 at. a la *C* — benoyt *C*, beneait *D* — 37 ou c. enfle *omis* *C* — 38 enfleure est. *C* — 39 soin *D* — 40 jesusques *C* — 41 ce l. *C* — remaint *C* — 43 li diz enfanz *B* — o. ne fu bl. de *B* — 44 ne (après signe) *omis* *B* — qu'il *C* — 45 touz ceulz *C* — jugerent *C* — 46 que l'enfant *C* — 47 estoit einsi g.  $A^2A^3BCD$  — benoit *C*, beneait *D* — 48 benoit *C*, beneait *D* — 51 *La leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A qui n'avait qu'une ou deux lettres* — 52 benoyt *C*, beneait *D* — plor. de j. plus. qui il. est. pour *C* — 54 eus  $A^3BCD$ .

LVII 1-3 *CI COMMENCE LI CINQUANTESEPTIEME MIRACLE B*, *CI FINE LE .LV<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .LVI<sup>e</sup>. C*, *CI FINE LI CINQUANTESISIEMES MIRACLES*, *CI COMMENCE LI CINQUANTESEPTIESMES MIRACLES* (ab ulcere in tibia dextra) *D* — 2 qui fu a l'i. *A* (GUERIE est rétabli par conjecture).

4 Mousterel *C* — 5 la j. devant d. est. *C* — 7 metoit h. et *omis* *C* — getoit *C* — 8 Alis *C*, Aalis *D* — 12 pel bloe  $A^2CD$ , pel et bloe *B* — 13 getoit *BC* — 14 emprès *CD* — li *omis* *D* —

15 auc. f. t. doie *omis* *C* — 16 et (*après* plus) *omis* *C* — 18 Eideline *BCD* — 20 P. aucune f. *C* — 22 profiterent *D* — 23 seigner *C* — 24 mal. ne r. *C* — 25 valut *B* — 26 benoit *C*, beneait *D* — 27 celi meismes *C* — 28 faites *C* — 29 p. a a g. *A* (*ni* *A*<sup>2</sup> *ni* *A*<sup>3</sup> *ne* corrigent).

30 comme *C* — 35 assouager *C* — 36 Aliz *C*, Aalis *D* — 37 dite *omis* *D* — Faverresse *C* — veuve *CD* — femme *omis* *B* (*la leçon de* *A*<sup>3</sup> *en remplace une de* *A* *moins longue de quatre lettres environ*) — .xl. a. *C* — 38 et (*après* S. D.) *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *omis* *BC* — 39 faites *C* — oaisons *BC* — 40 Et en cel (ce *BC*) j. *A*<sup>2</sup>*A*<sup>3</sup>*BCD* — leurs *D* — leur p. l. Et *C* — 42 jeusques *C* — Mousteruel *BCD* — 44 gitoit *B* — 45 après *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *omis* *CD* — jeusques *C* — 47 chascun jor (*après* raloit) *omis* *C* — 49 pl. et plus si *C* — u n. *A*<sup>2</sup>, ou n. *CD* — 51 geta *C* — 52 jeusques a sa m. *C*.

LVIII 1-3 *Ci fine li cinquantesepieme miracle et commence li cinquantehuitieme B*, *Ci fine le .lvi<sup>e</sup>. miracle et commence le .lvii<sup>e</sup>. C*, *Ci fine li cinquantesepiemes miracles, ci commence li cinquantehuitiesmes miracles (a dolore in dextro latere) D*.

4 En l'an *C* — 5 Fontenay *BC*, Fontenoi *D* — 6 Baieus *A*<sup>2</sup>*CD* — 7 Tisserant *BD*, Tissarant *C* — pigner l. p. gaain-gner *C* — 8 comme *C* — 9 u c. *A*<sup>2</sup>, eu c. *B*, ou c. *CD* — 10 celi b. *C* — meismes *C* — 13 celi b. *C* — com *D* — 15 gaaingner *C* — 18 iceli m. *C* — seur le c. *B* — 21 il n'i p. *D* — peroit *C* — 23 u b. *A*<sup>2</sup>, ou b. *CD* — ce b. *C* — 27 Fontenoi *D*.

28 en cel e. *D* — 33 faites *C* — benoit *C*, beneait *D* — conseillé *C* — 34 celi *C* — 35 e. la d. O. de ses pec. au pr. *C* — 37 benoyt *C*, beneait *D* — 43 ou t. *CD* — 46 comme *C* — 47 au t. desus d. el *D* — ou j. du s. *C* — 49 ou d. b. comme *C* — 50 comme *C* — 51 congé *C* — aus hostiex *C*, a leur hostieus *D* — 52 dimanche *CD* — 53 ensuivant *C* — dit *omis* *C* — illec *C* — 54 iceli *C* — dymanche *CD*.

56 benoit *C*, beneait *D* — 59 iceli *C* — dymanche *CD* — 60 tint son b. desouz le t. et elle *C* — 62 jeusques *C* —

LVII, 15—52; LVIII, 1—77; LVIII BIS-TER 1—4; LIX, 1—53 267

comme *C* — 64 f. la p. *C* — 65 telle d. *D* — 67 benoyt *C*, beneait *D* — 72 l. de celi b. *C* — 73 comme elle *C* — que la douleur la p. *C* — 76 et voua *bif.* *A*<sup>3</sup>, *omis* *BCD* — 77 *La leçon de A*<sup>3</sup> *en remplace une de A moins longue de quatre ou cinq lettres* — promis *C* — benoiet *B*, benoit *C*, beneait *D*.

LVIII bis 1 *Un omis C* — (a cecitate) *aj.* *D* — 3 au dit t. *C* — 4 aveuglee *C*.

LVIII ter 1 *rubrique omise C* — (a claudicatione) *aj.* *D* — 4 quieux *CD*.

LIX 1-2 *Ci fine li cinquantehuitieme miracle et commence li cinquantenovieme B*, *D'un autre miracle, ci commence le .LVIII<sup>e</sup>. miracle C*, *Ci fine li cinquantehuitiemes miracles, ci commence li cinquantenoviemes miracles* (a cecitate) *D* — 3 Pontoise *C* — 4 et plus *omis C* — 6 d'aucun b. *B* — Pontoise *C* — 8 ou t. *C* — 9 fete *omis C* — 10 u m. *A*<sup>2</sup>, ou m. *CD* — 13 afebloie *C* — 14 enfleure *C* — comme *C* — 15 yex moult entlez et aussi *C* — il n'i p. *D* — peroit *C* — 16 peroit *C* — 17 toaille *C* — 18 riens *C* — 19 u d. *A*<sup>2</sup>*C*, eu d. *B*, ou d. *D*.

20 filz *C* — qui... inquisicion *omis C* — 22 l'un *C* — aucunes f. *D* — l'autre *C* — 26 aveugle *C* — 27 ne n'i mist *C* — 28 adonc *BC* — 29 aveugles *C* — 30 celi *C* — 31, 33 aveugles (*bis*) *C* — 33 aus m. *C*, au m. *D* — 34 pas aus c. *C* — 35 Ains av. *C* — manger *C* — 36 cuillier que *C*, cuillier que *D* — cuiller en *C* — 37 dos desus *C* — 39 cuillier *BD*, cuiller *C* — si com *BD* — estre *omis D* — manger *C* — 40 com *D* — celi meismes *C* — benoit *C*, beneait *D* — 42 de *omis D* — meesme *omis C*, meesmes *D* — l'e. Nostre Dame de Pontoise *C* — 43 beneaite *D* — 45 faites *C* — benoit *C*, beneait *D*.

48 aveugles i. q. recevoient l. v. *C* — 49 empeeschez *C* — 51 d'iceli t. *C* — 52 meismes *C* — ilecques *D* — ilec estre guerir *A*<sup>2</sup> (*en corrigeant guerrie en guerir. A*<sup>2</sup> *a oublie d'expunctuer le mot qui precede*), ilec guerir *B* — 53 m. jointes

et v. *C* — 54 benoît *B*, benoyt *C*, beneait *D* — u j. *A*<sup>2</sup>, eu j. *B*, ou j. *CD* — ensuivant *C* — 55 d'icelui benoiet *omis C*, d'icelui beneait *D* — 56 as m. *B* — aus p. *A*<sup>2</sup>*CD* — 57 Et .i. de s. *C* — 59 en ce t. *C* — 60 Baptistre *D* — 61 jesusques a vespres jesusques au v. ensuivant. En ce j. *C* — 65 tournee devers le t. *C* — 66 que ele fust *B*, qu'elle eust *C* — t. devers l'a. *C* — 69 comme *CD* — 71 est. a. illec et *C* — 73 la levacion *CD*.

75 glorieus *omis C* — 77 encore *omis C* — 78 liee *BCD* — 79 benoît *C*, beneait *D* — 80 benoyt *C*, beneait *D* — 81 priast *A*<sup>2</sup>*BCD* — a *omis C* — 84 sus c. *C* — ieuz *BCD* — enfleure *C* — 87 ele ne seut r. *C* — ieuz *BCD* — 88 gitoient *B* — ceulz q. e. adonc i. comme *C* — 91 meisme *C*, meesme *D* — benoyt *C*, beneait *D* — 92 l'aveugleté *C* — 93 des lors p. *C* — cel flux *A*<sup>2</sup>*D*, ce flux *C* — ce sanc *C* — 95 ce m. *C* — 96 c. f. feust i. *C* — enlumiminee *B*, enlumine *C* — 97 avoit *omis C* — 98 li *omis D* — 99 paour *D* — esquachee *C* — 100 ceulz *C*.

103 et elle l. r. *C* — 104 t. leur d. *BCD* — 106 jesusques *C* — 107 u d. *A*<sup>2</sup>, el d. *B*, ou d. *CD* — 109 aveugle *C* — com *B* — 111 manger *C* — meisme *C*, meesme *D* — 112 manger *C* — 113 benoît *C*, beneait *D* — Dieu *C* — 114 c. Nostre Seigneur entre *C* — 117 la dite *omis B* — 118 meismes *C* — 119 conduiseur *CD* — 121 aveugle *C* — 122 aus g. *A*<sup>2</sup>*CD* — g. que elle *D* — 124 et... enseignoît *omis C* — 125 jesusques *C*.

128 Benoit *C*, Beneait *D* — 129 Diex *B* — 130 jesusques a ce j. Et veoit b. et c. jesusques a cest jor. Et veoit b. et c. toutes *C* — 133 devant *omis C* — jesusques *C* — les *omis C* — 134-137 du premier... acomplis *omis B* — 138 Pontoise *C* — 139 s'en revenoit *C* — sanz b. et *omis B* — 140 comme *C* — 143 com *B* — gent *C* — 144 aveugle *C* — 145 merveillerent *C* — 146 benoît *C*, beneait *D* — 147 adonc *C* — 150 einsi guerrie *omis C* — av. einsi esté *C* — 151 benoyt *C*, beneait *D* — 154 des lors elle *C*.

155 com *B* — 158 est dit tout com. *D* — 160 m. et p. *C* — benoît *C*, beneait *D*.

LX 1-3 *CI* FINE LE CINQUANTENOVIEME MIRACLE ET COMMENCE LE SESSANTIEME *B*, *CI* COMMENCE LE .LIX<sup>e</sup>. MIRACLE *C*, *CI* FINE LI CINQUANTENOVIESMES MIRACLES. *CI* COMMENCE LI SEVANTIEMES MIRACLES (a dolore in genu et pede) — 4 l'an de grace m. *C* — 7 le roy *C* — 8 ce meisme *C* — aus c. *A*<sup>2</sup>*CD* — p. quoi il *A*<sup>2</sup>*A*<sup>3</sup>*BCD* — 9 venu *B* — 10 un yaue en .i. m. *C* — sengliers *A*<sup>2</sup>*CD* — 11 le roy av. suivi *C* — iceli meismes *C* — 12 chevalier *BCD* — housiaus *C* — 13 le roy *C* — 14 sengliers *CD* — le dit chevalier *C* — 15 illecques *omis C* — cel y. *C* — 16 aus p. *A*<sup>2</sup>*BCD* — aus j. *A*<sup>2</sup>*CD* — Et avint que comme (com *B*) *A*<sup>3</sup>*BCD* — 18 u p. *A*<sup>2</sup>, el p. *B*, ou p. *CD* — emprés la ch. *A*<sup>2</sup>*BCD* — 19 en (*apres Et*) *exponct. A*<sup>2</sup>, *bif. A*<sup>3</sup>, *omis BCD* — meesmes *B*, meismes *C* — 20 genoul *D* — le roy et ce c. meismes *C* — 21 et les autres *omis C*.

22 li diz chevaliers *B* — 23 u d. p. et u g. *A*<sup>2</sup>, ou d. p. et ou g. (genoul *D*) *CD* — 25 genoul *D* — 26 des. dit *C* — d'ilec *BCD* — 27 fu h. *A* (*A*<sup>2</sup> *corrige*) — 28 u l. *A*<sup>2</sup>, eu l. *B*, ou l. *CD* — aidier *omis C* — 29 a li *C* — a eus *BCD* — 31 genoul *D* — ains li *C* — 32 nuit *CD* — u d. *A*<sup>2</sup>, el d. *B*, ou d. *CD* — genoul *D* — 33 fu si g. (griefment *C*) *A*<sup>2</sup>*BCD* — 35 et (*apres genouz*) *omis C* — l'eschingne *C* — 37 la jambe s. *C* — 38 aburer *A*<sup>2</sup> — ains est. *C* — abuvré *A*<sup>2</sup> — 39 com *B* — 40 u l. *A*<sup>2</sup>, ou l. *CD* — 42 d'aucunes personnes *C* — 43 com *B* — g. maladie il *C* — 45 nostre sire *exponct. A*<sup>2</sup>, *bif. A*<sup>3</sup>, *omis BCD* — que il li (*i B*) env. *A*<sup>2</sup>*A*<sup>3</sup>*BCD* — 46 il li f. *A*<sup>3</sup>*BCD* — et (*apres laveures*) *repete par erreur C* — 47 q. riens ne li valurent. Lors *C* — profiterent *D*.

49 Tibaut *CD* — nostre sire *exponct. A*<sup>2</sup>, *bif. A*<sup>3</sup>, *omis BCD* — 50 com *B* — a li *CD* — ele li d. *A*<sup>2</sup>*BCD* — 51 a icelui... Jehan *exponct. A*<sup>2</sup>, *bif. A*<sup>3</sup>, *omis BCD* — 52 benoit *C*, beneait *D* — et de miracles *omis C* — 53 faites *C* — t. du benoit saint. De *C* — li diz chevaliers *B* — 54 et a s. *D. omis C* — 55 benoit *C*, beneait *D* — 56 viseteroit *D* — benoit *C*, beneait *D* — 57 pria la *A*<sup>2</sup>*BD*, pria a la *C* — pour li *C* — 58 illecques *C* — 59 pour lui *omis C* — le dit chevalier *C* — 60 li benoiez *B*, le benoyt *C*, le beneait *D* — 61 ent. li *C* — 62 s.

et lors il *C* — 63 illecques *omis* *B* — 65 u j. *A*<sup>2</sup>, ou j. *CD* — du v. ensuivant *C* — emp. la v. au m. et *C* — 68 pria *A*<sup>2</sup>*BCD* — benoit *C*, beneait *D* — 70 priast *A*<sup>2</sup>*BCD* — 72 u l. *A*<sup>2</sup>, ou l. *CD* — meismes *C*, meesme *D*.

76 vraiment *omis* *C* — iceli *C* — de juevesdi *omis* *C* — u q. *A*<sup>2</sup>, ou q. *CD* — le chevalier *CD* — 77 benoit *C*, beneait *D* — 80 s'e. pas p. *B* — peu *omis* *D* — de .iiii. s. *C* — 81 u v. *A*<sup>2</sup>, ou v. *CD* — ensuivant *C* — le dit chevalier *CD* — allege *C* — 83 en (après Et) *exponct.* *A*<sup>2</sup>, *omis* *BC* — 86 le dit chevalier v. *C* — 90 comme *C* — 92 iceulz *C* — jesusques *C* — 94 ensuivant le dit chevalier *C* — 95 après li. Et *D* — comme *C* — 98 le dit chevalier *C*.

101 g. et des a. m. *B*.

LX *bis* 1-8 (tout ce miracle) *omis* *C* — 1 (a scrophulis) *aj.* *D* — 3 beneait *D* — 4 guerissoient *omis* *A* (*A*<sup>3</sup> corrige).

LXI 1-4 *Ci* FINE LE SESSANTIEME MIRACLE ET COMMENCE LE SESSANTE UNIEME *B*, *Ci* FINE LE .LIX<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .LIX<sup>e</sup>. *C*, *Ci* FINE LI SEXANTIESMES MIRACLES, *Ci* COMMENCE LI SEXANTE ET UNIESMES MIRACLES (a quartana) *D* — 6 chastiau *C* — 10 de este *C* — 12 benoit *C*, beneait *D* — 13 comme *C*. 18 comme (*bis*) *C* — 19 u Q. *A*<sup>2</sup>, ou Q. *CD* — ensuivant *C*.

LXII 1-4 *Ci* FINE LE SEXANTE UNIEME MIRACLE ET COMMENCE LE SEXANTEDEUSIEME *B*, *Ci* FINE LE .LX<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LE .LXI<sup>e</sup>. *C*, *Ci* FINE LI SEXANTE ET UNIESMES MIRACLES, *Ci* COMMENCE LI SEXANTEDEUSIEMES MIRACLES (a periculo submersionis) *D* — 3 NEF manque *A* (*retabli par conjecture*) — 5 Ce meisme *C* — ce v. *C* — 7 eae *B* — 8 piex *C* — s'e. a l'a. *C* — 9 le dit Jehan *C* — 10 l'eae *B* — ses robes li *A*<sup>2</sup>*A*<sup>3</sup>*BCD* (*la leçon de A est retablie en partie par conjecture : on lit encore ves- A, exponct. A*<sup>2</sup>) — 11 noic *C* — 13 comme *C* — pour pr. pois. a. *C* — aus *A*<sup>2</sup>*CD* — ameçons *BCD* — 14 as m. *B* — 15 seu. le ch. *B* — 16 sus l'i. *C* — beneoit *B*, benoyt *C*, beneait *D* — 17 jesusques *C* — 18 peinne *C* — plus *omis* *C* — 19 peescheurs *CD* — 21 poisson *C*.

24 la paor *D* — 25 dite yaue et du dit peril *C* — 29 luie *D* — si... Dieu *omis C* — plut *D* — 31 jeusques *C* (*la leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A moins longue de quatre lettres environ*) — en *omis C* — ses ch. *A<sup>2</sup>B* — 32 marinier *D* — 34 Biaquaire *B*.

LXIII 1-4 Ci COMMENCE LI SEXANTETROISIEME MIRACLE *B*, Ci FINE LE .LXI<sup>e</sup>. MIRACLE ET COMMENCE LI .LXIII<sup>e</sup>. *C*, Ci FINE LI SEXANTE ET DEUSIEMES MIRACLES, Ci COMMENCE LI SEXANTE-TROISSIESMES MIRACLES (*a gutta in genu*) *D* — 5 l'an de grace m. *C* — 6 d'Atiz *C* — 7 com *B* — a *manque A* (*A<sup>2</sup> corrige*) — laboureurs *C* — 9 par aventure *omis C* — 10 comme *C* — 12 genoul *D* — 13 que il *B* — jeusques a ce j. *C* — 14 u d. *A<sup>2</sup>*, eu d. *B*, ou d. *CD* — genoul *D* — 15 Le quel Jehan *C* — 18 genoul *D*.

peinne il pr. il peil *C* — 21 ront *C* — genoul *D* — fu desnoé *C* — 22 ce g. *C* — genoul *D* — 23 le g. *B*, ce g. *C* — genoul *D* — 25 le dit Jehan dolent *C* — pour li *C* — 26 de lieu *C* — 27 fu couru *C* — 28 ainçois... potences *omis C* — ainz al. *B* — 29 dit *omis BC* — en ce e. *C* — 30 jeusques *C* — 31 benoit *C*, beneait *D* — a S. D. *omis C* — le dit *C* — Jehan *BC* — 33 benoite *C*, beneaite *D* — vierge *C* — 35 liues *B* — 36 po. et ce ne li valu riens et le dit Jehan *C* — 39 comme *C* — jeusques *C* — 40 Baptistre *D* — 41 ses p. *C* — faites *C* — 42 benoiet *B*, beneait *D* — li diz *B* — Jehan *CD* — 43 benoit *C*, beneait *D* — s. l. en la presence de E. *A<sup>3</sup>BCD* — 44 Athiz *C* — 45 toute presente lui *exponct. A<sup>2</sup>. omis BCD*.

47 benoyt *C*, beneait *D* — 48 le dit Jehan f. ce v. *C* — 50 t. ce il pr. *C* — 51 vis. son t. ch. an ou *C* — 52 s'offrende *omis C* — 54 jeusques *C* — 57 emprés *A<sup>2</sup>BCD* — jeusques *C* — 58 congé *C* — aus m. *CD* — u t. *A<sup>2</sup>*, eu t. *CD* — 60 gisoit en l'e. emprés *A<sup>2</sup>BCD* — 61 jeunoit *BCD* — 62 dymanche *CD* — comme *C* — 64 le dit Jehan *C* — assouager *C* — 65 Pere *B* — 66 ensuivant *C* — le dit Jehan *C* — 67 genoul *D* — 68 u d. *A<sup>2</sup>*, ou d. *CD* — 69 genoul *D* — 70 u d

$A^2$ , ou d.  $CD$  — genoul  $D$  — 71 pooit... se *omis*  $A$  ( $A^3$  *corrige*) — t. qu'il  $C$ .

72 ceulz qui  $C$  — 73 mangeure  $C$  — 74 u e.  $A^2$ , ou e.  $CD$  — 75 ce j.  $BC$  — ceulz qui  $C$  — 76 dit *omis*  $C$  — genoul  $D$  — desnoué  $C$  — 77 repaïré  $C$  — genoul  $D$  — 81 al. tout d.  $C$  — 82 par l'eglise *omis*  $C$  — 83 manger  $C$  — 85 g. Et en ap. il fu a S. D. en vis.  $C$  — 87 jusques  $BD$ , jeusques  $C$  — 89 avec  $C$  — 90 po. et sanz nulle autre  $C$  — 92 *La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue de plusieurs lettres* — et (devant du) *exponct.*  $A^2$ , *omis*  $BCD$  — 94 jeusques a ce t.  $C$  — u d.  $A^2$ , ou d.  $CD$  — genoul  $D$  — 96 comme  $C$  — 98 dite *omis*  $B$  — d'Athiz que il fu g.  $C$ .

99 du benoiet *omis*  $C$ , du beneait  $D$ .

LXIV 1-3  $Ci$  COMMENCE LE SESSANTEQUATRIEME MIRACLE  $B$ ,  $Ci$  COMMENCE LE .LXIII<sup>e</sup>. MIRACLE  $C$ ,  $Ci$  FINE LI SEXANTETROISIEMES MIRACLES,  $Ci$  COMMENCE LI SEXANTEQUATRIESMES MIRACLES (a cancro in brachio dextro)  $D$  — 4 Berthol  $C$  — 5 comme  $C$  — 6 l'agee  $D$  — 8 u b.  $A^2$ , el b.  $B$ , ou b.  $CD$  — darriere  $C$  — emprés  $A^2BCD$  — 9 trois  $D$  — 11 pooit a. f. v. les  $C$  — 13 seu ce  $C$  — i furent  $A^2BCD$  — 14 le q.  $D$  — 17 getoit  $C$  — 20 le roy Phelippe  $C$  — 21 filz  $C$  — benoiet  $B$ , benoyt  $C$ , beneait  $D$  — *La leçon de  $A^3$  en remplace une de  $A$  moins longue de cinq lettres environ* — feist... Loys *omis*  $C$  — beneait  $D$  — 23 B. l'eust oÿ  $A^2BCD$  — soi g. f. et g. e. et que  $C$  — 24 par li  $C$  — 25 l'inv. de li. Et  $C$  — 26 pria  $A^2BCD$  — Berthol  $C$  — 27 toucher a la  $C$ .

benoit  $C$ , beneait  $D$  — 29 le roy  $C$  — 30 jeusques  $C$  — aus p.  $A^2CD$  — 31 la (*devant* ou) *omis*  $C$  — 32 l'en disoit que *omis*  $D$  — benoit  $C$ , beneait  $D$  — 33 p. atoucha  $B$  — 35 blacié  $D$  — ou t. apoie *omis*  $C$  — apuié  $B$  — 36 meisme  $C$  — d'arbalestre  $C$  — 38 ce j.  $C$  — 39 Et la d. maladie *omis*  $B$  — 41 m. ou env. ap. elle fu  $C$  — 42 toutes voies  $D$  — 43 ilec  $B$  — 44 atouché  $C$  — ch. nule med.  $A^2A^3BCD$  — 47 Benardine  $C$  — 50 comme  $C$  — 51 de la d. maladie *omis*  $C$  — 52 du benoiet *omis*  $C$ , du benoiet  $B$ , du beneait  $D$  — 53 la *répété par erreur  $A$  (ni  $A^2$  ni  $A^3$  ne corrigent).*

a li  $BC$  — 54 de li  $C$ .



LXV 1-4 *CI FINE LI SESSANTEQUATRIEME MIRACLE ET COMMENCE LI SEXANTECINQUIEME B*, *CI FINE LI SEXANTEQUATRIESMES MIRACLES, CI COMMENCE LI SEXANTECINQUIESMES MIRACLES* (a gutta in cruribus tibiis et pedibus) *D*, *rubrique omise C* — 5 griefment *C* — 7 h. et es g. *C* — 8 le roy *C* — 10 le dit *C* — lit malade par *C* — 11 pluseur m. *B* — 12 le dit *C* — 14 deus *omis C* — 15 et... une *omis C* — 16 ses p. *C* — 18 Bonesence *C*, Bonnesense *D* — mistrent *B* — 19 proufita *C*, profiterent *D* — 21 nostre sires *exponct. A<sup>2</sup>*, *omis BCD* — le roy *C* — 23 benoyt *C*, beneait *D*.

27 benoit *C*, beneait *D* — *La leçon de A<sup>3</sup> en remplace une de A moins longue de deux ou trois lettres : l'-e final de ferme parait avoir été un -t dans A (mot se terminant par -ment abrégé?)* — 28 m. de li *C* — 30 u j. *A<sup>2</sup>*, ou j. *CD* — ensuivant *C* — 31 chasse *omis A* (*A<sup>3</sup> corrige*) — 32 oï dire du *C* — 33 benoyt *C*, beneait *D* — 34 ce m. *B*, ce meismes *C* — assouagée *B*, assouagé *C* — 35 si que il ne *C* — 36 maladie *répète par erreur C* — 37 po. et sanz nulle autre *C* — 38 puis ainsi s. et h. sanz *C* — sanz ayde *omis B* — 41 le dit Jaque meismement *C* — m. le conf. *A<sup>2</sup>BCD* — 42 du benoiet *omis C*, du beneait *D* — de la d. maladie *omis C*.

*Le texte de A finissoit ici, le chapitre suivant relatif à la canonisation ayant été ajouté par A<sup>3</sup>. Nous donnons le texte de A<sup>3</sup>, en indiquant les variantes de BCD.*

*CI FINENT LES MIRACLES DU BENOIET SAINT LOYS APPROVEZ PAR L'EGLISE DE ROMME ET COMMENCE SA CANONIZACION (rubrique omise CD).*

En cele (tele *BD*) maniere li (le *C*) tres (omis *C*) benoiez (benoit *C*, beneaiz *D*) sainz (saint *C*) Loys (omis *C*) resplendi 5 et reluit en ce (cest *B*) monde par sa vertueuse conversacion sus escrite et par ces miracles glorieus sus escriz, par la court de Romme examinez et approuvez, et par mout d'autres miracles qui ne sont mie (pas *CD*) en cest (ce *BCD*) livre recordez, por ce que ce seroit trop longue chose. Et 10

por ce qu'il apartient et covient que eil en ceste presente [21  
 vie soient des bons crestiens devotement ennorez (honnou-  
 rez C) qui sont par la doceur du souvrain (souverain CD)  
 roi de la coronne de gloire el (ou CD) ciel magnifiez (mag-  
 nefiez CD), por ce mes sires Bonifaces (mesire Boniface 15  
 C) papes witiemes (uitiesme pape C, witiemes pape D) de  
 bonne memoire, certefiez pleinement (pleinmerement C,  
 plannierement D) de la saintee de la vie du benoiet (benoit  
 C, beneait D) saint Loys et de (par C) la verite de ses mi-  
 racles par enqueste fete diligement (diligenment C) et sol- 20  
 lempnelment et par discucion et examinacion fete estreite-  
 ment, du commun conseil, assent, et acort de ses freres car-  
 dinaus et de touz les prelaz qui lors estoient a la cort a  
 Orbeuite (Urbevete CD), en l'eglise des Freres Meneurs,  
 l'an (la D) de l'incarnacion Nostre Seigneur .m. cc. iiii. xx. 25  
 et .xvii. el (u CD) jor de dyemenche (dymanche C) la tierce  
 yde d'aoust, a granz sollempnitez (grant sollempnitè C) que  
 longue chose seroit a raconter, eu (ou CD) cathalogue (ca-  
 thologue C) des sainz escrit le benoiet (benoit C, beneait D)  
 saint Loys desus dit, amonestanz et ennortanz touz vrais 30  
 crestiens, et mandanz par ses letres, que l'endemain de la  
 feste saint Berthelemi l'Apostre, lors que la beneuree ame  
 du benoiet (beneait D, du b. *omis* C) saint Loys fu des liens  
 (lieus C) du cors dessevree, au ciel eslevee, des loiers (joies  
 CD) pardurables glorifiee (glorefiee C, gloirefiee D), la feste 35  
 du dit benoiet (beneait D, du d. b. *omis* C) saint Loys facent  
 devotement et enneurent (honeurent C) sollempnelment  
 (sollempneument B, sollempneement C), que par les prieres  
 du benoiet (benoit C, beneait D) saint en ceste presente vie  
 il puissent estre de touz perilz (periuiz D) delivrez et en la 40  
 vie a venir pardurablement sauvez. Et por ce que a l'enno-  
 rable (l'onnnourable C) sepulcre du benoiet (benoit C, beneait  
 D) saint Loys les bonnes genz vieignent plus fermement (fer-  
 vement CD) et plenteureusement (pleureusement C) et sa  
 feste soit celebree plus sollempnelment (sollempneement C), 45  
 li papes (le pape C) sus diz (dit C), de l'autorité de Dieu tout

puissant et de ses glorieus | apostres saint Pere et saint Pol, [213]  
relacha (relaxa *C*) un an et quarante jours des penitances  
enjointes a touz les vrais repentanz et confes qui le jour de  
la (sa *CD*) feste chascun an au sepulere revereument (reverent- 50  
ment *C*, reverenment *D*) venront (verront *D*) et s'ayde  
requerront, et (*mot omis C*) a ceus qui chascun an dedenz  
les huitieves de la dite feste vendront (venront *CD*) au dit  
sepulere (sepucere *B*), quarante jors. Après en l'an de l'incar-  
nacion Nostre Seigneur .m.cc.liiii.xx. et .xviii. (et .viii. *D*; 55  
*cf. Vie, p. xvii-xviii*, la septieme kalende de septembre,  
l'endemain de la feste saint Berthelemi l'Apostre, tres excel-  
lenz princes (prince *D*) Phelipes (Phelippe *CD*) rois (roy *C*)  
de France, niez devez du benoiez (benoiet *B*, benoyt *C*,  
beneait *D*) sainz (saint *BCD*) Loÿs, presenz mout de barons 60  
et nobles de son roiaume et d'autres (d' *omis D*) manieres  
de genz, a tres granz sollempnitez qui seroient longues a  
recorder, par mout de prelaz de France, le saint cors du  
benoiet (benoit *C*, beneait *D*) saint Loÿs, qui estoit enseve-  
liz (enseveli *C*) en l'eglise de mon seigneur Saint Denis en 65  
France, fist eslever et translater et metre en une chasse en-  
norablement (honnourablement *C*) sus le grant autel de la  
dite eglise, a l'essaucement du benoiet (benoyt *C*, beneait *D*)  
saint et a la loenge de Dieu tout puissant, a qui soit enneur  
(honneur *C*) et gloire el (ou *CD*) siecle des siecles. Amen. 70  
A<sup>3</sup>BCD.

---

## NOTES

---

Nous donnons d'abord une table chronologique des miracles, établie d'après les indications que fournit notre texte, en faisant suivre d'un point d'interrogation les datations incertaines :

1271. — 31 mars ou 1<sup>er</sup> avril : LXV; 1<sup>er</sup> ou 2 avril : LXIV; avril-mai : LX *bis*; 21 mai : LVI; après 22 mai : V, IV (après V), VII; 25 ou 26 mai : XV; 28 mai : XXXVIII, LIV; 2<sup>e</sup> moitié de juin : XLI; vers 24 juin : LIX; été : LVII; septembre (?) : III.

1272. — Juin : XXIV (?); mi-juin : XLVIII; 19 juin : XXXIX; juillet : XVIII (ou 1282 ?); XLIII (?).

1273. — Mi-juin : LII; VI.

1274. — Entre 1<sup>er</sup> avril et 20 mai : XXXII; vers 20 mai : XXXIII; entre 20 mai et 24 juin : IX; juin : XX; vers 7 juin : XVI; mi-juin : XLIX *bis*; 23 juin : XLIX; fin juin : XXIX, LXIII; été : XXII; 7 octobre : XXXIV (ou 1273 ?); 10 octobre : XIX.

1275. — Après 14 avril : XXIII; 28 mai : XXXVI; 2 juin : XIII (?); peu après 2 juin : XXXVII; vers 21 juin : L; été : XLIV; août : XLV (ou 1276 ?); octobre : XXV; XVII (?); XXXI (?).

1276. — Printemps : XLII; mi-juin : LVIII, LVIII *bis*, LVIII *ter*.

1277. — 14 mars : II; 25 mars : X.

1278. — Entre 27 novembre et 25 décembre : XXI; LI.

1279. — 7 avril : LIII.

1280. — Novembre : LX; vers 25 novembre : XLVI.

1281. — 25 février : I; 13 avril : LV.

1282. — 20 mai : XIV; 23 mai : XXX; 14 juillet : XL; 5 septembre : XXVIII; avant 29 septembre : XLVII.

Sans indication d'années. — VIII; XI (juin); XII (15 août); XXVI-XXVII (Ascension, après 1275); XXXV (juin); LXI; LXII (après LXI).

*Prol.* 1-31. Cf. la bulle de canonisation (*Hist. fr.*, XXIII, p. 159 c-e) : « Verum cum vitae hujus functus curriculis verius viveret quam vixisset, noluit Altissimi Filius (quem idem tota mentis affectione dilexerat) tam devoti principis tantique propugnatoris fidei orthodoxae mundo suppressi sanctitatem; ut quemadmodum meritorum pluralitate prae-fulserat, sic miraculorum diversitate claresceret, et qui eum plenissima devotione coluerat, jam secum in coelesti palatio collocatus venerabiliter coleretur. Nam contractis, artuum extensione subvenit; curvis terram ferme tangentibus facie, plenam restituit eorum sursum erectis vultibus sanitatem; strumosis, beneficium liberationis impendit. Mulierem quandam, cujus brachium aridum et omnino impotens existebat, ab infirmitate hujusmodi liberavit. Quidam quoque, cujus velut emortuum pendebat brachium, per ejusdem sancti virtutem, gratiam curationis obtinuit, quampluribus paralytico morbo percussis, et aliis qui diversis languoribus tenebantur, plena reddita sospitate; caecisque visu, surdis auditu, claudis gressu, illius invocato nomine restitutus. His et quampluribus aliis sanctus ipse coruscavit miraculis gloriosis. » — 38-40. Delaborde a déjà fait remarquer (préface des *Fragments*, p. 4, n. 2; *Vie*, p. 4, n. 2) que les dates de l'enquête sont données selon les usages de la chancellerie pontificale (style de Noël) et non suivant le *mos gallicanus*. C'est ce qui semble être confirmé par le texte même des *Miracles* : au mois d'octobre 1282 on en est déjà à l'examen du 49<sup>e</sup> (XLIX 6), et les enquêtes sur les 51<sup>e</sup>, 52<sup>e</sup>, 53<sup>e</sup> et 59<sup>e</sup> sont datées de janvier et de février 1283 (LI 9, LII 9, LIII 8, LIX 10). Il est donc assez probable que les autres dates fournies par notre texte se conforment aux mêmes usages.

II. Ce miracle est raconté deux fois par le ms. fr. 2829 : au fol. 85 v<sup>o</sup> (quoique la femme y soit désignée « Amelot de Hambye », il y a des détails qui paraissent rendre l'identification certaine) et au fol. 98 (« Amelot de Chaumont »). — Delaborde (préface des *Fragments*, p. 6), en parlant du 5<sup>e</sup> miracle, dit que le R. P. Denifle lui avait communiqué « encore une pièce concernant le même miracle, intitulée *Consilium M. Petri de Columpna super secundo miraculo domini Ludoycy de Amelota* », pièce qui était si endommagée par l'humidité qu'il a dû renoncer à la publier. Il ajoute en note que « le miracle de la guérison d'Amelot de Chambly est ordinairement classé le cinquième et non le second. » Mais ne s'agissait-il peut-être pas en effet du second concernant Amelot de Chaumont?

III. Raconté deux fois par le ms. fr. 2829 : au fol. 84 v<sup>o</sup> (« Gillette, fille de Girard Doent ») et au fol. 99 (« fille de Girard Clout »). — 35-38. Erreur : ce n'est pas « en la feste saint Berthelemi » (24 août), mais le 22 mai 1271, que les restes du saint roi furent transportés à Saint-Denis (cf. Langlois, *Règne de Philippe III le Hardi*, p. 54). Peut-être est-ce vers la Saint-Barthélemy que Gile eut connaissance des miracles effectués le jour de la translation (cf. *AASS*, août, V, p. 621, n.)? — 38. Cf. *LX bis*. — 41. La seule guérison d'un homme aveugle que raconte notre recueil, est celle de Thomas de Voudai (VIII), mais il n'y est pas dit que Thomas soit né à Saint-Denis.

IV. Cf. Guillaume de Nangis, *Hist. Fr.*, p. 462 d (« Theophania... de insula Sequanae, quae prope villam Sancti Dionysii est »). Le ms. fr. 2829 (fol. 83) semble avoir connu les deux versions. — 32-35. On a déjà remarqué que la chronologie de ce miracle ne se tient pas. Les éditeurs de 1761 (p. 401) proposent de lire avec G. de Nangis « quarante-six ans ou environ » au lieu de « vingt-huit », « puisque cette femme avoit 60 ans passés lorsqu'elle fut guérie » (cf. l. 6). De même Daunou et Naudet (*Hist. Fr.*, XX, p. 127) proposent de lire « quarante-quatre » ou « quarante-cinq » au

lieu de « vingt-huit. » Mais il y a peut-être une autre façon de comprendre les données que fournit notre texte. Rien n'empêche, en effet, de rapporter l'âge de soixante ans. non pas à la date du miracle, mais à celle de l'enquête (1282). Si, au lieu de « .lx. anz » à la l. 6, on lisait « .lv. anz » (erreur de copiste? pour une confusion semblable de « x » et de « v », cf. XLIV 12 et note), tout s'expliquerait : Typhaine serait née vers 1227, elle aurait été malade vingt-huit ans, de 1243 (depuis l'âge de seize ans) à 1271 (date de sa guérison); onze ans plus tard, à la date de l'enquête, elle aurait cinquante-cinq ans. — 38. Il s'agit d'Amelot de Chambly (cf. V).

V. Cf. Guillaume de Chartres, *Hist. Fr.*, XX, p. 40 a-b (« quaedam mulier de Cambliaco nomine Amelina »); Guillaume de Nangis, *ibid.*, p. 464 b: *Fragments*, §§ 1-150. Le ms. fr. 2829 (fol. 85) semble avoir puisé certains détails dans notre version et d'autres chez G. de Nangis. G. de Chartres date ce miracle de 1271, « feria tertia post festum S. Urbani papae » (mardi 26 mai); d'après un des témoins cités dans les *Fragments* (§ 2), Amelot aurait été guérie « circa festum beati Johannis Baptistae »; selon un autre (§ 21), le miracle aurait été « quasi de primis que facta fuerunt ad tumultum supradictum ».

VI. Cf. G. de Nangis, p. 462 e (« Quaedam juvencula filia cujusdam carnificis de Golejo »); ms. fr. 2829, fol. 83 v<sup>o</sup> (« Marie, fille de Guillaume, boucher »).

VII. Cf. G. de Nangis, p. 464 a; le ms. fr. 2829 (fol. 84) suit plutôt notre version.

X 41. Sur ces reliques de la Passion vénérées à Saint-Denis, voir J. Coulet, *Et. sur l'anc. poème fr. du Voyage de Charlemagne en Orient*, p. 202-209.

XII 50-55. Sur le costume de saint Louis, cf. *Vie*, p. 111; Joinville, § 667.

XIV 134. Erreur : le 27 juin 1282 fut un samedi.

XV. Cf. G. de Chartres, p. 38 b-d (« adolescens circiter xxv annorum, de ultimis finibus Burgundiae »); Jean de Vignay, *Hist. Fr.*, XXIII, p. 69 e-f (d'après G. de Chartres);

ms. fr. 2829, fol. 82 (également d'après G. de Chartres). — La chronologie de ce miracle n'est pas claire. Il est évident que si Loys a été recueilli chez Gauchier à l'âge de huit ans (l. 5) et qu'il y ait passé douze ans (l. 9), sans compter le temps qu'il a été chez le comte d'Auxerre avant sa guérison en 1271, il a dû s'écouler bien plus de quinze ans (l. 6) entre sa réception chez Gauchier et l'enquête de 1282. La façon la plus simple de corriger serait de lire à la l. 6 « .xxv. anz » au lieu de de « .xv. anz ». Loys serait donc né vers 1249, il serait allé chez Gauchier en 1257 (vingt-cinq ans avant l'enquête de 1282) et chez le comte d'Auxerre en 1269; enfin il a recouvré l'ouïe et la parole le 25 ou le 26 mai 1271 (cf. l. 82 et ci-dessus la note sur mir. III 35-38). Selon G. de Chartres le jeune homme fut guéri à l'âge de vingt-cinq ans après avoir passé quelques seize ans à Orgelet et un an ou environ chez Jean de Chalon. Les deux textes sont donc d'accord pour l'amener à Orgelet à l'âge de huit ans.

XVI. Cf. G. de Nangis, p. 464 c (« quaedam juvencula, filia cujusdam civis Parisiensis »); ms. fr. 2829, fol. 86 v<sup>o</sup> (détails empruntés à l'une et à l'autre version). — 6, 18. Selon G. de Nangis, la fillette tomba malade à l'âge de neuf ans et fut guérie deux ans plus tard. — 22. Date visiblement fausse; il faut sans doute lire « mil deus cens sexante et quatorze ».

XVIII 8. Date visiblement fausse. Il est probable qu'on doit lire « .m.cc.iiii<sup>xx</sup> et .ii. », mais « 1272 » serait encore possible (cf. *Variantes*). Le ms. fr. 2829 (fol. 108 v<sup>o</sup>) reproduit la date de 1292.

XXI 147-156. Cf. *Vie*, p. 122-123. Le *Sermon* de Chartres décrit ainsi ces chaînettes de fer (§ 25) : « omni feria sexta, confessione prius facta, a suo confessore disciplinas recipiebat de quinque catenulis ferreis simul vinctis, capitibus eorum in fundo parvule pixidis eburnee decenter infixis; que virgule ad ictus disciplinares de pixide exeuntes dependebant et, peracta disciplina, recondebantur in pixide. »

XXII 30. Cf. *Vie*, p. 99, 142.



XXX 63-65. Saint Louis avait doté les Filles Dieu d'une rente de quatre cents livres (cf. D. Mackay, *Les Hôpitaux et la charité à Paris au xiii<sup>e</sup> siècle*, p. 23).

XXXII. Cf. G. de Chartres, p. 40 c-d (« quaedam mulier de Villa-tignosa, nomine Hodierna »); ms. fr. 2820, fol. 93 (d'après G. de Chartres). Selon G. de Chartres, Hodiernne aurait été guérie en 1271, « feria iv post festum [SS. Marcellini et Petri] » (mercredi 3 juin), après une maladie de onze ans.

XXXIII 55. Il s'agit probablement de Marguerite, femme de Jehan le Bouchier de Groslay et mère de Marote (cf. VI). Seulement les dates ne concordent pas tout à fait, ceci se passant en 1274, tandis que la fillette de Groslay semble avoir été guérie en 1273 (cf. aussi les *Fragments*, § 229).

XXXIV 35-37. Erreur : le 9 octobre 1274 fut un mardi. Il faudrait ou bien corriger « lundi » en « mardi », ou bien adopter à la l. 5 la leçon de C : « mil .ccc.lxxiii. »

XXXVIII. Cf. G. de Chartres, p. 39 a-d; Jean de Vignay, 69 h-k (d'après G. de Chartres); ms. fr. 2820, fol. 90 (d'après G. de Chartres). La date donnée par G. de Chartres s'accorde exactement avec celle qu'indique notre texte. Selon G. de Chartres, c'est maître Dudon qui lui raconta la vision le lendemain même et lui en donna une relation écrite de sa propre main.

XLI. Cf. *Fragments*, §§ 151-224.

XLIV. Cf. G. de Chartres, p. 40 b-c (« quaedam mulier, quae vocatur Agnes la Maque, manens Parisius prope domum beguinarum »); ms. fr. 2820, fol. 92 v<sup>o</sup> (« Alipz la Maquine », mais en général d'après G. de Chartres). G. de Chartres date ce miracle de 1271, « feria v post festum SS. Marcellini et Petri » (jeudi, 4 juin). — 12. Cette date de 1268 ne concorde pas avec celle de 1271 qui est donnée à la l. 4. Il faut sans doute lire « mil.ii.<sup>c</sup> lxxiii », à moins qu'on ne préfère, à la l. 4, changer « 1271 » en « 1261 » ou « 1266 ». — 13, 15. Il y a désaccord entre « destre, destres » aux l. 13 et 15, et « senestre » aux l. 2 et 21.

XLVI. Seul de nos miracles, celui-ci n'a pas son correspondant dans le ms. fr. 2829. Le compilateur de ce recueil l'aura-t-il, à dessein, laissé de côté comme trivial?

XLVIII. Cf. G. de Chartres, p. 40 d (« Michael dictus Hamiage [*var.* Sauvage] commorans Parisius prope domum de Barbeel in parochia S. Pauli »); ms. fr. 2829, fol. 93 v<sup>o</sup> (d'après G. de Chartres). G. de Chartres date le miracle de 1271, « die sabbati post festum [SS. Marcellini et Petri] » (samedi 6 juin). — La chronologie de notre version est très confuse. D'après les l. 32-34, c'est en l'été de 1271 qu'on conseille à Michelet d'aller à Saint-Denis. Mais au moment qu'on lui donne ce conseil, il était déjà malade depuis huit ans ou environ (l. 31), de sorte qu'il y a désaccord entre ces indications et la date d'octobre 1272 qui est donnée à la l. 8. Peut-être faut-il corriger celle-ci en « 1262 ». D'ailleurs on s'étonne un peu que s'étant confessé dès l'été de 1271, Michelet ne fasse son pèlerinage qu'au mois de juin de l'année suivante (l. 39 : dix ans avant l'enquête de 1282).

LI. Cf. *Fragments*, §§ 225-315.

LII. Cf. G. de Chartres, p. 40 e-41 a (« Emelina la Biche [*var.* Labrece, *lire* la Brete?], uxor Joannis anglici, de parochia S. Mederici Paris. »); ms. fr. 2829, fol. 94 v<sup>o</sup> (« Emeline la Brete »). G. de Chartres date ce miracle de 1271, « die sabbati post festum beati Barnabae apostoli » (samedi 13 juin).

LIII 42. Aucun Pierre n'a été nommé dans ce qui précède; d'après la l. 4, le mari s'appelait Alain.

LIV. Cf. G. de Chartres, p. 40 b (« Petronilla, filia Aelipdis de Aube »); ms. fr. 2829, fol. 86 (d'après G. de Chartres : « Perrette, fille de Alipz de l'Aube ») et fol. 136 (d'après notre version : « Perrette, fille Alipz de Lambel »). G. de Chartres date le miracle de 1271, « feria vi post dictum festum S. Urbani » (vendredi 29 mai), donc le lendemain du jour qu'indique notre récit (l. 71).

LVI. Cf. G. de Nangis, p. 464 d-e; ms. fr. 2829, fol. 88 (details empruntés à l'une et à l'autre version).

LX *bis*. Cf. III 38.

*Can.* 10-54 (aux *Variantes*). Cf. la bulle de canonisation (*Hist. Fr.*, XXIII, p. 159 g-160 a) : « Ceterum, quia quos superni Regis clementia corona gloriae in coelo magnificat, devote a fidelibus in hac terrestri patria convenit venerari, nos de sanctitate vitae ac miraculorum veritate ipsius beatissimi Ludovici, curiosae ac sollemnīs inquisitionis diligentia et districti examinis discussione praemissis, plenariam certitudinem obtinentes, ipsum de communi fratrum nostrorum ei praelatorum omnium tunc apud Sedem apostolicam existentium consilio et assensu, die Dominica, tertio Idus Augusti sanctorum catalogo duximus ascribendum.

« Ideoque universitatem vestram monemus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus in crastinum beati Bartholomaei apostoli (cum felix ipsius anima tunc de carnis eruta vinculis, astra petens, coelestam aulam adiverit aeternis gaudiis potitura) festum ipsius sancti devote ac sollemniter celebretis et faciatis per vestras civitates et dioceses a Christi fidelibus veneratione congrua celebrari, ut ejus intervenientibus precibus et hic ab imminetibus possitis liberari periculis, et in futuro salutis perpetuae praemium obtinere. Ut autem ad venerabile sepulchrum ipsius ferventius et copiosius fidelium confluat multitudo, ac celebrius ejusdem sollemnitas peragatur, omnibus vere poenitentibus et confessis, qui reverenter illuc in eodem festo annuatim accesserint, ejus suffragia petitori, de omnipotentis Dei misericordia, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, unum annum et quadraginta dies; accedentibus vero annis singulis ad praedictum sepulchrum infra ejusdem festi octavas, quadraginta dies de injunctis eis poenitentiis misericorditer relaxamus. »

---

## INDEX DES NOMS PROPRES<sup>1</sup>

- AALES XXI 52, *abbesse du Lys près Melun en 1278* (Abra dans les AASS, août V, 637 b provient évidemment d'une mauvaise lecture de ce nom dans le ms. D ou dans la copie de ce ms. qui a servi au P. Stilling, erreur reproduite dans la Gallia Christiana nova, XII, 247).
- AALES. Voir AELIS.
- ACE LE FEVRE V 49, 52, *homme dem. à S.-D.* (Cf. Fragments, § 100).
- ACEREE. Voir JEHENNE L'A.
- ADAM DE MITRI I 116, 118, *homme dem. à S.-D.*
- ADAM RANCE DE CHASTELET IV 4, *mari de Tyfaine, dem. à S.-D.*
- ADAM VICART VIII 17, 40, 54, *fils d'Ysabel, dem. à Voudai.*
- ADAN DE FONTANAY, XII, 68, *homme dem. à S.-D.* (Fragments, § 177).
- ADETE X *passim*, *filie d'Aelis de Borieres, née vers 1267, guérie en 1277.*
- AELIS DU BUISSON, AALES, XLIV 33, 41, 46, 49, *femme dem. dans la maison des Béguines à P., née vers 1215, guérie en 1275.*
- AELIS MALACHINE, AALES XLIV *passim*, *femme épileptique dem. à P., née vers 1238, paralysée en 1273, guérie en 1275, morte vers 1278 (note).*
- AELIS LVII 8, 36, *filie d'Eideline la Vielle, née vers 1263.*
- AELIS. Voir AELIZ.
- AELIS L'AVENIERE XLVI *passim*, *veuve d'Enoul, dem. à P.*
- AELIS DE BOVIERES X 6, 28, 40, 56, *femme de Gilbert le Charpentier, mère d'Adete, dem. à S.-D.*
- AELIS LA GRANT XXXVII, 7, 11, 13, 22, *femme dem. à P.*
- AELIS DE LAMBEEL LIV 7, 17, 28, 72, 81, *mère de Perrete, dem. à S.-D. (note).*
- AELIZ, AELIS XXII 5, 21, *et passim*, *femme d'Arnoul et mère de Jehennet, née à Fresnes, dem. à P. depuis 1242 environ.*
- AGNÈS, XIX 7, 35 *et passim*, *femme de Jehan de Clamart et mère de Giefrein, dem. à P.*
- AGNÈS LIII 25, 28 *et passim*, *tante de Jehenne de Meleun, dem. à S.-D.*
- AGNÈS LA BUSCHIERE XIX 131, *femme dem. à P. (est-ce la même qu'Agnès, mère de Giefrein?).*

1. Nous avons employé les abréviations suivantes : *dem.* = *demeurant*; *P.* = *Paris*; *S.-D.* = *Saint-Denis*. Le chapitre relatif à la canonisation (*Can.*) se trouve à la fin des *Variantes*.

- AGNÈS DE PONTAISE LIX *passim*, fille de Brice, dem. à Pontoise, née vers 1237, aveugle en 1267 ou 1268, guérie en 1271.
- ALAIN DE PARIS LIII 4, mari de Jehenne de Meleun, dem. à S.-D.
- ALARGE I 98, femme dem. à S.-D.
- ALEGF LXIV 26, bourgeoise de Parme, femme de Barthol.
- Allucius LXV 5, *Lusia* (Italie, prop. Rovigo)? Voir JAQUS DE A.
- AMELINE, EMMELINE XI 3, 27, 32 et *passim*, femme de Raou de Camelli, mère d'Eidelot, dem. à P.
- AMELINE. Voir EMMELINE.
- AMELOT DE CHAMBLI LE HAUBERGIER, EMMÉLOT IV, 38, 54 V *passim*, femme dem. à S.-D., née vers 1240, guérie en 1271 (Fragments, § 1-150; note).
- AMELOT. Voir EMMÉLOT.
- AMILE DE SAINT MAHIEU LH *passim*, femme de Jehan l'Enghois, dem. à Paris, malade en 1272, guérie en 1273 (note).
- Andriestesaint XLV 6, LIV 13, 17, fête de s. André, 30 novembre.
- ANSOULT LE CHARRON VIII 9, mari de Clmence, dem. à Voudai.
- ARNOUL XXII 27, mari d'Aelîz de Fresnes, père de Jehennet, dem. à P.
- ARNOUL (mestre) XII 44, médecin, chanoine de Senlis.
- Arraz I 4; dyocèse d'A. XIII, 6, Arras (Pâs-de-Calais). Voir FREESSENT D'A.
- Athies, Aties LXIII 6, 44, 98, Athis (Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Longjumeau). Voir JEHAN D'A., EIDELINE dite LA PASQUIERE D'A.
- Aucerre Prol. 35, XV 35, 156. — Contesse d'A. XV 35, 45, Alix de Bourgogne, comtesse d'Auxerre 1262-1277 ou 1279; — dyocèse d'A. XLIX, 8, Auxerre (Yonne). Voir GUILLAUME, evesque d'A., JEHAN, conte d'A.
- AUÇOIS XXVI-XXVII 17, Auxois, pays de l'ancienne Bourgogne.
- AUGIER. Voir JEHAN A.
- AVELINE DE GONNESSE XXX 62, sœur de la maison des Filles-Dieu de P.
- AVELINE DU PLESSIÉ I 51, 59 et *passim*, chambrière de Marie de Villers, dem. à S.-D.
- AVENIERE. Voir AFLIS L'A.
- AVICE XXXIV, 38, 57, 64, amie de Marguerite de la Magdalaine, dem. à P.
- AVICE DE BERNEVILLE dite LA POTENCIFRE XXXV *passim*, vieille femme dem. à P., guérie après une maladie de trois ans.
- AYMON XV 12, homme dem. à Orgelet.
- Baices, Baieues (dyocèse de) XXIV 7, XXXIX 5, LVIII 6, Bayeux (Calvados).
- Baailli XXIX 6, Baully Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Marly-le-Roi. Voir GARMON.
- Bar XXXVIII, 86, 89, 92, 134, Bari (Italie).
- BARBOT. Voir RAOU dit B.
- Barhabé (feste saint) XVIII 11, L 4, 11 juin.
- BARTHOL LXIV 4, 26, bourgeois de Parme.
- Baudaier (porte) LVI 13, ancienne Porte Baudoyer à P., située sur l'emplacement de la place actuelle du même nom (4<sup>e</sup> arr.).
- Béguines (meson des) XLIV 7, 34, 61, maison des Béguines à P., établie par s. Louis avant novembre 1264, sur l'emplacement actuel du Petit Lycée Charlemagne (4<sup>e</sup> arr.). Voir AELLES DU BUISSON.
- Bele Osenne (forest de) LX 6,

- auj. bois de Brémontier-Merval (Seine - Inf., arr. Neufchâtel, cant. Gournay); il y a encore dans la commune de Brémontier - Merval un hameau de Bellozanne.*
- BELOUIS. Voir JAQUIN dit B.
- BERNARDINE LXIV *passim*, fille d'Octon le Ferrier, dem. à Parme, née vers 1250, malade en 1268 ou 1269, guérie en 1271, mariée plus tard à Giles de Carubic, morte en 1274 ou 1275.
- BERNART (mestre) VII 52, médecin dem. à P.
- Berneville XXXV 4, Barneville-sur-Mer (Manche, arr. Valognes). Voir AVICE de B.
- BERTELEMI. Voir PIERRES B.
- Berthelemi (feste saint) III 37, Can. 32, 57, fête de s. Barthélemy, 24 août.
- Bestisi XII 45, Béthisy-Saint-Pierre (Oise, arr. Senlis, cant. Crépy ? Voir JEHAN DE B.
- Biauquaire LXII 34, Beaucaire (Gard, arr. Nîmes).
- Biause XXIII 8, Beauce.
- Biauvés LX 22, Beauvais (Oise).
- Blois XIV 73 (Loir-et-Cher).
- Bologne. Voir Bouloigne sus la Mer.
- BONENSENSE LXV 18, chirurgien dem. à Reggio.
- BONIFACES (inès sires) Can. 15, Boniface VIII (Benoît Gaétan), pape 1294-1303.
- Bonnel (l'orme de) LVI 14, lieu-dit (?) à Bonneuil-sur-Marne (Seine, arr. Sceaux, cant. Charenton-le-Pont).
- BOSCHERON. Voir HUEDE B.
- BOUCHIER. Voir JEHAN LE B.
- Bouloigne sus la Mer, Boloigne II 144, XIII 71, XXVIII 24, XXXII 87, L 22, Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).
- BOUNI. Voir JEHAN B.
- BOURGOIGNE. Voir MARIE dite LA B.
- BOURGOT, BOURJOT III, 17, 30, chambrière de Gile de Saint-Denis.
- BOURJOT LI 13, fille de Luce de Rumilli, née en 1268 (Fragments, § 247).
- BOVIERES X 6, peut-être faut-il lire Bonières = Bonnières (Seine-et-Oise, arr. Mantes)? Voir AELIS DE B.
- Brebant LV 65, Brabant
- Bretaigne LII 4, 75, Bretagne.
- BRICE LIX 5, père d'Agnès de Pontoise.
- Brie LXI 5, pays de Brie (?). Voir JEHAN DE B.
- Briqueville XXIV 6, 23, Bricqueville (Calvados, arr. Bayeux, cant. Trévières). Voir RICHART DE B.
- BROCES. Voir PIERRES DE LA B.
- Buisson (de) XLIV 33 (?). Voir AELES DU B.
- BUSCHIERE. Voir AGNÈS LA B.
- Cambrai (diocèse de) XIII 12 (Nord).
- Canelli XI 3 (Italie, prov. Alexandrie)? Voir RAOU DE C.
- Carubic LXIV 49, Carobbio (Italie, prov. Bergame)? Voir GILES DE C.
- Cauz XVII 5, pays de Caux en Normandie. Voir GUILLOT DE C.
- CAVETIER. Voir RAOU LE C.
- Chaaalis, Chaaliz, Chaeliz XII 1, 5, L 16, abbaye cistercienne de Chaaalis (Oise, arr. Senlis, cant. Nanteuil-le-Haudoin), fondée en 1137. Voir GUILLAUME (frère), JEHAN DE JUNCHIERES, LORENZ.
- Chambli le Haubergier V 4, Chambly (Oise, arr. Senlis, cant. Neuilly-en-Thelle). Voir AMÉLOT DE C.
- CHAMPANOIS. Voir NICOLE LE C.
- CHANDELIER. Voir JEHAN LE C.
- CHANDELIERE. Voir SEDILE LA C.
- Chapele (la) XIX 103, XXXVI 96, XLVIII 49, LII 108, village

- entre P. et S-D., *auj. quartier du nord de P.*  
 Chapelle le roi (la) VII 77, 81, LX 88, la *Sainte-Chapelle à P.*  
 CHARFTIERE. Voir JEHENNE LA C.  
 CHARPENTIER. Voir GILBERT LE C., GUILLAUME LE C., JEHAN LE C.  
 CHARRON. Voir ANSOUT LE C.  
 CHARRONNE. Voir EMMELINE LA C.  
 Chartres IX 23; dyocèse de C. XXIX 6 *Eure-et-Loir*. Voir JEHENNE DE C.  
 Chastelet IV 4, *Le Châtelet-en-Brie (Seine-et-Marne, arr. Melun ?)*. Voir ADAM RANCE.  
 Chastelay LX 6, *Châtenay-en-France (Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Ecouen) ?* Voir JEHAN DE C.  
 Chaumont II 6, 61, *Chaumont-en-Vexin (Oise, arr. Beauvais) ?* Voir EMMELOT DE C., EIDELINE DE C.  
 Chauverî XVI 4, *Chauvry (Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Montmorency)*. Voir NOËL DE C.  
 CHAUVIN. Voir GUILLAUME dit C.  
 CHIEVRE. Voir MABILE dite LA C.  
 Cistiax. Voir Cystiax.  
 Clamart XIX 7 (*Seine, arr. Sceaux*). Voir JEHAN DE C.  
 CLEMENCE DE SENS (SUCF, XXI *passim*, *sieur converse de l'abbaye du Lys, guéri en 1278*).  
 CLERC. Voir JEHAN LE C.  
 Clichî XLVI 54, *Clichy-la-Garenne (Seine, arr. S.-D.)*  
 CLIMENCE VIII 9, *femme d'Ansout le Charron, dem. à Youdai*.  
 COLIN XIV 9, 31, 33, *frère de Moriset, dem. à Ranton*.  
 Coloigne XXXV 120, *Cologne (Prusse-Rhénane)*.  
 Combreus XLV 8, *Combreux (Loiret, arr. Orléans, cant. Châteauneuf)*.  
 Constances. Voir Coustances.  
 CONTE VII 44, 46, *domestique de Robert Reboule, dem. à P.*  
 CONTESSE XXXIX 7, 68 et *passim*, *veuve dem. à P., amie de Nicole de Riberti*.  
 Coustances, Constances (dyocèse de . VII 5, XXXV 4, LI 4, *Coutances (Manche)*).  
 COUSTURIER. Voir RICHART LE C.  
 Cristeul LXI 13, *Crèteil (Seine, arr. Sceaux, cant. Charenton-le-Pont)*.  
 Cystiax, Cistriax, Cystiaus (ordre de XII 2, 6, XXI 6, L 17, *ordre de Citeaux*).  
 DANIEL (frère XXXVIII 38, XLVI 24, *frère du Val des Écoliers de Paris, confesseur de maître Dudes*.  
 DÈ. Voir DIEU.  
 DENIS (saint) LX 55; — autel s. D. X 50, XIV 96, 101, LIII 116, LIX 64, 114, *dans l'église S. D.*; — feste s. D., feste de mon seigneur s. D. XIX 6, XXV 6, 9 *octobre*.  
 DENISE, DENISETE XLVIII 10, 46, et *passim*, *fille de Giefroi le Sauvage et sœur de Michelet*.  
 DENISETE XXXVI *passim*, *fillette dem. à P., fille de Richart le Selier et d'Emmeline, née en 1269, guérie en 1275*.  
 DENISETE. Voir DENISE.  
 DESCHARGEUR DE VINS. Voir RAOU LE D.  
 DIEU, DIEUX, DÈ *ProL* 5, 11, II 108, XXXVI 51, etc., *Dieu*.  
 DOMINQUE XXXV 63, *gardien du tombeau de s. Louis*.  
 DOUCE. Voir JULIOTE dite LA D.  
 DUDE, DUDES (maître XXXVIII *passim*, *Dudon de Paris, clerc de la maison du roi, chanoin de Paris et médecin, accompagne s. Louis à Tunis, guéri de la fièvre en 1271 (note*.
- EIDELINE X 23, 30, 30, *sœur d'Adete*.

- EIDELINE XLIX 40, 50, 65, 66  
 XLIX bis 3, *sœur de Marie dite la Bourgoigne et tante de Jehennet.*
- EIDELINE dite LA PASQUIERE LXIII 43, *femme de Nicole dit Pasquier, mère de Jehan d'Atics, dem. à Athis.*
- EIDELINE LA VIELLE, (EDELIN) LVII *passim*, *femme dem. à Montreuil-sous-Bois, malade vers 1263, guérie en 1271, morte en 1281 ou 1282.*
- EIDELOT XI 3, 37, 83, *fillette dem. à P., fille de Raou de Canelli et d'Ameline, guérie à S.-D.*
- EIGUE Morte LXI 2, 6, *Aigues-Mortes (Gard, arr. Nîmes).*
- ELOI, ELOY (saint) VII 22, 24, 32, 42, 46, XIV 62, XX 34, XXXIII, 88, XLVII 28, LVI 21, *vénéré surtout à Noyon; — autel s. E. XIV 60, à l'église Saint-Pierre de Saumur; — mal s. E., voir au Glossaire, s. v. mal. Voir Saint Eloy de Ferrières.*
- ELOUT. Voir GIRART E.
- ELOY. Voir ELOI.
- EMMELINE, AMELINE I 103, 114, 142, 155, *chambrière de Frees-sent, dem. à S.-D.*
- EMMELINE, AMELINE XXXVI 7, 43 et *passim*, *femme de Richard le Selier et mère de Denisete, née à Lisiens.*
- EMMELINE LI 45, 67, 113, 118, *fillette de Luce de Rumilli (Fragments, § 235).*
- EMMELINE. Voir AMELINE.
- EMMELINE LA CHARRONNE II 13, 14, et *passim*, *femme dem. à S.-D.*
- EMMELINE DE MELEUN LX 48, 57, 65, 73, LX bis 2, *femme de Tiebaut.*
- EMMELOT. Voir AMELOT.
- EMMELOT DE CHAUMONT, AMELOT II *passim*, *femme née vers 1249, guérie en 1277, morte à S.-D.*
- Engleterre XXV 10, 18, *Angleterre. Voir HENRIS D'E.*
- Englois I 75, 92, XVII 15, XLI 47, LI 82, LII 5, *Anglais. Voir HENRI L'E., HERBERT L'E., JEHAN L'E., RAOU L'E.*
- ENOUL XLVI 7, *écuyer de s. Louis, mari défunt d'Aelis l'Arenière.*
- EREMBORG, EREMBOURC XXV 18, 36, XXVI-XXVII 6, *femme de Hue de Norenthonne, mère de Guillot et de Liejart, dem. à S.-D.*
- ERMENGART, ERMENJART (suer) XXI 92, 94 et *passim*, *religieuse de l'abbaye du Lys.*
- ERMENGART dite LA FAVRESSE LVII 36, *veuve dem. à Montreuil-sous-Bois, née vers 1219, amie d'Eideline la Vieille.*
- ERMENGART DE SENLIZ, ERMENJART XXII 41, 43 et *passim*, *femme de Raou le Descharcheur de Vins, dem. à P.*
- Estiene (autel saint) L 41, *dans l'église S.-D.*
- ESTIENE XIV 42, *fils de Jehan Poilebout et frère consanguin de Moriset.*
- ESTIENE XXIII 13, 31, *premier mari de Marie de Fresnai l'Evesque et père de Jehennet, dem. à S.-D.*
- ESTIENE PHELIPE III 5, *bourgeois de S.-D., boucher, mari de Gile.*
- Eu XLVII 6 (*Seine-Inf., arr. Dieppe*).
- EUDELINE DE CHAUMONT II 61, *femme dem. à S.-D.*
- FAVRESSE. Voir ERMENGART dite LA F., PERRONNELE LA F.
- FERRIER. Voir OCTON LE F.
- FERRIERES XLV 29, *Ferrières (Loiret, arr. Montargis).*
- Feves (rue des) LX 27, *ancienne rue à P. qui joignait la rue de la Vieille Draperie à la rue de la Calandre, parallèle*



- lement à la rue de la Cité actuelle (4<sup>e</sup> arr.).
- FEVRE. Voir AGE LE F., GAUCHIER LE F.
- Filles Dieu de Paris (meson des) XXX 5, XXXIV 7, XXXVI 102, maison fondée pendant le premier quart du XIII<sup>e</sup> siècle par Guillaume d'Auvergne avec le concours de Louis VIII, située hors des murs entre Paris et Saint-Lazare, à l'ouest de la rue actuelle du Faubourg-Saint-Denis (10<sup>e</sup> arr.; Cf. D. Mackay, Les Hôpitaux et la Charité à Paris au XIII<sup>e</sup> siècle, p. 23, 72-73. Voir AVULINE DE GONNISSE, HERVIEU, JAQUELINE DE SAINT-GERMAIN, JEHAN DE GRODLAI, MARGUERITE DE LA MAGDALEINE.
- Fins de Terre. Voir Saint-Mathieu des F.
- FLAMENGE. Voir MARIE LA F.
- FLANDRIN. Voir SYMON F.
- Flavi XXXVIII 102, Flavy-le-Martel (Aisne, arr. Saint-Quentin, cant. Saint-Simon) ou Flavy-le-Meldoux (Oise, arr. Compiègne, cant. Guiscard ? Voir GIEFFROI DE F.
- Fontaine (la) I 99 (2). Voir MABILE DE LA F.
- Fontenay, Fontenay LVIII 5, 27, Fontenay-le-Marmion Calvados, arr. Caen, cant. Bourguébus), Fontenay-le-Pesnel Calvados, arr. Caen, cant. Tilly, ou Fontenay-sur-le-Vey Calvados, arr. Bayeux, cant. Isigny, com. Gefosse-Fontenay ? Voir HOBILRNE DE F., ORENGE DE F.
- Fontenay, Fontenay delez Gonnesse XLI 5, 68, Fontenay-en-Parisis (Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Ecouen). Voir ADAN DE F., HERBERT DE F.
- Fourmont XX 7, localité de l'ancien diocèse de Lisieux (2).
- France Prol. 33, III 36, 50, etc. Voir PHELIPI DE FRANCI.
- FRESSSENT D'ARRAZ I passim, femme de Symon Flandrin et mère de Marote, dem. à S.-D.
- Freres Meneurs XVII 54 var., L 6 var., Franciscains; eglise des F. M. Can. 24, à Orvieto.
- Fresnay l'Evesque en Biause XXIII 7, Fresnay-l'Evêque (Eure-et-Loir, arr. Chartres, cant. Janville). Voir MARIE DE F.
- Fresne enprés Eu le XLVII 6, Le Fresne (Seine-Inf., arr. Dieppe, cant. Eu, com. Saint-Pierre-en-Val) Voir GRILLAUME dit CHAUVIN.
- Fresnes XXII 5, Le Fresne Pas-de-Calais, arr. Saint-Omer, cant. Ardres, com. Landrethun-les-Ardres (2).
- Fresnes XIII 18, Fresnes Nord, arr. Valenciennes, cant. Conde ? Voir JEHAN BOUSI DE F.
- Froimantel delez Reins XXXIS (Le Dictionnaire topographique de la Marne, de A. Longnon, ne nous a pas permis d'identifier cet endroit). Voir GUTART DE F.
- GARMON, GARMONT, GARMONZ XXIX passim, curé de Bailly, né vers 1216, guéri en 1274.
- GAUCHIER LE FEVRE XV 8, 20, et passim, forgeron dem. à Orgelet.
- GAUTHIER XLVII passim, garçon dem. au Fresne près Eu, fils de Guillaume dit Chauvin, malade en 1281, guéri en 1282.
- GAUTHIER LVIII 18, médecin dem. à P.
- Gautier Fourme XX 13, lieu dit à Châtenay Seine, arr. et cant. Sceaux; cf. Lebeuf, Hist... Paris, éd. Cocheris, III, p. 542).

- GAUTIER DE HONNECIES, GAUTIER (mon seigneur) XIII 11, 24 et *passim*, chevalier.
- GENEVIEVE XXXIII 20, 41, 68, 77, femme de Robert du Puis, dem. à Groslay.
- GERVAISE XXVIII 51, citée comme témoin.
- GIBERS, GIBERT. Voir GILBERT DE SENS.
- GIEFREIN XIX, 6, 130, 135, fils de Jehan de Clamart et d'Agnès, né à P. vers 1270, mort et ressuscité en 1274.
- GIEFROI DE FLAVI (mestre) XXXVIII 102, sous-diacre et chanoine de Tours, médecin.
- GIEFROI DE MONTLIGNIER XIX 90, 92, 102, crieur de vins, dem. à P.
- GIEFROI LE SAUVAGE XLVIII 4, charpentier, père de Michel.
- GILBERT LE CHARPENTIER X 7, mari d'Aelis de Borières, dem. à S.-D.
- GILBERT DE SENS, GIBERS, GILBERT, GILBERS, GILEBERT IX *passim*, homme dem. à P., né vers 1241, guéri en 1274.
- GILE XL 17, sœur de Gobin Roussel, dem. à Laon.
- GILE. Voir GILES.
- GILE DE SAINT DENIS III *passim*, fille de Girart Elout et femme d'Estienne Phelipe, dem. à S.-D., guérie en 1271, encore vivante en 1282 (cf. *Fragment* 2 147-148, 295).
- GILEBERT. Voir GILBERT DE SENS.
- GILES DE CARUBIC, GILE LXIV 49, mari de Bernardine.
- GIMBEL. Voir RAOU G.
- GIRART ELOUT III 3, bourgeois de S.-D., boucher, père de Gile.
- GIRAUT DE LOUVRES III 75, homme dem. à S.-D.
- GOBIN ROUSSEL, GOBINS XL *passim*, bourgeois de Laon, guéri en 1282.
- Gonesse, Gonnese XXV 26, 41, 52, XXX 62, XLI 5, Gonesse (Seine-et-Oise, arr. Pontoise). Voir AVELINE DE G., JEHAN DE G.
- Gournay LX 17 (Seine-Inf., arr. Neufchâtel).
- GRANIMONT XXXIII 71, Montmagny (Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Montmorency; Cf. Lebeuf, Hist... Paris, éd. Cocheris, I, p. 588).
- Grolay, Grole, Grollai, Grollei, Grolley, Groolai, Groolev VI 4 et *passim*, XXX 25, XXXIII, 7, 37, Groslay (Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Montmorency). Voir HENRI DE G., JEHAN DE G., JEHAN LE BOUCHIER DE G.
- Gué (le) XLV 7 (?). Voir JEHAN DU GUÉ.
- Guez (les) VII 5, Baie des Veys au nord des départements de la Manche et du Calvados (?).
- GUI (mestre) LXV 18, chirurgien dem. à Reggio.
- GUIART DE FROITMANTEL DELEZ REINS, GUIARS, GUIARZ XXXI 8, 45 et *passim*, père de Ponce, guéri du péché de convoitise.
- GUILLAUME XXIV 26, 28, écolier à S.-D., frère de Richard de Briquerive.
- GUILLAUME XLIX 32, premier mari de Marie dite la Bourgoigne et père de Jehennet, dem. à Monéteau et plus tard à P.
- GUILLAUME (frère) XII 49, sacristain de l'abbaye de Chaalis.
- GUILLAUME évêque d'AUCERRE Prol. 35, Guillaume de Grez, évêque d'Auxerre 1279-1293.
- GUILLAUME LE CHARPENTIER XLIII 23, mari de Nicole de Paris.
- GUILLAUME dit CHAUVIN, GUILLAMES XLVII 5, 24, père de Gautier, dem. au Fresne près Eu.
- GUILLAUME dit L'OIER LIII 67,

- mari de Marie de Maante, dem. à S.-D.*
- GUILLAUME LE PILETIER XIX 32, *homme dem. à P.*
- GUILLAUME archevêque de ROEN, *ProL. 34, LI 165, Guillaume de Flavacourt, archevêque de Rouen 1278-1306.*
- GUILLAUME DE VILLERS XXVIII 51, *cité comme témoin.*
- GUILLAUME DE VILLIERLANDE LIX 156, 158, *homme dem. à Pontoise.*
- GUILLLOT VIII 22, *fils de Hue de Boscheron, dem. à Voudai.*
- GUILLLOT XXVI-XXVII 5, *fils de Hue de Norenthonne et d'Erembore, frère de Liejart, dem. à S.-D., guéri après 1275.*
- GUILLLOT DE CAUZ XVII *passim*, *jeune homme né vers 1252, malade à P. entre 1270 et 1275, guéri vers 1275.*
- GUILLLOT dit LA POTENCHIER VII *passim*, *jeune homme né à Varengebec vers 1247, venu à P. vers 1259, guéri en 1271, encore vivant en 1282.*
- GUILLLOT DU PUIS XXXIII 86, *frère de Robert du Puis.*
- GUYMAR III 75, *femme de Giraut de Louvres, dem. à S.-D.*
- Haie (la) XVIII 5, *La Haye (Seine-Inf., arr. Neufchâtel, cant. Argueil)? Voir JEAN DE LA II.*
- Henaut (comté, contée de) XIII 6, 140, *ancien comté de Hainaut.*
- HENRI (mestre) LXV 17, *médecin dem. à Reggio.*
- HENRI L'ENGLAIS, HENRIS LI 82 84, *homme dem. à S.-D. (Fragments, § 273).*
- HENRI DE GROLEY XXXIII 37, *homme dem. à Groslay.*
- HENRI DU PLERCHIE (mestre) VII 16, *chirurgien dem. à P. (cf. Etienne Boileau, Livre des Métiers, éd. Lespinasse et Bonnardot, p. 269, où ce nom figure parmi ceux des .vi. cyrurgiens jurez examineur).*
- HENRIS D'ENGLETERRE (li fois) XXV 10, *Henri III, roi d'Angleterre 1216-1272.*
- HERBERT L'ENGLAIS XVII 15, 20, 60, 68, 75, *homme dem. à P.*
- HERBERT DE FONTENAY DELEZ GONNESSE, HERBERS, HERBERZ XII 5, 47 et *passim*, *mari d'Yfame et père de Mabilete, dem. à P. (Fragments, § 151).*
- HERNIER LX 28, *mari de Katherine de Morbois.*
- HERVIEU XXX 26, *chapelain de la maison des Filles-Dieu à P.*
- HISDEUS. Voir PIERRES II.
- HODIERNE XXXII *passim*, *femme dem. à Villetaneuse, mère de Renout des Plastricres, née vers 1232, malade vers 1272, guérie en 1274, morte en 1276 (note).*
- HODIERNE DE FONTENAY LVIII 27, *voisine d'Orenge de Fontenay, dem. à P.*
- HONNECIES XII 11, *Honnechy (Nord, arr. Cambrai, cant. Le Cateau). Voir GAUTIER DE II.*
- HUE DE NORENTHONNE, HUES XXV *passim*, XXVI-XXVII 2, 6, 21, 24, *corroveur dem. à S.-D. depuis 1245, mari d'Erembore, père de Guillot et de Liejart, guéri en 1275.*
- HUEDE BOSCHERON, OUDART B. VIII 17, 22, *père de Guillot, dem. à Voudai.*
- Hystoire V 26 *Hauxton (Angleterre, comté de Cambridge, selon Delaborde, Fragments, p. 19, n.; n'est-ce pas peut-être Histon dans le même comté? pour des formes anciennes de ces deux noms, cf. Skeat, Place-Names of Cambridgeshire, Cambridge,*

- 1901, p. 10-11) Voir THOMAS DE H.
- JACOBINE (dame) LXV 21, femme de Jacques d'Allucies, dem. à Reggio.
- JAQUELINE DE SAINT GERMAIN DES PREZ XXX *passim*, sœur de la maison des Filles-Dieu à P., née vers 1242, guérie en 1282.
- JAQUES DE ALLUCIES LXV *passim*, bourgeois de Reggio, malade vers 1267, guéri en 1271.
- JAQUET DE MONTMARTRE, JAQUEZ LV 53, 58, 65, valet de palefroi de Marie de Brabant, reine de France.
- JAQUIN dit BELOUIS VIII 77, écuyer dem. à Voudai.
- Jehan (teste saint), feste s. Jehan Baptiste, feste mon seigneur s. Jehan IX 32, 41, XVIII 7, XXII 37, XXIX 5, XLVII 34, XLIX 41, LIV 6, 12, LIX 60, LXIII 40, la Saint-Jean, 24 juin; — vegile s. J. XLIX 58, 2<sup>e</sup> juin; — mal s. J., voir au Glossaire s. v. mal.
- JEHAN IV 41, 46, fils de Tyfaine.
- JEHAN, JEHANZ XXIX 73, 83, 86, clerc de Garmont, dem. à Bailly.
- JEHAN (mon seigneur) XIII 57, 78 et *passim*, cure de l'église paroissiale de Lalaing.
- JEHAN D'ATHIS, JEHANS LXIII *passim*, homme dem. à Athis, né vers 1254, guéri en 1274.
- JEHAN, conte d'Aucette XV 155, Jean de Chalon, sire de Rochefort, comte d'Auxerre, 1268-1283.
- JEHAN AUGIER DU SAUGIER II 150, 155, bourgeois de S.-D. (cf. Fragments, § 21).
- JEHAN DE BESTISI (mestre) XII 45, Jean de Bêthisy, chirurgien, né vers 1234 (cf. Vie, éd. Delaborde, p. 11).
- JEHAN LE BOUCHIER DE GROLLEI VI 4, 19 et *passim*, mari de Marguërite et père de Marote.
- JEHAN BOUNI DE FRESNES (mon seigneur) XIII 18, chevalier (?)
- JEHAN DE BRIE, JEHANS LXI 5, LXII *passim*, châtelain d'Aigues-Mortes, guéri d'une fièvre et plus tard sauvé de l'eau est-ce le même que Messire Jehan de Breies qui figure dans la liste des chevaliers croisés avec s. Louis en 1269, H. F., XX, p. 307?
- JEHAN LE CHANDELIER VIII 20, 27, homme dem. à Voudai.
- JEHAN LE CHARPENTIER XLII 6, mari de Jehenne de Sarris, dem. à P.
- JEHAN DE CHASTENAY (mon seigneur) LX *passim*, chevalier, guéri en 1280 (est-ce le même que Messire Jehan de Chastenoï qui figure dans la liste des chevaliers croisés avec s. Louis en 1269, H. F., XX, p. 308?).
- JEHAN DE CLAMART XIX 7, mari d'Agnès et père de Giefrein, dem. à P.
- JEHAN LE CLERC I 117, 110, 139, 156, homme dem. à S.-D.
- JEHAN L'ENGLAIS, JEHANS LII 5, 16 et *passim*, mari d'Amile de Saint Mahieu, dem. à P.
- JEHAN DE GONNESSE XXV 26, 40, 52, cordonnier dem. à S.-D.
- JEHAN DE GROOLAI XXX 24, prêtre, administrateur de la maison des Filles-Dieu à P.
- JEHAN DU GUÉ, JEHANS XLV *passim*, homme dem. à Combreaux, guéri en 1275 ou 1276.
- JEHAN DE LA HAIE, JEHANET, JEHENNET XVIII *passim*, jeune homme né vers 1264 (ou 1254?), guéri en 1282 (ou 1272? note).
- JEHAN DE JUNCHIERES (frère) XII 59, 63, frère de l'abbaye de Chaalis.

JEHAN DE LEIGNI (frère) L *passim*, curé de Thorigny, guéri en 1275.

JEHAN DE MAYNET (mestre) XV 155, 162, bailli du comte d'Auxerre.

JEHAN LE PELETIER I 92, Anglais dem. à S.-D.

JEHAN POILEBOUT XIV 4, père de Moriset, dem. à Ranton, mort avant 1281.

JEHAN DE SAINT BRICE (mestre, XXXIII 22, chirurgien.

JEHAN SARRAZIN XII 109, Jean Sarrasin, chambellan de S. Louis et de Philippe III, mort en 1275 cf. sa Lettre à Nicolas Arrode, éd. A.-L. Foulet, p. iii-iv.

JEHAN DE SORGY XV 36, bailli du comte d'Auxerre.

JEHAN VAUS III 32, homme dem. à S.-D.

JEHAN DE VILEBAIONNE (dan) LIII 94, 110, 123, cherecier de l'église S.-D.

JEHANET. Voir JEHAN DE LA HAIE.

JEHENNE III 31, femme de Jehan Vaus, dem. à S.-D.

JEHENNE XLIII *passim*, vieille femme dem. à P., guérie en 1272 (?) morte vers 1275.

JEHENNE L'ACEREE LI 88, femme dem. à S.-D. (Fragments, § 287 : Johanna la Cheriére).

JEHENNE LA CHARETIERE IV 50, 54, femme dem. à S.-D.

JEHENNE DE CHARTRES IX 23, 26, femme dem. à P.

JEHENNE DE MELEUN LIII *passim*, femme d'Alain de Paris, dem. à S.-D., née vers 1265 (ou 1261?), guérie en 1279.

JEHENNE DE SARRIS XLII *passim*, femme de Jehan le Charpentier, dem. à P., guérie en 1276.

JEHENNET XXII *passim*, fils d'Arnoul et d'Aeliç de Fresnes, dem. à P., né vers 1269, guéri de 1274 à 1276.

JEHENNET XXIII *passim*, fils d'Es-

tienne et de Marie de Fresnai l'Evesque, dem. à S.-D., né en 1272 ou 1273, guéri en 1275, mort vers 1278.

JEHENNET XLIX *passim*, XLIX bis 4, fils de Guillaume et de Marie dite la Bourgoigne, né en 1266, dem. à Monéteau et plus tard à P., guéri en 1274, mort en 1277.

JEHENNET. Voir JEHAN DE LA HAIE.

JHESU CRIST XIII 124, XXXI 15, 19, LIX 73, 75, Jésus-Christ. JULIOTE dite LA DOUCE II 63, femme dem. à S.-D.

Junchieres XII 59, La Jonchère (Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Marly-le-Roi, com. Bougirat ? Voir JEHAN DE J.

JUYS XXX 30, Juifs.

Katherine (feste sainte), XLVI 5, la Sainte-Catherine, 25 novembre.

KATHERINE DE MORBOIS (damoïsele) LV *passim*, demoiselle de Marie de Brabant, reine de France, dem. à Montmartre, guérie en 1281.

LABAN. Voir RICHART dit L.

Lambeel LIV 7 (?). Voir AULIS DE L.

Laigni sus Marne, Leigni XXVI-XXVII 19, L 6, 7, Lagny (Seine-et-Marne, arr. Meaux). Voir JEHAN DE L.

Lalayg, Lalayng XIII 5, 53, 58, 79, Lalaing (Nord, arr. et cant. Douai). Voir NICHOLE DE L., PIERRES DE L.

Lavendieres (rue des) XXXIX 6, ancienne rue à P., absorbée auj par la rue Lagrange (5<sup>e</sup> arr.).

Leigni. Voir Laigni sus Marne. Lendit (toire de, du), XI 39, 56, XVIII 20, XX 51, XXIV 25, XXXIII 77, XXXV 41, XLI 46, XLVIII 39, 47, LII 71, 76, 82, LVIII 44, LIX 60, LXIII 59,

- foire annuelle qui se tenait au mois de juin, probablement dès 1109, dans la Plaine-Saint-Denis* (Cf. J. Coulet, Et. sur l'anc. poème fr. du Voyage de Charlemagne, p. 210-227); — Fourme du L. LII 148, lieu-dit entre P. et S.-D.
- Lerni XXVIII 4, *Largny* (Aisne, arr. Soissons, cant. Villers-Cotterets). Voir RICHART dit LABAN DE L.
- Leu (mal saint). Voir au Glossaire, s. p. mal.
- LIFJART XXVI-XXVII 6, *fils de Hue de Norenthonne et d'Erremore, frère de Guillot, dem. à S.-D., guéri après 1275.*
- Liennart (autel de saint) XLII 38, *autel de s. Léonard à l'Hôtel-Dieu de P.*
- Lincole (dyocèse de) XXV 7 *Lincoln* (Angleterre).
- Lis (abeie du) XXI 5, 120, 134, 147, *abbaye cistercienne du Lys* (Seine-et-Marne, arr. et cant. Melun, com. Dammarie-lès-Lys), *fondée en 1244 par Blanche de Castille.* Voir AALES, CLEMENCE DE SENS, ERMENGART.
- Lisueues, Lisuiees XXXVI 9; — dyocèse de L. XX 7, *Lisieux* (Calvados).
- Lodun XIV 5, *Loudun* (Vienne).
- Long Pont LXIII 34, 37, *Longpont* (Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Longjumeau). Voir NOSTRE DAME DE L. P.
- Londres XXXIX 124 (*Angleterre*). Voir MABILE DE L.
- Loon XL 8, *Laon* (Aisne); — évêque de L. XL 15, *Guillaume de Chatillon-Jaligny, évêque de Laon 1279-1285.*
- Lorenz (frère) XII passim, *Laurant de Marceaux, né vers 1224, guéri pendant qu'il était prieur de l'abbaye de Chaalis, abbé du même lieu après 1280, mort en 1290* (Cf. Vic, éd. Delaborde, p. 7).
- Louvres III 75 (*Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Luzarches*). Voir GIRAUT DE L.
- Loÿs (saint) Prol. 1, 2, etc. *Louis IX, roi de France 1226-1270.*
- Loÿs XV passim, *garçon sourd-muet élevé à Orgelet depuis l'âge de huit ans, ensuite chez le comte d'Auxerre, guéri en 1271, plus tard valet de char de la reine Marguerite* (note).
- LUCE DE RUMILLI LI passim, *femme de Robert Rossel, dem. à S.-D., malade depuis 1268, guérie en 1278* (Fragments, § 225-315).
- Lyon. Lyons XV 45, 121, 122, LXII 31, *Lyon* (Rhône).
- Lyons (forest de) XVIII 5, *forêt domaniale des départements de l'Eure* (arr. Les Andelys) *et de la Seine-Inf.* (arr. Neufchâtel).
- Maante LIII 67, *Mantes-sur-Seine* (Seine-et-Oise)? Voir MARIE DE M.
- MABILE XXXIII 34, 43, 46, *sœur de Robert du Puis, dem. à Groslay.*
- MABILE dite LA CHIEVRE XLIX 50, *femme dem. à P.*
- MABILE DE LA FONTAINE I 99, *femme dem. à S.-D.*
- MABILE DE LONDRES XXXIX 123, 125 *et passim, femme dem. à P.*
- MABILETE XLI passim, *titled Herbert de Fontenay et d'Yfame, dem. à P., née vers 1267, guérie en 1271, morte en 1274* (Fragments, § 151-224).
- MAÇON. Voir ROBERT LE M.
- MAGDALEINE. Voir MARGUERITE DE LA M., MATIE M.
- MAGUERITE. Voir MARGUERITE LA REGRATIERE.
- MALACHINE. Voir AELES M.
- MARGUERITE (la roïne) XV 4,

- Marguerite de Provence, veuve de s. Louis, morte en 1295.*
- MARGUERITE VI 5, 20, et *passim*, XXXIII 55, 59, 62, *femme de Jehan le Bouchier, mère de Marote et cousin de Robert du Puis? Cf. la note sur XXXIII 55, dem. à Groslay.*
- MARGUERITE LV 57, *femme de Jaquet de Montmartre.*
- MARGUERITE DE LA MAGDALEINE XXXIV *passim*, *sœur de la maison des Filles-Dieu à P. depuis 1264, guérie en 1273 (ou 1274? note)*
- MARGUERITE LA REGRATIERE, MAGUERITE XIX 53, 66, 84, *nourrice de Gieffrem, dem. à P.*
- MARGUERITE DE ROCIGNY II 10, 11, 106, 111, 148, *femme de Mile Poucin, dem. à S.-D.*
- MARIE (virge, benoïete virge) I 150, II 109, XXX 21, XXXVIII 84, XLIV 44, LIII 48, 79, *la Vierge; — autel de la b. v. M. XLI 97, dans l'église S.-D.; — Assoncion de la b. v. M. XII 30, 48, 15 août; — feste de la b. v. M. en marz X 22, l'Annonciation, 25 mars; — Purificacion de la b. v. M. II 4, 2 février; — eglise de la b. v. M. de Long Pont, voir NOSTRE DAME DE L. P.; — eglise de la b. v. M. de Pontaise, voir NOSTRE DAME Sainte Marie. Voir MARIE DE PONTAISE (Sainte).*
- MARIE (ma dame la royne) LV 7, *Marie de Brabant, reine de France, seconde femme de Philippe III.*
- MARIE III 16, *femme d'Efde de Saint-Denis.*
- MARIE dite LA BOURGOIGNE XLIX 6, 14 et *passim*, *femme de Guillaume et plus tard de Robert le Maçon, mère de Jehennet, née à Prissi, dem. à Monéteau et ensuite à P.*
- MARIE LA FLAMENGE II 63, *femme dem. à S.-D.*
- MARIE DE FRESNAI L'EVEQUE XXIII 7, 12 et *passim*, *femme d'Estiene et mère de Jehennet, dem. à S.-D.*
- MARIE DE MAANTE LIII 66, 87, 125, *femme de Guillaume dit l'Oïer, dem. à S.-D.*
- Marie Magdaleine (feste de la benoïete) III 7, 22 juillet.
- MARIE DE MARSEIGNI LIX 20, 38 et *passim*, *sœur d'Agnès de Pontaise.*
- MARIE dite LA ROSE DIEU XXXVII *passim*, *femme dem. à P., guérie en 1275.*
- MARIE DE PONTAISE (sainte) I 140 *La Vierge, vénérée à Notre-Dame de Pontoise. Voir NOSTRE-DAME Sainte Marie.*
- MARIE DE VILLERS I 51, 133, *femme dem. à S.-D.*
- MAROTE I *passim*, *fille de Symon Flandrin et de Freessent d'Aras, dem. à S.-D., née en 1277, noyée et ressuscitée en 1281.*
- MAROTE VI 5, *fille de Jehan le Bouchier et de Marguerite, dem. à Groslay, née en 1271, guérie en 1273 (cf. Fragments, § 229).*
- Marseigni LIX 20, *Marsigny (Saône-et-Loire, arr. Charolles)? Voir MARIE DE M.*
- MARTIN LE QUART (notre saint pere pape) Prol. 37, *Martin IV (Simon de Brion), pape 1281-1285.*
- Maynet XV 155 ? *Voir JEHAN DE M.*
- Meleun XXI 6, LIII 4, LX 48, *Melun (Seine-et-Marne). Voir EMMELINE DE M., JEHENNE DE M.*
- Meson Dieu. *Voir Paris, Saint Denis, Saumur, Voudai.*
- MICHELET, MICHELIZ XLVIII *passim*, *fils de Gieffroi le Sauvage, dem. à P., guéri en 1272 (note).*

- Michiel (la saint) XLVII 52, 29 septembre.
- MILE POUJIN II 10, *mari de Marguerite de Rocigni, dem. à S.-D.*
- Mitri I 118, *Mitry (Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Claye). Voir ADAM DE M.*
- Monestal XLIX 34, *Monéteau (Yonne, arr. etcant. Auxerre).*
- Monesteruel. *Voir Mostereul.*
- Montlignier XIX 60, *Montlignon (Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Montmorency)? Voir GIEFFROI DE M.*
- Montmartre LV 35, 53, 57, *ancienne commune de la banlieue de P.,auj. quartier du nord de la ville. Voir JAQUET DE M.*
- Morbois LV 7, *Marbais (Belgique, prov. Brabant, arr. Nivelles)? Voir KATHERINE DE M.*
- MORICET. *Voir MORISET.*
- MORISE LE TISSERAN DE DRAZ LVIII 7, *homme dem. à P.*
- MORISET, MORICET XIV *passim*, *fils de Jehan Poilebout de Ranton, porcher à Saint-Jean-d'Angély, malade en 1281, guéri en 1282.*
- MORTELIERE. *Voir YFAME LA M.*
- Mostereul, Monesteruel, Mosteruel, Mousteruel LVII 4, 37, 42, 48, *Montreuil-sous-Bois (Seine, arr. Sceaux).*
- NICHOLAS (benoiet saint) XXXVIII, 85 *Nicolas de Myre, vénéré à Bari. Voir Saint-Nicholas du Bar.*
- NICHOLE. *Voir NICOLE DE RIBERTI.*
- NICHOLE DE LALAYNG XIII *passim*, *chevalier hainuyer, croisé vers 1269, guéri vers 1275(?)*
- NICOLE LE CHAMPAÑOIS XVII 27, 54, 68, *homme dem. à P., plus tard Cordelier.*
- NICOLE DE PARIS XLIII 22, *femme de Guillaume le Charpentier.*
- NICOLE dit PASQUIER LXIII 44, *mari d'Eideline dite la Pasquière, dem. à Athis.*
- NICOLE DE RIBERTI, NICHOLE XXXIX *passim*, *femme dem. à P., née vers 1230, guérie en 1272.*
- NICOLE DE VIGÉY XL 11, *médecin dem. à Laon.*
- NO DAM XXXVI 52, *Notre Dame (?)*
- NOEL DE CHAUVERI XVI 4, *père défunt de Perrommele.*
- NOÏON VII 32, XX 35, XXXIII 88, XLVII 29, *Noyon (Oise, arr. Compiègne).*
- Norenthonne XXV 6, *Northampton (Angleterre). Voir HUE DE N.*
- Normandie XXXVI 9, *Normandie.*
- Nostre Dame de Bouloigne sus la Mer (église de) II 144, XIII 71, XXVIII 23, XXXIII 87, L 22, *Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer.*
- NOSTRE DAME DE LONG PONT LXIII 37, *Notre-Dame de Bonne Garde, vénérée à Longpont; — église de la b. v. M. de L. P. LXIII 34.*
- Nostre Dame de Paris (église) IX 18, LX 87.
- Nostre Dame la Roial (abbeie de) LV 45, *abbaye de Maubuisson (Seine-et-Oise, arr. et cant. Pontoise, com. Saint-Ouen-l'Aumône), fondée en 1241 par Blanche de Castille.*
- Nostre Dame sainte Marie (paroisse) LIX 3, *église de la b. v. M. de Pontaise LIX 43, paroisse et église Notre-Dame de Pontoise. Voir MARIE DE PONTAISE (sainte).*
- Nueve (rue) XVI 6, *ancienne rue Neuve-Saint-Merri à P.,auj. rue Saint-Merri (4<sup>e</sup> arr.).*
- OCTON LE FERRIER LXIV 4 *père de Bernardine.*



CEDE DE SAINT DENIS III 16,  
homme dem. à S.-D.

EDELIN. Voir EIDELINE LA  
VIFLE.

OIER. Voir GUILLAUME dit L'O.

Orbevite Can. 24, Orrieto (Ita-  
lie, prov. Pérouse).

ORENGE DE FONTANAY LVIII  
passim LVIII bis 2, 5, LVIII  
ter 4, femme dem. à P. de-  
puis 1242, malade en 1272,  
guérie en 1276.

Orgelet XV, 6, 8, 10, 13, 121, 122,  
123, 128 Jura, arr. Lons-le-  
Saunier).

Orliens XLV 17, dyocèse d'O.  
XLV 8, Orléans (Loiret).

ODART BOSCHERON. Voir HUE-  
DE B.

Paris VI 21, VII 5, etc.; — dyo-  
cèse de P. XIV 67, XVI 5,  
XLII 6, L 6, LXIII 7; — me-  
son Dieu XVII 17, XLII 30,  
33, Hôtel-Dieu de P.; —  
églises et paroisses : voir  
Chapelle le roi, Nostre Dame  
de P., Saint Andri des Ars,  
Saint Gervés, Saint Jaques de  
la Boucherie, Saint Jehan en  
Greve, Saint Merri, Saint Ni-  
cholas, Saint Pol; — éta-  
blissements divers : voir Be-  
guines, Filles Dieu, Saint La-  
dre, Sainte Katherine du Val  
des Escoliers; — portes : voir  
Baudaier, Saint Denis; —  
rucs : voir Feves, Laven-  
dieres, Nueve, Saint Andri des  
Ars, Saint Martin. Voir ALAIN  
DE P., NICOLE DE P.

Parme LXIV 5, 22, 29 (Italie).

PASQUIER. Voir NICOLE dit P.

PASQUIERE. Voir EIDELINE dite  
LA P.

PELETIER. Voir GUILLAUME LE  
P., JEHAN LE P.

Perche (le). Voir HENRI DU P.

PERE, PIERRE (saint) Can. 47,  
s. Pierre; — feste s. P. en-  
trant aoust XII 9, fête de s.  
P. ès Liens, 1<sup>re</sup> aout; — feste

s. P. et s. Pol XL 6, XLII 32,  
29 juin; — vegile s. P. LXIII  
65, 28 juin.

PERRETE LIV passim, fille d'Ae-  
lis de Lambeel, dem. à S.-D.,  
née à Saint-Hilaire en 1247,  
malade en 1249, guérie en  
1271 (note).

PERRONNELE XVI passim, fille  
de Noel de Chauveret et d'Ysa-  
bel, née à P. vers 1263,  
guérie en 1274 (? note).

PERRONNELLE LA FAVRESSE XXXIX  
16, 60, 63, voisine de Nicole  
de Riberti, dem. à P.

PERRONNELE DE PONTOISE XIX  
13, 17 et passim, femme dem.  
à P.

PHELIPL (mon seigneur) PHE-  
LIPES XXXIX 166, 200, curé  
de l'église Saint-Nicolas-du-  
Chardonnet à P.

PHELIPE. Voir ESTIENE P.

PHELIPE, PHILIPPE DE FRANCE  
(le roi, li rois PHILIPES XV  
40, XXII 22, XXXVIII 7, 12,  
LVI 5, 11, LXIV 20, LXV 21,  
Philippe III le Hardi, roi de  
France 1270-1285).

PHILIPES rois de France Can.  
58, Philippe IV le Bel, roi de  
France 1285-1314.

PIERRE (saint). Voir PERE.

PIERRES LIII 42, 46, 49, 52, 131,  
homme dem. à S.-D. note.

PIERRES BERTELEMI XIV 7, clerc  
dem. à Saint-Jean-d'Angély.

PIERRES DE LA BROCE XXI 29,  
30, Pierre de la Broce, chir-  
urgien de s. Louis, plus tard  
chambellan de s. Louis et de  
Philippe III, mort en 1278  
(cf. Langlois, Règne de Phi-  
lippe III le Hardi, p. 13-32).

PIERRES HISDEUS XII 106, Pierre  
Hudeux de Chambly, cham-  
bellan de s. Louis, de Phi-  
lippe III et de Philippe IV  
(cf. Vie, p. 8, n., 134; Donet  
d'Arcq, Recherches sur les  
anciens comtes de Chaumont-  
sur-Oise, p. 120, 131, 135).

- PIERRES DE LALAYG XIII 53, 95, *clere dem. che? Nicole de Lalayng.*
- Plastrieres (les) XXXII 8, *lieu-dit à Pierrefitte (Seine, arr. et cant. Saint-Denis; cf. M<sup>mo</sup> F. d'Ayçac, Histoire de l'abbaye de S.-D., I, p. 214)? Voir RENOUT DES P.*
- Plessié (le) I 51 (?) *Voir AVELINE DU P.*
- POILEBOU. *Voir JEHAN P.*
- POISSI XXIII 32, XXIX 12, *Poissy (Seine-et-Oise, arr. Versailles).*
- Poitiers (diocèse de) XIV 5 (*Vienne*).
- POL (saint) *Can. 47, s. Paul; — feste s. Pere et s. P., voir PERE (saint).*
- PONCE XXXI *passim*, *filie de Guiart et de Sare, dem. à Froitmantel de? Reins, née vers 1262, folle en 1272, guérie vers 1275.*
- Pontaise, Pontoise I 140, XVIII 10, 10, XIX 14, LV 46, LIX 3, 6, 25, 43, 138, 143, 159, *Pontaise (Seine-et-Oise). Voir AGNÈS DE P., MARIE DE P. (sainte), Nostre Dame Sainte Marie, Nostre Dame la Roial, PERRONNELE DE P.*
- POTENCIER. *Voir GUILLAUME dit LE P.*
- POTENCIERE. *Voir AVICE DE BERNEVILLE dite LA P.*
- POULIN. *Voir MILE P.*
- PRISSI XLIX 8, *Précy (Nièvre, arr. Clamecy, cant. Brion-les-Allemands, com. Guipy)?*
- PUILLE XXXVIII 135, *La Pouille (Italie).*
- PUIS (le) XXXIII 6, 86, 95. *Voir GUILLOT DU P., ROBERT DU P.*
- Queue (la) VIII 65, *La Queue-en-Brie (Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Boissy-Saint-Leger)?*
- Rains. *Voir Reins.*
- RANCE. *Voir ADAM R.*
- RANTON XIV 4, 28 (*Vienne, arr. Loudun, cant. Les Trois-Moütiers*).
- RAOU LI 92, 143, 147, *frère de Jehan l'Englois.*
- RAOU dit BARBOT XVII 41, *prêtre de l'église Saint-Gervais à P.*
- RAOU DE CANELLI XI 3, 33, *père d'Edelot, dem. à P.*
- RAOU LE CAVETIER XX *passim*, *homme né à Fourmont avant 1241, dem. à P. depuis 1255, guéri en 1274.*
- RAOU LE DESCHACHEUR DE VINS XXII 42, *mari d'Ermengart de Scnlis, dem. à P.*
- RAOU L'ENGLAIS I 74, 79, *homme dem. à S.-D.*
- RAOU GIMBEL XXIV 20, *mari de Thomasse et beau-frère de Richard de Briquerville, dem. à S.-D.*
- RAOU DE VOROGES (mestre) XL 11, *médecin dem. à Laon.*
- REBOULE. *Voir ROBERT dit REBOULE.*
- Rege LXV 5, 10, 22, 40, *Reggio d'Emilie (Italie; et non, comme l'indique à tort l'Index geographicus des H. F., XX, Reggio de Calabre; cf. Langlois, Règne de Philippe III le Hardi, p. 53).*
- REGRAITIERE. *Voir MARGUERITE LA R.*
- Reins, Rains XXXI 9, *Reims (Marne); — archevesque de R. XL 13, 16, Pierre Barbette, archevêque de Reims 1274-1298. Voir Saint Nichaise.*
- RENOUT DES PLASTRIERES XXXII 7, *filz de Hodierne de Vileteigneuse.*
- Riberti XXXIX 5, *Rubercy (Calvados, arr. Bayeux, cant. Trévières).*
- RICHART, RICHARZ XXXVI 68, 74, 97, *filz de Richart le Se-lier et d'Emmeline, frère de Denise.*
- RICHART (mon seigneur) LI 61 110, *curé de l'église Saint-Mi-*

- chel de S.-D. (cf. Fragments, § 267).
- RICHART DE BRIQUEVILLE, RICHARS, RICHARZ XXIV *passim*, couturier dem. à S.-D., frère de Guillaume et de Thomasse, malade depuis 1268, guéri vers 1272, parti de S.-D. avant l'enquête de 1282 (peut-être le même que le suivant ?).
- RICHART LE COUSTURIER I 97, homme dem. à S.-D. en 1271 (peut-être le même que le précédent ?).
- RICHART DIT LABAN DE LERNI, RICHARS XXVIII *passim*, forestier du roi dans la forêt de Rouen, né vers 1228, blessé en 1278, guéri en 1282.
- RICHART LE SFLIER, RICHARS, RICHARZ XXXVI 7, 97, 110, 114, 131, père de Denisete, né à Lisleux, dem. à S.-D.
- RICHART DIT WANDIN XII 47, Anglais dem. à P. (cf. Fragments, § 151, 161).
- RICHET I 107, femme dem. à S.-D.
- ROBERT LE MAÇON XLIX 7, mari de Marie dite la Bourgoigne, dem. à P.
- ROBERT DU PUIS DIT R. LE BON, ROBERS XXXIII *passim*, homme dem. à Groslay, guéri en 1274, mort vers 1278.
- ROBERT DIT REBOULE, ROBERS VII 6, 38 et *passim*, foulon, bourgeois de P.
- ROBERT ROSSEL, ROBERZ LI 5, 34, mari de Luce de Rumilli, dem. à S.-D. (cf. Fragments, § 247).
- ROCHIN II 10, Roussigny Seine-et-Oise, arr. Rambouillet, cant. et com. Limours ? Voir MARGUERITE DE R.
- ROEN *Prol.* 34, LI 165; — dyocèse de R. XVII 6, XVIII 6, XLVII 7, LX 7; — forest de R. XXVIII 6, Rouen (Seine-Inf.). Voir GUILLAUME archevêque de R.
- ROGERET XLVI 30, 32, 35, 38, 53, valet d'Aelis l'Aveniere, dem. à P., né vers 1260.
- ROMME (court de) *Prol.* 36, 41, Can. 8; — eglise de R. Can. 2, Rome Italie).
- ROSE DIEU. Voir MARIE dite LA R.
- ROSSEL. Voir ROBERT R.
- ROULANT evesque de SPOLETE *Prol.* 35, LI 171, Roland Taverna, évêque de Spolète 1278-1285.
- ROUSSEL. Voir GOBIN R.
- RUILLON I, 14, 53, le Rouillon, rivière qui traverse S.-D.
- RUMILLI LI 4, Rémilly-sur-Lozon (Manche, arr. Saint-Lô, cant. Marigny). Voir LUCE DE R.
- Saine, Seine XXXII 41, XXXVI 122, XLVI 6, XLIX 90, LXIII 51, la Seine.
- Saint André des Arts (paroisse) IX 6, 75, ancienne paroisse Saint-André-des-Arts à P. (l'église était située sur l'emplacement de la place actuelle du même nom, 6<sup>e</sup> arr.); — rue S. A. des A. IX 75 (cf. Topographie historique du vieux Paris, Région occidentale de l'Université, p. 118).
- Saint Brice XXXIII 23 Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Ecouen). Voir JEAN DE S. B.
- Saint Denis I 5, II 7, 9, etc. (Seine; — abe de S. D. IX 61, Mathieu de Vendôme, abbé de S.-D. 1258-1286 (la maison dont il s'agit ici est l'Hôtel-College de Saint-Denis, établi en 1263 par Mathieu de Vendôme et situé rue des Grands-Augustins à P., 6<sup>e</sup> arr.); — abeie, couvent de S. D. *Prol.* 33, I 50, VIII 76, XIV 110, XV 88; — eglise de S. D. I 23, II 65, etc. (pour les autels situés dans l'église S.-D., voir DENIS, Estienne, MARIE, Ypolite); — meson Dieu de S. D. II 156, XXXIV 73; —

- autres églises et paroisses : voir Saint Jehan, Saint Marcel, Saint Michiel; — rues : voir Saint Jaque, Saugier. Voir GILE DE S. D., GÈDE DE S. D.*
- Saint Denis (porte) XXXVII 28, XXXIX 232, *ancienne Porte Saint-Denis à P., située sur l'emplacement du n° 135 de la rue Saint-Denis actuelle (2° arr.)*.
- Saint Eloy de Ferrières (église de) XLV 29. *Voir Ferrières.*
- Saint Germain en Laie XXXVIII 13 (Seine-et-Oise, arr. Versailles).
- Saint Germain des Prez XXX 4, *faubourg de P. Voir Jaque-LINE DE S. G.*
- Saint Gervès (église) XVII 42; — paroisse S. G. XVII 16; — prestre de S. G. LVIII 36, *église et paroisse Saint-Gervais à P. (4° arr.)*.
- Saint Hylaïre LIV 8, 19, *Saint-Hilaire (Seine-et-Oise, arr. et cant. Etampes?)*
- Saint Jaque XXXIII 90, XXXV 119, *Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne, prov. Catalogne)*.
- Saint Jaque (rue) II 9, *rue à S.-D.*
- Saint Jaque de la Boucherie XLVI 62, *ancienne église de P., située sur l'emplacement actuel du square Saint-Jacques (4° arr.)*.
- Saint Jehan (église) XLIX 56, 63, 74, *ancienne église Saint-Jean à S.-D., située tout près de l'église S.-D. (cf. Lebeuf, Hist... Paris, éd. Cocheris, I, p. 527; Fragments 2 228)*.
- Saint Jehan de Angeli XIV 6, 7, 14, *Saint-Jean-d'Angély (Charente-Inf)*.
- Saint Jehan en Greve (église de) XXXV 16, 105; — paroisse de S. J. en G. XXII 7, XXXV 6, 117, XLIX 52, *ancienne église et paroisse Saint-Jean-en-Grève à P. (l'église était située sur l'emplacement actuel de l'Hôtel de Ville, 4° arr.)*.
- Saint Julien XV 145 (*Jura, arr. Lons-le-Saunier*).
- Saint Ladre XXXV 42, XXXVI 101, XXXIX 211, *léproserie de Saint-Laçare, fondée avant 1122 et située hors les murs de P. à l'ouest de la rue actuelle du Faubourg-Saint-Denis*.
- Saint Légier XXXIV 60, 72, *Saint-Léger de Gassenville, ancienne paroisse à Stains (Seine, arr. et cant. Saint-Denis)*.
- Saint Liennart (église de) XXIII 45, *ancienne église Saint-Léonard à Croissy (Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Saint-Germain-en-Laye)*.
- Saint Mahieu des Fins de Terre LII 4, *Saint-Mathieu-de-Fin-des-Terres (Finistère, arr. Brest, cant. Saint-Renan, com. Plougonvelin). Voir AMILE DE S. M.*
- Saint Marcel (paroisse) IV 5, *à S.-D.*
- Saint Martin (rue) LII 52, *à P.*
- Saint Merri (église) XLII 53, XLIII 18, 21; — paroisse S. M. XVI 6, XIX 8, XX 8, XLIII 6; — prestre de S. M. XX 50, *église et paroisse Saint-Merri à P. (4° arr.)*.
- Saint Michiel (église de) LI 61, 85, 108, 111, *église Saint-Michel-du-Charnier? à S.-D. (cf. Lebeuf, Hist... Paris, éd. Cocheris, I, p. 527-528; Fragments, 2 252)*.
- Saint Mor (église de) XLV 28, *église de Saint-Maur-des-Fossés (Seine, arr. Sceaux?)*
- Saint Nichaise XXXI 46, *église Saint-Nicaise à Reims*.
- Saint Nicholas, Nicolas (église de) XXXIX 166; — paroisse de S. N. XXXIX 209, *église*

- et paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet à P. 5<sup>e</sup> arr.).*  
 Saint Nicholas du Bar (église de) XXXVIII 133, *église Saint-Nicolas à Bari.*  
 Saint Pierre de Saumur (église de) XIV 60, à Saumur.  
 Saint Pol de Paris XLVIII 37, *ancienne église Saint-Paul à P., située sur l'emplacement actuel du n<sup>o</sup> 32 de la rue Saint-Paul (4<sup>e</sup> arr.).*  
 Saint Souplice, Souplise (église XIV 67, 74, XXIII 45, *église de Saint-Sulpice-de-Favières (Seine-et-Oise, arr. Rambouillet, cant. Dourdan, Voir SOUPLICE (saint).*  
 Saint Tiebaut des Vignes (église de) XXVI-XXVII 10, *église de Saint-Thibault-des-Vignes (Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Lagny, Voir TIEBAUT EN AUÇOIS (saint).*  
 Saint Verain (église de) XLA 28, *église Saint-Vrain à Jarreau (Loiret, arr. Orléans).*  
 Sainte Katherine du Val des Escoliers XXXVIII 39, XLVI 22, 61, *ancien couvent de Sainte-Catherine-du-Val-des-Ecoliers à P., établi en 1229 sur l'emplacement actuel de la place du Marché-Sainte-Catherine 4<sup>e</sup> arr.). Voir DANIEL (frère).*  
 SARE XXXI 51, *femme de Guiart et mère de Ponce, dem. à Froitmantel de Lez Reins.*  
 SARRAZIN. Voir JEHAN S.  
 Sarris XLII 5, *Serris (Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Crécy-en-Brie, Voir JIHENNE DE S.*  
 Saugier (le) II 150 (2), *Voir JEHAN ALGIER DU S.*  
 Saugier (rue du) LIX 122, 123, *rue du Saulger à S.-D. cf. M<sup>me</sup> P. d'Ayjac, Hist. de l'abbaye de S.-D., I. p. 288).*  
 Saumur XIV 32, 37, 61 (Maine-et-Loire); — meson Dieu de S. XIV 27. — Voir Saint-Pierre de S.  
 SAUVAGE. Voir GIEFROI LE S.  
 SEBILE LVIII 27, *hôtesse d'Orange de Fontanay, dem. à P.*  
 SEDILE LA CHANDELIÈRE XVI 27, *femme dem. à S.-D.*  
 SEINE. Voir SAÏNE.  
 SELIER. Voir RICHART LE S.  
 Senlis, Senliz XII 45, XXII 41; — dyocèse de S. XII 6 (Oise). Voir ERMENGART DE S.  
 Sens IX 4, XXI 5; — dyocèse de S. XXI 6, LXI 5 (Yonne). Voir CLIMENCE DE S., GILBERT DE S.  
 Soissons (dyocèse de) XXVIII 5 Aisne).  
 Soonne LXII 9, la Saône.  
 Sorgy XV 37, *Surgy (Nièvre, arr. et cant. Clamecy).*  
 SOUPLICE (saint) XXIX 30, LX 44, S. Sulpice. Voir Saint Souplice (église).  
 Spolète Prol. 36, LI 171 (Italie, prov. Pérouse). Voir ROULANT évêque de S.  
 SYMON FLANDRIN I 4, 16, 17, 20, *bourgeois de S.-D., mari de Freessent d'Arraz et père de Marote.*  
 SYMONET, SYMONNET I 15, 19,  *fils de Symon Flandrin et de Freessent d'Arraz, frère de Marote, dem. à S.-D.*  
 THOMASSE XXIV 8, *femme de Raou Gimbel et sœur de Richard de Briquerville, dem. à S.-D.*  
 THOMAS DE HYSFOIRE V 26, *Anglais dem. à S.-D., gardien du tombeau de s. Louis (cf. Fragments § 1).*  
 THOMAS DE Voudai VIII passim, *jeune homme dem. à Voudai, guéri à S.-D.*  
 Thunes. Voir TUNES.  
 Tiebaut LX 40, *mari d'Emmeline de Meleun, employé au cellier du roi.*  
 TIEBAUT EN AUÇOIS (saint

- XXVI-XXVII 16, s. *Thibaud*, *vénéré à Saint-Thibault* (Côte-d'Or, arr. Semur, cant. Vitteaux). Voir *Saint Tiebaut* et *Vignes*.
- Titoenne (diocèse de) XXII 6, *Therouanne* (Pas-de-Calais, arr. Saint-Omer, cant. Aire).
- TISSERAN. Voir *MORISE* LI T.
- Toreigni I 7, *Thorigny* (Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Lagny).
- Tours XIV 72, XXXVIII 103 (*Indre-et-Loire*). Voir *GIEFROI* DE FLAVI.
- Trois Rois (les) XXXV 120, les *Rois mages vénérés à Collogne*.
- Tunes, Thunes XII 108, XIII 9, XV 51, XXXVIII 6, LXV 9, 22, *Tunis* (Afrique).
- TYFAINE IV *passim*, femme d'Adam Rance, dem. à S.-D., née vers 1227, malade depuis 1243, guérie en 1271 (note).
- Val des Escoliers. Voir *Sainte Katherine* du V.
- Varenguebec VII 4 (*Manche*, arr. Coutances, cant. La Haye-du-Puits).
- VAUS. Voir *JEHAN* V.
- VICART. Voir *ADAM* V.
- Vigy XI II (2). Voir *NICOLE* DE V.
- Vilebaionne LIII 95, *Villebéon* (Seine-et-Marne, arr. Fontainebleau, cant. Lorrez-le-Bocage). Voir *JEHAN* DE V.
- Vileteigneuse XXXII 6, *Villetaigne* (Seine, arr. Saint-Denis, cant. Aubervilliers). Voir *HODIERNE*.
- Villers I 52, 133, XXVIII 52, *Villiers-le-Bel* (Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Écouen)? Voir *GUILLAUME* DE V., *MARIE* DE V.
- Villierlande LIX 167, *La Lande*, lieu-dit à *Villiers-sur-Marne* (Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Boissy-Saint-Léger)? Voir *GUILLAUME* DE V.
- Voroges XI 11, *Vorges* (Aisne, arr. et cant. Laon)? Voir *RAOU* DE V.
- Voudai, Vouday VIII 4, 7, 14, 16, 24, 67, 60, 75, 92, *Vaudoy* (Seine-et-Marne, arr. Coulommiers, cant. Rozoy), puis-que *Thomas*, revenant de Paris, passe la nuit à *La Queue-en-Brie*? *Lebeuf* (Hist. Paris, éd. Cocheris, II, p. 525), suivi par les éditeurs de 1761 (p. 408) et de 1849 (H. F., XX, p. 136) avait cru pouvoir identifier cet endroit avec *Villevaudé* (Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Claye-Souilly), mais il est à remarquer que *Lebeuf* renvoie ici à la traduction latine publiée par les Bollandistes (cf. *NASS*, août V, p. 624), où justement, cette traduction étant faite sur une copie du ms D, il n'est pas question de *La Queue* (cf. nos Variantes). Voir *THOMAS* DE V.
- WANDIEN. Voir *RICHART* dit W.
- YFAME, YFEMME, XLI *passim*, femme d'Herbert de Fontenay et mère de *Mabilete*, dem. à P. (cf. *Fragments*, § 193).
- YFAME LA MORTÉLIERE XLI 114, amie de la précédente, venue en pèlerinage à S.-D. (cf. *Fragments* § 198).
- Ypolite (autel de saint) XXXVI 84, LIV 61, autel de s. *Hippolyte* dans l'église S.-D.
- YSABEL XVII 19, *chambrière d'Herbert l'Anglois*, dem. à P.
- YSABEL, YSEMBEL XVI 38, 43, 45, mère de *Perronnele*, dem. à P.
- YSABEL VIII 39, mère d'Adam Vicart, dem. à Voudai.
- YSABEL XXIX 73, 83, *chambrière de Garmon*, dem. à Bailly.
- YSABEL LIII 25, *chambrière d'Agnès*, dem. à S.-D.

## GLOSSAIRE<sup>1</sup>

---

achoison XXI 129, *cause*.  
 aclosist XX 43, *se refermait*.  
 acompaignierent a s') III 74,  
*accompagnèrent*.  
 acourciee LIII 63, *contractée*.  
 acouter (soi) VIII 50, LII 49,  
 LXV 31, *se coucher 'en s'ap-*  
*puyant sur les coudes?*.  
 adeniz XLIX bis 14, *la face*  
*contre terre*.  
 adrecier LI 84, *remettre dans*  
*le droit chemin*; LIX 38, *ai-*  
*der*.  
 aemplir VI 56, *compléter*; *le*  
*sens du passage paraît être :*  
*« Elle pourrait accomplir son*  
*vœu en offrant en deux fois*  
*des chandelles dont la lon-*  
*gueur totale égalerait celle de*  
*sa fille. »*  
 aerst (s') XVIII 88, LXII 11, *s'ac-*  
*crocha*.  
 afebloie XVIII 14, XLII 14, etc.,  
*affaibli*.  
 afermer VI 98, XIV 122, etc.,  
*consolider*; (régl.) X 13, *se*  
*tenir ferme*.  
 aficha XVIII 45, *fixa*.  
 afolee X 6, *estropiée*.  
 agregiee LV 13, *aggravée*.  
 aidier (soi) II 40, X 10, etc., *se*  
*servir*; IX 13, XII 42, XVII 25,  
*se servir de ses membres*.  
 alassé LXII 17, *fatigué*.

alegoit XXIII 65, *s'améliorait*.  
 aletoit XXIII 34, *tétait*.  
 aleva XV 8 *éleva*.  
 aloer, alouer XXXIX 91, 98, etc.,  
*louer, engager*.  
 alumer I 152, *être allumées*.  
 amoliez XXXV 79, *assouplis*.  
 amonestanz Can. 30, *exhortant*.  
 aornee XXXVIII 59, *ornée*.  
 aounie XLVIII 87, *aplanie*.  
 aourer Prol. 12, XXX 30, 31,  
*adorer*.  
 auverte XIV 47, XXI 10, *ou-*  
*verte*.  
 apaasier toi XXXVIII 83, *te ré-*  
*concilier*.  
 apareillier I 71, 74, etc., *ap-*  
*prêter*; apareilliez XXXVIII  
 88, *prêt*.  
 apert (en) XXI 101, *ouvertement*;  
 XXIII 66, *visiblement*; XXXV  
 77, *nettement*.  
 apeteça XXIX 20, *diminua*.  
 apres I 12, II 65, etc., *près de*.  
 apressez LIV 61, *bousculés*.  
 aprochié XII 32, *proche*.  
 aprouvé Prol. 43, XLIX bis 2,  
 Can. 8, *vérifié*.  
 apuiail XI 61, *appui*.  
 arriere I 80, II 130, etc., *de*  
*nouveau*.  
 asprece XIX 16, *violence*.  
 assent Can. 22, *assentiment*.

1. Le chapitre relatif à la canonisation (Can.) se trouve à la fin des *Variantes*.

- assouagement III 61, VII 36, 51, etc., *soulagement*.  
 assouagier VII 40, XII 86, etc., *soulager*; XLV, 46, XLVII, 49, etc., *revenir à un état meilleur*.  
 atresissent XXI 40, *attirassent*.  
 aînée VII 15, XXII 72, *concentrée*.  
 autele XXIII 71, *semblable*.  
 autre (la ou) LII 70, *là ou ailleurs*; l'autre cors II 75, *le reste du corps*; l'autre meson LIII 16, *l'autre partie de la maison*; l'autre jour LXIII 53, *le lendemain*.  
 autresi com Prol. 8, XXIX 58, *de même que*; I 54, *quelque chose qui ressemblait à*.  
 avalé I 58, *descendu*; XLVI 49, *baissé*; LVII 6, *déprimé*.  
 aveniere XLVI 6, *marchande d'avoine*.  
 averti (s') VII 21, LIII 124, *s'aperçut*; XI 67, XXIII 75, *fit attention*.  
 avironner XVIII 12, *envelopper*; LIV 86, *faire le tour de*.  
 bellongue LXIV 11, *barlongue*.  
 benefited XVII 41, *pourvu d'un bénéfice ecclésiastique*.  
 beneïçon XI 38, 56, XLVIII 47, *bénédiction*.  
 beneuree Can. 32, *bienheureuse*.  
 bers, berz XXIII 19, 22, 29, XLI 12, *berceau*.  
 bestourné VIII 11, XI 16, *tourné à l'envers*.  
 bloi XXIII 36, 70; XXXIII 10; XLI 39; LVII 12, *bleuâtre*.  
 bocé VI 90; XXII 54, LVI 2, 17, 23, 47, *tumeur*.  
 bocete VI 15, *petite excroissance*.  
 bonnet I, 51, *ancienne étoffe, peut-être bourre de laine, qui servait à la confection des chapeaux*.  
 borgne XIX 138, *louche*.  
 bubete VI 10, *bouton*.  
 buisinoit XV 15, *sonnait de la trompette*.  
 buschiere XIX 132, *marchande de bois*.  
 camelin XII 51, *drap sans envers, fabriqué en Orient avec la laine du chameau, imité dès la même époque en France avec les laines du pays* (cf. *Enlart*, Manuel d'archéol. fr. III, 5).  
 candortilles XXI 39, *cantharides*.  
 caveure XXXIX 38, 41, *creux*.  
 certefiez Can. 17, *assuré*.  
 chambellengue XV 47, *chambrière*.  
 chancre LXIV 2, 7, *cancer* (cf. *Henri de Mondeville*, Chirurgie. éd. Dr Bos, Gloss., s. v.).  
 chastioit (se) XXV 20, *se corrigeait*.  
 chaucement XV 48, *chaussure*.  
 chetiveré XIII 92, XXXIX 177, *affliction*.  
 chief XVIII 27, *limite*.  
 coïe (chambre) XXX 46, 48, *lieux d'aisances*.  
 complaindre XI 12, *se plaindre*; (répl.) XII 31, XXIX 22, etc., *même sens*.  
 complie IV 79, *l'heure de l'office des complies, le soir*.  
 concueillie, conquaillie VII 15, XXII 72, *concentrée*.  
 conduiseur LIX 119, *guide*.  
 confès VII, 43, 94, XI 42, etc., *confessé*; se faire confès XXXVIII 39, XXXIX 90 etc., *se confesser*.  
 conneus, conneuz LI 154, LIX 148, LXV 41, *connaissances*.  
 connins XII 55, *lapins*.  
 connoissanz IV 85, *connaissances*.  
 conqueillie. Voir concueillie.  
 continue L 2, *fièvre continue*.  
 contrepeseraï I 109, 128, *le sens est : « Je donnerai en froment l'équivalent du poids de ma fille. »*  
 contret Prol. 14, XVII 2, *per-*



*elus*; VII 66, XIV 18, etc., *contracté*.  
 conversation XII 110, *Can.* 6, *genre de vie*.  
 coronne XXXIX 215, *tonsure*.  
 corve, courve XLVIII 3, 20, 26, LIV 40, 52, *courbé*.  
 courbeté V 18, 60, *état d'une personne qui est courbée*.  
 cours (petiz) Prol. 3, *cours traduction trop littérale du latin curricularis*; cf. *note*.  
 coute XLIX 30, 31, LI 113, 120, etc., *coude*.  
 coutes LXII 23, *couvertures*; lit de coutes XII 17, *lit de plume*.  
 couertoier XII 67, *couverture*.  
 covenance XIII 20, *engagement*.  
 covenant XXXVIII 81, *promesse*; faillir de covenant XIII 27, *manquer à ses engagements*.  
 croissoient XVII 33, *craquaient inf. croissir ou croistre* :  
 croiz : le tens que les croiz vont XVI 20, *le temps des Rogations*.  
 crostelete VI 83, XX 67, 74, 82, *cicatrice*.  
 curer II 67, VII 54, 60, etc., *guérir*.  
 decorre VIII 53, XIV 53, 114, etc., *dequeurt* LIX 90, *découler*; VII 101, *laisser écouler*.  
 defailloit XIII 25, *manquait de parole*.  
 defaute XVII 37, *solution de continuité*; avoit defaute de veue III 42, *était aveugle*.  
 defroissier V 41, XXXIV 52, XXXIX 183, *craquer*.  
 defroissement XI 68, *craquement*.  
 degaster XLVI 22, 51, *dissiper*; LXI 8, *consumer*.  
 delaia XXI 87, *différa*.  
 delivre II 134, III 87, IV 80, etc., *libre de tout mal, guéri*; LI 65, *débarrassée*.  
 delivrement XXXV 111, XXXVII 34, XXXIX 12, 203, *facilement*.  
 dellieiment de continuance

XXXIX 37, *solution de continuité*.  
 demanda XIV 38, *demande des nouvelles*.  
 demenement IV 80, *remuement*.  
 demener IV 14, 17, 77, XVI 11, etc., *remuer*.  
 dementer (soi) II 104, *se lamenter*.  
 demostreur XXXVIII 75, *index*.  
 departie I 76, *cessation*.  
 departi se XLVI 53, XLIX *bis* 16, etc., *partit*; departiz XXXIX 111, *séparés*.  
 depecier LXII 3, *se briser*; LXII 8, *briser*.  
 dequeurt. Voir *decorre*.  
 descendement II 78, *descente*.  
 desertes Prol. 6, *mérites*.  
 desirrier XXXI 81, 83, *désir*.  
 desloer VII 72, XLVI 28, *décomseiller*.  
 desloué III 20, XI 16, 22, etc., *disloqué*.  
 despeechieement XVII 82, XX 80, etc., *sans empêchement*.  
 despendu XXXIX 127, *dépensé*.  
 desploier XV 131, *expliquer*.  
 dessevrer VI 58, XXXIX 33, 118, 196, *Can.* 34, *séparer*.  
 destour XLVIII 83, *endroit écarté*.  
 detrait XXX 102, *affaibli*.  
 deviser LI 33, LIX 94, *distinguer*.  
 digestion XXXVIII 27, 38, *terme générique qui exprimait non seulement la fonction de l'appareil digestif, mais encore la fonction de nutrition dans l'intimité des tissus* cf. *Guy de Chauliac*. Grande Chirurgie, éd. Nicaise, p. 711.  
 dit LXI 11, LXV 20, *conseil*.  
 doloir, douloir (subj. imp. do-sist XI 12, dolust XXVIII 11 LI 15, *faire mal*; XXXI 78, *souffrir*; réfl. XI 12, XXVIII 10, etc., *même sens*.  
 doloser, doulouser soi II 105, XVIII 74, *génir*.  
 doute VII 73, XI 26, *crainte*.

douter VIII 29, XII 22, etc.,  
*craindre*; (réfl.) XX 30,  
 XXXIII 26, même sens.  
 drapel XXXI 10, 22, *morceau de*  
*drap ou de linge*.  
 drapelez XXIII 20, 27, *langes*.  
 drecier X 12, *étendre*.  
 durecé XVII 38, *dureté*.  
 durement IV 73, *très*; mout du-  
 rement XXI 11, XXVIII 43,  
*beaucoup, très*; si durement  
 XLVI 9, *tellement*.

efforcieement V 20, *instamment*.  
 eitre XLIX 55, LXIII 60, *porche*.  
 embatu VIII 49, *enfoncé*.  
 empeechié XXV 24, LIX 49, *per-*  
*clus*; empeechoit II 91, *obs-*  
*truait*.  
 empeinte LI 82, *heurtée*.  
 empetrer XLIV 39, *obtenir*.  
 empostume XIV 49, 116, LI 18,  
 122, *apostume*.  
 emprendre le voiage, la voie  
 VII 31, XIII 97, etc., *se mettre*  
*en chemin*.  
 empressez V 28, *bousculés*.  
 enchaüça XXI 90, *insista*.  
 encline I 135, *penchée*.  
 encloistre XXX 54, *enclos*.  
 enclos Prol. 40, *inclus*.  
 encorre XIII 34, LX 1, *contrac-*  
*ter (une maladie)*; encorre en  
 XXIII 9, LI 6 etc., même sens.  
 endementieres que VI 47, IX 36,  
 etc., endementres que II 102,  
*pendant que*.  
 enferme XVII 50, *malade*.  
 enfermerie XII 14, 26, XXX 51,  
 57, *infirmerie*.  
 enfermeté III 44, IV 19, etc.,  
*infirmité*.  
 entle XLVII 8, 11, 13, XLVIII,  
 16, etc., *enflure*.  
 enfancier XI 89, XXXVIII 34,  
 etc., *devenir plus fort*; (réfl.)  
 XXXVI 16, *s'efforcer*.  
 engregiee XLV 18, *empirée*.  
 enluminee LIX 96, *remise en*  
*état de voir*.  
 ennortanz Can. 30, *exhortant*.

ennuilié XL 26, oint à l'extrême-  
*unction*.  
 ensement II 129, 130, III 83, etc.,  
*également, de même*.  
 entendible XXXVI 55, *intelli-*  
*gible*.  
 entomiz XLII 22, *engourdis*.  
 entrant aoust XII 9, *au commen-*  
*cement du mois d'août*; voir  
 Pere (saint) à la Table des  
*noms propres*.  
 entre meson I 27, *entre les mai-*  
*sous*.  
 entredite XL 15, *frappée d'in-*  
*terdiction*.  
 entrelessier XXIII 11, 27, *cesser*.  
 entretant comme XVI 48, *pen-*  
*dant que*.  
 introduire XXXVI 35, *engager*.  
 envers II 71, *retourné*.  
 envilli IV 23, *vieillit*.  
 epylentie XVI 8, *épilepsie*.  
 esbahi I 67, 82, XV 100, XXIII 21,  
*effrayé*.  
 eschace VII 68, *jambe de bois*.  
 eschar XXXVIII 103, *dérision*.  
 escharnir XVIII 29, XXV 17, 45,  
*se moquer de*.  
 escharnisement XXV 29, *rail-*  
*lerie*.  
 esclarcissoit XIII 116, *se remplis-*  
*sait de clarté*.  
 esconsant (entor soleil) XLIX  
 59, *vers le coucher du soleil*.  
 escrinet XXI 71, *petite cassette*.  
 escrois XXXIX 189, *bruit écla-*  
*tant comme celui du tonnerre*.  
 esdrecier Prol. 17, II 118, 123,  
 etc., *redresser*.  
 esleecoit XIII 117, *se remplissait*  
*de joie*; (réfl.) XIII 37, *se ré-*  
*jouissait*.  
 espertie LIII 111, *troubée* (cf.  
 Godefroy, s. v. *espartir*).  
 esquachiee LIX 99, *écrasée*.  
 essaucement Can. 68, *glorifica-*  
*tion*.  
 estant (en) II 121, III 62, etc., *en*  
*son estant* I 34, *debout*.  
 estat (en bon) VII 42, *en état de*  
*grâce*.  
 ester XII 21, 57, XLII 80, *se te-*

nir debout: *réfl.* XI 17, 25, XXI 99, etc., même sens.  
 esterliné XLIX 72, *denier anglais dont saint Louis en 1262 fixa la valeur à quatre deniers tournois* cf. Grande Encyclopédie, s. v. .  
 estourbeillon XVIII 12, *tourbillon*.  
 estrange XIII 59, *étranger*; XIX 21, *appartenant à un autre*.  
 eur XXX 56, *bord*.  
 examinacion XIV 128, *examen*.  
 fayresse XXXIX 16, LVII 37, *femme d'un forgeron*.  
 ferrier LXIV 4, *maréchal ferrant*.  
 fiancé IV 57, VII 79, X 33, etc., *confiance*.  
 fiancier XLVI 32, *promettre*.  
 fichiez XXIII 89, *immobiles*.  
 fices XVI 37, *fois*.  
 flume XXII 86, *lancette de chirurgien*.  
 flestre Prol. 20, VII 101, XXI 32, *fistule*; goutte flestre XXI 2, 8, même sens (cf. Godefroy, s. v. flestre, et Romania XLVIII, 258, n. 1).  
 foi XIII 17, le sens du passage est peut-être: « avant de pose un gage entre les mains de J. B. comme d'un tiers. »  
 foiz (a la) VIII 16, XXI 90, XLI 73, LVII 20, parfois.  
 force IX 53, XVII 25, etc., *difficulté*; par force IV 16, *mâlegré soi*.  
 forsenerie XXX 11, *accès de folie*.  
 foux XV 40, *soufflet de forge*.  
 freindre II 114, *craquer*.  
 froidure XXIX 2, *refroidissement*.  
 froier II 114, 116, XVII 34, *frotter*.  
 fust Pl. fcs XXXIX 13 II 120, V 39, etc., *bois*.  
 gardecors XXI 19, *habit de dessus plus particulièrement affecté aux hommes, mais que*

*les femmes aussi portaient en voyage* Godefroy.  
 glaive LII 103, *lance*.  
 goïtron XXII 16, XLVII 11, 13, *gorge*.  
 goutte XLIV 36, *cataracte ou amaurose* (cf. Guy de Chauliac. Grande Chirurgie, ed. Nicaise, ff. 482, 714: goutte flestre: voir flestre).  
 graterie LXIII 74, *action de gratter*.  
 greffe VI 60, *poignon*.  
 griement IV 75, XV 17, etc., *gravement*.  
 grieté XIII 117, *souffrance*.  
 haitice. Voir hété.  
 hardement LII 112, *force*.  
 harou I 68, XIX 24, *holé*.  
 haterel XII 19, *nuque*.  
 hautece XII 57, *majesté*.  
 haymi I 153, *hélas*.  
 herchant LIV 33, *se traînant à terre*.  
 hété, haitié II 137, *guéri*; II 21, XVIII 33, etc., *bien portant*.  
 hisdeur XLVII 44, *effroi*.  
 honissoit VIII 19, *salissait*.  
 huses LX 12, *bottes*.  
 huitieues, voir witieues.  
 hurteis XI 68, *bruit d'objets qui se heurtent l'un contre l'autre*.  
 inquisition I 9, XXI 109, 136, *enquête*.  
 intencion LIII 71, *pensée*.  
 jugnet, juignet III 6, XX 6, *juillet*.  
 kalende de septembre la septieme Can. 56, le 25 aout.  
 laborer, labourer IX 16, XIV 25, etc., *travailler*.  
 laieur LXIV 12, *largeur*.  
 lauges XI 46, XIX 88, etc., *rételements de laine*.  
 langoreus, langoureux XIV 113, XVII 50, etc., *languissant*.  
 laveures LX 16, *lotions*.

le XIV 140, XX 27, 20, 70, *large*.  
ledengoit, ledenjoit XXX 14, 20,  
*injuriait*.

legierement XVII 14, *facilement*.

lese XXI 153, *largeur*.

lessierent VII 103, *cessèrent*.

lié XIII 137, XVI 60, XVII 84,  
etc., *gai, joyeux*.

lieement XIII 120, *galement*.

lieure XLI 35, XLIX 20, *attache*.

linceul XXXI 22, *morceau de  
drap ou de linge*.

loiers Can. 34, *récompenses*.

longe XII 20, *reins*.

mal saint Eloy XLVII 26, *fis-  
tule* (cf. *Henri de Mondeville*,  
Chirurgie, éd. D<sup>r</sup> Bos, 22 1987-  
1990 et Gloss.; mais cf. aussi  
Romania XLI, 93, XLVIII,  
259 n. 2, et Délaborde, Vie,  
p. 97; mal saint Jehan XLIX  
64; mal saint Leu XVI 2, 9,  
XLIV 11, *épilepsie*.

male XIII 127, *pénible*.

malvaisement, malvesement,  
mauvesement XII 22, XXXIX  
53, LI 18, 22, *difficilement*.

manetes XI 19, *petites mains*.

marcheis XV 93, *bruit de pas*.

marchier XLI 22, *frapper du  
pied*.

matiere XXXVIII 30, *élément  
constitutif d'une maladie* (?).

mauvesement. Voir *malvaisement*.

meementement, meesmement VII  
29, 73, X 11, *surtout*.

melancoliant XIII 64, *mélanco-  
lique*.

memoire Prol. 21, XIII 1, 56,  
XXX 2, 13, 60, 72, 73, *bon sens*.

mengeue, mengeure LXIII 70, 73,  
*démangeaison*.

menti XIII 3, *manqua de parole*.

mesniee VII 61, XV 164, XIX 11,  
XLVI 47, *gens de la maison*.

message XIX 111, 114, *messenger*.

mestier XII 101, XIII 10, XXXIX  
73, *besoin*.

mestrie XXI 35, *science médi-  
cale*.

mire VI 21, 23, 34, etc., *mède-  
cin*; doit mire XXXIX 22,  
*doigt annulaire*.

moleté XVII 39, *mollesse*.

mon/savoir, XXXVI 18, LIX 101,  
*savoir vraiment*.

monteplia XXI 64; *repl.* VII 50,  
*s'aggrava*.

mostre V 12, *monstre*.

mouz XIX 2, 30, *exhalaisons  
dégagées par le moût* (?).

muer XXXVI 33, 47, LII 113, 118,  
*remuer*.

muement mujement? LII 99,  
*cri sourd*.

muire ou muier, mugir, mu-  
gier? XVI 13, XXXVI 56, *faire  
des cris sourds*.

naches V 7, XI 19, etc., *fesses*.

neis III 28, IV 17, 44, etc., *même*.

niez Can. 50, *petit-fils*.

noit LII 33, *neige*.

noirté XXI 16, *noireur*.

nonne IV 10, 66, VIII 67, etc.,  
*trois heures de l'après-midi*.

nonpuissance XXXVII 35, *para-  
lysie*.

nonpuissant III 20, XVII 50,  
XVIII 65, etc., *paralysé*.

nourrissement XXXIX 110, *sti-  
mulation* (?).

oier LII 67, *marchand d'oies*.

oignemenz VI 77, LVIII 21, *on-  
guents*.

oitieues. Voir *witieues*.

oitouvre XLVII 64, XLVIII 8,  
XLIX 6, *octobre*.

ordener XLII 59, L 16, *prendre  
ses mesures*.

ordeneresse de soi XXXI 69,  
*saine d'esprit*.

ordeer, ordoer, ordoier XXXVI  
29, XXXIX 71, LVI 40, *salir*.

ordure VII 65, XIV 52, etc., *fus*.

orendroit XV 54, 124, *mainte-  
nant*.

oroient XXV 9, *priaient*.

pardurable Can. 35, *éternel*.

pardurablement *Can* 41, *éternellement*.  
 paris VIII 83, LI 175, *monnaie de Paris*.  
 paroïr VI 97, VIII 12, XIX 3, XXII 78, *paraître: impers* II 99, XIV 113, etc.  
 passage XIII 8, 23, 32, 47, *voyage d'outre mer*.  
 pel (*pl.* *pex* LXII 8, LXIII 18, *échalas*; LXII 8, *pieu*.  
 peliçon I 61, *pelisse*.  
 peneuse (*semaine*) LA 21, *semaine sainte*.  
 pendant XXXVIII 61, *pente*.  
 pennes XLVI 16, *plumes*.  
 perece XII 35, 60, *ennui profond*.  
 pérënt. *Voir* paroïr.  
 pers II 42, III 19, X 14, XI 15, etc., *livide*.  
 perseur XI 70, *couleur livide*.  
 pesteler IV 17, *frapper du pied*.  
 petitet VII 114, VIII 11, etc., *peu*.  
 pex. *Voir* pel.  
 piece XVIII 13, 18, XIX 72 etc., *espace de temps*.  
 pis. *Voir* piz.  
 piteusement XXXIX 205, *miscricordieusement*.  
 piz I 125, XI 21, etc., *poitrine*; bouche du pis XLVII 12, *trachée-artère* (?).  
 plain 'a' LVIII 72, *entièrement*.  
 poconnet I 20, 169, *petit pot*.  
 poindre II 47, VI 60, XI 10, etc., *piquer*; poignoit XV 17 *est peut-être de poignet, frapper du poing*; LX 69, *incommoder*.  
 pointure XXV 79, *douleur aiguë*.  
 porpensa (*se*) XLVI 20, *se râpela*.  
 porpris, pourpris XIV 48, XXII 15, XXIX 10, *envahi*.  
 potencier VII 4, XXXV 5, *qui marche avec des potences*.  
 pou ne grant ne VIII 10, *rien du tout*.  
 pourchacier XVII 18, *chercher*.  
 pourreture VI 18, VII 60, etc., *pus fétide*.

pourvoiable XIII 130, *arise*.  
 pous XII 74, *peu*.  
 preignoît XXI 25, *épreignant*.  
 premier au) XV 134, XVII 43, XIX 68, LII 36, *d'abord*.  
 prime II 100, X 27, etc., *six heures du matin*.  
 primes a XXXIV 63, *pour la première fois*.  
 propos XXX 67, XXXVIII 40, *bôn sens*.  
 pucelete I 110, VI 6, 20, etc., *gilette*.  
 pueur XXXIX 78, *puanteur*; VII 102, *pus fétide*.  
 raclorre XVII 31, XX 67, 85, etc., *refermer*.  
 raftermer XLV 63, XLVII 52, 54, LVII 50, *reconsolider*.  
 raler XI 40, LIX 136, *retourner*; s'en raler LVII 47, LIX 138, *même sens*; X 40, XLVI 2, LVIII *ter* 4, LXIII 89, *partir*.  
 ravalant XLIX 77, *baissant*.  
 ravi XLVIII 70, LIII 105, *sans connaissance*.  
 ravissement XXXVIII 30, *transport au cerveau* (? *Godéfray*, *Complement* s. v.).  
 recorder XV 131, XXX 18, 82, etc., *raconter*; *réfl.* IV 9, VI 44, etc., *se souvenir*.  
 regart XVII 50, XLIV 23, *aspect*.  
 remanant VI 81, *reste*.  
 remanoir prêt, remest XX 85, remainst LXIV 43, VI 73, XII 89, etc., *rester, demeurer*.  
 rencheoir XXXVIII 126, 128, *retomber malade*; XXXVIII 124, *rechute*.  
 reprouvé XIX 81, *reproché*.  
 rere LVIII 31, *raser*.  
 resanee LVII 50, *redevenue saine*.  
 retraire, retrere IV 15, XVIII 72, XLVI 58, *retirer*; X 12, XXXIV 13, etc., *contracter*.  
 routure XIV 139, XXXIX 56, *plaie ouverte*.  
 sarrazinoise (*oeuvre*) XXXIV 22,

- ouvrage à l'orientale *Etienne Boileau*, Livre des Métiers, éd. *Lespinasse et Bonnardot*, p. 158, parle des aumosnieres sarrasinoises).
- secot I 132, XXXIX 128, etc., corsage serré, boutonné ou agrafé par-devant et arrondi sur les hanches (*Godefroy*, s. v. *sourcot*).
- secree (messe XII 7, messe basse).
- secreement XXI 72, *secrètement*.
- secretain, soucretain XII 49, 55, *sacristain*.
- seignast XLVI 25, 36, *faisait (fit le signe de la croix sur*
- seoir XXXV 41, XLI 46, XLVIII 39, etc., *avoir lieu; (réfl.)* IV 8, *être assis* (cf. *Guillaume de Nangis*, II. F. XX. 462 d : cum olim sederet in quodam campo... appodiata super brachium suum).
- separoient XIX 29, *dégageaient (?)*.
- sergant VII 44, XIII 112, XVII 29, etc., *serviteur, domestique*.
- ses *Prol.* 20, *sees*.
- seu XIV 65, *sureau*.
- sien (vivre du) XLII 46, 62, *vivre à ses propres frais*.
- siet. Voir *seoir*.
- sieu III 24, *suif*.
- soef. Voir *souef*.
- soucretain. Voir *secretain*.
- soucretainerie XII 51, *sacristie*.
- souef, soef XII 73, *tranquillement*; XIX 105, LVI 35, *doucement*; il li estoit (fu) plus souef III 58, XXXIII 53, LX 78, *il (elle) se trouvait mieux*.
- soufrist (se XXXIX 77, *se serait abstenue de manger*).
- soulaz XIII 41, 66, *plaisir*.
- tabernacle V 39, *dais* ?.
- tens X 6, XLI 38, *âge*; tens que les croiz vont, *voir croiz*.
- terminé XL 33, *guéri*.
- tierçaine, tierçainne (*fièvre*) XXVI-XXVII 10, XXX 8, *fièvre tierce*.
- tierce XII 80, XI 29, *neuf heures du matin*.
- tisique XII 37, *phthisique*.
- tom IV 2, *tombeau*.
- tourniant soi V 18, *roulant* cf. *Fragments* p. p. *Delaborde*, § 41 : quando debebat descendere aliquos gradus, oportebat quod iret cum natibus et pedibus ante et cum manibus et capite post, et aliquando se totamolvebat descendendo per gradus).
- tout, toute, toutes (a) II 69, 97, III 81, etc., *avec*; du tout IX 29, *absolument*; tout soit (fust) ce que XV 122, 125, XXXVIII 117, etc., tout soit (fust) il ainsi que II 44, LIV 102, etc., *quoique*.
- tracete VI 97, *petite trace*.
- traire. Voir *trere*.
- travaillié XIV 76, XLI 107, *accablé de fatigue*.
- traversé XXV 31, *tourné de travers*.
- trebuchoit XXXI 31, *renversait*.
- trembleur IX 14, XXIII 16, XXXVIII 111, *tremblement*.
- trembloison IV 80, XXIII 66, etc., *tremblement*.
- trere, traire I 26, 70, 78, etc., *tirer; (réfl.)* XXXVI 26, XLI 20, *se transporter*.
- trespassanz LII 48, *passants*.
- transportoit XI 18, *transportait*.
- trop (de IX 44, *beaucoup*).
- us II 39, III 22, *usage*.
- usant de (en) *Prol.* 3, *ayant achevé traduction de functus; cf. note*.
- vallet VII 1, XIV 1, etc., *garçon, jeune homme*.
- valleton XLVIII 1, *petit garçon*.
- vergelete XXI 31, *petite sonde de chirurgien (?)*.
- vergondeus XIX 50, XXIX 33, *honteux*.

- vertuz VII 86, VIII 35, 72, etc.,  
*miracles.*  
 vessie XXI 15, 18, *ampoule.*  
 visnage LI 22, *voisinage.*  
 voiage VII 32, VIII 45, XXVIII  
 31, *chemin.*  
 voie jeter en XXXI 14, *jeter*  
*loin de soi.*  
 voisés XXI 78, *aïlles.*  
 volentif XIII 87, *désireux.*  
 vout XXVIII 35, *image figurée*  
*cf. Godefroy, s. v. volt.*  
 vuidié XI 8, *dégarni.*  
 witieues, hutieues, oitieves  
 XXXIX 85, 92, *Can.* 53, *oc-*  
*tare;* dyemenche des oitieves  
 de la Résurrection XXXIX 92,  
*dimanche de Quasimodo.*  
 yde d'aoust la tierce *Can.* 27,  
*le 11 aout.*

## ERRATA

- Page 16, ligne 91, *au lieu de :* quante le, *lire :* quant ele  
 Page 13, ligne 16, *au lieu de :* Oede, *lire :* Oede.  
 Page 46, ligne 38, *au lieu de :* demanda sa, *lire :* demanda  
 de sa.  
 Page 62, ligne 77, *au lieu de :* le juro, *lire :* jour le.  
 Page 70, n° XXI, ligne 3, *au lieu de :* Loys, *lire :* Loÿs.  
 Page 155, ligne 68, *au lieu de :* ci som, *lire :* si comme.  
 Page 174, ligne 39, *au lieu de :* de cendi, *lire :* descendi.  
 Page 192, ligne 87, *au lieu de :* jusques, *lire :* juques.
-

# TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION . . . . .	III-XXIX
I. — <i>Manuscripts</i> . . . . .	III
II. — <i>Éditions</i> . . . . .	X
III. — <i>L'auteur et l'œuvre</i> . . . . .	XI
IV. — <i>Autres recueils de Miracles de saint Louis</i> . . . . .	XXII
V. — <i>Etablissement du texte</i> . . . . .	XXVII
VI. — <i>Bibliographie</i> . . . . .	XXIX
LES MIRACLES DE SAINT LOUIS. . . . .	1-195
VARIANTES . . . . .	196
NOTES. . . . .	276
INDEX DES NOMS PROPRES . . . . .	284
GLOSSAIRE . . . . .	303
ERRATA . . . . .	311



24. — LES CHANSONS DE **Conon de Béthune**, éd. par AXEL WALLENSKÖLD; xxiii-39 pages . . . . . 3 fr. 60
- 25\*. — LA CHANSON D'ASPREMONT, 2<sup>e</sup> éd. revue par LOUIS BRANDIN, t. II, vv. 6155-11376; 211 pages . . . 10 fr. »
26. — PIRAMUS ET TISBÉ, poème du xii<sup>e</sup> siècle, éd. par C. DE BOER; xii-55 pages . . . . . 3 fr. 60
27. — LES POÉSIES DE **Cercamon**, éd. par ALFRED JEANROY; ix-40 pages . . . . . 3 fr. »
28. — **Gerbert de Montreuil**, LA CONTINUATION DE PERCEVAL, éd. par MARY WILLIAMS, t. I, vv. 1-7020; v-215 p. . . . . 9 fr. 60
29. — LE ROMAN DE TROIE en prose, éd. par L. CONSTANS et E. FARAL, t. I; iv-170 pages . . . . . 9 fr. 60
30. — LA PASSION DU PALATINUS, éd. par GRACE FRANK; xiv-101 pages. . . . . 7 fr. 20
31. — LE MARIAGE DES SEPT ARTS, par **Jehan le Teinturier d'Arras**, suivi d'une version anonyme, éd. par ARTHUR LANGFORS; xiv-35 pages . . . . . 3 fr. 30
32. — **Alain Chartier**, LE QUADRILOGUE INVECTIF, éd. par E. DROZ; xi-74 pages . . . . . 4 fr. 80
33. — LA QUESTE DEL SAINT GRAAL, éd. par ALBERT PAUPHILET; xiv-303 pages . . . . . 16 fr. 80
34. — **Charles d'Orléans**, POÉSIES, éd. par PIERRE CHAMPION, t. I; xxxv-291 pages . . . . . 16 fr. 80
35. — MAISTRE PIERRE PATHELIN, éd. par RICHARD T. HOLBROOK; x-132 pages . . . . . 9 fr. 60
36. — **Adam le Bossu**, LE JEU DE ROBIN ET MARION suivi du JEU DU PELERIN, éd. par ERNEST LANGLOIS; x-95 p. 7 fr. 20
37. — **Jean Renart**, GALERAN DE BRETAGNE, éd. par LUCIEN FOULET; xliii-290 pages . . . . . 21 fr. 60
38. — **Renaut de Beaujeu**, LE BEL INCONNU, éd. par G. PERRIE WILLIAMS; xii-215 pages . . . . . 17 fr. »
39. — JONGLEURS ET TROUBADOURS GASCONS DES xii<sup>e</sup> ET xiii<sup>e</sup> SIÈCLES, éd. par ALFRED JEANROY; viii-88 p. 4 fr. 20
40. — **Robert de Clari**, LA CONQUÊTE DE CONSTANTINOPLE, éd. par PHILIPPE LAUER; xvi-132 pages . . . 7 fr. 80
- 41\*. — AUCASSIN ET NICOLETTE, éd. par MARIO ROQUES, 2<sup>e</sup> éd. revue; xxxviii-107 pages . . . . . 8 fr. 40
42. — LES CHANSONS DE **Guilhem de Cabestanh**, éd. par ARTHUR LANGFORS; xviii-97 pages . . . . . 8 fr. 40
43. — LETTRES FRANÇAISES DU xiii<sup>e</sup> SIÈCLE : **Jean Sarrasin**, LETTRE A NICOLAS ARRODE (1249), éd. par ALFRED-L. FOULET; xi-24 pages . . . . . 3 fr. »
44. — ENEAS, éd. par J.-J. SALVERDA DE GRAVE, t. I, vv. 1-5998; xxxvi-183 pages . . . . . 14 fr. 40
45. — LA CHANSON DE SAINTE FOI D'AGEN, éd. par ANTOINE THOMAS; xxxviii-88 pages . . . . . 12 fr. »
46. — LES POÉSIES DE **Jausbert de Puycibot**, éd. par WILLIAM P. SHEPARD; xviii-94 pages . . . . . 8 fr. 40
47. — **Proverbes français antérieurs au XV<sup>e</sup> siècle**, éd. par JOSEPH MORAWSKI; xxiii-147 pages . . . 10 fr. »
48. — **Jean Bodel**, LE JEU DE SAINT NICOLAS, éd. par ALFRED JEANROY; xvi-93 pages . . . . . 6 fr. »
49. — **Rutebeuf**, LE MIRACLE DE THÉOPHILE, éd. par GRACE FRANK; xiii-41 pages . . . . . 4 fr. »

50. — **Gerbert de Montreuil**, LA CONTINUATION DE PERCEVAL, éd. par MARY WILLIAMS, t. II, vv. 7021-14078; 219 pages. . . . . 10 fr. 80
51. — **AMADAS ET YDOINE**, éd. par JOHN R. REINHARD; x-299 pages. . . . . 16 fr. »
52. — **LA FILLE DU COMTE DE PONTIEU**, éd. par CLOVIS BRUNEL; xv-61 pages. . . . . 5 fr. »
53. — **LES CHANSONS DE Perdigon**, éd. par H. J. CHAYTOR; xi-76 pages. . . . . 6 fr. »
54. — **LE SIÈGE DE BARBASTRE**, éd. par J.-L. PERRIER; viii-279 pages. . . . . 15 fr. »
55. — **Chrétien de Troyes**, GUILLAUME D'ANGLETERRE, éd. par MAURICE WILMOTTE; xiv-133 pages. . . . . 10 fr. »
56. — **Charles d'Orléans**, POÉSIES, éd. par PIERRE CHAMPION; t. II, pages 289-663. . . . . 24 fr. »
57. — **Robert de Boron**, LE ROMAN DE L'ESTOIRE DOU GRAAL, éd. par W. A. NITZE; xv-136 pages. . . . . 8 fr. 50
58. — **LA VIE DE SAINT EUSTACHE**, éd. par HOLGER PETERSEN; xv-96 pages. . . . . 6 fr. 50
59. — **Guiot de Dijon et Jocelin**, CHANSONS, éd. par ELISABETH NISSEN; xv-57 pages. . . . . 5 fr. »
60. — **LA VIE DE SAINT EUSTACHE EN PROSE**, éd. par JESSIE MURRAY; vii-58 pages. . . . . 4 fr. 25
61. — **LES POÉSIES DE Bernard Marti**, éd. par ERNEST HOEPFFNER; x-74 pages. . . . . 5 fr. 50
62. — **ENEAS**, éd. par J.-J. SALVERDA DE GRAVE, t. II; 260 pages. . . . . 15 fr. »
63. — **Fouke Fitz Warin**. Roman du xiv<sup>e</sup> siècle, édité par LOUIS BRANDIN; 115 pages. . . . . 10 fr.
64. — **LE LIVRE DE LA PASSION**, éd. par GRACE FRANK; xxviii-123 pages. . . . . 12 fr.
65. — **LES ESTAMPIES FRANÇAISES**, éd. par WALTER O. STRENGRENKONNEN; xiii-74 pages. . . . . 8 fr.
66. — **LE CHARROI DE NÎMES**, chanson de geste du xiii<sup>e</sup> siècle, éd. par J.-L. PERRIER; viii-78 pages. . . . . 6 fr.
67. — **Jehan Maillart**, LE ROMAN DU COMTE D'ANJOU, éd. par MARIO ROQUES; xxxii-246 pages. . . . . 20 fr.
68. — **LE JEU DE SAINTE AGNÈS**, drame provençal du xiv<sup>e</sup> siècle, éd. par ALFRED JEANROY, avec la transcription des mélodies par TH. GEROLD; xxxii-83 pages. . . . . 10 fr.
69. — **LA RÉSURRECTION DU SAUVEUR**, fragment de jeu éd. par JEAN GRAY WRIGHT; xvi-94 pages. . . . . 8 fr.

*Pour paraître prochainement :*

**Première série : Textes.**

**Gerbert de Montreuil**, LA CONTINUATION DE PERCEVAL, éd. par MARY WILLIAMS, t. III.

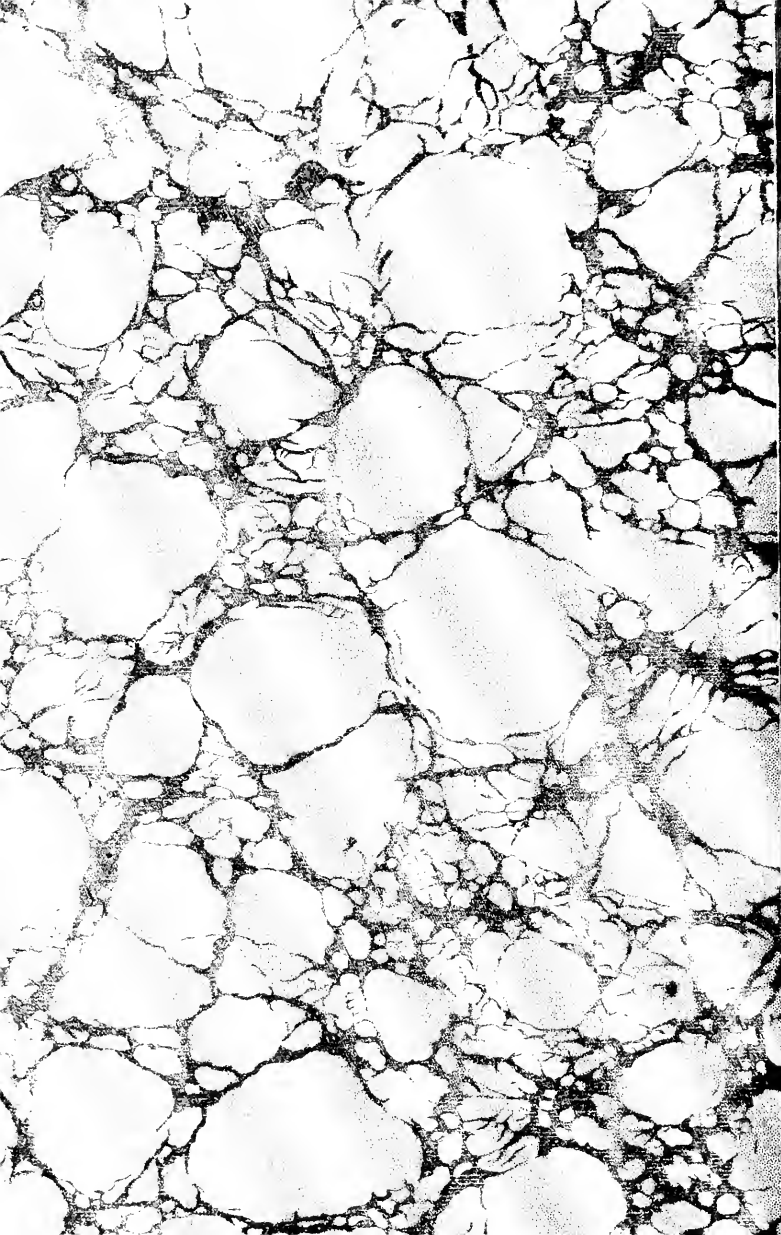
LE ROMAN DE TROIE EN PROSE, éd. par LÉOPOLD CONSTANS, t. II.

**Deuxième série : Manuels.**

LA MUSIQUE DU MOYEN AGE, par TH. GEROLD.

LES ARMOIRIES EN FRANCE AUX XII<sup>e</sup> ET XIII<sup>e</sup> S., par MAX PRINET.





PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

